Essais sur nos préparations galéniques : étude pharmacologique / publiée sous la direction scientifique du Dr. Brissemoret.

Contributors

Brissemoret, Alphonse, 1868-

Publication/Creation

Paris : Boulanger-Dausse, 1909.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/bze6eghp

License and attribution

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

wellcome collection

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

2e Edition.

HOMMAGE DES AUTEURS

Laboratoire Pharmaceutique

de DAUSSE Aîné

ESSAIS

sur nos

Préparations Galéniques

Étude Pharmacologique publiée sous la direction scientifique du

Dr BRISSEMORET

Chef de Laboratoire à la Faculté de Médecine de Paris



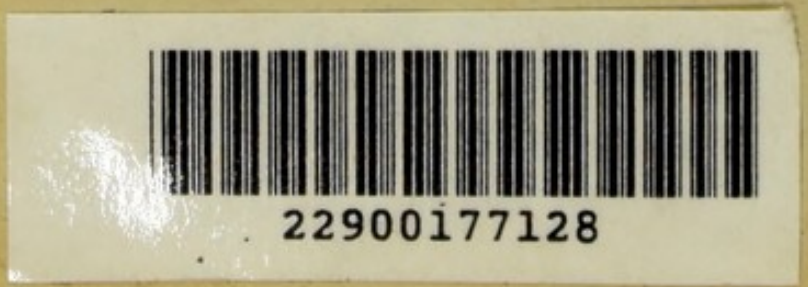
BOULANGER-DAUSSE & Cie

Pharmaciens

PARIS — 4-6, RUE AUBRIOT — PARIS

—

1909


22900177128

Med
K13302

HOMMAGE DES AUTEURS

Laboratoire Pharmaceutique

de DAUSSE Ainé

ESSAIS

sur nos

Préparations Galéniques

Étude Pharmacologique publiée sous la direction scientifique du

Dr BRISSEMORET

Chef de Laboratoire à la Faculté de Médecine de Paris

Marque de  Fabrique

BOULANGER-DAUSSE & Cie

Pharmaciens

PARIS — 4-6, RUE AUBRIOT — PARIS

1909

LA FABRIQUE SPÉCIALE

D'EXTRAITS PHARMACEUTIQUES

a été fondée en 1834

par DAUSSE aîné

et dirigée par lui jusqu'en 1874.

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

MM. DUBOÉ-DAUSSE, collaborateur depuis 1859 (gendre de M. Dausse).

BOULANGER-DAUSSE (père), collaborateur depuis 1867 (gendre de M. Dausse).

1874. SOCIÉTÉ DUBOÉ-DAUSSE & C^ie^, puis DUBOÉ-DAUSSE & BOULANGER.

1885. RAGOUCY, collaborateur (gendre de M. Boulanger père).

1895. SOCIÉTÉ BOULANGER-DAUSSE & C^ie^, fils et gendre de M. Boulanger père, petits-fils de M. Dausse aîné.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welMOmec
Call No. QV

1900. Exposition Universelle de Paris :
DEUX MÉDAILLES D'OR.

ESSAIS

SUR NOS

Préparations Galéniques

2e édition — Mars 1909

En publiant cet ouvrage, nous avons entendu faire autre chose et mieux qu'une publicité commerciale, que nous pouvons juger superflue, lorsque nous constatons l'estime et la confiance que nos confrères veulent bien nous témoigner.

Notre Maison est vieille, mais elle n'est ni somnolente, ni routinière; nous espérons le prouver suffisamment par nos constants efforts vers le progrès; aussi avons-nous cru qu'il était de notre devoir d'apporter notre modeste contribution à l'intérêt général.

La Médecine et la Pharmacie viennent de traverser une période, où l'étude des médicaments galéniques a été un peu négligée; la faveur du Corps médical s'est trop portée, semble-t-il à beaucoup d'esprits éclairés, sur les innombrables produits chimiques, d'origine germanique; mais, une réaction se manifeste résolument aujourd'hui contre cette mode. Nous en trouvons la preuve dans les travaux de nos éminents maîtres : le professeur G. POUCHET, à la Faculté de Médecine, les professeurs BOURQUELOT, GRIMBERT, PERROT et GORIS, à l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris.

Nous avons donc voulu résumer et condenser en un manuel pratique, sur nos préparations galéniques, les indications éparses dans un grand nombre d'ouvrages français et étrangers. Pendant ces dernières années, nous avons consacré de nombreuses heures à ce travail : après avoir établi le tableau comparatif des pharmacopées de tous les pays, nous avons utilisé les renseignements accumulés dans l'exercice de notre profession par nos prédécesseurs et par nous-mêmes, sur la préparation des extraits, les rendements que donnent les plantes, etc.

Nous nous sommes inspiré, pour la botanique et la matière médicale, des ouvrages et des travaux de PLANCHON, BAILLON, GUIGNARD, PERROT, CAZIN, COLLIN, HÉRAUD, DRAGENDORFF, KRÆMER, MARSHALL, FLUCKIGER et HANBURY, etc.; pour la thérapeutique et la pharmacodynamie, nous avons consulté DUJARDIN-BEAUMETZ, TROUSSEAU et PIDOUX, POUCHET, AUD'HOUI, SOULIER, BARTHOLOW, BRUNTON, NOTHNAGEL et ROSSBACH, DEBOVE et ACHARD, etc.; en pharmacologie, ASTRUC, YVON, WOOD REMINGTON et SADTLER, FISCHER et HARTVICH, GILKINET, LUCAS, *United States Dispensatory*, *The National Standard Dispensatory*, etc.

Le savant ouvrage de toxicologie de LEWIN, traduit et annoté par M. le professeur G. POUCHET, nous a donné de précieux renseignements, qui nous ont permis d'établir des doses maxima, souvent différentes de celles généralement adoptées.

Nous avons aussi recueilli et adapté aux prescriptions du nouveau Codex Français un grand nombre de formules magistrales, relatives à chaque médicament : les préparations liquides, qui présentaient des incompatibilités pharmaceutiques ou thérapeutiques, ont été modifiées, ce qui a nécessité de nombreux essais dans le but d'éviter les précipités ou des saveurs trop désagréables.

Tout ce travail a été revisé, corrigé, mis en valeur, par M. le docteur BRISSEMORET, qui a bien voulu nous accorder un précieux concours, pour lequel nous sommes très heureux de lui exprimer ici nos plus vifs remerciements et toute notre gratitude. M. BRISSEMORET a fait de nombreuses additions, tant sur l'action thérapeutique que sur la toxicité des médicaments; il a recherché et indiqué un grand nombre de modes d'essai et de contrôle pour la plupart de nos préparations.

Certains essais sont dus à d'autres auteurs; nous avons emprunté les uns à l'ouvrage (1) si documenté de M. A. DOMERGUE, professeur à l'Ecole de Pharmacie de Marseille; d'autres ont été établis par M. DULIÈRE, inspecteur des pharmacies, à Namur, qui les a publiés dans un excellent traité (2) sur les préparations de la Pharmacopée Belge; nous citerons enfin le nom si autorisé de M. E. GÉRARD (3).

Il nous serait difficile de rappeler ici tous les ouvrages, dans lesquels nous avons puisé de bons renseignements : il faudrait pour cela une liste bibliographique de plusieurs pages, où figureraient un grand nombre de journaux et de livres français et étrangers.

Avons-nous réussi, comme nous le désirions, à faire un manuel succinct, aussi complet que possible et permettant de trouver rapidement, pour nos différents produits, des renseignements sûrs, utiles à la fois au corps médical et aux pharmaciens?

Nous le souhaitons et nous remercions MM. les Professeurs, Docteurs et Pharmaciens, qui ont bien voulu nous adresser leurs compliments dès la publication de la première édition, en nous disant que nous avions comblé une lacune.

Nous serons heureux si, véritablement, nous avons rendu quelque service aux Praticiens et contribué à mettre entre leurs mains de bons médicaments susceptibles de soulager les maux de l'humanité.

BOULANGER-DAUSSE et C^ie^.

(1) A. DOMERGUE, *Les teintures alcooliques de la pharmacopée française*, Paris, O. Doin, 1893.
(2) DULIÈRE, *Guide pratique du pharmacien*, Charleroi, 1907.
(3) E. GÉRARD, *Etude sur les extraits*, Toulouse, 1897.

DE LA VALEUR

des

Extraits Pharmaceutiques

Parmi les nombreuses préparations galéniques, que la sagacité de nos ancêtres avait introduites dans les diverses Pharmacopées, une forme particulière, l'*extrait*, semblait dériver plus spécialement d'une conception scientifique. On admettait que l'extrait renfermait (s'il ne le représentait en réalité) un principe unique, immédiat, l'*extractif*, d'où dépendait l'action médicamenteuse de la plante.

Les progrès de l'analyse chimique ne devaient pas laisser subsister cette conception ; grâce à l'emploi de méthodes brutales, en utilisant des réactifs acides ou alcalins, doués de propriétés oxydantes et hydratantes, on put isoler des principes définis, cristallisés le plus souvent. On crut alors que la dénomination d'extractif englobait un grand nombre de substances et ce mot disparut du bagage scientifique ; mais, l'idée abandonnée n'était pas morte et elle vient d'être reprise. L'extractif des chimistes du XVIII[e] siècle est devenu le *complexe colloïdal* des auteurs modernes.

Les recherches de CHAMAGNE, entre autres, montrent que le suc des feuilles de digitale renferme un ou plusieurs colloïdes de signe négatif et que la partie de la plante, active physiologiquement, se trouve combinée ou adsorbée par ces colloïdes. Ces recherches sur les complexes colloïdaux ne nous renseignent d'ailleurs pas sur la nature des combinaisons chimiques, qui peuvent relier entre eux ces divers composants de la cellule.

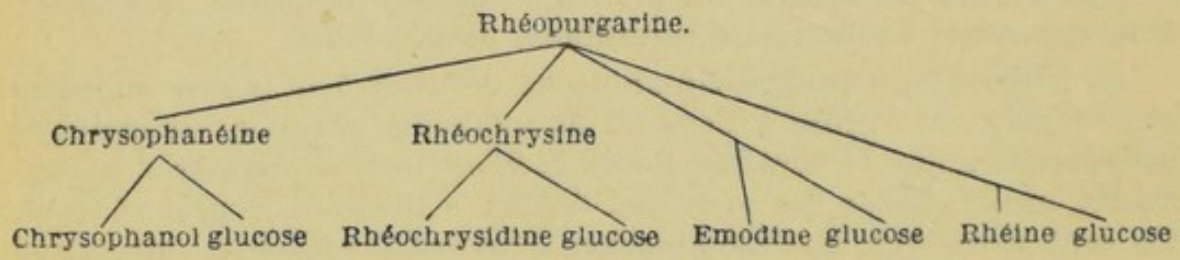
Si l'examen histologique d'un tissu végétal montre qu'il existe dans les cellules un certain nombre de substances, de formule relativement simple et à l'état de liberté (sels d'acides organiques, éthers de phénols, graisses, etc.), il est impossible d'établir scientifiquement que les corps, isolés par l'analyse chimique, préexistaient dans le tissu végétal, — et rien ne prouve qu'ils ne proviennent pas du dédoublement d'une combinaison plus complexe ou de l'oxydation d'un principe primitivement contenu dans la plante, comme la thymoquinone que l'on retire de la *Monarde fistuleuse.*

De nombreux exemples montrent combien il est difficile d'établir avec précision la composition réelle d'une plante.

Ainsi, dans la noix vomique, le rapport qui existe entre le poids d'acide cafétannique et celui des alcaloïdes (strychnine, brucine) qui y sont contenus, laisse prévoir que ces trois corps, bien que combinés entre eux, n'y sont pas à l'état de sels (SANDOR). — On n'a pu isoler cette combinaison, ni établir les relations qu'elle a probablement avec les autres éléments du contenu cellulaire.

Pour la noix fraîche de kola, BRISSEMORET a indiqué que la caféine y était dissoute par un phloroglucotannoïde ; GORIS a isolé un composé tannique, qu'il a appelé kolatine, et qui cristallise en combinaison avec la caféine (kolatine-caféine). Mais, il est possible que cette molécule simple « kolatine-caféine » dérive elle-même d'un complexe, où se trouve le tannin dérivé de la kolatine, du sucre et de la théobromine.

On ne connaît pas encore la composition des plantes à émodine, mais le remarquable travail de GILSON sur la rhubarbe établit que les divers éléments, qui ont pu être extraits de cette plante, n'y étaient pas à l'état de liberté. Cet auteur a réussi à entrevoir l'une des combinaisons complexes, qui avaient fini par lasser la patience expérimentale du professeur TSCHIRCH : on peut schématiser ainsi le dédoublement de ce complexe :



De même dans le quinquina les alcaloïdes, qui se trouvent combinés à l'acide quinotannique, ne sont pas à l'état de sels.

Le cétrarin, d'après HESSE, ne préexiste pas dans le lichen d'Islande : il se forme au cours de son extraction ; il provient d'une combinaison plus complexe, qui se fragmente en cétrarin et en acide fumarique.

Les glucosides de la digitale, la digitonine, la digitaléine et la digitaline, dérivent peut-être, comme le voulait KOSSMANN, d'un glucoside unique très altérable, hygroscopique et très soluble dans l'eau.

La composition de l'ergot de seigle est non moins complexe ; les analyses de TANRET et celles de KRAFT permettent d'établir la présence dans ce sclérote des composés suivants :

1° La mannite ;

2° Une cholestérine : l'ergostérine ;

3° Trois alcaloïdes : la choline, l'ergotinine cristallisée et l'hydroergotinine amorphe ou ergotoxine ;

4° Un groupe d'acides lactoniques colorés en jaune : l'acide sécalonique et ses combinaisons amorphes ;

5° Un acide contenant du soufre : l'acide sécalamidosulfurique ;

6° La bétaïne.

Ces corps, chimiquement définis, sont probablement les fragments de combinaisons complexes : telles seraient les suivantes extraites de l'ergot de seigle par nombre d'auteurs, et que l'on peut classer dans les trois groupes suivants :

A. *Glucosides du groupe des saponines :* acide ergotinique de ZWEIFEL, acide sclérotique de DRAGENDORFF, acide ergotique de WENZEL.

B. *Substances non azotées :* Acide sphacélique ou sphacélinique de KOBERT, sphacélotoxine de SCHMIEDEBERG, spasmotine de JACOBY qui, combinée à un phénol (l'ergochrysine), constitue la chrysotoxine et à un alcaloïde (la sécaline) forme la sécalinetoxine.

C. *Groupe des alcaloïdes :* L'ecboline et l'ergotine de WENZEL, la picrosclérotine de DRAGENDORFF, la sclérocristalline de PODWYSSOTZKI, la cornutine de KOBERT, la sécaline de JACOBY, la clavine de WALLEY.

Parmi ces nombreux principes, et la liste n'en est peut-être pas close, quel est celui qui représente l'activité de l'ergot de seigle? Peut-on affirmer que ces diverses substances possèdent une individualité chimique indiscutable?

Si l'état actuel de la science ne permet d'isoler des complexes de la plante que des principes douteux et très altérables, que représente donc l'extrait? — L'extrait est la somme des principes utiles de la plante, lorsqu'il a été bien préparé.

Malheureusement, toute une génération de médecins a été amenée à considérer les principes actifs isolés comme s'ils étaient équivalents aux plantes, sous le prétexte que l'on a retiré de celles-ci des corps, cristallisés parfois, à formule établie et à constitution souvent élucidée : cette médication chimique, qui peut d'ailleurs présenter quelques avantages en thérapeutique, s'est vulgarisée grâce à la méthode hypodermique, au détriment des extraits.

« Certes, écrit le professeur POUCHET, je suis le premier à reconnaître » l'avantage indéniable des principes actifs pour l'étude de l'action » physiologique, qui permet d'interpréter l'action thérapeutique d'une » drogue végétale; mais je crois que l'emploi du principe actif, au » détriment de la préparation galénique, n'est qu'une simplification » apparente et qu'il constitue une atteinte portée à l'action médica- » menteuse totale ».

L'emploi du principe actif est excellent pour atteindre rapidement un but déterminé; mais son emploi exclusif prive le médecin d'une arme de choix dans la lutte contre la maladie : on reconnaît aujourd'hui que la digitaline n'a pas l'action de l'extrait de digitale, la morphine celle de l'extrait d'opium, ni la quinine celle de l'extrait de quinquina; la conicine n'apaisera pas les douleurs, comme le peut faire un emplâtre d'extrait de ciguë, etc.

L'extrait, en effet, ne contient pas seulement les principes définis, dont l'action toxique plus ou moins accentuée a été censée représenter l'action médicamenteuse de la plante; il renferme aussi des substances ignorées qui accompagnent ces corps connus et qui leur sont combinées, — et leur rôle est considérable, ainsi que le montre l'exemple suivant.

L'écorce de bourdaine doit ses propriétés purgatives à l'émodine, dont elle contient 2,66 % ; les autres principes définis, que l'on peut isoler de la plante, ne fournissent pas d'émodine en se décomposant, aussi ne purgent-ils pas administrés isolément. Or, une dose de 2 gr. d'émodine suffit à peine pour produire l'effet purgatif provoqué par 4 gr. d'extrait fluide de bourdaine, lesquels ne représentent que 0 gr. 10 d'émodine.

Quelles sont les causes de cette différence d'action? On ne peut les attribuer qu'à la combinaison dans laquelle l'émodine se trouve engagée dans la bourdaine et dans son extrait, et à son association à d'autres substances, qui, renforçant son action, s'oppose aussi probablement à sa diffusion dans l'économie, d'où son action locale plus énergique.

En d'autres termes, la forme sous laquelle le principe défini préexiste dans l'extrait, lui imprime une activité qu'il perd, lorsqu'il se trouve dégagé de ses combinaisons et associations naturelles.

Nous avons vu que les combinaisons, qui existent à l'état vivant dans les tissus végétaux ou animaux, étaient en général peu stables : leur activité dépend souvent d'une élévation de température. Cette idée préoccupait déjà les anciens pharmacologistes :

« Les vertus des plantes, écrivait VAN HELMONT, sont leurs facultés » vitales ; on ne saurait trop respecter l'état naturel des simples, quand » il s'agit de leur donner une forme pharmaceutique. » Il ajoutait : « La chaleur détruit les tissus végétaux, altère leurs sucs et affaiblit » leurs propriétés par une sorte de castration. Il faut éviter les lavages, » les pulvérisations et les mélanges, mais surtout l'ébullition et la » calcination ».

Il est facile aujourd'hui, grâce à l'outillage moderne perfectionné, de remédier à ces inconvénients : l'évaporation des extraits peut, en effet, s'effectuer dans le vide à une température inférieure à 40°. De plus, les progrès de la chimie de la cellule vivante permettent actuellement d'envisager ces questions sous un jour nouveau et de tenter la préparation d'extraits pharmaceutiques représentant exactement la plante fraîche ou sèche, en tant qu'activité. Des recherches sont nécessaires sur chaque drogue, afin de déterminer scientifiquement à quel état se trouvent les composants chimiques en réserve dans les tissus ou en suspension dans le suc cellulaire : des données ainsi obtenues, on pourra déduire un mode de préparation qui variera sans doute plus ou moins avec chaque plante employée.

Les détails, que nous donnons plus loin sur la préparation des extraits, telle que nous la pratiquons à notre usine, montrent que les objections, qui ont pu être faites sur la valeur de ces médicaments, ne peuvent s'adresser aux produits de notre maison.

De plus, en laissant de côté les perfectionnements apportés dans la technique, l'application des extraits fluides à poids égal de plante, celle des extraits de plantes fraîches stérilisées, privées d'oxydases, permettent de considérer actuellement les *extraits*, lorsqu'on les compare à la plante qui les fournit, comme des *préparations de choix*.

I. EXTRAITS MOUS ET SECS

— Pour l'obtention de l'extrait d'une plante herbacée ou de feuilles, il est préférable d'opérer sur la plante fraîche, qu'on écrase et qu'on soumet à l'expression, afin d'obtenir le suc qu'on amène à l'état d'extrait par évaporation, après coagulation des matières albuminoïdes et filtration.

Cependant, l'emploi de la plante fraîche n'est pas toujours possible, car il faudrait opérer sur le lieu de la récolte. Le transport de la plante l'expose à des altérations provenant de sa fermentation, de son échauffement en cours de route.

C'est pourquoi, dans beaucoup de cas, on est obligé de faire emploi de la plante sèche.

Une condition indispensable pour obtenir de bons extraits est l'emploi de plantes saines, récoltées et séchées avec un grand soin. Cette condition, évidente par elle-même, est néanmoins méconnue à tel point que, trop souvent, dans le commerce, les plantes de mauvaise qualité, avariées ou vieillies en magasin, sont désignées sous l'euphémisme de « plantes à extraits ». Certains fabricants les utilisent; d'autres, faisant également le commerce des plantes en nature, réservent pour la fabrication de leurs extraits les résidus de triage; c'est là une pratique déplorable.

M. Dausse aîné et ses successeurs, persuadés qu'ils se devaient à eux-mêmes d'exercer leur industrie d'une manière honnête et consciencieuse, n'ont jamais voulu employer de semblables matières premières. Pour eux, on ne doit employer qu'une qualité de plantes, la meilleure : c'est là une des causes de la supériorité de leurs extraits; nous examinerons les autres plus loin.

1° Division des drogues.

La première opération à faire subir aux plantes, destinées à la fabrication des extraits, consiste à les réduire en poudre. Celle-ci doit être plus ou moins fine, suivant la nature de la plante et le véhicule qui doit l'épuiser. Ainsi la finesse de la poudre doit être plus grande pour le traitement à l'alcool que pour le traitement à l'eau, plus grande pour le traitement à l'éther que pour le traitement à l'alcool. Pour un même véhicule, l'eau par exemple, la finesse à donner à la poudre dépendra de sa composition élémentaire : certaines plantes très mucilagineuses, la guimauve par exemple, doivent être seulement incisées et non pulvérisées.

Les pilons sont les appareils de pulvérisation les plus connus. Pour le cas spécial qui nous occupe, ils ont l'inconvénient de faire une poudre trop fine et de peu produire; les moulins en pierre à meules horizontales, comme du reste tous les appareils à friction, échauffent les plantes; or, tout échauffement est une cause d'altération. Aussi n'employons-nous pas ces divers systèmes.

Les appareils, dont nous nous servons, sont construits d'après un principe différent. La drogue y est introduite au moyen d'une trémie et rencontre des fléaux articulés qui tournent avec vitesse; projetée contre les parois de l'appareil, qui sont armées de lames d'acier, elle s'y divise, par le même phénomène qui fait briser un objet lancé avec vigueur sur un obstacle plus résistant que lui. Des grilles d'acier interchangeables occupent le fond de l'appareil; par l'effet de la force centrifuge, les grains de poudre suffisamment fins passent entre les barreaux de ces grilles, sans recevoir de nouveaux chocs. Il résulte de ce dispositif une production rapide de poudre granulée sans échauffement.

Par un moyen mécanique approprié, la vitesse des fléaux peut varier du simple au double, ce qui permet d'obtenir à volonté la poudre de la grosseur désirée, car la finesse de celle-ci dépend, à la fois, de la vitesse de rotation des fléaux et de la grandeur des ouvertures de la grille d'acier.

Enfin, l'appareil qui est accessible dans toutes ses parties, permet un nettoyage facile et assuré.

2° Épuisement des drogues, obtention des liqueurs extractives.

Les plantes divisées, il faut en obtenir les principes solubles : c'est la deuxième phase de la fabrication des extraits.

Le meilleur procédé pour épuiser les plantes consiste à les traiter par la lixiviation, accompagnée ou non, suivant les cas, d'une macération préalable. Ce procédé permet d'épuiser les plantes, avec le minimum de liquide, dans le moindre temps : ce sont deux conditions importantes. En effet : 1° moins il y a de liquide à évaporer, moins longtemps les liqueurs restent soumises à l'action de la chaleur; 2° plus rapide est la lixiviation, moins l'action des germes de l'atmosphère est à redouter. Il ne faudrait pas conclure de ce qui précède que l'écoulement des liquides dans la lixiviation se fasse très vite; l'opération ainsi conduite donnerait beaucoup de liqueurs à évaporer. La vitesse d'écoulement doit être très faible.

Théoriquement le liquide, qui passe par endosmose à travers les grains de poudre, doit être animé de la même vitesse que celui qui passe entre ces grains; de sorte que les fausses voies, s'il s'en produit, ne gênent pas l'opération.

Dans la pratique, quand on emploie l'eau comme véhicule, il faut opérer rapidement et se résoudre à obtenir des liqueurs moins concentrées; car, pour éviter toute fermentation, l'épuisement doit être terminé en une dizaine d'heures. Quand, au contraire, le véhicule est l'alcool ou l'éther, il n'y a plus à craindre de fermentation et l'écoulement peut être très lent, il peut même être suspendu; c'est alors une opération mixte, mélange de lixiviation et de macération. Ce dernier procédé permet l'épuisement total par une quantité très faible de liquide.

Quand on opère sur une certaine quantité de plante, il est préférable de fractionner l'opération. Au lieu d'employer un très grand appareil

à déplacement, on répartit la plante dans un certain nombre d'appareils de capacité moindre ; le premier appareil recevra seul le véhicule pur ; le deuxième sera épuisé par les liqueurs provenant du premier, liqueurs déjà chargées de matières extractives qui s'enrichiront en traversant ce deuxième appareil. Sur le troisième, on versera les liqueurs du deuxième et ainsi de suite.

De cette manière, les liqueurs extractives sont réduites à un minimum. Les appareils dont nous nous servons n'ont pas une capacité supérieure à trois cents litres ; ils sont facilement maniables et il est facile de s'assurer de leur propreté absolue.

Le nouveau Codex français (1908) prescrit d'ajouter du sucre de lait à l'extrait de noix vomique, pour l'obtenir pulvérulent et au titre indiqué. Il en fait ajouter aussi à l'extrait d'evonymus : nous nous conformons, bien entendu, à ces prescriptions.

3° Évaporation des liqueurs extractives.

La troisième phase de la préparation d'un extrait consiste dans l'élimination, par évaporation, du véhicule contenant les principes actifs en solution.

Si nous nous reportons à l'époque où M. Dausse entreprit la préparation des extraits et répandit ses idées sur cette fabrication, nous constaterons que l'évaporation se faisait exclusivement à feu nu.

M. Dausse réagit vigoureusement contre un tel état de choses et proclama l'absolue nécessité de l'évaporation au bain-marie, dans le but d'obtenir un résultat convenable. A l'appui de son dire, il montra ses extraits de qualité si supérieure, et les pharmaciens durent reconnaître la justesse de son appréciation.

L'évaporation sous pression réduite « dans le vide, » suivant l'expression courante, n'a rien changé. C'est une amélioration, due aux progrès des arts mécaniques, qui vient s'ajouter à un perfectionnement déjà existant, mais qui ne peut le remplacer. Chose curieuse, on ne le comprit pas ainsi tout d'abord ; cette erreur provient d'une mauvaise interprétation d'une loi physique : « Lorsqu'un liquide bout, dit Dalton, la tension de sa vapeur est égale à la pression qui s'exerce à la surface. » En supprimant la pression atmosphérique à la surface d'un liquide à évaporer, on doit donc en abaisser sensiblement le point d'ébullition. Cette loi, exacte pour les liquides, s'applique bien encore aux solutions diluées de matières extractives ; mais elle est inexacte en ce qui concerne les solutions concentrées, inapplicable aux liqueurs extractives arrivées en consistance d'extrait mou, et absolument erronée quand il s'agit de la dessiccation des matières extractives.

De cette fausse assimilation sont nés tous ces appareils que nous avons pu examiner aux diverses expositions ; chauffés par un courant de vapeur, ils évitent bien l'altération due à l'oxygène de l'air, mais non celle due à la chaleur, car la température de chauffage dépasse 100° et va même jusqu'à 120°.

Le seul moyen de rendre ces appareils convenables pour la fabrica-

tion des extraits pharmaceutiques, est de leur appliquer le procédé de chauffage préconisé par M. DAUSSE aîné : le chauffage au bain-marie. Les appareils à vide, construits suivant cette donnée, évitent à la fois les altérations dues à l'air et à la chaleur.

Il est inutile de dire que nos appareils à vide sont construits d'après ces principes. Leur double enveloppe est chauffée par une circulation d'eau chaude, et un thermomètre indique la température à l'entrée de l'appareil. Dans le cas d'évaporation de liqueurs extractives très altérables, nous pouvons ainsi régler rigoureusement la température.

4° Consistance des extraits.

Jusqu'à quel point la concentration des extraits doit-elle être poussée? Les pharmacopées indiquent ordinairement trois consistances : *molle, ferme et sèche.*

Un extrait est dit *mou*, lorsque sa consistance est celle du miel épais, et qu'il est « coulant. » Un extrait amené à une consistance aussi faible ne se conservera pas; il sera sujet à fermenter et constituera le plus souvent un excellent milieu de culture pour les moisissures. Un extrait mou bien préparé ne doit pas adhérer au doigt, tout en fléchissant sous la pression : c'est ainsi que se présentent les nôtres (1).

Un extrait *ferme*, ou de consistance pilulaire, doit pouvoir être divisé en pilules qui ne se déforment pas sous leur propre poids.

L'extrait *sec* enfin résulte de la dessiccation de l'extrait mou; sa caractéristique est de pouvoir être facilement réduit en poudre. Tels sont nos extraits secs.

Nous désirons appeler l'attention de nos confrères sur un point. A l'étranger, en France même, certains extraits secs en poudre ne sont point simplement le produit de l'évaporation et de la dessiccation complète des liqueurs extractives; ils résultent de la dessiccation combinée avec l'addition d'une poudre. On conçoit dès lors que ces produits coûtent bien moins cher que les nôtres qui ne contiennent pas de poudre inerte.

Les extraits narcotiques secs de la Pharmacopée allemande (dritte Ausgabe 1890), ne représentent que la moitié de leur poids d'extrait mou, le reste est de la poudre de réglisse. Beaucoup d'extraits secs non narcotiques sont également préparés par ce procédé, ce qui explique leur bas prix. Les « *abstracts* » de la Pharmacopée américaine (1883) représentent les principes extractifs d'un poids de plante double; pour amener l'extrait sec à ce titre on l'additionne de quantité suffisante de sucre de lait.

Les *extracta duplicia* de la Pharmacopée helvétique (3e édition) ont le même titre : deux parties de plante donnent une partie d'extrait, mais ici la substance ajoutée est de la poudre de riz.

---

(1) Dans nos prix courants, nous n'employons que les deux expressions « *mous* » et « *secs* »; mais, il ne faut pas prendre le mot mou avec la même acception que dans diverses pharmacopées étrangères ; « *mou* » est dit par opposition à « *sec* », et comprend aussi bien les extraits fermes que ceux véritablement mous, que, d'ailleurs, nous ne faisons pas coulants.

Certains extraits en paillettes doivent leur forme à la dessiccation sur plaques, à l'étuve, par addition quelquefois de 40 à 60 % de substance colloïdale. Tous ces divers produits, nous le répétons, doivent leur bas prix à leur faible titrage en principes actifs. On conçoit dès lors que ces produits coûtent bien moins cher que ceux, non additionnés, portés dans notre Prix Courant dans la colonne des extraits secs. Lorsque, dans des cas très rares, nous faisons des extraits pulvérulents, contenant une poudre étrangère, nous l'indiquons spécialement.

5° Concentration par congélation.

Jusqu'ici nous n'avons envisagé la concentration des liqueurs extractives que par évaporation ; dans certaines publications, on a préconisé la concentration par congélation. Ce procédé repose sur le principe suivant : Quand une liqueur extractive ou saline se congèle, la glace est formée d'eau pure et les matières extractives ou salines se concentrent dans le liquide non congelé. On peut, en empêchant le liquide de se prendre en un seul bloc, obtenir une bouillie de cristaux dont on sépare le liquide non congelé au moyen d'une essoreuse. En répétant l'opération deux ou trois fois, on obtient un liquide assez concentré : c'est tout ce que le procédé peut donner ; il faut, pour continuer la concentration, opérer par évaporation au moyen de la chaleur.

Aussi ce procédé, loin d'être un perfectionnement, n'est-il qu'une complication, attendu que les liquides dilués s'évaporent facilement et sans surchauffe dans les appareils à vide le plus mal construits, et que la concentration par congélation n'est plus applicable au moment où les liqueurs à évaporer deviennent plus concentrées, c'est-à-dire plus altérables.

La concentration par congélation est plus onéreuse que la concentration par évaporation dans le vide ; de plus, le rendement est moindre, car malgré la perfection de l'essorage, les cristaux de glace retiennent des liqueurs extractives interposées.

CARACTÈRES DES EXTRAITS

Extraits aqueux. — Les extraits aqueux, bien préparés, doivent être bruns, jamais noirs : on s'en rend compte en les étendant en couche mince sur une plaque de marbre ou sur du verre.

Ils doivent se dissoudre dans l'eau, sans laisser de résidu appréciable : dans la majorité des cas, le soluté doit être transparent.

Extraits alcooliques. — Les extraits alcooliques, à moins qu'ils n'aient été repris, sont insolubles dans l'eau, solubles dans l'alcool au même degré que celui qui a servi à les préparer.

Les extraits alcooliques de feuilles se distinguent des extraits aqueux correspondants par la propriété qu'ils possèdent de communiquer à l'éther une belle coloration verte, lorsque, étant préalablement délayés dans un peu d'eau, on les agite avec 5 à 6 fois leur poids de ce véhicule. Tout extrait alcoolique de feuilles, ne présentant pas ce

caractère, devra être rejeté; il aura été préparé en effet avec des plantes vieilles ou mal conservées, ayant perdu une grande partie de leurs propriétés, sinon toutes.

Nous avons indiqué, dans le corps de ces notes, les *caractères spécifiques* et les *caractères d'identité* du plus grand nombre d'extraits possible : les *caractères de contrôle*, qui s'y trouvent joints, fourniront également au pharmacien les éléments nécessaires pour lui permettre d'apprécier, au point de vue de leur composition, la qualité de nos extraits : les détails sur la composition chimique, qui accompagnent la notice que nous consacrons à chaque plante, mettront en lumière le point particulier sur lequel nous avons insisté au début de cette préface, à savoir « *que les extraits, parmi toutes les préparations galéniques, représentent le plus fidèlement la composition réelle de la plante.* »

II. EXTRAITS FLUIDES

En plus des extraits mous ou secs, bien connus de vieille date, une autre variété d'extraits a pris naissance depuis un certain nombre d'années; par suite de leur consistance liquide on leur a donné le nom d'extraits fluides.

Par définition, l'extrait fluide est le produit qui résulte de la concentration incomplète des liqueurs tenant en solution les principes actifs d'une drogue.

Nous préparons trois variétés d'extraits fluides très distincts les uns des autres, et qui répondent à des besoins différents.

A. — La variété la plus récente en date, du moins en France, est préparée de telle sorte que l'extrait fluide représente un poids égal au poids de la plante d'où il provient.

La posologie de cet extrait fluide est donc la même que celle des poudres et cinq fois moindre que celle des teintures faites à 1/5e.

L'extrait fluide a sur la drogue l'avantage de présenter ses principes actifs à l'état de solution, ce qui facilite l'absorption du médicament.

D'après sa préparation, l'extrait fluide est préférable théoriquement à l'extrait mou : les premières liqueurs n'ayant pas été évaporées, les principes actifs n'ont dû subir aucune altération. Toutefois, il est à remarquer qu'en pratique, à bien considérer les choses, l'évaporation dans le vide, au moyen d'un appareil construit d'après le principe de M. Dausse, ne peut guère altérer les matières extractives.

Quelques extraits fluides, à poids égal de plante, ont été introduits dans le Codex français (Supplément de 1895 et nouveau Codex 1908).

B. — D'autres extraits fluides ne sont que des solutions d'extraits mous; ils sont employés pour faciliter le travail de l'officine. Ils ont encore une raison d'être lorsque le Codex prescrit pour la préparation des sirops une quantité déterminée d'extrait mou.

Lorsque le titre en matière extractive atteint ou dépasse 50 %, il

peut arriver que, pendant les temps froids, le liquide n'ait plus un pouvoir dissolvant suffisant pour maintenir la solution limpide, il est alors nécessaire de chauffer légèrement les flacons pour reconstituer la préparation dans son intégralité.

Cette remarque s'applique, du reste, à presque tous les extraits fluides : le froid les trouble ; aussi convient-il de les maintenir autant que possible à une température voisine de 15° centigrades.

C. — La troisième série d'extraits fluides, la plus ancienne en date, consiste en préparations destinées à obtenir extemporanément les sirops officinaux par leur simple mélange à du sirop de sucre ou de miel.

L'avantage de ces préparations est notable pour le praticien, car il n'est plus obligé d'avoir en magasin un grand nombre de sirops dont certains, d'un emploi peu fréquent, se trouvent fermentés quand il est nécessaire de les utiliser. Il en résulte économie du temps de la préparation, de la place et de la valeur des sirops.

Les extraits fluides pour sirops sont infermentescibles ; ils tiennent peu de place dans l'officine, et au moment du besoin, ils donnent des sirops sensiblement égaux comme valeur aux sirops récemment préparés, et très supérieurs aux sirops rhabillés (1).

On a reproché aux extraits fluides de donner des sirops trop colorés. Ce reproche, jadis fondé lorsque l'évaporation des principes actifs se faisait à feu nu, ou même au bain-marie, ne peut s'appliquer aux extraits évaporés dans le vide. Ce mode d'évaporation permet en effet la concentration facile des liqueurs extractives, sans altération aucune.

La *dose* d'un extrait fluide est la quantité employée pour préparer un kilogramme de sirop officinal ; pour préparer un litre de sirop, elle doit être augmentée d'un cinquième.

Certains ont pensé qu'il valait mieux adopter une dose uniforme de 100 gr. pour faciliter l'emploi. La raison invoquée est illusoire, car la dose à employer est indiquée sur chaque étiquette. Comme inconvénient, la dose uniforme présente souvent avec l'augmentation du poids à employer une augmentation de prix et un transport plus onéreux.

L'extrait fluide, dosé uniformément à 100 gr., est souvent trop liquide et décuit le sirop ; aussi, quelques-uns ont voulu transformer les extraits fluides en sirops concentrés. Or sur 100 gr. de sirop il y a 60 gr. de sucre, il ne reste qu'une marge de 40 gr. pour les poids de l'extrait et du liquide dissolvant, cette marge est insuffisante dans certains cas.

On a prétendu qu'il n'était pas possible de loger, sous un poids de 100 gr., les matières aromatiques et extractives nécessaires pour fabriquer 1,000 gr. de sirop. Nous tombons ici dans une autre exagération. On a cité quelquefois le sirop antiscorbutique comme type de ce cas.

---

(1) Qu'il nous soit permis d'indiquer que la Pharmacopée Belge de 1906 fait employer pour la préparation des sirops un assez grand nombre d'extraits fluides : capillaire, ipéca comp., noyer, écorce d'oranges, polygala, quinquina, ratanhia, réglisse, rhubarbe, roses, salsepareille, séné.

Les travaux préliminaires de la revision du Codex 1884 ont fait justice de cette allégation (Voir journaux pharmaceutiques, années 1881 et suivantes). On a prétendu aussi qu'il était impossible de conserver l'arome des plantes dans 100 gr. d'extrait fluide. Nous avons répondu par des faits à ce dire en conservant dans l'extrait mou et dans l'extrait sec de roses de Provins, la couleur et l'odeur de la plante. Or, il est plus difficile de conserver l'arome des plantes dans un extrait sec que dans un extrait fluide.

III. EXTRAITS DE PLANTES FRAICHES STÉRILISÉES

M. le professeur Perrot a magistralement exposé à la Société de Thérapeutique (Séance du 14 mars 1906), la différence profonde qui existe entre l'action médicamenteuse des végétaux et celle des principes actifs (ou soi-disant tels) qu'on peut en extraire. Il a montré que les *corps cristallisés*, retirés des plantes, ne représentent *pas toujours exactement les propriétés médicamenteuses* de celles-ci. Aussi, souhaitait-il que l'on établisse des préparations galéniques, renfermant la totalité des principes actifs du végétal, dans un état se rapprochant le plus possible de leurs combinaisons naturelles. Les récentes recherches sur les *actions diastasiques* ont, pour ainsi dire, complètement transformé les idées, en ce qui concerne la chimie des végétaux : il est tout naturel que la répercussion s'en fasse sentir en pharmacologie. Ce n'est certes pas d'aujourd'hui seulement que l'on a constaté les différences de composition et d'action thérapeutique, qui existent entre les *plantes fraîches* et les *plantes sèches :* aussi, nos prédécesseurs qui ignoraient les causes de ces différences, avaient cherché à les atténuer en préconisant la forme pharmaceutique des *alcoolatures.*

Mais, malgré l'emploi de la plante fraîche, on n'obtenait pas une préparation de valeur thérapeutique beaucoup supérieure et les variations de la teneur en eau de certaines plantes faisaient de certaines alcoolatures des médicaments galéniques d'action inconstante, d'autant que leur mode de préparation n'empêchait aucunement certaines réactions intimes de se produire; on sait aujourd'hui que les *principaux agents de ces transformations ou altérations sont les oxydases.*

L'action des oxydases, entrevue dès 1883 par un savant japonais, Yoshida, fut définitivement établie par G. Bertrand, et des travaux très nombreux, parmi lesquels il faut citer surtout ceux du professeur Bourquelot, ont étendu rapidement la somme de nos connaissances sur les oxydases directes (laccase, tyrosinase, œnoxydase, etc.), ou indirectes (anæroxydases).

Les oxydases ou diastases oxydantes sont des ferments capables de déterminer, sous un poids infiniment petit, des transformations infiniment grandes (*pouvoir catalytique*) : ces agents *transporteurs d'oxygène* ont besoin du concours de l'air pour transformer les principes si

complexes que contient la plante fraîche; exposés à la chaleur (60° au minimum), ils perdent leur activité, l'alcool fort les précipite.

Grâce à ces données scientifiques, on peut actuellement établir des *préparations galeniques rationnelles et complètes, représentant la totalité des principes actifs des plantes* (principes non modifiés et dans l'état même où ils se trouvent dans la *plante fraîche*).

Il est nécessaire d'employer la plante fraîche, car la dessiccation modifie les conditions d'équilibre moléculaire des différentes substances en dissolution dans les liquides de la plante; *mais il ne suffit pas d'employer la plante fraîche*, il faut auparavant *détruire l'oxydase* qu'elle contient, car les actions oxydantes dues aux enzymes modifient également beaucoup la constitution intime.

Aussi, nous inspirant des travaux de M. Bourquelot et des observations plus récentes de MM. les professeurs Pouchet et Perrot, et de MM. Goris, les docteurs Brissemoret et Chevalier, nous préparons dès maintenant quelques **Extraits de Plantes fraîches stérilisées.**

La préparation des extraits de plantes fraîches stérilisées comprend deux opérations :

1° La *stérilisation de la plante*, ou mieux la destruction de l'*oxydase* qui y est contenue;

2° La *préparation de l'extrait.*

Pour la stérilisation, nous employons le procédé de A. Goris et L. Arnould; la plante ou l'organe végétal frais, découpé mais non broyé, est disposé par couches de faible épaisseur dans des paniers en fil métallique; on chauffe l'autoclave à 100° et on laisse fluer abondamment la vapeur; on y introduit ensuite les paniers et l'appareil étant clos, on purge rapidement l'appareil de l'air qui y est contenu.

On élève, aussi vite que possible, la température à 105°-110° et on la maintient 5 à 10 minutes, suivant la quantité de plante introduite : la stérilisation terminée, on retire la plante, que l'on découpe en menus fragments et que l'on fait sécher à l'air libre ou à l'étuve.

La plante, ainsi traitée, est ensuite transformée en extrait mou, sec ou fluide, suivant les procédés que nous employons pour les plantes sèches.

Procédé Bourquelot : Si nous employons le procédé Goris et Arnould pour la stérilisation de la noix de kola ou de la gentiane, car le mode opératoire est alors suffisamment parfait, il nous faut recourir d'ordinaire pour les feuilles au procédé Bourquelot : celui-ci consiste à plonger, pendant 10 minutes, dans l'alcool à 95° bouillant la plante dont on veut détruire l'oxydase, sans altérer ses autres principes : il se produit ainsi moins d'altération dans les divers composants du végétal.

On peut montrer par de nombreux exemples la différence qui existe entre ces nouvelles préparations et les extraits ordinaires.

C'est ainsi que l'on peut retirer de la noix de kola fraîche stérilisée et de ses préparations galéniques, de la caféine, de la théobromine et un tannoïde cristallisé, la kolatine; la noix sèche ne contient plus de

kolatine : celle-ci, pendant la dessiccation de la graine, sous l'influence d'un ferment oxydant (Koloxydase de CARLES), se transforme en rouge de kola insoluble : or la kolatine a une action physiologique différente qui est antagoniste même dans une certaine mesure de celle de la caféine.

Les belles recherches de M. le Dr G. TANRET ont établi que seule la racine fraîche de *Gentiane* devrait être utilisée, car la plante sèche ne renferme plus son principal glucoside, la *gentiopicrine*, à laquelle sont dues la presque totalité des propriétés amères, l'action purgative et l'action fébrifuge (*malaria*) de la gentiane et qui se retrouve dans l'extrait de gentiane fraîche stérilisée.

La *Valériane*, à l'état frais et pendant sa végétation, ne présente pas l'odeur si caractéristique que répand l'acide valérianique lorsqu'il est isolé : cette odeur, qui se développe pendant la dessiccation, est due à une action diastasique (CARLES). Les préparations, faites avec la plante fraîche stérilisée sont donc non seulement plus actives, mais elles ne présentent que très peu l'odeur et la saveur désagréables des préparations galéniques habituellement employées.

MM. BRISSEMORET et JOANIN ont indiqué autrefois que les propriétés antispasmodiques de la valériane étaient dues, en partie, aux éthers du bornéol (que la plante contient à l'état frais) et que ces éthers disparaissaient pendant la dessiccation.

Ces faits ont été vérifiés et définitivement établis par MM. POUCHET et CHEVALIER, puis plus tard par KIONKA. D'après les auteurs français, le *suc frais de la valériane n'a pas les mêmes propriétés* que la racine sèche : il possède une action antispasmodique et dépressive sur le système nerveux central, il est doué de propriétés analgésiques assez intenses et il a une action sédative cardiaque.

La plante fraîche agit d'abord par son essence, qui est composée de divers éthers du bornéol ; pendant la dessiccation, ces éthers se décomposent, mettant en liberté le bornéol et divers acides organiques, parmi lesquels l'acide valérianique (*principe odorant*). Le bornéol est beaucoup moins actif que ses éthers, quant à l'acide valérianique (ou à ses sels) il est inactif, car loin d'avoir une action sédative sur le système nerveux central, il possède au contraire une légère action stimulante.

En plus de cette essence, MM. POUCHET et CHEVALIER ont trouvé dans la racine fraîche de valériane *trois corps très actifs :* un alcaloïde, un glucoside et une matière résineuse. Ils ont constaté que cet alcaloïde et ce glucoside sont très altérables : ils disparaissent en partie pendant la dessiccation de la plante, *par suite de l'action d'une oxydase :* ils conseillent de détruire l'oxydase dans la plante fraîche, en traitant celle-ci par l'alcool à 80° bouillant.

Nous n'avons préparé que l'extrait fluide à poids égal ; nous craignons que l'extrait mou ne soit pas une aussi bonne préparation, car l'essence et l'alcaloïde risquent, pendant la préparation, de s'altérer et de disparaître en partie. Notre préparation ne présente plus les caractères organoleptiques des extraits de racine sèche.

La dessiccation des feuilles *de Digitale* est accompagnée de modifi-

cations plus ou moins profondes dans leur composition chimique; ces modifications atteignent surtout le glucoside le plus important dans son action physiologique et ses applications thérapeutiques : *la digitaline chloroformique*. Ces modifications sont dues à une oxydase caractérisée par MM. BRISSEMORET et JOANIN; ces deux auteurs ont mis en évidence son rôle pendant la dessiccation des feuilles. Il est évident, depuis ces travaux, que le praticien *ne peut plus ou du moins ne doit plus compter sur l'identité d'action thérapeutique* des préparations faites avec la digitale sèche.

Le *muguet* sec ne renferme plus que des traces du glucoside, la convallamarine (TANRET), auquel il doit son activité tonicardiaque : les préparations, obtenues avec la plante sèche, ne sauraient donc être comparées à l'*extrait de muguet frais stérilisé*.

On ne peut toutefois conclure, de ces exemples, que les extraits de plantes sèches, comparés aux extraits des mêmes plantes fraîches et stérilisées, ne présentent plus qu'un intérêt historique.

Assurément, des préparations telles que l'extrait de gentiane sèche, qui ne contient plus de gentiopicrine, l'extrait de cabaret sec, qui ne contient plus d'asarone (BRISSEMORET et COMBES), sont des médicaments inertes, qui devraient disparaître des diverses pharmacopées; mais, on ne saurait être aussi rigoureux pour un grand nombre d'autres préparations.

Si l'extrait de noix sèche de kola ne contient plus de kolatine, il renferme la totalité des *rouges de kola*, qui en dérivent par oxydation et dont l'action physiologique est homologue de celle de la kolatine.

Si les divers extraits de valériane sèche ne contiennent plus que des traces d'essence, ils renferment des résines, produits de transformation de l'aldéhyde valérianique, qui ne sont pas dénués d'action pharmacodynamique.

Nos extraits aqueux de digitale contiennent les éléments de la feuille sèche qui est fort active, il est superflu de l'ajouter.

D'ailleurs, si la dessiccation change la composition chimique de la drogue, la stérilisation altère quelques composants de la plante fraîche (destruction des ferments, coagulation des albumines, modification des essences).

La composition chimique des anciens et des nouveaux extraits est différente : l'avenir, c'est-à-dire en définitive l'expérimentation, permettra de préciser les indications de chacune de ces préparations et de déterminer leur emploi respectif.

En plus des Extraits, nous préparons également un certain nombre de produits galéniques d'un emploi courant :

DES PASTILLES SUCRÉES OU TABLETTES

Les pastilles sont des médicaments contenant le principe actif réparti dans une certaine quantité de sucre. La pâte reçoit son état de cohésion par l'addition d'un mucilage de gomme adragante.

Dans la préparation des pastilles de kermès, on remplace la gomme adragante par la gomme arabique : les pastilles dégageraient en effet une odeur sulfurée, due à la réaction du kermès sur la gomme adragante.

La pâte, réduite en plaques d'épaisseur régulière et convenable, est entraînée mécaniquement entre des matrices où les pastilles se découpent et se timbrent simultanément.

Les pastilles ainsi obtenues sont séchées à l'air d'abord, puis à l'étuve.

Ce genre de préparation exige beaucoup de soins pendant les manipulations si l'on veut obtenir de beaux produits; il faut, de plus, ne pas vouloir faire produire de trop fortes quantités aux machines, car la quantité nuit à la qualité.

On trouve dans le commerce des pastilles à bas prix, à des prix tellement bas qu'il est impossible aux fabricants de tels produits d'agir sur des matières premières de bonne qualité. Nous n'insistons pas sur ce sujet car, pour notre part, nous tenons surtout à la qualité, et tous les bons pharmaciens sont de notre avis.

Nos pastilles sucrées sont bien timbrées, nettement découpées et exactement dosées. Pour une quantité de 5 kilos, nous pouvons timbrer sans augmentation de prix les pastilles à tel nom désiré.

DES PASTILLES COMPRIMÉES

Nous produisons sous ce nom des produits qui répondent à des besoins différents et qui, sous une même apparence, ont des qualités différentes.

Les unes sont destinées à fondre lentement dans la bouche, de façon à ce que le principe médicamenteux transporté par la salive se trouve longtemps en contact avec l'arrière-bouche : les pastilles de chlorate de potasse sont le type de ce genre.

La forte compression subie, jointe à la faible solubilité du produit, permet de résoudre le problème posé.

D'autres sont destinées à être avalées comme des pilules. Elles doivent être suffisamment comprimées pour ne pas perdre leur forme, mais ne pas l'être trop pour pouvoir se désagréger rapidement dans l'estomac.

Telles sont les pastilles de rhubarbe.

Dans ce genre rentrent les pastilles composées de sucre de lait et d'un produit actif : ce sont les analogues des granules, mais leur faible compression et leur composition permettent de les employer pour faire des solutions hypodermiques. Le poids de cette sorte est de 0 gr. 10.

D'autres encore, destinées à l'usage externe, contiennent la quantité destinée à faire une solution antiseptique sans avoir recours à la balance. Elles sont un peu plus comprimées que les précédentes, et on les fait dissoudre à douce température dans un véhicule approprié.

DES PILULES

Les pilules sont des médicaments de forme sphérique ou olivaire destinés à être avalés par le malade.

Les *pilules* simplement roulées dans du lycopode, vernies ou recouvertes d'une feuille d'argent, conservent leur nom.

Recouvertes de sucre et dépassant le poids de 0 gr. 10, elles prennent le nom de *dragées;* n'atteignant pas le poids de 0 gr. 10, elles sont dites *granules.*

Les toutes petites pilules non recouvertes de sucre, pesant de 1 à 3 centigr. d'une matière active, sont désignées sous le nom de *granules dosimetriques.*

La préparation des pilules est soumise à certaines règles bien déterminées.

Le principe actif doit être intimement mélangé dans le noyau pilulaire ; pour cela on le dissout, s'il est possible, dans une petite quantité de liquide approprié et on mélange cette solution à la poudre qui doit constituer la masse pilulaire.

On ajoute une solution épaisse de gomme, de manière à donner de la cohésion à la poudre : on a alors la masse pilulaire. Celle-ci doit être parfaitement homogène ; pour y arriver, on se sert du pilon. Mais si la masse est trop considérable le pilon devient insuffisant et il faut employer des moyens mécaniques plus puissants.

La masse ayant été bien malaxée, d'une manière ou d'une autre, est étendue en plaques d'épaisseur uniforme au moyen du laminoir ; des couteaux s'abattent et la découpent en magdaléons réguliers. Une autre machine, portant des plaques cannelées, qui sont à contact variable, découpe les magdaléons en morceaux égaux qui, par le frottement entre les plaques cannelées, deviennent les pilules.

Si la machine est bien réglée, les pilules sont toutes du même poids. Connaissant le poids de la masse et celui d'une pilule, on obtient un dosage absolument mathématique.

Quand une masse contient une certaine quantité d'extraits, on doit y incorporer une quantité convenable de poudre inerte végétale, de la poudre de réglisse par exemple ; on facilite le mélange en ramollissant l'extrait, s'il est ferme, par l'addition de quelques gouttes d'eau.

Faute de prendre cette simple précaution, on obtiendrait des pilules d'une dissolution difficile, les liquides n'attaquant que superficiellement l'extrait de consistance ferme. Si l'extrait a été préparé au moyen de l'alcool, il est par suite insoluble dans l'eau et ne se délayera que difficilement. Au contraire, si l'on prend la précaution, indiquée plus haut, d'ajouter une poudre végétale, l'eau fait gonfler cette poudre et désagrège la pilule plus facilement.

Au point de vue thérapeutique, la présence dans la pilule d'une poudre inerte a aussi son utilité. Lorsqu'on supprime cette poudre ou qu'on en met une trop faible quantité dans le but de diminuer la grosseur de la pilule, celle-ci ne se dissociant pas de suite peut se coller en un point de la surface de l'estomac et y produire une action irritante, susceptible quelquefois de provoquer des vomissements.

Il existe une autre manière de préparer les pilules, un procédé des moins recommandables et dont nous ne parlons que pour mettre en garde à son égard, c'est le procédé dit *à la turbine.* Sur un nombre déterminé de grains de sucre on agglomère au moyen de sirop un

produit médicamenteux mélangé à du sucre. Les grains de sucre portent le nom de *nonpareille*. Il en résulte des noyaux pilulaires de dosage fort irrégulier et d'emploi dangereux. Le procédé a un avantage : produire beaucoup à bon marché. Ces pilules, de belle apparence, sont absolument défectueuses, car, certains grains ayant absorbé plus que d'autres, il en résulterait certainement des accidents si les peu consciencieux fabricants qui opèrent ainsi ne diminuaient pas, dit-on, la quantité de principe actif.

Heureusement il est facile de se rendre compte du procédé de fabrication employé. Si on coupe une pilule ou une dragée faite à la turbine, on aperçoit au centre, en regardant avec attention, un petit grain, c'est la nonpareille.

Rien de semblable ne se voit dans les pilules faites au pilulier.

Un point important lorsqu'on achète des pilules, dragées ou granules au kilog., c'est l'examen du poids auquel sont terminés les granules, dragées ou pilules.

Le pharmacien vend ces produits au nombre, c'est donc sur le nombre des pilules contenues dans un kilog. que doit se porter son attention. Un exemple fera mieux ressortir ce point :

Deux maisons offrent le même produit, l'une à 20 fr. le kilog., l'autre à 16 fr. 50, mais pour 20 fr. la première donne 20,000 granules terminés à 5 centigr., l'autre 16,600 granules pesant environ 6 centigr. — La différence de grosseur est insensible à l'œil nu. — Au premier abord il semble que la deuxième maison vende bien meilleur marché, et pourtant le prix est sensiblement le même : 1 fr. les 1,000 granules.

Si la deuxième maison vendait le kilog. 18 fr., ce prix serait en apparence inférieur de 10 % à celui de la première, cependant les 1,000 granules seraient payés environ 10 % plus cher.

Nous avons dit que les pilules recouvertes de sucre prenaient le nom de dragées. Dans certains cas, plutôt suivant l'usage local que d'après des notions théoriques, les pilules ne sont pas argentées et sont livrées simplement roulées dans du lycopode.

Certaines pilules contenant des principes actifs hygrométriques sont recouvertes de vernis, telles sont, par exemple, les pilules de tartrate ferrico-potassique.

Nous préparons également des pilules recouvertes d'un enrobage spécial qui permet d'imprimer sur chaque pilule soit le nom de la substance qui en constitue le principe actif, soit celui du pharmacien qui en possède la propriété. C'est même là un moyen d'éviter les imitations et contrefaçons.



Notre enrobage spécial se dissout rapidement dans l'estomac et même plus vite que la couche de sucre qui entoure les dragées. On n'a donc pas à redouter que la pilule passe dans l'économie sans y produire l'effet désiré.

Cet enrobage ne contient pas de sucre et préserve bien de l'humidité de l'air le noyau de la pilule.

Les pilules ainsi enrobées sans sucre ne sont pas exposées au paiement des droits de douane sur le sucre dont quelques pays frappent même les pilules argentées à cause de la petite quantité de sucre qui a servi à fixer la couche d'argent.

SACCHAROLÉS — GRANULÉS

Par définition ce sont des produits solides dont le principe actif a le sucre pour véhicule.

Cette définition s'applique aux diverses variétés que nous présentons.

Les uns en poudre, tels les saccharolés de lichen, de cubèbes, ont leur principe actif uniformément réparti dans toute la poudre : ce sont les saccharolés proprement dits.

Il n'en est pas de même des saccharolés formés de grains irréguliers; le médicament y est superficiel, tel le saccharolé de kola : ce sont les granulés en forme de semoule.

Lorsque le principe actif du granulé est hygrométrique ou altérable par la chaleur, le mode opératoire précédent donne un produit défectueux. Il faut alors incorporer le médicament dans la totalité du sucre et, au moyen d'appareils spéciaux, on lui donne la forme vermicellée. Tels sont nos saccharolés de coca, quinquina, glycérophosphates divers.

Les saccharolés granulés sont des médicaments qui jouissent en ce moment de la faveur du public; malheureusement il est à peu près impossible de mettre sous cette forme pharmaceutique les substances trop hygrométriques ou trop amères.

Les granulés peuvent être rendus effervescents par addition de bicarbonate de soude et d'acide tartrique ou citrique. Cette forme permet de faire prendre le médicament en solution gazeuse, ce qui peut rendre son absorption moins désagréable.

GRANULINS

Les granulins sont des médicaments granulés sous forme de grains arrondis. Ils contiennent moitié de leur poids de principe actif, l'autre moitié est du sucre. Ils servent à faciliter aux malades l'absorption de certaines poudres, charbon, rhubarbe, sous-nitrate de bismuth, etc. Il faut, bien entendu, qu'ils soient employés à dose double de celle prescrite ordinairement.

Le meilleur mode d'ingestion des granulins et des granulés consiste à mettre la dose dans une cuiller avec de l'eau et d'avaler le tout à la fois; une gorgée d'eau prise ensuite complète l'ingestion.

PATES

Nous préparons les pâtes *à l'état candi*, de manière à éviter l'action de la chaleur ou de l'humidité, susceptible de les déformer ou de les faire coller les unes après les autres. Nous les vendons soit en vrac,

soit en boîtes conditionnées. Nous appelons l'attention sur cette sorte de produits que nous préparons très consciencieusement.

Présence de la gélatine dans les pâtes pectorales. — Certaines pâtes pectorales du commerce contiennent de la gélatine, ajoutée dans le but de diminuer le prix de revient. On peut s'assurer de la présence de la gélatine de la manière suivante : si l'on ajoute du formol à une solution de pâte pectorale, et si l'on évapore le mélange au bain-marie, le résidu pâteux qu'on obtient doit se redissoudre facilement dans l'eau. Si cette redissolution ne se produit pas, c'est que la pâte contient de la gélatine, qui forme un composé insoluble avec la formaldéhyde.

PRÉFACE DE LA 1re ÉDITION

Dans le cours de cet ouvrage, au lieu de nous borner à une énumération sèche et rapide de nos différents produits, nous avons cru préférable pour montrer les résultats thérapeutiques, que le médecin peut obtenir en prescrivant des médicaments galéniques bien préparés, de résumer la pharmacologie de la drogue, qui a servi à les préparer.

Le praticien se trouve souvent embarrassé dans le choix des nombreuses formules de préparations liquides, qui figurent dans les divers formulaires : les unes donnent des préparations défectueuses, les autres ont une saveur insupportable : toutes les formules indiquées ici ont été essayées avec nos produits, leur exécution est facile, leur saveur supportable.

Nous avons insisté sur les modes d'essai et de contrôle de nos principaux extraits : le pharmacien, à l'aide de ces données, pourra se rendre compte facilement de la valeur des produits qu'il emploie.

« Je ne cesserai de répéter, a dit M. le professeur Pouchet, que » le médecin doit posséder sur la composition chimique des drogues, » sur leur provenance, sur leur action médicamenteuse, des connais- » sances suffisamment étendues pour juger à bon escient des circons- » tances indiquant leur emploi ».

Peut-être, en parcourant les documents, que nous avons accumulés dans ces *Notes* et en les discutant, le praticien de nos jours reprendra-t-il, pour le plus grand bien de ses malades, l'habitude de formuler comme le faisaient ses aînés.

« L'emploi des préparations galéniques est le côté d'art de la pro- » fession médicale, nécessitant l'union du tact médical le plus délicat » à la parfaite connaissance de l'activité physiologique de chacun des » éléments utiles du médicament, depuis le plus actif jusqu'à celui en » apparence le plus inerte... Il y a dans la composition immédiate des » drogues simples des éléments actifs, dont la connaissance nous a » échappé jusqu'alors et dont l'importance est attestée par des faits

» de jour en jour plus nombreux. Leur séparation plus ou moins par-
» faite d'avec les alcaloïdes, les glucosides ou les autres principes
» actifs, qui sont réputés conférer à la drogue son énergie médica-
» menteuse, suffit certainement à expliquer les différences d'activité,
» au point de vue de l'action physiologique des principes actifs isolés
» jusqu'à ce jour; aussi les effets obtenus avec les préparations galé-
» niques qui représentent la plante entière (*tels sont les extraits*) sont-
» ils différents de ceux obtenus avec ses principes actifs préalablement
» isolés. » (Professeur G. POUCHET).

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait de ces *Notes* une œuvre définitive, ce n'est que la première édition; elle sera complétée, mise au point, grâce au concours que nous sollicitons de tous, médecins et pharmaciens; nous recevrons avec plaisir leurs corrections, leurs observations, nous enregistrerons les résultats de leurs essais, et nous verrons ainsi la médecine par les plantes se substituer peu à peu, dans la pratique médicale, au produit synthétique étranger.

BOULANGER-DAUSSE et Cie.

NOS PRÉPARATIONS GALÉNIQUES

POSOLOGIE

Doses des médicaments pour les enfants, les femmes et les vieillards.

Enfants de :	1 an et au-dessous.	1/16	de la	dose des adultes.
—	2, 3 et 4 ans.....	3/20	—	—
—	5, 6 et 7 ans.....	1/5	—	—
—	8, 9 et 10 ans.....	3/10	—	—
—	11, 12 et 13 ans.....	1/2	—	—
—	14, 15 et 16 ans.....	2/3	—	—
—	17, 18 et 19 ans.....	3/4	—	—
Femmes et vieillards.....		3/4	—	—

— La dose pour usage hypodermique doit être 1/2 de la dose stomacale; la dose rectale est double de celle-ci.

Empoisonnement :

1° En ce qui regarde le poison lui-même, il faut faire attention aux points suivants :

a) A la quantité qui provoque l'intoxication (*dose toxique*) ou à la quantité qui provoque la mort (*dose léthale*).

b) L'origine et l'ancienneté du poison peuvent modifier son action.

c) La forme sous laquelle il a été administré.

2° Grâce à sa constitution temporaire ou innée, le sujet peut modifier de diverses manières l'action du poison :

a) Lieu d'absorption.

b) L'élimination.

c) L'âge et l'état de la nutrition.

d) La race.

e) La prédisposition individuelle.

f) L'accoutumance aux poisons qui peut être obtenue en élevant peu à peu la dose.

— *Conditions d'action des poisons.* — Influence de la dose : Les effets produits ne sont pas toujours en rapport direct avec la dose absorbée ; cela peut provenir de ce qu'une forte dose détermine des vomissements et par suite l'expulsion du poison, ou de ce que la substance vénéneuse exerce une influence directe sur l'absorption.

Influence des milieux : Le poison peut se trouver en présence de substances qui le décomposent ou l'engagent dans une combinaison moins toxique. Ces substances peuvent dans d'autres cas, au contraire, rendre vénéneux des corps qui ne le seraient pas par eux-mêmes (LEWIN).

— **Traitement des intoxications aiguës** (Lemoine et Gérard) :

Evacuer le poison de l'estomac :
- *a*) lavage de l'estomac (tube de Faucher).
- *b*) vomissements par les procédés mécaniques
- *c*) vomitifs (voie buccale) : ipéca : 1,50, puis eau tiède. — sulfate de zinc : 0,75.
- vomitifs (pour une seringue) : ℞ chlte d'apomorphine..... 0,10. — eau distillée..... 10 gr.

Si le poison a pénétré dans l'intestin, *lavement* purgatif : ℞ eau ..... 500 gr. — sulfate de soude..... 15 gr. — séné ..... 15 gr.

Antidotes :
- des sels métalliques : Les précipiter par : lait, albumine, eau de chaux, magnésie.
- des alcaloïdes..... : Ordonner toujours une potion au tannin :

℞ Julep gommeux. 100 gr.
Tannin ..... 3 gr.

ACIDES MINÉRAUX

Contrepoisons : — Alcalis, eau de chaux, savon *(act. chimique)*.
— Huiles, mucilages *(action physique)*.
— Carbon. d'ammoniaque, alcool, opium *(contre la dépression organique)*.

ALCALIS CAUSTIQUES

Contrepoisons : — Ac. acétique dilué, ac. citrique ou tartrique (*act. chimique*).
— Savon, huiles, émollients, eau albumineuse (*act. physique*).
— Opium et stimulants *(contre la dépression organique)*.

Incompatibilités : Alun, calomel.

ALCALOÏDES

Incompatibilités : Acide picrique, alcalis, carb. et bicarb. alcalins, borax, charbon, chlorure d'or, sublimé, tannin, astringents, phosphate de soude. — Iodures métalliques *(précipitation)*; permanganate de potasse *(décomposition)*.

ABSINTHE (Grande)

Artemisia Absinthium (Composées)

Parties employées : Feuilles et sommités fleuries (récolte en juillet-août) : 5 parties plante fraîche donnent 1 partie plante sèche.

ABSINTHE (Grande) *(suite)*

Composition chimique : Essence *(principe toxique)*, renfermant de la *tanacétone;* principe amer, *absinthine; tannin.*

Usage thérapeutique : *Stomachique à petites doses*, c'est aussi un bon fébrifuge surtout à titre préventif. — *Vermicide* (ascarides), dont l'usage continu empêche la reproduction des vers intestinaux.

A hautes doses, c'est un *emménagogue* dans les cas d'aménorrhée asthénique.

Des doses peu élevées (de vin d'absinthe par exemple) peuvent provoquer une céphalalgie intense : c'est à l'huile essentielle qu'il faut rapporter ce phénomène.

— *Synergiques* et *succédanés :*

1° *(Ascarides lombricoïdes) :* Calomel et semen-contra; essence de citron et essence de térébenthine; quassia, eucalyptus en injections rectales; myrtol, huile de cajeput; le sirop d'iodure de fer, pour empêcher la reproduction des vers; la teinture de perchlorure de fer, en injections rectales.

2° *(Aménorrhée) :* Armoise, jurubeba, quinquina, préparations iodées; l'asa fœtida, contre les désordres nerveux et comme stimulant ovarien; l'aconit, contre les dépressions soudaines dues au froid, et l'anémone pulsatille dans les mêmes cas, lorsqu'il y a arrêt brusque du flux. — L'aloès, lorsque l'aménorrhée est due à l'anémie ou à la torpeur; lorsque celle-ci est due à l'anémie, employer le fer, l'arsenic, la noix vomique. — L'ergot de seigle est utile lorsqu'il y a pléthore; la ruë et la sabine sont des stimulants actifs, à employer avec prudence; les sels de manganèse sont des stimulants efficaces du flux menstruel.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles. — *Doses :*
Tonique : 0,50 à 2 gr. par jour.
Vermifuge { 4 à 10 gr. — (adultes). / 2 à 4 gr. — (enfants).
Doses maxima (adultes.) { en une fois... 4 gr. / par jour..... 10 —

— **Extrait aqueux** (1) (de feuilles, Codex 1884) : eau bouillante.

Caractères d'identité. — Extr. ferme, lisse, élastique, brun rougeâtre vu en couche mince, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Cet extrait contient le *principe amer* de la plante (absinthine), qui est soluble dans l'eau bouillante; c'est la *préparation de choix*, car l'essence *(principe toxique)* a été éliminée ou modifiée pendant l'évaporation.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5. / sec : 14 %... 1 de 7,1.

Doses (2) :
Tonique : 0,25 à 0,50 cent. par jour.
Vermifuge : 1 gr. à 2 gr. 50 —
Doses maxima { en une fois... 1 gr. / par jour (3)... 3 —

(1) Nos extraits *aqueux* sont solubles dans l'*eau*, le sirop, la glycérine ; — les extraits *hydro-alcooliques* sont solubles dans l'*alcool à 60° ou à 70°*, etc. ; — les extraits *alcooliques* dans l'*alcool à 90° ou à 95°*, — c'est-à-dire que les extraits sont *solubles dans les véhicules* qui ont servi à les préparer.

(2) La *dose* des extraits est, en général, du 1/4 de la quantité prescrite de la plante en nature ; les extraits peu actifs peuvent s'administrer à 1/2 dose de la plante.

(3) La *dose maxima par 24 h.* est en général le triple de la dose maxima en une fois. Pour les *hypnotiques*, les *sédatifs*, les *purgatifs*, les *cardiaques*, la dose par 24 h. doit être 2 fois à 2 fois 1/2 la dose maxima en une fois.
Pour les *antipyrétiques*, la dose par 24 h. est de 4 fois à 4 fois 1/2 la dose maxima en une fois.

ABSINTHE (Grande) *(suite)*

— **Extr. hyd. alc.** (1) (de feuilles, par alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun verdâtre vu en couche mince, d'odeur aromatique, soluble (couleur jaune vif) dans l'alcool 60°, incomplètement soluble dans la glycérine, insoluble dans le sirop (2). — Il donne avec l'eau une solution fort trouble, qui s'éclaircit par addition d'un peu d'ammoniaque.

2° *Caractères spécifiques.* — Délayer 0,50 d'extrait dans un peu d'eau ammoniacale, ajouter de la chaux éteinte de manière à faire une pâte que l'on dessèche en la broyant avec Q. S. de talc; placer la masse sèche dans un entonnoir, sur une bourre d'ouate, et épuiser par l'éther. Le liquide filtré éthéré est d'un vert clair et donne par évaporation un résidu vert intense; celui-ci, arrosé de 10 gouttes d'ac. sulfurique concentré, se colore en rouge brun passant ensuite au violet, puis, par affusion de quelques gouttes d'eau, il donne un mélange bleu-violacé *(réaction de l'absinthine).*

(Dulière.)

Rend (3) { mou : 20 %. 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %. 1 de 6,2.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Incompatib. — Les corps renfermant du tannin, le nitrate d'argent, l'iode; sels de fer, de zinc, acétate de plomb.

— Pilules *(anorexie)* :

℞ Ext. d'absinthe .....
— gentiane..... } āā 0,05

(2-3 pilules aux repas.)

— **Sirop** (feuilles 25/1000, Codex 1884) sert à édulcorer les préparations emménagogues.

On peut le préparer avec :

℞ Extr. fluide p. sp. (4) Dausse 25 gr.
Sirop de sucre..... 975 —

Ou :

℞ Extrait aqueux Dausse..... 4 gr.
Sirop de sucre..... 996 —

20 gr. sirop = 0,50 plante.

Doses : 50 gr. à 100 gr. par jour.

— **Vin** (feuilles 30/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fl. p. e. (p. sp. et vin) Dausse 30 gr.
Vin blanc ..... 970 —

20 gr. vin = 0,60 plante.

Doses : 30 gr. à 100 gr. par jour.

Le vin, préparé avec notre extrait fluide d'absinthe, ne contient pas le principe toxique de la plante (essence).

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par alcool 60°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun vert, sentant franchement l'absinthe, doué d'une amertume très forte, donnant avec l'eau une solution trouble, incomplètement miscible au sirop ou à la glycérine : il laisse 3,60 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 15 gr. de teinture et on opère ensuite comme pour l'extrait hydro-alcoolique.

Doses { *tonique*..... 1-5 gr. par jour.
vermifuge.... 3-15 —

Formules :

— Mixture *(dyspepsie avec anorexie)* :

℞ Teinture d'absinthe 1/5
— de cascara. 1/5
— de gentiane 1/5
— de quassia. 1/5 } āā 25 gr.

(1/2 à 1 cuillère à café, dans un peu d'eau ou de tisane amère, 1/2 heure avant les repas).

1 cuill. à café pèse 4 gr. 75.

---

(1) Nous appelons : extr. *hydro-alcooliques*, les extraits obtenus par l'alcool étendu d'eau (*alcool à 60°*, par exemple) : cette dénomination *ne veut pas dire* qu'ils aient été préparés par l'alcool, puis repris par l'eau. — Nous appelons, au contraire, extr. *alcooliques*, ceux qui ont été préparés avec l'alcool fort (*alcool à 90°*).

(2) Un certain nombre d'extraits *hydro-alcooliques* donnent avec le sirop une solution limpide, mais avec un *dépôt insoluble* de matière résineuse : nous les notons néanmoins comme solubles dans le sirop, si la solution d'une partie de l'extrait dans le sirop est limpide.

(3) Les extraits *fermes* perdent, en général, de 15 à 20 % d'eau pour être amenés à l'état *sec*. Nous employons la désignation « *extrait mou* », par opposition à l'expression « *extrait sec* » : cela ne veut pas dire que nos extraits soient mous au point de couler. Nous leur donnons, au contraire, une bonne consistance pour assurer leur conservation : presque tous ont la *consistance ferme*, terme employé par plusieurs Pharmacopées étrangères.

(4) Nous avons souvent deux extraits fluides de la même plante :

1° L'extrait correspondant à poids égal de la plante. Nous le désignons ici de la manière suivante : *Extrait fluide p. e.*

2° L'extrait préparé spécialement, sous un volume réduit, pour obtenir extemporanément les sirops; nous le désignons ainsi : *Extrait fluide p. sp.*

ABSINTHE (Grande) *(suite)*

— Gouttes *(atonie gastrique, anorexie)* :

℞ Teinture d'absinthe ..... 6 gr.
— noix vomiq. (Cod. 1908) 4 —
— d'écorc. d'orang. am. 10 —

A donner dans un peu d'eau, une demi-heure avant les repas :

De XXX gouttes (soit 0,10 teint. noix vomique) à XL gouttes (soit 0,13 teint. noix vomique).

1 gr. = 61 gouttes.

— **Teinture d'absinthe composée** (ou Elixir stomachique de Stoughton, Codex 1884) : (Absinthe, gentiane, rhubarbe, cascarille, aloès, écorces d'oranges amères, germandrée.)

℞ Extrait fluide comp. Dausse.. 100 gr.
Alcool 60° ..... 900 —

Doses : de 5 à 30 gr. par jour.

— Elixir composé :

℞ Elixir de Stoughton..... 5 à 20 gr.
— garus..... Q.S. pour 50 —

(A prendre après les repas : 1 verre à liqueur).

— **Absinthine :**

Doses : de 0,05 à 0,20 cent. par jour, en granules d'absinthine amorphe à 0,01 (10.000 granules au kil.); 2 à 4 granules, avant chaque repas.

ABSINTHE MARITIME

Artemisia maritima (Composées)

Partie employée : Feuilles.

Usage thérapeutique : Vermifuge (oxyures) et tonique dans les affections scrofuleuses.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de feuilles sèches; eau chaude.

Rend. { mou : 18 %.... 1 ext. prov. de 5,5

Doses maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

— **Pilules** *(ascarides lombricoïdes)* :

℞ Santonine 0,05
Extr. d'absinthe maritime.... 0,07
Réglisse pulvérisée..... Q.S.

(1-2 pilules le matin, à jeun, pour les enfants; 2-6 pilules pour les adultes).

ACANTHEA VIRILIS ou MUIRAPUAMA

Symplocos ovata (Styracées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Chili, Brésil.

Usage thérapeutique : *Excitant général;* MM. Rebourgeon et Gall ont montré son efficacité dans les maladies nerveuses. Il a été recommandé dans les asthénies gastro-intestinales et circulatoires, dans l'ataxie locomotrice, les névralgies anciennes, le rhumatisme chronique, les paralysies partielles, la dysenterie.

Aphrodisiaque : d'après les Américains, c'est un aphrodisiaque d'une puissance extraordinaire, que l'on emploie à l'intérieur ou en lotions sur les parties génitales.

A fortes doses, le Muirapuama peut causer des *hémorragies* du tube digestif et la congestion des organes génitaux.

— *Synergiques* et *succédanés (aphrodisiaques)* : Le Cannabis indica et le phosphure de zinc sont des stimulants efficaces; la noix

ACANTHEA VIRILIS ou MUIRAPUAMA *(suite)*

vomique, la sanguinaire et l'iboga (à un degré moindre); le damiana; le ginseng, la myrrhe, le musc, la civette, l'ambre, le castoreum, la vanille, le gingembre, le benjoin, le mastic, le succin, le stramonium, l'Echinacea angustifolia; les cantharides constituent un aphrodisiaque indirect, par suite de l'irritation vésicale intense qu'elles produisent; l'ergot de seigle, en injections sous-cutanées près de la veine dorsale du pénis ou par la voie stomacale, augmente la vigueur de l'érection.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait de consistance ferme, grenue, laissant exsuder un liquide de couleur acajou; insoluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 3 %.... 1 ext. prov. de 33.

Doses : 0,01 à 0,05 cent.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent. / par jour ..... 0,15 —

— Pilules *(aphrodisiaques) :*

℞ Extr. d'acanthea ..... } āā 0,05
— damiana ..... }
— noix vomique..... } āā 0,005
Phosphure de zinc..... }

(1-2 pilules par jour).

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par alcool 60°) soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. extr. = 52 gouttes (1).

X gouttes correspondent à 0,19 plante.

Doses maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 2 gr.

(A prendre avant les repas).

— Elixir *(aphrodisiaque) :*

℞ Glycérine (2) ..... } āā 80 gr.
Alcool 90° ..... }
Ext. fl. p. e. acanthea..... }
— damiana..... } āā 10
— ergot de seigle } à 40 gr.
— echinacea..... }

G^les am. Baumé (Cod. 1908) L g^les
Teinture de vanille..... 30 gr.
Sirop de ginseng..... 250 —
Elixir de Garus... Q. S. p^r 1 litre.

Préparation *limpide*, de saveur agréable.

1 cuill. à soupe pèse 17 gr. et contient:

{ Ext. fl. āā..... 0,17 à 0.40
{ Gouttes Baumé..... 0,02 (I g^te).

Cet élixir se conserve bien.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par alcool 60°) soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. teint. = 53 gouttes.

Doses maxima { en une fois... 2 gr. / par jour ..... 8 —

— **Sirop** ou **vin** (racine 25/1000) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop de sucre ou vin..... 975 —

20 à 80 gr. par jour.

20 gr. sirop ou vin = 0,50 ext. fl. p. e.

Laisser déposer le vin quelques heures et filtrer.

Ce sirop et ce vin ont une saveur agréable et sont limpides : on peut les aromatiser avec de la teinture de vanille; pour la préparation du vin, il est préférable d'employer un vin de liqueur (lunel, malaga blanc, muscat, grenache, porto, samos); le vin de banyuls a une saveur trop sucrée, le madère et le xérès sont trop *secs*.

(Un verre à liqueur, avant chaque repas).

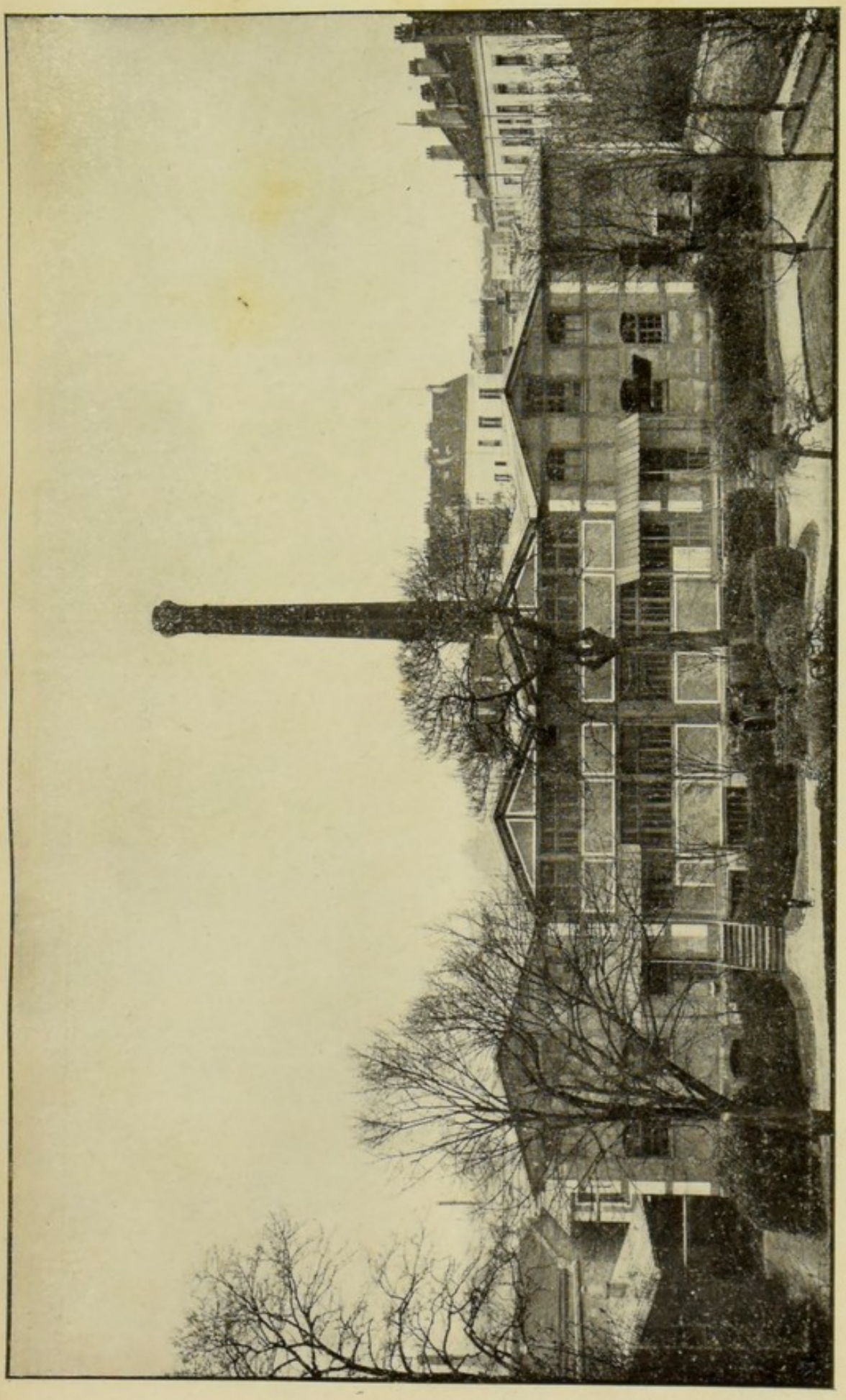
Un verre à liqueur de sirop pèse de 36-40 gr., de vin 26-30 gr.

---

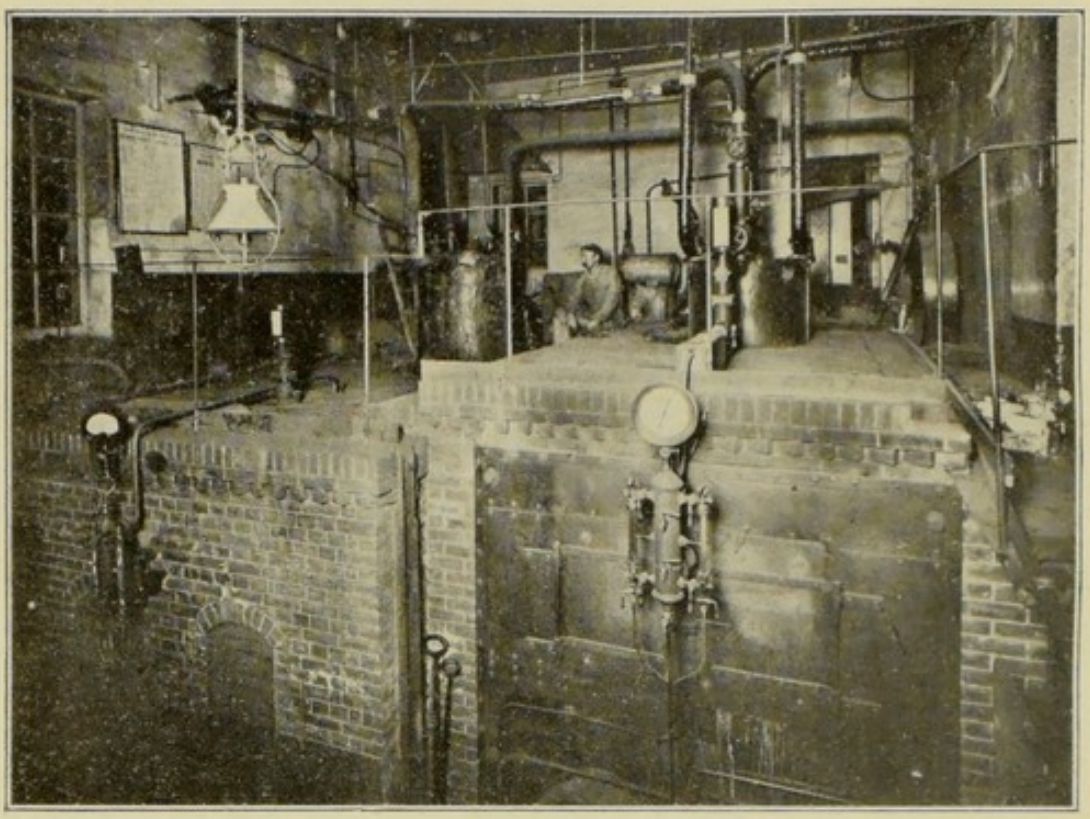
(1) Compte-gouttes normal { 1 cent. cub. d'eau = 20 gouttes. / 1 goutte = 0,05 d'eau distillée.

(2) La glycérine, employée à l'intérieur, est partiellement absorbée et détermine, lorsqu'elle a été administrée aux doses de 20 à 30 grammes au moins, une action purgative par exagération du péristaltisme intestinal, suite de l'irritation qu'elle a provoquée : son emploi dans ces conditions n'est pas à recommander (POUCHET).

La glycérine est un excellent dissolvant des extraits en général : on l'introduira avec raison dans les formules de potions sans dépasser les limites signalées ci-dessus. On augmente beaucoup ce pouvoir dissolvant de la glycérine en la mélangeant, par parties égales, avec de l'alcool 90°.



USINE D'IVRY — CÔTÉ NORD



GÉNÉRATEURS DE VAPEUR



PRÉPARATION DES LIXIVIATIONS

ACHE DES MARAIS

Apium graveolens (OMBELLIFÈRES)

Parties employées : Racine, feuilles et fruits.

Composition chimique : Une lactone, la sédanolide.

Usage thérapeutique : Fébrifuge, — *diurétique*.

— *Synergiques (diurétiques)* : Scille, asperge, pariétaire, caïnça.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de racine), eau chaude.

Caractères d'identité. — Extrait mou, brunâtre, de saveur douceâtre, puis amère, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

Doses : *ad libitum*.

Formules :

— Electuaire *fébrifuge :*

℞ Extrait d'ache.....	4 gr.
— quinquina.....	6 —
Sirop des 5 racines.....	Q. S.

(Pour un électuaire, à prendre dans les 24 heures).

— Potion limpide *(anurie)* :

℞ Feuilles de digitale.....	1 gr. 50
Eau chaude	100 —
Sirop d. 5 racines, Q. S. pr	150 —

(1 cuill. à soupe représente 0,15 de feuilles de digitale.)

— Potion diurétique :

℞ Extr. aqueux de racine d'ache	ää 2 à 5 gr.
Ext. de suc épuré de pointes d'asperges.	
Oxymel scillitique	40 —
Infus. de chiendent, Q. S. pr	150 —

(2 à 8 cuill. à soupe dans la journée).

— **Extrait mou composé,** pour préparer le sirop des 5 racines :

℞ Extrait composé Dausse.....	20 gr.
Sirop simple.....	980 —

— **Extrait fluide composé,** pour préparer le sirop des 5 racines :

℞ Extr. fluide comp. Dausse.	60 gr.
Sirop simple.....	940 —

De 30 à 100 gr.

ACONIT

Aconitum Napellus (RENONCULACÉES)

Parties employées : Feuilles, racine. — *Origine :* Vosges, récolte des feuilles à la floraison, en juin. — 5 parties feuilles fraîches donnent 1 partie feuilles sèches.

Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes : l'aconitine *(dite aconitine cristallisée)*, l'isoaconitine, l'aconine, la napelline, l'homonapelline : d'après KELLER 100 parties d'alcaloïdes bruts de l'Aconit Napel renferment environ 82 parties d'aconitine cristallisée.

La proportion d'alcaloïdes contenus dans les racines d'aconit varie considérablement suivant la région et même suivant l'année : elle est comprise entre 0,53 et 0,79 % (CŒSAR et LORETZ).

D'après KELLER, la racine provenant des Alpes Suisses contient de 0,97 à 1,23 % d'aconitine, dont 5/6 d'aconitine cristallisée et 1/6 d'aconitine amorphe.

— *Dosage des alcaloïdes :* On agite fréquemment, pendant une demi-heure, un mélange de :

{ 13 gr. racine pulvérisée demi-fine.
130 gr. éther.
7 gr. de solution de soude caustique à 15 %.

ACONIT *(suite)*

On filtre la liqueur éthérée sur un petit tampon de ouate : on l'agite ensuite avec 1 c. c. d'eau distillée, on décante 100 gr. de solution éthérée claire, qu'on agite successivement avec 30, puis 15, et 15 c. c. de HCl à 1/100.

On filtre les liqueurs acides, on les neutralise avec de l'ammoniaque, puis on les agite avec 25, puis 10 et 15 c. c. de chloroforme; les liqueurs chloroformiques sont filtrées, on lave le filtre avec un peu de chloroforme : la solution chloroformique recueillie dans une fiole d'Erlenmayer est évaporée au B.-M. : le résidu est dissous dans 5 gr. d'éther, et la fiole est desséchée, après évaporation de l'éther, jusqu'à poids constant : la pesée donne la teneur en alcaloïdes de 10 gr. de racine.

— Les alcaloïdes des feuilles d'aconit ne sont pas identiques à ceux de la racine : les feuilles en contiennent de 0,18 à 0,21 %.

Usage thérapeutique : *Sédatif nerveux*, exerçant surtout son action analgésique sur le trijumeau; anticongestif, diurétique.

On prescrit l'aconit *dans les névralgies (avec la quinine ou le quinium)*, la sciatique, les tics douloureux, les congestions pulmonaires, les bronchites aiguës, la grippe, les angines, les amygdalites, les laryngites, l'érysipèle, la goutte aiguë, etc.

On l'a recommandé aussi contre la dysenterie (Marbot, Cazin, Roy, de Lyon) ; — Lombard, de Genève, le regarde comme un *spécifique du rhumatisme articulaire aigu.*

PRÉPARATIONS D'ACONIT :

Les préparations d'aconit, qui ont été bien exécutées, sont *toujours préférables aux aconitines du commerce* (Héraud) ; néanmoins, elles sont quelquefois variables dans leurs effets, aussi devra-t-on employer de préférence l'extrait alcoolique mou de racine, qui est titré à 1 % d'alcaloïdes, ou la teinture de racine sèche à 1/10, qui est titrée à 0,05 % d'alcaloïdes (Codex, 1908).

Pour éviter les erreurs, les marques commerciales d'aconitine étant nombreuses et leur activité physiologique très inégale, on ne doit prescrire que l'*aconitine cristallisée*; nécessairement, la dose prescrite doit être écrite en toutes lettres et suivie du mode d'emploi.

— On ne doit prescrire que des doses très faibles, que l'on *augmentera progressivement*, suivant la sensibilité du malade.

— Il ne faut *pas prescrire* l'aconit *avant les repas.*

— Les parties les plus actives de l'aconit sont d'abord les *racines*, puis les fleurs, ensuite les graines et enfin les feuilles : celles-ci contiennent environ 6 fois moins d'alcaloïdes totaux que les racines (Pouchet).

– L'*intolérance se manifeste par* : des picotements sur la langue et des fourmillements sur tout le corps.

Médicaments synergiques et *succédanés* : Fève de Calabar, jaborandi, tabac; — la fatigue, le froid augmentent son action.

ACONIT *(suite)*

Lui associer la quinine ou le quinium; la cocaïne, l'atropine, l'antipyrine et l'exalgine, comme analgésiques et contre les douleurs du tabès; la belladone, en injections sous-cutanées, dans le tic douloureux et la sciatique; l'arsenic, la teinture de cochenille, comme modificateurs de la nutrition; le piscidia, comme analgésique, dans les névralgies chroniques; le scutellaria, comme tonique du système nerveux; le cimicifuga et le gelsemium dans la névralgie simple de la 5e paire et dans la névralgie ovarienne; le muirapuama, dans les névralgies anciennes.

— *Synergiques et succédanés dans l'inflammation :* Le veratrum viride, le gelsemium, la digitale (extr. fluide de plante fraîche stérilisée), comme sédatifs artériels, pour diminuer l'afflux du sang à la partie enflammée (à cesser dès que l'exsudation commence); la belladone, dans les inflammations catarrhales; les alcalins, dans la période d'exsudation; les cathartiques salins, pour diminuer la pression sanguine et augmenter l'excrétion des produits de déchet.

Autres remèdes agissant sur la circulation : chlorure de baryum et quelquefois l'ergot de seigle; la quinine, surtout associée à l'opium, peut faire avorter une inflammation à son début; l'opium, contre l'inflammation des séreuses; l'émétique, surtout dans la bronchite aiguë; le jaborandi, dans l'exsudation de l'œil, des plèvres, etc.

Antagonistes : Alcool, ammoniaque, digitale, éther, opium, térébenthine, *les stimulants*, la chaleur.

Toxicologie : La mort peut survenir avec 2 à 4 gr. de racine d'aconit; on cite néanmoins une guérison après ingestion de 7 gr. (Lewin). Il y a eu des accidents mortels avec 0,13 d'extrait de suc épuré, — avec 5 gr. de teinture à 1/5.

La *dose léthale* (1) d'aconitine cristallisée, pour les adultes, est de *un* milligramme.

Les phénomènes d'intoxication commencent de 1/4 d'heure à 2 heures après l'ingestion; la mort survient de 1 heure à 12 heures après.

Symptômes de l'empoisonnement : Chaleur et fourmillements autour de la langue, gagnant la tête et le tronc; sensation de gonflement de la tête, céphalalgie gravative, diplopie avec mydriase, engourdissement, nausées, état lipothymique incessant, diarrhée. Faiblesse du pouls, embarras de la respiration : syncope asphyxique finale.

Traitement : Vomitifs ou pompe stomacale; administrer des *stimulants* par l'estomac et le rectum (alcool, ammoniaque, éther, vin); applications chaudes à l'extérieur; sinapismes.

Tannin, solution étendue d'iodure de potassium iodurée, eau iodée, charbon animal *(pour l'insolubilisation dans l'estomac).*

La digitale a été employée avec succès (Fothergill).

Injections *intraveineuses* d'ammoniaque; injections *hypodermiques* d'atropine, *contre la dépression du cœur.* — La respiration

(1) *Léthalité* : condition qui rend une lésion nécessairement mortelle.

ACONIT *(suite)*

artificielle *permet de gagner du temps* pour administrer les contrepoisons.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** (1) :

Feuilles { adultes. 0,05 à 0,15 c. par jour. / enfants. 0,005 m. à 0,10 c. —

Maxima (adultes) { en une fois... 0,10 cent. / par jour ..... 0,50 —

Racine { adultes. 0,01 à 0,08 c. par jour. / enfants. 0,001 m. à 0,05 c. —

Maxima (adultes) { en une fois.... 0,10 cent. / par jour ..... 0,30 —

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches, eau bouillante, Codex 1884) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 18-20 %. 1 ext. prov. de 5,5 à 5. / sec : 14-16 %. 1 de 7 à 6,2.

Maxima (adultes) { en une fois.... 0,01 cent. / par jour ..... 0,05 —

Enfants : 1 à 3 milligr. par année d'âge.

(Nous préparons un extrait fluide contenant 50 % d'extrait mou).

Nous préparons les dragées *dialytiques* (aconit, colchique, benzoate de soude et silicate de soude) : 1, 2, 3, puis 4 dragées par jour, contre la goutte, la gravelle.

— Pilules contre l'*influenza* (THOMSON) :

℞ Ext. aconit..... 0,005 mill.
Poudre Dower..... 0,02 cent.
Phénacétine / Sulf. quinine } āā..... 0,10 —

Prendre 1-2 pilules, 3 fois par jour.

— **Extrait de suc épuré** (de plante fraîche).

Caractères d'identité. — Extrait grenu, brun rougeâtre vu en couche mince, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'alcool 60°.

Rend. { mou : 5-6 %. 1 ext. prov. de 20-16,6. / sec : 4-5 %. 1 de 25-20.

(Mêmes doses que l'extrait aqueux).

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait mou, d'un beau vert foncé vu en couche mince; soluble dans l'alcool, incomplètement soluble dans le sirop et la glycérine, insoluble dans l'eau.

Il est *4 fois plus actif* que l'extrait *aqueux* (TROUSSEAU et PIDOUX).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent. / par jour ..... 0,03 —

Nous préparons des granules d'extrait alcoolique à 0,01 (10,000 gran. au kil.) : à prendre matin et soir, dans les *syphilides* et les *douleurs ostéocopes*.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par alcool 60°, Codex 1884).

La racine contient davantage d'aconitine que les feuilles; d'après HÉRAUD, cet extrait serait *25 fois plus actif* que l'extrait *aqueux* de *feuilles*.

HIRTZ *préfère cet extrait à l'aconitine* : c'est, en effet, la préparation d'aconit *la plus régulièrement active*.

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3. / sec : 24 %... 1 de 4,1.

Maxima { en une fois..... 0,002 mill. / par jour ..... 0,01 cent.

(**Ne jamais prescrire plus de un centigr.** *par jour*).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou, brun noirâtre, homogène, entièrement soluble dans l'alcool à 60°, incomplètement soluble dans le sirop et la glycérine; 1 gr. de cet extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne une solution trouble : le sous-acétate de plomb précipite faiblement la liqueur filtrée (précipité soluble dans un excès de réactif). Au contraire, la solution de l'extrait aqueux de feuilles précipite abondamment en jaune verdâtre.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 gr. d'extrait alcoolique de racine d'aconit, dissous dans le double de son poids d'eau distillée, additionné de quelques centigr. de bicarbonate de soude et agité avec de l'éther, doit donner

---

(1) On peut préparer extemporanément les infusés ou les décoctés, en général, en mélangeant 10 % d'extr. fluide à poids égal de la plante à de l'eau : c'est ainsi que la Pharmacopée belge fait préparer les décoctés ou infusés de quinquina, de colombo, de condurango, de polygala.

ACONIT *(suite)*

(lorsqu'on n'emploie pas plus de 3 gr. d'eau acidulée pour dissoudre le résidu laissé par la liqueur éthérée) un soluté, qui se trouble d'une manière très manifeste par le tannin, l'iodhydrargyrate de potassium et l'iodure cadmi-potassique.

3° *Caractères de contrôle.* — On triture un mélange de chaux éteinte et de solution de 5 gr. extrait dans Q. S. d'eau distillée; on dessèche au bain-marie; on pulvérise le mélange et on l'épuise avec de l'éther sec.

La liqueur éthérée est distillée jusqu'à 2 c. c. et le résidu est additionné de 75 c. c. d'acide sulfurique au 1/100 normal : on chauffe au bain-marie, jusqu'à disparition complète de l'éther et dissolution des alcaloïdes; on filtre dans un ballon de 100 c. c., on lave le filtre en complétant à 100 c. c.; on en prélève 50 c. c. que l'on introduit dans une fiole de 250 c. c., on ajoute une couche d'éther, de l'épaisseur du doigt, puis un peu d'une solution aqueuse d'éosine iodée et on titre l'excès d'acide avec une solution de potasse à 1/100 normale; le terme de la réaction est atteint, dès qu'après avoir agité fortement la couche aqueuse présente une coloration rose (PARTHEIL).

1 c. c. d'acide normal à 1/100 = 0,00533 d'aconitine.

La préparation précédente a donné, desséchée, 1,37 % d'alcaloïdes.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par alcool 70°, Codex 1908), *titré à 1 % d'alcaloïdes.*

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun, de saveur légèrement amère, donnant avec l'eau une solution trouble.

2° *Caract. de contrôle.* — Délayer 5 gr. d'extrait dans 25 c. c. d'eau distillée + 10 c. c. d'ac. azotique 1/10°. Introduire le mélange dans une ampoule à robinet et ajouter 5 c. c. d'ammoniaque + 100 c. c. d'éther; agiter, laisser reposer et recueillir l'éther dans une 2e ampoule.

Recommencer l'épuisement de la solution ammoniacale avec 100 c. c. d'éther, puis une 3e fois avec la même quantité d'éther, et réunir tous ces liquides éthérés; on leur ajoute 10 c. c. d'ac. azotique 1/10° + 10 c. c. d'eau distillée, on agite et on laisse déposer. Soutirer cette solution acide dans un vase à précipitation chaude; laver l'éther à 4 reprises différentes avec 20 c. c. d'eau distillée et réunir ces eaux de lavage à la solution acide; chasser l'éther au bain-marie; après refroidissement verser dans le vase à précipité 15 c. c. d'une solution d'acide silicotungstique à 5 % et 20 c. c. d'ac. azotique 1/10; chauffer jusqu'à commencement d'ébullition et laisser reposer 24 heures.

Recueillir le précipité de silicotungstate formé sur un filtre sans plis qu'on lave jusqu'à ce que le liquide filtré ne donne plus de réaction acide; sécher le filtre et calciner le précipité dans un creuset de porcelaine taré.

Le poids du résidu multiplié par 0,793 donne sensiblement le poids d'alcaloïdes contenus dans 5 gr. d'extrait.

Si l'extrait renferme plus de 1 % *d'alcaloïdes*, le ramener à ce titre par addition d'extrait de chiendent.

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

Doses maxima { en une fois. 0,005 mill.
par jour.... 0,015 —

Formules de pilules :

— Pilules *(névralgie faciale)* :

℞ Extr. aconit rac.....	0,002 à 0,005
Bromhyd. quinine....	0,10

(1 à 3 pilules par jour).

— Pilules *(migraine des arthritiques)* :

℞ Ext. alc. aconit rac....	0,002 à 0,003
— digitale	0,02 à 0,03
— colchique semences	0,005 à 0,01
Valérianate de quinine	0,05 à 0,10

(1 pilule le soir, avant le dîner).

— **Teinture de feuilles** (à 1/5, par alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune verdâtre (1), d'odeur herbacée, de saveur brûlante, miscible au sirop et à la glycérine avec laquelle il donne un soluté verdâtre; il se trouble par addition de 5/10 d'eau distillée; il laisse 2,80 % d'extrait à 100°.

---

(1) V gouttes d'une teinture, diluées dans 10 c. c. d'eau distillée, donnent, par addition de quelques gouttes d'une solution alcaline (ammoniaque, soude, etc.), une coloration jaune, si la préparation a été faite avec des feuilles; il ne se produit pas de coloration avec les teintures de racines (RICHAUD et BIDOT). Cette réaction est loin d'être générale (MUSCHINSKI).

ACONIT *(suite)*

2° *Caractères spécifiques.* — *a*) 5 c. c. de teinture, additionnés de XX gouttes d'ammoniaque, donnent un précipité jaune verdâtre.

b) 5 c. c. de teinture, chauffés avec Q. S. de liqueur cupropotassique, ne la réduisent pas.

3° *Caractères de contrôle.* — Pour doser les alcaloïdes, on évapore 200 c. c. de teinture au B.-M. et l'on continue, comme il a été dit pour l'extrait hyd. alc. de racine d'aconit Codex 1884); la proportion trouvée a été de 0,02 %.

1 gr. teinture = 56 gouttes.

	DOSES MAXIMA	
	EN UNE FOIS	PAR JOUR
Adultes....	0,50 (28 gtes)	2 gr. (112 gtes)
17 ans.....	0,375 (21 gtes)	1,50 (84 gtes)
13 ans.....	0,25 (14 gtes)	1, » (56 gtes)
10 ans.....	0,125 (7 gtes)	0,50 (28 gtes)
7 ans.....	0,10 (5 à 6 gtes)	0,40 (22 gtes)
4 ans.....	0,05 (3 gtes)	0,20 (11 gtes)
2 ans.....	0,02 (1 gte)	0,08 (4 gtes)

— Dans les *fièvres de l'enfance*, donner de 0,015 mill. à 0,03 cent. (1 1/2 gte) de teinture toutes les 3 ou 4 heures pour enfants de 3 à 4 ans; dès que la *transpiration s'est effectuée*, on cesse d'administrer le médicament, qui a produit son effet. Quand la prostration est trop grande, combiner l'aconit au carbonate d'ammoniaque et donner un peu d'eau-de-vie (Dr Barrelt).

Formules :

— Gouttes (*péritonite*, lorsque l'opium est contre-indiqué) :

℞ Teint. aconit feuilles 1/5... 18 gr.
Ext. fl. veratr. viride p. e. 2 à 3 —
(Préparation limpide) 1 gr. = 54 gtes.
XII gouttes (0,22) toutes les 2 heures, dans un peu d'eau.

— Dans la *bronchite vulgaire :*

℞ Looch blanc..... 100 gr.
Sirop lactucarium..... 25 —
Teint. feuilles d'aconit 1/5. 1 —
1 cuill. à soupe toutes les heures (Lemoine).

— **Teinture de feuilles** (à 1/10, par l'alcool 70°) (1) :

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 4 —

— Potion *(fièvre simple et éruptive) :*

℞ Teint. d'aconit f[les] 1/10... 1 à 3 gr.
Ex. fl. veratrum viride X à XXX gtes
Glycérine ..... 10 gr.
Sirop aromatique..... 30 —
Eau dist. aromat., Q. S. pr 125 —
(1 cuill. à soupe, toutes les 2 heures, en surveillant l'effet).

Cette potion limpide a une saveur agréable, que l'on peut encore améliorer par l'adjonction d'un sirop ou d'une eau aromatique :

1 cuill. à soupe pèse 18 gr.
et contient :
{ Teint. aconit 1/10 de 0,15 (VIII gtes) à 0,45.
{ Ex. fl. p. e. veratr. vir. de I à IV gtes.

— **Teinture de racine** (à 1/5, par alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun clair, d'odeur faible, de saveur âcre et brûlante, miscible avec le sirop et la glycérine, avec laquelle il donne un soluté brunâtre; il laisse 4,1 % d'extrait à 100°; il précipite lorsqu'on l'additionne de 3/10 d'eau distillée.

2° *Caractères spécifiques.* — *a*) Cette teinture ne précipite pas par l'ammoniaque.

b) Elle réduit la liqueur cupropotassique.

3° *Caractères de contrôle.* — On dose l'aconitine en opérant sur 125 c. c. de teinture = 0,09 %.

1 gr. teinture = 55 gouttes.

	DOSES MAXIMA	
	EN UNE FOIS	PAR JOUR
Adultes.	0,10 (6 gtes)	0,50 (28 gtes)
17 ans...	0,075 (4 à 5 gtes)	0,375 (20 gtes)
13 ans...	0,05 (2 à 3 gtes)	0,250 (14 gtes)
10 ans...	0,025 (1 à 2 gtes)	0,125 (7 gtes)
7 ans...	0,02 (1 à 2 gtes)	0,10 (5 à 6 gtes)
4 ans...	0,01 (1/2 gte)	0,05 (2 à 3 gtes)
2 ans...	0,004 (1/5 gte)	0,02 (1 gte)

— Potion limpide *(dans la rougeole, en cas de toux violente, d'oppression, de catarrhe bronchique.* Herzen).

℞ Teint. d'aconit rac. 1/5..... } āā V gtes
— jusquiame feuil. 1/5. }
Elixir parégorique ..... }
Sirop de tolu..... 30 gr.
Infusion de polygala..... 70 —
(1 cuill. à café toutes les heures).

(1) D'après la Convention internationale de Bruxelles, on doit préparer à 1/10 les teintures de drogues *héroïques* : les doses devront être doubles de celles des teintures à 1/5.

ACONIT *(suite)*

— **Teinture de racine** (à 1/10 par alcool 70°; Codex 1908, *formule internationale*), titrée à 0,05 % d'alcaloïdes.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune brunâtre, produisant un trouble léger par mélange à son volume d'eau distillée. Extrait sec : 1,4 %.

1 gr. = 57 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — Quelques gouttes, appliquées sur la langue, produisent une sensation persistante de fourmillement (*réaction physiologique de l'aconitine*).

3° *Caractères de contrôle.* — Cette teinture contient **moitié** moins de principes actifs que celle du Codex 1884; pour doser la proportion d'alcaloïdes qu'elle renferme, pesez 100 gr. de cette teinture et évaporez doucement au B.-M., sans dépasser la température de 60°, de manière à chasser l'alcool; délayez l'extrait obtenu dans 25 c. c. d'eau distillée et continuez l'opération, comme il a été dit pour l'extrait d'aconit (Codex 1908); le poids du résidu calciné doit être multiplié d'abord par 0,793, puis par 10, pour avoir le poids d'alcaloïdes totaux, renfermés dans 1,000 gr. de produit.

Si la teinture renferme plus de **cinquante centigrammes d'alcaloïdes pour 1,000 grammes,** on la ramène à ce titre par addition d'un poids convenable d'alcool à 70°.

Maxima { en une fois. 0,40 c. (XXII gtes). / par jour.... 1 gr.

— Dans la *laryngite* : I-II gouttes dans un peu d'eau, toutes les heures; si le mal persiste après quelques jours, donner une purgation d'huile de ricin.

Formules :

— Potion limpide *(endocardite) :*

℞ Teinture aconit rac. 1/10... VIII gtes
Sirop menthe ..... 30 gr.
Eau distillée..... Q. S. pr 125 —

(1 cuill. à soupe toutes les heures ou toutes les 2 heures; elle pèse 20 gr. et contient I goutte de teinture d'aconit racine à 1/10).

— Gouttes *(pharyngite et amygdalite aiguë) :*

℞ Teinture d'aconit rac. 1/10... 4 gr.
— belladone feuil. 1/10. 8 —

(Préparation limpide) 1 gr. = 56 gtes. III gouttes (0,06) toutes les heures.

— Mixture limpide *(fièvre des foins) :*

℞ Teinture d'aconit rac. 1/10. 5 gr.
Glycérine ..... 10 —

(En applications à l'extérieur du nez).

— Mixture :

℞ Teinture d'aconit rac. 1/10. 50 gr.
Eau de Cologne..... 20 —
Chloroforme ..... 10 —

Pour frotter les gencives dans les cas de dentition douloureuse.

— **Alcoolature de feuilles** (à 1/1, par alcool 90°, Codex 1884; le Codex 1908 prescrit l'alcool 95°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, devenant rouge brunâtre avec le temps, se troublant par addition de son volume d'eau, soluble dans le sirop et la glycérine. Extrait sec : 3,4 %.

1 gr. = 55 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 100 gr. d'alcoolature; le résidu, acidifié par quelques gouttes d'acide acétique, est repris par 20 c. c. d'eau distillée; on filtre dans une petite boule à décantation et on lave le liquide acide avec 10 c. c. d'éther; on alcalinise ensuite avec Q. S. de bicarbonate de soude et on l'épuise successivement avec 5 c. c. et 2 c. c. d'éther : les solutions éthérées sont évaporées au B.-M. et sur le résidu on peut essayer la réaction de Monti (1).

On ajoute 2 à 4 gouttes de SO^4H^2, (d=1,76) qui ne doit donner qu'une légère coloration jaune, puis on laisse tomber un petit cristal de résorcine; on chauffe au B.-M.; il se produit une coloration rouge orangé, virant au rouge violet *(réaction de l'aconitine).*

L'alcoolature d'aconit feuilles est une préparation *peu active* d'après DUJARDIN-BEAUMETZ; on l'aurait donnée, sans effets appréciables, à des doses de 15-20 gr. En effet, la teneur en aconitine cristallisée de cette préparation est *très variable;* elle oscille entre 0 gr. 20 et 1 gr. par kilogr.;

(1) L'aconitine, isolée dans tous ces dosages, est presque toujours mélangée d'impuretés, qui lui permettent de fournir des réactions colorées avec quelques agents d'oxydation, réactions qui peuvent être utilisées pour caractériser les préparations galéniques d'aconit : telle est la coloration violette obtenue en chauffant à + 100° l'aconitine impure avec un peu d'acide phosphorique officinal.

ACONIT *(suite)*

elle devrait donc être rayée de la *Pharmacopée*, car les doses indiquées sur les différents formulaires peuvent être *sans action* ou *très dangereuses*.

Maxima { en une fois.... 1 gr. (LV gtes).
par jour..... 3 gr.

Formules :

— Potion limpide *(enrouement)* :
℞ Alcoolat^re^ d'acon. feuil. XV-XXX gtes
Sirop de codéine..... } āā 15 gr.
— de tolu ..... }
— Prunus virginica. }
Eau distillée ..... Q. S. p^r^ 125 —
(A prendre dans la journée; 1 cuill. à soupe pèse 16 gr. et contient I à III gouttes d'alcoolature).

— Sirop limpide *(coqueluche)* :
℞ Alcoolat^re^ ac. feuill.. } āā 0,50-1 gr.
Iodure de potassium. }
Sirop de drosera.... Q. S. p^r^ 60 —
(1-8 cuill. à café par jour, suivant l'âge).
1 cuill. à café pèse 8 gr. et contient :
{ Alcoolat^re^ d'aconit. } āā de 0,15 à 0,30
{ Iodure potassium. }

- **Alcoolature de racine** (à 1/1, par alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.
1 gr. = 53 gouttes.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun clair, sans odeur spéciale, de saveur âcre et brûlante, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; il laisse 2,5 % de résidu à 100°.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose l'aconitine en opérant sur 200 c. c. d'alcoolature; on évapore au B.-M. et on traite le résidu comme il a été dit à l'essai de l'extrait hydroalcoolique de racine (Codex 1908). Les résultats obtenus sont très variables; M. Ecalle a trouvé dans des alcoolatures de provenances différentes de 0,921 à 1,665 ‰. L'alcoolature de feuilles possède une teneur en aconitine aussi variable, comprise entre 0,294 et 1,105 ‰.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,10 cent.
par jour ..... 0,50 —

Formules :

— *Dans la bronchite simple*, Dujardin-Beaumetz *(Leçons de clinique thérapeutique)*, prescrit X gouttes d'alcoolature matin et soir, et même au milieu de la journée, dans une tisane béchique.

— *Dans la congestion pulmonaire*, il l'administre à la dose de XX gouttes par 24 heures.
(Une goutte toutes les heures).

Doses par jour (enfants) { 1-2 ans ..... II à IV gtes.
3-5 — ..... VI à X —
5-10 — ..... X à XV —

Dans une potion étendue, par cuill. à café, à intervalles assez éloignés; d'ordinaire on l'associe avec la teinture de belladone :

— *Gouttes :*
℞ Alcoolature d'aconit racine.... 5 gr.
Teint. de belladone feuill. 1/10. 10 —

Jusqu'à 15 mois. I à V gtes p^r^ jour.
De 15 m. à 3 ans .. V à XV —
— 3 à 5 ans.... XV à XXV —
— 5 à 12 ans.... XXV à XL —
(A prendre dans une potion de 90 gr., par cuill. à café toutes les heures).

— Mixture antigastralgique (limpide) :
℞ Alcoolature d'aconit rac... } āā. p. e.
Teint. belladone feuil. 1/10. }
— colombo 1/5 ..... }
Elixir parégorique ..... }
(V-X gouttes avant les repas : 1 gr. = 57 gouttes).

— **Sirop de racine d'aconit** (Codex 1884).
℞ Alcoolature de racine..... 25 gr.
Sirop simple..... 975 —
(1 cuill. à soupe renferme 0,50 cent. d'alcoolature).

Maxima { en 1 fois. 5 gr.
par jour. 20 gr. (1 cuill. à soupe).

— **Sirop de racine d'aconit** (Codex 1908).
℞ Teinture de racine à 1/10... 25 gr.
Sirop simple..... 975 —
(1 cuill. à soupe renferme 0,50 cent. de teinture à 1/10).

Maxima :
{ en 1 fois.. 16 gr. sirop (soit 0,40 teint.).
{ par jour. 40 gr. — — 1 gr. —

- **Aconitine** : on doit *toujours prescrire l'aconitine cristallisée*, car l'aconitine amorphe a une action très variable.

Sédatif, employé dans la *névralgie faciale* à forme congestive *(l'associer à la quinine et au quinium)* et la *tachycardie*.

— *Ses antagonistes :* atropine, digitaline, strychnine.

Ne pas la prescrire dans la thérapeutique infantile.

Maxima (ac. cristall.) { en une fois..... 1/10 mill.
par jour ..... 4/10 —

Dose mortelle (adultes) : de 1 à 3 milligr.

Nos granules sont dosés à 1/10 mill.

ACONIT *(suite)*

— **Essai des granules d'aconitine :**
Deux granules de 1/10 de milligr. d'aconitine sont triturés dans un petit mortier d'agate avec 5 c. c. d'éther; l'éther décanté est évaporé au B.-M. dans un verre de montre; après évaporation de l'éther, on promène la pointe de la langue sur le fond du verre de montre; cette manipulation doit produire une sensation persistante de fourmillement *(réaction physiologique de l'aconitine)*.

FORMULES DE :

— **Pilules antinévralgiques :**

℞ Sulfate de quinine..... 0,20
Azotate d'aconitine ..... 2/10 mill.
Extr. quina ..... Q. S.
(LABORDE).

℞ Azotate d'aconitine ..... 1/10 mill.
Arséniate de soude..... 1 —
Quinium ..... 0,10 cent.

— *Dans les névralgies intermittentes* (DUJARDIN-BEAUMETZ) :

℞ Sulf. quinine ..... 0,25 cent.
Nitrate d'aconitine cr. 1/4 mill

Prendre 4 pilules par jour, 1 toutes les 6 heures. L'administration de ces pilules doit être *surveillée attentivement;* la 3e et la 4e ne doivent être prises que si *aucun phénomène d'intolérance ne s'est produit.*

ADHATODA VASICA (ACANTHACÉES)

Noyer des Indes

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Indes, Réunion.

Composition chimique : Un alcaloïde (vasicine) combiné à un acide organique (ac. adahatodique).

Usage thérapeutique : Antispasmodique, expectorant employé dans la phtisie pour combattre la toux et la fièvre hectique; on l'emploie encore dans la bronchite chronique, l'asthme et les autres affections catarrhales pulmonaires; c'est aussi un anthelmintique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** de feuilles (par l'alcool 60°) :

Rend. { 11 %... 1 extr. mou prov. de 9,9.

Doses : de 0,10 à 0,30 par jour.

(DYMOCK.)

— **Extrait fluide,** à poids égal de feuilles par l'alcool 60°.
1 gr. = 57 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** de feuilles, à 1/5 par alcool 60°.
2 à 6 gr. par jour.

ADONIS VERNALIS (RENONCULACÉES)

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Lozère; récolte en avril-mai.

Composition chimique : Acide aconitique; un glucoside, l'adonidine (1), soluble dans l'eau et l'alcool.

---

(1) D'après PODWISSOTZKI, l'adonidine n'est qu'un mélange : il en a isolé la picroadonidine amorphe.

ADONIS VERNALIS *(suite)*

Usage thérapeutique : *Tonicardiaque* et *diurétique (succédané de la digitale)*, dont l'action rapide ne présente *pas d'effets accumulatifs*; cette plante peut cependant produire des *désordres gastro-intestinaux* (vomissements et diarrhée).

Comme cette drogue augmente la tension artérielle, le Dr Huchard la considère comme *contre-indiquée* dans les affections caractérisées par une exagération de la pression vasculaire, comme dans les affections aortiques, etc. Elle est *indiquée*, au contraire, dans les cas de fièvre typhoïde ou de cardiopathie, où la débilité cardiaque est due à une diminution de la pression vasculaire ou à des troubles dans l'innervation vaso-motrice.

Bekhtéref l'emploie dans le traitement de l'épilepsie, où il l'associe au bromure de potassium et à la codéine : les accès cessent complètement ou sont très réduits, ce qui serait dû à l'association des médicaments et non au bromure tout seul.

D'après Kessler, la teinture a une puissante action dans l'obésité : en même temps que la perte de poids, on constate l'amélioration de l'ensemble des symptômes pathologiques, tels que l'asthme et le vertige.

— *Synergiques :* Dans les maladies du cœur : le muguet (extr. fl. de plante fraîche stérilisée); le strophantus, le cimicifuga, le laurier-rose.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(A *hautes* doses : *toxiques*).

— **Plante** : 2 à 3 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 6 —

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Caractères d'identité. — Extrait brunâtre vu en couche mince, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3. / sec : 24 %... 1 de 4,1.

0.50 à 1 gr. 50 par jour.

Enfants : 2 centigr. par jour et par année d'âge.

— Pilules *(épilepsie)* :

℞ Extr. d'adonis	0,075
Bromure de potassium.....	0,10
Codéine	0,01
Arséniate de soude.....	0,001
Picrotoxine	0,0005

(1 pilule à la fin de chaque repas).

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante par alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'alcool 60°.

1 gr. = 38 gouttes.

1 gr. à 3 gr. par jour.

— Type de potion limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	ää 3 gr.
Bromure de potassium...	
Sirop d'écorces d'or. am...	40 —
Eau aromatique... Q. S. pr	150 —

1 cuill. à soupe (16 gr.) contfent :

{ Ext. fl. adonis..... / Brom. potassium ..... } ää 0,32

(On peut y joindre le sirop de codéine).

— **Sirop** :

℞ Ext. fluide p. e. Dausse.....	25 gr.
Sirop simple	975 —

1 cuillerée à soupe de sirop contient 0,50 cent. d'extrait fluide.

20 à 60 gr. par jour.

— Potion limpide :

℞ Bromure de potassium..	ää 4 gr.
— de sodium.....	
Sirop d'adonis	50 —
Eau..... Q. S. pr	150 —

(2-10 cuillerées par jour).

ADONIS VERNALIS *(suite)*

1 cuill. à café (5 gr. 50) contient :
Bromures ..... āā 0,15
Sirop d'adonis..... 1,8
1 cuill. à soupe (15 gr. 75) contient :
Bromures ..... āā 0,40

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par alcool 60°) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide vert-brunâtre, de saveur amère, soluble dans le sirop, la glycérine; un mélange de 2 parties de teinture et de 1 partie d'eau doit être trouble et de couleur vert sale. Extrait sec : 2,2 %.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 5 gouttes de teinture; le résidu, au contact de quelques gouttes d'acide azotique, donne une coloration orange, qui vire au jaune serin (*réaction de l'adonidine*).

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr. ; par jour ..... 10 —

— Type de potion limpide, de saveur agréable :

℞ Teinture d'adonis 1/5.... 5 à 10 gr.
Sirop d'éc. d'oranges am.. 50 —
Eau aromatique... Q. S. pr 150 —
(4 à 10 cuillerées par jour).

{ 1 cuill. à café (5 gr. 50) contient : 0,18 à 0,35 teinture.
{ 1 cuill. à soupe (16 gr.) contient : 0,50 à 1 gr. teinture.

— **Adonidine.** *Ne pas dépasser* la dose de *0,02 à 0,03 cent.* (HUCHARD); à la dose de 0,02, elle double en 24 heures la quantité d'urine émise; à 0,04, elle la triple, sans que la densité soit diminuée. A 0,20 centigr., *vomissements* et diarrhée.

Maxima { en une fois..... 5 milligr. ; par jour ..... 2 centigr.

Ce produit est *très hygroscopique* et difficile à conserver : il ne peut se prescrire en cachets.

AGARIC BLANC

Polyporus officinalis (BASIDIOMYCÈTES)

Composition chimique
1° Un principe *anhydrotique (ac. agaricique).*
2° Un principe exclusivement *purgatif* (résine rouge).

Usage thérapeutique
L'action *antisudorale (ac. agaricique)* se produit dès 0,20 jusqu'à 2 gr.
L'action *purgative* ne commence qu'à partir de 3 gr.

L'Agaric blanc (FINOT) serait préférable, *contre les sueurs des tuberculeux*, aux lotions vinaigrées, au tannin, à l'acétate de plomb, à la belladone ou au phosphate de chaux. On l'associe d'ordinaire à l'un de ces remèdes.

En Russie, il sert, comme *émétique*, dans les fièvres intermittentes, et, comme révulsif, dans la leucorrhée.

— *Synergiques* (contre *les sueurs nocturnes*) : Atropine, phosphate de chaux, acétate de plomb, tannin, teinture de sauge; lotions vinaigrées.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Ce médicament s'administre 5 heures avant le moment où l'on veut obtenir une diminution de la sécrétion sudorale (NOTHNAGEL et ROSSBACH).

AGARIC BLANC *(suite)*

— **Poudre** { *antisudorique* ... 0,25 à 1 gr.
{ *purgatif* ..... 3 gr.

Doses pour enfants :

Jusqu'à 15 mois..... 0,01-0,02 p' jour.
De 15 mois à 3 ans..... 0,02-0,05 —
— 3 ans à 5 — ..... 0,05-0,10 —
— 5 — à 12 — ..... 0,10-0,15 —

— **Extrait hyd. alc.** (par alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
{ sec : 14 %... 1 de 7.

Doses { *antisudorique*... 0,05 à 0,20 cent.
{ *purgatif* ..... 0,30 à 0,60 —

Formules :

— Pilules *(hyperhidrose généralisée) :*
℞ Ext. alc. agaric blanc..... 0,05-0,15
— — belladone feuill. 0,01
(1 pil. le matin, 1 dans l'après-midi).

— Pilules *(antisudorales) :*
℞ Extr. d'agaric blanc... } āā 0,05-0,10
Tannate de quinine... }
Extr. gentiane..... Q. S.
(1-3 pilules le soir).

— **Agaricine,** contre les sueurs des phtisiques, associée à la belladone, à la poudre de Dower, etc.

Maxima { en une fois. 0,015 milligr.
{ par jour..... 0,05 cent.

ALETRIS FARINOSA (Liliacées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Nord de l'Amérique.
Composition chimique : Alétrine (?).
Usage thérapeutique :

1° A *petites* doses (0,30 — 0,65) { *tonique amer* dans la chlorose, la dyspepsie, la débilité, et dans les affections utérines, quand il y a tendance aux fausses couches.

2° A hautes doses { *émétocathartique* dans l'hydropisie et les rhumatismes chroniques.

3° A doses *très élevées :* narcotique.

— *Synergiques (dans la chlorose)* : Pour régulariser les fonctions des voies digestives : le quinquina, comme stimulant de l'estomac; la teinture de noix vomique, associée à la teinture de badiane ou de rhubarbe.

Lui associer le fer, qui est le spécifique de la chlorose; l'aunée, comme amer aromatique; la cannelle, dans la ménorragie et la métrorragie de la chlorose.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome.

Tonique, de 0,30 à 0,65 cent.

— **Extrait aqueux** (de rhizome).

Caractères d'identité. — Extrait lisse brunâtre, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'alcool.

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.
{ sec : 6,4 %.. 1 de 15,5.

0,02 à 0,15 cent. comme *tonique.*

— Pilules *(antichlorotiques) :*
℞ Extr. d'aletris 0,02-0,04
— quina ..... } āā 0,08
Tartrate ferr. potassique. }
Sulfate strychnine... 1/4-1/2 mill.
(2-4 pilules par jour, aux repas).

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par alcool 22°) : soluble dans l'alcool, l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. = 39 gouttes.

0,30 (XII gouttes) à 0,60 (XXIV gouttes) jusqu'à 1 gr., comme *tonique.*

ALETRIS FARINOSA *(suite)*

— Potion limpide *(anémie, chlorose)* :

℞ Alcool 90° ..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Extr. fl. aletris p. e..... 1-3 —
Sirop d'iodure de fer... }
— gingembre ..... } āāā 15 —
— éc. oranges am.. }
Eau distillée ..... Q. S. pr 150 —

(1 cuill. à soupe, 3 fois par jour).

1 cuill. à soupe pèse 17 gr. et contient 0,11-0,34 extr. fl. aletris. Saveur styptique, non désagréable ; l'eau distillée de cannelle donne un goût désagréable; il est préférable de choisir une autre eau aromatique ou tout simplement de l'eau distillée (1).

— **Sirop :**

℞ Ext. fluide (p. e.) Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

1 cuill. à café correspond à 0,125 de plante.

2 à 4 cuill. à café par jour.
(Jusqu'à 60 gr.).

— **Teinture** de rhizome (à 1/5 par alcool 60°) : louchit dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. = 55 gouttes.

1 gr. 50 (83 gouttes) à 3 gr. par jour comme *tonique*.

ALKÉKENGE

Physalis Alkekengi (Solanacées — Atropées)

Partie employée : Baies.

Composition chimique : Physaline (glucoside).

Usage thérapeutique : *Diurétique* déterminant un flux abondant d'urine, sans trop stimuler les organes. — *Fébrifuge* contre les fièvres intermittentes.

A forte dose : bourdonnements d'oreilles, légère ivresse et ralentissement notable du pouls.

A dose plus élevée : pesanteur à la région gastrique, constipation ou coliques, diarrhée.

— *Synergiques (diurétiques) :* Azotate de potasse, scille, asperge, pariétaire, caïnça, chimaphila, chlorate et acétate de potasse.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** { *diurétique*..... 1 à 2 gr. / *fébrifuge*..... 4 à 5 —

Maxima { en une fois..... 4 gr. / par jour ..... 15 —

— **Extrait aqueux** (de baies) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 20 %..... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %..... 1 de 6,2.

Doses { *diurétique*..... 0,20 à 0,40 cent. / *fébrifuge*..... 0,80 à 1 gr.

Maxima { en une fois... 0,80 cent. / par jour ..... 3 gr.

— Pilules *(antigoutteuses)* :

℞ Extr. d'alkékenge..... 0,10-0,20
Solution de silicate de soude à 80°..... 0,05-0,10
Chamædrys pulv. ..... Q. S.

(4-10 pilules par jour).

— **Vin :**

℞ Extr. aqueux Dausse..... 6 gr.
Vin blanc ..... 994 —

Laisser déposer et filtrer.

Doses { *diurétique*..... 15 à 30 gr. / *fébrifuge*..... 60 à 100 —

(1) On édulcore souvent les potions avec de l'eau chloroformée ; celle-ci présente l'avantage d'assurer la conservation des potions.

ALOÈS

Aloe *divers* (Liliacées — Liliinées)

Suc épaissi, amer, fourni par les feuilles de plusieurs espèces du genre *Aloe*.

Il existe dans le commerce plusieurs sortes d'aloès que l'on peut grouper autour de quelques types principaux :

1° L'aloès { du Cap, des Barbades, de l'Ouganda, } contenant de la barbaloïne.

2° L'aloès { de Curaçao, de Socotora, } contenant de la barbaloïne et de l'isobarbaloïne.

3° L'aloès du Natal, contenant de la nataloïne.

La variété la plus appréciée est l'aloès des Barbades, qui arrive en calebasses; puis vient l'aloès du Cap, celui de Curaçao est moins estimé.

I. — *Caractères d'identité.* — Les variétés officinales sont l'aloès du Cap, dit *succotrin*, et l'aloès des Barbades.

L'aloès du Cap se présente en masses d'un brun noirâtre, avec reflets verdâtres; sa cassure est brillante et vitreuse; vu en lame mince, il est transparent et d'une couleur ambrée; pulvérisé, il offre une teinte jaune verdâtre; sa saveur est très amère et nauséeuse; son odeur est toute spéciale, forte, tenace et rappelle celle de la souris.

D'après Tschirch, l'aloès du Cap provient presque exclusivement de l'*Aloe ferox* Miller.

II. — *Caractères spécifiques* (composition chimique). — L'aloès renferme des glucosides, désignés sous le nom générique d'aloïnes et des résines à tannols : il n'est plus certain actuellement que les aloïnes soient les seuls principes purgatifs des différents aloès.

Ces aloïnes sont des glucosides d'oxyméthylanthraquinones : elles possèdent un certain nombre de réactions, que le Codex de 1908 utilise pour l'essai de l'aloès.

Essais. — Dissoudre 0,50 d'aloès du Cap pulv. dans 100 c. c. d'eau tiède et filtrer le liquide refroidi et additionné de 3-4 gr. de talc. La *solution* jaune pâle obtenue doit satisfaire aux essais suivants :

a. — 1 goutte de lessive de soude ajoutée à 10 c. c. de cette solution doit foncer sa teinte en jaune.

b. — Si l'on ajoute à la solution jaune une partie égale d'une solution saturée de borax, il doit se produire une fluorescence verte.

c. — Chauffer à + 80° (au bain-marie) 20 c. c. de solution et lui ajouter peu à peu quelques centigrammes de bioxyde de sodium : coloration brune, puis rouge cerise.

d. — A 20 c. c. de solution, ajouter 1 goutte de solution saturée de sulfate de cuivre, puis 1 gr. de chlorure de sodium pur cristallisé et 10 c. c. d'alcool 90° : le liquide trouble s'éclaircit, prend une coloration rouge vineuse qui fait place après 1 heure à une coloration jaune stable.

e. — Chauffer jusqu'à l'ébullition 2 c. c. de solution avec 8 c. c. d'eau, 1 goutte de solution saturée de sulfate de cuivre et 2-3 gouttes d'eau oxygénée; le liquide refroidi prend une coloration rouge groseille, puis lie de vin et donne ensuite un précipité brun.

L'aloès du Cap ne doit pas donner plus de 1 à 1,50 % de cendres, ni moins de 40 % d'extrait aqueux.

Essai de l'aloès des Barbades : identique, si ce n'est qu'à l'essai *d*, il doit se produire un liquide d'un beau rouge violacé, qui conserve sa teinte, même après 12 heures.

III. — *Caractères de contrôle.* — Tschirch a fondé sur la réaction *b* une méthode de dosage de l'aloïne dans les aloès.

Dosage des aloès. — Laisser macérer dans un matras de 50 c. c., pendant 12 heures, 5 gr. d'aloès avec 5 c. c. d'alcool méthylique; chauffer ensuite au réfrigérant ascendant à 50°-60°, en ajoutant peu à peu 30 c. c. de chloroforme; agiter fortement, puis laisser reposer quelque temps. On sépare par filtration la solution chloroformique, et on épuise de nouveau à 4 reprises le résidu avec le même volume de chloroforme; les liqueurs sont réunies et distillées; le résidu est repris par l'eau chaude, cette liqueur décantée est étendue avec 400 c. c. de solution saturée de borax et l'on continue la dilution de cette liqueur jusqu'à ce que l'on obtienne la même fluorescence qu'avec une solution type d'aloïne à 1/250,000 : un simple calcul permet

ALOÈS *(suite)*

d'évaluer la richesse en aloïne de l'aloès traité.

L'aloès du Cap contient 16 % d'aloïne.

Observations. — 1° L'aloès du Natal contient une aloïne qui ne donne pas d'oxyméthylanthraquinones en se dédoublant : il ne possède pas de propriétés purgatives.

2° Le dosage de l'aloïne peut nous renseigner sur la valeur commerciale d'un aloès, mais il ne nous documente pas complètement sur sa valeur thérapeutique.

En effet, les recherches de TSCHIRCH montrent qu'il existe dans l'aloès des corps qui donnent des oxyméthylanthraquinones, autres que les aloïnes : par exemple, quand on oxyde à l'aide de l'acide nitrique 1 gr. de l'aloès du Cap, qui titre 16 % d'aloïne, on obtient de l'acide chrysaminique : le dosage colorimétrique de cet acide montre que s'il provenait entièrement de l'aloïne, l'aloès contiendrait 50 % de celle-ci, or il n'en contient que 16 %. Un tel aloès contient donc 34 % de dérivés anthraquinoniques, susceptibles de fournir de l'acide chrysaminique.

D'autre part, l'oxydation, par le persulfate d'ammoniaque, de diverses sortes d'aloès produit une oxyméthylnaphtoquinone : or, les oxynaphtoquinones sont purgatives, comme BRISSEMORET l'a montré. Il est vraisemblable que toutes ces substances participent à l'action purgative des aloès.

D'après MM. TSCHIRCH et HOFBAUER, il faudrait préférer l'aloès du Cap aux autres sortes, parce que c'est celui qui contient le moins de résines insolubles.

On trouve que :

L'aloès du Cap contient 86,8 % de substances solubles;

L'aloès des Barbades..... 72,4

L'aloès de Curaçao..... 66,6

Nos préparations sont obtenues avec l'aloès du Cap.

Usage thérapeutique :

A petites doses { *stomachique*, dans les dyspepsies atoniques avec perte d'appétit et constipation.

A doses moyennes { *purgatif* et cholagogue.

A doses élevées { *drastique* produisant une inflammation gastro-intestinale.

L'aloès purge *lentement*, après 10 heures ou même 24 heures; comme drastique, il congestionne les organes intrapelviens ; aussi entre-t-il dans la composition de toutes les *pilules emménagogues*.

— **Préparations d'aloès.** — Pour masquer leur amertume, on emploie la forme pilulaire.

Comme l'aloès congestionne le gros intestin, on modère son action sur le rectum en lui associant l'extrait de jusquiame et la rhubarbe. On accroît son action en lui associant l'extrait de chardon-Marie, qui active la sécrétion biliaire (aloès 3 cent., ext. chardon-Marie 15 mill. pour 1 pilule), ou bien le savon, pour des raisons qui seront développées à propos des lavements d'aloès.

Pour éviter les coliques, ajouter à l'aloès 1 à 2 centigr. d'extr. de belladone ou de jusquiame par pilule.

On peut enlever l'amertume de l'aloès au moyen des alcalins (bicarbonate de soude), mais son action purgative devient alors 3 fois plus faible.

Comme purgatif, on peut prescrire l'aloès pendant un temps assez long, car il ne se produit *pas d'accoutumance* : on doit

ALOÈS *(suite)*

le donner à la fin des repas, pour que son action soit plus douce et plus prompte; quand il est pris au repas du soir, il provoque les garde-robes le lendemain matin.

Administré par la voie rectale, l'aloès est anthelmintique.

Contre-indiqué : dans la grossesse, les métrorragies, les hémorroïdes, les inflammations des voies urinaires et de l'intestin. Son emploi est mauvais pour les femmes à la fin de la vie sexuelle (Trousseau); il ne faut *jamais s'en servir dans la médecine infantile.*

— **Médicaments synergiques** et **succédanés** : Le sulfate de fer, les *amers*, noix vomique; les *alcalins*, pour favoriser la solution des résines; les *aromatiques*, pour empêcher les coliques; les *purgatifs* :

— *Purgatifs* qui agissent en excitant les muscles lisses de l'intestin : aloès, bourdaine, acourtia, cascara sagrada, séné, rhapontic, rhubarbe.

— *Purgatifs* agissant en exagérant les sécrétions des glandes à mucus : Phtaléine, imines quinoniques.

— *Cholagogues :* Chardon-Marie, evonymus, podophylle, calomel.

— *Drastiques :* Coloquinte, gomme-gutte, scammonée.

— *Laxatifs :* Semences de psyllium, roses pâles, fleur de pêcher, manne, casse, tamarin.

— **Antagonistes** : Les narcotiques contrarient ses effets; les acides sont défavorables à son action.

— *Incompatibles :* Acides minéraux, salicylique, tannique; iode, menthol, phénol, thymol.

— **Toxicologie** : Des doses très fortes peuvent provoquer, outre des selles abondantes, de la faiblesse générale avec ralentissement du pouls et abaissement de la température.

Une dose de 8 gr. poudre peut provoquer la mort (Lewin).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(Ces doses sont établies pour l'aloès du Cap; l'aloès des Barbades est prescrit à doses 5 fois plus faibles).

— **Poudre :**

Stomachique ..... 0,05 à 0,10 cent.
Purgat. cholagogue 0,15 à 0,60 —

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour ..... 0,60 —

A partir de 0,20 par jour : congestion des organes pelviens.

A l'extér{ en suppositoires de 0,50 cent. / en lavem. de 0,50 à 5 et 10 gr.

La présence de la bile est nécessaire au complet développement de l'aloès, comme cholagogue. Ainsi, un lavement aloétique n'est pas plus actif qu'un lavement ordinaire; mais, si l'on vient à lui ajouter de la bile de bœuf, aussitôt le gros intestin s'irrite et s'enflamme à son contact. Toutefois, Stadelmann prétend que l'action de ce corps est indépendante de la présence du fiel dans l'intestin.

— Laxatif dans l'*hyposthénie gastrique* (A. Robin) :

℞ Aloès des Barbades... 0.06 cent.
Ext. réglisse..... 0,06 —
Gomme-gutte ..... 0,03 —
Ext. belladone... { āā 0,005 mill
— jusquiame. {

(Pour 1 pil.; 1 à 2 pilules tous les soirs, au coucher).

— **Extrait aqueux SEC :**

Caractères d'identité. — Masse vitreuse très cassante, jaune verdâtre, possédant nettement l'odeur d'aloès,

ALOÈS *(suite)*

à saveur amère; soluble dans l'eau, la glycérine, l'alcool à 60° et le sirop : 0,25 dissous dans 20 c. c. d'eau distillée donnent un soluté vert.

Rend. { sec : 55-60 %. 1 ext. prov. de 1,8-1,6.

Maxima { *Stomachique* 0,03 à 0,10 cent. / *Purgatif*..... 0,15 à 0,40 —

Maxima { en une fois..... 0,15 cent. / par jour ..... 0,50 —

Formules :

— Pilules *(constipation) :*

℞ Extrait d'aloès..... } — alc. jusquiame fle* } Rhubarbe pulv. ..... } āā 0,02-0,04

Benzoate de gaïacol..... 0,05

(1 pilule au repas).

— Pilules *purgatives :*

℞ Extrait d'aloès..... } — jalap..... } āā 0,03-0,06

— gingembre..... 0,05

— Pilules *dépuratives* (Fle* HAMBOURG) :

℞ Extrait d'aloès..... 0,03-0,06

— fiel bœuf décoloré. } Savon ..... } āā 0,025-0,04

Glycérine 0,10

— **Extrait hyd. alc. SEC** (par alcool 60°) : soluble dans l'alcool 60°, la glycérine; insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { sec : 60 %... 1 ext. prov. de 1,6.

Doses (comme l'extrait aqueux).

— **Teinture** (à 1/5 par alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun à odeur d'aloès, très amer, précipitant par addition de son volume d'eau, soluble dans le sirop et dans la glycérine. Cette teinture, en vieillissant, laisse déposer des cristaux d'aloïne : elle laisse 16 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — A 1 c. c. de teinture, ajouter 5 c. c. d'eau, puis 10 c. c. d'éther rect.; agiter, laisser reposer et décanter le liquide éthéré; additionner celui-ci de 2-3 c. c. d'eau, puis de 2 gouttes d'ammoniaque; agiter et laisser reposer. La partie aqueuse devra être colorée en rouge cerise *(réaction des oxyméthylanthraquinones).*

1 gr. = 54 gouttes.

{ *Laxatif*..... 0,50 à 0,80 cent. / *Purgatif*..... 1 gr. à 3 gr.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

Le Dr COFFIN a traité l'*ulcère variqueux* par des badigeonnages faits avec cette teinture (*Journal des Maladies cutanées*, 1896).

— Sirop limpide, mais *très amer :*

℞ Teinture d'aloès..... 15 gr.
Sirop d'éc. d'or. am... Q.S. 150 gr.

{ *Laxatif :* 1 cuill. à café (6 gr. contenant 0,60 teinture.) / *Purgatif :* 1 cuill. à soupe (2 gr. teinture).

— **Teinture composée** (Elixir de *Longue vie :* aloès, rhubarbe, agaric, gentiane, etc., Codex 1884, 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun, très aromatique, laissant 2,3 % de résidu à +100° (A. DOMERGUE).

2° *Caractères spécifiques.* — 50 c. c. de teinture sont évaporés au B.-M. ; le résidu est repris par 100 c. c. d'eau chaude ; on filtre après refroidissement. Cette solution jaune se colore en rose ou en rouge par addition de bioxyde de sodium, quand la teinture est récente (*Aloïne*).

Purgatif, emménagogue et vermifuge populaire.

10 gr. d'élix. représ. (Codex 1908.) { aloès... 0,25 c. / agaric. 0,025 m.

Doses : 5 à 30 gr.

Préparation :

℞ Extr. fluide comp. Dausse.. 100 gr.
Alcool 60° ..... 900 —

— **Alcoolat et élixir de Garus** (Codex 1884 et 1908) : l'alcoolat sert à préparer l'élixir de Garus; celui-ci est une liqueur de table, légèrement stomachique.

— Prépar. de l'*élixir :*

℞ Extr. fluide comp. Dausse.. 100 gr.
Sirop simple ..... 700 —
Alcool 90° ..... 200 —

Doses : 20 à 60 gr.

— **Doses** de l'élixir de Garus, comme tonique stimulant pour les enfants :

Jusqu'à 15 mois.... 2 à 5 gr. pr jour.
— 3 ans..... 5 à 10 —
— 5 — ..... 10 à 20 —
— 12 — ..... 20 à 30 —

Dans une potion, à prendre par cuill., toutes les heures (Dr NOGUÉ).

ALOÈS *(suite)*

PILULES ALOÉTIQUES
DU CODEX

— **Pilules écossaises d'Anderson** (Codex 1884 et 1908, à 0,20 de masse).

Aloès ..... } āā 0,10
Gomme-gutte ..... }

Doses : 1 à 4 pil. par jour.

Maxima { en une fois ..... 2 pil.
par jour ..... 6 —

— Nous avons des pilules argent. (Codex), terminées à 0,25 (4,000 pil. au kil.) = 0,10 aloès.

— Nos dragées { à 0,10 de masse (aloès 0,05) term. à 0,20 (5,000 au kil.).
à 0,20 de masse (aloès 0,10) term. à 0,40 (2.500 au kil.).

Nous introduisons dans la masse de ces pilules, outre l'aloès et la gomme-gutte, un *excipient* qui permet la *désagrégation rapide* du noyau, ce qui permet d'éviter *tout danger de vomissements :* une pilule à 0,20 de masse ne contient donc pas exactement 0,10 d'aloès et 0,10 de gomme-gutte.

— **Pilules Ante cibum** (Codex 1884 et 1908), apéritives et stomachiques.

Aloès ..... 0,10 cent.
Extr. quina ..... 0,05 —

Doses : 1 à 4 pil. par jour.

Maxima { en une fois ..... 1 pil.
par jour ..... 4 —

— Nos pilules argentées (Codex) term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— Nos dragées (*à demi-dosage*) term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— **Pilules hydragogues de Bontius** (Codex 1884) :

Aloès ..... } āā : 0,05 cent.
Gomme-gutte .... }
Gomme ammon. }

Maxima { en une fois.... 3 pilules.
par jour ..... 6 —

— Nos pilules argentées (Codex) contiennent aloès 0,05, etc., term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— Les dragées (*à demi-dosage*) term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— **Pilules d'aloès et savon** (Codex 1884 et 1908) :

Aloès ..... } āā 0,10 cent.
Savon ..... }

Maxima { en une fois.... 2 pilules.
par jour ..... 6 —

— Les pilules argentées (Codex) term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— Les dragées (*à demi-dosage*) term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— **ALOÏNES.** — L'aloïne est peu active à l'état pur : on accroît son activité en lui associant un alcalin (magnésie), qui hâte sa décomposition.

Doses : de 0,05 à 0,15 c. en pilules.

— Pilules *(constipation) :*

℞ Aloïne 0,015
Sulfate strychnine 0,001
Extr. belladone ..... } āā 0,01
Hydrate magnésie ..... }
Ipéca pulv. 0,015

(Pour une pil. : 1-2 par jour).

ALSTONIA CONSTRICTA (APOCYNACÉES)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine :* Australie.

Composition chimique : Trois alcaloïdes : alstonine, alstonidine, porphyrine.

Usage thérapeutique : *Tonique*, digestif agissant *à la façon de la gentiane* (DUJARDIN-BEAUMETZ). D'après certains auteurs, cette écorce posséderait les propriétés de la quinine et serait efficace contre les fièvres intermittentes.

ALSTONIA CONSTRICTA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine; insoluble dans l'eau; sa solution dans le sirop est un peu louche.

1 gr. = 53 gouttes.

Doses { de 0 gr. 70 (37 gouttes). à 1 gr. 40 (74 gouttes).

Maxima { en une fois..... 0,50 par jour ..... 2 gr.

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	1 gr. 5
Alcool 90°	15 —
Glycérine	30 —
Sirop ..... Q. S. p'	100 —

(1 cuill. à café pèse 7 gr. et contient 0,10 extr. fl. p. e.).

(1 cuill. à soupe pèse 20 gr. et contient 0,30 extr. fl. p. e.).

Ce sirop a une saveur amère très supportable; mais, si l'on introduit plus de 2 % d'extrait fluide, son amertume devient intolérable.

— **Type de potion limpide :**

℞ Ext. fl. p. e. Dausse.....	2 gr.
Alcool 90°	10 —
Glycérine	40 —
Sirop de quina.....	50 —
Eau de cannelle..... Q. S.	125 —

(1 cuill. à café contient 0,10 extr. fl.).

La saveur amère est supportable, si on ne dépasse pas 2 gr. pour la potion.

ALSTONIA SCHOLARIS (écorce de Dita)

(Apocynacées)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine :* Archipel malais et Australie.

Composition chimique : Ditamine, échitamine, échiténine (alcaloïdes).

Usage thérapeutique : Tonique, *anthelmintique* et antipériodique; employé aussi dans la *dysenterie.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre d'écorce** : comme *anthelmintique :* 1 à 3 gr. de poudre, associée à la gentiane et à l'ipéca.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, possédant l'odeur des extraits d'écorces, saveur amère et mordicante, se troublant par addition d'eau; extrait sec : 9,2 %.

2° *Caractères spécifiques.* — 5. c. c. d'extrait sont étendus de 45 c. c. d'eau distillée : on alcalinise avec quelques gouttes de lessive de soude, on agite avec 10 c. c. de chloroforme; la solution chloroformique est décantée et évaporée; le résidu prend une coloration rouge violet fugitive par addition de quelques gouttes d'acide azotique (D = 1,4) (*réaction de l'échitamine*).

1 gr. = 53 gouttes.

Doses : 0,50 à 1 gr. 50.

Maxima { en une fois..... 2 gr. par jour ..... 6 —

(Et jusqu'à 15 gr.).

ALUN (Sulfate double d'Alumine et de Potasse)

— **Médicaments synergiques** (au point de vue *thérapeutique*) : *Astringents* minéraux et végétaux.

— **Incompatibles** *(chimiquement)* : Alcalis et leurs carbonates, sels métalliques, lait, émulsions, borax, eau de chaux.

— **Contrepoisons** : Bicarbonate de soude — magnésie calcinée — eau albumineuse, lait, huile, émollients.

ALUN *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses : 0,10-0,50 cent. (et jusqu'à 10 gr. dans les *coliques de plomb*).

Doses pour enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	abstention.
De 15 mois à 3 ans.....	0,25 à 0,50
— 3 ans à 5 —	0,50 à 1 gr.
— 5 — à 12 —	1 à 5 —

(Pour 250 gr. d'eau, en gargarismes).

— **Gargarisme astringent :**

℞ Alun	5 gr.
Miel rosat	50 —
Roses rouges	10 —
Eau bouillante	250 —

— **Pastilles** d'alun, à 0,05.

— **Pil. alunées d'Helvétius** (Codex 1884) :

Alun	0,10 cent.
Sang-dragon	0,05 —

(8 à 20 pil. par jour, comme astringentes).

Nos pilules terminées à 0,22 (4,540 au kil.); elles ne sont pas argentées, mais roulées dans de la poudre de sang-dragon.

AMMONIAQUE

Médicaments synergiques : Opium, iode, *antispasmodiques* (*Asa-fœtida*, valériane), chaleur, *stimulants* (alcool, éther).

L'*association du carbonate d'ammoniaque* aux bromures et aux iodures *augmente leur action.*

Antagonistes *(thérap.) :* Aconit, digitale, *Veratrum viride*, le froid et les autres *sédatifs cardiaques.*

Incompatibles : Iode, sels des métaux proprement dits, notamment le chlorure mercurique et les sels d'argent.

Les acides végétaux et minéraux, les sels acides et terreux, l'eau de chaux sont incompatibles avec le *carbonate* d'ammoniaque.

En plus des acides, la potasse, la soude, le carbonate de potasse, de soude, les sulfates métalliques sont incompatibles avec l'*acétate* d'ammoniaque en solution.

Les persels de fer, les acides, la potasse avec le *benzoate* d'ammoniaque.

Les alcalis, les alcalinoterreux et leurs carbonates, les sels de plomb et d'argent avec le *chlorhydrate* d'ammoniaque.

POSOLOGIE :

— **Ammoniaque** liquide : V gouttes dans un verre d'eau (à l'intérieur).

— **Chlorhydrate** d'ammoniaque : 1 à 3 gr. (à l'intérieur).

Nos granules de chlorhydrate d'ammoniaque sont à 0,01 cent. (10,000 au kil.).
Nos dragées sont dosées à 0,025 mill. : term. à 0,15 (6,660 au kil.).

ANCHIETEA SALUTARIS (VIOLACÉES)

Partie employée : Ecorce de racine. — *Origine :* Brésil.
Composition chimique : Un alcaloïde (anchiétine).

ANCHIETEA SALUTARIS *(suite)*

Usage thérapeutique : Cette racine est purgative et provoque une salivation abondante : elle est employée dans les maladies de la peau, la syphilis; sous forme de sirop elle a été préconisée contre la coqueluche.

A dose trop élevée : Vomissements.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 0,15 à 0,40 : 2 à 3 fois p' jour.

— **Extrait hyd. alc.** d'écorce par l'alcool 60°.

Rend. { mou : 6 %... 1 extr. prov. de 16,6.
0,03 à 0,10, 3 fois par jour.

— **Extrait fluide,** à poids égal d'écorce par l'alcool 60°.
1 gr. = 55 gouttes.
0,30 à 1 gr. par jour.

— **Teinture** d'écorce de racine (à 1/5 par l'alcool 60°).
1 à 3 gr. par jour.

— **Sirop** (écorce 25/1000) :
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop simple..... 975 —
(1 cuill. à café contient 0,15 extr. fl. p. e.)

ANDIRA INERMIS (Légumineuses-Papilionacées)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine :* Sénégal, Guyane, Antilles.

Composition chimique : Un alcaloïde (berbérine), un glucoside (andirine), un tannin.

Usage thérapeutique : *Anthelmintique;* on l'a employé aussi comme purgatif contre l'obésité, en l'associant à l'acide citrique.

A doses élevées : Vomissements, fièvre, délire : combattre ces symptômes en administrant du jus de citron, de l'huile de ricin.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :**
{ Purgatif..... 1 à 3 gr. par jour.
{ Vermifuge ..... 0,50 à 1,50 —

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce par alcool 60°).

Rend. { mou : 2 %... 1 extr. prov. de 50.
0,05 à 0,20 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce par alcool 60°).
1 gr. = 56 gouttes.
{ Purgatif..... 2,50 par jour.
{ Vermifuge... 0,75 à 1 gr. p' jour.

— **Teinture** (d'écorce, à 1/5 par l'alcool 60°).
2 à 6 gr. par jour.

ANÉMONE PULSATILLE

Anemone Pulsatilla (Renonculacées — Anémonées)

Partie employée : Plante entière fleurie (récolte en avril).

Composition chimique : Anémonine (principe cristallisé très voisin de la cantharidine), soluble dans l'alcool, surtout à chaud.

ANÉMONE PULSATILLE *(suite)*

Usage thérapeutique : On l'utilise comme *sédatif respiratoire* dans la coqueluche, le catarrhe des bronches, l'asthme bronchique ; on l'emploie également comme *emménagogue* et dans certaines affections ovariennes, mais il ne faut pas l'employer dans les affections des organes génitaux de l'homme (Dr Rob. Carter).

A l'extérieur, c'est un *rubéfiant*, lorsque la plante est **fraîche.**

Médicaments synergiques : Les *paralysants* (aconit, *Veratrum viride*, etc.) : les autres Renonculacées, en général.

— *Synergiques* et *succédanés dans la dysménorrhée :* L'aconit, le veratrum viride, l'ergot de seigle, le cimicifuga racemosa dans la forme congestive, qui succède à la suppression des règles. Le camphre, le gelsemium, l'apiol dans la forme névralgique; le chloral, le chloroforme, le cannabis indica, l'opium associé à l'atropine, comme calmants, lorsque la menstruation est douloureuse. Le bromure de sodium, s'il y a coexistence de ménorragie ou pléthore; le fer, dans les cas d'anémie; l'antipyrine, la fleur de la Passion, le viburnum prunifolium.

— *Synergiques et succédanés : Dans la méningite :* L'opium, pendant la période aiguë, avant l'exsudation ou pendant la période d'excitation; le chloral arrête l'exsudation; l'ergot de seigle et le gelsemium, à cause de leurs effets sur la congestion. Contre l'hyperpyrexie : la quinine, l'antipyrine, la pilocarpine; pendant la période d'exsudation ou de dépression, le carbonate d'ammoniaque et les iodures.

Antagonistes : Alcool, digitale : les mucilagineux sont utilisés pour empêcher ses effets irritants locaux.

Contrepoisons : Vomitifs ; administrer une solution étendue de *potasse* pour transformer, dans l'estomac, l'anémonine en *acide anémonique*, qui est *insoluble ;* favoriser l'*élimination* par les laxatifs et les diurétiques; frictions sèches sur le corps, ablutions froides sur la tête.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

en une fois.....	0,20 cent.
par jour	0,60 —

— **Extr. hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°.

Caractères d'identité. — Extrait ferme, élastique, soluble dans l'alcool, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

0,05 à 0,15 cent. par jour.

Formules :

— Pilules (contre l'*amaurose*) :

℞ Ext. anémone puls.....	0,02-0,04
Jaborandi pulv.....	Q. S.

(3-4 pilules par jour).

— Pilules *(amaurose) :*

℞ Extr. anémone puls.....	0,005-0,01
Emétique	0,001-0,002
Poudre valériane	ăă 0,03
— asa fœtida.....	ăă 0,03
— fleur arnica.....	ăă 0,03

(8-10 pilules par jour; d'après Rust).

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 60°) : extrait vert foncé, soluble dans l'alcool, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Doses { de 0,20 (XI gouttes).
à 0,50 (XXVII gouttes) pr jour.

ANÉMONE PULSATILLE *(suite)*

Formules :

— Type de potion limpide (saveur agréable) :

℞ Ext. fl. p. e. Dausse..... 0,50-1 gr.
Alcool 90° ..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop de drosera..... 40 —
Eau distillée.... Q. S. pr 125 —

(1 cuill. à soupe pèse 18 gr. et contient :
Extr. fluide { de 0,067 (III gouttes) à 0,135 (VII —)

— Sirop limpide, de saveur agréable *(Dysménorrhée par congestion chronique de l'utérus, surtout chez les jeunes filles; aménorrhée des femmes arthritiques et pléthoriques)* :

℞ Extr. fl. p. e. anémone pulsatille..... } āā 1 à 2 gr.
Extr. fl. p. e. valériane (rac. fraîche stéril.) }
Teint. de piscidia 1/5. } āā 3 à 5 —
— de viburn. 1/5.. }
Sirop d'éc. d'orang. am. Q.S. 150 —

(2-6 cuill. par jour, dans un peu d'eau ou de tisane).

1 cuill. à café contient :
{ Extr. fl. āā 0,04 à 0,08.
{ Teint. āā 0,12 à 0,20.
1 cuill. à soupe en contient 3 fois plus.

— Sirop limpide *(névralgie faciale)* :

℞ Ext. fl. p. e. aném. puls. XXX-L gtes
Bromure de potassium 3-5 gr.
Sirop éc. oranges am., Q. S. 150 —
(1-5 cuill. par jour).

1 cuill. à café contient :
{ Ext. fl. 1 1/2 goutte à II gouttes.
{ Bromure 0,40 à 0,65.
1 cuill. à soupe contient 3 fois plus.

— **Alcoolature** (à poids égal de plante fraîche, par alcool 90°, Codex 1884; le Codex 1908 prescrit l'alcool 95°) : soluble dans le sirop et la glycérine; elle louchit par l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. par jour ..... 0,60 —

L'alcoolature contient du camphre d'anémone et *est vésicante;* on la combine avec le bromure de potassium, comme *sédatif*, dans les névralgies faciales et contre les maux de dents.

— On a préconisé le *vinaigre* fait avec la *plante fraîche* en lotions, tous les soirs pendant 5 à 6 jours, contre la *gale*.

— **Sirop :** ℞ Ext. fl. p. e. Dausse. 7,50
Sirop simple ..... 993 gr.

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,15 d'extrait fluide à poids égal de plante).

Doses : 20 à 60 gr. par jour.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par alcool 60°) : soluble dans le sirop, la glycérine, elle louchit dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Doses { de 0,30 (XVI gouttes). à 0,75 (XL gouttes) par jour.

La teinture n'est pas vésicante (plante sèche), mais elle est *toxique à la dose de 1 à 2 gr.*

— Potion limpide *(dysménorrhée)* :

℞ Teint. aném. puls. 1/5 — noix vomique, Codex 1908... } āā 0,50-2 gr.
Arséniate de cuivre..... 0,01
Eau distillée ..... Q. S. pr 100 gr.

(1 cuill. à café toutes les heures ou 1/2 heures, jusqu'à cessation de douleur).

1 cuill. à café pèse 7 gr. et contient :
{ Teint. aném..... } āā de 0,035 à 0,14
{ — n. vomique. }
{ Arséniate cuivre (1)..... 7/10 mill.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/10, par alcool 70°).

1 gr. = 58 gouttes.

Doses : de 0,50 à 1,50 par jour.

— Potion limpide (saveur assez agréable, légèrement styptique) :

℞ Teint. aném. puls. 1/10 — noix vom. (Cod. 1908) } āā de 0,50 à 2 gr.
Sirop d'iodure de fer,..... 20 —
— de réglisse..... } āā 30 —
Eau chloroformée..... }
— dist. de menthe, Q.S. pr 125 —

1 cuill. à soupe pèse 16 gr. et contient :
{ Teintures āā de 0,06 à 0,25.

— **Anémonine.** D'après le Dr Ch. NOËL, l'anémonine *ne représente pas tous les principes actifs* de la plante (2).

Anticatarrhal, à la dose de 0,02 à 0,04 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,02 cent. par jour ..... 0,04 —

---

(1) Arséniate de cuivre : *Doses maxima* { en une fois..... 0,01 cent. par jour..... 0,025 mil.

(2) Cette remarque est générale : *aucun* principe actif, isolé d'une plante, ne représente l'activité TOTALE DE CETTE PLANTE.

ANGÉLIQUE

Archangelica officinalis (OMBELLIFÈRES)

Parties employées : Racine de 2 ans, récoltée au printemps; 5 parties fraîches : 1 partie sèche; — semences.

Composition chimique : Essence contenant phellandrène, éthers des acides méthyléthylacétique, oxypentadécylique et oxymyristique.

Usage thérapeutique : Les propriétés de la *racine* sont plus prononcées que celles des autres parties de la plante ; celle-ci est *tonique*, *excitante*, *stimulante* fort utile dans les fièvres adynamiques et dans l'atonie des organes digestifs.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine ou de semences : 2 à 4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de *racine*) : ext. mou brunâtre, lisse, élastique, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'alcool.

Rend. { mou : 35 %... 1 ext. prov. de 2,8.

De 0,80 à 1 gr. 50 par jour.

Formules :

— Potion (limpide, agréable) :

℞ Extr. aq. angéliq. rac.....	2 à 5 gr.	
Oxymel scillitique.....	50	—
Eau ..... Q. S.	150	—

(1-3 cuill. par jour).

1 cuill. à soupe contient 0,20 à 0,50 extrait mou.

— Punch (limpide) :

℞ Extr. aq. angélique rac.....	8 gr.	
Sirop de vinaigre.....	125	—
— de sucre ..... }		
Cognac ..... }	āā 40	—
Alcool 90°	10	—
Zestes de citron.....	Q. S.	
Eau bouillante.... Q. S. p'	1 litre.	

— **Extrait hyd. alc.** (de *racine*, par l'alcool 60°) : soluble dans l'alcool, l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

Doses (comme l'extr. aqueux).

— **Extrait fluide** (contenant 50 % d'extr. mou de *racine*) : soluble dans les véhicules aqueux. Cet extrait sert *à préparer le sirop*, à la dose de 20/980.

— Punch :

℞ Extr. fl. angélique (à 50 % d'extrait mou)	25 gr.	
Cognac ..... }		
Oxymel scillitique..... }	āā 125	—
Sirop des 5 racines.... }		
Eau bouillante..... Q. S. p'	1 litre.	

Aromatiser avec III gouttes d'essence de citron que l'on fera dissoudre dans le cognac; la préparation claire dépose après quelques heures; on peut alors la filtrer si elle ne doit pas être employée immédiatement.

— **Extr. fluide** (à poids égal de *racine*, par l'alc. 60°) : soluble dans l'alcool et la glycérine, insoluble dans l'eau et le sirop.

1 gr. = 57 gouttes.

2 à 4 gr. par jour.

— Elixir (limpide, agréable) :

℞ Extr. fl. p. e. rac. angéliq.	10 gr.	
Elixir de Garus..... Q. S.	150	—

(1-4 cuill. à soupe par jour).

1 cuill. à soupe contient environ 1 gr. extrait fluide.

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 80°) : soluble dans la glycérine, louchit dans l'eau, le sirop.

1 gr = 61 gouttes.

10 à 20 gr. par jour, en potions.

— Elixir (limpide, agréable) :

℞ Teint. d'angéliq. semces 1/5	50 gr.	
Elixir de Garus..... Q. S.	150	—

ANGUSTURE VRAIE

Galipea Cusparia (RUTACÉES — GALIPÉES)

(*Ne pas confondre* avec la fausse Angusture (*Strychnos Nux vomica*) qui est *très vénéncuse*.)

Partie employée : Ecorce. — *Origine* : Venezuela.

Essai : 1 goutte d'acide nitrique, versée sur la face interne de l'écorce d'Angusture vraie, ne donne qu'une tache jaunâtre peu colorée; la même épreuve, avec l'écorce du *Strychnos Nux vomica*, produit une tache rouge sang.

Composition chimique : Essence; plusieurs alcaloïdes (galipine, galipidine, cusparine, cusparidine).

Usage thérapeutique : *Tonique* amer efficace dans les diarrhées bilieuses, la dyspepsie, la dysenterie : on l'associe d'ordinaire à des *aromatiques* (cannelle). — *Fébrifuge* employé contre les fièvres légères et les fièvres intermittentes, à la dose de 30 à 50 gr. par jour (DUJARDIN-BEAUMETZ).

A *haute* dose : *purgatif*.
A doses *trop fortes* : nausées.

— *Synergiques et succédanés* : Quinquina, colombo, quassia, simarouba, écorce de marronnier, trèfle d'eau, houblon, gentiane, centaurée, canchalagua, chicorée, artichaut, condurango.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 1 à 2 gr. par jour, comme *tonique*.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) :

1° *Caractères d'identité*. — Extrait ferme, lisse, de couleur brun rouge, jaune vu en couche mince, incomplètement soluble dans l'eau, le sirop, soluble dans l'alcool à 60° et la glycérine; odeur faible, saveur amère; 0,50 centigr. dissous dans 100 c. c. d'eau donnent, après filtration, un liquide trouble de couleur jaune, précipitant par addition de quelques gouttes de solution d'iodomercurate de potassium.

2° *Caractères spécifiques*. — On triture 0,50 centigr. d'ext. avec 3 c. c. d'ammoniaque; on ajoute au mélange trouble 10 c. c. d'éther acétique et on agite à plusieurs reprises le mélange dans une petite ampoule à décantation; on décante l'éther dont on prélève après filtration 5 c. c. qu'on évapore au B.-M.; le résidu jaune vert, additionné de 3 c. c. environ de réactif de FRÖHDE, prend une coloration bleu violet passant au rouge carmin. (*Réaction des alcaloïdes de l'angusture.*)

Rend. { mou : 28 %... 1 ext. prov. de 3,5.
sec : 22 %... 1 de 4,5.

0,20 à 0,60 cent. par jour, comme *tonique*.

— **Vin fébrifuge** :

℞ Ext. mou d'angusture vraie	3 gr.
Glycérine ..... / Alcool 90°..... (āā	50 —
Vin blanc acide...	Q. S. pr 1000 —

Laisser déposer et filtrer; à cette dose, le vin est amer mais la saveur est très supportable; au-dessus de 3/1000 elle est intolérable.

1 cuill. à soupe (15 gr.) représente 0,045 d'extrait mou ou 0,15 d'écorce.

Doses { 15-30 gr. comme tonique.
60-125 — — fébrifuge.

ANIS VERT

Pimpinella Anisum (OMBELLIFÈRES)

Partie employée : Fruit. — *Origine* : Donner la préférence à l'anis d'Espagne ou d'Italie (fruits longs de 5 à 6 millim.); l'anis de Russie est plus court et ressemble beaucoup aux semences de ciguë, avec lesquelles il est toujours à craindre de le voir confondre.

ANIS VERT *(suite)*

Composition chimique : Les fruits renferment de 1,9 à 3,2 % d'essence, presque entièrement constituée par de l'anéthol.

Diverses provenances	Allemagne	2,4 % d'essence.
	Italie	2,7-3,5 —
	Russie	2,4-3,2 —
	Syrie	1,5-6 —

Usage thérapeutique : *A faible dose :* carminatif. *A dose plus élevée :* excitant sudorifique, expectorant.

Son huile essentielle lui donne des *propriétés stimulantes*, qui ne contrarient pas son action *antispasmodique*, mais au contraire la fortifient.

On utilise l'anis contre les dyspepsies spasmodiques et flatulentes.

L'anis est un *précieux correctif*, principalement de l'amertume du quinquina.

— *Synergiques (coliques flatulentes)* : Aneth, badiane, camomille, carvi, coriandre, cumin, fenouil.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences : 0,20 à 2 gr. par jour

Carminatif	0,20 à 0,60
Excitant, sudorifique, expectorant	1 à 3 gr.

— **Extrait aqueux** de semences : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

0,20 à 0,80 cent.

— Potion antispasmodique :

℞ Extr. aq. d'anis semences.		1 à 2 gr.
Ether		XX gttes.
Laudanum Sydenham		X —
Sirop diacode		20-30 gr.
Infusion de badiane, Q. S.		150 —

(1 cuill. à soupe contient I goutte de laudanum).

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : soluble dans la glycérine, louchit dans l'eau, le sirop.

Adultes	1 à 12 gr.
Enfants	X gouttes à 5 gr.

— Elixir (limpide) :

℞ Teint. d'anis sem. 1/5..		15 à 30 gr.
Sirop de sucre		50 —
Elixir de Garus...	Q. S.	150 —

— **Alcoolat** (alcoolé ou teint. d'essence, Codex 1884), contient 2 gr. d'essence pour 98 gr. d'alcool 90°.

1 à 15 gr.

— Potion opalescente :

℞ Alcoolat d'anis		10 à 20 gr.
Alcool 90° / Glycérine	āā	10 —
Sirop de belladone		20 —
— d'éther		30 —
Infusion de badiane.	Q. S.	150 —

ANSÉRINE VERMIFUGE

Chenopodium anthelminticum (Chénopodiacées)

Parties employées : Semences, feuilles. — Toutes les parties de la plante peuvent être employées; aux Etats-Unis, le fruit seul est officinal; on le récolte, en octobre, dans le Maryland, où sa culture est très développée.

ANSÉRINE VERMIFUGE *(suite)*

Composition chimique : Essence, contenant du cinéol et un dioxy-terpène.

Usage thérapeutique : *Anthelmintique* ; cette plante, grâce à son essence, est très utilisée en Amérique pour l'expulsion des vers ronds chez les enfants.

— *Synergiques et succédanés (ascarides lombricoïdes)* : Calomel, semen-contra et santonine, essence de citron, de térébenthine; le quassia et l'eucalyptus en injections rectales; myrtol, huile de cajeput; le sirop d'iodure de fer pour empêcher la reproduction des vers; la teinture de perchlorure de fer en injections rectales; acide salicylique; l'usage prolongé de l'extrait d'absinthe empêche la reproduction des vers intestinaux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences :

Adultes ..... de 2 à 6 gr.
Enfants ..... 1-3 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) soluble dans la glycérine; sa solution dans le sirop est louche.

1 gr. = 40 gouttes.

Adultes ..... 3 à 5 gr. pr jour
Enfants (2-3 ans). 0,50 à 2,50 —

— **Type de sirop limpide :**

℞ Ext. fl. p. e. Dausse..... 1,25-2,50
Alcool 90° ..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Sirop ..... Q. S. pr 100 —

1 cuill. à soupe pèse 22 gr. et contient :

Extr. fl. { de 0,27 (X gouttes). à 0,55 (XXII gouttes).

Sirop limpide, de saveur très aromatique et assez agréable s'il n'entre pas plus de 1,50-2 % d'extr. fluide.

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences), mêmes doses.

— **Teinture de feuilles** ou **de semences** (à 1/5, par l'alcool 60°) soluble dans les véhicules aqueux.

1 gr. = 54 gouttes.

4 à 10 gr. par jour.

— Potion vermifuge (limpide) :

℞ Teinture d'ansérine..... 10 gr.
Sirop de spigélie..... 15 —
Elixir de Garus..... 40 —
Eau ..... Q. S. 150 —

(4 à 10 cuill. par jour).

1 cuill. à soupe cont' 1 gr. de teinture.

La dose active de ces préparations se donne en 3 fois, à des intervalles de 1-2 heures, au besoin plusieurs jours de suite, et 1-2 heures après l'ingestion de la dernière dose journalière, on administre un purgatif, qui ne doit pas être de l'huile de ricin. Celle-ci facilite l'absorption de l'essence et favorise les phénomènes d'intolérance, qui consistent en céphalée, dureté de l'ouïe, évanouissement, mydriase, vomissements, état de semi-conscience pouvant persister plusieurs jours.

On prescrit aussi l'huile volatile d'ansérine, mais son administration est difficile, à cause de son odeur et de sa saveur désagréables : à haute dose, c'est un véritable poison, qui peut provoquer la mort.

ANTIMOINE

Au point de vue thérapeutique : les sels d'antimoine sont utilisés comme *expectorants*, *vomitifs*.

Il est fort important de se rappeler que, pendant l'administration des composés antimoniaux, il faut absolument éviter l'emploi concomitant des *boissons* ou des *aliments acides*, notamment de ceux contenant des acides citrique ou tartrique, sans quoi l'on provoquerait la formation de composés facilement et rapidement solubles, capables de donner lieu à des phénomènes d'intoxication (Pouchet).

ARSÉNIATE D'ANTIMOINE

Utilisé dans les affections organiques du cœur.

Doses : 0,002 mill. à 0,01 cent.

Granules dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— dosimétriques à 1 mill.
— d'arséniate d'antimoine et bismuth à 1 mill. (20,000
— d'arséniate d'antimoine et fer à 1 mill. (20,000 au kil.).

ÉMÉTIQUE

(Tartre stibié; tartrate double d'antimoine et de potasse).

Expectorant : 0,010 milligr. par dose, répétée jusqu'à 5 fois dans les 24 heures.

Vomitif : de 0,03 à 0,05 centigr.

— Dans la pneumonie, comme contro-stimulant, l'émétique a été donné à la dose de 0,20 à 0,50 centigr. *par 24 heures;* mais la posologie de l'émétique, employé comme vomitif, *ne doit pas être basée sur ce cas très spécial.*

— Nourrissons : 0,0075 (par dose avec prudence.
Enfants plus âgés : 0,0075 à 0,015 (par dose, avec prudence, d'après Baginsky).

— Jules Simon prescrit pour les enfants au-dessous de 2 ans :

℞ Emétique	0,025
Eau de tilleul.....	100 gr.

A prendre tiède en 4 ou 5 fois, de 10 en 10 minutes. Au-dessus de 2 ans, il élève la dose d'émétique à 0,05.

Incompatibles : Acides gallique, tannique, liquides astringents, acides, sels acides, sulfates alcalins, sels de plomb, liquides albumineux, savon.

Antagonistes (au point de vue *physiologique*) : alcool, éther, opium.

— **Toxicologie :** Une *dose de 0,10 cent.* est une *dose toxique.*

— *Symptômes de l'empoisonnement :* Tuméfaction des lèvres, vésicules au palais, gêne de la déglutition, cardialgie, vomissements, diarrhée; coma, syncope cardiaque.

— *Traitement :* Lavages d'estomac et d'intestin. Tannin ou infusion de noix de galle ou de quinquina; albumine, huiles, mucilages, café fort; opium et les stimulants contre la dépression.

Préparations :

Nos granules sont dosés à 0,01 centigr. (10,000 au kil.).
— dosimétriques à 1 centigr.
Une granule toutes les 4 heures, comme *expectorant.*

KERMÈS, de Cluzel (1)

Mélange de sulfure d'antimoine et de pyroantimoniate de sodium.

— *Usage thérapeutique : expectorant,* stimulant : le donner en dehors des repas, pour éviter les vomissements; au-dessus de 1 gr. il produit des effets analogues à l'émétique (diarrhée, vomissements).

0,10 à 0,50 cent.

(1) Les préparations, obtenues avec le kermès, présentent un aspect très différent suivant les pharmacies, et il est bon que le médecin soit averti de ces différences, qui pourraient produire sur lui une impression fâcheuse. Beaucoup de pharmaciens emploient le kermès, après l'avoir trituré longuement au mortier avec du sucre : sa couleur est ainsi complètement transformée; de violet, il est devenu rougeâtre, et il colore ainsi les potions où on l'incorpore.

D'autres pharmaciens l'emploient sans trituration préalable : on obtient alors une potion violacée. Ces deux procédés présentent des avantages et des inconvénients : la trituration donne un produit plus fin, qui reste plus facilement en suspension et donne à la potion un aspect plus agréable; mais le défaut de cette méthode provient de la transformation d'une partie du trisulfure d'antimoine en soufre doré d'antimoine : d'où une diminution d'activité. Il en résulte qu'il est préférable d'employer le kermès non trituré : les potions auront ainsi même aspect et même activité.

ANTIMOINE *(suite)*

Enfants :

Jusqu'à 3 ans	.....	abstention.
— 5 —	.....	0,03-0,05 pr jour.
— 12 —	.....	0,05-0,15 —

(Dans un looch, par cuill., d'heure en heure).

PRÉPARATIONS :

Nos granules sont dosés à 1 centigr. (10,000 au kil.).
Nos dragées sont dosées à 5 cent., term. à 0,20 (5,000 au kil.).
Granules de kermès (0,008 mill.) et morphine (0,002 mill.) (10,000 au kil.).
Pastilles ou tablettes à 0,01 cent.
— — 0,025 mill.
— — 0,05 cent.

— **Potion** *(expectorant dans la broncho-pneumonie infantile)* :

℞ Kermès	.....	0,03 à 0,15
Benzoate de soude	.....	0,50 à 1 gr.
Eau laurier cerise	.....	3 à 6 —
Julep gommeux.. Q. S.		100 —

(1 cuill. à café toutes les 2 heures, d'après SEVESTRE).

— **Potion expectorante :**

℞ Kermès	.....	0,10 à 0,50
Extr. d'opium	.....	0,05
Julep gommeux	.....	150 gr.

(1 cuill. à soupe toutes les heures ou 2 heures).

ANTIPYRINE

(Analgésine ou **Analgine)**

Usage thérapeutique : *Analgésique* ; hémostatique, en applications externes.

L'*usage prolongé* de l'antipyrine peut déterminer de l'*albuminurie passagère*; lorsque le malade a déjà de l'albumine, la proportion de celle-ci augmente : on ne doit donc pas prescrire l'antipyrine quand les reins sont malades.

L'antipyrine *peut causer des intoxications*, même fatales : la *dose léthale* peut être de 3 gr. pris en 3 heures, ou de 1 gr. 50 chez un phtisique, ou de 1 gr. dans un cas d'angine de poitrine, ou de 1 à 2 gr. chez un pneumonique.

Posologie : Chez l'adulte : de 2 à 3 gr. par 24 heures **(jamais en cachets,** en raison de l'action *très irritante* qu'exerce l'antipyrine sur la *muqueuse gastrique*).

Maxima	en une fois	1 gr.
	par jour	3 —

Enfants	Au-dessous de 6 mois	0,05 à 0,10 cent.	par jour.
	De 6 mois à 1 an	0,10 à 0,25	—
	De 1 an à 2 ans	0,25 à 0,50	—
	De 2 ans à 5 ans	0,50 à 1 gr.	—

(Par prises espacées ne dépassant pas 0,25 cent.).

Le meilleur mode d'administration est le suivant (BRISSEMORET) :

Potion n° 1		**Potion n° 2**	
Antipyrine	4 gr	Acide citrique	2 gr
Bicarb. de potasse	2 —	Eau distillée	50 —
Sirop de sucre	15 —	Sirop de limon	15 —
Eau distillée	45 —		

On administre, successivement et immédiatement l'une après l'autre, une cuillerée à soupe de la potion n° 1 et une cuillerée

ANTIPYRINE *(suite)*

à soupe de la potion n° 2 : l'*acide carbonique*, qui se dégage, *facilite la tolérance de la muqueuse gastrique* pour l'antipyrine; le citrate de potasse produit possède, comme *alcalin*, une *action antidotique* vis-à-vis de l'antipyrine, substance *toxique pour les hématies* (1).

— *Saccharolé effervescent d'antipyrine :* Nous avons préparé, en nous basant sur la formule de la potion précédente, un saccharolé effervescent d'antipyrine à 10 %. — 10 gr. de ce saccharolé (1 gr. d'antipyrine) correspondent à 1 cuillerée à soupe des potions n° 1 et n° 2 mentionnées ci-dessus.

Dissoudre le saccharolé dans un peu d'eau, au moment de l'emploi.

Incompatibilités : Chloral, phénol, pyrogallol, résorcine, salicylate de soude, sublimé, tannin.

La *teinture de cannelle* et l'*extrait de quinquina précipitent* l'antipyrine, de même que toutes les préparations qui contiennent du tannin.

Contrepoisons : Alcool camphré sur du sucre; *stimulants*.

Préparations : Nous préparons des pastilles comprimées à 0,50 cent. (voir notre *saccharolé effervescent d'antipyrine*).

— *Recherche de l'antipyrine dans le pyramidon :* L'antipyrine sert quelquefois à *falsifier le pyramidon*, dont la valeur commerciale est beaucoup plus élevée.

1° Procédé Bourcet. — Dissoudre 0,02 de pyramidon dans 4 à 5 c. c. d'eau, ajouter II gouttes d'acide sulfurique à 66° et II gouttes d'une solution de nitrite de soude, saturée à froid.

Avec le pyramidon pur : coloration d'un bleu violet intense, qui disparaît rapidement, surtout en présence d'un excès de nitrite.

S'il y a de l'antipyrine, la coloration, après avoir disparu, redevient bleu vert et est stable.

2° Procédé Patein. — Dissoudre 1 gr. de pyramidon dans 5 c. c. d'eau, additionnés de 5 c. c. d'acide chlorhydrique et de 2 c. c. d'une solution de formol à 40 %.

Si le pyramidon est pur, le mélange reste limpide.

S'il y a de l'antipyrine, celle-ci se dépose entièrement dans un délai de 4 jours (en opérant à froid) ou dans un délai de 4 heures (au bain-marie).

---

(1) Un autre inconvénient grave de l'antipyrine, et aussi de l'aspirine et du pyramidon, provient de l'action de ces médicaments sur le rein : ils le bouchent, pour ainsi dire, et il n'est pas rare qu'après l'ingestion d'un seul cachet de ces substances, il se produise une éruption cutanée, des rougeurs (comme dans l'urticaire) ou des pustules assez larges, qui se présentent surtout sur la muqueuse buccale.

On peut corriger cette action sur le rein au moyen de bicarbonate de soude ; il faudra donc toujours prescrire ces trois substances avec du bicarbonate de soude (cette condition se trouve réalisée dans notre saccharolé effervescent). Malgré cela, il sera toujours prudent d'user avec beaucoup de précaution de ces produits dans les cas d'affections des reins.

APOCYNUM CANNABINUM (Chanvre du Canada)

(Apocynacées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Nord de l'Amérique.

Composition chimique 2 glucosides
- l'apocynine qui, à petite dose, produit l'*arrêt du cœur en systole.*
- l'apocynéine, qui est *comparable à la digitaline* (chimiquement et physiologiquement).

Usage thérapeutique : *Remède cardiaque* pouvant remplacer la digitale : pas d'action cumulative ni de troubles digestifs.

— *Tonique cardiaque :* Mêmes indications thérapeutiques que pour la digitale. Dans les cardiopathies, le pouls et la respiration deviennent moins fréquents, la pression sanguine plus forte; l'arythmie du cœur diminue beaucoup.

— *Diurétique*, parce qu'il dilate les artérioles des reins.

L'augmentation de la diurèse va jusqu'à 4 et 6 litres dans les 24 heures : commencer par de *petites* doses *progressives*, afin d'éviter les nausées, les vomissements ou la diarrhée.

— *Aux doses élevées*, on l'emploie comme *hydragogue* pour combattre les affections séreuses des cavités de la plèvre et du péritoine.

— *Contre-indication :* S'il y a des *lésions* organiques du *tissu rénal.*

— *Synergiques et succédanés :* Acétate de potasse et calomel. Le muguet (extr. fl. p. e. de plante fraîche stérilisée), genêt (extr. fl. p. e. de fleurs fraîches stérilisées), cactus grandiflorus, strophantus, adonis, cimicifuga.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

L'administration de ce médicament exige une surveillance étroite et attentive.

L'extrait fluide et la teinture d'apocynum ont une saveur trop amère pour être introduits dans des potions : il est préférable de les administrer sous forme de gouttes ou de mixture à diluer dans de l'eau ou de la tisane.

Emploi { *Doses moyennes :* **tonique et diurétique.**
— *élevées :* **éméto-cathartique.**

— **Poudre** de racine.
- Tonique et diurétiq. 0,30 à 0,50 c.
- Eméto-cathartique .. 1 à 2 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Liquide rouge, possédant une odeur citronnée, d'une grande amertume, soluble dans le sirop, la glycérine, précipitant dans l'eau. Extrait sec : 16,7 %.

Cet extrait peut servir à la préparation du sirop, mais celui-ci est trop amer pour être administré isolément.

1 gr. = 57 gouttes.

— *Tonique* et *diurétique* (doses moy.) :
- de 0,30 (XVII gouttes).
- à 0,50 (XXVIII gttes), *en plus. fois.*

— *Emétique...* à la dose de 0,90 à 1,25

Formules :

On associe quelquefois 1 partie de teint. de chanvre indien (1) à 1 partie d'extrait fluide d'*Apocynum*, pour *éviter la légère irritation gastrique* que produit celui-ci. Une faible quantité de *calomel* augmente l'action *diurétique.*

(1) Si l'on ajoute à une potion limpide de la teinture de chanvre indien, il se forme un précipité abondant.

APOCYNUM CANNABINUM *(suite)*

— Potion trouble :

℞ Glycérine ..... } āā 15 gr.
Alcool 90° ..... }
Extrait fl. p. e. apocynum cann^{a} ..... 0,50 à 1,50
Extrait fl. p. e. cannabis indica ..... X à XX g^{tes}
Sirop de vinaigre..... } āā 30 gr.
— d'arenaria rubra. }
Eau de menthe..... Q. S. 125 —

1 cuill. à soupe contient :
Extr. fl. apocynum. IV à XII g^{tes}
— cannabis... I à II —

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. = 56 gouttes.

De 1 gr. à 1 gr. 50 par jour (comme diurétique).

— **Teinture de racine** (à 1/10 par l'alcool 70°) :

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima (diurétique) } en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Formules :

— Potion limpide :

℞ Teint. apocyn. cann. 1/10. 1 à 3 gr.
Sirop des 5 racines..... 40 —
Julep simple..... Q. S. 150 —
(6-10 cuill. par jour).

1 cuill. à café contient de 0,04 (II g^{tes}) à 0,12 teinture 1/10.
1 cuill. à soupe de 0,10 à 0,35 teinture.

— Potion (filtrer ou agiter avant l'emploi) :

℞ Teint. apocyn. 1/10. } āā 1 à 2 gr.
— cannabis ind.1/10 }
Bromure de potassium.... 1 à 3 —
Sir. de vinaigr. framboisé 40 —
Eau chloroform.. Q.S. p^{r} 125 —
(6 cuill. à soupe par jour, dans l'*urémie*).

1 cuill. à soupe contient :
Teintures..... āā VII à XIV g^{tes}
Bromure potassium.... 0,10 à 0,30

ARARIBA (SICKINCIA) RUBRA (Rubiacées)

Partie employée : Ecorce de tige. — *Origine :* Brésil.

Composition chimique : Un alcaloïde, du tannin, du rouge d'ararıba.

Usage thérapeutique : Contre les fièvres intermittentes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :** jusqu'à 50 gr. par jour, en décoction .

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce par l'alcool 60°).

Rend. mou : 11 %... 1 ext. prov. de 9,9.

1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce par l'alcool 60°).

1 gr. = 57 gouttes.

3 à 10 gr. par jour.

— **Teinture** (d'écorce à 1/5 par l'alcool 60°).

5 à 15 gr. par jour.

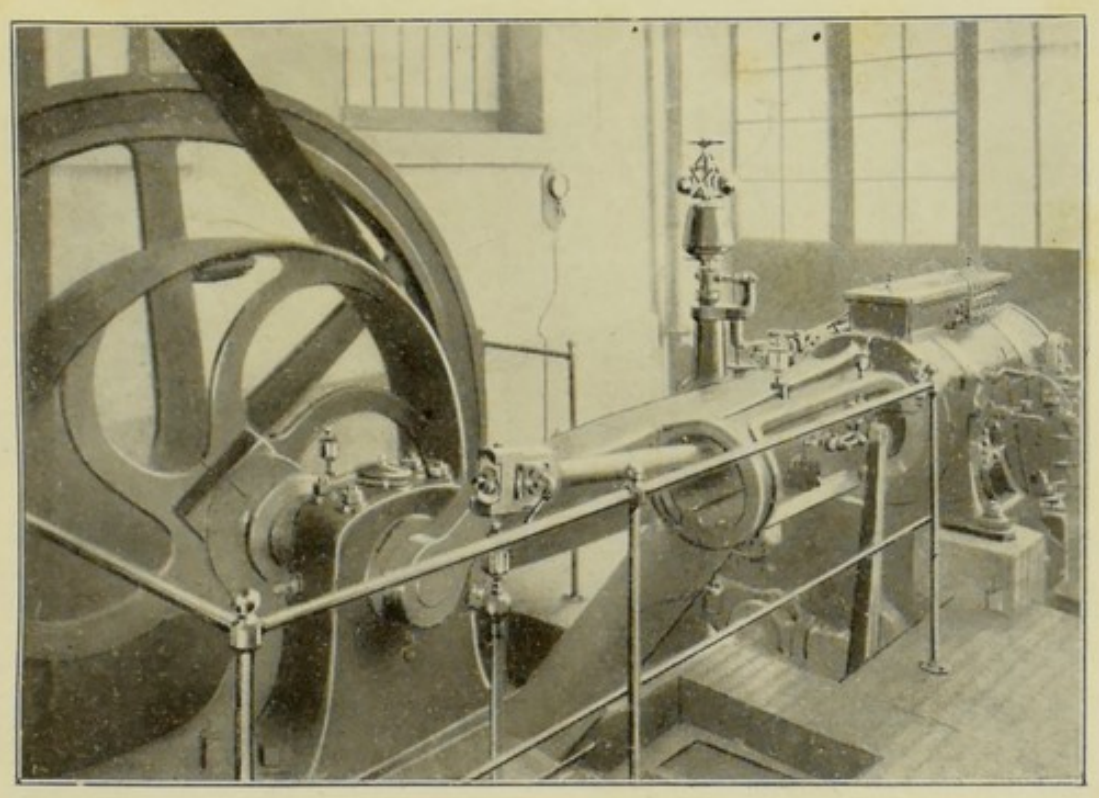
ARENARIA RUBRA (Caryophyllacées)

Partie employée : Plante entière.

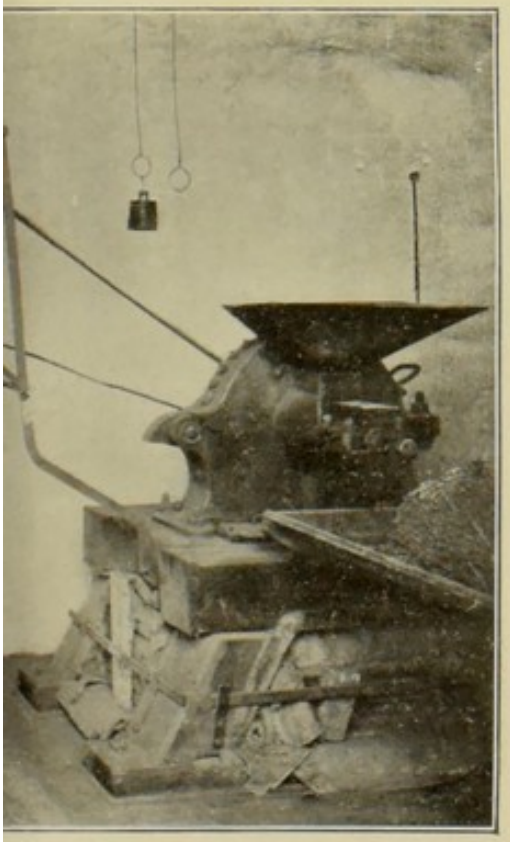
Composition chimique : Les propriétés de cette plante sont dues aux *sels alcalins* qu'elle contient en abondance (5 % de chlorure de potassium, carbonate de potasse, de soude).

Usage thérapeutique : Employé dans le catarrhe vésical aigu ou chronique, la cystite, la gravelle urique : son emploi *facilite l'évacuation des graviers* et *calme les coliques néphrétiques.*

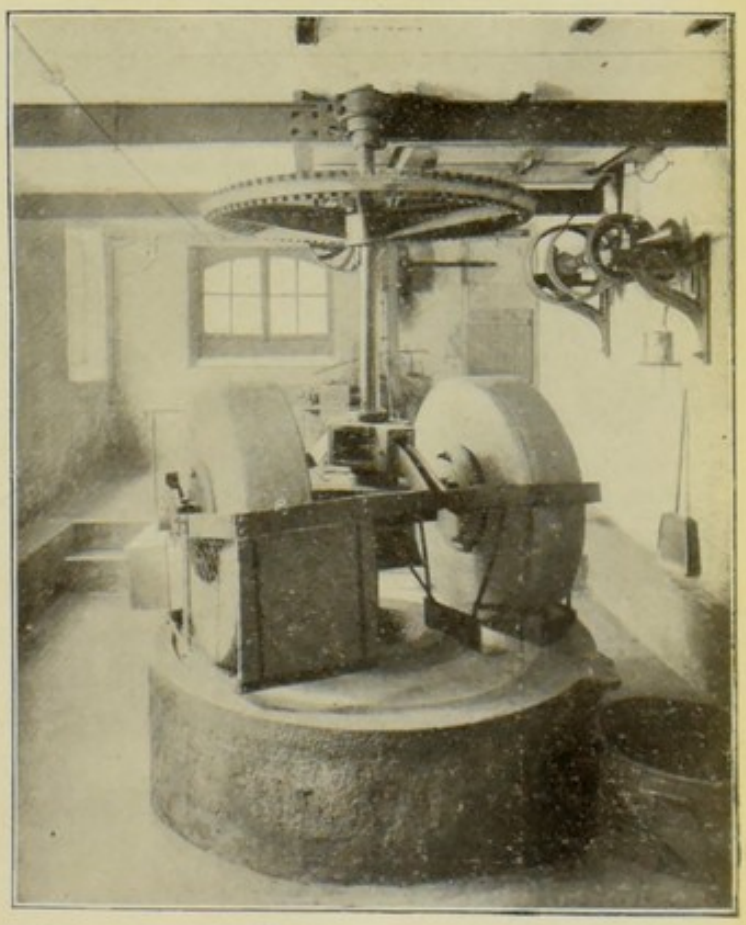
— *Synergiques et succédanés (coliques néphrétiques) :* Pichi; chloroforme, opium.



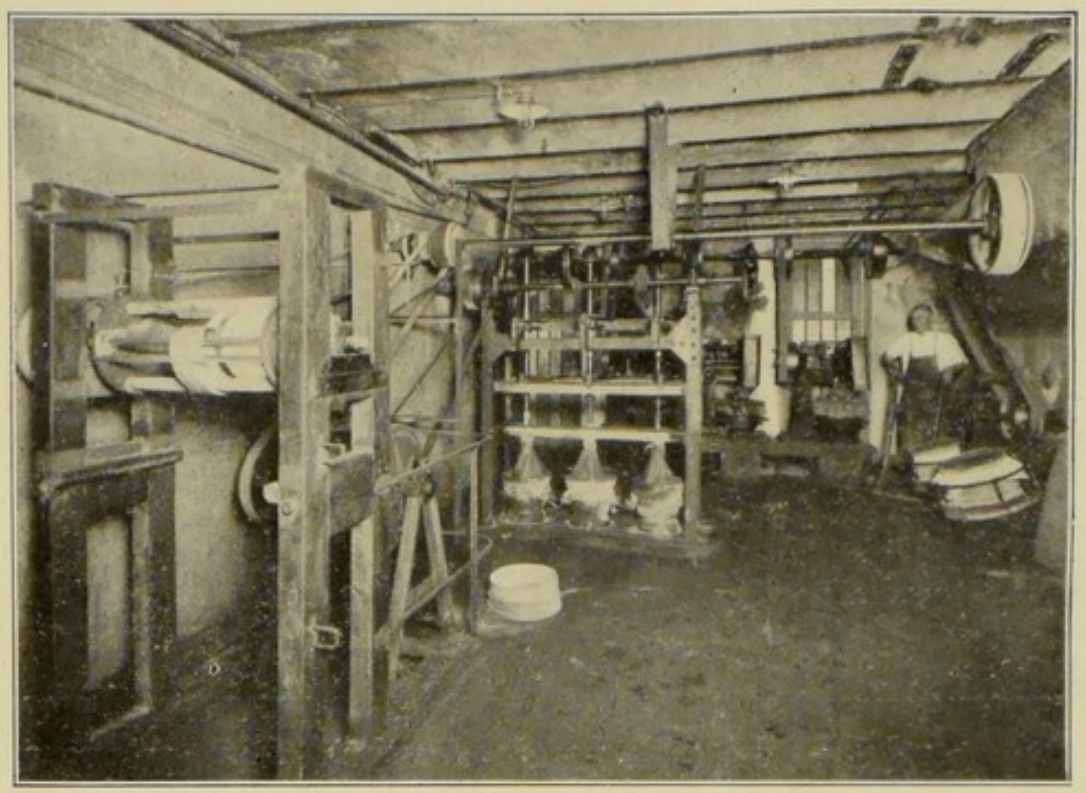
UNE DES MACHINES A VAPEUR



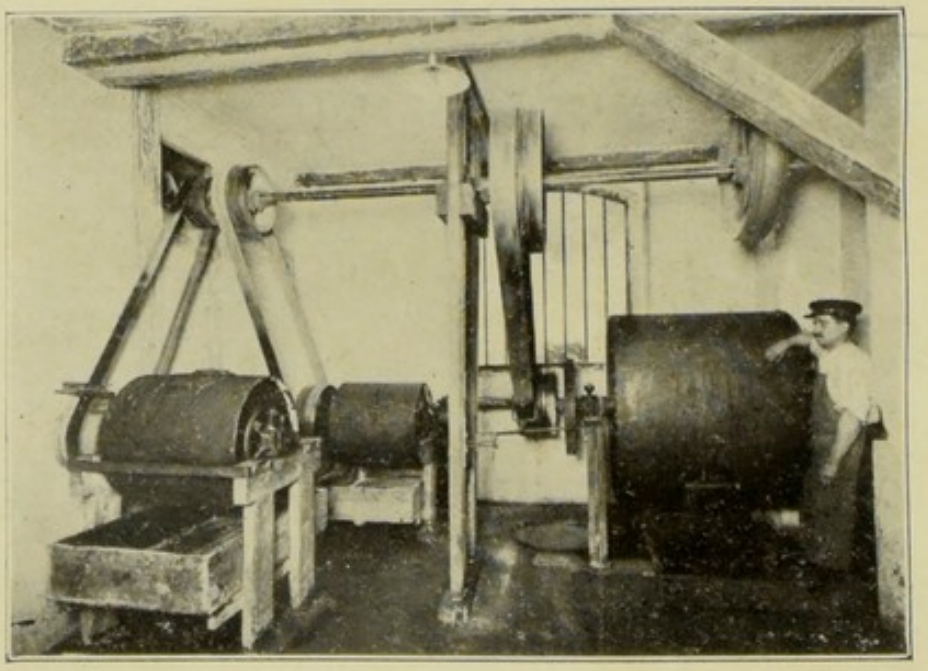
APPAREIL DE BROYAGE



MEULES VERTICALES



PETITE PILERIE



APPAREILS DE PULVÉRISATION

ARENARIA RUBRA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 20 %..... 1 ext. prov. de 5.

{ *Enfants* : 0,10 à 0,30 par jour.
{ *Adultes* : 0,20 à 1 gr. par jour.

Dans le traitement du *catarrhe de la vessie*, le Dr BERTHERAND fait prendre 10 gr. d'extrait par jour, en 5 fois, dans un verre d'eau édulcorée.

Formules :

— Pilules *(gravelle)* :

℞ Extr. d'arenaria.....	0,10-0,15
Carb. lithine.....	0,05
Quassia pulv.....	Q. S.

(Jusqu'à 8 pil. par jour, au moment des repas).

— Pilules *(cystite)* :

℞ Extr. d'arenaria.....	0,05 0,15
Uva ursi pulvérisé.....	Q. S.

(3-5 pilules le soir).

— **Sirop** (plante 50/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	10 gr
Sirop simple	990 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse..	30 gr.
Sirop simple	970 —

De 6 à 8 cuill. à soupe par jour.

— **Teinture** de plante (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, la glycérine, louchit dans l'eau.

2 à 4 gr. par jour.

— Potion *(coliques néphrétiques)* :

℞ Teint. d'arenaria.....	āā	5 gr.
— pichi.....		
Sirop de morphine...	āā	30 —
— fleur d'orang..		
Alcool 90°	āā	5 —
Glycérine		
Eau chloroformée....	Q. S.	150 —

(4-8 cuill. par jour).

1 cuill. à soupe contient :

Teintures.....	āā	0,55
Sirop morphine.....		3,60

ARGENT (Sels d')

Usage thérapeutique : Les sels d'argent s'emploient, à l'intérieur, comme *astringents* dans l'ulcère de l'estomac et la diarrhée des tuberculeux. Il faut *les administrer quand la digestion est terminée*, afin d'éviter leur dédoublement.

NITRATE D'ARGENT

Maxima { en une fois..... 0,03 cent.
(Intérieur) { par jour ..... 0,10 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....		abstention.
— 3 ans		0,01-0,02 pr jour.
— 5 —		0,02-0,03 —
— 12 —		0,03-0,05 —

Granules de nitrate d'arg. cré à 0,001 m. (20,000 au kil.).

— de nitrate d'arg. cré à 0,01 c. (10,000 au kil.).

— **Pilules** (*diarrhée chronique*, adultes) :

℞ Nitrate d'argent.....	0,01 -0,015
Extrait d'opium.....	0,005-0,01
— jusquiame	0,05

(1 pilule avant chaque repas).

CHLORURE D'ARGENT

(Intérieur) { de 0,01 à 0,10 cent.

— *Médicaments synergiques* : Altérants (iodures, mercure, etc.).

— *Incompatibles* : Alcalins et leurs carbonates, acides minéraux et leurs sels, chlorures, iodures, sulfures, savon, eau de chaux, tannin et infusions astringentes.

— *Contrepoisons* : L'eau salée, de façon à agir comme *émétique* et comme *antidote chimique (mais non en excès*, car le chlorure d'argent forme avec le chlorure de sodium un sel double *assez soluble*). Albumine, tannin, lait; vomitifs.

Granules de chlorure d'argent 0,01 cent. (10,000 au kil.).

— **Collargol** (argent colloïdal), 0,05 à 0,20.

— Pommade :

℞ Argent colloïdal.....	15 gr.
Lanoline	20 —
Vaseline	80 —

Enduire d'abord le pilon et le mortier d'une très faible quantité de matière grasse (1 gr. environ), puis broyer le collargol qui se pulvérise ainsi très facilement.

ARMOISE

Artemisia vulgaris (Composées)

Partie employée : Feuilles; récolte en août : 4 parties feuil. fraîches donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Essence (0,2 %) contenant cinéol.

Usage thérapeutique : *Emménagogue*, par son huile essentielle; aucune action sur l'utérus, à toute époque de la grossesse; *antispasmodique*, *tonique*, *stimulante*.

— *Synergiques et succédanés (aménorrhée) :* Carline, jurubeba, quinquina, préparations iodées; l'asa fœtida, contre les désordres nerveux et comme stimulant ovarien; l'aconit contre les dépressions soudaines, dues au froid, et l'anémone pulsatille, dans les mêmes cas, lorsqu'il y a arrêt brusque du flux. — L'aloès, lorsque l'aménorrhée est due à l'anémie ou à la torpeur; le fer, la noix vomique et l'arsenic, lorsqu'elle est due à l'anémie; l'ergot de seigle, utile dans les cas de pléthore; la ruë et la sabine sont des stimulants actifs à employer avec prudence; le permanganate de potasse et les sels de manganèse sont les stimulants les plus efficaces du flux menstruel.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** de feuilles, Codex 1884 : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.
sec : 17 %... 1 de 5,8.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour ..... 2 gr.

— Pilules emménagogues :

℞ Extr. d'armoise..... 0,20
Safran pulv..... 0,10
(2-5 pilules par jour).

— **Sirop d'Armoise** (feuilles 25/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —
Ou :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
De 30 à 100 gr. en potion.

— **Sirop d'Armoise composé :**

℞ Extr. mou comp. Dausse... 12 gr.
Sirop de miel..... 250 —
— de sucre..... 738 —
Ou :
℞ Extr. fluide comp. Dausse. 100 gr.
Sirop de miel..... 225 —
— de sucre..... 675 —
De 30 à 100 gr. en potion.

ARNICA

Arnica montana (Composées)

Partie employée : Fleurs; récolte : juin-juillet (régions montagneuses) : 5 parties fleurs fraîches donnent 1 partie sèche. En dessèchant la fleur, on doit la débarrasser des larves d'une mouche très toxique (*Trypeta arnictvora*).

— *Falsifications :* Anthemis tinctoria, Calendula off., Inula britannica.

Composition chimique : Une substance amère, l'arnicine; une essence, un tannin.

ARNICA *(suite)*

Usage thérapeutique : L'arnica agit, à L'INTÉRIEUR, comme un *excitant diffusible*; c'est un stimulant du système nerveux et l'excitation se porte principalement sur l'encéphale. On l'utilise dans la paralysie vésicale.

Elle irrite le tube digestif et accélère la circulation; c'est un *vomitif* énergique.

Son emploi dans les fièvres muqueuses l'a fait surnommer le « *quinquina des pauvres* ».

— A DOSES TROP ÉLEVÉES : Accidents graves, hémorragies et même la mort.

— A L'EXTÉRIEUR, elle peut amener de la *vésication* et de l'inflammation eczémateuse.

— *Médicaments synergiques et succédanés* : Les *sédatifs artériels*, aconit, digitale, *Veratrum viride*; — *dans l'amaurose* : l'aconit, la pilocarpine, la picrotoxine, la strychnine, les purgatifs.

— *Antagonistes* : Les *stimulants alcooliques*, ammoniaque, camphre, opium.

Toxicologie : L'infusion de fleurs (2 gr. chez l'adulte) produit du râclement à la gorge, de la gastralgie, des vertiges, de l'oppression, des vomissements.

60 à 80 gr. de teinture *peuvent causer la mort.*

Contrepoisons : Vomitifs; tannin (contrepoison chimique); opium (antidote dynamique).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fleurs : à l'intérieur, de 0,20 à 0,60.

On prend une pincée comme sternutatoire; la tisane doit être *soigneusement filtrée*, afin de séparer les débris organiques qui *irriteraient* la gorge.

— **Extrait hyd. alc.** (de fleurs, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau; incomplètement soluble dans le sirop; soluble dans l'alcool 60°, la glycérine.

Rend { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

De 0,05 à 0,10 cent.

Dose maxima (par jour) : 0,20 cent.

— Pilules :

℞ Extr. alc. d'arnica.....		
— alc. gentiane.....	āā	0,05
Réglisse pulv.....		Q. S.

(1-4 pilules par jour).

— **Extrait aqueux** de fleurs, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine; insoluble dans l'alcool.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,20 à 0,30 par jour.

On peut employer cet extrait pour préparer le sirop à la dose de 5/995.

— PLANAT recommande, comme *abortif du furoncle*, des onctions avec :

℞ Extr. aq. de fleurs arnica.	10 gr.
Miel.....	20 —

— **Teinture** de fleurs sèches (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun à reflet verdâtre, à odeur aromatique forte, à saveur amère, miscible au sirop et à la glycérine, donnant par addition de 2 parties d'eau un trouble léger; il laisse 3,3 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On n'en connaît pas; cette teinture donne, par addition de quelques gouttes de lessive de potasse, un abondant précipité de couleur ocre. (A. DOMERGUE.)

1 gr. = 54 gouttes.

On peut la préparer extemporanément avec :

℞ Teint. concentrée Dausse.	100 gr.
Alcool 60°	900 —

Il faut employer la teinture, à l'intérieur, dans une potion et *jamais isolément;* à l'extérieur, la prescrire

ARNICA *(suite)*

en lotions, avec Q. S. d'eau, car à l'*état pur* et en compresses sur la peau *elle produit de la vésication.*

(A l'intérieur) : de 1 à 2 gr. par jour, en plusieurs fois.

Doses pour enfants :

Jusqu'à 15 mois, abstention.
De 15 mois à 3 ans V à X g^{tes} p^{r} jour.
— 3 à 5 ans... X à XXV —
— 5 à 12 — ... XXV à L —

Comme stimulant dans une potion, par cuillerées à café, toutes les demi-heures.

— Mixture *(abortif du furoncle)* :

℞ Teinture d'arnica .....
— d'iode..... āā p. e.
Alcool camphré .....
(En badigeonnages).

— **Alcoolature** (à poids égal de fleurs fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, la glycérine; elle louchit légèrement dans l'eau.

1 gr. = 52 gouttes.
de 0,25 (XIII gouttes).
à 0,50 (XXVI gouttes).

(A donner, par fractions de V à X g^{tes}, plusieurs fois par jour).

— **Potion limpide :**

℞ Alcoolature d'arnica... XXX-L g^{tes}.
Sirop d'aconit rac..... 40 gr.
Julep simple..... Q. S. 150 —
(2-5 cuill. par jour).

1 cuill. à café contient :
Alcool^{é} arnica ..... I à II g^{tes}.
Sirop d'aconit 1,60

1 cuill. à soupe contient :
Alcool^{é} arnica ..... II à V g^{tes}.
Sirop d'aconit 4,60

ARRÊTE-BŒUF (Bugrane)

Ononis spinosa (Légumineuses — Papilionacées)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Ononine (glucoside), glycyrrhizine.

Usage thérapeutique : *Diurétique* et apéritif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de racine) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

0,50 à 4 gr. par jour.

— Tisane *diurétique* (limpide et de saveur agréable) :

℞ Extr. d'arrête-bœuf..... 5 gr.
Oxymel scillitique..... āā 60 —
Sirop des 5 racines...
Eau bouillante..... Q. S. p^{r} 500 —

(Filtrer après avoir dissous l'extrait dans l'eau, puis ajouter l'oxymel et le sirop).

Une tasse toutes les heures dans la gravelle, la cystite.

ARSENIC

(Prescrire les arsenicaux **immédiatement après** *les repas).*

— **Acide arsénieux** : de 2 à 10 milligr. par jour.

Maxima { en une fois..... 5 milligr.
par jour ..... 15 —

— *Synergiques* : Pour l'*hématose* : les iodures.

Pour l'*action tonique* : fer, phosphates, glycérophosphates, kola, quinquina, etc.

— *Synergiques et succédanés dans la chorée* : la picrotoxine, quand l'élément nerveux est prédominant; le sous-carbonate de fer, dans les cas d'anémie et d'aménorrhée; noix vomique, fève de Calabar, cannabis indica, cimicifuga, simulo, valériane (extraits de plante fraîche stérilisée).

ARSENIC *(suite)*

L'association de l'arsenic au phosphore prédispose aux accidents arsenicaux toxiques, aux polynévrites en particulier.

Incompatibles : Astringents, sels de chaux, de fer, de magnésie.

— **Toxicologie**..... { dose *toxique*..... varie de 0,005 m. à 0,05 cent. — *mortelle*..... — 0,10 à 0,30 —

Symptômes de l'empoisonnement : Douleurs dans les voies digestives, gastro-entérite violente, prostration, refroidissement de la peau, pouls fréquent, respiration pénible, convulsions : la mort arrive après quelques heures.

Traitement : Vomitifs (ipéca, mais **pas d'émétique**); provoquer les vomissements par l'eau tiède ou les titillations de la luette; lavages d'estomac.

Antidotes : Sesquioxyde de fer hydraté, magnésie calcinée ; opium et stimulants alcooliques contre la dépression organique.

— *Préparation du sesquioxyde de fer hydraté :* Dissoudre 100 gr. de perchlorure de fer liquide dans 5 litres d'eau, ajouter 1 litre d'une solution à 8 % de carbonate de soude et filtrer à travers un linge.

Le sesquioxyde de fer hydraté forme avec les arsenicaux des *composés insolubles* (100 gr. saturent 1 gr. d'acide arsénieux). On prescrit d'ordinaire de 4 à 8 gr. de sesquioxyde (1 ou 2 cuill. à café dans une tasse d'eau *non sucrée*, toutes les 10 minutes).

— *Administration de la magnésie calcinée :* Donner une cuill. à café de magnésie, dans un peu d'eau, toutes les 10 minutes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Acide arsénieux :**

De 2 à 10 mill. par jour.

Maxima { en une fois..... 5 milligr. / par jour ..... 15 —

Nous préparons :

— Des pilules arsénicales *(asiatiques)* (acide arsénieux 5 mill.), terminées à 0,10 (10,000 pil. au kil.).

Prendre 1 à 3 pil. par jour.

Les mêmes, dragéifiées, sont terminées à 0,20 (5,000 dragées au kil.).

— Granules d'acide arsénieux à 1/2 mill., à 1 mill., à 2 mill., à 5 mill.

— dosimétriques à 1 mill.

— de *Dioscoride* (1 mill. d'acide arsénieux), 1 à 10 par jour.

— Pilules *(diabète sucré) :*

℞ Ac. arsénieux..... 3 à 5 milligr.
Chlorhyd. d'ammoniaque ..... 5 cent.
Opium pulv..... 15 milligr.

(1 pil. après chaque repas, s'il n'y a pas assimilation).

— **Arséniates alcalins :**

Maxima { en une fois..... 0,005 mill. / par jour ..... 0,015 —

Enfants :

2-3 ans. 1/3 à 1/2 milligr. par jour.
3-5 — 1/2 à 1 — —
5-10 — 1 à 1 1/2 — —

(MARFAN.)

— *Incompatibles.* — Sels de fer.

Nous avons des granules :
D'arséniate d'ammoniaque à 1 mill.
— potasse à 1 mill.
— soude à 1/2 mill., à 1, 2 et 5 mill.

— **Arséniate de fer :**

Maxima { en une fois..... 0,01 cent. / par jour ..... 0,06 —

Chez les enfants déjà grands (8 à 10 ans), 1 à 2 milligr. sous forme pilulaire.

— Granules dosés à 1 mill., 2, 2 1/2, 5 mill., 1 centigr.

ARSENIC *(suite)*

— **Pilules** *(impuissance avec spermatorrhée)* :

℞ Arséniate de fer..... 0,005-0,01
Ergotine ..... 0,05 -0,10
(1 pilule matin et soir).

— **Pilules** *(hystérie)* :

℞ Arséniate de fer..... 0,001-0,005
Lactate de fer..... 0,05
Extr. noix vomique..... 0,002-0,004
— gentiane 0 03
(1-2 pil., 3 fois par jour).

— **Iodure d'arsenic** :
De 5 à 15 milligr. par jour.
Granules dosés à 1 milligr.

ARTICHAUT

Cynara Scolymus (Composées)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Un alcaloïde.

Usage thérapeutique : Amer, tonique, *fébrifuge*, diurétique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait mou** (de suc épuré de feuilles fraîches) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou 7 %.... 1 ext. prov. de 14.

Doses : de 1 gr. à 15 gr. par jour.

Cet extrait est employé comme *fébrifuge* et contre le rhumatisme.

— **Potion limpide** (filtrer après avoir dissous l'extrait dans l'eau) :

℞ Extr. d'artichaut..... 5 à 20 gr.
Sirop de quinquina..... 30 —
Eau aromatique... Q. S. 150 —
(Jusqu'à 7 cuill. à soupe par jour).
1 cuill. à soupe contient 0,56 à 2,3 extrait mou.

ASA FŒTIDA

Partie employée : Gomme résine provenant des racines du *Scorodosma fœtidum* et du *Narthex Asa fœtida* (Ombellifères). — *Origine* : Arabie et Perse.

Composition chimique : Essence sulfurée; résinotannol.

Usage thérapeutique : Cette drogue active l'action du cœur et agit comme *stimulant du cerveau*; elle produit une sensation de bien-être et augmente les idées : on l'emploie dans les mêmes cas que la *valériane*.

— *Médicaments synergiques* : Gommes-résines, baumes, aromatiques, huiles essentielles sulfurées, alcool, éther.

— *Synergiques et succédanés* : *Dans la flatulence* : Le camphre, comme calmant; la valériane (extr. fl. p. e. de racine fraîche stérilisée) dans les cas nerveux et d'hypocondrie; la noix vomique, la belladone, la fève de Calabar, comme calmants, dans les cas de flatulence dus à une paralysie des muscles de l'intestin; le colombo, associé aux aromatiques.

— *Antagonistes et incompatibles* : Acides, sels neutres, les sédatifs, le froid.

ASA FŒTIDA *(suite)*

Toxicologie : A haute dose, elle produit suffisamment d'exhilaration pour être regardée comme un *toxique*. Elle produit des nausées, de l'affaiblissement, de la diarrhée et provoque de l'irritation stomacale, intestinale et rénale.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : de 0,50 à 2 gr. par jour.

Dose *moyenne* : 0,65.

Doses pr les enfants (voie buccale) :

Jusqu'à 15 mois.... 0,05 à 0,20 pr jour.
De 15 mois à 3 ans... 0,20 à 0,30 —
— 3 ans à 5 —... 0,30 à 0,50 —
— 5 — à 12 —... 0,50 à 1 gr. —

(Par doses fractionnées, comme antispasmodique).

Nous préparons des dragées à 0,10 : en prendre 2 à 3 au moment du coucher, *contre l'insomnie*.

Formules :

— Pilules *(flatulence et constipation des vieillards)* :

℞ Asa fœtida..... 0,10-0,15
Aloès 0,05

(1-2 pil. après les repas).

— Lavement calmant et antispasmodique (dans la *dysménorrhée nerveuse*) :

℞ Asa fœtida..... 4 gr.
Ext. gras de chanvre indien 0,25
Huile d'amandes douces..... 5 gr.

Triturer et ajouter :

Jaune d'œuf..... n° 1
Gomme arabique..... 2 gr.
Infusion de racine de valériane (à 5 %)..... 250 —

(Pour 1 lavement : 2 par jour).

— **Teinture** (à 1/5 par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité*. — Liquide jaune rougeâtre, d'odeur *sui generis*, précipitant par l'eau, incomplètement miscible avec le sirop; il laisse 11 % d'extrait sec à 100°.

2° *Caractères spécifiques*. — La réaction suivante est basée sur la décomposition de l'essence sulfurée par la potasse et sur la caractérisation du sulfure formé par le nitroprussiate de soude; on ajoute à 5 c. c. de teinture un petit morceau de potasse caustique et l'on évapore à siccité; le résidu, dissous dans l'eau, donne, même après une forte dilution, une coloration violette par le nitroprussiate de soude (DULIÈRE).

1 gr. = 58 gouttes.

(1 à 4 gr. en potion gommeuse.
(2 à 16 gr. en lavement.

Cette teinture *précipite par l'eau;* quand il n'y en a qu'une faible quantité à incorporer dans une potion, l'émulsionner par la gomme arabique (julep gommeux) ou l'agiter d'abord avec un mélange à p. e. d'alcool 90° et de glycérine, puis ajouter le sirop et graduellement le véhicule aqueux; si la quantité à introduire est trop considérable, l'*émulsionner* avec un *jaune d'œuf*.

Formules :

— **Type de potion** (opalescente) :

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 2 à 4 gr.
Glycérine ..... 20 —
Alcool 90° ..... 10 —
Sirop d'éther ..... 20 à 40 —
Eau de menthe, Q. S. pr 125 —

1 cuill. à soupe pèse 18 gr. et cont. :
Teinture (de 0,26 (XV gouttes)
(à 0,53 (XXX —).

— Potion opalescente *(coliques flatulentes des enfants)* :

℞ Ext. fl. gingemb. p.e.)
Teint. asa fœtida.... (āā 1 à 2 gr.
Glycérine .....)
Alcool 90°..... (
Eau de menthe..... (āā 10 —
— chloroformée.....)
Sir. de camomille, Q. S. pr 210 —

(1 cuill. à soupe, 3 fois par jour avant les repas).

1 cuill. à soupe pèse 20 gr.
et contient 0,10 à 0,20 teinture.

— Potion *antispasmodique* (LAUMONNIER) :

℞ Teint. alc. Asa fœtida..... 2 gr.
Sirop d'éther ..... 20 —
Julep gommeux ..... 100 —

(Par cuill. à soupe).

— La **teinture éthérée** s'emploie aux mêmes doses que la teinture alcoolique.

ASCLEPIAS

Vincetoxicum officinale (Asclépiadacées)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Un glucoside (*vincétoxine*).

Usage thérapeutique { A dose *moyenne : diaphorétique*, expectorant. / A dose *élevée : cathartique*.

Employé dans le catarrhe, la pneumonie, la pleurésie.

— *Synergiques (sudorifiques)* : Bois de gayac, salsepareille, squine, sassafras, orme, jaborandi.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 4 gr. en plusieurs fois.

— **Extrait aqueux** de racine, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2

De 0,15 à 0,65 et 1 gr. par jour.

— **Pilules sudorifiques** :

℞ Extr. d'asclépias.....		0,05 à 0,10
Nitrate de potasse.....		0,05
Camphre ..... / Ipéca pulv.....	āā	0,015 à 0,03
Acétate de morphine..		0,001 à 0,002

(1 à 3 pilules par jour).

ASCLEPIAS TUBEROSA (Asclépiadacées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Etats-Unis.

Composition chimique : Asclépiadine (glucoside); tannin, résine, huile fixe et substance volatile.

Usage thérapeutique : Cette racine est officinale aux Etats-Unis : diaphorétique, expectorant, utilisé contre les congestions locales dans la bronchite, la pneumonie, la pleurésie.

A doses élevées : cathartique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 1 à 4 gr. par jour, en plusieurs fois, à prendre toutes les heures, jusqu'à production d'effet.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine par l'alcool 60°).

1 gr. = 57 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** de racine (par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 21 %... 1 ext. prov. de 4,7.

0,30 à 0,90 par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).

2 à 6 gr. par jour.

ASPERGE

Asparagus officinalis (Liliacées — Asparaginées)

Parties employées : Turions (pointes), racine.

Composition chimique : Asparagine (alcaloïde).

Usage thérapeutique : *Diurétique* employé dans les hydropisies, les obstructions intestinales, les maladies des voies urinaires; cette plante exerce des *effets sédatifs sur le cœur*, et, d'après Andral, tout en ralentissant ses mouvements, elle n'a pas d'action irritante sur l'estomac comme la digitale.

ASPERGE *(suite)*

— *Synergiques (diurétiques)* : Azotate de potasse, scille, pariétaire, caïnça, ache, chimaphila.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc épuré** (de pointes fraîches) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 1 %. 1 ext. prov. de 100 gr. turions frais, c'est-à-dire de 60 gr. de suc.

1 à 4 gr. par jour.

— Potion diurétique limpide :

℞ Ext. suc d'asperges. } āā 2 à 5 gr.
— racine d'ache.. }
Julep simple..... 30 —
Eau ..... Q. S. pr 150 —

— **Sirop** de suc de pointes (350 suc clarifié p. 1 kil. sirop, Codex 1884).

℞ Ext. suc épuré Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

Ou :

℞ Ext. fluide p. sp. Dausse... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

30 à 100 gr. par jour; ce sirop est un *sédatif* dans les affections du *cœur*.

— Potion *(rhumatisme infantile)* :

℞ Sirop de pointes d'asperg. 300 gr.
Bromhydr. quinine..... 1 —
Teint. scille 1/5..... } āā 2 —
— muguet 1/5..... }
— d'ellébore blanc 1/5. XII gtes
2 cuill. à soupe par jour.
(D'après MONIN).

Potion limpide, de saveur amère mais supportable si on ne dépasse pas 1 gr. de bromhyd. de quinine; la cuill. à soupe pèse 18 gr. et contient 0,05 quinine et 0,10 (āā) teintures.

— **Extrait aqueux** (de racine sèche) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.

1 à 3 gr. par jour, en plusieurs fois.

— **Asparagine** : de 0,10 à 0,30 c. et plus par jour.

Nos granules d'asparagine sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).

Nos granules dosimétriques à 1 mill.

AUBÉPINE

Cratægus oxyacantha (ROSACÉES)

Partie employée : Fleur.

Usage thérapeutique : *Tonique du cœur sans action toxique ;* ce n'est pas un succédané de la digitale, car il n'est *pas diurétique* pour les hydropiques, mais ce médicament contribue à maintenir l'action cardiotonique obtenue par la digitale.

L'usage continu de cette drogue, pendant plusieurs mois, produit une amélioration : le pouls bat moins vite et augmente d'énergie (Dr HUCHARD, Dr JENNINGS).

Cette fleur a aussi une *action spécifique sur l'angine simple*, qu'elle fait avorter au début de la maladie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleur, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine, l'alcool.

1 gr. = 39 gouttes.

III à IV gouttes, 4 à 5 fois par jour.

— Type de potion limpide :

℞ Ext. fl. p. e. aubépine XXX à L gtes
Julep simple..... Q. S. 150 —
(4 à 5 cuill. par jour).

1 cuill. à café contient I à II gtes extr.
1 cuill. à soupe cont. III à V —
(Saveur très agréable).

AUBÉPINE *(suite)*

— **Teinture** de fleur (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.
1 gr. = 53 gouttes.
X gouttes, 3 à 5 fois par jour.

— **Type de potion limpide :**
℞ Teint. 1/5 Dausse..... 2 à 4 gr.
Julep simple..... Q. S. 150 —
(3 à 5 cuill. par jour).
1 cuill. à café contient : 0,08 (IV gouttes) à 0,16 teinture.
1 cuill. à soupe contient : 0,23 (XII gouttes) à 0,46 teinture.

— **Sirop** (limpide, de saveur très agréable) :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —
1 cuillerée à café de sirop contient V gouttes ou 0,10 d'extrait fluide à poids égal.
De 1 à 6 cuill. à café par jour.

AUNÉE

Inula Helenium (Composées)

Partie employée : Racine; récolte au printemps et à l'automne : 4 parties fraîches donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Deux lactones : l'alantolactone et l'hélénine ou isoalantolactone.

Usage thérapeutique : Amer aromatique, excitant et tonique des voies digestives, urinaires et bronchiques; vermifuge.
Utilisé dans les catarrhes bronchiques, la chlorose, l'anémie.
En injections : contre la leucorrhée ; — *en lotions* : contre les dartres et ulcères variqueux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 2 à 10 gr. par jour.
Doses pour enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	abstention.
De 15 mois à 3 ans.....	0,10 à 0,20
— 3 ans à 5 —	0,20 à 0,50
— 5 — à 10 —	0,50 à 1 gr.

— **Extr. aqueux** (de racine, Codex 1884) : soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.
Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
0,50 à 3 gr. par jour.

— Pilules *(bronchorrhée des vieillards)* :
℞ Extr. d'aunée.....
Soufre lavé..... āā 0,05
Gomme ammoniaque...
Extr. marrube..... Q. S.
(D'après Van den Corput).

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, la glycérine; louchit dans l'eau.
1 gr. = 53 gouttes.
5 à 20 gr. par jour

— Potion (légèrement opalescente) :
℞ Teint. d'aunée..... 10 à 25 gr.
Glycérine ..... āā 15 —
Alcool 90° .....
Julep simple..... Q. S. 150 —
1 cuill. à soupe contient 1 gr. à 2,5 extrait mou.

— **Sirop** (racine 25/1000) :
℞ Ext. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —
Ou :
℞ Ext. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
30 à 100 gr. par jour.

— **Vin** (racine 50/1000, Codex 1884) : le préparer avec 12 gr. 50 extrait mou par litre de vin blanc, laisser déposer et filtrer.
30 à 100 gr.
30 gr. de vin représentent 1,50 de rac.

BADIANE (Anis étoilé)

Illicium verum (Magnoliacées — Illiciées)

Partie employée : Fruit, débarrassé des graines. — *Origine :* Tonkin, Chine (Il existe au Japon une badiane étoilée (*Illicium religiosum*), qui n'a aucune odeur et renferme une substance toxique : elle provoque des convulsions et des phénomènes de gastro-entérite).

Composition chimique : Anéthol (éther de phénol).

Usage thérapeutique : *Carminatif*, comme l'anis vert.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit : 0,15 à 0,30.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 4 —

— **Extrait aqueux** (fruit).

Rend { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.

Doses : 0,20 à 0,60.

— Gouttes limpides :

℞ Extr. aqueux badiane..... 1 gr.
Teinture d'anis..... 10 —
(XV à XLV gouttes par jour).
1 gr. = 64 gouttes.

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune, à odeur aromatique d'anis; sa solution dans l'eau ou le sirop est louche à cause de l'anéthol qu'elle contient : elle laisse 2,3 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — La potasse donne un précipité brun, l'ammoniaque un précipité blanc jaunâtre, ce qui permet de la différencier de la teinture d'anis vert.

(A. Domergue.)

1 gr. = 59 gouttes.

{ de 0,20 (XI gouttes).
{ à 0,50 (XXX gouttes).

Maxima { en une fois..... 5 gr. / par jour ..... 15 —

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse..... XXX gttes
Glycérine ..... } āā 15 gr.
Alcool 90° ..... }
Sirop ..... 40 —
Eau dist. d'anis, Q. S. p' 125 —

(Chaque cuill. à soupe contient IV gouttes de teinture; avec une quantité de teinture plus considérable, la potion devient opalescente).

BAILAHUEN (Composées)

Haplopappus Baylahuen

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Chili, Cordillières des Andes.

Usage thérapeutique : Balsamique stimulant et expectorant, employé dans les inflammations aiguës ou chroniques des poumons; c'est aussi un bon remède dans la dysenterie (Dr Bayllé).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

0,50 à 1,50 par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 33 %..... 1 ext. prov. de 3.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Teinture** (de plante sèche à 1/5, par l'alcool 60°).

2 à 6 gr. par jour.

BAPTISIA TINCTORIA (Légumineuses)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Nord de l'Amérique.

Composition chimique : Trois glucosides : la baptine, la baptisine et la pseudobaptisine *(principe laxatif)*; un alcaloïde, la cytisine ou baptitoxine, qui est un poison énergique.

Usage thérapeutique : Mêmes propriétés que l'*Iris versicolor* et l'*Evonymus atropurpureus : purgatif cholagogue.*

(Doses *modérées : laxatif.*
(— *élevées : émétocathartique.*

Employé dans la scarlatine, la fièvre typhoïde, la gangrène, la fièvre putride, les dysenteries épidémiques.

— *Synergiques* : Evonymus, leptandra, podophylle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait ferme, ayant tendance à sécher; insoluble dans l'eau, incomplètement dans le sirop, soluble dans la glycérine.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6

0,20 à 0,60 cent. par jour.

— Pilules *(laxatif, cholagogue)* :

℞ Extr. baptisia..... } āā 0,06
— cascara..... }
— jusquiame..... } āā 0,03
Aloïne ..... }

(1 pilule tous les 2 jours).

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, incomplètement dans le sirop; il précipite dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
{ par jour ..... 3 —

— Type de potion limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 3 gr.
Glycérine ..... } āā 10 —
Alcool 90° ..... }
Sirop ..... 40 —
Eau aromatique..... Q. S. 125 —

(1 cuill. à soupe pèse 17 gr. et contient 0,38 (XX gouttes) d'ext. fluide).

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche en solution aqueuse.

De 3 à 10 gr. par jour.

1 gr. = 54 gouttes.

— Potion (limpide, de saveur agréable) :

℞ Teint. baptisia..... 1 à 5 gr.
Sirop de fl. oranger..... 40 —
Eau ..... Q. S. 125 —

(1 cuill. à soupe cont. 0,13 à 0,68 teint.)

— **Sirop** :

℞ Teinture à 1/5 Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

1 cuill. à bouche de sirop contient 1 gr. de teinture.

20 à 100 gr. par jour.

(Ce sirop a un goût désagréable, il faut l'associer à un correctif).

— On peut aussi préparer le sirop avec l'extrait fl. p. e. :

Sirop limpide :

℞ Extr fl. p. e. Dausse..... 20 gr.
Alcool 90° ..... } āā 50 —
Glycérine ..... }
Sirop ..... Q. S. pr 1000 —

(1 cuill. à soupe pèse 22 gr. et cont. 0,44 (XXIII gouttes) extr. fl.).

BARDANE

Lappa officinalis (Composées)

Partie employée : Racine (récoltée au printemps).

Composition chimique : lappine (glucoside).

BARDANE *(suite)*

Usage thérapeutique : *Dépuratif* et *diurétique* (par ses sels de *potasse*), utilisé dans les diathèses goutteuses, scorbutiques, syphilitiques et scrofuleuses. Il faut l'administrer pendant longtemps, pour en obtenir un bon effet.

Les feuilles fraîches ont été préconisées par le Dr LEGENDRE, de Bleneau, comme topique contre les morsures de vipère : elles doivent leurs propriétés antivenimeuses à un ferment oxydant très actif (BRISSEMORET).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 2 à 10 gr.

— **Extr. aqueux** (de racine, Codex 1884) :

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

0,50 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) :

5 à 20 gr. par jour.

— **Sirop** (racine 25/1000) :

℞ Ext. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

Ou :

℞ Ext. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

30 à 100 gr. par jour.

— **Sirop dépuratif de Devergie** (bardane, gayac, patience, saponaire, séné).

℞ Ext. fluide comp. Dausse... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

20 à 100 gr. par jour.

BAUME DU PÉROU

Fourni par l'écorce du **Myroxylon Pereiræ** (LÉGUMINEUSES)

Origine : San-Salvador. — *Falsification* : On lui incorpore quelquefois de l'huile de ricin, et on parfume ce mélange en ajoutant du benjoin de Siam.

Composition chimique : Ether benzylbenzoïque.

Usage thérapeutique : *Stimulant stomachique* et *expectorant*, utilisé dans les catarrhes chroniques et certaines formes d'asthme et de phtisie.

(Quand on l'additionne aux potions expectorantes, il faut se servir d'un *mucilage de gomme*, pour le tenir *en suspension*).

— Son emploi peut être **dangereux** : on a vu chez un galeux, à la suite de frictions, l'urine devenir noire avec une cystite et une néphrite intenses (LITTEN). — Dès que l'*albumine apparaît*, il faut *arrêter* le traitement.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Pommade** *(engelures)* :

℞ B. du Pérou.....
Ichthyol ..... āā 7,5
Lanoline ..... 15 gr.

— **Potion** :

℞ B. du Pérou..... 5 gr.
Jaune d'œuf..... n° 1
Sirop de Prunus virginica. 30 gr.
Eau de cannelle... Q. S. p. 210 —

(0,35 baume par cuill. à soupe).

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

30 à 60 gr. par jour.

BAUME DE TOLU

Fourni par le **Myroxylon Toluifera** (LÉGUMINEUSES)

Origine : Nouvelle-Grenade. — *Falsification* : On lui ajoute quelquefois de la colophane et du benjoin (Le véritable baume de tolu, *pur*, ne doit pas être cassant (*colophane*), mais *filant*).

Composition chimique : Acide cinnamique.

Essai : Faire bouillir 10 min. { 5 gr. baume de tolu. / 50 cc. d'eau. / et un excès de lait de chaux. } Filtrer.

Au liquide chaud, coloré en jaune, ajouter H Cl goutte à goutte jusqu'à décoloration, puis 2 gouttes en excès. Laisser cristalliser l'acide cinnamique, mis en liberté. Décanter le liquide surnageant et introduire la bouillie cristalline dans un petit ballon avec 0,20 de permanganate de potasse. Porter le mélange à l'ébullition.

Le permanganate sera réduit et il se développera une vive odeur d'amande amère, par formation d'aldéhyde benzoïque, aux dépens de l'acide cinnamique.

Le benjoin, ne contenant pas d'acide cinnamique, ne donnera pas cette réaction (Codex).

Usage thérapeutique : Léger pouvoir antiseptique (acide cinnamique); modérateur des sécrétions bronchiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Baume :** à l'intérieur, de 0,50 à 2 gr.

Nos dragées à 0,05 sont terminées à 0,15 (6666 au kil.).

Nos pastilles à 0,05.

Formules :

— Potion *(expectorations bronchiques)* :

℞ Baume de tolu	6 gr.
Jaune d'œuf	n° 1.
Eau-de-vie camphrée	5 gr.
Teinture d'extrait d'opium 1/20	0,25 à 0,50
Sirop de prunus virginica.	30 gr.
Eau de santal..... Q. S. p^r	210 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2 heures).

1 cuill. contient :

{ Baume, 0,42. / Teinture d'extr. d'opium, 0,023 (1 1/2 goutte) à 0,047 (2 1/2 goutt.)

— On peut modifier ainsi cette formule :

℞ Teinture de tolu	10 à 15 gr.
Eau-de-vie camphrée	1 à 3 —
Glycérine	5 —
Teint. ext. opium 1/20.	0,25 à 0,50
Sirop de benjoin... / — prunus virg. } aā	35 —
Eau distillée.... Q. S. p^r	210 —

— **Sirop :**

℞ Ext. fluide p. sp. Dausse...	80 gr.
Sirop simple	920 —

30 à 60 gr. par jour.

Ce sirop n'a par lui-même que peu d'effets expectorants, mais on l'utilise comme véhicule pour les remèdes actifs expectorants.

C'est un bon *correctif* de l'hydrate de *chloral;* incorporé dans une potion à l'eau de fleur d'oranger, il empêche celle-ci de tourner.

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun foncé, possédant une odeur agréable de tolu, une saveur brûlante; il précipite abondamment par l'eau et n'est miscible ni au sirop, ni à la glycérine; il laisse 15,67 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 30 c. c. de teinture et on termine comme il a été dit pour l'essai du baume de tolu.

1 gr. = 60 gouttes.

2 à 6 gr. par jour.

— Pulvérisations chaudes dans la *tuberculose laryngée :*

℞ Teinture tolu	20 gr.
— eucalyptus	10 —
Menthol	1 —
Alcool 90°	60 —

Une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante.

BELLADONE

Atropa Belladona (SOLANACÉES — ATROPÉES)

Parties employées : Feuilles (1) (récoltées sur la plante sauvage prête à fleurir), racine, semences.

Composition chimique : Atropine; les feuilles en contiennent une proportion peu variable (0,36 %); les racines ont une composition moins constante (0,159 — 0,548 %); acide chrysatropique.

Usage thérapeutique : 1° *Sédatif* (parce que la belladone est antispasmodique) et *antidouloureux* (parce qu'elle est narcotique) dans les affections et troubles du cerveau (psychoses, *delirium tremens*), dans le mal de mer, l'énurésie nocturne ; dans la toux (bronchite, coqueluche).

2° *Antihydrotique*, *antisécrétoire*, parce qu'elle paralyse les nerfs sécrétoires périphériques; on l'emploie contre les sueurs profuses des tuberculeux, dans l'hypersécrétion chlorhydrique, la diarrhée séreuse des nourrissons, dans le catarrhe des muqueuses de l'appareil respiratoire, dans les blennorragies avec irritation vésicale et ténesme douloureux.

3° Bons résultats *contre la constipation*, parce que la belladone paralyse les fibres lisses et fait cesser de la sorte certains spasmes (coliques des saturniens).

4° En applications locales (affections cutanées douloureuses), parce qu'elle est *légèrement anesthésique*.

5° Comme *mydriatique*, car elle paralyse le sphincter pupillaire.

— *Appendicite.* — Sir LAUDER BRUNTON l'a traitée avec succès par le salicylate de soude et la belladone, à très hautes doses : prendre, toutes les 2 heures, de 0,90 à 1,20 de salicylate de soude et de X à XV gouttes de teinture de belladone (à 1/10e); dès qu'apparaissent les symptômes d'intolérance (bourdonnements d'oreilles pour le salicylate — sécheresse de la bouche, dilatation de la pupille et rapidité du pouls pour la belladone), diminuer ou supprimer le médicament incriminé.

— *Antagonistes physiologiques* : La fève de Calabar (ésérine) et le jaborandi (pilocarpine) contrebalancent l'action de la belladone; il en est de même pour la noix vomique et la strychnine, la névrine, la muscarine.

L'*opium* (bien qu'il déprime le centre respiratoire et que l'atropine l'excite) *n'est pas l'antagoniste de la belladone ;* de même, le chloral et l'acide cyanhydrique ne donnent pas de bons résultats comme contrepoisons de la belladone.

— **Toxicologie.** — Les premiers symptômes d'intoxication se produisent après 15-30 minutes, la mort après 5-15 heures : soif, constriction de la gorge et sécheresse insupportable, dilatation

(1) On leur mélange quelquefois les feuilles de *Scopolia atropoides*, de *Phytolacca decandra*.

BELLADONE *(suite)*

de la pupille (*ce phénomène n'est pas constant*), vertiges et éblouissements, forte augmentation des pulsations ; délire bruyant hallucinatoire.

L'infusion de feuilles (1 gr. 20 en deux lavements ou 0 gr. 40 en une fois) peut provoquer l'empoisonnement.

L'extrait a produit des empoisonnements bénins à la dose de 0,10 ; graves à la dose de 0,50 — 1 gr.

L'atropine, à la dose 0,01 — 0,06 peut causer la mort.

Traitement. — Vomitifs ou pompe stomacale. — L'*insolubilisation* (en admettant qu'elle se produise) de l'atropine et en général des alcaloïdes *dans le tube digestif* par l'administration d'iodure de potassium ioduré, de gallotannin ou de substances qui contiennent des tannoïdes (café, thé, écorce de chêne), *n'empêcherait pas les phénomènes toxiques* **d'évoluer**, car les alcaloïdes iodés et les tannates d'alcaloïdes sont certainement *dissociés* dans **l'économie animale.**

L'iodure de potassium ioduré et les tannins ne servent donc qu'à précipiter en partie l'alcaloïde dans l'estomac exclusivement ; on *l'expulse ensuite* par les vomitifs ou les lavages d'estomac.

Combattre le narcotisme par des affusions et des fomentations, glace à la tête, bains de pied, lavements vinaigrés; administrer les *stimulants* alcooliques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

L'*emploi des feuilles* de belladone offre *plus de garantie* que les préparations faites avec les racines ou les semences.

On effectue le *titrage* de la façon suivante : 15 gr. de feuilles, réduites en poudre, sont introduits avec 150 gr. d'éther dans une fiole de 200 c. c.; on ajoute, 5 minutes après, 10 gr. d'ammoniaque liquide : on agite fréquemment pendant une demi-heure et l'on filtre. On recueille 100 gr. de liqueur éthérée, que l'on distille pour réduire son volume à moitié et l'on termine, comme il est indiqué à l'extrait hyd. alc. de feuilles sèches (Cod. 1908). En retranchant le nombre de c. c. trouvés de 30 et en multipliant par 0,00289, on a la teneur de 10 gr. de poudre en alcaloïdes.

— Les enfants supportent des doses de belladone relativement plus élevées que celles des adultes.

— **Poudre de FEUILLES :**

	adultes.	0,05 à 0,20 cent. par jour.
	enfants.	0,01 à 0,10 — —
Maxima (adultes)	en une fois.....	0,20 cent.
	par jour	0,60 —

— **Poudre de RACINE :**

	Adultes.	0,02 à 0,10 cent. par jour
	Enfants.	0,005 m. à 0,05 c. —
Maxima (adultes)	en une fois.....	0,10 cent.
	par jour	0,30 —

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 18-20 %. 1 ext. prov. de 5,5-5.
sec : 14-16 %. 1 de 7,1-6,2.

Caractères spécifiques. — Dissoudre 1 gr. d'extrait dans le double de son poids d'eau distillée; ajouter 0,25 de bicarbonate de soude. Laisser l'effervescence se produire et ajouter un volume égal d'éther à 65°; agiter à plusieurs reprises.

BELLADONE *(suite)*

Laisser déposer et décanter l'éther qu'on laisse évaporer dans une capsule.

Il reste, comme résidu, quelques centigr. d'une substance ambrée que l'on dissout dans 5 gr. d'eau distillée, additionnée d'une goutte d'acide chlorhydrique.

Si l'extrait a été bien préparé, le soluté doit :

1° Se troubler fortement par l'iodure double de mercure et de potassium.

2° Donner un précipité floconneux avec le tannin.

Doses de l'extrait aqueux : de 0,01 à 0,15 cent. *progressivement*.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,15 —

— Nous préparons des granules d'extrait à 1 centigr. (10,000 au kil.); dans le traitement des *névralgies*, en prescrire un toutes les heures, jusqu'à manifestation de vertiges (TROUSSEAU).

Nous avons aussi des pilules argentées et des dragées dosées à 0,025 m. et 0,05 cent.

Formules : On ajoute une petite quantité d'extrait de belladone (1 à 2 cent.) aux doses laxatives (aloès, podophyllin, gomme-gutte, cascara, etc.), *afin d'empêcher les coliques*.

— Pilules *contre l'épilepsie* (TROUSSEAU) : Extrait et poudre āā 1 cent. (pilules argentées terminées à 0,05 = 20,000 au kil.). Cette formule de pilules sert aussi à *combattre la constipation* lorsque celle-ci est produite par une constriction spasmodique du sphincter anal. Elle a été prescrite aussi dans *l'incontinence d'urine*, mais il est nécessaire d'en prolonger l'emploi (BRETONNEAU)

— Suppositoires calmants *(coliques hépatiques)* :

℞ Extr. aq. belladone..... 0,02
— opium 0,03
Beurre cacao ..... 4 gr.
(3 suppositoires par jour).

— Traitement des *fissures à l'anus* (KATZENSTEIN) :

℞ Chlorhydr. de cocaïne. 0,05 c.
Extr. aq. belladone.... 0,05 c.
Sulfoichtyolate d'ammoniaque ..... 6 gr.
(En onctions chaudes).

— *Pommade* belladonée *(pour calmer les douleurs)* : nous avons des extraits fluides contenant 80 % ou 50 % d'extrait mou, qui peuvent servir à sa préparation.

— **Extr. de suc épuré** (de plante fraîche, Codex 1884).

Rend { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33. / sec : 2,5 %... 1 de 40.

De 0,03 à 0,15 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent. / par jour ..... 0,15 —

Doses pour enfants :

De 1 à 2 ans..... abstention.
— 3 à 5 — ..... 0,01 à 0,05 p' jour.
— 5 à 10 — ..... 0,05 à 0,10 —

1° *Caractères d'identité de cet extrait*. — Brun noir lisse, doué d'une odeur vireuse que ne possède pas l'extrait de racine.

1 gr. de cet extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau, donne une solution limpide brun rougeâtre, qu'une goutte ou deux d'acide sulfurique ne colore pas sensiblement.

2° *Caractères spécifiques* (comme pour l'extrait de *Stramonium*).

3° *Caractères de contrôle*. — On dose les alcaloïdes en dissolvant 3 gr. d'extrait dans l'eau; on ajoute 5 c. c. d'ammoniaque et on agite avec du chloroforme à plusieurs reprises. Les liqueurs chloroformiques sont distillées, le résidu est chauffé au bain-marie pour chasser toute trace d'ammoniaque, puis traité à chaud par 10 c. c. d'acide sulfurique à 1/100 normal.

L'excès d'acide est titré avec une solution de potasse à 1/100 normale (avec la teinture de cochenille comme indicateur). En retranchant le nombre de centimètres cubes de potasse employés, on a le nombre de centimètres cubes d'acide sulfurique nécessaires pour saturer les alcaloïdes renfermés dans la prise d'essai. 1 c. c. d'acide sulfurique normal à 1/100 correspond à 0,00269 d'atropine (HOLST et BESKURTS) : on a trouvé de 0,30 à 0,53 pour 100 parties d'extrait desséché à 100°.

— **Formule :**

Dans l'*asthme* (LEMOINE) :

℞ Ext. suc épuré bellad.... 0,10 cent.
Sirop polygala ..... 30 gr.
Infusion de tilleul..... 120 —
Dissoudre l'extrait dans l'infusion, filtrer, puis ajouter le sirop.
(Par cuill. à soupe toutes les heures).

BELLADONE *(suite)*

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun, à odeur vireuse, donnant avec l'eau un soluté trouble; soluble dans l'alcool à 70°, incomplètement soluble dans le sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — Comme pour l'extrait de stramonium.

3° *Caractères de contrôle.* — Dans une fiole de 125 c. c. dissolvez 2 gr. extrait dans 10 gr. alcool à 60°; ajoutez 50 gr. éther et 20 gr. chloroforme, puis, après agitation énergique, 10 c. c. d'une solution de carbonate de soude à 1/4; agitez fréquemment pendant une heure.

Filtrez 50 gr. de la solution éthéro-chloroformique (représentant les 2/3 de l'extrait) dans un petit ballon, sur un filtre sec et couvert. Distillez pour réduire le volume à moitié. — Versez le résidu dans une ampoule à décantation et lavez 3 fois avec 5 c. c. d'éther. Agitez les liquides réunis avec 30 c. c. d'acide sulfurique centinormal.

Si la solution éthérochloroformique ne surnage pas, ajoutez un peu d'éther pour la faire surnager.

Laissez reposer; filtrez la solution acide sur un petit filtre mouillé dans un flacon en verre blanc de 200 c. c.

Agitez 3 fois la solution éthéro-chloroformique avec 10 c. c. d'eau distillée et portez le volume à 100 c. c.

Ajoutez dans le flacon assez d'éther pour avoir une couche de 1 centim. de haut, puis 5 gouttes d'une solution alcoolique d'iodéosine à 0,20 %, et faites virer la solution aqueuse au rose par addition de soude centinormale.

Retranchez le nombre de centim. cubes trouvés de 30; divisez par 2; multipliez par 3, puis par 0,00289 (1), puis par 50, vous aurez le poids d'alcaloïdes dans 100 gr. d'extrait.

M. Grimbert a dit que cet extrait contenait en général de 4 à 5 % d'alcaloïdes (*Journal Pharmacie et Chimie*, 1er sept. 1904), c'est-à-dire une quantité 4 fois plus considérable que celle qui est contenue dans les extraits aqueux. En Belgique, on doit ramener ce titre à 1,5 % d'alcaloïdes; en Allemagne, le titre en alcaloïdes doit être de 1,5 % au minimum; la Pharmacopée hollandaise se contente d'un titre de 1,15 % : dans notre extrait on a trouvé 4,378 % d'alcaloïdes. Il est regrettable qu'il n'y ait pas eu une entente internationale sur cette teneur en principes actifs à la Conférence de Bruxelles.

Rend. { mou : 12-15 %..... 1 de 8,3 à 6,6.
sec : 10-12 %..... 1 de 10 à 8,3.

0,01 à 0,05 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent.
par jour ..... 0,10 —

— Pilules *(spermatorrhée)* :

℞ Extr. alc. belladone feuill..... 0,01
Lupulin .....
Camphre ..... āā 0,06

(2 à 5 pilules par jour).

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop; soluble dans la glycérine.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

{ Adultes. 0,01 à 0,05 c. par jour
Enfants. 0,003 m. à 0,02 c. —

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,02 cent.
par jour ..... 0,06 —

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°, Codex 1884).

Caractères d'identité. — Extrait de consistance molle, verdâtre vu en couche mince; insoluble dans l'eau, le sirop ou la glycérine.

Rend. { mou : 8,5 %. 1 ext. prov. de 11,7.
sec : 6,5 %. 1 de 15,3.

{ Adultes. 0,01 à 0,05 c. par jour
Enfants. 0,003 m. à 0,02 c. —

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,02 cent.
par jour ..... 0,06 —

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, d'odeur faible lorsque la teinture est récente, mais acquérant avec le temps une odeur d'huile rance; saveur amère; cette teinture est miscible au sirop et à la glycérine, mais elle donne avec l'eau un trouble léger. Elle laisse 4,1 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — A 5 c. c. de teinture, on ajoute 25 c. c. d'eau distillée : 10 c. c. de la solution filtrée,

(1) Ce nombre est le coefficient de l'atropine, c'est-à-dire qu'il indique la quantité d'atropine neutralisée par 1 c. c. de solution acide centinormale.

BELLADONE *(suite)*

examinés dans un tube à essai, doivent présenter une fluorescence verte très nette *(ac. chrysatropique)*.

1 gr. = 55 gouttes.

Mode d'emploi : mélanger la teinture avec un peu d'eau, immédiatement avant son emploi : elle agira ainsi plus efficacement que sous forme de dilution, préparée longtemps à l'avance, surtout si elle doit y être en contact avec des sels alcalins.

Maxima (adultes) { en une fois. 0,25 (XIV g^tes). par jour.... 0,75 (XL g^tes).

Enfants de	1 an...	I à II	gouttes p^r	jour.
—	2 ans..	III	—	—
—	3 — ..	IV	—	—
—	4 — ..	V	—	—
—	5-10.....	X	—	—

— Dans la *coqueluche*, GILLET fait débuter par des doses très minimes :

1/10, 1/6, 1/4 de goutte de teinture dans la première année.

1/3, 1/2, 1 et 2 gouttes pour les années suivantes.

On répète ces doses toutes les 3 heures, puis on augmente jusqu'à des doses assez fortes.

Cette médication belladonée intensive permet de calmer les quintes et de diminuer les vomissements.

Formules :

— Potion *(coqueluche)* :

℞ Teint. belladone feuill. 1/5.. 5 gr.
— grindelia 1/5... } āā 10 —
— aconit f^les 1/5.. }

(X gouttes après chaque quinte de toux, O. MARTIN).

X gouttes contiennent II gouttes de teint. belladone 1/5.

— Dans les *premiers stades du travail* (accouchements) :

D'après ASHER, la belladone serait supérieure au chloral lorsque, malgré les douleurs, l'orifice du col *ne se dilate pas* suffisamment.

Avec XX à XXX gouttes de teinture toutes les heures, on obtient une diminution rapide des douleurs et la dilatation énergique du col.

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/10, par alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide vert brunâtre se troublant dans son volume d'eau distillée. Extrait sec : 2,1 %.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose l'atropine sur le résidu d'évaporation de 50 c. c. de teinture, en opérant comme il a été indiqué pour l'extrait hyd. alc. de feuilles sèches. La pharmacopée helvétique exige une teneur en alcaloïdes de 0,035 %.

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima { en une fois. 0,50 (XXVIII g^tes). par jour.... 1,50

— Potion *(délire traumatique)* :

℞ Teint. bellad. feuill. 1/10. 3 à 5 gr
Sirop ..... 25 —
Eau ..... Q. S. p^r 60 —

(1 cuill. à café toutes les 2-3 heures).

1 cuill. à café (6 gr.) contient de 0,30 à 0,50 de teint. à 1/10.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par alcool 60°) : soluble dans le sirop; sa solution aqueuse est légèrement louche.

1 gr. = 54 gouttes.

Doses { de 0,10 (V gouttes). à 0,50 (XXVII gouttes) p^r jour.

Maxima { en une fois.... 0,20 (X g^tes). par jour 0,60

— **Teinture de racine** (à 1/10, par alcool 70°) :

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. par jour ..... 1 gr.

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, solution aqueuse louche.

1 gr. = 55 gouttes.

1 gr. de feuilles fraîches correspond à 0 gr. 14 de feuilles sèches.

L'alcoolature est *2 fois plus active* que la teinture.

Maxima (adultes) { en une fois. 0,15 (VIII g^tes). par jour.... 0,50 (XXVII g^tes).

— **Teinture** éthérée de feuilles sèches à 1/5, Codex 1884.

V à XXX gouttes par jour.

— **Sirop** (Codex 1884) :

℞ Teint. alc. de feuill. à 1/5.. 75 gr.
Sirop simple ..... 925 —

1 cuill. à café de sirop correspond à 0,37 de teinture à 1/5.

D'après DESESQUELLE, *on s'expose à des phénomènes d'intoxication*, en

BELLADONE *(suite)*

absorbant tous les jours une cuill. à soupe de sirop de belladone; diluer celui-ci avec du sirop de tolu.

(Adultes) { en une fois..... 5 gr. / par jour ..... 15 —

(Enfants) { 0-3 ans... abstention. / 3-5 — ... 5 gr. p'jour / 5-10 — ... 10 — / (p' doses fractionnées).

— **Formule** contre la coqueluche (TROUSSEAU) :

℞ Sirop d'éther..... / — belladone..... / — fl. oranger..... / — thébaïque..... } āā 20 gr.

(De 10 à 20 gr. par jour, par cuill. à café).

— **Sirop** (Codex 1908) (1) :

℞ Teinture alc. de feuilles à 1/10 ..... 100 gr.
Sirop simple ..... 1000 gr.

Evaporer jusqu'à réduction à 1000 gr. 1 cuillerée à café de ce sirop (6 gr.) correspond à 0,60 de teinture à 1/10.

Maxima :

en 1 fois. 5 gr. (soit 0,50 teint. 1/10).
par jour 15 — (soit 1,50 —).

— **Atropine** (on emploie de préférence le sulfate d').

D'après HÉRAUD, l'atropine est *20 fois plus active* que la poudre de racine de belladone.

ATROPINE ET SES SELS	DOSES MAXIMA	
	En une fois	Par jour
Adultes	0,001	0,003
17 ans.....	0,00075	0,0022
13 —	0,0005	0,0015
10 —	0,0003	0,0009
7 —	0,0002	0,0006
4 —	0,0001	0,0003
2 —	0,00004	0,00012

— **Essai** *des granules d'atropine.* — Un granule de 1/4 milligr. est trituré dans un petit mortier d'agate successivement avec 2, puis 5 c. c. d'éther; la solution éthérée, filtrée sur un petit tampon de coton, est évaporée dans un verre de montre; le résidu doit donner la réaction de VITALI.

Nos granules d'atropine sont dosés à 1/4, 1/2, 1 mill. (20,000 au kil.).
— dosimétriques à 1/2 mill.
— d'arséniate d'atropine à 1 mill. (20,000 au kil.).
— de sulfate ou de valérianate à 1/2 mill. et 1 mill. (20,000 au kil.).
— dosimétriques de sulfate ou de valérianate à 1/2 mill.

BENJOIN

Provient du **Styrax Benzoin** (STYRACÉES)

Origine : Le plus estimé est celui de Siam, qui est rouge et bien parfumé (*benjoin nougat*); — ensuite vient le benjoin en larmes du Tonkin, qui est blanc; — celui de Sumatra, qui sent le styrax, sert surtout à la préparation des vernis.

Composition chimique : Ethers benzoïque, cinnamique; vanilline. D'après DRAGENDORFF, le benjoin de Sumatra contient de l'acide cinnamique et le benjoin de Siam n'en contient pas.

Usage thérapeutique : A l'intérieur : *expectorant*, modificateur des surfaces bronchiques; aphrodisiaque.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884, 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide de couleur brune, à odeur agréable, de saveur âcre, précipitant par addition d'eau, de sirop ou de glycérine; cette teinture laisse 14,96 % d'extrait à 100°.

(1) Ce sirop est un tiers moins actif que celui du Codex 1884.

BENJOIN *(suite)*

2° *Caractères spécifiques.* — 10 c. c. de teinture, additionnés de 5 c. c. d'eau distillée, donnent au contact de II gouttes de Fe Cl^3 une coloration brun vert (réaction des *résinotannols*).

1 gr. = 58 gouttes.

Doses (intérieur) : de 1 à 2 gr. pr jour. dans une *potion gommeuse*.

Formules :

Elle sert aussi :

— En inhalations, pour faire avorter le *coryza aigu*.

— En badigeonnages contre la *gale* (Dr HOLSTEIN).

— Comme *désodorisant*, on la mélange à la *naphtaline* et on sublime.

— C'est aussi un bon *correctif de l'acide sulfhydrique*.

— **Sirop** opalescent :

℞ Teinture 1/5	15 gr.
Sirop de sucre	985 —

— **Lait virginal :**

℞ Coumarine	1 centigr.
Teint. de benjoin	15 gr.
— de tolu	20 —
Eau de rose	965 —

— **Pommade** *(séborrhée du cuir chevelu) :*

℞ Teint. benjoin	1 gr.
Soufre précipité	6 —
Beurre cacao	10 —
Huile ricin	50 —

(VIDAL).

— **Mixture** (en applications sur les crevasses du sein, MARFAN) :

℞ Teint. benjoin	12 gr.
Borax	8 —
Glycérine	20 —
Eau de roses	40 —

(Verser la teinture dans la glycérine et ajouter les autres substances ensuite; passer au blanchet, à une ou deux reprises, si nécessaire).

ACIDE BENZOÏQUE

1° Obtenu par sublimation du benjoin, il doit une partie de ses propriétés à la présence de corps étrangers (gaïacol, pyrocatéchine); son *odeur* est dûe à la présence d'*aldéhyde benzoïque*.

2° Obtenu par *synthèse*, il est *inodore*.

Usage thérapeutique : Stimulant, modificateur des sécrétions bronchique et urinaire.

Doses : de 0,20 à 1 gr. par jour.

Nous préparons les pilules balsamiques de MORTON (à 0,20 de masse : ac. benzoïque, g. ammoniaque, cloportes, safran, baume de soufre anisé).

Doses : 2 à 6 pil. par jour, dans les *affections chroniques de la poitrine*.

Ces pilules argentées sont terminées à 0,28 (3,570 au kil.).

— Les dragées, à demi-dosage, sont terminées à 0,20 (5,000 au kil.).

— Granules d'acide benzoïque à 1 mill (20,000 au kil.).

— dosimétr. d'ac. benzoïque à 1 mill.

BENZOATE DE SOUDE

(Mêmes propriétés que l'acide benzoïque).

0,50 à 4 gr. par jour.

— **Saccharolé** (à 5 %) : 1 cuill. à café (3 gr. 50) contient 0,175 de benzoate de soude.

— **Dragées** dosées à 0,05, term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Granules dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

— dosimétriques à 0,01.

BENJOIN *(suite)*

BENZOATE D'AMMONIAQUE

Doses : 0,50 à 2 gr. par jour.

Granules dosés à 0,01 (10,000 au kil.).
— dosimétriques à 0,01.
Dragées dosées à 0,05; ter. à 0,20 (5,000 au kil.).

BENZOATE DE CHAUX

0,50 à 3 gr. par jour.

Granules à 0,01 (10,000 au kil.).

BENOITE

Geum urbanum (ROSACÉES)

Partie employée : Racine; récolte au printemps.

Composition chimique : Un glucoside (géine), qui donne de l'eugénol en se dédoublant; tannin, essence.

Usage thérapeutique : Tonique, stimulant dans les hémorragies chroniques passives, la dysenterie chronique, la diarrhée.

A petites *doses*..... *astringent.*
A doses plus *élevées*..... *fébrifuge.*

Bien que ce ne soit pas une plante dangereuse, à *dose excessive* la benoîte peut occasionner des *nausées* et des *vomissements* (Dujardin-Beaumetz).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre de racine :**

Toniq. astring. 1 à 4 gr. par jour
Fébrifuge ..... 10 à 30 —

— **Extrait aqueux** (de racine) :

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

Toniq. astring. 0,50 à 1,50 par jour
Fébrifuge ..... 3 à 8 gr. —

— **Potion fébrifuge :**

℞ Extr. aq. benoîte..... 10 gr.
— quina calisaya... 5 —
Sirop de gentiane (racine fraîche stérilisée)..... 40 —
Eau ..... Q. S. p' 150 —

1 cuill. à soupe contient :

Extr. benoîte..... 1 gr.
— quina calisaya..... 0,50

— **Sirop** (racine 25/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —
(De 100 à 125 gr. par jour).

BERBERIS VULGARIS ou ÉPINE-VINETTE

(BERBÉRIDACÉES)

Partie employée : Ecorce de racine.

Composition chimique : Berbérine (alcaloïde).

Usage thérapeutique { *tonique*..... à *petites* doses.
cathartique ..... à doses *élevées.*

BERBERIS VULGARIS *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 0,20 à 0,60, comme *tonique*.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce) (par l'alcool 60°) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec spongieux, brun, amer, sans odeur particulière, insoluble dans l'eau, incomplètement miscible au sirop.

2,50 d'extrait, triturés dans un mortier avec un mélange de 5 c. c. d'alcool 95° et de 15 c. c. d'eau, donnent, après filtration, un liquide trouble jaune brun.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture dans un petit mortier 0,50 d'extr. avec 1 c. c. de lessive de soude et 5 c. c. d'eau distillée; le mélange est agité ensuite dans une ampoule à décantation avec 5 c. c. d'acétone; 1 goutte de la solution acétonique décantée laisse, après évaporation, un résidu de couleur brique qui, au contact de quelques gouttes de réactif de FRÖHDE, prend une coloration vert sale (*réaction de la berbérine*).

Rend. $\frac{1}{2}$ sec : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,05 à 0,15 cent., comme *tonique*.

BISMUTH (SOUS-NITRATE DE)

Usage thérapeutique : Absorbant et *antidiarrhéique*, à la dose de 1 à 15 gr. et plus par jour.

Doses pour enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	0,20 à 1 gr.	par jour.
De 15 mois à 3 ans...	1 à 3 —	—
3 ans à 5 — ...	3 à 4 —	—
5 — à 12 — ...	4 à 5 —	—

(En potion gommeuse, par cuill. à café toutes les 1/2 heures ou toutes les heures.)

Le sous-nitrate de bismuth *pur* n'est *pas toxique*; Lewin cite un cas mortel causé par une dose massive de 8 gr. Ce cas peut être regardé comme exceptionnel et doit être attribué surtout au mélange, qui avait été effectué, du sel de bismuth avec de la crème de tartre.

Incompatibles : Alcalis, iodures, matières tanniques, borax, eau de chaux, gomme arabique, nitrate d'argent, sucre de lait, les tartrates acides, kermès.

Nous préparons :

Des granules dosimétriques à 0,01.
Des dragées dosées à 0,10; ter. à 0,25 (4,000 au kil.).
Des pastilles dosées à 0,10.
Des pastilles de sous-nitrate de bismuth et magnésie.
Des granulins contenant 50 % de sous-nitrate.

— **Pilules antigastralgiques :**

℞ Sous-nitrate de bismuth.....	0,10
Carbonate de chaux.....	0,025

(2 à 20 pilules par jour. — TROUSSEAU.)

SALICYLATE DE BISMUTH

Employé dans le traitement des *troubles gastro-intestinaux.*

Doses : de 1 à 5 gr.

Doses pour enfants :

1 à 2 ans.....	0,50 à 1 gr.	par jour.
3 à 5 —	2 à 3 —	—
5 à 12 —	3 à 4 —	—

(en potion gommeuse.)

BISMUTH *(suite)*

Ce sel, très dissociable, contient souvent de l'*acide libre* et est par suite **toxique,** si les reins ne sont pas en bon état.

Incompatibles : Comme le sous-nitrate : alcool, glycérine, sirop, la chaleur (au-dessus de 40°).

— Potion (G. POUCHET) :

℞ Salicylate de bismuth	4 gr.
Elixir parégorique	6 —
Glycérine	30 —
Julep gommeux	120 —

BISTORTE

Polygonum Bistorta (POLYGONACÉES)

Partie employée : Rhizome.

Composition chimique : Divers tannoïdes, amidon.

Usage thérapeutique : Bon *astringent*, ayant toutes les propriétés du ratanhia.

Usité dans les diarrhées, les hémorragies passives.

(A *petites* doses..... n'agit que *sur l'estomac.*
/ A *fortes* doses..... agit *sur tout l'organisme.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de racine, Codex 1884) (ne se prépare qu'à l'état *sec*, car il moisit à l'état mou, à cause du tannin qu'il renferme).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec rouge brun, sans odeur particulière, doué d'une astringence très prononcée, presque complètement soluble dans l'eau.

1 gr. d'extrait, dissous dans 100 c. c. d'eau, fournit, après filtration, un soluté jaune rougeâtre se colorant en bleu par addition d'une goutte de $Fe\,Cl^3$

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un tube à essai, on introduit 0,20 d'extrait et quelques gouttes d'eau distillée; on agite à 2-3 reprises et l'on décante le soluté aqueux que l'on additionne de 3 c. c. environ d'acide acétique; on ajoute ensuite, en prenant soin de ne pas mélanger les deux liquides, 5 c. c. d'acide sulfurique contenant 1/20 de c. c. d'une solution de sulfate ferrique à 1/20. Après quelques instants, on voit se former, au contact des 2 réactifs, une zone colorée en rouge brique (*réaction des tannoïdes de la bistorte*).

Rend. { sec : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

1 à 4 gr. par jour.

— Traitement de la *diarrhée chronique* par les tanniques (Alb. ROBIN) :

℞ Ext. bistorte...	āā 0,05 p. 1 pil.
— ratanhia...	
Diascordium ...	
Tormentille pulvérisée.....	
Cachou pulv.....	

(2 pil. après chaque repas).

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 22°) : cet extrait peut servir à la préparation du **sirop** :

℞ Ext. fluide p. e. Dausse.....	100 gr.
Sirop simple	900 —

— On peut encore préparer le sirop avec :

℞ Ext. aqueux sec Dausse.....	8 gr.
Sirop simple	992 —

Doses : 20 à 125 gr.

— Potion astringente (limpide) :

℞ Extr. fl. p. e. bistorte.....	2 à 3 gr.
Sirop de ratanhia.....	40 —
Eau de fl. d'orang., Q. S.	150 —

BIXA ORELLANA (Bixacées)

(Rocou)

Partie employée : Semences. — *Origine :* Amérique tropicale.

Composition chimique : Une dicétone, la bixine.

Usage thérapeutique : La matière colorante (rocou) est employée pour colorer le beurre, le fromage; au point de vue médical, c'est un astringent, légèrement purgatif, préconisé contre la dysenterie des pays chauds et qui peut être employé avec avantage dans le catarrhe intestinal.

PRÉPARATION :

— **Extrait fluide,** à poids égal de semences.

BOLDO

Peumus Boldus (Monimiacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Chili.

Composition chimique : Un glucoside, la boldine (inusitée isolément, à cause de ses propriétés toxiques); essence, contenant le même principe que l'essence d'ansérine vermifuge.

Usage thérapeutique : *Tonique*, digestif (chlorose, dyspepsie, atonie des organes, convalescence, etc.); ces feuilles peuvent *remplacer le quinquina*, quand celui-ci n'est pas bien supporté.

Elles *stimulent* aussi la *sécrétion de la bile*; d'après A. Robin, elles réussissent dans les affections hépatiques (hépatites, gonflement et congestion du foie).

Hypnotique : On s'en sert pour combattre l'insomnie, car elles procurent un sommeil qui n'est pas suivi de troubles comme avec les opiacés.

A doses élevées..... émétocathartique.

— *Synergiques et succédanés :* L'Iris versicolor, pour activer la sécrétion de la bile; le phosphate de soude, comme cholagogue.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de feuilles).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
De 0,50 à 1,50 par jour.

— Potion *(anorexie) :*

℞ Extr. aqueux boldo.....	2 gr.	
Glycérine	10 —	
Sirop de gentiane.....	30 —	
Teinture colombo.....	1 —	
Eau	Q. S.	150 —

(2 à 5 cuill. à soupe par jour).

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

0,50 (XIX gouttes), 2 fois par jour, au moment des repas.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Formules :

— Type de potion limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	5 gr.	
Sirop	50 —	
Eau aromatique...	Q. S. p^r	150 —

(1 cuill. à soupe contient 0,60 (XXIII gouttes) d'extr. fl. p. e.

On peut édulcorer cette potion avec le sirop de pissenlit ou de chardon-Marie.

BOLDO *(suite)*

— Gouttes :

℞ Extr. fl. p. e. boldo.....
Teint. ipéca 1/5.....
— gentiane 1/5.....
— noix vomique (Cod. 1908).
} āā 5 gr.

(XV à XX gouttes par jour, en plusieurs fois).
1 gr. = 54 gouttes.

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 80°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide possédant la couleur de la bile, très aromatique, amer, se troublant par addition de 3/10 d'eau; il laisse 1,83 % de résidu à +100° (A. DOMERGUE).

2° *Caractères spécifiques.* — 1 goutte de teinture, évaporée au B.-M., prend, au contact d'une parcelle de vanilline et d'acide chlorhydrique concentré, une coloration rouge très intense (*réaction de la boldine*).

1 gr. = 58 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 6 —

Formules :

— Type de potion limpide :

℞ Teint. à 1/5 Dausse..... 5 gr.
Alcool 90° .....
Glycérine .....
} āā 10 —
Sirop de pissenlit ou de chardon-Marie ..... 50 —
Eau aromatique... Q. S. p^r 150 —
(1 cuill. à soupe contient 0,65 teint.).

— Gouttes (filtrer après 1 h. de contact) :

℞ Teinture de boldo.....
— d'ipéca.....
— de gentiane...
} āā 5 gr.
— de noix vomique (Cod. 1908), 5 à 10 —
(XV à XX gouttes après les repas ; XX gouttes = 0,35 centigr.)

— **Sirop :**

℞ Ext. fluide p. e. Dausse..... 60 gr.
Sirop simpe ..... 940 —
1 cuill. à café contient 0,30 d'extr. fluide, à poids égal : de 3 à 4 cuill à café par jour.
20 à 80 gr. par jour.

— **Vin** (feuilles 30/1000, Codex 1884) :

℞ Ext. fluide p. e. Dausse..... 30 gr.
Grenache ..... 970 —
1 verre à liqueur contient 1 gr. d'extr. : donner un verre par jour.

— **Elixir de boldo** (limpide et de saveur agréable) :

℞ Extr. fl. boldo p. e..... 100 gr.
Alcool 90° .....
Glycérine .....
} āā 60 —
Sirop de pissenlit..... 350 —
Teinture de vanille..... 10 —
Vin de madère..... Q. S. p^r 1 litre.
1 cuill. à soupe (16 gr.) cont. 1,60 d'extr.
1 cuill. à dessert (9 gr.) cont. 0,90 d'extr.
1 cuill. à café (5 gr.) cont. 0,50 d'extr.

BORAX (BORATE DE SOUDE)

Usage thérapeutique : Astringent léger, *spécifique du muguet.*

Le borax est spécifique du muguet, parce que, dans le collutoire au miel rosat ou à la glycérine, son acide borique est mis en liberté : il est donc inexact de dire, comme le voulait GUBLER, que dans ce collutoire le borax agit à titre d'alcalin.

Une absorption prolongée peut causer de l'*empoisonnement* (l'un des symptômes est la *chute des cheveux).*

Incompatibles : Sels métalliques, alcaloïdes, ac. salicylique, chloral, gomme arabique, salicylate de soude, chl. de cocaïne, sels de magnésie, alun.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

De 1 à 4 gr. par jour.

Nous préparons :
Des pastilles à 0,10.
— comprimées à 0,25.
— — de borax et chlorate de potasse, etc.

— **Teinture** contre la *sueur des mains :*

℞ Borax .....
Acide salicylique.....
} āā 15 gr.
Glycérine .....
Alcool dilué.....
} āā 60 —
Acide borique..... 5 —
(En frictions, 3 fois par jour).

BOUILLON BLANC

Verbascum Thapsus (SCROFULARIACÉES — VERBASCÉES)

Partie employée : Fleur; 7-8 parties fraîches donnent 1 partie sèche.

Usage thérapeutique : Plante plus *adoucissante* que les autres émollients; d'après QUINLAN, elle donnerait de bons résultats dans la phtisie et ses propriétés curatives seraient plus prononcées que celles de l'huile de foie de morue.

PRÉPARATIONS :

— **Extrait aqueux** (de fleurs).

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

— **Sirop** (fleurs 25/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

BOULEAU

Betula alba (AMENTACÉES — BÉTULACÉES)

Parties employées : Feuilles et deuxième écorce.

Composition chimique : Un alcaloïde, dans les feuilles, accompagné d'une résine acide, l'acide bétulorésinique.

Usage thérapeutique { *feuilles : diurétique.*
écorce : amère et astringente *(résine) : diurétique* et *fébrifuge.*

L'écorce sert comme diurétique et comme fébrifuge dans les fièvres intermittentes; on l'emploie, dans le Nord de l'Europe, dans les maladies de la peau, boutons, dartres et dans les maladies de la vessie.

— *Synergiques :* Sirops de bourg. de sapin, de térébenthine, de sève de pin, de goudron.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre d'écorce :**

Maxima { en une fois..... 10 gr.
par jour ..... 40 —

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait d'un beau rouge foncé, très ferme, ayant tendance à se dessécher; insoluble dans l'eau, soluble en partie dans le sirop.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

De 1 à 3 gr. par jour, en plusieurs fois.

— Elixir :

℞ Ext. alc. d'éc. bouleau. 5 à 10 gr.
Glycérine ..... 15 —
Elixir de Garus..... Q. S. 150 —
(1 à 3 cuill. par jour).

{ 1 cuillère à café contient 0,16 à 0,33 d'extrait mou.
{ 1 cuillère à soupe contient 0,50 à 1 gr. d'extrait mou.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.

10 à 15 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, incomplètement soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Doses : 3 à 6 gr.

— Elixir limpide :

℞ Extr. fl. p. e. bouleau écorce ..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Elixir de Garus..... Q. S. 150 —
(1 cuill. à soupe = 1 gr. extr. fl. p. e.).

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop.

5 à 10 gr. par jour.

BOULEAU *(suite)*

— **Sirop** (feuilles 100/900) :

℞ Ext. fluide (à p. e. de feuill.)
Dausse ..... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

(Le sirop obtenu n'est pas parfaitement limpide, on peut y remédier en dissolvant d'abord l'extrait dans un mélange à p. é. d'alcool 90° et de glycérine). 1 cuill. à soupe de sirop représente 2 gr. de feuilles sèches : de 30 à 100 gr. de sirop par jour.

BOURDAINE

Rhamnus Frangula (Rhamnacées)

Partie employée : Ecorce de la tige, récoltée en mai-juin.

Composition chimique : Un glucoside de l'émodine, la franguline (soluble dans l'alcool bouillant).

— Outre les principes anthraquinoniques, qui constituent la partie purgative de cette plante, il existe encore un ferment, auquel il faudrait attribuer les symptômes douloureux, dus à l'absorption de la drogue fraîche : on évite ces symptômes en employant la plante vieille de 2 ans ou en détruisant le ferment par élévation de température à 100°.

Essai : Traitée par la benzine, cette écorce donne une solution jaune qui, agitée avec l'ammoniaque, devient *rouge cerise*.

Usage thérapeutique : *Laxatif, purgatif.*

La plante *fraîche* irrite la muqueuse gastrique et *fait vomir;* en vieillissant, elle perd ses propriétés émétiques et possède alors une *action analogue à celle de la rhubarbe.*

J. Steinbach place cette plante au-dessus du *Cascara Sagrada*, comme purgatif; elle n'irrite jamais l'intestin, même après un usage prolongé. — On l'utilise dans tous les cas où la constipation représente un trouble nerveux fonctionnel.

— *Synergiques*, les purgatifs qui agissent en excitant les muscles lisses de l'intestin : acourtia, cascara sagrada, séné, aloès, rhubarbe, rhapontic, noix vomique.

La plupart des drogues végétales, employées comme synergiques ou succédanés de la bourdaine, doivent leurs propriétés pharmacodynamiques à des glucosides.

Brissemoret en donne la classification suivante :

A. — Glucosides formés aux dépens d'éléments irritants, peu diffusibles et jouissant eux-mêmes de propriétés purgatives :

1° Glucosides proprement dits :
Lactose (petit lait).
Manninotriose (manne).
Raffinose (mélasse).

2° Glucosides d'acides-alcools ou d'olides :
Jalapine (Scammonée).
Convolvuline (Jalap).
Turpéthine (Turbith végétal).
Ipomœine (Ipomée).
Gentiopicrine (Gentiane).

BOURDAINE *(suite)*

3° Glucosides cétoniques :

a : Cétoniques :

Glucoside de l'élatérine.

b : Quinoniques :

I. Naphtaléniques :

Aloès du Cap (?).

II. Anthracéniques :

Chrysophanol : Rhubarbe de Chine. Sénés. Rhapontic.

Emodine et isomères ... : Rhubarbe de Chine. Sénés. Bourdaine. Nerprun. Cascara sagrada. Casse. Polygonum cuspidatum. Aloès.

Rhéine ..... : Rhubarbe. Aloès.

4° Glucosides non sériés, d'acides-alcools ou de cétones, comme le glucoside de l'élatérine :

Linine (lin purgatif).
Bryonine (bryone blanche).
Colocynthine (coloquinte).
Gratioline (gratiole).
Leptandrine (Leptandra virginica).
Evonymine (fusain noir pourpré).
Cuscutine (cuscute).

B. — Glucosides formés aux dépens d'éléments irritants, mais diffusibles ou instables et ne purgeant pas, mais que leur fixation à l'état de glucosides permet d'amener au contact de la paroi intestinale et qui purgent.

1° Glucosides de cyanals, donnant du nitrile formique et une aldéhyde en se décomposant :

In Semences de prunier.
Fleurs de pêcher.
Fruits de sorbier.
Fleurs de prunellier.

2° Glucosides donnant des sénevols en se dédoublant :

Myronate de potasse (moutarde noire).
Sinalbine (moutarde blanche).
Glucotropœoline (fruits de grande capucine).

3° Glucosides indoxyliques, donnant de l'indigotine ou de l'indirubine en se décomposant :

In *Indigofera aspataloides.*
Tephrosia tinctoria.
Id. apollinea.
Polygonum chinense.
Isatis tinctoria.

BOURDAINE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : de 1 à 3 gr.

— **Extrait aqueux** (d'écorce) :

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
0,15 à 0,50 cent.

— Elixir (limpide, agréable) :

℞ Extr. aq. bourdaine... 1 à 3 gr.
Elixir de Garus..... Q. S. 150 —
(1 cuill. à soupe contient de 0,12 à 0,35 d'extrait mou).

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 30°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide noir, à saveur légèrement amère, astringente; additionné de 10 parties d'eau, il précipite abondamment; soluble dans le sirop. Extrait sec : 29 %.

1 gr. = 38 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — A 1 c. c. d'extrait, ajouter 4 c. c. d'eau et agiter avec 10 c. c. d'éther; laisser reposer, décanter l'éther dans un tube à essai, ajouter 2 c. c. d'eau, puis 4-5 gouttes d'ammoniaque, agiter de nouveau et laisser reposer. Le liquide aqueux, qui se sépare, doit être coloré en rouge cerise *(réaction des oxyméthylanthraquinones)*.

Doses laxatives { adultes..... 1 à 2 gr.
enfants. XX gttes p. année d'âge
(A prendre dans un verre d'eau, au moment du coucher).

— Sirop laxatif pour enfants de 3 à 5 ans (*Bulletin général thérapeut.*) :

℞ Ext. fluide bourdaine p. e. 5 gr.
Sirop séné ..... 25 —
— orange ..... 50 —

1 à 2 cuill. à café (soit 0,30 à 0,60 extr. fl. p. e.) au coucher; ce sirop, de saveur très agréable, est accepté sans aucune répugnance par les enfants.

— **Sirop de bourdaine** (écorce 60/1000), limpide, saveur agréable :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —
Ou :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 60 gr
Sirop simple ..... 940 —
(1 cuill. à café de sirop représente 0,30 d'écorce sèche).

Doses : 10 à 30 gr. par jour.

— **Elixir :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse.... 200 gr.
Elixir de Garus..... 500 —
Sir. éc. orang. am. Q. S. p. 1 litre.
(1 cuill. à café d'élixir contient 1 gr. d'extrait fluide à poids égal).
Elixir limpide, de saveur très agréable et se conservant bien.

BOURRACHE

Borrago officinalis (Borraginacées)

Parties employées : Fleurs, feuilles.

Composition chimique : Propriétés dûes au nitrate de potasse.

Usage thérapeutique { fleurs..... *pectorales* et sudorifiques.
feuilles ..... émollientes et *diurétiques*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleurs).

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,5.
1 à 4 gr. par jour.

— Potion limpide :

℞ Extr. aq. bourrache... 2 à 4 gr.
Sirop de tolu..... 40 —
Infus. d'eucalyptus, Q. S. 150 —

— **Sirop** (fleurs 60/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —
Ou :
℞ Extr. fl. p. sp. Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Doses : 20 à 125 gr. par jour.

BOURSE A PASTEUR (Crucifères)

Capsella Bursa-pastoris

Partie employée : Plante entière récente.

Composition chimique : Un alcaloïde (bursine).

Usage thérapeutique : Utilisée dans toutes les hémorragies, cette plante serait aussi active que l'hydrastis, dont elle n'a pas le goût désagréable.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°).

1 gr. = 40 gouttes.

Doses : de 1 à 5 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 10 gr. / par jour..... 30 —

— **Extrait aqueux** (eau tiède) :

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour..... 3 —

— **Teinture** (de plante sèche à 1/5, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

5 à 15 gr. par jour.

— **Sirop** (plante 25/1000) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

1 cuill. à soupe cont. 0,50 extr. fl. p. e.

BROME, BROMURES

— Bromure de potassium, br. de sodium : *sédatifs*.

Doses (intérieur) : de 1 à 4 et 10 gr. par jour.

Doses pour enfants :

Jusqu'à 3 mois.....	0,05 à 0,10	par jour.
De 3 à 6 —	0,20	—
1 à 2 ans.....	0,25 à 1 gr.	—
3 à 5 —	1 gr. à 2 gr.	—
5 à 10 —	3 — à 4 —	—

(Dans une potion aromatique de 90 gr., par cuillerées à café toutes les 1/2 heures ou toutes les heures.)

— Bromures de fer : *reconstituants*.

De 0,30 à 1,50 gr. par jour.

— Il faut administrer les bromures *à la fin des repas*, et non à jeun. Le bromure de potassium est l'*antidote de l'iodisme*, de l'*iodoformisme*, du *quinisme* et du *salicylisme* (Soulier).

Médicaments synergiques : Chloral et opium, pour l'*action sur le cerveau*.

L'aconit, le *Gelsemium*, le *Veratrum viride* augmentent l'*effet dépresseur sur le système circulatoire*.

— *Synergiques et succédanés dans l'épilepsie* : Le bromure de potassium, dans les cas qui se produisent de jour, dans le grand mal, dans l'épilepsie réflexe et dans les conditions d'hyperémie cérébrale plutôt que d'anémie; le borax, comme succédané; le chloral pour l'épilepsie nocturne.

La picrotoxine, le cannabis indica et le tannin, l'atropine et la strychnine, pour le petit mal, l'épilepsie nocturne et dans les cas

BROME, BROMURES *(suite)*

caractérisés par l'anémie et la dépression (les prescrire pendant longtemps); les sels de cuivre et l'oxyde de zinc, comme toniques nervins et non comme curatifs; le fer (bromure), associé au bromure de potassium, pour empêcher l'anémie et la dépression produite par le bromure de potassium; les iodures, dans l'épilepsie d'origine syphilitique; l'adonis, associé au bromure de potassium et à la codéine; valériane (extraits de racine fraîche sérilisée).

— *Synergiques et succédanés (migraine) :* Les bromures contre la vraie migraine; l'arsenic contre la congestion cérébrale et l'hémicranie; la digitaline, dans l'hémicranie congestive, d'origine hypérémique veineuse; l'ergot de seigle, dans les migraines des anévrismes miliaires et dans l'hypérémie artérielle; le phosphate de soude dans la migraine due à un état bilieux; la strychnine et la picrotoxine, dans la migraine névralgique; la belladone, comme calmant, dans les cas accompagnés de spasmes vasomoteurs ; l'ipéca, comme vomitif, lorsque la migraine est un réflexe de désordres stomachiques; cannabis indica, caféine, guarana, coca.

Antagonistes : La belladone, la digitale, l'ergotine, le froid et les autres *vasomoteurs.*

PRÉPARATIONS :

Bromure de potassium :	pilules à	0,10	(ter. à	0,15 = 6,666	au kil.).
	—	0,20	(—	0,30 = 3,333	—).
	dragées à	0,10	(—	0,25 = 4,000	—).
	—	0,20	(—	0,38 = 2,630	—).
	—	0,25	(—	0,48 = 2,083	—).
Bromure ferreux :	pilules à	0,05	(—	0,10 = 10,000	—).
	dragées à	0,05	(—	0,20 = 5,000	—).
Bromure ferrique :	—	0,05	(—	0,25 = 4,000	—).

BRYONE

Bryonia dioica (Cucurbitacées)

Partie employée : Racine, récoltée au printemps avant la floraison : 9 parties racine fraîche donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Un glucoside : bryonine (soluble dans l'eau, l'alcool).

Usage thérapeutique { à dose *thérapeutique*..... *purgatif drastique.* — *élevée*..... *émétique.*

Cette racine est aussi diurétique, expectorante, vermifuge, résolutive et rubéfiante.

On l'emploie dans l'hydropisie, l'épilepsie, le rhumatisme chronique, les fièvres intermittentes, etc. Le Dr Harmand de Montgarny la recommande dans la dysenterie épidémique.

Toxicologie. — La bryonine, qui est un purgatif drastique, à la dose de 0,01-0,02, est un *poison violent* à la dose de 0,20.

La racine, à la dose de 3,50, provoque des nausées et des vomis-

BRYONE *(suite)*

sements; à plus forte dose, diarrhée cholériforme, convulsions tétaniques, stupeur.

On ne connaît *pas de contrepoisons;* prescrire des *stimulants* (alcool).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 2 gr. comme *purgatif*.

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

Maxima { en une fois..... 0,15 cent.
par jour..... 0,45 —

— Potion limpide, agréable *(toux de bronchite)* :

℥ Extr. aq. rac. bryone.		0,10 à 0,30
Teintre aconit rac. . . 1/10	āā	X à XX gtes
— belladone feuil 1/10		
Sirop thébaïque.....		40 gr.
— d'ipéca.....		20 —
Julep simple....	Q. S.	150 —

(Jusqu'à 10 cuill. à soupe par jour).

1 cuill. à soupe contient :

Extr. bryone.....		0,01 à 0,04
Teintures	āā	I à II gtes
Sirop thébaïque.....		5 gr.

— **Teinture** de racine sèche (à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune paille, odeur légèrement aigre, saveur âpre, miscible à l'eau et au sirop. Extrait sec : 1,2 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Le résidu d'évaporation au B.-M. de 1/2 c. c. de teinture, arrosé de quelques gouttes de SO^4H^2, se colore en rouge, puis en bleu vert (*réaction de la bryonine*).

1 gr. = 56 gouttes.

De 2 à 4 gr., comme *cathartique*.

Formule :

— Traitement de la *bronchite* (Alb. ROBIN) :

— Potion limpide :

℥ Bromoforme...		XXX à XL gouttes.
Teint. bryone 1/5.		
— grindelia 1/5.	āā	XXX gtes.
— noix vom. 1/5		
— jusquiame 1/5		
Alcool		25 gr.
Sirop diacode.....		75 —
— éc. orang. am.....		100 —

Comme calmant (lorsque le malade a une toux sèche et fatigante).

2 cuillerées à soupe par jour, l'une au réveil, l'autre au coucher.

— **Alcoolature** (à poids égal de racine fraîche, par l'alcool 90°) : incomplètement soluble dans l'eau.

1 gr. = 50 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent.
par jour ..... 1,50 —

— Sirop limpide *(asthme)* :

℥ Bromoforme		0,25 à 0,75
Teint d'aconit rac. 1/10..	āā	XX à XL gtes
Teint. noix vom. (Cod. 1908).		
Alcoolre de bryone...		10 gr.
Alcool 90°.....		30 —
Sirop thébaïque.....		50 —
Sirop d'éc. d'orang. am., Q. S. . .		150 —

(3-4 cuill. à soupe par jour).

Faire dissoudre le bromoforme et les teintures dans l'alcool; si l'on met plus de 1 gr. bromoforme, la saveur brûlante est insupportable.

1 cuill. à soupe contient :

Bromoforme		0,0019 à 0,0095
Teintures	āā	II à V gtes.
Alcoolature		1 gr. 3
Sirop thébaïque.....		6 —

— **Vin** (racine 55/1000) :

℥ Extr. aqueux Dausse.....		10 gr.
Vin blanc		990 —

(Laisser déposer et filtrer avec du talc).

100 gr. de vin représentent 5,5 de racine sèche.

Doses { de 20 gr. vin (1,10 racine).
à 30 gr. vin (1,65 racine)

BUCCO ou BUCHU

Barosma crenulata (Rutacées — Diosmées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Afrique australe.

Composition chimique : Huile essentielle, excessivement amère, renfermant de la menthone et du diosphénol, aldéhyde-phénol terpénique; une flavone, la rutine.

Usage thérapeutique : Tonique, stimulant et aromatique, c'est aussi un *diurétique* et un diaphorétique. *Spécifique des voies urinaires.*

Utilisé dans les affections rénales, l'irritation de l'urèthre, la cystite chronique, les affections de la prostate, les rhumatismes et la dyspepsie.

— *Synergiques (Cystite)* : Arenaria rubra, chiendent, cubèbes, genièvre, goudron, pichi, queues de cerises, térébenthine, uva ursi.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°) : louche en solution aqueuse.

C'est la *meilleure préparation* de bucco.

Adultes : 2 gr., 3 ou 4 fois par jour.
Enfants : 0,50 à 1,50 par jour.

Formules :

— Type de potion *(limpide)* :

℞ Ext. fl. p. e. Dausse...	4 à	8 gr.
Alcool 90°		
Glycérine	āā	10 —
Sirop de bourg. sapin.....		40 —
Eau ..... Q. S. p^r		125 —

(1 cuill. à soupe (19 gr.) contient de 0,57 à 1,14 d'extr. fluide).

On peut encore édulcorer la potion avec du sirop de benjoin, de tolu, de bourg. de sapin, de goudron, de bouleau, de térébenthine ou de sève de pin.

— Potion limpide *(catarrhe génito-urinaire;* irritation de la vessie avec urine acide) :

℞ Ext. fl. buchu p. e.....	10 à 15 gr.
Bicarb. potasse.....	3 à 4 —
Teint. jusq^{me} feuill. 1/10.	8 à 10 —
Ext. fl. salsepar. p. e....	40 gr.
Eau ..... Q. S. p^r	150 —

(1 cuill. à soupe 3 fois par jour).

1 cuill. à soupe contient :

Extr. fl. buchu de 1,33 à 2 gr.
Teint. jusq. 1/10 de 0,40 à 0,50.

— **Extrait aqueux** (de feuilles).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5
{ sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,50 à 3 gr. par jour.

— Pilules *(cystite chronique)* :

℞ Extr. aq. bucco.....		
Térébenthine de Venise.	āā	0,10
Magnésie..... Q. S.		

(6 à 10 pilules par jour; faire en même temps des lavages vésicaux antiseptiques avec des solutions d'acide borique à 4 % ou de permanganate de potasse à 1/2000).

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune vert, aromatique, laissant 3,36% de résidu à 100°, miscible au sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — Le mélange, fait dans un tube à essai de X gouttes de teinture et de 10 c. c. d'eau, se colore en vert bouteille par addition d'une goutte de solution officinale de perchlorure de fer *(réaction du diosphénol).*

4-8 gr. et plus, dans une infusion de bucco.

Formules :

— Type de potion *(opalescente)* :

℞ Teinture 1/5 Dausse...	5 à	10 gr.
Glycérine		
Alcool 90°.....	āā	10 —
Sirop de benjoin (1).....		40 —
Eau aromatique, Q. S. p^r		125 —

(1 cuill. à soupe (19 gr.) contient de 0,70 à 1,40 teint.).

---

(1) *Sirop de benjoin* : Le préparer avec la teinture 15/985 : on obtient un sirop opalescent, très parfumé et de saveur très agréable : telle est d'ailleurs la raison pour laquelle les fraudeurs ajoutent au Baume de Tolu de la colophane (ce qui le rend cassant) et du benjoin (pour le parfumer).

BUCCO ou BUCHU *(suite)*

— Potion opalescente *(cystite)* :

℞ Teint. buchu.....		7 gr.
Acide borique.....		2 —
Teint. bellad. feuill. 1/10		XL à LX gtes
Sirop des 5 racines...		30 gr.
Eau	Q. S. pr	125 —

(A prendre par cuill. à soupe toutes les 3 heures dans un peu d'eau).

1 cuill. contient :
0,85 teint. buchu.
0,25 acide borique.
VII gouttes teint. bellad. 1/10.

— **Sirop** (feuilles 50/1000) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...		50 gr
Sirop simple		950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....		10 gr.
Sirop simple		990 —

80 à 100 gr. par jour.

— **Vin** (feuilles 30/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...		30 gr.
Grenache		970 —

80 à 125 gr. par jour.

BUIS

Buxus sempervirens (Buxacées)

Partie employée : Ecorce de la racine.

Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes : Buxine, parabuxine, buxidinine, buxinamine et parabuxinidine.

Usage thérapeutique { à dose *thérapeutique : antirhumatismal* et *sudorifique*, dans la syphilis constitutionnelle. à dose *un peu élevée : émétocathartique.*

— *Synergiques :* Manaca, caroba, bardane, douce amère, noyer, salsepareille, saponaire, gayac, tayuya.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (d'écorce).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou élastique, sans odeur marquée, possédant une saveur dépourvue d'amertume, rappelant assez celle de l'extrait de noyer, incomplètement soluble dans l'eau.

1 gr., délayé dans 7 c. c. d'eau distillée, donne après filtration un soluté brun.

2° *Caractères spécifiques.* — On délaye à chaud 2 gr. d'extrait dans 25 c. c. d'eau distillée, on ajoute 5 c. c. d'ammoniaque; le mélange est agité dans une ampoule à décantation avec 10 c. c. de chloroforme; on décante le chloroforme que l'on filtre sur un petit filtre lavé au chloroforme ; la solution chloroformique, évaporée au B.-M., laisse un résidu jaune qui, au contact de quelques gouttes d'acide nitrique (d = 1,4) prend une coloration rose, passant au rouge, puis au jaune orange *(réaction de la buxine).*

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,30 à 0,60 cent. par jour.

— Potion (à filtrer après 1 heure de contact) :

℞ Extr. aq. de buis.....		0,30 à 0,60
A dissoudre dans une infusion de :		
Feuilles de digitale.....		0,75
Eau		100 —
Passer et ajouter :		
Julep simple...	Q. S. pr	150 —

1 cuill. à soupe toutes les 2 heures, dans le *rhumatisme articulaire aigu.*

CACHOU

*Provient de l'***Acacia Catechu** (Légumineuses — Mimosées)

Origine : Birmanie anglaise; 2 sortes, C. de Pégu et C. du Bengale.

Composition chimique : Catéchine et acide cachoutannique (35-45 %); le cachou foncé est plus actif que le cachou clair.

Essai : Le cachou se dissout incomplètement dans l'eau ou l'alcool; le poids du résidu insoluble ne doit pas dépasser 15 %.

Triturer 0,10 de cachou avec 50 gr. d'eau distillée froide et filtrer; — verser dans un tube à essai 10 c. c. de cette liqueur et ajouter 1 goutte de solution saturée de chromate neutre de potassium. Chauffer à l'ébullition pendant quelques instants : le liquide, couleur de fleur de pêcher, devra prendre une coloration rouge cerise foncé.

Incinéré, le cachou ne doit pas donner plus de 6 % de cendres (Codex).

Autre essai : Triturer 0,15 de cachou avec 2 c. c. d'éther acétique; la liqueur, décantée dans un tube à essai, est additionnée du double réactif de *Kiliani* (en suivant la formule et la technique décrites pour l'essai des extraits de quinquinas). Il se développe dans le réactif sulfurique une coloration rouge carmin, passant au pourpre, au-dessous d'une zone brune. (*Réaction des tannoïdes du cachou*, Dr Brissemoret.)

Usage thérapeutique : *Tonique astringent* employé dans les diarrhées, les maladies de la bouche et de la gorge.

On l'a administré aux phtisiques (1 à 6 gr. par jour) : la toux, la fièvre et l'expectoration sont notablement diminuées (Trousseau).

— *Synergiques (astringents végétaux)* : Tannin et noix de galle, ratanhia, bistorte, tormentille, salicaire, coings (sirop), baies de cyprès, baies de myrtille.

Incompatibilités : Antipyrine, albumine, gélatine, lait, émulsions, sels de fer, émétique; chlorate de potasse (explosif).

— *Contrepoisons* : Albumine, lait.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** (aux mêmes doses que le ratanhia et à doses 8 à 10 fois plus fortes que le tannin).

0,50 à 8 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	0,05 à 0,10 par jour.
15 mois-3 ans.....	0,10 à 0,15 —
3 à 5 ans.....	0,15 à 0,20 —
5 à 12 —	0,20 à 0,50 —

Un petit morceau de cachou dans la bouche est un bon remède contre le *relâchement de la luette* et contre l'irritation de l'arrière-gorge et la toux qui s'en suit.

Nos dragées sont dosées à 0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Nos pastilles sont dosées à 0,10.

Grains de cachou argentés pour fumeurs, etc.

— **Extr. aqueux** (seulement à l'état **sec**).

1° *Caractères d'identité* : Extrait sec de couleur rubis, de saveur âpre, sans odeur spéciale, soluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

0,05 d'extrait dissous dans 20 c. c. d'eau distillée donnent un soluté limpide, couleur fleur de pêcher.

2° *Caractères spécifiques* : on triture 0,50 d'extrait sec avec 5 c. c. d'éther acétique; l'éther est filtré et additionné, en prenant les précautions nécessaires, du double réactif de Brissemoret et Derrien. Après quelques instants, on observe dans la partie supérieure de la couche sulfurique la formation d'un anneau de couleur bleue (réaction de la *catéchine* et de l'*acide cachoutannique*).

Rend { sec : 46 %... 1 ext. prov. de 2,1.

0,50 à 3 gr. par jour.

On administre l'extrait de cachou avec *du sucre, de la gomme arabique* et *de l'eau*.

CACHOU *(suite)*

- Nous préparons un extrait fluide contenant 50 % d'extrait de cachou; il sert à l'obtention du **sirop** :

℞ Ext. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop de sucre..... 950 —

1 cuill. à soupe du sirop contient 0,50 d'extr. aqueux.

{ Adultes..... 20 à 100 gr. par jour.
{ Enfants..... par cuill. à café.

Formule :

- Lavement astringent *(dysenterie)* :

℞ Extrait aq. cachou..... 4 gr.
— campêche ..... 3 —
— aq. noyer..... 2 —
Eau..... Q. S. pour 200 c. c

(Pour un lavement.)
Laisser déposer et filtrer.

- **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°, seulement à l'état **sec**).

1° *Caractères d'identité :* Extrait brun rouge, à saveur astringente, sans odeur spéciale, incomplètement soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool à 60°.

0,50 de cet extrait dissous dans 50 c. c. d'eau distillée donnent, après filtration, un liquide trouble de couleur rouge sale.

2° *Caractères spécifiques :* Une parcelle d'extrait est dissoute dans Q. S. gouttes d'alcool à 90°; le soluté est traité par le double réactif de KILIANI (voir les essais de quinquina); au bout de quelques instants apparaît, dans la partie supérieure de la couche sulfurique, au-dessous d'une zone brune, un anneau violet pourpre (réaction de la *catéchine* et de l'*acide cachoutannique*).

Rend. { sec : 46 %... 1 ext. prov. de 2,1.

Doses : 0,50 à 3 gr. par jour.

- Bols *(blennorragie)* :

℞ Extr. hyd. alc. cachou. } āā 0,10.
— — quina calisaya. }
Copahu ..... 0,30.

- **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité :* Liquide brun rouge foncé, transparent seulement en couche mince, sans odeur marquée, d'une saveur fortement astringente, ne précipitant pas par addition de son volume d'eau. Cette teinture laisse 10,19 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques :* à 20 c. c. d'eau distillée, ajouter X gouttes de cette teinture, puis V gouttes d'une solution à 1/20 de chromate neutre de potasse et chauffer jusqu'à l'ébullition. Le liquide devra prendre une teinte rouge cerise foncé (Codex 1908).

1 gr. = 54 gouttes.

10 à 20 gr. par jour.

On emploie cette teinture, en gargarismes ou collutoires, mélangée avec de l'eau ou par parties égales avec du miel rosat.

Formules :

— Potion contre la *diarrhée* (RÉVEIL):

℞ Sirop de coings..... 30 gr.
Teinture cachou ..... 10 —
Eau de cannelle..... 50 —
Eau..... 90 —
— de Rabel ..... 2 —
Laudanum de Rousseau. X gtes.

(A prendre en 2 ou 3 fois, dans la journée).

— Potion *(dysenterie chronique)* :

℞ Teinture cachou..... 10 gr.
— d'ext. opium 1/20. 3 —
— coto 1/5 ..... } āā 2 —
— belladone fraîche 1/10..... }
Alcool 90° ..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop ..... 30 —
Eau aromatique, Q. S. pour 125 —

(1 cuillerée à soupe toutes les 3 heures.)

Par cuillerée à soupe :

{ 1,20 teint. cachou.
{ 0,35 — opium.
{ 0,25 — coto et belladone.

— Potion benzonaphtolée *(diarrhée infantile)* (MARFAN) :

℞ Teinture colombo..... } āā 5 gr.
— cachou..... }
Sous-nitrate bismuth.... 2 —
Benzonaphtol pulvérisé 0,50 à 1 —
Julep gommeux..... 80 —

(5 à 6 cuillerées à café par jour, avant les tétées.)

1 cuillerée à café contient 0,03 à 0,05 benzonaphtol.

— Vin de cachou *(diarrhée)* :

℞ Teinture de cachou..... 5 à 10 gr.
Vin rouge.... Q. S. pour 100 —

(Filtrer après une heure de contact.)

— Gargarisme astringent (contre la *salivation mercurielle* et la *stomatite aphteuse*) .

℞ Teinture cachou..... 10 gr.
Miel clarifié ..... 30 —
Infusion de sauge, Q. S. p' 210 —

CACODYLATES

Dans ces composés l'arsenic est sous une forme latente, organique, qui modifie ses propriétés physiques, chimiques et physiologiques.

A. GAUTIER pense que le cacodylate de soude se substitue au phosphore dans les lécithines et dans les nucléines phosphorées, tandis qu'il n'y passe qu'une partie de l'arsenic absorbé. Il croit que les cacodylates guérissent dans beaucoup de cas la tuberculose pulmonaire ou viscérale : ils arrêteraient, pour le moins, l'évolution rapide de cette maladie.

M. DANLOS a employé avec succès le cacodylate de soude dans les maladies de la peau.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Cacodylate de fer** : *tonique* et *reconstituant*.

Doses (voie stomacale) :

0,10 à 0,30 cent. par jour.

Nos granules sont dosés à :
1 cent. (10,000 au kil.).

Nos dragées sont dosées à :
2 cent. (term. à 0,12 = 8,333 au kil.).
3 — (— à 0,17 = 5,882 —).

— **Cacodylate de soude** : utile dans la tuberculose, l'anémie, la neurasthénie et les affections cutanées (*n'est pas toxique*).

0,10 de cacodylate de soude correspondent en arsenic à :

Acide arsénieux	0,06
Arséniate de soude	0,19
Liqueur de Fowler	6,15

0,05 à 0,15 cent. par jour.

On peut augmenter progressivement jusqu'à 0,40 et 0,60 pour les hommes — et 0,30-0,40 pour les femmes.

Doses maxima (adultes) : en une fois... 0,05 cent. ; par jour ..... 0,15 —

Doses maxima par jour : enfants 10 ans... 3 cent ; — 6 — ... 2 — ; — 3 — ... 1 —

Nos granules sont dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).
1 cent. (10,000 —).

Nos dragées sont dosées à :
2 cent. (term. à 0,12 = 8,333 au kil.)
25 mill. (— à 0,15 = 6,666 —).
3 cent. (— à 0,17 = 5,882 —).
4 — (— à 0,20 = 5,000 —).
5 — (— à 0,25 = 4,000 —)

CACTUS ou CEREUS GRANDIFLORUS

(CACTACÉES)

Partie employée : Fleur. — *Origine* : Mexique.

Composition chimique : Un alcaloïde (?) et un glucoside non encore étudiés.

Usage thérapeutique : *Stimulant cardiaque;* ce n'est *pas seulement un succédané de la digitale*, car s'il soutient l'action cardiotonique obtenue avec celle-ci il peut jouer utilement le rôle de médicament d'entretien et être utilisé dans les périodes intermédiaires aux périodes d'administration de la digitale.

Il élève la tension artérielle, augmente la force du pouls et le régularise; il diminue la résistance périphérique à la circulation sanguine.

Préconisé dans les lésions valvulaires aortiques non compensées : il fait disparaître l'œdème, la dyspnée et l'arythmie.

Indiqué dans l'abus de l'alcool, du thé, de la morphine; le

CACTUS ou CEREUS GRANDIFLORUS *(suite)*

Dr PETIT l'a recommandé dans le traitement du tabagisme pour agir sur le système nerveux et faciliter la diurèse.

Employé avec succès dans l'*angine de poitrine* et dans l'épuisement sexuel.

— *Synergiques (cardiotoniques)* : Apocynum cannabinum, adonis, cimicifuga, laurier-rose, aubépine, genêt, muguet, strophantus.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(Les préparations de Cactus doivent être *prises à jeun;* elles peuvent être tolérées pendant des mois aux doses moyennes, *sans effets accumulatifs* ni troubles de l'estomac).

(Les effets thérapeutiques obtenus *ne sont pas de longue durée* et marchent de pair avec l'administration du médicament).

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleurs, par l'alcool 60°) : mélange très légèrement louche dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

Doses { de V gouttes = 0,089 / à XV gouttes = 0,26 } 3 fois par jour.

Dose maxima par jour, 0,75 cent.

Cependant, d'après ZELENSKI, cet extrait peut être toléré pendant des mois entiers à la dose journalière de 170 gouttes; on peut, sans crainte, l'administrer à doses élevées et, pour obtenir une action suffisante, il faut en donner au moins XXX gouttes, 3 fois par jour.

Formules :

— Type de sirop *(limpide)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse		0,75.
Alcool 90° / Glycérine	āā	5
Sirop	Q. S. pour	100

(1 cuillerée à soupe (23 gr.) contient 0,17 (IX gouttes) d'extr. fl. p. e.)

— Type de potion *(limpide,* de saveur agréable) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse		0,75
Alcool 90° / Glycérine	āā	10 gr.
Sirop de réglisse		40
Eau aromatique, Q. S. p'		125

(1 cuill. à soupe (19 gr.) contient 0,11 (VI gouttes) extr. fl. p. e.). — On peut édulcorer la potion avec du sirop d'écorces d'oranges amères, de pissenlit, de gentiane, de colombo.

— Potion limpide *(dans les cas d'épuisement résultant d'excès vénériens)* :

℞ Extr. fl. cactus p. e.		5 gr.
— acanthea virilis		10 à 15 —
Glycérine / Elix. am' de Peyrilhe.	āā	40 —

(1 cuillerée à café après le repas.)

1 cuillerée à café (6 gr.) contient :

Extr. fl. cactus	0,30.
— acanthea	0,60 à 0,90.

— Elixir :

℞ Extr. fl. cactus / Teint. noix vomique (Codex 1908)	āā	5 gr.
Elixir de pancréatine	Q. S.	100 —

(1 cuillerée à café aux repas contre les troubles cardiaques des dyspeptiques.)

— Potion (dans l'*anasarque*, les *œdèmes* des membres inférieurs, avec ou sans lésion vasculaire et comme succédané de la digitale) :

℞ Extr. fl. cactus		5 gr.
Liqueur de Fowler		XXXVI gtes.
Elix' amer de Peyrilhe / Glycérine	āā	50 gr.

(1 cuillerée à café, dans un peu d'eau, toutes les 4 heures.)

— **Teinture** de fleurs (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, légèrement louche dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Doses maxima { en une fois 1 gr. / par jour 4 — }

HUCHARD prescrit de X à XL gouttes, 3 fois par jour. A la dose de 50-200 gouttes par jour, il n'y a pas de phénomènes d'intoxication.

On peut prescrire cette drogue pendant longtemps : l'administrer *à jeun*, dans un peu d'eau.

Formules :

— Type de potion *(limpide)* :

℞ Teint. 1/5 Dausse		2-4 gr.
Sirop		40 —
Eau aromat., Q. S. pour		125 —

CACTUS ou CEREUS GRANDIFLORUS *(suite)*

1 cuill. à soupe (19 gr.) contient :

Teinture 1/5 { de 0,30 (XVI gouttes) à 0,60 (XXXII gouttes).

Goût agréable : on peut édulcorer avec les sirops d'aubépine ou d'écorces d'oranges amères, etc.

— Potion *(palpitations)* :

℞ Teint. cactus 1/5...	1 gr.
Caféine	1 à 3 —
Gouttes am. Baumé (Codex 1908)	XX à XL gtes.
Sirop d'éc. d'oranges amères	40 gr.
Eau chlorof., Q. S.	150 —

(Potion légèrement opalescente, de saveur très supportable : 1 cuillerée à soupe (16 gr.) toutes les 4 heures.)

Elle contient { Teint. cactus, 0,10 à 0,30 (ou V à XV gouttes). Caféine, 0,10 à 0,30. G^tes Baumé, II à IV gtes.

— Potion *(tonique du cœur)* :

℞ Teint. cactus 1/5.....	2 à 4 gr.
— digit. feuilles 1/10	1 à 3 —
Sirop de colombo.....	40 gr.
Eau chlorof., Q. S.....	150 —

(1 cuillerée à soupe au moment de la souffrance.)

Potion limpide, de saveur un peu amère; 1 cuillerée à soupe contient :

{ Teinture cactus 1/5.. 0,20 (X gtes) à 0,40
{ — digit. 1/10.. 0,10 à 0,30

— **Extrait hyd. alc.** (de fleurs, par l'alcool 60°) : extrait lisse, élastique, jaune en couche mince; insoluble dans l'eau, le sirop; soluble dans la glycérine.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10 0,05 à 0,15 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent. par jour ..... 0,15 —

— Pilules *(angine de poitrine)* :

℞ Extrait cactus..... { āā 0,05.
— gentiane..... {

(3 pil. par jour.)

CAFÉ

Coffea arabica (Rubiacées — Coffées)

Partie employée : Semences torréfiées; la torréfaction du café vert (entre 250° et 275°) détruit une partie de la caféine et de l'acide cafétannique, et forme, à leurs dépens, une huile essentielle très aromatique, la *caféone*.

Composition chimique : Caféine, bases diverses, essence, acide cafétannique.

Usage thérapeutique : Le café *stimule le cerveau*, à condition d'être pris modérément.

Il développe chez les gens nerveux une disposition spasmodique, car son action se porte sur le système nerveux.

On l'utilise dans les céphalalgies, contre la disposition aux apoplexies, dans les fièvres intermittentes, dans l'asthme nerveux périodique.

A haute dose, il pourrait guérir l'étranglement dans le traitement de l'occlusion intestinale, car il a pour effet d'augmenter les contractions intestinales.

L'infusion de café, bien chaude, permet de *masquer la saveur* du *sulfate de quinine*, du *sulfate de magnésie*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences torréfiées, par l'alcool 20°) : soluble dans l'eau.

CAFÉ *(suite)*

Cet extrait, associé à *l'opium, s'oppose à l'action hypnotique* de celui-ci, sans entraver ses propriétés calmantes; on emploie cette association pour atténuer la douleur, sans provoquer le sommeil (règles douloureuses, asphyxie, coliques, contractions utérines, névralgies, etc.).

Cet extrait peut servir à la préparation du sirop de café :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse.... 50 gr.
Acide citrique ..... 2 —
Sirop simple ..... 950 —

— Sirop (contre la *toux convulsive*) :

℞ Chlorhydrate de cinchonine ..... 0,25 à 0,50 c.
Chlorhydrate de morphine ..... 0,01 à 0,02 c.
Teint. digit. flles 1/10. } āā 1 à 2 gr.
— stram. flles 1/10. }
Sirop de café, Q. S. pr 100 gr.
(3-4 cuillerées à soupe par jour.)

1 cuillerée contient :
Ch. morphine.... 0,002 à 0,004.
Teintures āā..... X à XX gouttes.

CAFÉINE

Cette base se trouve dans plusieurs végétaux, appartenant à des familles différentes, et en proportions variables, ainsi que le montre le tableau suivant :

Café (graines)	1,22 %.
Thé de Chine	1,22-2,12 %.
Ilex paraguayensis	1,28 %.
Paullinia sorbilis	4,24 %.
Cola acuminata	2,25 %.

On l'a également caractérisée dans les plantes suivantes : Theobroma Cacao. Guazuma tomentosa. Sterculia platanifolia. Neea theifera. Ilex Cassine.

Elle existerait dans : Cyclopia genistoides, d'après SCHMIEDEBERG. Psathura angustifolia, d'après KOBERT.

Elle ne se trouve pas dans : Coffea Humblotiana (BERTRAND). Thea japonica (STENHOUSE).

Usage thérapeutique : *Antinévralgique, cardiotonique.*

— *Synergiques (dans la pneumonie)* : Outre la caféine, pour soutenir le cœur, la digitale, pour la diurèse; la kola fraîche stérilisée et la coca, comme stimulants; la poudre de DOWER est associée à la caféine, dans la période de résolution; la teinture de noix vomique, pour stimuler les muscles respiratoires; l'opium, pour calmer l'excitation alcoolique dans la pneumonie des alcooliques; la kola, la coca et les glycérophosphates, comme toniques du système nerveux dans la pneumonie des vieillards.

Incompatibles : Iode, borax, sirop d'iodure de fer, tannin.

Antagoniste : Morphine.

Toxicologie : *A doses élevées*, vomissements, angoisse précordiale, vertiges, agitation, collapsus avec irrégularité et petitesse du pouls, refroidissement des membres; mort par paralysie cardiaque.

Traitement : Excitations cutanées, injections sous-cutanées de morphine. Respiration artificielle.

CAFÉINE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les sels minéraux de caféine sont connus, mais les sels organiques n'existent pas. Les corps décrits par M. BRISSEMORET, sous le nom de *Salicyl*, *protocatechyl*, *gallylcaféine*, sont des combinaisons particulières.

Doses : de 0,20 à 1 et 2 gr. par jour *(au maximum).*

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 2 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	0,05 à 0,15 cent.
15 mois-3 ans.....	0,15 à 0,20 —
3-5 —	0,20 à 0,30 —
5-10 —	0,30 à 0,50 —

Doses (adultes) des sels :

Arséniate....	en une fois.....	0,01.
	par jour	0,03.
Citrate.....	en une fois.....	1 gr.
	par jour	3 —
Valérianate.	en une fois.....	0,50.
	par jour	2.

D'après HUCHARD, il faut prendre 2 gr. par jour, pour obtenir des effets utiles, comme *tonique du cœur*. La dose initiale doit être de 0,15 cent., que l'on répète toutes les heures.

Les doses, au-dessus de 2 gr. par jour, *sont dangereuses*, en raison de l'action tétanisante de la caféine sur le myocarde.

Nos granules de caféine sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 m.
— — dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).
Nos pilules . — — 0,05 : ter. à 0,11 (9,090 au kil.).
— — — 0,10 — 0,23 (4,347 —).
Saccharolé à 5 % de caféine : 1 cuill. à café (3,50) de saccharolé contient 0,175 de caféine.
Granules d'arséniate de caféine à 1 m. (20,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 m.
— de citrate de caféine à 1 m. (20,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 m.
— — de caféine à 1 c. (10,000 au kil.).
— de valérianate de caféine à 1 cent. (10,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 m.

CAILLE-LAIT BLANC

Galium Mollugo (RUBIACÉES — RUBIÉES)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Acide cafétannique (mélange, d'après GORTER, d'acide chlorogénique, d'acide coffalique et d'autres substances indéterminées).

Usage thérapeutique : *Diurétique* préconisé pour combattre l'obésité, la goutte. (Mêmes propriétés que le caille-lait jaune).

— *Synergiques (obésité)* : Fucus vesiculosus, par ses combinaisons organiques iodées; le Rumex crispus, comme altérant.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... — — 6,2.

De 0,50 à 2 gr. par jour.

— **Tisane diurétique :**

℞ Extr. aq. caille-lait blanc ..... } āā 0,20 à 0,60
Nitrate de potasse. }
Miel ..... 10 gr.
Infus. chiendent, Q. S. p' 150 —

CAILLE-LAIT JAUNE

Galium verum (RUBIACÉES — RUBIÉES)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : *Diurétique*, *antispasmodique*, sudorifique et astringent employé dans la gastralgie, l'hystérie, les affections nerveuses.

D'après JOURDAN et MIERGUES, le caille-lait blanc et le caille-lait jaune posséderaient des vertus toutes spéciales pour la cure de l'épilepsie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche) : rend. { mou : 16 %..... 1 ext. prov. de 6,2. / sec : 13 %..... 1 — 7,6.

0,50 à 1,50 par jour.

CAÏNÇA

Chiococca anguifuga (RUBIACÉES — COFFÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil.

Composition chimique : Acide cafétannique; un glucoside, la caïncine.

Usage thérapeutique { A doses *élevées : émétocathartique* (vomissements répétés). / A doses *modérées : tonique* et *diurétique*, elle excite la circulation et augmente les urines.

Elle est laxative et diaphorétique à condition de tenir la peau au chaud et de faire usage de boissons chaudes; employée dans les hydropisies et les engorgements abdominaux.

— *Synergiques et succédanés (hydropisies) :* Adonis, caféine, scille, strophantus, genêt, genièvre; digitale, dans l'hydropisie cardiaque ou rénale; copahu, dans l'ascite; sels de potasse, très dilués, dans l'hydropisie rénale; fer, contre l'anémie; asperge, comme diurétique; jaborandi, dans l'hydropisie rénale, lorsque la sécrétion d'urine est diminuée ou supprimée et lorsqu'il y a des convulsions; purgatifs salins *(hydropisie générale)*; cathartiques hydragogues *(ascite)*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 2 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, seulement à l'état **sec**, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { sec : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— **Pilules** *toniques :*

℞ Extrait caïnça..... } ää 0,10.
— quina..... }

— **Sirop :**

℞ Extr. sec Dausse..... 10 gr.
Sirop simple ..... 990 —
Ou :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

20 à 30 gr. par jour.

CALAMUS AROMATICUS ou ACORUS CALAMUS

(Aracées — Acorées)

Partie employée : Rhizome sec. — *Origine :* Asie (cultivé aujourd'hui en Autriche et en Suisse, pour l'emploi en médecine). — Récolte en automne : 9 parties racine fraîche donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Essence contenant de l'asarone, tannin; un glucoside, l'acorine.

Usage thérapeutique : Lorsque le rhizome est *frais*, il est *vomitif* à la dose de 4 grammes; cette propriété est due à l'asarone, qui disparaît pendant la dessiccation du rhizome. Celui-ci, desséché, ne possède plus d'action vomitive (Dr Brissemoret).

C'est un bon *stomachique amer*, un aromatique doué de propriétés emménagogues et expectorantes.

On l'associe aux toniques contre la dyspepsie et le mal de ventre, provenant de flatulence.

On l'emploie encore chez les femmes lymphatiques, prédisposées à la chlorose, dans la période d'atonie des affections catarrhales.

— *Synergiques et succédanés :* Gentiane, colombo, aletris, angusture, condurango (dans la dyspepsie); la noix vomique, comme tonique stomachique, fait disparaître certains symptômes nerveux; le capsicum frutescens, qui, en raison de son action irritante, fait contracter les fibres lisses.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de rhizome).
Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
{ sec : 12 %... 1 de 8,3.
0,25 à 1 gr. (et plus) par jour.

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.
2 à 6 gr. en potion.

— Gouttes *(dyspepsie gastrique par atonie) :*

℞ Teinture	calamus.....	
—	gentiane	
—	rhubarbe	āā. p. e.
—	noix vomique (Cod. 1908)..	

(X gouttes avant chaque repas.)

Filtrer la préparation après 1 heure de contact.

— **Sirop** (rhizome 25/1000) :

℞	Extr. aqueux Dausse.....	4 gr.
	Sirop simple	996 —

Ou :

℞	Extr. fluide p. sp. Dausse...	25 gr.
	Sirop simple	975 —

25 à 100 gr.

— **Vin :**

℞	Extr. aqueux *sec* Dausse...	12 gr.
	Vin blanc	988 —

50 à 100 gr.

CALLIANDRA HOUSTONI (Panbotano)

(Légumineuses)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Mexique.

Composition chimique : Un glucoside; tannin, résine.

CALLIANDRA HOUSTONI *(suite)*

Usage thérapeutique : Tonique amer contre les fièvres; vanté comme anti-périodique par VALUDE, DINAN et CRESPIN.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Rend. { 10 %..... 1 de 10.

1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

Doses : jusqu'à 50 gr. par jour, en 4 fois.

— **Teinture** (d'écorce, à 1/5, par l'alcool 60°).

Les mêmes doses que l'extrait fluide, à cause de la quantité d'alcool à absorber.

CAMOMILLE ROMAINE

Anthemis nobilis (COMPOSÉES)

Partie employée : Fleur; récolte en juillet-août. — 4 parties fleurs fraîches donnent une partie sèche.

Composition chimique : Anthemine (alcaloïde insoluble dans l'alcool); essence; tannin.

Usage thérapeutique { A doses *faibles : stomachique* et antispasmodique.
— *moyennes : fébrifuge* peu énergique.
— *élevées : émétique* (utilisée pour cet usage en Angleterre).

Employée dans les coliques venteuses et spasmodiques, la dysenterie : elle est *contre indiquée dans la diarrhée.*

Incompatibilités : Gélatine, quinquina, nitrate d'argent.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fleurs :

{ Tonique *stomachique*..... 0,50
{ *Fébrifuge* ..... 4 à 8 gr.

— **Extrait aqueux** (de fleurs, Codex 1884) :

Rend. { 24 %... 1 ext. mou prov. de 4,1, fleurs sèches.

{ *Stomachique.* 0,10 à 0,20 c.
{ *Fébrifuge* .... 1 gr.

Maxima { en une fois..... 0,25 cent.
{ par jour ..... 1,50.

— Potion *(coliques hépatiques) :*

℥ Extr. aq. camomille 0,50 à 1 gr.
Hydrate de chloral.. 1 à 3 —
Sirop de morphine... 10 à 20 —
Eau, Q. S. pour..... 150 gr.

(1 cuillerée à soupe, tous les 1/4 d'heure, jusqu'à effet.)

— **Sirop** (fleurs 25/1000, Codex 1884) :

℥ Extr. aqueux Dausse... ..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

Ou :

℥ Extr. fluide p. sp. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

10 à 60 gr.

— **Huile de camomille :**

℥ Extr. fluide pour huile de camomille Dausse ..... 100 gr.
Huile d'œillette ..... 900 —

L'huile de camomille, additionnée ou non de laudanum, sert, à l'extérieur, contre les coliques venteuses, quand il y a du *météorisme abdominal.*

CAMPÊCHE

Hæmatoxylon campechianum (Légumineuses — Césalpiniées)

Partie employée : Bois. — *Origine :* Yucatan.

Composition chimique : Hématoxyline, tannin.

Usage thérapeutique : L'hématoxyline est faiblement antiseptique : à doses élevées, elle produit la mort des petits animaux par gastro-entérite.

Le bois de Campêche est un *astringent léger*; on l'emploie dans le relâchement intestinal, qui suit le choléra infantile, dans la diarrhée et la dysenterie chronique.

— *Synergiques et succédanés (diarrhée, dysenterie chronique) :*

1° *Astringents végétaux :* Tannin; cachou, dans la diarrhée simple ; ratanhia, bistorte, tormentille, salicaire, coings (sirop), baies de cyprès, baies de myrtille.

2° *Astringents minéraux :* Sels de zinc (oxyde principalement) seuls ou associés au bismuth; le sulfate de zinc, associé à la morphine. — Sulfate de cuivre, associé à l'opium, dans la diarrhée chronique; le sous-nitrate de bismuth, mais à fortes doses.

3° *Médicaments agissant sur les fibres lisses :* Colombo, ergot de seigle, ipéca, matico, quassia.

4° *Antiseptiques :* Calomel (à petites doses); camphre, associé à l'opium, dans la diarrhée estivale; benzonaphtol et salol, associés au charbon.

5° Opium et ses dérivés.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de bois : 0,50 à 1,50, plusieurs fois par jour.

Maxima { en une fois..... 1,50. / par jour ..... 5.

— **Extrait aqueux** (de bois) (seulement à l'état **sec**).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait rougeâtre, d'une saveur atramentaire, sans odeur, soluble dans l'eau; son soluté aqueux à 1/1000 possède une teinte rouge.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout 1 centigr. d'extrait dans 10 c. c. d'eau; un filtre Berzélius, imprégné de cette solution, prend une teinte violet améthyste, sous l'influence de vapeurs ammoniacales (*réaction de l'hématoxyline*).

Rend. { sec : 2,5 %... 1 ext. prov. de 40.

0,30 à 1 gr. par jour.

— **Elixir** (limpide) :

℞ Extr. sec campêche.....	}	āā 1 gr.
Acide citrique		
Glycérine	}	āā 10 —
Teint. d'éc. d'orang. am.		
Vin rouge.... Q. S. pour		100 —

(1 cuill. à soupe (16 gr.) contient 0,16 ext.)

— **Potion limpide** *(diarrhée chronique)* :

℞ Extr. sec campêche.....	0,30.
Teint. d'extr. opium (1/20).	3
Sirop de coings.....	40
Eau chloroformée.....	10
Eau distillée... Q. S. pour	125

(1 cuillerée à soupe toutes les 2 heures.)

1 cuillerée à soupe (19 gr.) contient 0,45 teinture d'extrait d'opium à 1/20.

CAMPHRE

Retiré du **Laurus Camphora** (LAURACÉES)

Origine : Formose.

Usage thérapeutique : *Antispasmodique*, anaphrodisiaque, antigalactagogue; toni-cardiaque.

Incompatibilités : Musc, gommes-résines (le mélange prend une consistance pilulaire), salol, chloral, naphtol.

— L'asa fœtida, le baume de Tolu, le galbanum effacent son odeur; le benjoin, la gomme ammoniaque, le mastic, le sang-dragon l'atténuent; la gomme gutte, la résine de jalap et la scammonée l'exaltent.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Adultes : de 0,10 à 1 gr. par jour, par doses fractionnées.

Les doses, *au-dessus du gramme*, sont *toxiques pour l'adulte*; chez l'enfant, au-dessous de 10 ans, les doses sont *toxiques à partir de 0,20*.

— *Doses* pour enfants

Jusqu'à 15 mois...	0,005 à 0,01 par jour.
15 mois à 3 ans...	0,01 à 0,05 —
3 à 5 ans.....	0,05 à 0,10 —
5 à 12 —	0,10 à 0,15 —

(En potion, avec un jaune d'œuf.)

Antidotes : caféine, *sédatifs artériels*.

Le Codex français 1908 indique la teinture de camphre faible (*eau-de-vie camphrée*) contenant camphre 25/1000 et la teinture concentrée (*alcool camphré*) 4 fois plus riche en camphre (100/1000).

BROMURE DE CAMPHRE (CAMPHRE MONOBROMÉ)

Sédatif et *hypnotique* aux doses de 0,50 à 1,50 gr. par jour.

— *Doses* pour enfants

Jusqu'à 15 mois.....	Abstention.
De 15 mois à 3 ans.	0,15 à 0,30 par jour.
3 à 5 ans.....	0,30 à 0,50 —
5 à 12 —	0,50 à 1 —

(En potion alcoolisée, par cuillerées à café, toutes les heures.)

PRÉPARATIONS :

— Dragées tempérantes de nitre camphrées à 0,20 (ter. à 0,40 = 2,500 au kil.).
— Pilules — — — — (ter. à 0,25 = 4,000 —).
— Dragées de camphre opiacées (*formule* RICORD) (ter. à 0,20 = 5,000 au kil.) (4 à 5 par jour, *comme tempérant*, dans les inflammations du canal de l'urèthre, les érections douloureuses et les irritations du col de la vessie).
— Granules dosimétriques de bromure de camphre à 0,01 cent.
— dosés à 0,01 (10,000 au kil.).
— Dragées dosées à 0,10 (ter. à 0,25 = 4,000 au kil.).
— — 0,20 (— 0,35 = 2,850 —).

CANCHALAGUA

Erythræa chilensis (Gentianacées — Gentianées)

Partie employée : Sommités fleuries. — *Origine* : Chili, Pérou.

Usage thérapeutique : Tonique amer, stomachique. *Succédané* de la gentiane.

— *Synergiques* : Absinthe, centaurée, colombo, gentiane, quassia.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

3 à 6 gr. par jour.

— Type de potion (*limpide*; saveur amère très supportable) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		5 gr.
Alcool 90°.....	āā	5 —
Glycérine		
Sirop de gingembre.....		40 —
Eau aromatique, Q. S. p'		125 —

(La cuillerée à soupe pèse 18 gr.)

On peut encore édulcorer cette potion avec les sirops de colombo, gentiane, iodure de fer, quassia, pissenlit.

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse....	25 gr.
Sirop simple	975 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de plante sèche (ce sirop est très amer, mais de saveur supportable, surtout si l'on remplace le sirop de sucre par du sirop d'oranges douces).

Doses : 20 à 60 gr.

— Sirop (*excitant des fonctions digestives*) :

℞ Extr. fl. p. e. canchalag.		1 à 3 gr.
Sirop d'éc. d'oranges am.	āā	5 —
— antiscorbutique....		
— quinquina		10 —

(Passer au blanchet.)

CANNELLE DE CEYLAN (Cinnamomum zeylanicum)
CANNELLE DE CHINE (C. aromaticum)

(Lauracées)

Origine : Ceylan et Chine; 2 récoltes : mai-juin et novembre-décembre.

Partie employée : Ecorce, dépouillée de son épiderme, provenant de rejetons de la racine, agés de 1-2 ans.

Composition chimique : Aldéhyde benzoïque, tannin.

Usage thérapeutique : Grâce à son essence (1,65 %), c'est un antiseptique, vaso-moteur et stimulant.

La cannelle réussit dans certaines hémorragies; le Dr Chéron la recommande dans la ménorragie et la métrorragie de la chlorose.

Ross l'a employée dans l'influenza, à la dose de 15 gr. par jour.

D'après Audhoui, elle dissipe la fatigue des accouchements laborieux et elle réveille l'irritabilité défaillante de la fibre utérine.

Certains la considèrent comme emménagogue et la rapprochent du seigle ergoté, comme excitant hémostatique.

CANNELLE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

De 0,50 à 2 gr. et 5 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 80°) : soluble dans la glycérine, précipite dans l'eau et le sirop.

1 gr. = 61 gouttes.

De 0,30 à 2 gr. par jour.

Formules :

— Sirop limpide :

℞ Extr. fl. p. e. cannelle.....	2 gr.	
Sirop de sucre, Q. S. pour	100	—

— Mixture limpide *(hémorragies utérines)* :

℞ Ergotine	0,50.	
Extr. fl. p. e. cannelle.....	2 gr.	
Glycérine..... Q. S. pour	50	—

(1 cuillerée à café, toutes les heures, dans un peu d'eau.)

1 cuillerée à café contient 0,06 ergotine.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908) :

Caractères d'identité : Liquide brun rouge, à odeur forte de cannelle, de saveur aromatique et brûlante, donnant un léger trouble par addition de 6/10 d'eau distillée; cette teinture laisse 1,77 % d'extrait à 100°.

1 gr. = 57 gouttes.

Maxima { en une fois.....	1,50.	
{ par jour	6 gr.	

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	0,50	à 1 gr.	par jour.
15 mois à 3 ans....	1	à 2 —	—
3 à 5 ans.....	2	à 4 —	—
5 à 12 —	4	à 5 —	—

(En potion, par cuillerées à café.)

— Potion tonique :

℞ Teinture de cannelle.....	3 à 6 gr.	
Extrait quina	2 à 4	—
Sirop de gomme.....	45	—
Alcool à 50°.....	60	—
Vin rouge	135	—

(Filtrer après 1 heure de contact.)

— La teinture de cannelle s'emploie, en frictions, contre le rhumatisme chronique et la débilité partielle.

CANTHARIDE

Lytta vesicatoria (Coléoptères)

Origine : Sicile, Russie, Hongrie; les plus estimées sont celles de Sicile. — On vend, sur certains marchés européens, des cantharides épuisées, qui ont servi à la fabrication de la cantharidine; elles sont alors aussi belles, sinon plus belles que celles qui n'ont pas été traitées.

Il arrive aussi une cantharide de Chine, qui est rouge et noire; d'un prix moins élevé que les autres sortes, elle sert exclusivement à la fabrication de la cantharidine.

Composition chimique : D'après le Codex Français, elles doivent contenir au minimum, 0,40 % de cantharidine (lactone alicyclique, insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool froid, soluble dans l'alcool bouillant et l'éther).

Essai : Introduire dans un flacon 25 gr. cantharides pulv. (tamis n° 37), 125 c. c. benzine et 2 c. c. d'HCl officinal. Boucher le flacon avec un bouchon de liège fin et l'exposer pendant 3 h. dans une étuve à 60°-65°, en ayant soin d'agiter de temps en temps. Laisser refroidir et verser le contenu du flacon dans une

CANTHARIDE *(suite)*

allonge à déplacement, garnie d'un tampon de coton, mouillé de benzine et disposé au-dessus d'un ballon. Quand l'écoulement du liquide aura cessé, mettre de côté cette première fraction du produit. — Placer sous l'allonge un autre ballon et continuer la lixiviation jusqu'à épuisement, après avoir eu soin de laver le flacon avec la benzine qui doit servir à cet épuisement : on obtient ainsi une seconde fraction de liquide.

On distille, dans un ballon taré, au B.-M., d'abord la 2e fraction, puis la 1re du liquide obtenu. On plonge ensuite jusqu'au col, dans l'eau bouillante, le ballon débouché et, au moyen d'une poire en caoutchouc, on y insuffle de l'air pendant quelques instants (opération à faire loin de toute flamme) : les dernières traces de benzine étant ainsi chassées, laisser refroidir.

Ajouter au résidu, constitué par une huile verte, dans laquelle nagent des cristaux de cantharidine, 10 c. c. d'éther de pétrole récemment distillé, agiter, boucher le ballon et laisser en repos pendant 12 heures.

Décanter le liquide vert sur un filtre non plissé (ce filtre aura d'abord été séché entre 60° et 65°, puis taré et enfin mouillé d'éther de pétrole).

Laver les cristaux, restés dans le ballon, avec 24 c. c. d'éther de pétrole, employés en 4 fois; décanter chaque fois les liquides sur le filtre, en évitant d'y faire tomber les cristaux; laver complètement le filtre à l'éther de pétrole.

Laisser sécher à l'air pendant quelques instants, puis porter le filtre et le ballon dans l'étuve à 60°-65°. Après une heure, peser.

Du poids obtenu, déduire la somme des poids du filtre et du ballon; le reste, représentant le poids de la cantharidine, ne devra pas être inférieur à 0,10 gramme (ce qui correspond à 4 ‰ de poudre de cantharides).

Usage thérapeutique. — *A l'intérieur : Diurétique, à faibles doses*, employé dans les néphrites épithéliales; c'est un *aphrodisiaque indirect*, par suite de l'irritation vésicale intense produite (irritation dont on a essayé de tirer profit dans la paralysie de la vessie).

A l'extérieur : Rubéfiant et *vésicant.*

Médicaments synergiques : Les corps gras dissolvent la cantharidine et favorisent son absorption.

La rue, la sabine, la scille *augmentent son action physiologique;* il en est de même du bedeguar et de la blatte orientale qui contiendraient, dit-on, le même principe.

Toxicologie : Poison irritant très violent, provoquant de la gastro-entérite, de la néphrite aiguë, du collapsus.

La poudre est toxique à la dose de 0,60; elle amène la mort dans l'espace de 3-4 jours à la dose de 1,50.

La teinture est mortelle à la dose de 30 gr.; — la cantharidine, à la dose de 0,01, provoque de suite des phénomènes d'intoxication : la mort arrive dans l'espace de 1-10 jours.

Symptômes de l'empoisonnement : Soif, tuméfaction de la langue, vésication, nausées, brûlure à l'estomac, vomissements, affaiblissement du pouls, sensation de froid, vertiges, convulsions.

Traitement : On ne connaît pas d'antagonistes chimiques ou physiologiques. *Eviter les corps gras*, pour ne pas dissoudre la cantharidine.

Vomitifs, pompe stomacale, lavages d'estomac et d'intestin; substances mucilagineuses en grande quantité.

L'opium, pour contrebalancer la dépression et l'inflammation locale (entéro-gastrite).

CANTHARIDE *(suite)*

L'atropine et les stimulants *contre la dépression cardiaque.*
Thé chaud, sinapismes.

— Contre la néphrite et la cystite cantharidiennes : bicarbonate de soude et lait en quantité.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** (à l'intérieur) :

0,02 à 0,05 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent
par jour ..... 0,15 —

{ *Dose toxique*.... 0,60 cent
— *léthale*..... 1 à 2 gr.

		En une fois	Par jour
Doses maxima (pour les enfants)	17 ans...	0,0375	0,11
	13 — ...	0,025	0,075
	10 — ...	0,0125	0,037
	7 — ...	0,01	0,03
	4 — ...	0,005	0,015
	2 — ...	0,002	0,006

— Pilules *(impuissance, débilité générale)* :

℞ Cantharides pulvérisées 0,02 à 0,04.
Opium pulvérisé..... 0,04 à 0,08.
Confection de roses..... Q. S.

(1 pilule au coucher. — D'après HAZARD.)

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 17 %... 1 ext. prov. de 5,8.

(*Cinq* mill.) à (*un* cent.) par jour, au maximum.

— Pilules :

℞ Extr. alc. cantharides..... 0,005.
— gentiane..... } āā 0,10.
Sabine pulvérisée..... }

(1 à 2 pilules par jour.)

— **Extrait éthéré** (Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Aspect et consistance d'onguent populeum vert foncé, odeur forte de cantharide; il donne, étalé sur du papier-filtre, une tache huileuse verdâtre. Il n'est pas mouillé par l'eau.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose la cantharidine, en épuisant 2 gr. d'extrait par du chloroforme, contenant 2 % d'acide chlorhydrique; la liqueur filtrée est évaporée et le résidu est lavé avec du sulfure de carbone. On recueille le résidu sur un filtre taré, on le lave avec du sulfure de carbone; on le sèche à basse température et on le pèse.

On a trouvé 2,44 % de cantharidine.

Doses : de 0,003 mill. à 0,01 cent. par jour au maximum.

La cantharidine étant très soluble dans l'éther, *cet extrait est très vésicant;* pour l'utiliser, comme vésicant, verser quelques gouttes de cet extrait sur du papier brouillard et coller ensuite ce papier sur un morceau de diachylon (TROUSSEAU et PIDOUX).

— **Teinture alcoolique** (à 1/10, par l'alcool 80°, Codex 1884; le Codex 1908 prescrit l'alcool à 70°).

1° *Caractères d'identité :* liquide de couleur jaune verdâtre (odeur de cantharides, saveur brûlante), précipitant par addition de la moitié de son volume d'eau distillée : cette teinture laisse 2,17 % d'extrait à 100°

2° *Caractères de contrôle :* on dose la cantharidine en évaporant 100 c. c. de teinture au B.-M.; le résidu est trituré avec un peu de sable blanc bien lavé et sec, de façon à obtenir une masse pulvérulente; cette poudre est ensuite traitée comme il a été dit à l'essai des cantharides; on a trouvé pour cette teinture 0 gr. 05 environ pour 100 c. c. (J. JEAN).

1 gr. = 60 gouttes (1884).
1 gr. = 58 gouttes (1908).

Cette teinture est le *type des diurétiques irritants :* on l'emploie dans la maladie de BRIGHT aiguë ou chronique.

(Intérieur) (Cod. 1884) { de V gouttes (0,083), à X gouttes (0,16) par jour, progressivement.

Maxima (attention!) { en une fois... 0,25 cent.
par jour ..... 0,75 —

Incompatibles. — Sels métalliques, substances mucilagineuses.

CANTHARIDE *(suite)*

Formules :

— Lotion contre la *pelade* (BESNIER) :

℞ Teinture de cantharides
Chloroforme
Gouttes amères Baumé..
Alcoolat Fioraventi.....
} āā. p. e.

— Mixture *(alopécie)* :

℞ Teinture cantharides.....	15 gr.
— capsicum	30 —
Huile de ricin.....	3 —
Alcool 90°..... Q. S. pour	125 —

(En frictions sur les cheveux.)

— **Teinture éthérée** (à 1/10, par l'éther acétique, Codex 1884) : *plus active* que la teinture alcoolique.

De I à XX gouttes par jour, *progressivement* dans une potion.

— **Cantharidine :**

Maxima par jour : 2/10 milligr.

Nos granules sont dosés à :
1/10 mill. (20,000 au kil.).

CAPILLAIRE DE MONTPELLIER
(Adiantum Capillus-Veneris)

CAPILLAIRE DU CANADA (Adiantum pedatum)
(FOUGÈRES)

Partie employée : Plante récoltée en juin-juillet : 4 parties plante fraîche donnent une partie sèche.

Composition chimique : Principe amer, tannin, essence.

Usage thérapeutique : La capillaire du Canada est plus aromatique que celle de Montpellier. Ces plantes doivent leurs propriétés à leur tannin et à leur essence.

Elles sont eupnéiques, émollientes et expectorantes ; on les utilise comme béchiques adoucissantes dans les affections des bronches : le sirop de capillaire sert à édulcorer les tisanes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante sèche) (C. de Montpellier).

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.
sec : 12,5 %... 1 de 8.

— Sirop limpide (toux des enfants) :

℞ Extr. aq. Dausse.....	0,50 à 1 gr.
Sirop de Tolu.....	āā 50 gr.
— Desessartz...	

(par cuillerées à dessert.)

— **Sirop** (plante 25/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	4 gr.
Sirop simple	996 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse...	25 gr.
Sirop simple	975 —

CAPSICUM ANNUUM
Piment des jardins, poivre de Guinée (SOLANACÉES — ATROPÉES)

Partie employée : Fruit.

Composition chimique : Un glucoside, la solanine, et deux alcaloïdes : la capsaïcine (qui produit la sensation de brûlure) et la capsacutine.

CAPSICUM ANNUUM *(suite)*

Usage thérapeutique : *Excitant digestif* énergique; décongestionnant local, employé contre les hémorroïdes.

A l'extérieur : Rubéfiant.

On le prescrit dans le *delirium tremens*, à cause de son action sur le système nerveux intestinal.

Contre l'alcoolisme : C'est le stimulant le plus utile pour aider l'alcoolique à vaincre sa pernicieuse habitude : en effet, de même que l'alcool, il fait disparaître le malaise gastrique qui pousse l'alcoolique à boire.

On compose, à cet effet, une boisson amère à laquelle on ajoute de 2 à 5 gouttes de teinture de *Capsicum*.

Le *Capsicum* sert encore dans les cas de pneumonie chez les alcooliques avec délire intense (Dr NETCHAEF) : il rend la pneumonie plus bénigne, améliore l'appétit et procure un sommeil calme et profond.

— *Synergiques et succédanés (dans l'alcoolisme) :* Les bromures contre les cauchemars; l'hydrate d'amylène, comme hypnotique; le chloral, dans la forme aiguë (avec précaution chez les cardiaques et les alcooliques invétérés); l'oxyde de zinc, dans l'état chronique; le lupulin pour remplacer les stimulants alcooliques. La picrotoxine, pour les tremblements musculaires; la noix vomique, comme tonique nerveux et stomachique; le chloroforme (voie stomacale) pour amoindrir le délire et procurer le sommeil — *Cannabis indica.*

Le quinquina, pour aider la digestion et comme réparateur; le carbonate d'ammoniaque, dans les cas de dépression. On associe le capsicum à la strychnine pour faire disparaître le malaise gastrique qui pousse l'alcoolique à boire. — La teinture de digitale, à doses complètes, dans les cas de dépression cardiaque, d'anémie cérébrale, dus à l'abaissement de la tension artérielle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** du fruit :

Maxima { en une fois..... 0,50. / par jour ..... 2 gr.

— **Extrait aqueux** (de fruit).

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 6,6. / sec : 11 %... 1 de 9.

0,60 à 0,80 cent. (moitié le matin, moitié le soir).

Cet extrait, d'après ALÈGRE, est un *spécifique des hémorroïdes* enflammées et douloureuses; il sert encore contre la céphalalgie des hémorroïdaires.

— Pilules contre les *hémorroïdes* (ALÈGRE) :

℞ Extrait capsicum..... 0,05.
Réglisse pulvérisée..... Q. S.

(5-15 pilules par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal du fruit, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes.

{ V gouttes (0,087 mill.). / jusqu'à 1 gr. 50 progressivement

CAPSICUM ANNUUM *(suite)*

— Sparadrap *contre les engelures* non entamées et contre les *douleurs rhumatismales des jointures* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.... } ãã 1 gr.
Solut. épaisse de gom. arabique ..... }
(A étendre sur un tissu de soie).

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

Par X gouttes (0,18 cent.).
Jusqu'à la dose maxima de 3 gr. par jour.

Formules :

— *En gargarismes :* 15 à 20 gr. pour 20 gr. d'eau.

— *A l'extérieur :* en frictions.

Cette teinture, additionnée de glycérine, est bonne contre les engelures.

— Potion opalescente *contre l'alcoolomanie* :

℞ Esprit de Sylvius....	20 à 30 gtes.
Glycérine	5 gr.
Teint. capsicum.....	3 —
Infus. de cascarille.	70 —

(A prendre au moment où le *besoin d'alcool* se fait sentir).

— Mixture (dyspepsie) :

℞ Acide chlorhydr. dilué à 1/10.....	10 à 20 gr.
Teint. capsicum 1/5.....	10 à 15 —
— noix vomiq. (Codex 1908)	1 à 5 —
— quassia 1/5, Q. S. p^r	125 gr.

(1 cuillerée à café dans un peu d'eau; agiter avant l'emploi car la préparation est légèrement louche.)

1 cuillerée à café contient : teinture noix vomique : 0,04 à 0,20 (ou II à XI gouttes.)

— Gouttes limpides *(catarrhe gastro-intestinal)* :

℞ Teint. capsicum.....	25 gr.
— noix vomique (Codex 1908)	6-8 —

(XX gouttes (0,37) toutes les 4 heures.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	10 gr.
Sirop simple	990 —

1 cuill. à soupe contient 0,20 d'extr. fl. p. e. (X gouttes); si le sirop contient davantage d'extrait, sa saveur devient insupportable.

CAPSICUM FRUTESCENS

Piment ou **poivre de Cayenne** (Solanacées — Atropées)

Partie employée : Fruit.

Usage thérapeutique : *Digestif* puissant; il est doué d'une action locale irritante qui, par voie médiate, aboutit à la contraction des fibres lisses.

Utilisé dans la dyspepsie atonique, la gastrite chronique, la flatulence et contre tous les troubles des fonctions digestives.

— *Synergiques et succédanés (affections de l'estomac) :* Colombo, condurango, gingembre, quebracho blanco.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** du fruit : de 0,10 à 0,30 par jour.

a) Les effets d'*irritation locale* s'obtiennent avec des doses de 0,01-0,05, répétées plusieurs fois par jour.

b) Les effets d'*excitation médiate* (contraction des fibres lisses) s'obtiennent avec des doses de 0,05-0,20.

CAPSICUM FRUTESCENS *(suite)*

— **Extrait hydro-alcool.** (de fruit, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 15 %. 1 ext. prov. de 6,6. 0,05 à 0,15 cent.

— Pilules *(atonie de l'estomac)* :

℞ Extrait capsicum..... } āā 0,025.
— quinquina ..... }
— gentiane ..... }
— calamus ..... }
Gentiane pulvérisée..... Q. S.
(2 à 6 pilules par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal du fruit, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.

Cet extrait est *vésicant;* il donne un mélange trouble avec l'eau, louche avec le sirop (sous forme de sirop, sa saveur est insupportable).

Doses { 0,05 (III gouttes). à 0,25 (XIV gouttes) p' jour.

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse X gtes (max)
Alcool 90°..... } āā 5 gr.
Glycérine..... }
Sirop quina, Q. S. p' 100 —
(0,036 extr. fl. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse X gtes (max).
Alcool 90°..... } āā 5 gr.
Glycérine..... }
Sirop de quinquina. 40 —
Eau arom., Q. S. p' 125 —
(0,03 d'extr. par cuill. à soupe.)

Ce sirop et cette potion ont une saveur supportable avec les quantités d'extrait indiquées, qu'il ne faut pas dépasser; on peut édulcorer avec les sirops de quinquina, écorces d'oranges, oranges amères, gingembre, colombo, quassia, pissenlit, iodure de fer, absinthe, anis, etc.

— Mixture *(dyspepsie par atonie)* :

℞ Teint. noix vom. (Cod. 1908) ..... 1 à 2 gr.
— gentiane..... } āā 5 gr.
— rhubarbe.... }
Ext. fl. p. e. caps. frut. 0,50 à 1 gr.
Teint. quina... Q. S. p' 50 gr.
(1 cuillerée à café dans de l'eau, à chaque repas.)
1 cuillerée à café = 0,10 à 0,20 (V à X gouttes) teint. de noix vomique.

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 56 gouttes.

Doses { 0,20 (XII gouttes). à 1 gr. par jour.

— Gouttes limpides *(dyspepsie par atonie)* :

℞ Teint. noix vom. (Cod. 1908) } āā p. e.
— capsicum frut..... }
— gentiane ..... }
(X gouttes, à chaque repas, dans un peu d'eau.)

CARDAMOME

Elettaria Cardamomum (Scitaminées — Zingibéracées)

Partie employée : Fruit. — *Origine :* Malabar, Ceylan.

Composition chimique : Essence, contenant dipentène, terpinéol.

Usage thérapeutique : *Stomachique*, carminatif, stimulant; il sert comme adjuvant ou correctif des médicaments cordiaux, toniques ou purgatifs.

D'après Rabow, il réussit contre les diarrhées aiguës, sans lésions intestinales. On l'emploie dans la fabrication du bitter.

CARDAMOME *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** du fruit : 0,20 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de fruit, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop (séparer le résidu).

Rend. { mou : 5 %... 1 ext. prov. de 20.

0,20 à 1 gr. et plus.

— **Teinture** du fruit (à 1/5, par l'alcool 80°) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 58 gouttes.

0,50 à 6 gr. et 8 gr. par jour.

Formules :

— **Type de potion opalescente :**

℞ Teint. 1/5 Dausse.....		5-10 gr.
Alcool 90°.....	} āā	10 —
Glycérine		
Sirop		40 —
Eau aromatique, Q. S. p'		125 —

(0,68 à 1,37 teinture par cuill. à soupe.)

— Potion *(dyspepsie atonique)* :

℞ Teinture cardamome...	} āā	8 gr.
— rhubarbe.....		
Alcool 90°.....	} āā	10 —
Glycérine		
Sirop d'éc. d'oranges am..		40 —
Bicarbonate de soude.....		4 —
Infusion colombo, Q. S. p'		125 —

(6 cuillerées à soupe par jour.)

(Mélanger d'abord les teintures avec l'alcool et la glycérine, ajouter le sirop, puis l'infusion, dans laquelle on aura fait dissoudre le bicarbonate *à froid*, afin d'éviter sa décomposition par la chaleur. Potion limpide, de saveur âpre, mais non désagréable.)

— **Sirop :**

℞ Teinture à 1/5 Dausse.....	25 gr.
Sirop simple	975 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 de teinture.

CARNAUBA (Palmiers — Coryphées)

Corypha cerifera

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil, Martinique.

Composition chimique : Alcaloïde, tannin, résine, matière colorante rouge.

Usage thérapeutique : Altérant et diurétique employé dans la syphilis secondaire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 4,5... 1 ext. prov. de 22 rac.

Doses : 2 à 5 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

Doses : jusqu'à 20 et 30 gr. par jour.

— **Teinture** (de racine 1/5, par l'alcool 60°).

CAROBA

On désigne sous ce nom les feuilles du **Jacaranda procera**

(Bignoniacées)

Origine : Brésil et Amérique centrale.

Composition chimique : Très complexe; entre autres une substance amère, la carobine (0,162 %).

CAROBA *(suite)*

Usage thérapeutique : Diurétique, sudorifique. *Succédané* de la *salsepareille* dans les affections cutanées scrofuleuses et syphilitiques, dans la blennorragie chronique. — Rhumatismes.

— *Synergiques et succédanés (affections de la peau) :* Ecorce de bouleau, fumeterre, garou, orme, rhinacanthus, salsepareille, saponaire, comme substitutifs, en exagérant le travail des épithéliums des voies normales d'élimination (rein, intestin, foie, glandes sudoripares).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 1 à 4 gr. (3 fois par jour).

— **Extrait aqueux** (de feuilles).
Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
0,20 à 0,80 (3 fois par jour).

— Sirop (contre l'*anoxerie*, pour remplacer l'huile de foie de morue pendant l'été) :

℞ Iodure de potassium.....	1 à 2 gr.
Iode	0,25.
Extr. de caroba.....	1 à 2 gr.
Sir. d'éc. d'or. am., Q. S. p'	100 gr

(2 cuillerées à café par jour.)

Ce sirop a une saveur peu agréable, bien que supportable; le diluer dans une tisane. 1 cuillerée à café contient 0,06 à 0,12 iodure.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau, le sirop.
1 à 4 gr. (3 fois par jour).

— Sirop *(anorexie)* :

℞ Iodure de potassium....	1 à 2 gr. et plus.
Extr. fl. caroba.....	10 à 40 gr.
Sirop de gentiane.....	āā 50 gr.
— de quinquina.....	
— d'éc. d'orang. am.	

(3 cuillerées à soupe par jour.)

Passer au banchet; 1 cuillerée à soupe contient 0,005 à 0,01 iodure.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	50 gr.
Sirop simple	950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	10 gr.
Sirop simple	990 —

1 cuill. à soupe de sirop correspond à 1 gr. de feuilles (ou 0,20 d'extrait mou).

20 à 80 gr. et plus.

CAROUBIER

Ceratonia Siliqua (Légumineuses — Césalpiniées)

Partie employée : Gousse. — *Origine :* Région méditerranéenne.

Usages : Ces fruits contiennent du tannin et beaucoup d'hydrates de carbone, sous une forme facilement assimilable : ils ont été recommandés comme *substance alimentaire* pour les phtisiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de fruit : rend. { 40 %..... 1 gr. extr. mou prov. de 2,5 gousses.

CASCARA AMARGA (Ecorce amère, éc. de Honduras)

Picramnia antidesma (SIMARUBACÉES)

Partie employée : Ecorce de tige. — *Origine* : Cuba.

Composition chimique : Alcaloïde : Picramnine (l'alcaloïde amorphe est insoluble dans l'eau; ses sels amorphes sont solubles dans ce véhicule) (1).

Usage thérapeutique : *Stimulant du système excréteur*, augmente l'appétit et combat la constipation.

Altérant dans la tuberculose syphilitique (Dr FROHLING) : l'effet tonique est remarquable.

Employé dans le rhumatisme blennorragique (ATTKINSON), la syphilis secondaire chez l'adulte.

— *Synergiques (sudorifiques)* : Jaborandi, buis, frêne, gayac.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 0,50 à 3 gr. p' jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : extrait ferme, lisse, rougeâtre; soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2
sec : 12,5 %... 1 de 8.

De 0,15 à 0,50 par jour.

— Elixir laxatif :

℞ Extr. alc. casc. amarga.. } āā 1 gr.
— aq. bourdaine..... }
Elixir de Garus, Q. S. pour 100 —

(1/2 cuill. à café ou plus, suivant l'âge.)

Prépar. limpide, de saveur agréable bien qu'amère; elle est riche en alcool.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour 2,50

Cet extrait peut servir à la préparation du sirop aux doses de 25/1000 ou 50/1000. Cet extrait sert en applications locales *contre l'érysipèle* (AVERY) ou *sur les brûlures* : la douleur est soulagée instantanément.

— **Type de potion :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2-4 gr.
Alcool 90°..... } āā 5 —
Glycérine ..... }
Sirop de pêcher..... 40 —
Eau aromatique, Q. S. p' 125 —

1 cuill. à soupe contient : 0,29 (XV gouttes) à 0,58 extrait.

On peut édulcorer avec les sirops de salsepareille, pissenlit, douce-amère, éc. d'oranges amères, quassia, quinquina, chiendent, etc.

CASCARA SAGRADA

Rhamnus Purshiana (RHAMNACÉES)

Partie employée : Ecorce de la tige (on ne doit employer que l'écorce récoltée depuis *un an*, au moins).

Origine : Californie; récolte d'avril à juillet.

Composition chimique : On a pu isoler de cette écorce de l'*émodine (trioxyméthylanthraquinone)*, principe purgatif, mais on ne sait pas s'il préexiste à l'état de glucoside; tannin.

(1) Cette observation peut s'appliquer à beaucoup d'autres plantes.

CASCARA SAGRADA *(suite)*

Essai : Cette écorce, traitée par la benzine, doit donner une solution qui, agitée avec l'ammoniaque, devient rouge cerise.

Usage thérapeutique : *Purgatif* et tonique, employé contre la *constipation chronique*, les fièvres intermittentes ou rémittentes.

A *petites* doses : *eccoprotique* (1); il donne des selles solides 5 à 6 heures après l'administration.

A *hautes* doses : *cathartique*, cholagogue, pouvant déterminer des coliques très vives.

— *Synergiques et succédanés* : Les alcalins dissolvent les résines du cascara et rendent leur action plus rapide; les aromatiques, la glycérine, la noix vomique adoucissent les effets du cascara; comme *stimulants de la sécrétion biliaire* : Baptisia, bourdaine, hydrastis, juglans cinerea, nerprun, etc. *(voir les Synergiques de l'Aloès).*

— *Antagonistes* : Eviter d'associer le cascara aux opiacés, aux astringents ainsi qu'aux purgatifs d'une action relativement rapide qui l'entraîneraient au dehors du tube digestif, avant qu'il n'ait eu le temps d'y jouer son rôle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— On administre d'ordinaire le *Cascara* en pilules, afin de masquer sa saveur nauséeuse : on lui associe la podophylline, pour augmenter son action, et la belladone ou la jusquiame *pour éviter les coliques.*

— On peut *enlever* au *Cascara* son *amertume* par l'intermédiaire des alcalis : la substance amère qu'il contient est ainsi transformée en un sel alcalin, dépourvu de goût amer mais encore purgatif. (Nous préparons un extrait mou et un extrait fluide de *Cascara sans amertume).*

— **Poudre** d'écorce : une dose de 0,25 est suffisante pour procurer chaque jour une selle (DUJARDIN-BEAUMETZ).

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,50 ; par jour ..... 2 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	Abstention.
De 15 mois à 3 ans....	0,05 à 0,10 p' jour.
3 à 5 ans.....	0,10 à 0,20 —
5 à 12 —	0,20 à 0,50 —

(Au moment des repas.)

Nous préparons des pastilles comprimées de poudre à 0,25 et à 0,50.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°, Codex 1895 et 1908), *avec* ou *sans* amertume.

1° *Caractères d'identité*. — L'extrait *amer* est insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop. — L'extrait *sans amertume* est ferme, lisse, noir en masse et brun rougeâtre en couche mince, soluble dans l'eau et le sirop.

Rend. { mou : 28 %... 1 ext. prov. de 3,5. ; sec : 22 %... 1 de 4,7.

2° *Caractères spécifiques*. — Dissoudre 10 centigr. d'extrait dans 5 c. c. d'eau et agiter avec 10 c. c. d'éther; repos, décantation de l'éther, qui est coloré en jaune, et que l'on agite dans un tube à essai avec 2 c. c. d'eau et quelques gouttes d'ammoniaque. — La coloration de l'éther disparaîtra et la solution aqueuse devra se colorer en rouge cerise *(Réaction des oxyméthylanthraquinones).*

(1) *Eccoprotique* : qui facilite la défécation.

CASCARA SAGRADA *(suite)*

Doses { 0,10 à 0,20 (adultes).
0,02 à 0,05 (enfants, 2 à 10 ans).

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,15 cent.
par jour ..... 0,55 —

Nos dragées sont dosées à :

0,05 d'extr., term. à 0,20 (5,000 au kil.).
0,10 — — 0,25 (4,000 —).

— **Formules de pilules :**

(A prendre le soir ou aux repas.)

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,15.
— noix vomique (Cod. 1908).... 0,001 à 0,015
— belladone ou de jusquiame .... 0,005 à 0,01.
(1 pilule le soir.)

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,10.
Podophylline ..... } āā 0,01.
Extr. de belladone ou de jusquiame }

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,10.
Podophylline ..... 0,01.
Extr. jusquiame..... 0,005.
Cascara pulvérisé..... Q. S.

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,10.
Evonymine ..... } āā 0,01.
Podophylline ..... }
Extr. jusquiame..... 0,005.

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,15.
— noix vomique (Cod. 1908).... 0,005 à 0,01.
— fève Calabar.. 0,0005 à 0,001.
— jusquiame..... 0,01.

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,10.
Sulf. strychnine..... 0,0005 à 0,001
Extr. alc. gingembre 0,015

℞ Extr. cascara..... 0,05 à 0,10.
— noix vom. (Cod. 1908) ..... 0,005 à 0,01.
— capsicum ..... 0,005.
Aloïne ..... 0,008.
Ipéca pulvérisé..... 0,015.

℞ Extr. cascara..... 0,05.
Savon ..... 0,25.

— **Cachets** (purgatif doux) :

℞ Extr. sec cascara ..... 0,03 à 0,10.
Gayac pulvérisé..... 0,25 à 0,50.
(Pour un cachet à prendre le soir.)

— **Elix' laxatif limpide** (DESESQUELLES) :

℞ Extrait mou de cascara sans amertume ..... 20 gr.
Glycérine neutre ..... 50 —
Alcoolat" d'oranges douces. 200 —
Sirop ..... 400 —
Eau..... Q. S. pour 1 litre.

Comme { *laxatif :* 1 verre à liqueur à chaque repas.
purgatif: augmenter la dose.

— **Extr. fluides** (à poids égal d'écorce).
Nous préparons 3 extr. différents :

I. — D'après la *Pharmacopée anglaise :* on épuise l'écorce à l'eau froide et l'on ajoute de l'alcool de façon que l'extrait titre 20°. Cet extrait donne un *mélange limpide* avec le *sirop;* il est soluble dans un vin de liqueur titrant approximativement le même degré en alcool; il ne contient pas de glycérine.

1 gr. = 39 gouttes.

II. — Par l'alcool à 50°; le Codex français de 1908 emploie cette formule.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun foncé, d'une saveur très amère, se troublant fortement par addition de 10 parties d'eau : le nouveau liquide filtré précipite abondamment par le tannin. Extrait sec : 35,8 %. — Mélange trouble avec le sirop, cet extrait ne contient pas de glycérine.

2° *Caractères spécifiques.* — Etendre 1 c. c. d'extrait à 10 c. c. par addition d'eau; agiter 5 c. c. du liquide obtenu avec 10 c. c. d'éther et continuer comme pour l'extrait ferme de cascara (Codex).

1 gr. = 52 gouttes.

III. — Extrait *privé d'amertume*, par l'eau et l'alcool (titre 20°); mélange *limpide* avec le *sirop*, ne contient pas de glycérine; mélangé au sirop, il a une saveur très agréable.

1 gr. = 35 gouttes.

Adultes (1).. 0,50 à 3 gr. (aux Etats-Unis, on prescrit jusqu'à 8 gr. par jour).
Enfants, 2 à 10 ans. { de V gouttes (0,13).
de XX gouttes (0,51).

---

(1) On édulcore souvent l'extrait fluide avec de l'eau chloroformée ou avec des huiles essentielles.

CASCARA SAGRADA *(suite)*

Formules diverses :

— *Elixir limpide* de Cascara (*Formul*re *général des pharmaciens français*) :

℞ Extr. fluide (Pharmac. anglaise ou celui sans amertume) ..... 50 gr.
Alcool 90° ..... 50 —
Vin de Malaga blanc..... 500 —
Sirop de sucre..... 350 —
Eau..... Q. S. pour 1 litre.

1 cuillerée à soupe pèse 15 gr. et contient 0,75 extr. fl. p. e.

— Elixir limpide. (savr très agréable) :

℞ Extrait fl. p. e. sans amertume..... 20 à 40 gr.
Glycérine ..... 50 gr.
Alcoolatre d'or. douces 200 —
Sirop ..... 400 —
Eau aromat., Q. S. pour 1 litre.

— Elixir limpide (saveur agréable) :

℞ Extrait fl. p. e. sans amertume ..... 15 à 30 gr.
Alcool et glycérine... } āā 200 —
Sirop de limon..... }
Vin de Lunel, Q. S. pour 1 litre.

1 cuill. à soupe (19,50) contient de 0,30 à 0,60 extr. fl. p. e.
1 cuill. à dessert (11) contient de 0,15 à 0,30 extr. fl. p. e.
1 cuill. à café (5,50) contient de 0,08 à 0,15 extr. fl. p. e.

— Elixir limpide :

℞ Extrait fl. p. e. sans amertume ..... 10 à 20 gr.
Teint. d'oranges am. 10 gr.
Alcool 90° ..... 5 —
Sirop arom., Q. S. pr 100 —

— Elixir limpide :

℞ Ext. fl. p. e. sans amert. 125 gr.
— p. e. séné lavé à l'alcool..... 75 —
— p.e. juglanscina. 60 —
Sirop de scrofulaire..... 600 —
Elixir de Garus, Q. S. pr 1 litre.

(La scrofulaire a été recommandée comme correctif de la saveur du séné.)

— Dans le *rhumatisme* (*Nouv. Remèdes*) :

℞ Extrait fluide ..... 10 gr.
Salicylate de soude..... 15 —
Eau fl. oranger..... 60 —
(Par cuill. à café, toutes les 4 h.).

— Potion *stomachique* et *laxative* (BARDET et EGASSE) :

℞ Extr. fluide sans amert. 20 gr.
Teint. noix vomique 1/5 2 —
Sirop simple ..... 15 —
Eau de laurier-cerise..... 10 —
Eau distillée ..... 100 —
(3 à 4 cuill. à café par jour, dans l'atonie stomacale connexe d'une paresse de l'intestin).

— Potion limpide (*constipation des enfants*) :

℞ Ext. fl. p. e. cascara sans amertume..... 2 à 6 gr.
Glycérine ..... 10 gr.
Teint. noix vom. (Cod. 1908)..... } āā 0,50 à 1 gr.
Teint. belladone feuilles 1/10... }
Sirop de pêcher..... 30 gr.
Eau de menthe, Q. S. pr 60 gr.
(2 cuillerées à café au coucher.)

1 cuillerée à café (7 gr.) contient :

Extr. fl. de cascara, de 0,23 à 0,70.
Teintures noix vomique et de belladone... āā 0,05 à 0,11.

— Mixture limpide :

℞ Ext. fl. cascara sans amert. } āā.
Glycérine ..... }
(1 cuill. à café le soir au milieu du repas.)

1 cuillerée à café (8 gr.) contient 4 gr. extr. fl. p. e.

— Potion *tonique laxative* :

℞ Extrait fl. p. e. cascara sans amertume..... 5 gr.
Glycérine ..... 10 —
Extrait fl. réglisse..... 5 —
Liqr ammoniacale anisée 1 —
Eau aromatique, Q. S. pr 60 —
(1 cuillerée à soupe au coucher.)

En aromatisant avec de l'eau de fleur d'oranger, cette potion a un goût assez agréable.

— **Sirop** : une cuillerée à café de sirop correspond à 0,25 de cascara ou 0,06 extrait mou.

On pourra préparer ce sirop avec

12 gr. ext. mou (avec ou sans amert.)
ou 9,50 extr. sec (—)
ou 40 gr. extr. fluide à poids égal (Pharmac. anglaise ou celui sans amertume).

Pour un kilogr. de sirop.

CASCARA SAGRADA *(suite)*

Formules :

— Sirop *(limpide)* :

℞ Ext. fl. p. e. cascara sans amertume ..... 3 à 6 gr.
Teint. noix vomique (Cod. 1908) ..... 2 à 4 —
Teint. de gentiane..... 2 gr.
Sirop d'éc. d'oranges am. 60 —
(1 cuillerée à café avant chaque repas.)

1 cuillerée à café (6 gr.) contient :
Teinture noix vomique. 0,10 à 0,20.
Extrait fl. cascara..... 0,16 à 0,32.

— Sirop laxatif *(pour enfants)* :

℞ Extr. fl. sans amertume.... 30 gr.
— mou de scrofulaire.. 0,50
Sirop de rhubarbe..... 40 gr.
— de séné, Q. S. pour 125 —
(1 cuill. à café ou au-dessous, suivant l'âge.)

— **Vin** : On peut le préparer avec 40 gr. extrait fluide (Pharmac. anglaise ou celui sans amertume); ces extraits fluides titrant 20°, il faudra employer un vin de liqueur à titre élevé pour avoir un mélange limpide.

— Autre formule de *vin (Nouv. Rem.)* :

℞ Gélatine blanche 0,90
Eau distillée ..... 10 gr.
Dissoudre en chauffant et ajouter :
Vin de Grenache..... 840 —
Agiter énergiquement, laisser reposer pendant quelque temps et ajouter :
Extr. fl. cascara sans amertume ..... } āā 45 —
Sucre ..... }

Laisser reposer pendant quelques jours et filtrer.

1 verre à liqueur de cette préparation représente 1 gr. 20 de cascara; 1 verre à madère en représente 2 gr. 40.

— *Autre formule (Bin Sces phques*, juillet 1906). — Réduire au B.-M. 500 gr. d'extrait fluide à 200 gr et mêler à 800 gr. de Malaga; filtrer après quelques jours.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1895 et 1908).

1° *Caractères d'identité* : liquide brunâtre, de saveur amère, se troublant par addition de son volume d'eau. Extrait sec : 5 %.

2° *Caractères spécifiques* : A 1 c. c. de teinture, ajouter 5 c. c. d'eau, puis 10 c. c. d'éther rectifié, agiter, laisser reposer et continuer l'essai comme il est dit pour l'extrait (Codex 1908).

1 gr. = 54 gouttes.

Adultes..... 0,50 à 5 gr. par jour.
Enfants (2 à 10 ans) V gouttes (0,092).
à XXV gttes (0,46) p^r jour.

Maxima en une fois..... 3 gr.
par jour ..... 9 —

— Gouttes limpides (enfants) :

℞ Teinture cascara..... } āā 15 gr.
— rhubarbe..... }
— badiane ..... 5 —
(X gouttes avant chaque repas.)

CASCARILLE

Croton Elutheria (EUPHORBIACÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Origine* : Antilles.

Usage thérapeutique : Aromatique et *tonique* léger dans la dyspepsie, la diarrhée chronique, la dysenterie, les coliques flatulentes ; employé en Allemagne contre l'atonie digestive avec diarrhée.

De *trop fortes doses* peuvent provoquer une *gastro-entérite*.

— *Synergiques et succédanés (dyspepsie)* : la noix vomique, tonique stomachique, fait disparaître certains symptômes nerveux; eucalyptus, houblon; le capsicum frutescens, par son action irritante, provoque la contraction des fibres lisses.

CASCARILLE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : de 1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 7 à 8 %.. { 1 ext. prov. de 14,2 à 12,5.

0,15 à 0,50 par jour.

— Pilules *(dyspepsie)* :

℞ Extrait cascarille..... } āā 0,05.
Quassine amorphe..... }
(1 pilule avant chaque repas.)

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

0,50 à 3 gr. par jour.

Formules :

— Potion opalescente *(catarrhe intestinal)* :

℞ Extr. fl. p. e. cascarille.....		2 gr.
Alcool 90°	āā	5 —
Glycérine		
Sirop de camomille.....		30 —
Eau de fl. d'orang^r, Q. S. p^r		90 —

(A diluer dans de l'eau ou une tisane, à cause de son amertume.)

— Mixture *(dyspepsie)* :

℞ Extrait fl. cascarille.....
Teinture gentiane..... } āā. p. e.
— quina.....

(1/2 à 2 cuill. à café par jour, dans un peu d'eau, avant les repas; agiter.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 59 gouttes.

2 à 8 gr. par jour.

— A *petites* doses, la teinture est un bon remède des *vomissements nerveux;* à doses *élevées*, elle *excite davantage*, au contraire, les vomissements.

I à II gouttes de teinture dans une cuill. d'eau, plusieurs fois par jour (TREITNER).

Formules :

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		XX gtes
Sirop d'éc. d'or. amères.		40 gr.
Eau aromatique, Q. S. p^r		150 —

(1 cuillerée à soupe contient II gouttes de teinture.)

— *Autre formule* (limpide) :

℞ Teint. 1/5 Dausse.....		4 gr
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine		
Sirop d'éc. d'or. amères...		40 —
Eau de menthe, Q. S. pour		125 —

(1 cuill. à soupe contient 0,60 (XXXV gouttes) de teinture.)

— Potion *(dyspepsie)* :

℞ Teint. cascarille		7 gr.
— houblon.....	āā	4 —
— rhubarbe.....		
Sirop de gingembre.....		30 —
Eau aromatique, Q. S. p^r		125 —

(2 cuillerées à soupe immédiatement après chaque repas, dans un peu d'eau.)

Cette formule donne une potion légèrement louche; pour obtenir une limpidité complète, il faut ajouter :

Glycérine ..... } āā 15 gr.
Alcool 90°..... }

et y mélanger en premier lieu les teintures.

1 cuillerée à soupe contient :

{ 0,87 teinture cascarille.
{ 0,50 āā teint. de houblon et de rhub.

On peut édulcorer ces potions avec les sirops d'écorces d'oranges amères, de canchalagua, d'aletris, de chirette, de gentiane, de colombo, de quassia, de quinquina.

— **Sirop :**

℞ Extr. mou Dausse.....		10 gr.
Sirop simple		990 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 3 gr. de cascarille.

De 10 à 30 gr. par jour.

CASSE

Cassia Fistula (Légumineuses — Césalpiniées)

Partie employée : Pulpe du fruit (*plus active* que la pulpe de tamarin). — *Origine :* Région tropicale.

Composition chimique : Renferme une oxyméthylanthraquinone (émodine probablement).

— *Synergiques (constipation chez les enfants) :* Fleur de pêcher, manne, sirop de chicorée composé, cascara privé d'amertume, pulpe de tamarins.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Pulpe de casse :**

Dose { *laxative* de la pulpe de casse *pure*..... 4 à 8 gr. / *purgative*, id..... 30 à 60 —

A dose purgative, elle peut occasionner des nausées, de la flatulence et des coliques.

Notre pulpe de casse contient, *pour assurer sa conservation*, 30 gr. de sucre pour 100 gr. de pulpe. Les doses ci-dessus deviennent donc, avec notre produit :

Dose { *laxative*..... de 6 à 12 gr. / *purgative*..... de 45 à 90 gr.

Grâce à l'association du sucre, notre pulpe de casse constitue un *purgatif complet :* c'est un excitant de la péristaltique, grâce à l'émodine de la casse et c'est un excitant des sécrétions intestinales, par le sucre qu'elle contient.

— **Conserve de casse :**

Notre préparation contient 1/4 de son poids de pulpe pure et du sucre.

Dose { *laxative*..... de 16 à 32 gr. / *purgative*..... de 120 à 240 gr.

— **Extrait aqueux** de pulpe.

Rend. { 16 %... 1 ext. mou prov. de 6,2.

1° *Caractères d'identité :* extrait mou grenu, de couleur jaune, sans odeur particulière, de saveur sucrée, soluble dans l'eau distillée.

0,10 d'extrait, dissous dans 10 gr. d'eau distillée, donnent un soluté limpide jaune.

2° *Caractères spécifiques :* on triture dans un mortier, pendant 1-2 minutes, 3 gr. d'extrait avec 2 c. c. d'alcool à 95° et on ajoute ensuite 5 c. c. d'éther; la solution, filtrée sur un petit tampon de coton, est recueillie dans un tube à essai; on ajoute 1 c. c. environ d'ammoniaque et par agitation la solution ammoniacale se colore en rouge (*Réaction des oxyméthylanthraquinones*).

Dose { *laxative*..... de 0,65 à 1 gr. 30 / *purgative*... de 5 à 10 gr.

— **Elixir limpide :**

℞ Extrait de casse..... 10 gr.
Sirop de sucre..... 20 —
Elixir de Garus..... 30 —

{ *Laxatif :* de 1/2 à 1 cuillerée à café. / *Purgatif :* de 1 à 2 cuillerées à soupe.

(Saveur agréable.)

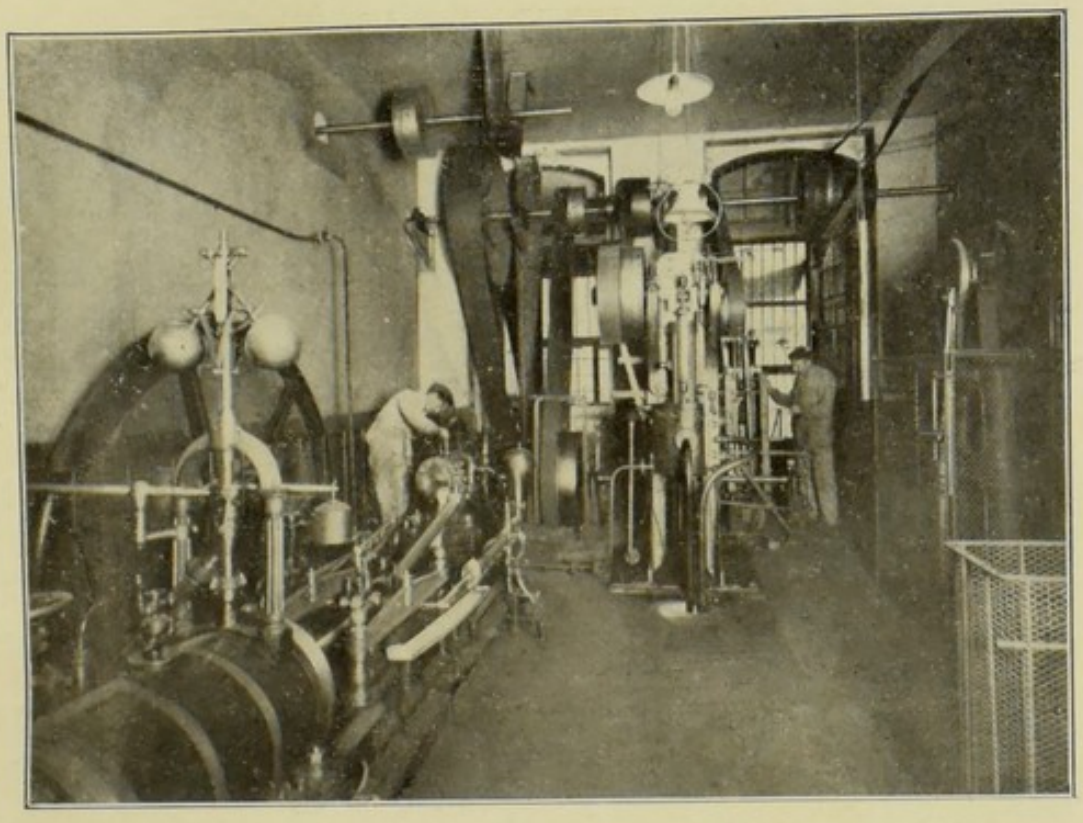
CASTOREUM

Produit par le **Castor Fiber** (Rongeurs)

Origine : Baie d'Hudson.

Usage thérapeutique : *Antispasmodique*, emménagogue employé dans l'aménorrhée, l'épilepsie, l'hystérie.

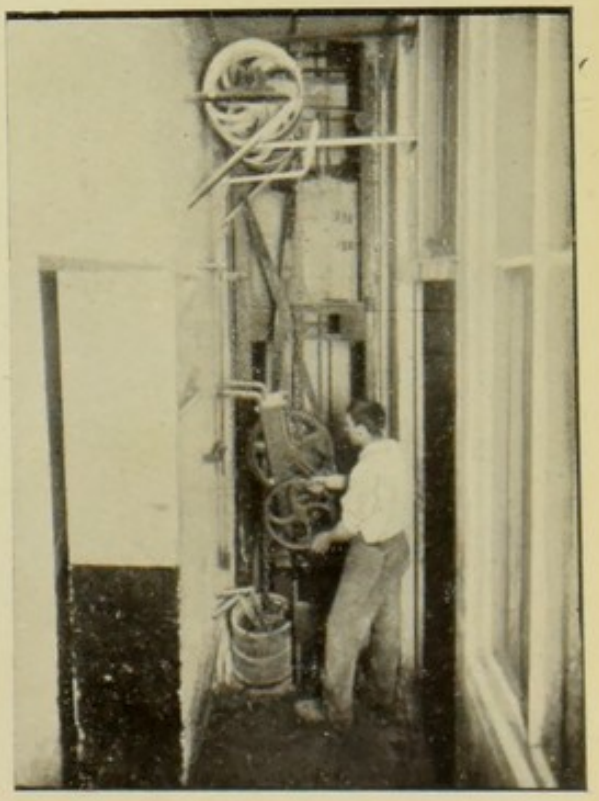
— *Synergiques (antispasmodiques) :* Asa fœtida, gomme ammoniaque, galbanum, musc, camphre, ambre gris, succin, sumbul, valériane (extraits de racine fraîche stérilisée).



CHAMBRE DES POMPES A FAIRE LE VIDE



PRESSE HYDRAULIQUE



UN MONTE-CHARGES



ATELIER DE LIXIVIATION



ÉVAPORATION AU BAIN-MARIE

CASTOREUM *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : de 0,05 à 1,50 (intérieur).
En lavements : de 4 à 5 gr.

— **Teinture alcoolique** (à 1/10, par l'alcool 80°, Codex 1884) : soluble dans la glycérine, précipite d'l'eau, le sirop.
1 gr. = 57 gouttes.
De 2 à 4 gr. et plus sans inconvén.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	II à X gtes pr jour.
15 mois à 3 ans...	X à XV —
3 à 5 ans.....	XV à XX —
5 à 12 —	XX à XXX —

(En potion gommeuse, par cuill. à café toutes les heures ou 1/2 heures.)

— Mixture limpide :

℞ Teinture castoreum..... } āā. p. e.
— valériane..... }

1/2 à 1 cuillerée à café dans un peu d'eau; il se forme quelquefois un léger dépôt, après 24 heures; agiter avant l'emploi.

— **Teinture éthérée** à 1/10 (Codex 1884).
Les mêmes doses que pour la teinture alcoolique.

CATAIRE

Nepeta Cataria (Labiées — Népétées)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : *Tonique*, *excitant* et *emménagogue*, employé dans la chlorose, l'aménorrhée, la dyspepsie et les affections catarrhales pulmonaires : bon calmant de la toux opiniâtre.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de plante sèche :

Rend. { 20 %... 1 gr. extr. mou prov. de 5 gr. plante sèche.

De 0,50 à 2 gr. par jour.

— **Potion limpide** *(toux opiniâtre)* :

℞ Extr. aq. cataire..	0,50.
Teint^re belladone feuilles 1/10.....	XX à XXX gtes.
Sirop de codéine..	40 gr.
Eau de laurier-cer.	10 —
Eau, Q. S. pour...	150 —

(6 à 8 cuillerées à soupe par jour.)

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES (Berbéridacées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine* : Etats-Unis.

Composition chimique : Un alcaloïde (caulophylline); saponine, résine.

Usage thérapeutique : Emménagogue, antispasmodique et diurétique.
D'après les Américains, cette drogue, qui *produit les contractions utérines*, serait supérieure à l'ergot de seigle, pour hâter l'accouchement, lorsque le retard est dû à la fatigue ou à la débilité.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 25 %.... 1 ext. prov. de 4.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** (de rhizome à 1/5, par l'alcool 60°).
2 à 6 gr. par jour.

CENTAURÉE, PETITE

Erythræa Centaurium (Gentianacées)

Partie employée : Sommités fleuries; culture en Algérie, récolte à la floraison en juillet-août : 4 parties de plante fraîche donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Un glucoside amer, l'érytaurine.

Usage thérapeutique : *Tonique amer*, stomachique, légèrement laxatif : c'est le plus amer des fébrifuges indigènes.

Cette plante *peut exciter la muqueuse gastro-intestinale* au point de provoquer le *vomissement* : aussi faut-il commencer par de faibles doses ou lui associer une petite quantité d'opium.

— *Synergiques* : Gentiane (racine fraîche stérilisée); noix vomique, hydrastis.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :
De 0,50 à 5 gr. *progressivement.*

— **Extrait aqueux** (de plante sèche, Codex 1884).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5
{ sec : 16 %... 1 de 6,2.

Maxima (progressivement) { en une fois. 0,60
{ par jour..... 1 gr.

— Pilules stomachiques :

℞ Extrait centaurée	5 gr.
Myrrhe pulvérisée	10 —
Baume du Pérou	2 —
Gentiane	Q. S.

(Faire des noyaux de 0,15.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.

2 gr. à 15 gr. par jour.

— **Type de potion opalescente** :

℞ Teinture 1/5 Dausse	5 à 15 gr.
Glycérine, Alcool 90°	āā 5 —
Sirop de coquelicot	40 —
Eau de fl. d'or., Q. S. p^r	125 —

(1,15 à 2,25 de teint. par cuill. à soupe.)

On peut édulcorer avec les sirops de pavots, diacode, de colombo, de quinquina, de gingembre, de capsicum, de quassia, gentiane, etc.

— **Sirop** (plante 50/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse	50 gr.
Sirop simple	950 —

Ou :

℞ Extrait aqueux Dausse	10 gr.
Sirop simple	990 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 1 gr. de centaurée.

30 à 100 gr. par jour, dans une potion.

CÉRÉALES (Extraits de)

Les extraits et décoctions de céréales doivent leur efficacité aux sels, et principalement à l'acide phosphorique, combinés à des substances organiques (lécithines végétales, phytine); d'après Bunge, ces éléments minéraux en combinaison organique deviennent très assimilables.

Les extraits de céréales contiennent aussi une forte proportion de principes albuminoïdes ; aussi remplacent-ils avantageusement les bouillons de viande pour relever l'activité fonctionnelle des tissus et les reminéraliser. Ils seraient préférables au lait pour combattre la déminéralisation consécutive aux infections et à la croissance : ils sont très bien supportés par l'organisme.

CÉRÉALES (Extraits de) (*suite*)

Ces produits n'ont d'activité *que s'ils contiennent encore les oxydases des céréales ;* aussi les préparons-nous dans le vide, à basse température.

Les extraits mous des diverses céréales contiennent de 30 à 40 % d'acide phosphorique : ceux de maïs et de sarrazin sont les plus riches (34-37 %), celui d'avoine est plus pauvre (22-23 %).

Ils renferment aussi de petites quantités de manganèse, qui joue un rôle utile pour l'activité des oxydases.

On emploie ces extraits, *à l'état sec*, dans la fièvre typhoïde, la pneumonie, les maladies éruptives de l'enfance, le rachitisme. Il ne se produit jamais de fatigue gastrique ou intestinale.

CERISES (Queues de)

Pédoncules de **Cerasus caproniana** (Rosacées)

Usage thérapeutique : Astringent, légèrement diurétique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Extrait aqueux : rend. { 18 %..... 1 gr. extr. mou provient de 5,5.

CÉVADILLE

Schœnocaulon officinale (Liliacées — Colchicinées)

Partie employée : Semences. — *Origine :* Venezuela.

Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes : sabadine, sabadinine, vératrine, mélange de trois autres alcaloïdes : cévadine, vératridine, sabadilline. Les semences renferment de 0,6 à 0,7 % d'alcaloïdes. (D'après la Pharmacopée helvétique cette teneur doit être au minimum de 3,5 %).

Usage thérapeutique : Excitant, irritant, drastique, émétocathartique. Utilisé dans la paralysie, l'apoplexie, — et comme vermifuge. Cette drogue est *très vénéneuse* et on doit la prescrire avec prudence, pour éviter des effets fatals.

Toxicologie : Les empoisonnements peuvent survenir avec 1 gr. de poudre ou 5 milligr. de vératrine.

Symptômes : tuméfaction de la langue, vomissements, coliques, vertiges, prostration.

Traitement : diurétiques, acétate d'ammoniaque, opium, caféine et atropine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences :

Maxima (à l'intérieur) { en une fois.... 0,10 c. / par jour ..... 0,50 c.

CÉVADILLE (*suite*)

— **Extrait hyd. alc. SEC** (de semences, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop.

Rend. { sec : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,01 à 0,03 centigr. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent.
par jour ..... 0,10 —

En pilules contre les névralgies et les tics douloureux de la face.

— Pilules antigoutteuses :

℞ Extr. alc. cévadille..... 0,005 à 0,01.
Scammon. d'Alep / Aloès des Barbad. } āā 0,03 à 0,05.
Rob de sureau..... 0,04.

(2 pilules toutes les 6 heures. — D'après GAFFARD.)

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité* : liquide brun rouge, de saveur d'abord amère, puis âcre, soluble dans le sirop; un mélange de 10 c. c. teinture et de 1 c. c. d'eau doit présenter un trouble laiteux très marqué.

2° *Caractères spécifiques* : 2 gouttes de teinture donnent, avec 4 c. c. d'acide sulfurique, un mélange jaune, à fluorescence verte, qui se colore en rouge carmin quand on le chauffe doucement. (Réaction de la *vératrine*).

1 gr. = 53 gouttes.

{ De 0,30 (XVI gouttes).
A 0,80 (XLII gouttes) par jour.

— **Teinture** de semences (à 1/10, par l'alcool 95°) :

1 gr. = 66 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50 cent.
par jour ..... 1,50 —

CHAMÆDRYS, GERMANDRÉE ou PETIT CHÊNE

Teucrium Chamædrys (LABIÉES — AJUGOÏDÉES)

Partie employée : Plante fleurie.

Usage thérapeutique : *Excitant amer* et *tonique*, employé comme léger fortifiant dans le rhumatisme, la goutte, les affections scrofuleuses et les fièvres intermittentes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de plante sèche, Codex 1884).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Sirop dépuratif (limpide) :

℞ Extr. aq. chamædrys..... 5 gr.
Sirop de gentiane..... / — de salsepareille... } āā 50 —
— antiscorbutique .. }

(2 à 4 cuillerées à soupe par jour.)

— **Sirop** (plante 40/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,80 de plante.

50 à 125 gr. par jour.

CHANVRE INDIEN (HASCHISCH)

Cannabis indica (URTICACÉES — CANNABINÉES)

Partie employée : Sommités fleuries femelles récoltées avant la fécondation. — *Origine* : Inde (récolte mai-juin).

CHANVRE INDIEN (*suite*)

Usage thérapeutique : Cette plante a des propriétés très différentes de celles de notre chanvre indigène, et elle les garde quel que soit le climat sous lequel on la cultive; d'autre part, le chanvre indigène, cultivé dans l'Inde, n'y prend nullement les propriétés du chanvre enivrant. *Il ne faut donc pas employer une espèce pour l'autre.*

D'après HUMPHREY, le chanvre indien ne contient pas d'alcaloïde ; il agit par *sa résine* (cannabine), dont le principe actif est le cannabinol, aldéhyde phénol.

Ce corps, exposé à l'air, *s'oxyde et perd ses propriétés* : c'est ce qui explique l'inactivité de certaines préparations.

D'après HOLMES, le chanvre indien ne se conserve pas; au bout de 2 ans, il est devenu complètement inactif : il ne faut donc employer que la plante de l'année et des préparations récentes.

Le *Cannabis indica* est le véritable *sédatif de l'estomac* (G. SÉE), et il ne présente pas les inconvénients des autres analgésiques.

On l'utilise contre les dyspepsies accompagnées de symptômes douloureux ; dans le cancer, l'ulcère de l'estomac ; contre les migraines, les névralgies, la coqueluche, le rhumatisme, le tétanos, la dépression mentale, les insomnies, etc.

— *Médicaments synergiques* : Alcool, éther, les mydriatiques (belladone, jusquiame, etc.), sulfate de potasse, opium et, en général, les *excitants du cerveau.*

Synergiques et succédanés : On l'associe au chloral, au fer et à la strychnine dans la *mélancolie*, la *manie*, la *chorée;* — au nitrate d'argent dans l'*ulcère rond* et la *gastralgie;* — dans la *migraine*, au phosphure de zinc (0,015 pour 0,015 de cannabis).

Comme exhilarant, le protoxyde d'azote; comme inébriant, les boissons fermentées et gazeuses.

L'ortie grièche contiendrait des principes très voisins du chanvre.

Incompatibles et antagonistes : Eau de chaux, acides, strychnine, électricité, le froid.

Toxicologie : En cas d'empoisonnement : injections hypodermiques de strychnine ; faciliter la respiration par la faradisation des muscles respiratoires.

Ivresse : Il suffit d'administrer une boisson acide (du jus de citron) pour faire cesser immédiatement l'ivresse causée par le haschisch.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

D'après FAMULENER et LYONS, les seules préparations de haschisch qui puissent être recommandées sont les extraits mous, les extraits fluides et les teintures.

Ces préparations sont *tout à fait sûres* si elles sont faites avec la *plante fraîche*, de *bonne qualité.*

La poudre est trop facilement oxydable pour avoir une valeur quelconque : elle est presque toujours inerte.

CHANVRE INDIEN (*suite*)

— **Extrait hyd. alc.** de sommités (par l'alcool 60°, Codex 1884) : insoluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Cet extrait est *brun* et ne saurait être vert comme la haschischine, qui est obtenue au moyen de l'alcool 90°.

Il a une certaine tendance à se dissocier, surtout lorsqu'il est en solution, aussi l'administre-t-on surtout en pilules. On lui ajoute alors son poids de sulfate de potasse : son action est ainsi plus rapide et plus sûre.

Rend { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

Maxima { en une fois..... 0,10 cent.
par jour ..... 0,30 —

— **Formules de suppositoires calmants :**

Pour 4 gr. de beurre de cacao :

1° Extrait chanvre indien.. } āā 0,065.
— jusquiame..... }
Codéine..... }

Ou :

2° Extrait chanvre indien..... 0,03.
— jusquiame ..... 0,06.
— coca ..... 0,12.

Ou :

3° Extrait chanvre indien. } āā 0,06.
— jusquiame..... }
— opium ..... } āā 0,03.
— lupulin ..... }

Ou :

4° Extrait chanvre indien. } āā 0,12.
— jusquiame..... }
— opium..... 0,05.
— lupulin ..... 0,10.

Ou :

5° Extrait chanvre indien..... 0,03.
— jusquiame ..... 0,06.
— lupulin ..... 0,30.
Monobromure camphre..... 0,12.

— **Inhalations** *(catarrhe chronique et emphysème)* :

℞ Extrait de chanvre indien.. 0,30
Alcool 60° ..... 30 gr.
Eau..... Q. S. pour 90 —

(1 à 3 cuillerées à café par inhalation.)

— **Formules de pilules :**

— Dans l'*impuissance* :

℞ Ext. alc. cannabis indica ..... } āā 0,015 à 0,03.
Extr. noix vomiq. (Cod. 1908)..... }
Ergotine ..... 0,08 à 0,15.

(1 pilule matin et soir.)

— Pilules aphrodisiaques (chez la femme).

℞ Ext. alc. cannabis ind. }
— noix vomiq. (Cod. 1908) ..... } āā 0,02.
— d'aloès ..... 0,006.

(3 pilules par jour. — HAMMOND.)

— Dans la *dysménorrhée* :

℞ Extr. cannabis indica... }
Opium pulvérisé..... } āā 0,03.
Camphre ..... 0,10.

(On peut remplacer l'opium par 0,03 d'extrait hydrastis.)

— Dans l'*hystérie* :

℞ Ergotine ..... 0,075.
Extrait cannabis indica..... 0,005.
Strychnine..... 5/10 à 8/10 mill.

(1-2 pilules, 3 fois par jour, après les repas.)

— Dans la *folie chronique* :

℞ Ergotine ..... 0,20.
Extr. cannabis indica. 0,005 à 0,01.
Strychnine ..... 0,001.

(1 pilule après chaque repas et au coucher.)

— Dans le *delirium tremens* :

℞ Extr. cannabis indica..... 0,025.

(1 pilule toutes les 2-3 heures.)

— Pilules contre la *migraine* (HIRTZ) :

℞ Extr. de cannabis indica } āā 0,05.
Phénacétine ..... }
Acétanilide ..... }

1 pil. tous les 1/4 d'heure, jusqu'à 5 pilules.

— **Extrait aqueux** de sommités :

Rend. { mou : 17 %... 1 ext. prov. de 5,8.

Doses : 0,15 à 0,50 par jour.

— **Potion** (dans l'*hystérie*, contre l'*insomnie*) :

℞ Extr. aq. cannabis indica..... } āā 0,08.
— aq. jusquiame f^ique }
Bromure de sodium... } āā 4 à 8 gr.
Hydrate de chloral.... }
Sirop de gomme.... Q. S. p^r 125 —

(2 à 3 cuillerées à café, le soir et la nuit, dans une infusion de feuilles d'oranger. — GRASSET.)

— **Extrait éthéré** de sommités :

Rend. { 7 %..... 1 ext. prov. de 14,3

0,05 à 0,15 par jour.

CHANVRE INDIEN (*suite*)

— **Haschischine** (résine pure et lavée du chanvre indien); préparée par l'alcool 90°, elle est verte; c'est le principe actif du chanvre indien (soluble dans l'alcool 90°, insoluble dans la glycérine, l'alcool 60°).

Rend. { mou : 7 %. 1 haschischine prov. de 14,3 plante sèche.

Cette préparation est très active : à la dose de 0,20, elle provoque des hallucinations et de la stupéfaction (TROUSSEAU).

De 0,03 à 0,10 par jour.

Maxima { en une fois..... 0,05 par jour 0,10

— **Extrait gras de Haschisch.**

Cet extrait est une solution à 5 % de haschischine dans le beurre de cacao; par suite de la division extrême de la haschischine dans le beurre de cacao, ce produit est beaucoup plus actif que ne paraît l'indiquer sa teneur en haschischine.

Dose maxima par jour. 0,05

A la dose de 0,10, il y a certainement des *accidents* ou tout au moins de *l'ébriété* (G. SÉE).

Nous rappelons que les premiers essais sur cette drogue ont été faits dans les hôpitaux par le professeur G. SÉE, avec de l'extrait gras de haschisch, provenant de notre maison.

Formules :

— Paquets :

℞ Extr. gras cannabis ind. 0,01-0,02.
Sucre de lait..... 0,20.

(Pour 1 paquet — 1 toutes les 2-3 heures.)

— Pilules dans l'*entérite*, contre la douleur, ou dans la *gastralgie* des arthritiques) :

℞ Ext. gras haschisch, 0,01 à 0,015 mil.

(1 pilule avant chaque repas. — HERZEN.)

— Cachets *(cystite)* :

℞ Extr. gras haschisch. } āā 0,01-0,02.
— alc. jusqme flles.. }
Feuilles d'uva ursi pulv..... 0,10
Sucre..... Q. S. pour 1 cachet.

(3 cachets par jour.)

— **Extrait fluide** (contenant 1/3 de son poids d'haschischine, en solution dans l'alcool 90°).

Cet extrait, de couleur verte, sert souvent à la préparation des *topiques contre les cors :*

℞ Acide salicylique..... 1 gr.
Extrait fluide Dausse..... 0,75
Ether 2,50
Collodion élastique..... Q. S.

— **Dawamesk** (confiture de Haschisch).

C'est un électuaire composé, à base de haschischine (0,5 %) et de produits aromatiques (cannelle, musc, muscades); il est brun et *d'activité beaucoup moindre* que l'extrait gras.

Doses : 200 fois moins actif que la haschischine.

— **Extrait fluide** (*à poids égal* de sommités, par l'alcool 90°) : précipite dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. = 63 gouttes.

(*Ne pas confondre* avec l'extrait fluide, contenant 1/3 de haschischine).

{ De 0,30 (XVIII gouttes).
{ A 0,60 (XXXVII gouttes) par jour.

Formules :

— Type de potion *(opalescente)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse... 0,50 à 1 gr.
Alcool 90° ..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Sirop d'éther (ou autre) 40 —
Eau aromatiq., Q. S. pr 125 —

1 cuillerée à soupe (19 gr.) contient :

Extr. fl. p. e. { de 0,07 (IV gouttes) à 0,14 (VIII gouttes).

— Potion *(mal de tête)* :

℞ Bromure de sodium..... } āā 0,30.
Ext. fl. p. e. cannabis ind. }
Alcool 90°..... } āā 5 gr.
Glycérine ..... }
Sirop d'éc. d'or. am., Q. S. pr 30 —

(A prendre en une fois.)

— **Teinture alcoolique** de sommités (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, elle précipite dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Hypnotique et sédative, cette teinture est employée dans la chorée, la coqueluche; elle produit de bons effets dans le tic douloureux de la face et la dysménorrhée douloureuse; on l'a recommandée aussi contre les démangeaisons rebelles à tout traitement.

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. par jour ..... 1,50 —

CHANVRE INDIEN (*suite*)

Enfants :

Jusqu'à 3 ans..... Abstention.
De 3 ans à 5 ans.... X à XV gttes p' jour.
— 5 — à 12 — .... 0,50 à 1 gr.

Formules :

— Type de potion *(limpide)* :

℞ Teinture à 1/5 Dausse..... 2 à 4 gr.
Alcool 90° ..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Sirop d'éther (ou autre)... 40 —
Eau aromatique, Q. S. p' 125 —

1 cuillerée à soupe (19 gr.) contient :
Teinture 1/5 { de 0,28 (XV gouttes) à 0,57 (XXX gouttes).

— Comme antispasmodique, dans la *dysménorrhée nerveuse* (De Sinéty) :

℞ Teint. chanvre ind. 1/5..... 1,50
Sirop thébaïque..... } āā 20
— d'éther..... }
Eau de laurier-cerise..... 10
— de tilleul..... 100
(Par cuillerées à soupe toutes les heures.)

— Potion *(névralgie sciatique)* :

℞ Teint. chanvre ind. 1/5 } āā 2 gr.
Antipyrine ..... }
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop d'éther ..... 40 —
Eau chloroformée, Q. S. p' 125 —

Mélanger d'abord la teinture à l'alcool et à la glycérine; 1 cuillerée à soupe contient :
{ Teint. chanvre..... } āā 0,25
{ Antipyrine ..... }

— Potion (Michel) :

℞ Teinture cannabis ..... 2 gr.
Sirop de sucre..... 30 —
Eau distillée ..... 120 —
1 cuill. à soupe, toutes les 5-6 h., contre les métrorragies.

— **Teinture alcoolique** de sommités (à 1/10, par l'alcool 95°).
1 gr. = 63 gouttes.
Maxima { en une fois..... 1 gr. par jour ..... 3 —

— **Teinture éthérée** de sommités (à 1/5).
1 à 1,50 gr. par jour.

CHARBON VÉGÉTAL (Charbon de Peuplier)

Usage thérapeutique : Absorbant désinfectant ; on l'emploie, en raison de sa faculté d'absorber les gaz, dans les cas de dyspepsie flatulente, pour étouffer les borborygmes du tube digestif. Le charbon facilite les garde-robes et fait disparaître la fétidité des selles et des éructuations.

L'emploi du *charbon granulé* est préférable à la poudre de charbon pour l'usage interne ; l'addition d'antiseptiques (naphtol ou mieux benzonaphtol) augmente l'action du charbon.

Le charbon animal a la propriété de *fixer les alcaloïdes et certains sels toxiques* (sels de potasse, de chaux, de soude, de mercure, de cuivre, de plomb, d'arsenic, etc.) : la poudre de charbon, en retenant *mécaniquement* ces substances dans ses pores, peut servir de contrepoison dans un grand nombre de cas, *notamment dans les cas d'empoisonnement par les champignons.*

Incompatibilités : Chlorate de potasse (mélange explosif), alcaloïdes (fixation).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : *maxima* { en une fois..... 5 gr. par jour ..... 30 —

Enfants :
Jusqu'à 15 mois..... 0,25 à 1 gr. par jour.
15 mois à 3 ans..... 1 à 2 — —
3 ans à 5 ans..... 2 à 3 — —
5 — à 12 — ..... 3 à 5 — —

CHARBON VÉGÉTAL (*suite*)

Nous préparons :

Granulins de charbon végétal à 50 %.
— — benzonaphtolé.
Pastilles (tablettes) de charbon.
— comprimées de charbon à 0,25; 0,50.
— — — benzonaphtolé (0,05 de benzonaphtol par pastille).
Dragées de poudre, dosées à 0,10; ter. à 0,30 (3,333 au kil.).

CHARDON BÉNIT

Cnicus benedictus (Composées)

Partie employée : Sommités fleuries. — Région méditerranéenne; récolte en juillet-août : 5 parties de plante fraîche donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Principe amer : cnicin.

Usage thérapeutique : *Amer tonique*, sudorifique, diurétique et vermifuge.

Fébrifuge : On a essayé son emploi dans les fièvres intermittentes, mais son *action vomitive* est un obstacle à son administration.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche.

A *faible* dose : *tonique*.
A dose *un peu forte* : *diaphorétique*
A dose *trop élevée* : *émétique*.

De 1 à 4 gr. et 12 gr. par jour.

La décoction est nauséeuse et fatigue l'estomac.

— **Extrait aqueux** (de plante sèche, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait rougeâtre, vu en couche mince, amer; son odeur agréable rappelle celle du foin sec; soluble dans l'eau. Son soluté aqueux ne précipite pas sensiblement par addition d'une solution sirupeuse de tannin.

2° *Caractères spécifiques*. — 0,50 cent. d'extrait sont triturés avec 10 c. c. d'éther acétique hydraté; l'éther filtré est évaporé; le résidu, au contact de HCl concentré, prend une coloration verdâtre (*réaction du cnicin*).

Rend. mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

Maxima en une fois..... 0,30
par jour ..... 1 gr.

(A prendre en pilules ou délayé dans du vin ou de la bière).

— **Sirop** ou **Vin** :

℥ Extr. aq. Dausse..... 20 gr.
Sirop de sucre ou vin blanc. 980 —
(Filtrer.)

CHARDON-MARIE

Silybum Marianum (Composées)

Partie employée : Semences.

Usage thérapeutique : Sudorifique et fébrifuge, hémostatique, antipleurétique.

Utilisé surtout dans les affections du foie (engorgements, calculs, ictères); l'action est lente et doit être continuée pendant plusieurs mois.

CHARDON-MARIE (*suite*)

— *Synergiques et succédanés (affections du foie)* : L'aconit, dans l'inflammation aiguë; le colchique, dans la congestion du foie; les purgatifs résineux (aloès, podophyllin), la rhubarbe, l'ipéca, l'iodoforme, les iodures et le chlorhydrate d'ammoniaque, dans le catarrhe des voies biliaires; le phosphate de soude, comme cholagogue; le phosphore, pour empêcher la formation ou arrêter la croissance du tissu connectif (*sclérose*); salol, acide salicylique, calomel; le pissenlit, le boldo, l'iris versicolor, pour stimuler la sécrétion de la bile.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait ferme, brun clair; insoluble dans l'eau, le sirop; solution claire, d'un beau jaune, dans la glycérine.

Rend. { mou : 7,5 %. 1 ext. prov. de 13,3.

Maxima { en une fois..... 0,05 / par jour 0,15

On emploie cet extrait (0,015) en pilules avec de l'aloès (0,03) *contre la constipation*. Ces pilules ne congestionnent pas l'intestin. L'aloès qui y est contenu serait en quantité insuffisante pour combattre la constipation s'il était seul; mais l'extrait de Chardon-Marie *active la sécrétion biliaire*, ce qui assure l'effet purgatif de l'aloès.

CHATAIGNIER

Castanea vesca (AMENTACÉES — CUPULIFÈRES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Acide castanéotannique.

Usage thérapeutique : Employé dans la coqueluche.

— *Synergiques (coqueluche)* :

A la période catarrhale : Ipéca, laxatifs végétaux.

A la période d'état : Eucalyptus, thym (extrait fluide sucré de), serpolet; contre les spasmes : le drosera, le bromure de potassium, le bromoforme, la belladone; contre les vomissements : le tannin, le lichen d'Islande (non privé de son principe amer), l'arsenic, l'huile de foie de morue; comme sédatif respiratoire, l'anémone pulsatille; comme émétique, les fleurs de narcisse; oxymel scillitique (voir COMBY).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 20°).

1 gr. = 39 gouttes.

Mélange limpide avec le sirop et l'eau.

De 3 à 7 gr. par jour.

Cet extrait a été préconisé dans le traitement de la *coqueluche* ; le Dr EISENTEIN le prescrivait avec parties égales de sirop simple, de manne ou de chicorée, par cuill. à café, toutes les 3 heures, pour enfants de 3 ans.

Formules :

— Potion *(coqueluche)* :

℞ Ext. fl. p. e. anémᵉ puls.		1 à 2 gr.
— châtaigʳ	āā	10 à 20 —
Eau de laur.-cerise		
Sirop de Desessartz.	āā	40 —
— de guimauve.		
Eau..... Q. S. pour		125 —

Cette potion limpide, de saveur agréable, se conserve bien pendant quelques jours.

CHATAIGNIER (*suite*)

— Sirop *(coqueluche)* :

℞ Extr. fl. p. e. châtaigr... } āā 15 gr.
Sirop polygala ou de chicorée comp..... }

— Sirop *(coqueluche)* :

℞ Ext. fl. p. e. châtaigr... 50 à 100 gr.
Bromure de potassium. 3 à 5 —
Sirop chicorée comp., Q. S. 125 —
(1 cuillerée à café, toutes les 2-3 heures, pour un enfant de 6 ans.)

CHÉLIDOINE (Grande)

Chelidonium majus (Papavéracées — Chélidoniées)

Partie employée : Plante entière, récoltée en mai.

Composition chimique : Contient un groupe d'alcaloïdes : chélidonine, homochélidonine, chélérythrine, berbérine, protopine.

Usage thérapeutique : C'est un excitant, diurétique et purgatif : l'action première est excitante, l'action secondaire narcotique. On l'utilise dans les engorgements abdominaux, l'hydropisie, l'ictère, les affections scrofuleuses, la goutte, etc.

— *Synergiques et succédanés (dans l'ictère catarrhal)* : L'aloès, le calomel, le podophyllin et la rhubarbe, à petites doses, et surtout l'évonymine, pour rétablir le cours de la bile; le chionanthus, pour augmenter la sécrétion de la bile; la chirette, pour la régulariser.

Toxicologie : A haute dose, c'est un poison irritant qui peut tuer, *surtout lorsque la plante est fraîche.*

— *Traitement de l'empoisonnement* : Faire absorber de l'eau chaude additionnée d'albumine et de miel ; puis des boissons mucilagineuses, de la décoction de graine de lin, de guimauve, du lait.

Si le poison n'a pu être expulsé, donner du café, de l'éther, des spiritueux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Plante** { sèche..... 2 à 4 gr. / fraîche..... 3 à 6 —

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4. / sec : 20 %... 1 de 5.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait grenu, de couleur café foncé, vu en couche mince; soluble dans le sirop (filtrer pour séparer la chlorophylle); solution incomplètement limpide dans l'eau.

2° *Caractères spécifiques.* — On délaie 1,50 d'extrait dans 30 c. c. d'eau, on alcalinise avec Q. S. d'ammoniaque et le mélange est agité avec 15 c. c. de chloroforme; la solution chloroformique verte est filtrée sur un filtre lavé au chloroforme. 5 c. c. du filtrat sont évaporés : le résidu, trituré avec 2 gouttes de sirop de sucre, se colore en violet au contact de SO^4H^2 (*réaction de la chélidonine*).

Doses (à l'intérieur) : de 0,30 à 0,60 et 1 gr. par jour, progressivement, *comme narcotique et calmant* dans les affections de l'estomac.

Formules de pilules :

— Pilules hépatiques :

℞ Extr. alc. chélidoine..... 0,05-0,10
Gomme ammoniaque..... 0,075
Savon médicinal..... 0,025
(2-4 pilules par jour.)

— Pilules purgatives *(affect. bilieuses)* :

℞ Extr. chélidoine..... } āā 0,05-0,10
Résine bl. de jalap.. }
Extr. rhubarbe..... 0,05
Calomel 0,01-0,02
Rhubarbe pulvérisée..... Q. S.
(1-2 pilules toutes les 2 heures.)

CHÉLIDOINE (Grande) (*suite*)

— Pilules *(antiseptie intestinale dans l'ictère catarrhal)* :

℞ Extrait chélidoine..... } āā 0,05
Calomel ..... }
Iris pulvérisé..... Q. S.

(1 pilule toutes les heures. — Liégeois.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : solution louche dans le sirop, précipité dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes
De 0,50 à 2 gr. par jour.

Formules :

— Type de sirop *(limpide)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 1 à 2,50
Alcool 90°..... } āā ξ
Glycérine ..... }
Sirop simple (ou autre), Q. S. 100

1 cuillerée à soupe (22 gr.) contient :
Extr. fl. p. e. } de 0,22 (XXII gouttes)
à 0,55 (XXXI gouttes).

— Potion (agiter avant l'emploi) :

℞ Extr. fl. p. e. chélidoine.... 3 gr.
Glycérine ..... 10 —
Sirop de coquelicot..... 40 —
Eau..... Q. S. pour 125 —

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, solution louche dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes
2 à 6 gr. par jour, en plusieurs fois.

— Potion :

℞ Teinture chélidoine..... 0,25 à 0,50
Alcool 90°..... 2 gr.
Julep gommeux..... 30 —
(1 cuillerée à soupe par jour.)

CHÊNE

Quercus Robur (Amentacées — Cupulifères)

Partie employée : Ecorce.

Composition chimique : Quercitannin.

Usage thérapeutique : *Astringent* et *styptique*, usité surtout en gargarismes, lotions et injections.

Incompatibilités (Voir Tannin, à l'article : *Noix de galle*).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : décocté à 30/1000.

On peut remplacer les 30 gr. de poudre par 2 gr. 10 d'extrait sec.

Doses (poudre) : 2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (d'écorce, seulement à l'état **sec**).

Rend. } sec : 7 %... 1 ext. prov. de 14,3.
De 1 à 2 gr. en pilules.

— **Gargarisme limpide :**

℞ Phénosalyl ..... 2 gr.
Extr. de chêne..... 3 —
Sirop de mûres..... 30 —
Eau..... Q. S. pour 150 —

CHICORÉE SAUVAGE

Cichorium Intybus (Composées)

Parties employées : Feuilles et racine.

Composition chimique : Un glucoside; tannin.

Usage thérapeutique : Amer stomachique, dépuratif, *légèrement laxatif*.

Dans l'atonie des voies digestives, elle rétablit assez bien les fonctions digestives.

CHICORÉE SAUVAGE (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Plante :**

Doses : 2 à 6 gr. par jour et plus.

Infusé { feuilles à 10/1000 (la tisane de feuilles de chicorée est *la plus laxative* des tisanes amères). racine à 20/1000.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches, Codex 1884).

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5. sec : 18 %... 1 de 5,5.

De 1 à 5 gr. par jour.

— **Extr. de suc épuré** (de plante fraîche).

Rend. { mou : 2,5 %. 1 ext. prov. de 40. sec : 2 %.... 1 de 50 gr.

{ La dose du suc épuré... 50 à 250 gr. Celle de l'extrait de suc épuré ..... 1,25 à 6,25

— **Extrait aqueux** (de racine sèche).

Rend. { mou : 33 %... 1 ext. prov. de 3.

1 à 4 gr. et plus, par jour.

— Sirop dépuratif :

℞ Extr. aq. rac. chicorée. } āā 5 à 10 gr.
— — chamœdrys... }
Sirop d'éc. d'or. am., Q. S. pr 150 —

(2 cuillerées à soupe par jour.)

— **Sirop de chicorée simple** (feuilles 45/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux de feuilles sèches (Dausse) ..... 10 gr.
Sirop simple ..... 990 —

(1 cuill. à soupe de sirop représente 0,90 de plante sèche).

30 à 100 gr. par jour.

— **Sirop de chicorée composé** (Codex 1884 et 1908).

On peut le préparer :

1° Avec notre extrait fluide spécial, à la dose 80/920.

2° Avec notre extrait mou spécial, à la dose 40/960.

Doses { (pr les enfants) : de 8 à 40 gr. (pr les enfants du 1er âge) : *purgatif*. de 5 à 20 gr. *laxatif* ... 1 à 2 cuill. à café.

— Mixture (*laxatif* pour enfants) :

℞ Sirop de chicorée comp. } āā 10 gr.
Huile d'amand. douces. }

(1-2 cuillerées à café.)

CHIENDENT

Agropyrum repens (Graminées)

Partie employée : Rhizome, récolté au printemps et en automne.

Composition chimique : Un hydrate de carbone (triticine) analogue à l'inuline.

Usage thérapeutique : *Diurétique* et émollient, employé dans les inflammations de la vessie, la cystite.

Il est très peu stimulant ; aussi peut-on l'employer à très forte dose.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de rhizome, Codex 1884 et 1908).

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4. sec : 20 %... 1 de 5.

On emploie l'extrait mou, *ad libitum*, pour la confection des masses pilulaires; il constitue un des meilleurs excipients connus.

La tisane, étant à 20/1000, on peut remplacer la plante elle-même par 5 gr. extrait mou ou 4 gr. extr. sec, pour 1 litre de tisane.

CHIENDENT *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

3 à 4 gr. (toutes les 3 heures) dans 150 gr. d'eau (jusqu'à 25 gr. d'extr. fluide, par jour).

Formules :

— Tisane diurétique :

℞ Extr. fl. p. e. chiendent....	125 gr.
Nitrate de potasse.....	4 —
Miel	100 à 150 —
Eau bouillante, Q. S. pour 1 litre.	

— Potion limpide *(cystite)* :

℞ Urotropine	0,60 à 1,20
Extr. fl. p. e. chiendent..	āā 30 gr.
Sirop des 5 racines....	
Eau de cannelle, Q. S. p'	125 —

1 cuill. à soupe, dans un peu d'eau, 6 fois par jour.

1 cuillerée (16 gr.) contient 0,07 à 0,15 d'urotropine.

— **Sirop** (rhizome 25/1000) :

℞ Ext. fl. p. e. et p. sp. Dausse	25 gr.
Sirop simple	975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	6 gr
Sirop simple	994 —

CHIMAPHILA UMBELLATA

Pyrole ombellée (Ericacées — Pyrolées)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Tannin; deux glucosides, l'arbutine et l'éricoline; une flavone, la chimaphiline.

Usage thérapeutique : Plante très employée dans le Nord de l'Amérique, comme tonique faible, astringent et *diurétique*. Préconisée dans le *diabète*.

Recommandée dans l'hydropisie et les affections des voies urinaires, qui nécessitent l'emploi de diurétiques.

— *Synergiques et succédanés (diabète) :* Semences de jambul, noix vomique, bi-carbonate de soude; l'opium restreint la production du sucre; antipyrine; la saccharine (comme édulcorant et comme antiseptique).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de feuilles sèches :

Rend. 24 %..... 1 gr. ext. mou provient de 4,1 feuilles sèches.

De 0,50 à 2 gr. et plus par jour.

— Potion diurétique trouble :

℞ Extr. chimaphila.....	1 à 3 gr.
Nitrate de potasse.....	0,50 gr.
Sirop des 5 racines.....	30 —
Eau, Q. S.....	150 —

— (Les racines fraîches, légèrement torréfiées, de la *Pyrole nostras*, plante de nos pays, peuvent être utilisées sous forme d'infusion, à la manière du thé, par les gravelleux).

CHIONANTHUS VIRGINIANA (Oléacées)

Partie employée : Ecorce de racine. — *Origine :* Virginie.

Composition chimique : Saponine.

CHIONANTHUS VIRGINIANA (*suite*)

Usage thérapeutique : Apéritif, *cholagogue*, diurétique et altérant.

D'après TCHELTZOFF, cette drogue augmente considérablement la sécrétion de la bile : cette augmentation porte plus sur l'eau que sur les éléments constituants de la bile.

On la prescrit, dans la jaunisse, quand il y a congestion du système de la veine porte.

— *Synergiques et succédanés (affections du foie)* : Le phosphate de soude, comme cholagogue; l'iris versicolor, pour stimuler la sécrétion de la bile; le colchique, dans la congestion du foie; l'aconit, dans l'inflammation aiguë; les purgatifs résineux; les iodures et le chlorhydrate d'ammoniaque dans le catarrhe des voies biliaires.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce de racine, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop, il précipite dans l'eau.

2 à 4 gr., 2 à 3 fois par jour.

Comme *diurétique et diaphorétique* dans les maladies du foie (contre l'indolence du foie), on associe à cet extrait : l'acétate de potasse, la podophylline et l'extrait fluide de leptandra.

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extrait fl. p. e. Dausse.....		5 gr.
Alcool 90°.....	āā	5 —
Glycérine		
Sirop.....	Q. S. pour	100 —

(1 cuill. à soupe contient 1,15 d'extrait.)

— **Potion limpide :**

℞ Ext. fl. p. e. chionanthus		5 à 10 gr.
Alcool 90°.....		15 —
Glycérine		25 —
Sirop de salsepareille.....		40 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°).

5 à 15 gr. et plus par jour.

— Potion *(jaunisse)* :

℞ Teinture chionanthus....		5 à 10 gr.
Alcool 90°.....	āā	12 —
Glycérine		
Julep simple....	Q. S. p'	150 —

(Préparation limpide, de saveur amère.)

CHIRETTE

Swertia Chirayta (GENTIANACÉES)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Inde (Himalaya).

Usage thérapeutique : Excellent *tonique* : son *amertume est plus grande* que celle de la gentiane.

D'après certains auteurs, cette plante modère la sécrétion biliaire, si elle est trop forte, et elle l'augmente, si elle n'est pas suffisante.

Elle prévient la flatulence ; on l'emploie dans la dyspepsie, la débilité des convalescents.

— *Synergiques* : Amers, surtout le colombo et l'hydrastis; le fer, associé au manganèse, pour stimuler la digestion; l'extrait fluide de coca, la teinture de noix vomique et les sels de quinine.

CHIRETTE (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Rend. { mou : 7 %. 1 ext. prov. de 14,3.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules *(affections du foie)* :

℞ Extr. chirette		0,10
— d'evonymus...	āā	0,025-0,05
— leptandra.....		
Podophylline		0,01-0,02
Créosote		0,01

(1 pilule le soir.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 30°) : mélange limpide avec le sirop et l'eau.

Cet extrait fluide peut servir à préparer le sirop, mais celui-ci est tellement amer, qu'il ne peut être administré isolément.

1 gr. = 37 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— Type de potion limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		1 à 3 gr.
Citrate de fer ammoniac.		1 à 2 —
Sirop d'éc. d'oranges am.		30 —
Eau chloroform., Q. S. p^r		125 —

(Prendre 6 cuillerées à soupe de cette potion tonique ferrugineuse dans la journée; 0,12 à 0,25 de citrate de fer par cuillerée.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 53 gouttes.

2 à 8 gr. par jour

— Mixture *(dyspepsie par atonie)* :

℞ Teint. 1/5 Dausse.....		
— d'éc. d'or am..	āā	30 gr.

(1 cuillerée à café dans un verre de xérès, au commencement de chaque repas.)

CHLORAL (Hydrate de)

Usage thérapeutique : Hypnotique, anticonvulsif, analgésique.

Incompatibilités : Les alcalis le *décomposent* en acide formique et chloroforme; — ac. sulfurique, tannique, alcool, ammoniaque, acétanilide, antipyrine, borax, bromures, iodures, camphre, eau de laurier-cerise, huiles essentielles, glycérine, menthol, phénol, phénacétine, nitrate d'argent, sels de mercure).

Antagonistes : La dépression cardiaque et respiratoire, causée par le chloral, est contrebalancée par : ammoniaque, chlorhydrate d'ammoniaque, atropine, stimulants alcooliques, chaleur, électricité.

Autres antagonistes : hydrastine, strychnine, brucine, ésérine, codéine, thébaïne, picrotoxine, physostigmine.

Médicaments synergiques : hypnotiques, opium et les anesthésiques, mais le chloral doit toujours être administré seul (Pouchet).

Toxicologie. — *Symptômes de l'empoisonnement* : sommeil profond, abolition de la sensibilité et de la puissance musculaire ; diminution du pouls, abaissement de la température, *mort par paralysie du cœur.*

Traitement : Vomitifs, chaleur, frictions et massage ; lavement de café fort, injections hypodermiques de caféine, de strychnine, inhalations de nitrite d'amyle, respiration artificielle.

L'*hydrastine* serait un *bon contrepoison.*

CHLORAL (Hydrate de) (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les *enfants* et les *vieillards* manifestent, vis-à-vis de cette drogue, une *très grande susceptibilité.*

Adultes	1 à 5 gr.	par jour.
10 à 12 ans	0,50 à 1 gr.	par jour.
1 à 6 ans	0,20 à 0,40	cent.
Nourrissons	0,06 à 0,20	—
Nouveau-nés	0,03 à 0,06	—
Maxima (adultes) : en une fois	2 gr.	
Maxima (adultes) : par jour	6 —	

(On le donne, en général, par doses fractionnées de 0,20 à 0,50 toutes les heures.)

— **Sirop** : ℞ Solution Dausse (soit 50 gr. hydrate de chloral). 100 gr.
Sirop de sucre..... 900 —
1 cuill. à soupe de sirop (20 gr.) contient 1 gr. de chloral.

Nous préparons des dragées de chloral hydraté à 0,10, term. à 0,30 (3,333 au kil.)
— — — à 0,20, — à 0,40 (2,500 —)
— — — à 0,25, — à 0,50 (2,000 —).

L'hydrate de chloral exerce, sur la muqueuse gastrique, une action irritante intense; il *ne doit jamais être prescrit* en cachets ou en solution aqueuse concentrée : la formule de potion ci-contre, formule d'emploi extemporané, est l'une des meilleures qui puisse être prescrite :

℞ Solution pour sirop de chloral « Dausse »..... 4 à 10 gr. (2-5 hydrate).
— saturée de bicarbonate de soude... 10 gr.
Sirop de menthe..... 90 —
Chloroforme ..... II gouttes.

A prendre par cuillerées à soupe, diluées dans un quart de verre d'eau, de demi-heure en demi-heure, jusqu'à effet somnifère.
1 cuillerée à soupe contient de 0,30 à 0,80 d'hydrate de chloral.

CHLORATE DE POTASSE

Incompatibilités : Il *détonne* quand on le mélange au charbon, au cachou, à la noix de galle, au tannin, au phosphate de soude, et, en général, aux composés organiques riches en carbone (sucre, poudres végétales, etc.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses (à l'intérieur) : de 0,50 à 4 gr. et 5 gr. par jour.

Enfants :	Jusqu'à 15 mois	0,05 à 0,25	par jour.
	— 3 ans	0,25 à 0,50	—
	— 5 —	0,50 à 1	—
	— 12 —	1 à 2	—

(En pastilles, pastilles comprimées, dragées ou en potion gommeuse, par cuill. à café.)

Nos préparations :
Dragées dosées à 0,05; ter. à 0,20 (5,000 au kil.).
— — 0,10; — 0,25 (4,000 —).
Pastilles (tablettes) dosées à 0,10 et à 0,20.
— de chlorate de potasse et borax.
— — — et codéine.
— — — et goudron.
— comprimées de chlorate de potasse à 0,25.
— — — — et borax.

CIGUË (Grande)

Conium maculatum (Ombellifères)

Parties employées : Feuilles, récoltées en juin-juillet (5 1/2 à 6 parties de feuilles fraîches donnent 1 partie de plante sèche); fruits récoltés avant leur complète maturité (frais, ils contiennent 68 % d'eau).

Composition chimique : Des différentes parties de la plante, on a isolé plusieurs alcaloïdes : conicine, méthylconicine, conhydrine, coniceine.

\ Les feuilles contiennent environ 0,09 % de conicine.
/ Les semences contiennent environ 0,70 % de conicine.

La conicine est soluble dans l'alcool fort, elle est moins soluble dans l'eau à chaud qu'à froid.

— Tannin (acide caféique).

D'après Rochleder, le *Conium maculatum*, qui croît en Ecosse, ne contient pas d'alcaloïdes.

Usage thérapeutique : *Anesthésique local.* On l'emploie aussi dans l'engorgement des glandes, dans le traitement des dartres, du satyriasis et de la nymphomanie.

Dans l'asthme, elle diminue la sensibilité du pneumogastrique; elle améliore sensiblement l'état général dans les tumeurs scrofuleuses.

Médicaments synergiques : aconit, curare, *Gelsemium*, tabac, *Veratrum viride.*

Incompatibles : Tannin, ammoniaque, borax, charbon, iode, sels métalliques, sirop d'iodure de fer, phosphate de soude, teinture de rhubarbe.

Antagonistes : Noix vomique (strychnine, brucine), picrotoxine, et *les tétanisants* en général.

Toxicologie. — *A dose toxique* : sensation de brûlure à la gorge, vomissements, douleurs à l'estomac, diarrhée, affaiblissement du pouvoir musculaire, myosis puis mydriase, vertiges, anxiété précordiale, dyspnée. Ataxie musculaire, collapsus, algidité complète, asphyxie.

6 gr. de feuilles fraîches peuvent causer la mort.

Traitement : Vomitifs ; vider l'estomac en administrant eau iodée, tannin, iodure de potassium ioduré, afin de former, si possible, des sels de conicine insolubles dans le tube digestif.

— Café, drastiques, affusions froides, excitants.

— *Contrecarrer la dépression respiratoire* par des injections sous-cutanées d'atropine, de strychnine. Respiration artificielle.

Eliminer le poison par les diurétiques.

S'abstenir dans le traitement des acides (vinaigre, jus de citron, etc.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Deway et Guillermond ont montré que les préparations de ciguë, faites avec les feuilles fraîches ou sèches, ont une action irrégulière ;

CIGUË (GRANDE) (*suite*)

les *semences* renferment la conicine *en plus grande proportion* et sous une forme *moins altérable*.

— **Poudre de feuilles :**

	DOSES MAXIMA	
	en une fois	par jour
Adultes.....	0,50	2 gr.
17 ans.....	0,375	1,50
13 —	0,25	1, »
10 —	0,125	0,50
7 —	0,10	0,40
4 —	0,05	0,20
2 —	0,02	0,08

— **Poudre de semences :**

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,20 ; par jour ..... 1 gr.

Nous préparons :
Des granules dosés à 1 c. (10,000 au k.).
Des dragées dosées à 5 c., term. à 0,20 (5,000 au k.).

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 23 %... 1 ext. prov. de 4,3. ; sec : 18,5 %... 1 de 5,3.

Maxima { en une fois... 0,05 c. ; par jour ..... 0,45 c. (et plus, *en allant graduellement*).

Enfants : 0,02 cent. par jour, par année d'âge.

Formules :

— *Pommade fondante* (J. SIMON) :

℞ Extrait aq. ciguë..... } — aq. belladone } Iodure potassium..... } āāā 4 gr.
Axonge ..... 130 gr.

— *Pommade* (en applications dans le *rhumatisme chronique déformant*) :

℞ Extrait ciguë..... } — belladone..... } — jusquiame..... } — opium..... } āā 1 gr.
Axonge ..... 60 —

Nous avons des extraits fluides contenant 50 % et 80 % d'extrait mou : ils servent à la préparation des pommades.

— Inhalations (*toux d'irrit.* et *asthme*) :

℞ Ext. fl. ciguë à 50 % Dausse 2-4 gr.
Eau distillée.... Q. S. pour 100 —
(1-5 cuill. à café pour inhalations.)

Granules d'extr. aq., dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, solution louche avec le sirop.

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5 ; sec : 17,5 %... 1 de 5,6.

De 0,05 à 0,15 cent. par jour.

— Pilules (*vomissements provoqués par les maladies malignes de l'estomac*) :

℞ Ext. alc. feuilles ciguë. 0,05 à 0,10
— noix vomiq. (Cod. 1908) ..... 0,005 à 0,01
(1 à 2 pilules par jour.)

— **Extrait de suc épuré** (de feuilles fraîches, Codex 1884).

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33. ; sec : 2,4 %... 1 de 41,5.

De 0,05 à 0,25 par jour.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou brun rougeâtre, à odeur vireuse; 1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau, donne un soluté limpide brun rougeâtre, que 2 gouttes de perchlorure de fer ne colorent pas sensiblement.

2° *Caractères spécifiques.* — 2 gr. de cet extrait sont délayés dans un peu d'eau distillée; le mélange, additionné de chaux éteinte, est agité à plusieurs reprises avec quelques centimètres cubes de tétrachlorure de carbone. Le tétrachlorure décanté est mélangé avec quelques centimètres cubes d'une solution d'iode dans le tétrachlorure : il se dépose rapidement des cristaux d'iodoconicine (BRISSEMORET).

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en dissolvant 7 gr. 50 d'extrait dans 15 c. c. d'eau et on complète 150 c. c. avec Q. S. d'alcool 95°. On ajoute au liquide, placé dans une fiole, de la chaux éteinte; on agite et on laisse en contact 24 h.; on filtre, on ajoute au filtrat 1 gr. d'acide tartrique; on sépare par une nouvelle filtration le tartrate de chaux. On prélève 100 c. c. de liquide, correspondant à 5 gr. d'extrait, et après avoir ajouté 25 c. c. d'eau, on chauffe au bain-marie pour chasser

CIGUË (Grande) (*suite*)

l'alcool. On l'agite ensuite avec de l'éther; on chasse l'éther, on alcalinise et on enlève les alcaloïdes par épuisement à l'éther. La solution éthérée des alcaloïdes est additionnée de son volume d'alcool; on ajoute 25 c. c. de HCl à 1/100 normal et l'on dose l'excès d'acide par une solution à 1/100 normale de potasse, avec la cochenille comme indicateur.

1 c. c. de HCl 1/100 normal = 0 gr. 00127 de conicine (Kremel).

On a trouvé dans notre extrait 0,253 % d'alcaloïdes.

— Pilules de ciguë iodurées *(phtisie pulmonaire)* :

℞ Extr. de suc de ciguë.... 0,025-0,05
Protoiodure de fer..... 0,10-0,20
Guimauve pulvérisée..... Q. S.
(1 à 4 pilules par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun foncé, dégageant une odeur de conine, quand on le chauffe avec une solution de soude caustique. Cet extrait, ayant été repris par l'eau distillée froide, est soluble dans l'eau.

2° *Caractères de contrôle.* — 1 gr. de cet extrait a donné 0,024 à 0,032 d'alcaloïdes, dosés par la méthode précédente.

Rend. { mou : de 4 à 5 %... 1 ext. prov. de 25 à 20.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent. par jour ..... 0,04 —

Formules :

— Pilules (contre les *dartres)* :

℞ Ext. alc. ciguë semences. 0,01-0,02
Iodure d'arsenic..... 0,005
(1 à 2 pilules par jour.)

— Pommade (dans la *phlébite infectieuse, péritonite tuberculeuse*) :

℞ Ichthyol ..... } āā 6 gr.
Iodure de potassium... }
Extr. ciguë semences... } āā 3 —
— aq. belladone..... }
Vaseline ..... 30 —
(En onctions.)

— **Teinture alcooliq.** (de feuilles sèches, à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide vert jaunâtre, à odeur désagréable, à saveur brûlante, précipitant par addition de 2 parties d'eau distillée : il laisse 4,27 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en opérant sur 150 c. c. de teinture, qu'on évapore au B. M., et on traite le résidu comme il a été dit pour l'extrait de suc épuré.

D'après Brissemoret et Joanin, 1 gr. de cette teinture renferme 1/10 mill. d'alcaloïdes.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois. X gtes (0,185). par jour..... L gtes.

J. Simon débute, avec les enfants, par des doses faibles de IV-V gouttes; il espace d'abord les prises, puis il en augmente le nombre, tout en surveillant l'effet produit.

— Potion (dans la *paralysie infantile aiguë*) (J. Simon) :

℞ Teint. ciguë feuil. 1/5 } āā V gtes.
— aconit rac. 1/5 }
Eau de laurier-cerise..... 5 gr.
Sirop de fl. d'oranger. } āā 40 —
Eau distillée ..... }
(Par cuill. à café, de 2 en 2 heures.)

— **Teinture alcoolique** (de feuill. sèches, à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,30 par jour 1,50

Formules :

— Gouttes *(hystérie)* :

℞ Teint. noix vomique (Codex 1908).... } āā 2 à 4 gr
— ciguë feuill. 1/10 }
— colombo 1/5..... } āā 5 —
— gentiane 1/5..... }
Essence d'anis..... Q. S.
(XXX gouttes (0,53) dans un peu d'eau avant les repas.)

— Gouttes (*dyspepsie douloureuse*, accès gastralgique des nerveux) :

℞ Teint. ciguë fraîche 1/10. } āā 10 gr.
— jusq. fraîche 1/10. }
Essence d'anis..... X gtes.
(X à XX gouttes avant les repas.)

— **Teinture éthérée** de feuilles sèches (à 1/5, Codex 1884).
De V à XX gouttes par jour.

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans le sirop et dans l'eau.

1 gr. = 51 gouttes.

CIGUË (GRANDE) (*suite*)

1 gr. de cette alcoolature renferme 2/10 mill. d'alcaloïdes.

Maxima { en une fois. V gtes (0,098) / par jour.... XV gtes (0,50)

— **Conicine** (cicutine ou conine).

La dose ordinaire *ne doit pas dépasser* 1/2 millig. au début, puis, on arrive à 1 millig.

Maxima { en une fois..... 0,001 mill. / par jour ..... 0,003 —

Nous préparons :

Granules de cicutine :
Dosés à 1/2 mill. (20,000 au kil.).
— 1 — (20,000 —).

Granules bromhydrate de cicutine :
Dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).

Granules dosimét. de cicutine à 1/2 m.

CIMICIFUGA RACEMOSA

Actæa racemosa (RENONCULACÉES — HELLÉBORÉES)

Parties employées : Rhizome et radicelles. — *Origine* : Etats-Unis.

Composition chimique : Résine, acides gallique et tannique.

Usage thérapeutique : *Antiasthmatique*, etc.

A doses modérées : excellent stomachique tonique ; il est diurétique, antispasmodique et emménagogue.

A trop forte dose : il produit un relâchement général, des vertiges, des tremblements, un ralentissement du pouls et quelquefois des vomissements, qui sont dus à une irritation de l'estomac.

— Employé dans la chorée, la dysménorrhée, le rhumatisme articulaire, les spasmes, les maux de tête, l'hypocondrie.

— *Dans les accouchements*, comme l'ergot de seigle il favorise la contraction utérine après la délivrance.

D'apres le Dr KNOX, il facilite aussi le travail : il diminue de moitié la durée de la 1re et de la 2e période et c'est, de plus, un sédatif qui calme l'irritabilité, les nausées et les autres troubles de la grossesse.

Médicaments synergiques : belladone, digitale, ergot de seigle, froid.

— *Synergiques et succédanés dans l'asthme* : Iodure de potassium, comme prophylactique; quinine, comme tonique, pendant les crises; arsenic, dans l'intervalle des crises; nitroglycérine, extrait de gui; belladone, ciguë, jusquiame, opium, chloral, au paroxysme des suffocations; lobelia, pour provoquer les expectorations, dans les cas de sécrétions insuffisantes des muqueuses bronchiales; grindelia, lierre terrestre, hysope, aunée, ipéca; strychnine, s'il y a faiblesse des muscles respiratoires; bromures, jaborandi, contre l'asthme purement spasmodique; pyridine, dans les accès d'asthme cardiaque; anémone pulsatille, comme sédatif respiratoire, dans l'asthme bronchique.

— *Synergiques et succédanés dans l'accouchement* : La quinine, à petites doses, exerce une action excitante sur les fibres lisses; le lactose n'agit que lorsque le travail en est à la période de dilatation de l'orifice utérin; il rétablit, par l'oxydation intra-organique, la faculté de travail du muscle épuisé et lui donne une nouvelle activité.

CIMICIFUGA RACEMOSA (*suite*)

— *Synergiques et succédanés dans la dysménorrhée :* L'aconit, l'anémone pulsatille, l'ergot de seigle, dans la forme congestive qui succède à la suppression des règles; le camphre, le gelsemium, l'apiol, dans la forme névralgique; le chloroforme, le chloral, le chanvre indien, l'opium avec la belladone, comme calmants, lorsque la menstruation est douloureuse; le bromure de sodium, s'il y a coexistence de ménorragie ou pléthore; le fer, dans les cas d'anémie; antipyrine, fleur de la Passion, viburnum prunifolium.

— *Incompatibles :* sels de fer (à cause du tannin).
Antagonistes : les stimulants (alcool, ammoniaque, etc.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : extrait grenu, ayant tendance à se séparer; soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

0,15 à 0,60 par jour.

L'extrait mou est actif et présente, sur l'extrait fluide, l'avantage de pouvoir être pris en pilules, ce qui permet de masquer le goût désagréable de la plante.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, précipité abondant dans le sirop ou l'eau.

1 gr. = 51 gouttes.

De 2 à 4 gr. par jour, dans de l'eau.

Une dose de 4 gr. *provoque de la migraine* et une grande prostration; une dose de 12 gr. amène des nausées, des vomissements, de l'angoisse.

Formules :

MM. Alb. Robin et Mendel ont employé cet extrait, à la dose moyenne de XXX gouttes par jour, dans le traitement des maladies d'oreilles (*Spécifique des bourdonnements d'oreilles*). — On emploie cet extrait en applications contre le lumbago.

— Gouttes (*bourdonnements d'oreilles*) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	25 gr.
Menthol	0,10

(Préparation limpide; X gouttes, 3 fois par jour, dans un peu d'eau.)

— Sirop limpide (*dysménorrhée*) :

℞ Ext. fl. p. e. cimicifuga...	2 à 3 gr.
— gelsemium...	1 à 1,50
Alcool 90°.....	10 gr.
Glycérine	30 —
Sirop éc. or. am., Q. S. p^r	125 —

(Par cuillerées à café toutes les 2-3 heures; commencer le traitement un peu avant l'époque présumée des règles. Ce sirop se conserve très bien et a une saveur supportable.)

1 cuill. à café pèse 7 gr. et contient :

{ Extr. fl. cimicifuga : de 0,11 (V gouttes) à 0,16 (VIII gouttes).
{ Extr. fl. gelsemium : de 0,05 (II gtes) à 0,08 (IV gouttes).

— Sirop limpide (*chorée*) :

℞ Extr. fl. cimicifuga.....	10 gr.
Alcool 90°.....	15 —
Glycérine	30 —
Sirop éc. oranges, Q. S. p^r	100 —

(4 cuillerées à soupe par jour.)

1 cuillerée à soupe (17 gr.) contient 1,70 extr. fl. p. e.

Ces sirops doivent contenir une certaine quantité d'alcool et de glycérine pour être limpides; si le médecin trouve que ces adjuvants sont en trop forte quantité, il n'y a qu'à augmenter la proportion d'extrait fluide contenue dans le sirop et prescrire celui-ci par cuillerées à café, au lieu de cuillerées à soupe, ou encore faire prendre ces cuillerées diluées dans de la tisane.

CIMICIFUGA RACEMOSA (*suite*)

— Potion opalescente :

℞ Ext. fl. cimicifuga 1 à 5 gr. (max.).
Alcool 90° } āā 20 gr.
Glycérine }
Teint. colchique sem. 1/10 1 à 3 —
Salicylate de soude..... 3 à 6 —
Sirop de drosera..... 40 —
Eau chloroform., Q. S. pr 150 —
(3 cuill. à soupe par jour.)

1 cuillerée à soupe (16 gr.) contient :

Ext. fl. cimicif. 0,10 à 0,53 (XXVII gtes)
Teint. colch. semences 1/10.. 0,10 à 0,32 (XVIII gtes)
Salicyl. soude.. 0,30 à 0,60

Cette potion a une saveur très supportable, mais elle laisse un arrière-goût désagréable dans la bouche; il est facile de remédier à cet inconvénient en prescrivant ensuite une boisson aromatique.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, trouble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

4 à 8 et 15 gr. par jour.

— Contre les *bourdonnemts d'oreilles* R. Ellis prescrit 1,50 de teinture dans de l'eau, 3 fois par jour.

— Dans le *rhumatisme articulaire aigu*, M. A. Hewelke recommande IV gouttes, toutes les 2 h., soit XL à L gouttes par jour.

— Dans la *spermatorrhée*, 1 cuill. à café trois fois par jour.

— On l'emploie encore, *en applications locales*, dans les *rhumatismes chroniques*, quand les muscles, les tendons et les articulations sont le siège de vives douleurs.

La teinture de cimicifuga étant soluble dans le sirop, il est facile de préparer des sirops limpides; mais comme elle a une saveur désagréable, il faudra lui associer un correctif.

Formules :

— Potion limpide *(lumbago)* :

℞ Teint. 1/5 Dausse..... 10 à 15 gr.
Alcool 90° } āā 15 —
Glycérine }
Brom. de sodium.. } āā 2 à 4 —
Salicyl. de soude... }
Sirop d'éc. d'or. amères 30 —
Eau chlorof., Q. S. pr 125 —
(Par cuill. à soupe, toutes les 4 heures.)

1 cuill. à soupe (16 gr.) contient :

Teint. cimicifuga..... 1,28 à 1,92
Bromure sodium..... } āā 0,25 à 0,50
Salicylate soude..... }

— Potion légèrement opalescente *(aménorrhée avec douleurs de tête)* :

℞ Teint. 1/5 Dausse..... 10 à 15 gr.
Alcool 90° } āā 15 —
Glycérine }
Teint. d'aconit rac. 1/10 1 à 2 —
Chlorhydrate d'ammon. 3 —
Sirop d'éc. oranges am. 30 —
Eau aromatiq., Q. S. pr 125 —
(1 cuillerée à soupe, toutes les 4 heures.)

1 cuillerée à soupe (15 gr.) contient :

Teint. cimicifuga... 1,20 à 1,80.
— aconit r. 1/10. 0,12 (VI gtes) à 0,24 (XIII gtes).
Chl. ammoniaque.. 0,36.

CINERARIA MARITIMA (Composées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Sud de l'Amérique.
Usage thérapeutique : Emménagogue.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 30°), soluble dans l'eau
1 gr. = 39 gouttes. — Mélange limpide avec le sirop.

Dose : 1 à 3 gr.

CINQ RACINES APÉRITIVES

(Ache, asperge, fenouil, persil, petit houx)

— **Sirop diurétique** (Codex 1884 et 1908): 33 gr. de chaque racine par kilogr. de sirop :

℞ Extr. mou comp. Dausse	20 gr.
Sirop simple	980 —
Ou :	
℞ Extr. fl. comp. Dausse	60 gr.
Sirop simple	940 —

COCA

Erythroxylon Coca (Linacées — Erythroxylées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Pérou, Bolivie, où elle est cultivée sur une grande échelle, et où l'on prépare sur place la cocaïne brute.

Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes, dont le plus important est la cocaïne; cocatannin et essence.

Ces feuilles contiennent de 0,60 à 1,10 % de cocaïne.

— **Titrage :** On fait macérer pendant une demi-heure :

15 gr. feuilles de coca pulvérisées.
6 gr. ammoniaque à 1/10.
150 gr. éther.

Ce mélange est plongé dans la glace fondante; on agite le tout avec 20 gr. d'eau distillée à 0°, puis on filtre sur du coton : on recueille 100 gr. de filtrat correspondant à 10 gr. de plante, on les agite avec 50 gr., puis avec 25 gr. d'une solution de HCl à 0,5 % : les liqueurs acides sont filtrées, alcalinisées, puis agitées successivement avec 50, 20, puis 10 c. c. d'éther. Les solutions éthérées réunies sont évaporées dans une fiole d'Erlenmayer tarée : le résidu pesé, après dessiccation, donne la teneur en alcaloïdes de 10 gr. de feuilles de coca (Méthode Keller-De Jong).

Usage thérapeutique : Excitant général, stomachique : propriétés sédatives et anesthésiques, *mais non aliment d'épargne.*

La coca donne de bons résultats dans les convalescences, l'anémie, bien qu'elle ne puisse pas remplacer le quinquina.

On l'utilise encore pour remédier à l'épuisement physique et nerveux que détermine la privation d'alcool chez l'alcoolique en traitement (15 à 20 gr. toutes les 4 heures).

— *Synergiques et succédanés (dans la convalescence) :* Colombo, gentiane, guarana, kola (extraits de noix fraîches stérilisées), fer, glycérophosphates; eucalyptus et hydrastis, quinquina et noix vomique, etc.

Incompatibilités : Tannin, iode, eau de chaux, carbonates alcalins.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Mode d'emploi : La coca est un anesthésique local ; elle paralyse les contractions de l'estomac ; il ne faut donc pas la prescrire à la fin, ni surtout au début des repas, car elle entraverait la digestion. — Il faut *la prendre aussi loin que possible des repas*, afin de ne pas couper l'appétit.

COCA (*suite*)

— **Poudre :**

100 gr. de feuilles renferment 2,10 % d'alcaloïdes, dont 0,80 de cocaïne.

D'après HARTWICH :

Les feuilles (Bolivie) : Bolivia = 0,90 à 0,95 % cocaïne. Cuzko = 0,75 à 0,80 % — Huanta = 0,70 à 0,80 % — Trujillo = 0,60 à 0,70 % —

Les feuilles cultivées à Java et à Ceylan contiennent de 0,50 à 0,85 % cocaïne

Doses : de 2 à 8 gr. par jour.

Nous préparons des pastilles comprimées de coca et kola et un saccharolé vermicellé contenant 50 % de plante.

Saccharolé de coca et kola.

— — — et quina.

(Le saccharolé vermicellé de coca ne contient pas 50 % de plante, mais il renferme les principes solubes de 50 % de feuilles de coca.)

— **EXTRAITS MOUS DE COCA.** — Ce sont de mauvaises préparations, s'ils n'ont pas été *préparés dans le vide*, à une basse température, car la chaleur détruit tout ou partie de l'alcaloïde.

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou noirâtre en masse, verdâtre vu en couche mince, possédant une odeur aromatique très prononcée : il est soluble dans l'alcool 60°, insoluble dans l'eau et le sirop.

1 gr. de cet extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau, donne une solution trouble laissant déposer un précipité grenu, noirâtre : la solution non filtrée, agitée avec du chloroforme, colore celui-ci en vert.

Rend. mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4. sec : 20 %... 1 de 5.

2° *Caractères spécifiques.* — Une parcelle d'extrait, déposée sur la pointe de la langue, provoque une sensation de fourmillement (*réaction physiologique de la cocaïne*).

3° *Caractères de contrôle.* — Le dosage des alcaloïdes est effectué en triturant 2 gr. d'extrait avec du sable et en épuisant le mélange avec 200 c. c. d'éther ammoniacal : la liqueur éthérée est ensuite agitée avec de l'eau acidulée par l'acide chlorhydrique : la solution acide décantée, alcalinisée avec de l'ammoniaque, est agitée à 3 reprises avec de l'éther : les liqueurs éthérées sont évaporées à l'air libre et le résidu, séché à 75°, est pesé.

Notre extrait a donné, dans ces conditions, 0,60 % d'alcaloïdes.

Maxima en une fois..... 0,50 par jour ..... 1 gr.

Nous préparons un saccharolé contenant 5 % d'extrait mou de coca.

— Pilules aphrodisiaques :

℞ Extrait coca.....	0,10-0,15
Phosphure de zinc.....	0,005
Strychnine	0,001
Sulfate de quinine.....	0,03

(2 pilules par jour.)

— **Extrait aqueux.**

Rend. mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

De 0,50 à 2 gr. par jour.

Nous préparons aussi un extrait fluide pour potions, contenant 50 % d'extrait aqueux mou.

— Potion *(dyspepsie)* :

℞ Extr. aq. coca.....	ää 1 à 3 gr.
— quina.....	
Sirop d'éc. d'or. amères...	40 —
Eau.....	Q. S. pour 150 —

(Agiter avant l'emploi).

— **Extr. fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 50°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide vert, à odeur de coca un peu vanillée, amer, précipitant abondamment lorsqu'on le mélange au sirop ou à l'eau. Extrait sec : 31,3 %.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en opérant sur le résidu d'évaporation de 20 gr. d'extrait; on trouve : 0,3 %.

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 2 gr. par jour et jusqu'à 8 gr.

— Gargarisme dans la *stomatite mercurielle* et la *gingivite* (LEMOINE) :

℞ Extr. fluide p. e.	15 gr.
Chlorate potasse	5 —
Miel rosat	30 —

COCA (*suite*)

— **Extrait fluide, POUR VIN ET POUR SIROP** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°).

Cet extrait, à faible degré alcoolique, ne contient pas la chlorophylle de la plante; il convient à la préparation du vin ou du sirop. Il est brun et *moins aromatique* que le précédent.

— **Vin de coca** (Codex 1908, feuilles 60/1000) :

℞ Ext. fl. p. e. spéc. (pour vin) Dausse	60 gr.
Vin de Malaga	940 —

S'il se forme un précipité, il est dû à la nature et à la qualité du vin employé.

1 verre à liqueur de vin (25 gr.) contient 1,50 d'extrait fluide à poids égal.

— Vin reconstituant :

℞ Extr. fl. de viande à 1/3	15 gr.
— aq. de malt par saccharification	100 —
Glycérine	50 —
Vin de coca	Q. S. pour 1 litre.

(L'addition d'extr. fluide de kola produit une précipitation.)

— **Sirop de coca** (Codex 1884, feuilles 20/1000) :

℞ Extr. fl. p. e. spéc. (p. sp. et p. vin) Dausse	20 gr.
Sirop de sucre	980 —

1 cuill. à soupe de sirop (20 gr.) contient 0,40 d'extrait fluide p. e.

Formules diverses :

— Elixir limpide de coca :

℞ Extrait fl. p. e. (et p. vin) Dausse		50 gr.
Alcool 90°	āā	60 —
Glycérine		
Malaga blanc		400 —
Teinture de vanille		30 —
Sirop de sucre		350 —
Eau distillée	Q. S. pour	1 litre.

— Elixir limpide :

℞ Extr. fl. coca	50 gr
Alcool 50°	300 —
Malaga blanc	400 —
Sirop de sucre, Q. S. pour	1000 —

— Vin composé (*limpide*) :

℞ Ext. fl. (p. e.) pour vin de coca	āā	15 gr.
Ext. fl. de kola Dausse (noix fraîche stéril.)		
Glycérine	āā	15 —
Alcool 90°		
Caféine	āā	2 —
Benzoate de soude		
Vanilline		0,005
Vin de Xérès, Q. S. pour		1 litre

— Potion (*débilité des vieillards*) :

℞ Extr. fl. coca	āā	20 gr.
Glycérine		
Extr. fl. quina de Vrij		5 —
Teinture d'angélique		10 —
— vanille	āā	2 —
— cascarille		
Sirop de gomme, Q. S. p^r		250 —

(Passer au blanchet.)

(1 cuillerée à soupe, 3 fois par jour.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide de couleur vert foncé, à odeur aromatique, à saveur amère, soluble dans le sirop, se troublant lorsqu'on l'additionne de 3/10 d'eau ; il donne 4,43 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore 50 c. c. de teinture au B.-M. ; le résidu est repris par 10 c. c. d'alcool à 20° et la solution est additionnée d'un léger excès de bicarbonate de potasse; on épuise avec de l'éther : la solution éthérée est évaporée, le résidu est repris par Q. S. d'eau distillée pour obtenir, après filtration, quelques gouttes de liquide, auquel on ajoute 3 c. c. d'eau chlorée et III gouttes d'une solution de chlorure de palladium à 5 % : la solution rouge abandonne, après quelques heures, un précipité cristallin de couleur brique (*réaction de la cocaïne*).

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en évaporant 50 c. c. de teinture au B.-M. et en terminant comme pour le dosage de l'extrait de coca.

1 gr. = 55 gouttes = 0,001 d'alcaloïdes.

2 à 15 gr. par jour.

Maxima	en une fois	2 gr.
	par jour	20 —

COCA (*suite*)

— Dans le *choléra infantile* (enfants de 3 mois), IV à VI gouttes, toutes les 2 heures; — enfants au-dessus de 3 mois, XX à XXX gouttes.

— **Cocaïne** (La cocaïne étant peu soluble dans l'eau, on emploie surtout le chlorhydrate, qui est très soluble).

Vaso-constricteur : anesthésique, analgésique (surveiller le cœur).

Elle est utile pour obtenir une anesthésie superficielle, passagère et de peu d'étendue sur la peau ou les muqueuses.

Comme anesthésique, l'alcaloïde lui-même est préférable à ses sels, car l'absorption est moins rapide : elle ne se fait qu'après formation d'un sel avec l'acide du suc gastrique.

La solution aqueuse de cocaïne se décompose partiellement à l'ébullition, aussi faut-il la stériliser, pour les injections hypodermiques, par chauffage discontinu à 60°, en 3 fois à 12 heures d'intervalle.

— La cocaïne guérit les vomissements incoercibles de la grossesse; on s'en sert aussi, en pommade ou en solution, pour tarir la sécrétion lactée, etc.

Contre-indication : chez les vieillards, les enfants, les anémiés, les cardiaques, les névropathes.

Incompatibles : calomel, nitrate d'argent, borax, permanganate de potasse.

Antagoniste : morphine.

Toxicologie : une dose de 5 milligr. de cocaïne peut déjà provoquer de l'empoisonnement.

Symptômes : accélération, quelquefois ralentissement des battements cardiaques; sueurs, frissons, troubles respiratoires et cérébraux.

Traitement : position horizontale, la tête aussi bas que possible; émétocathartiques, frictions sèches, massages, révulsifs, ablutions froides, respiration artificielle.

Injections sous-cutanées de caféine.

a. — Contre les troubles cardiaques : excitants généraux, injections hypodermiques d'éther, frictions alcooliques et chaudes sur la région précordiale.

b. — Contre les convulsions : morphine, chloroforme, chloral. — Le **chloral**, d'après MM. GRASSET et JEANNET, est **antagoniste**, tant au point de vue excitomoteur qu'au point de vue thermique.

c. — Contre le spasme vasoconstricteur produit par la cocaïne : inhalations de nitrite d'amyle, comme vasodilatateur puissant.

POSOLOGIE :

Maxima (intérieur)	en une fois.....	0,01 cent.
	par jour	0,06 —

On doit l'administrer, à l'intérieur, par doses fractionnées, en granules de 1 milligramme.

Formules :

Contre la toux opiniâtre, la coqueluche, on emploie les pastilles à 0,001.

— On prescrit quelquefois la formule suivante :

℞ Cocaïne	0,10
Menthol	4 gr.
Huiles d'olives.....	20 —

La cocaïne ne pouvant être dissoute dans cette formule (1), on peut opérer de la façon suivante : préparer d'abord l'huile mentholée, puis ajouter la cocaïne avec 4 ou 5 gouttes d'eau distillée; agiter fortement : la cocaïne se dissout dans l'eau, qui se répartit en fines gouttelettes au milieu de l'huile (agiter avant l'emploi).

Nous préparons :

Granules de chlorhydrate de cocaïne dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
Pastilles — — — 1 —
— — — et chlorate de potasse.
— — — — et borax.
— — — et borax.
— comprimées de chl. cocaïne (0,001) et sucre de lait.
— — — et borax.
— — — et chlorate de potasse.
— — — borax et chlorate de potasse.
— — — et acide borique.
— — — — et chlorate de potasse.

(1) Pour obtenir la dissolution d'un alcaloïde dans l'huile, il faut ajouter de l'acide oléique.

COCHENILLE

Coccus Cacti (HÉMIPTÈRES)

Composition chimique : Carmin de cochenille, dérivé de l'indène; inosite.

Usage thérapeutique : D'après SAUTER *(Un. St. Disp.)*, la *guérison de la névralgie* serait assurée par une dose de 7 à 8 gr. de teinture de cochenille.

PRÉPARATION :

— **Teinture** (à 1/10, par l'alcool 80°, Cod. 1884 et 1908); soluble dans l'eau.

1 gr. = 59 gouttes.

3 à 8 gr. par jour.

— **Elixir limpide** *(névralgie)* :

℞ Teinture cochenille..... 20 à 40 gr.
Elixir de Garus, Q. S. p^r 100 —

(Préparation de saveur agréable; 1 à 2 cuillerées à dessert.)

COCHLEARIA OFFICINALIS

(CRUCIFÈRES)

Partie employée : Feuilles fraîches (récolte avant la floraison, qui a lieu d'avril à juin).

Composition chimique : Essence sulfurée (butylthiocarbimide).

Usage thérapeutique : *Antiscorbutique*, stimulant.

— *Synergiques* : Cresson, raifort, fumeterre, ache, trèfle d'eau, douce amère, berberis, houblon, genièvre.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extr. mou de suc** de feuilles fraîches.

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33,3.

De 2 à 6 gr. par jour.

— Sirop dépuratif :

℞ Ext. mou de cochlearia. 5 à 15 gr.
Teinture de quinquina... 30 —
Sirop antiscorb., Q. S. p^r 150 —
(Passer au blanchet.)

— **Sirop** :

℞ Extr. de suc Dausse..... 12 gr.
Sirop simple ..... 988 —

20 à 60 gr.

(Sirop de cochlearia composé, voir à l'article *Raifort*.)

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°) : soluble dans le sirop, louche avec l'eau.

10 à 30 gr.

Formules :

— Gargarisme limpide (dans la *stomatite ulcéreuse* et *diabétique*) (J. SIMON) :

℞ Alcoolature de cochlearia. 10 gr.
Teinture quinquina..... 8 —
— cachou ..... 4 —
— benjoin ..... 2 —
Eau de Botot..... 200 —

(1-2 cuill. à soupe dans un verre d'eau.)

— Mixture limpide *(dents déchaussées)* :

℞ Alcoolature cochlearia.. } āā. p. e.
Teinture quina..... }

(En frictions sur les gencives.)

— **Alcoolat composé** (Cochlearia, Raifort, Codex 1884 et 1908). Nous avons cet alcoolat préparé directement;

COCHLEARIA OFFICINALIS (*suite*)

nous avons aussi un alcoolat concentré, qui sert à l'obtenir :

℞ Alcoolat concentré Dausse. 100 gr.
Alcool 80° ..... 900 —

2 à 10 gr., à *l'intérieur*.
15 à 20 gr. pour 300 gr. d'eau, édulcorée avec du miel, *en gargarisme*.

Formules :

— Dans la *gingivite des femmes enceintes* (PINARD) :

℞ Alcool[t] de cochlearia.. } āā 15 gr.
Hydrate de chloral... }

(En attouchements sur les gencives).

— Potion limpide *(flatulence)* :

℞ Alcoolat de cochlearia..... 15 gr.
Sirop ..... 10 —
Eau aromatique (fenouil, anis, etc.)..... Q. S. p' 30 —

(1 cuillerée à café par jour.)

Cette potion peut se conserver limpide pendant plusieurs jours.

COINGS

Cydonia vulgaris (ROSACÉES)

Partie employée : Fruit frais.

Usage thérapeutique : *Astringent* léger (tannin), employé dans les diarrhées et dysenteries chroniques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Sirop** (Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —
20 à 125 gr.

Formules :

— Chez les enfants atteints de *diarrhées abondantes* (CAZIN) :

℞ Sirop de coings..... 30 gr.
Infus. concent. de sauge. 60 —
(Par cuill. à café, fréquemment répétées).

— Sirop limpide *(diarrhée chronique des enfants)* :

℞ Extr. mou de kola..... 1 gr.
Sirop de coings..... 60 —

(A prendre par cuillerées à café dans les 24 heures; 1 cuillerée = 7 gr. — COMBEMALE.)

COLCHIQUE

Colchicum autumnale (LILIACÉES — COLCHICINÉES)

Parties employées : Bulbes (récoltés en août) : 5 parties de bulbes frais donnent 1 partie de bulbes secs); semences (récoltées dans la 2e quinzaine de juin); fleurs.

Composition chimique : Colchicine (alcaloïde); tannin.

Essai spécifique : Semences : Faire bouillir 20 semences avec de l'eau, et faire évaporer la décoction préalablement filtrée; le résidu doit être coloré en jaune par 2 gouttes d'acide nitrique : 1 goutte d'acide azotique fumant fait passer momentanément cette couleur au rouge-violet.

Usage thérapeutique : *Analgésique*, parce qu'elle paralyse les terminaisons périphériques des nerfs sensitifs; *drastique*, cholagogue. — **Spécifique de la goutte.**

COLCHIQUE (*suite*)

— Les préparations de colchique sont indiquées dans tous les processus arthritiques et rhumatismaux, où il existe de l'agitation fébrile et où les parties lésées sont très sensibles.

PRÉPARATIONS DE COLCHIQUE :

Ces préparations (extraits, teintures, etc.) doivent, en partie, leur activité à la colchicine qu'elles contiennent, *néanmoins elles sont préférables à la colchicine*, employée à l'état isolé; dans tous les cas, une partie de l'action physiologique du colchique étant le résultat de la dérivation intestinale, qu'il provoque, et l'action sur le tube digestif de la colchicine et des préparations de colchique n'étant pas identique, il y a lieu d'utiliser de préférence ces dernières.

Il semble exister plusieurs principes actifs dans le colchique : Heiss et Geiger en ont retiré la colchicine, Oberlin la colchicéine, Hubler a trouvé encore un autre alcaloïde.

L'activité du colchique varie suivant l'époque de sa récolte : 100 gr. de bulbes frais contiennent 0,30 de colchicine en août-septembre; — en avril, cette quantité n'est que de 0,13 et en mai de 0,08 : il faut récolter ces bulbes au mois de juillet, au moment de la floraison.

La quantité de colchicine varie aussi suivant les parties de la plante :

Teneur en colchicine pour 1,000 gr. de :

	Dujardin-Beaumetz	Brissemoret et Joanin	Beckert, Bender Blau Nagelvoort
Semences	2 à 3 gr.	3 gr.	1,7 à 5,7
Fleurs	2,5	0,80	1 gr.
Bulbes	0,50	0,50	2 —

— *Dosage de la colchicine :* 15 gr. de semences de colchique sont mis en contact, pendant une 1/2 heure, avec un mélange de 75 gr. d'éther et de 75 gr. de chloroforme; on ajoute ensuite 6 gr. d'ammoniaque à 1/10, et on laisse en contact pendant 1 heure, en agitant de temps à autre : on filtre 100 gr. du mélange dans une fiole d'Erlenmayer et l'on chasse le chloroforme par évaporation. Le résidu est mêlé avec 1 gr. de chloroforme, 2 gr. d'éther et 30 gr. d'éther de pétrole sec : on filtre, on lave le filtre et la fiole avec un peu d'éther de pétrole. Le précipité est épuisé sur l'entonnoir par du chloroforme chaud, puis on évapore la solution chloroformique : le résidu est dissous dans 15 gouttes de chloroforme, que l'on mélange ensuite avec 2 gr. d'éther et 50 gr. d'éther de pétrole; on filtre cette solution : on lave le verre et le filtre avec un mélange de chloroforme (V gouttes), éther (I goutte) et éther de pétrole (X gouttes); on sèche le filtre et le précipité. On pèse; le poids trouvé, additionné de 0,0022 de colchicine qui a été entraînée par les solvants, donne la proportion de colchicine contenue dans 10 gr. de semences (Méthode Keller-Panchaud).

COLCHIQUE (*suite*)

— L'*emploi des semences* est *préférable aux bulbes*, car dans les premières la quantité de colchicine est moins variable et l'effet thérapeutique est plus sûr. Les semences sont plus actives que les bulbes dans la proportion de 4 ou 6 à 1.

Comme valeur thérapeutique, les fleurs sont intermédiaires aux semences et aux bulbes : elles représentent les 2/3 des semences et 4 à 5 fois les bulbes.

Les préparations à choisir de préférence sont :

— L'*extrait hydro-alc.* et la *teinture de semences*.
— Puis, l'alcoolature de fleurs.
— L'alcoolature de bulbes est préférable à la teinture de bulbes.
— L'extrait hydro-alc. de bulbes est plus actif que l'extrait aqueux de bulbes.
— Les préparations acides (vin, vinaigre) perdent à peu près toute activité, après quelque temps, par suite de l'action des acides, même faibles, sur la colchicine.

— Toutes ces préparations doivent être *administrées avec prudence*, à dose d'abord faible, puis lentement croissante, en continuant pendant un certain temps, mais en *s'arrêtant* **immédiatement**, quelle que soit la période de l'administration, au moment où commencent à apparaître des phénomènes gastro-intestinaux (diarrhée).

Médicaments synergiques et succédanés : Les émétiques, les diurétiques et les purgatifs; les alcalis, l'aconitine et la vératrine; la quinine.

L'evonymus est synergique, non seulement comme purgatif, mais aussi parce qu'il augmente dans l'urine les proportions d'eau, d'urée et d'acide urique; le gayac, après les symptômes aigus; l'arnica, la digitale, le frêne, les sels effervescents de benzoate, de carbonate et de citrate de lithine.

Antagonistes : L'opium et les alcooliques sont antagonistes de l'action dépressive que le colchique exerce sur le cœur; les essences.

Toxicologie : La mort a été causée par :

60 gr. de feuilles.
1 cuill. à soupe de décoction de semences.
30 gr. de teinture de semences à 1/5.
50 gr. d'alcoolature de fleurs.
14 à 60 gr. de vin colchique.
1,50 et même 0,66 d'extr. alc. de bulbes.
3 milligr. de colchicine.

Symptômes : Coliques, diarrhée, ventre ballonné, langue très chargée, stupeur, troubles et suspension de la respiration, les urines augmentent, sueurs visqueuses, convulsions.

La mort se fait *par le poumon* et non par le cœur : la *respiration artificielle* est donc indiquée, mais les désordres digestifs sont tels, qu'ils suffisent pour entraîner plus tard la mort.

COLCHIQUE (*suite*)

Traitement : C'est un des plus difficiles : au début, émétocathartiques pour évacuer le poison; administrer en même temps le tannin, l'iodure de potassium ioduré, la magnésie calcinée, puis une grande quantité d'eau tiède avec de l'huile — de l'eau albumineuse.

Lait chaud, morceaux de glace à la région épigastrique, sinapismes ou sangsues, compresses chaudes sur le ventre.

Le poison s'éliminant par la muqueuse du tube digestif, administrer des lavements émollients.

Quand le poison s'est diffusé dans l'organisme, employer l'opium, les alcooliques.

Respiration artificielle, oxygène pur.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

1° A base de **semences** : *Beaucoup plus actives* que celles à base de bulbes; ne pas les employer indifféremment l'une pour l'autre.

La colchicine se trouve exclusivement dans le tégument brun des graines; il est donc très facile de l'extraire, même sans pulvériser la semence.

— **Poudre** (semences) :

De 0,05 à 0,30 par jour.

Maxima { en une fois.. 0,125 milligr. / par jour ..... 0,30 cent.

Nous préparons des granules dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).

— **Extrait hyd. alc.** de semences (par l'alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait brun amer, donnant avec l'eau une solution trouble.

Rend. { mou : 7 %, 1 ext. prov. de 14 sem.

2° *Caractères spécifiques*. — Faire dissoudre à chaud 0,50 d'extrait dans 10 c. c. d'alcool 50°; laisser refroidir et filtrer; agiter dans une ampoule à décantation 5 c. c. du liquide obtenu avec 10 c. c. de chloroforme. Laisser reposer, soutirer la solution chloroformique et l'évaporer à sec au B.-M. dans une petite capsule de porcelaine.

Faire tomber 2-3 gouttes d'acide sulfurique concentré sur le résidu : il devra se produire une coloration jaune foncé; en passant ensuite sur l'enduit jaune une baguette de verre, trempée dans l'acide azotique, on doit obtenir une coloration rose violacée (*réaction de la colchicine*).

3° *Caractères de contrôle*. — Cet extrait a donné 3,5 % de colchicine.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent. / par jour ..... 0,10 —

— On peut se servir de cet extrait pour la préparation du **sirop** :

℞ Extr. mou Dausse..... 6 gr.
Sirop simple..... 994 —
(1 cuillerée à café de sirop contient 0,036 milligr. d'extrait mou) (1).

Ou :

℞ Ext. fl. p. e. et p. sp. Dausse 60 gr.
Sirop simple ..... 940 —

Formules de pilules :

— Pilules antigoutteuses :

℞ Ext. alc. colch. sem. 0,005 à 0,01
— aconit rac.. 0,0025 à 0,005
Benzoate soude.. } āā 0,025 à 0,05
Silicate — .. }
Savon médicinal..... Q. S.
(1, 2, 3, puis 4 pilules par jour.)

— Pilules antigoutteuses :

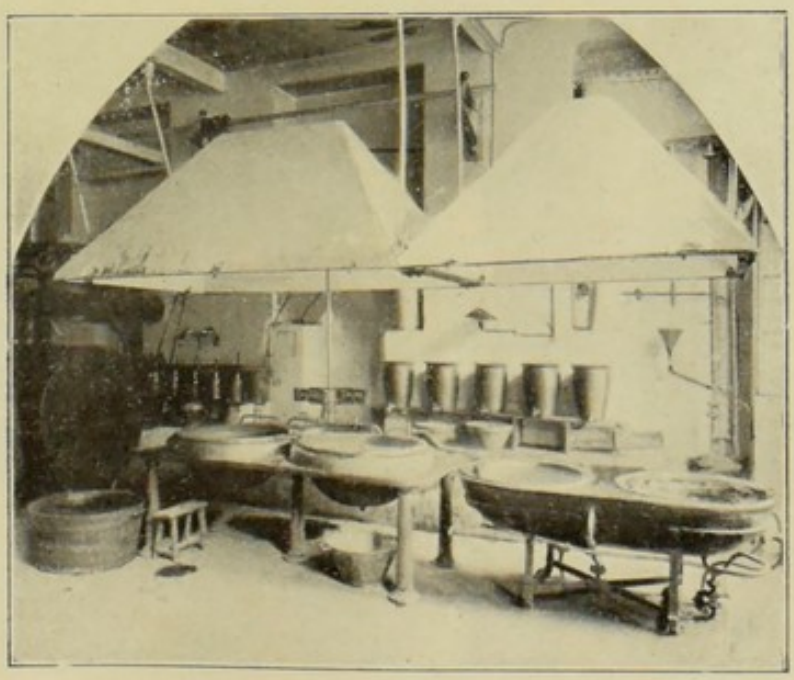
℞ Ext. alc. colchiq. sem. 0,005 à 0,01
— aconit racine 0,005
— bellad. f^lles.... 0,01
Sulfate quinine..... 0,15
(1 à 3 pilules par jour.)

---

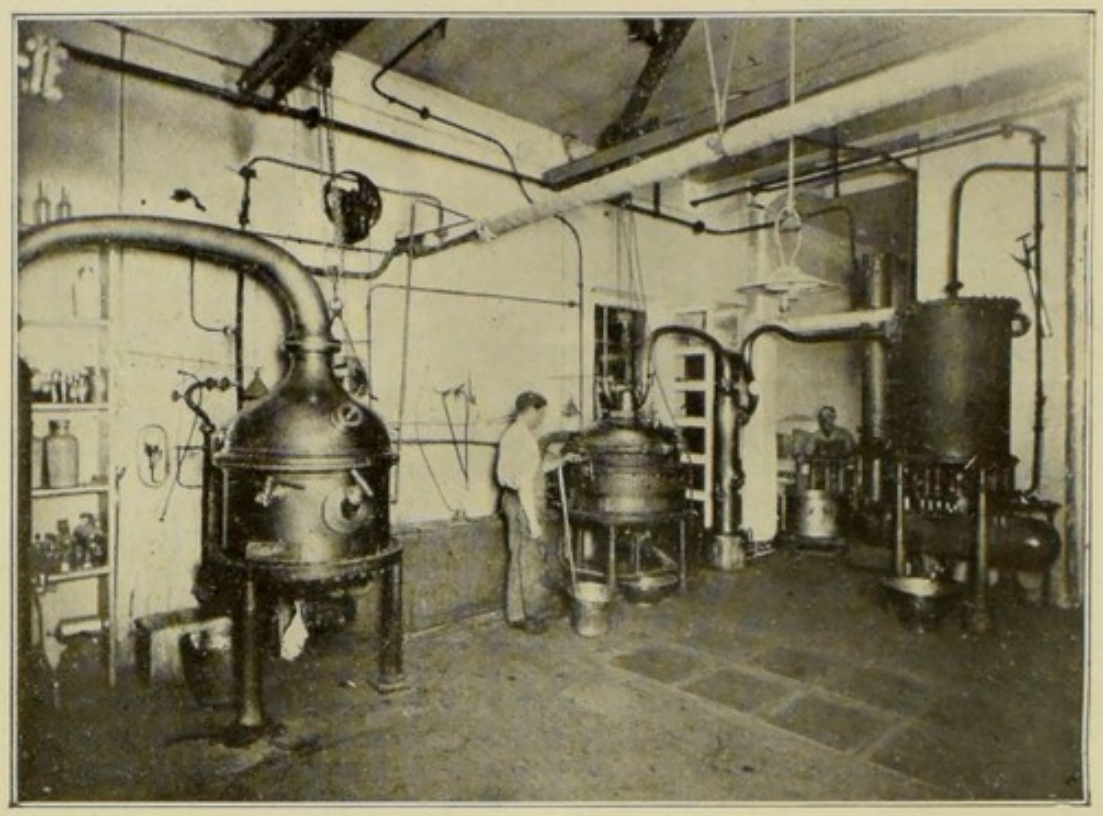
(1) 6 gr. de sirop de colchique semences contiennent 0,036 d'extr. alcoolique : la dose maxima de cet extrait étant de 0,01 à prendre en une fois, on ne devra pas prescrire plus de 1,50 de ce sirop à la fois et dans une potion (15 gr. de sirop par jour).

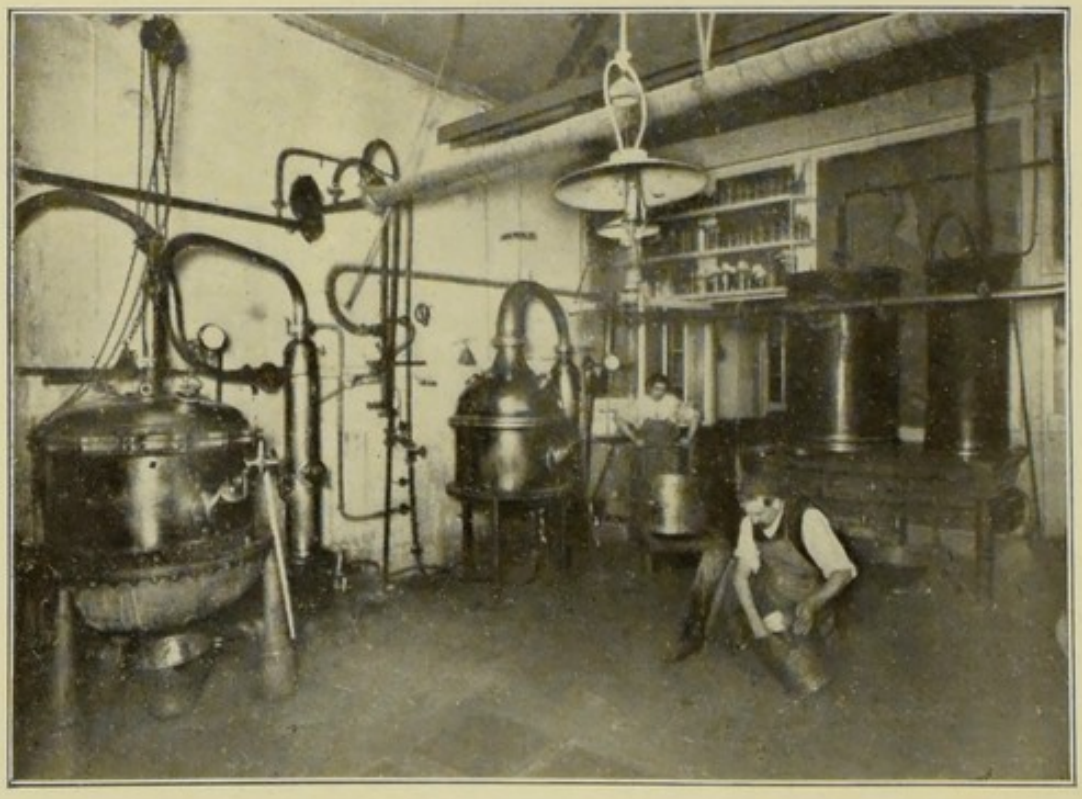


UN COIN DE MAGASIN DE DROGUES



ÉVAPORATION AU BAIN-MARIE





APPAREILS D'ÉVAPORATION DANS LE VIDE

COLCHIQUE (*suite*)

— Pilules *(migraine goutteuse)* :

℞ Ext. alc. colchiq. sem. 0,005 à 0,01
— digitale flles.. 0,025
— aconit racine 0,002 à 0,005
Valérian. de quinine.. 0,10
(1 pilule, le soir, après dîner.)

— **Extrait acétique** (de semences) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou brun jaune, grenu et élastique, d'odeur forte, de saveur amère, soluble dans l'eau. Une trace d'extrait, dissoute dans 2 c. c. d'eau distillée, lui communique une teinte jaune très nette.

2° *Caractères spécifiques.* — 0,50 d'extrait sont triturés avec VI gouttes d'ammoniaque et 10 c. c. de chloroforme; le chloroforme, décanté et évaporé sur un verre de montre, laisse un résidu qui, traité par quelques gouttes de réactif de Mandelin, prend une teinte violet brun, passant au vert *(réaction de la colchicine).*

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent.
par jour ..... 0,10 —

— **Teinture de semences** (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans l'eau, elle contient environ 0,07 % de colchicine; il faut la filtrer fréquemment et avec soin, afin de lui enlever son action drastique (Everard Home).

1 gr. = 54 gouttes.

— D'après Alb. Robin, il faut la prescrire, à la dose de 40-60 gouttes, dans la *goutte articulaire;* si l'on donne de petites quantités, il n'y a pas de résultats. Il faut donc la prendre par doses de X gouttes, 4 fois par jour, ou par doses de XX gouttes, 3 fois par jour. Diluer la teinture dans de l'eau sucrée, et *suspendre le médicament*, s'il se produit plus de 4 selles par jour. Les effets sont très variables suivant les individus.

Maxima { en une fois. 0,40 (XX gtes).
par jour 1,50

Cette teinture est { *sédative*... jusqu'à 1 gr.
purgative. de 1 à 1,50.

(A prendre au moment des repas.)

Formules :

— Traitement de la *goutte* (Dujardin-Beaumetz) :

℞ Teint. sem. colchiq. 1/5.
Alcool° racine aconit....
Teint. gayac .....
— de quinine..... } āā 10 gr.

(XXX gouttes (c'est-à-dire 0,54 du mélange) le matin, à midi, le soir, dans une tasse d'infusion de frêne.)

— Dans la *goutte aiguë* (à partir du 10e-12e jour, quand l'accès devient traînant, commencer à prescrire le colchique) (Bouchard) :

℞ Teint. de colchiq. sem. 1/5... 5 gr.

(XXX à LX gouttes, en 2-3 fois, pr jour.)

— **Teinture de semences** (à 1/10e par l'alcool 70°, Codex 1908, *convention internationale*).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune, amer, précipitant par addition de son volume d'eau. Extrait sec : 1,63 %.

1 gr. = 57 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — Mélanger 5 c. c. de teinture, 3 c. c. d'eau et 10 c. c. de chloroforme, agiter, laisser reposer et soutirer le liquide chloroformique, que l'on évapore à sec, afin de soumettre le résidu aux 2 essais suivants :

a) Dissoudre ce résidu dans 10 gouttes d'acide sulfurique concentré, puis ajouter une parcelle d'azotate de potasse : il devra se produire, par l'agitation, des stries bleu violet pâlissant rapidement *(colchicine).*

b) Ajouter sur le résidu 4-5 gouttes d'acide azotique concentré, puis quelques gouttes de lessive de soude : il se produira une belle coloration rouge orangé *(réaction de la colchicine).*

Nota. — Cette teinture renferme *2 fois moins de principes actifs* que celle (à 1/5e) du Codex de 1884.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Formules :

— Sirop limpide *(goutte)* :

℞ Teint. colch. sem. 1/10.... 3 à 6 gr.
— bellad. flles 1/10 } āā 2 à 4 —
Citrate de lithine.....
Oxymel scillitiq., Q. S. pr 60 —

(3 cuill. à café par jour, après les repas.)

COLCHIQUE (*suite*)

On peut aussi édulcorer avec les sirops de térébenthine, de sève de pin ou de bourg. de sapin; il faut commencer par dissoudre le citrate de lithine dans un peu d'eau. Saveur passable. 1 cuillerée à café (6 gr.) contient :

Teint. colch. sem. 1/10	0,30 (XVII gtes) à 0,60.
— bellad. f^les 1/10	0,20 (XI gtes) à 0,40.
Citrate lithine	0,20 à 0,40.

— Potion *(goutte)* :

℞ Teint. colchiq. sem. 1/10.		2 à 4 gr.
— belladon f^les 1/10...		1 à 2 —
— cimicifuga 1/5.....		1 —
Alcool 90°..	āā	5 —
Glycérine		
Sirop d'éc. d'oranges am.		30 —
Bicarbonate de soude.....		4 —
Infus. gentiane, Q. S. p^r		125 —

(1 cuillerée à soupe toutes les 2 heures.)

Mélanger successivement les teintures avec l'alcool et la glycérine, ajouter le sirop, puis l'infusion, dans laquelle on aura fait dissoudre *à froid* le bicarbonate de soude; cette potion n'est pas complètement limpide en raison de l'introduction de la teinture de cimicifuga; la saveur est légèrement amère, mais supportable.

1 cuillerée à soupe (16 gr.) contient :

Teint. colchiq. sem. 1/10	0,25 (XIV gtes) à 0,50.
— bellad. f^les 1/10...	0,12 (VI gtes) à 0,25.
— cimicifuga 1/5.....	0,12 (VI gtes).

— Lavement *(goutte aiguë)*.

Lorsqu'il existe des troubles digestifs, on administre le colchique par la voie rectale.

℞ Eau d'amidon (à 5 %).....		100 gr.
Teint. colchique sem. 1/10.		1 à 1,50
Laudanum de Sydenham.		X gtes.

(Pour un lavement, à répéter 1 ou 2 fois par jour) (HERZEN).

— **Vin** (semences 60/1000, Codex 1884) (1) :

℞ Extr. fluide p. e. et p. vin		
Dausse		60 gr.
Vin blanc		940 —

2 gr. vin = 0,12 semences.

Maxima	en une fois.....	2 gr.
	par jour	5 —

(En potion et jamais isolément.)

Formules :

— Vin composé *(goutte)* :

℞ Vin de colchique sem..	āā	10 gr.
Alcool à 95°.....		
Liq. ammoniac. anisée.....		6 —
Vin blanc.....	Q. S.	60 —

(Filtrer; 1 cuillerée à café, toutes les 3 heures, jusqu'à ce que l'effet physiologique soit produit.)

(1 cuillerée à café (6 gr.) contient 1 gr. vin de colchique.)

— Potion *(rhumatisme chronique)* :

℞ Iodure de potassium.....		6 à 12 gr.
Vin de colch. sem..	āā	20 à 40 —
Teint. ext. d'opium 1/20		
— stramon. f^les 1/10		10 à 20 —
— cimicifuga 1/5.....		90 —

(Filtrer; 1 cuill. à café, 3 fois par jour.)

1 cuill. à café contient (avec les doses maxima indiquées ci-dessus) :

Iodure		0,36
Teint. d'opium (extr. 1/20).	āā	1,20
Vin colchique.....		
Teint. stramonium.....		0,60
— cimicifuga		2,70

NOTA. — La dose maxima, en une fois, de la teinture d'extrait d'opium à 1/20 est de 1 gr., représentant 0,01 de morphine.

2° *Préparations avec les* fleurs :

Les fleurs fraîches contiennent 0,08 % de colchicine.

— **Alcoolature** (à poids égal de fleurs fraîches, par l'alcool 90°), soluble dans l'eau. 1 gr. alcoolature = 56 gouttes.

L'alcoolature contient environ 0,06 % de colchicine, 1 gr. contient donc 0,0006 de colchicine.

Maxima	en une fois.....	1 gr.
	par jour	5 —

Dans le traitement de la goutte articulaire, l'alcoolature donne les meilleurs résultats quand on *l'associe à la digitale* et à la *quinine* (Alb. ROBIN).

(1) Il a été décidé, à la *Conférence de Bruxelles*, de ne plus donner à un médicament héroïque la forme de *vin médicinal*.

COLCHIQUE (*suite*)

3° *Préparations avec les* **bulbes** : 5 parties de bulbes frais = 1 partie bulbes secs.

— **Poudre** (bulbes) :

Sédatif ... 0,05 à 0,10 cent.
Purgatif. de 0,10 à 0,30, jusqu'à 1 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de bulbes, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop; contient de 0,65 à 0,70 % de colchicine.

Rend. mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
sec : 11 % 1 de 9.

Maxima en une fois..... 0,03 cent.
par jour ..... 0,15 —

Enfants : 5 milligr. par jour, par année d'âge.

Formules :

— Cet extrait peut servir à préparer un **sirop** :

℞ Extr. mou Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —
(1 cuill. à café de sirop contient 0,025 d'extr. mou), mais il est préférable de préparer le sirop avec notre extrait fluide de bulbes frais pour sirop ou pour vin (voir plus loin).

— Pilules antigoutteuses :

℞ Ext. alc. colch. bulbes. 0,015 à 0,03
— digitale 0,005
Sulfate quinine..... 0,05
Quinquina pulvérisé.... Q. S.
(3 à 4 pilules par jour.)

— **Extrait aqueux** (de bulbes secs).

Rend. mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

De 0,01 à 0,25 par jour.

— **Extrait acétique** de bulbes.

1° *Caractères d'identité*. — Extrait mou brun foncé, possédant une saveur amère persistante, soluble dans l'eau.

0,05 d'extrait, dissous dans 10 c. c. d'eau distillée, donnent un soluté limpide jaune, moussant fortement par agitation.

2° *Caractères spécifiques*. — On triture 1 gr. d'extrait dans un petit mortier de verre, avec V gouttes d'ammoniaque et 5 c. c. de chloroforme; on filtre le chloroforme sur un petit tampon de coton ; l'évaporation au B.-M. sur un verre de montre laisse un résidu qui, traité par quelques gouttes de SO^4H^2 et additionné d'un petit cristal de nitrate de potasse, donne une coloration fugace verte passant au bleu, puis au violet (*réaction de la colchicine*).

Rend. mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 9,1.

Sédatif..... de 0,01 à 0,05 cent.
Purgatif..... de 0,05 à 0,15 —

Formules de pilules :

— Pilules antigoutteuses :

℞ Ext. acét. colchiq. bulbes
— de coloquinte comp.
Sulfate de quinine.....
Poudre de Dower..... āā 0,05
(1-2 pilules, matin et soir.)

— Pilules antigoutteuses :

℞ Ext. acétiq. de colchique bulbes ..... āā 0,025 à 0,05
Extr. d'aloès .....
— noix vomique (Cod. 1908).. 0,001 à 0,0015
Calomel ..... āā 0,05
Ipéca pulvérisé.....
(1 pilule toutes les 4 heures.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de bulbes **secs**, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

De 0,05 cent. à 0,10-0,30, jusqu'à 0,75 par jour, au maximum.

— **Extrait fluide** (à poids égal de bulbes **frais**) : soluble dans l'eau; il sert à préparer le vin ou le sirop :

℞ Extr. fluide p. sp. et p. vin
Dausse ..... 90 gr.
Vin ou sirop..... 910 —
5 gr. de vin ou de sirop représentent 0,50 de bulbes frais.

(*Vin* ou *sirop*) *sédatif*..... de 0,50 à 1 gr.
purgatif.... de 1 gr. à 3 gr., dans une tisane.

Maxima en une fois..... 5 gr. vin.
par jour ..... 15 —

Formules :

— Dans la *goutte aiguë*, à partir du 10e au 12e jour (BOUCHARD) :

℞ Vin de colchique bulbes. 6 à 15 gr.
Eau distillée.... Q. S. pr 125 —
(A prendre en 3 fois dans la journée, pendant 3 jours de suite.)

COLCHIQUE (*suite*)

— Potion limpide :

℞ Vin de bulbes colchiq. 2,50 à 5 gr.
Sulfate magnésie. / Bicarbon. potasse \ āā 5 à 10 —
Salicylate de soude.... 2 à 4 —
Sirop de bourg. sapin. 40 —
Eau chlorof., Q. S. p' 150 —

(6 cuill. à soupe par jour; prendre en même temps une cuillerée à café de jus de citron.)

On peut encore édulcorer cette potion avec les sirops de sève de pin, térébenthine, pariétaire, oxymel scillitique, etc. — 1 cuill. à soupe (15 gr.) contient :

Vin colchique bulbes.... 0,25 à 0,50
Sulf. magn. et bicarb. potasse..... āā 0,50 à 1 gr.
Salicylate de soude..... 0,20 à 0,40

(Saveur très supportable.)

— Potion limpide :

℞ Salicylate de soude..... 5 à 15 gr.
Nitrate de soude..... / Vin de colchiq. bulbes. \ 2 à 4 —
Sirop de sève de pin..... 90 —
Eau aromatique, Q. S. p' 150 —

(1 cuillerée à soupe toutes les 4 heures.)

1 cuillerée à soupe (19 gr.) contient :
Salicylate de soude..... 0,60 à 1,90
Vin de colchique bulbes. 0,25 à 0,50

(Saveur très supportable.)

— Potion *(rhumatisme articulaire)* :

℞ Bicarbonate de potasse..... 15 gr.
Vin colchique bulbes..... 7,50
Teint. de bois de gayac / Sirop éc. oranges am.. \ āā 60 gr.

(Filtrer; 1 cuillerée à dessert, dans un peu d'eau, 3 fois par jour.)

1 cuillerée à dessert contient 0,30 vin de colchique.

— **Alcoolature** (à poids égal de bulbes frais, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans l'eau, contient de 0,03 à 0,04 % de colchicine.

1 gr. = 51 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— **Teinture** (à 1/5 de bulbes secs, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, contient de 0,02 à 0,03 % de colchicine.

1 gr. = 55 gouttes.

Sédatif ..... 0,50 à 2 gr.
Purgatif..... 2 à 3 gr.

Dose maxima par jour : 5 gr.

— **Teinture** (à 1/10 de bulbes secs, par l'alcool 70°).

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 3 gr. / par jour ..... 10 —

COLCHICINE

En dehors des raisons énumérées plus haut, qui doivent faire préférer les préparations de colchique à la colchicine, on doit signaler l'*extrême toxicité* et le maniement difficile de cet alcaloïde.

Doses maxima { en une fois..... 1/2 milligr. / par jour ..... 3 —

Nos granules à 1/2 milligr. (20,000 au kil.)

Prendre 4 granules le 1er jour.
— 3 — 2e —
— 2 — 3e —
— 1 — 4e —
et suspendre pendant 8 jours (1).

COLLINSONIA CANADENSIS (LABIÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Amérique du Nord.

Composition chimique : Une huile essentielle, de saveur chaude et piquante, d'odeur désagréable; un glucoside, du tannin.

Usage thérapeutique : A dose faible, tonicardiaque et diurétique.

---

(1) Le principe est de prescrire, dès le premier jour, une dose élevée, puis de la diminuer progressivement, afin « de supprimer l'accès et non de l'atténuer » (LÉCORCHÉ).

Inversement, certains praticiens conseillent de commencer par une dose plus faible, qu'on élève peu à peu, et de suspendre le médicament dès qu'il produit plus de quatre selles par jour (GALTIER-BOISSIÈRE).

COLLINSONIA CANADENSIS (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).
Rend. { mou : 9 %... 1 ext. prov. de 11.
0,10 à 0,30 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.
0,50 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).
1 à 6 gr. par jour.

COLOMBO

Chasmanthera palmata (MÉNISPERMACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Afrique orientale (Zambèze, Mozambique, Madagascar). — *Adultération* : Lorsque le colombo arrive sur nos marchés à l'état moisi, on le lave, ce qui lui fait perdre une partie de ses principes; de plus, l'odeur de moisi persiste dans les préparations faites avec cette plante avariée.

Composition chimique : Colombine, principe amer; 3 alcaloïdes : colombamine, jateorrhizine, palmatine; amidon.

Les principes amers se trouvent dans l'écorce de la racine.

Usage thérapeutique : *Tonique amer*, *stomachique* puissant employé dans les embarras gastriques, les affections scrofuleuses, etc.

— *Contre l'anorexie.* — D'après DUJARDIN-BEAUMETZ, la pepsine est dépourvue des propriétés thérapeutiques qu'on lui a attribuées : on doit avoir plus de confiance dans les amers (colombo, quassia amara) qui augmentent l'activité de la digestion.

— *Dans la diarrhée.* — Le colombo a été préconisé par HERVÉ DE LAVAUR et DENUCÉ; PRINGLE, CARTHEUSER, BERTRAND DE LA GRÉSIE l'emploient dans la période aiguë de la dysenterie; PERCIVAL préfère l'employer au déclin de cette maladie.

— Il faut surveiller l'emploi du colombo, car, *aux hautes doses*, *il est toxique* et fait subir au foie la dégénérescence graisseuse (la colombine produit des lésions graves du foie).

Médicaments synergiques et succédanés : Bismuth, fer, pepsine, acides minéraux; les amers non astringents : centaurée, gentiane, lichen d'Islande, quassia, simarouba; noix vomique.

Incompatibles : Acétate de plomb, eau de chaux.

Ne pas mélanger la teinture ou l'extrait fluide de colombo aux teintures de cannelle, de kola, de quinquina, car *leur tannin précipiterait la colombine.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Comme elles ne *contiennent pas de tannin*, on peut les associer au *fer.*

Ne pas associer le colombo au quinquina, car les matières pectiques qu'il contient précipiteraient les principes solubles du quinquina.

COLOMBO (*suite*)

On doit préférer l'extrait hyd. alc. de colombo à l'extrait aqueux, parce que ce dernier renferme de l'amidon.

Prescrire les préparations à base de colombo 15-30 minutes avant les repas, pour exciter l'appétit; le vin de colombo doit être pris à la fin ou au milieu des repas.

— **Poudre** de racine :

Adultes..... de 0,50 à 3 gr.

Maxima (adultes) { en une fois..... 1 gr. ; par jour ..... 5 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois..... Abstention.
— 3 ans..... 0,25 à 0,50 p^r jour.
— 5 — ..... 0,50 à 1 gr. —
— 12 — ..... 1 à 1,50 —

La tisane, *faite à froid*, est *amère;* préparée à *chaud*, elle renferme la partie mucilagineuse de la racine : elle est alors *antidysentérique*.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait mou, lisse, très élastique, jaune foncé quand on l'étale en couche mince, très amer; il est insoluble dans l'eau, mais soluble dans le sirop et dans l'alcool à 60°; sa solution alcoolique, agitée vigoureusement, produit une mousse verdâtre.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté très trouble; le liquide, après filtration, est jaune et se colore en rouge au contact des alcalis.

2° *Caractères spécifiques*. — On triture 0,50 d'extrait avec un peu de sable blanc lavé et sec; le mélange pulvérulent est agité avec 10 c. c. de chloroforme; la solution chloroformique filtrée est introduite dans un tube à essai et additionnée de 3 c. c. d'eau chlorée et 1 goutte de HCl : on agite. Par le repos, la partie aqueuse se sépare et vient surnager avec une belle coloration rouge *(réaction berbérinique des alcaloïdes du colombo)*.

3° *Caractères de contrôle*. — On dose la colombine. On dissout 2 gr. d'extrait dans Q. S. d'alcool à 60°; on ajoute 5 gr. de carbonate de potasse et on dessèche au B.-M.; on épuise avec de l'éther la poudre obtenue : les liqueurs éthérées sont évaporées dans un vase taré et l'on pèse après dessiccation. Cet extrait a donné 2,3 % de colombine. (E. GÉRARD) (?)

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10 ; sec : 8 %... 1 de 12,5.

{ Adultes ..... 0,10 à 1 gr. ; Enfants (2 à 10 ans) 0,01 à 0,40 c.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,20 cent. ; par jour ..... 1 gr.

— Pilules stomachiques toniques de *Moscou :*

℞ Extr. colombo..... } — fiel de bœuf. } — gentiane ..... } — quassia ..... } āā 0,025 à 0,05

Réglisse pulvérisée..... Q. S.

(1 pilule après le repas.)

— **Extrait aqueux** de racine (contient de l'amidon).

Rend. { mou : 11 %... 1 ext. prov. de 9. ; sec : 8,8 %... 1 de 11,4.

0,15 à 1,50 gr. par jour.

— D'après TROUSSEAU et PIDOUX, l'usage prolongé du vin de Colombo remettrait dans leur état normal les fonctions digestives.

℞ Extr. aqueux Colombo.... } — — quassia..... } āā 4 gr.

Vin de Malaga..... 1,000 gr.

(2 cuill. avant chaque repas).

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 62 gouttes.

1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 22°) : pour préparer le vin ou le sirop (racine 30/1000, Codex 1884, 1908).

℞ Extr. fluide p. vin ou sp.
Dausse ..... 30 gr
Vin ou sirop..... 970 —

20 gr. de vin ou de sirop représentent 0,60 de racine.

Maxima (*Vin* ou *sirop*) { en une fois.... 50 gr. ; par jour ..... 100 —

On peut encore préparer le vin et le sirop avec 4 gr. d'extrait aqueux mou par kilogr.

COLOMBO (*suite*)

— Elixir :

℞ Extr. fl. p. e. colombo..... 2 à 4 gr
Elixir de garus, Q. S. pr 100 —

(1 cuill. à café ou 1 cuill. à soupe, après les repas.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, très amer, soluble dans l'eau; quand on verse cette teinture à la surface de l'acide azotique, celui-ci se colore en vert et le mélange est jaune rougeâtre (A. DOMERGUE). Elle laisse 1.92 % d'extrait à 100°.

1 gr. = 52 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — Evaporer 5 c. c. de teinture, reprendre par 15 c. c. d'eau et filtrer; ajouter 10-15 gouttes d'HCl concentré, puis de l'eau chlorée : le liquide doit prendre une belle teinte rouge *(réaction des alcaloïdes du colombo).*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la colombine en évaporant 100 c. c. de teinture au B.-M. ; l'extrait obtenu est traité comme il a été dit à l'essai de l'extrait de colombo; on a trouvé 0 gr. 66 de colombine par litre de teinture (J. JEAN).

Adultes..... 5 à 15 gr. pr jour.
Enfants (2-10 ans) XX gttes (0,38) à 2 gr.

Cette teinture sert d'adjuvant aux infusions toniques, pour en augmenter l'activité.

Mélange des teintures de colombo et de rhubarbe. — Pour éclaircir le mélange de ces deux teintures, ajouter quelques gouttes d'une solution d'acide citrique dans l'alcool à 90°, par parties égales.

Formules :

— Potion limpide *(anémie) :*

℞ Citrate de fer ammon1.. } āā 5-10 gr.
Teinture colombo..... }
Sirop éc. or. am., Q. S. pr 400 —
(2 cuillerées par jour.)

1 cuillerée à soupe contient 0,25 à 0, 50 de citrate et de teinture; saveur agréable.

— Gouttes *(catarrhe gastro-intestinal) :*

℞ Teinture colombo..... } āā p. e.
— cascarille ..... }
(XX gouttes, 4 à 5 fois par jour.)

COLOQUINTE

Citrullus Colocynthis (CUCURBITACÉES)

Partie employée : Fruit, privé de ses graines. — *Origine* : Grèce, Espagne, Algérie et principalement Syrie.

Composition chimique : Colocynthine (0,6 %) (glucoside soluble alcool, insoluble eau).

Usage thérapeutique : Purgatif, drastique, hydragogue.

A doses modérées (0,06-0,20) : *purgatif puissant*, n'occasionnant pas de souffrances d'estomac.

A doses élevées (au-dessus de 0,20) : *purgatif drastique très violent*, provoquant des coliques vives, des nausées, des vomissements, du délire, de la rétention d'urine, des crampes, du hoquet, *quelquefois la mort.*

— *Synergiques :* (voir à l'article aloès); les *drastiques :* scammonée, gomme gutte, gratiole, jalap.

Toxicologie : La *dose toxique* est de 3 à 4 gr. : la mort peut survenir en 24 heures.

Traitement : Vomitifs, lavage d'estomac; boissons aqueuses, huileuses, mucilagineuses en abondance ; lavements réitérés d'amidon, bains généraux prolongés, potions opiacées avec du carbonate de chaux et du tannin.

Antidotes : Alcool, opium, substances mucilagineuses.

COLOQUINTE (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit :

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. / par jour ..... 1 gr.

— **Extrait hyd. alc.** de fruit (par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait grenu, jaune brun, de saveur très amère; sa solution dans l'eau ou le sirop est trouble.

2° *Caractères spécifiques.* — Dissoudre 1 centigr. d'extrait dans 1 c. c. d'alcool dilué et évaporer la solution; le résidu, mélangé à quelques gouttes d'acide sulfurique, doit se colorer en rouge orangé foncé *(réaction de la colocynthine).*

Rend. { mou : 5 %... 1 ext. prov. de 20. / sec : 4 %... 1 de 25.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent. / par jour ..... 0,15 —

Cet extrait, employé sous forme de pommade à 1/4, que l'on applique en frictions sur le ventre, présente sous cet état une *action purgative* (SOULIER).

Formules :

— Cataplasme purgatif :

℞ Extr. alc. coloquinte....	āā	5 gr.
— ellébore vert.		
— d'aloès		2,5
Miel		5 gr.
Alcool 60°.....		Q. S.

(En couche peu épaisse sur le bas-ventre; cette préparation n'agit pas à coup sûr.)

— Emplâtre vermifuge :

℞ Extr. alc. coloquinte.	āā	10 gr.
— d'aloès		
Essence d'absinthe.....	āā	2 —
— de sabine.....		
Térébenthine		150 —
Alcool		Q. S.

(A répandre en couche mince sur une toile que l'on appliquera sur le bas-ventre.)

— **Extrait SEC de coloquinte composé.**

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour ..... 0,40 —

Cet extrait sert à préparer les *pilules de coloquinte composées* (chaque pil. contient aloès, coloquinte, scammonée āā 0,05).

1 à 4 pil. par jour, comme purgatif drastique.

Maxima { en une fois..... 1 pil. / par jour ..... 4 —

Nous préparons ces pilules argentées, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Formules de pilules :

— Pilules *(constipation)* :

℞ Extr. coloquinte comp..	0,03 à 0,06
Oxyde bl. d'antimoine..	0,12

(1-2 pilules au coucher.)

— Pilules *(constipation)* :

℞ Extr. coloquinte comp..	0,05 à 0,15
— nóix vomiq. (Cod. 1908)	0,01 à 0,02
Poivre noir pulvérisé...	0,06

(1 pilule le soir.)

— Pilules *(hémorroïdes, indolence de l'intestin)* :

℞ Extr. coloquinte comp..	0,05 à 0,15
— noix vomique.....	0,01 à 0,03
— alc. jusq. f^lles.... / Calomel ..... \	āā 0,05

(1 pilule par jour.)

— Pilules antigoutteuses :

℞ Extr. coloquinte comp..	0,06
— acét. de colchique bulbes	0,01 à 0,03
— aq. d'opium.....	0,006

(1 à 5 pilules par jour.)

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune pâle, d'une saveur excessivement amère, soluble dans l'eau, le sirop. Extrait sec : 2,8 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Le résidu de l'évaporation de quelques gouttes de teinture, additionné de quelques gouttes d'acide sulfurique, doit prendre une coloration rouge orangé *(réaction de la colocynthine).*

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50 / par jour 1,50

Incompatibles. — Opium, vin, substances mucilagineuses.

COLOQUINTE (*suite*)

- **Teinture** de fruit (à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— Gouttes purgatives *(constipation chronique)* :

℞ Teint. coloquinte 1/10.... } āā 10 gr.
— asa fœtida 1/5.... }

(XIV à XX gouttes, matin et soir, dans une tisane amère.)

— **Colocynthine.** — C'est une substance *plus toxique que médicamenteuse* qui purge violemment à la dose de 5 à 8 mill.; — on donne, d'ordinaire, 2 à 3 mill., à répéter 2 ou 3 fois par jour.

Dose maxima par jour : 8 mill.

— Des doses excessives, continuées pendant quelque temps, peuvent déterminer l'*ulcération de la muqueuse intestinale*.

Nos granules à 1/2 mill. (20,000 au k.).
— 1 — (20,000 —).
— dosimétriques à 1/2 m.

COMBRETUM RAIMBAULTII (Combrétacées)

(Kinkelibah)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Afrique occidentale (Rio-Nunez).

Composition chimique : Phlobaphène (produit d'oxydation du tannin); nitrate de potasse.

Usage thérapeutique : Tonique puissant, diurétique; c'est un remède efficace contre la fièvre bilieuse hématurique, grâce à ses propriétés cholagogues. Il est d'abord émétique, puis il empêche ensuite le retour des vomissements, mais il provoque quelquefois de la diarrhée bilieuse.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Mode d'emploi : Faire une décoction de 15 ‰; prendre 250 gr. de cette décoction dans les cas de fièvre bilieuse hématurique, puis 10 minutes après un demi-verre (125 gr.), se reposer 10 minutes et prendre un autre demi-verre. Les vomissements se produisent alors, mais ils ne tardent pas à s'arrêter définitivement. Prendre cette tisane pendant 4 jours, sans dépasser 1 litre 1/2 par jour : aucune nourriture ne doit être prise pendant toute la durée de la teinte ictérique, c'est-à-dire pendant les trois premiers jours.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) :

1 gr. = 55 gouttes. — Jusqu'à 20 gr. par jour.

COMMELINA TUBEROSA (Commélinacées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Mexique.

Usage thérapeutique : Hémostatique, utilisé dans les hémorragies internes, spécialement de l'utérus.

COMMELINA TUBEROSA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante entière).
Rend. { mou : 10 %.
0,05 à 0,20 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°).
1 gr. = 42 gouttes.
1 à 4 gr. par jour.
On prépare des injections avec 5-20 gr. d'extrait fluide pour 500 gr. d'eau, contre la leucorrhée, l'épistaxis, le flux hémorroïdal, etc.

— **Teinture** (de plante entière à 1/5, par l'alcool 60°). ,,
1 gr. = 55 gouttes.
3 à 10 gr. par jour.

— Sirop (plante 25/1000) :
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop simple..... 975 —
(0,50 extr. fl. p. e. par cuill. à soupe.)

CONDURANGO

Gonolobus Condurango (ASCLÉPIADACÉES)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine* : Andes de l'Amérique équatoriale; la sorte officinale est celle qui provient de l'Equateur.

Composition chimique : Glucoside : condurangine.

Usage thérapeutique : Excellent *tonique amer*, employé dans les dyspepsies nerveuses, la gastralgie; il sert à calmer les douleurs provoquées par le cancer ou les ulcères de l'estomac.

D'après TCHEISOW, le condurango exerce une action stimulante sur les sécrétions pancréatique et biliaire : son action supplée donc à la fonction gastrique par une digestion intestinale plus active.

— *Synergiques et succédanés (gastralgie)* : La noix vomique, pour atténuer l'état morbide qui cause la douleur; l'opium, pour calmer un état suraigu; menthol, coca, magnésie, rhubarbe, sous-nitrate de bismuth, charbon benzo-naphtolé, pepsine et bicarbonate de soude.

Toxicologie : 2 à 4 gr. de poudre peuvent occasionner chez un chien des convulsions suivies de mort : celle-ci arrive par paralysie respiratoire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les principes actifs du condurango sont *insolubles dans l'eau*, aussi les meilleures préparations sont-elles l'extrait hyd. alc. mou et l'extrait fluide à poids égal de plante.

Cette écorce ne doit pas être bouillie, car la coction en fait sortir le principe actif, sous la forme d'une masse gélatineuse (KOBERT).

— **Poudre** d'écorce : 2 à 4 gr. par jour — ou 1 gr. à chaque repas.

— Dans la *gastralgie des fumeurs* et le catarrhe stomacal :
℞ Poudre de condurango..... 0,15
Extr. hyd. alc. — 0,05
(Pour 1 pilule).

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : extrait lisse, ferme; insoluble dans l'eau, le sirop et la glycérine.
Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
sec : 11 %... 1 de 9.
Maxima { en une fois..... 0,20
par jour ..... 1 gr

CONDURANGO (*suite*)

Nous préparons un saccharolé contenant 5 % d'extrait mou.

Chaque cuill. à café de ce saccharolé représente 0,175 d'extrait mou ou 1,24 d'écorce.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool à 45°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun, aromatique, très amer, soluble dans la glycérine, insoluble dans le vin ou le sirop. Additionné de 10 parties d'eau, il donne un précipité résineux s'agglomérant par la chaleur : le nouveau liquide, filtré après refroidissement, est jaune et précipite abondamment par addition de tannin. Extrait sec : 17,25 %.

1 gr. = 55 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — Mélanger 5 c. c. d'extrait fluide avec Q. S. d'hydrate de chaux, de manière à faire une pâte que l'on dessèche en y incorporant du talc : épuiser par l'éther. On évapore le liquide recueilli, par moitié, dans 2 capsules :

a. — Le résidu de l'une d'elles, traité par le réactif de FRÖHDE, se colore en vert foncé.

b. — Le résidu de l'autre capsule est dissous dans Q. S. d'eau froide; la solution mousse abondamment et précipite par l'ébullition, pour s'éclaircir par refroidissement *(réactions de la condurangine)*. (DULIÈRE.)

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la condurangine, à l'état de tannate : on précipite 10 c. c. d'extrait par Q. S. d'eau distillée, pour séparer toute la résine ; on chauffe pour chasser l'alcool; on laisse refroidir et l'on filtre : le liquide filtré et les eaux de lavage sont précipités par 200 gouttes d'une solution de tannin à 1/25; le précipité recueilli est lavé, séché et pesé. — WANN a dosé 3 gr. 65 de tannate p. 100.

Incompatibles. — Substances tanniques, alcalis, eau de chaux, antipyrine, pepsine, teinture d'absinthe.

{ X gouttes (0,18).
à XX gouttes (dans un demi-verre d'eau, 1 h. avant le repas).

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Formules :

— Dans la *gastralgie chronique*, pour activer les sécrétions gastriques :

℞ Extrait fl. condurango.

(XXV à XXX gouttes, une demi-heure avant les repas.)

— *Stomachique* (KRAUSS) :

℞ Extr. fluide p. e..... XXX gtes.
Chloral hydraté ..... 1 gr.
Glycérine ..... 10 —
Sir. éc. oranges am.. 20 —
Eau distillée ..... 120 —

(3 à 6 cuill. à soupe par jour; pour éviter un précipité dans cette potion, on peut employer l'extrait fluide à poids égal préparé par l'alcool à 22°).

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau; sert à préparer le sirop ou le vin à la dose 60/940. On ajoute souvent au vin de condurango, pour masquer sa saveur, 2/100 de citrate de fer.

Formules :

— Elixir limpide :

℞ Extr. fl. condurango (p. e. et p. vin) Dausse..... 30 gr.
Glycérine ..... } āā 100 —
Alcool 60°..... }
Teint. de vanille..... 20 —
Vin Malaga blanc..... 400 —
Sirop de sucre..... 350 —
Eau..... Q. S. pour 1 litre.

— Elixir de condurango *(limpide)* :

℞ Extr. fl. p. e. (pour vin). 100 gr.
Malaga blanc ..... 45 —
Peptone ..... } āā 2 —
Teint. cannelle..... }
— gingembre 0,50
Alcoolat^{ts} d'orange douce. 1,50
Teint. de vanille..... VII gtes.
Ether acétique ..... II —
Sirop..... De 50 à 100 gr.

(Réduire l'extrait fluide au B.-M. à 50 gr., et mélanger au vin; dissoudre ensuite la peptone, etc., laisser déposer plusieurs jours et filtrer, puis ajouter de 50 à 100 gr. de sirop simple ou aromatique.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, trouble avec l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

5 à 10 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 5 gr.
par jour ..... 12 —

— Mixture *(dyspepsie hypo)* (PRON) :

℞ Teint. condurango..... } āā 50 gr.
Glycérine neutre..... }

(1 cuill. à café dans un peu d'eau, 1/4 d'heure avant les repas.)

CONSOUDE (Grande)

Symphitum officinale (Borraginacées)

Partie employée : Racine; récolte en automne (7 parties racine fraîche : 2 parties racine sèche).

Composition chimique : Mucilage, tannin et probablement asparagine.

Usage thérapeutique : Racine *mucilagineuse* employée comme adoucissant, émollient, béchique; c'est un astringent léger dans les diarrhées légères et les hémorragies.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de racine sèche :
Rend { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
{ sec : 14 %... 1 de 7,1.

— Sirop limpide *(bronchite)* :

℞ Extr. aq. consoude.....	2 à 4 gr.
Sirop de Tolu.....	100 —
— capillaire	50 —

— **Sirop** (racine 32/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	6 gr.
Sirop simple	994 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse...	25 gr.
Sirop simple	975 —

Doses : *ad libitum.*

COPAHU (Baume de)

Oléo-résine provenant de divers **Copaifera** (*C. officinalis*, *C. Langsdorffii*, etc.) (Légumineuses — Césalpiniées)

Composition chimique : Divers acides résinoliques.

Falsification : On lui incorpore de 50 à 75 % de colophane.

Synergiques : Cubèbes, matico, kawa-kawa, santal, les baumes (térébenthines), les alcalins, les purgatifs.

Antagonistes : Les purgatifs sont inopportuns, dès que la cure des balsamiques est commencée, parce qu'ils contrarient l'absorption des principes résineux du copahu.

Doses (intérieur) : de 5 à 20 gr. par jour.

	Termin. à —	Nombre au kil. —
Nos dragées de copahu.....	0,60	1,666
— — et cubèbes	0,70	1,428
— — — et santal	0,60	1,666
— — — et fer	0,65	1,538
— — — et goudron	0,65	1,538
— — — et matico	0,70	1,428
— — — et ratanhia	0,60	1,666
— — — — et fer	0,65	1,538
— — et santal	0,60	1,666
— — et fer	0,65	1,538
— — et goudron	0,60	1,666
— — et matico	0,65	1,538
— — et ratanhia	0,62	1,612
— — — et fer	0,65	1,538

COQUE DU LEVANT

Anamirta Cocculus (MENISPERMACÉES)

Partie employée : Fruit. — *Origine* : Ceylan, Java.

Composition chimique : Picrotoxine (1 %) (principe neutre, soluble dans l'eau, l'alcool).

Usage thérapeutique : Anthelmintique, parasiticide; on l'emploie aussi dans l'épilepsie, la chorée, la paralysie.

Médicaments synergiques et succédanés : Les poisons convulsivants (particulièrement ceux des *Strychnos*), brucine, strychnine; ergot de seigle; dans la chorée, on lui associe encore l'arsenic, le cimicifuga, le simulo, la valériane; le fer, dans les cas d'anémie et d'aménorrhée.

Antagonistes : Anesthésiques, chloroforme, éther, chloral, *Gelsemium*, bromure de potassium.

Toxicologie : *Poison du système nerveux* : Vomissements, convulsions épileptiques, tétaniques et mort par arrêt de la respiration.

Doses *mortelles* { coque du Levant. 2,50 ; picrotoxine..... 0,15-0,20

Traitement : Intervenir promptement, car la mort peut survenir brusquement; donner un vomitif et, en même temps, un lavement huileux.

Le chloral est le meilleur antidote : On l'injecte dans les veines.

Le permanganate de potasse peut servir à neutraliser la picrotoxine, qui reste dans l'estomac.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit : de 0,05 à 0,15 à l'intérieur.

A la dose de 0,30-0,50 : nausées et vomissements.

— **Extrait hyd. alc.** de fruit (par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5. ; sec : 6 %... 1 de 16,6.

5 à 15 mill. par jour.

— **Picrotoxine.** — La picrotoxine n'est pas un corps de composition constante : c'est fréquemment un mélange de picrotine et picrotoxinine.

D'après ARPAD BOKAI, de Klausenburg, la picrotoxine serait le meilleur *antidote physiologique* de l'*opium;* c'est aussi l'antidote de l'asphyxie par le chloroforme.

{ Adultes, 3 à 6 mill. par jour. ; Enfants (à partir de 3 ans), 1 à 2 mill. par jour.

(En plusieurs prises).

Maxima (adultes) { en une fois..... *un* milligr. ; par jour ..... *six* —

Nos granules de picrotoxine sont :

Dosés à 1/2 mill. (20,000 au kil.).

— 1 — (20,000 —).

Granules dosimétriques à 1/2 mill.

COQUELICOT

Papaver Rhœas (PAPAVÉRACÉES)

Partie employée : Fleur (pétales).

Composition chimique : D'après HESSE, ces fleurs contiennent de la rhœadine, mais pas de morphine; — ac. méconique.

COQUELICOT (*suite*)

Usage thérapeutique : *Béchique*, calmant légèrement; *narcotique* et sudorifique, employé dans le catarrhe pulmonaire, les fièvres éruptives, les tranchées des enfants, la coqueluche.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de pétales).

Rend. { mou : 32 %... 1 ext. prov. de 3,1.

0,25 à 1 gr. par jour.

— **Sirop** (pétales 25/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de pétales.

10 à 30 gr. de sirop par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	5 gr.	par jour.
— 3 ans.....	10 —	—
— 5 —	20 —	—
— 12 —	30 —	—

(En plusieurs fois.)

Une dose de 20 gr. de sirop, prise en une fois au coucher, peut provoquer chez les enfants des *hallucinations continuelles* pendant la nuit (Cazin).

Formules de potions :

— Potion (limpide et agréable) contre la toux violente, dans la *bronchite aiguë* :

℞ Elixir parégorique..... X gtes.
Eau de laurier-cerise..... 5 gr.
Sirop de coquelicot..... 30 —
Infusion de capillaire..... 50 —

(Par cuill. à café, de 2 en 2 heures. — Comby.)

— Potion limpide :

℞ Bromure d'ammonium. } āā 0,80
— potassium.... }
— sodium 1,60
Sirop de chloral..... 10 gr.
— de coquelicot..... 20 —
Eau..... Q. S. p' 60 —

(1-3 cuill. à café, matin et soir, dans un verre de lait).

1 cuill. à café contient :

{ Bromure ammonium..... } āā 0,06
{ — potassium..... }
{ — sodium 0,12

CORIANDRE

Coriandrum sativum (Ombellifères)

Partie employée : Fruit. — *Origine :* Touraine.

Composition chimique : Essence contenant pinène, linalol.

Usage thérapeutique : *Aromatique* faible, que l'on associe aux autres médicaments; *carminatif.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit : 1 à 4 gr. par jour.

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche avec l'eau.

5 à 15 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	V à X gtes p' jour.
— 3 ans...	X à XX —
— 5 — ...	XX à XXX —
— 12 — ...	XXX à XL —

(Dans une potion.)

— Sirop *(dyspepsie flatulente)* :

℞ Teinture de coriandre. } āā 10 gr.
— d'anis..... }
Liqueur d'Hoffmann..... 2 —
Alcoolat de menthe..... 40 —
Sirop de gingembre. Q. S. p' 150 —

(1 cuill. à soupe, dans un peu d'eau, pour provoquer l'expulsion des gaz et pour activer la digestion.)

CORYDALIS FORMOSA (Papavéracées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Amérique du Nord.
Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes (bulbocapnine, etc.).
Usage thérapeutique : Tonique, diurétique et altérant, employé dans la syphilis, la scrofule et les affections cutanées.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de racine).
Rend. { mou : 13 %... 1 ext. prov. de 7,6.
0,10 à 0,30 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 22°).
1 gr. = 40 gouttes.
0,50 à 2 gr. par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.
2 à 6 gr. par jour.

— **Sirop** (racine 25/1000) :
℥ Extr. fl. p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop simple..... 975 —
(0,50 extr. fl. p. e. par cuill. à soupe.)

COTO

Palicourea densiflora (Rubiacées)

Partie employée : Ecorce. — *Origine* : Brésil, Bolivie.
Composition chimique : Phénylcoumaline et plusieurs corps à fonction cétone-phénol, dont le plus important est la cotoïne (1,5 %) (peu soluble dans l'eau froide, très soluble dans l'eau chaude, l'alcool); tannin, essence.
Usage thérapeutique : Astringent, *vasodilatateur*, *antidiarrhéique*.
A petites doses, il dilate les vaisseaux sanguins de l'adbomen, d'où l'amélioration de la digestion intestinale et l'augmentation de l'absorption et de l'appétit.
On l'emploie contre les *diarrhées rebelles;* très usité dans les entérites chroniques, pour remplacer l'opium pris à forte dose, ce qui est dangereux pour les enfants, ou lorsque le tannin et le nitrate d'argent sont mal supportés par l'estomac.
— *Synergiques (diarrhée)* : voir à l'article *Campêche*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Cette écorce peut provoquer des *douleurs gastriques* et des *vomissements*, si elle n'est *pas débarrassée de sa résine âcre* et de son *essence*.

— **Poudre** d'écorce (mauvaise forme d'administration).
Maxima { en une fois..... 0,50 cent.
par jour ..... 2 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait vert foncé, se desséchant naturellement, sans odeur particulière, à saveur astringente et amère, insoluble dans l'eau distillée, soluble dans le sirop.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne une liqueur rougeâtre qui, étendue de 100 parties d'eau, donne avec 1 goutte de $FeCl^3$ une coloration verte.

2° *Caractères spécifiques*. — On triture 3 gr. d'extrait avec 30 c. c. d'éther pur; le mélange, introduit dans un petit ballon, est agité de

COTO (*suite*)

temps à autre; après une 1/2 heure de contact, l'éther est filtré dans un verre de Bohême et additionné de 20 c. c. d'eau distillée; on chasse l'éther par évaporation au B.-M.; le résidu aqueux est agité dans une petite boule à décantation avec 30 c. c. d'éther de pétrole, décanté et filtré : une goutte de la solution aqueuse, additionnée d'une goutte de $FeCl^3$ étendu, prend une coloration vert émeraude; le reste de la solution aqueuse est évaporé au B.-M.; le résidu, dissous dans 1/2 c. c. environ d'acide acétique cristallisable, prend au contact de 1-2 gouttes d'acide azotique fumant une coloration rouge *(réactions de la cotoïne)*.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
0,10 à 0,30 cent. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : précipité abondant dans le sirop et l'eau; soluble dans la glycérine.

1 gr. = 51 gouttes.

{ De 0,15 (VII gouttes)
{ A 0,30 (XV gouttes).

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,30 cent.
{ par jour ..... 1 gr.

Formules :

— Sirop limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		5 gr.
Alcool 90°		5 —
Glycérine		40 —
Sirop coquelicots, Q. S. p^r		100 —

On peut encore édulcorer avec les sirops de myrtille, de colombo, de coings, de pavots, de ratanhia, diacode, etc.; il faut mélanger l'alcool et la glycérine et les incorporer à l'extrait fluide avant d'ajouter le sirop, sinon celui-ci n'est pas limpide.

1 cuill. à café pèse 6 gr. et contient 0,30 extrait fl. p. e.

Doses : 1 à 3 cuill. à café par jour.

— Potion limpide (saveur très agréable):

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		1 gr.
Glycérine	āā	10 —
Alcool 90°.....		
Sirop de coings.....		40 —
Eau aromatique, Q. S. p^r		125 —

1 cuill. à soupe (15 gr.) contient 0,12 extrait fl. p. e.
(6 cuill. à soupe par jour pour les adultes.)

— Potion *(sueurs nocturnes des phtisiques)* :

℞ Ext. fl. p. e. coto.		
Teint. bellad. f^{lles} 1/10.....	āā	1 gr. à 1,50
— sauge		3 gr.
Extr. alc. agaric blanc.		0,30 à 0,60
Gomme arabique.....		5 gr
Eau chlorof., Q. S. p^r		125 —

(1 cuill. à soupe chaque soir.)

1 cuill. à soupe (15 gr.) contient :

Extr. fl. coto.....	āā	0,12 à 0,18
Teint. bellad. 1/10.		

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, insoluble dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 53 gouttes.

Adultes....	X à LX g^{tes}	par jour
Enfants...	II à V	—

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,50 cent.
{ par jour ..... 2 gr.

Formules :

— Sirop limpide (saveur agréable) :

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		2 gr.
Alcool 90°.....	āā	5 —
Glycérine		
Sirop coquelicots. Q. S. p^r		100 —

{ 1 cuill. à soupe (20 gr.) contient 0,40 teinture.
{ 1 cuill. à café contient 0,10 (V g^{tes}).

— Type de potion *(limpide)* :

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		1 à 2 gr.
Alcool 90°.....	āā	10 —
Glycérine		
Sirop de coquelicots ou de fleur d'oranger.....		40 —
Eau aromatique, Q. S. p^r		125 —

{ 1 cuill. à soupe (19 gr.) contient :
{ Teinture { de 0,14 (VII gouttes)
{ { à 0,28 (XIV gouttes).
{ 1 cuill. à café contient :
{ Teinture { de 0,04 (II gouttes)
{ { à 0,08 (IV gouttes).

— Potion gommeuse *(diarrhée)* :

℞ Teinture coto 1/5.....		3 gr.
Huile de cajeput.....		0,20
Salol		0,80
Gomme arabique.....		Q. S.
Sirop de fleur d'oranger....		30 gr.
Eau.....	Q. S. pour	125 —

(Pulvériser finement le salol, le mélanger avec la gomme arabique, ajouter l'huile, puis le sirop et battre vigoureusement; verser la teinture et compléter avec l'eau; saveur de salol peu agréable, mais supportable.)

(1 cuill. toutes les 2 heures.)

COTO (*suite*)

1 cuill. à soupe (15 gr.) contient :

Teinture coto	0,36
Huile cajeput	0,025
Salol	0,10

1 cuill. à café (5 gr.) contient :

Teint. coto	0,12 (VI gtes)
Huile cajeput	0.008
Salol	0,03

— Potion gommeuse *(dysenterie chronique)* :

℞ Teint. coto 1/5	3 gr.
— bellad. flles 1/10.	
— noix vom. (Cod. 1908) āā	1 —
— ratanhia 1/5	7 —
Gomme arabique	Q. S.
Sirop de coings	30 gr.
Infus. chiendent, Q. S. pr	125 —

(1 cuill. toutes les 2 heures.)

1 cuill. à soupe contient :

Teinture coto	0,38
— belladone et noix vomique āā	0,12
— ratanhia	0,90

1 cuill. à café contient :

Teinture coto	0,12 (VI gtes)
— bellad., noix vomiq. āā	0,04
— ratanhia	0,28

COTYLEDON UMBILICUS

(Crassulacées)

Partie employée : Plante.

Composition chimique : Triméthylamine (soluble dans l'eau).

Usage thérapeutique : *Diurétique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** de plante fraîche.

Rend. mou : 1 %... 1 ext. prov. de 100.

0,05 à 0,15 par jour.

— Potion diurétique limpide *(hydropysie)* :

℞ Extr. de suc de cotyledon	0,05
Nitrate de potasse	0,50
Oxymel scillitique āā	40 gr.
Sirop pointes d'asperges āā	40 gr.
Infus. de chiendent. Q. S. pr	150 —

(Par cuill. à soupe, d'heure en heure).

— **Extrait fluide** à poids égal de plante.

1-4 gr. par jour.

CRESSON

Nasturtium officinale (Crucifères)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Un glucoside, la gluconasturnine, donnant une essence sulfurée en se dédoublant; il renferme aussi du fer et de l'iode.

Usage thérapeutique : Bon stimulant de l'estomac par son huile sulfo-azotée.

D'après M. Zalackas, le suc de cresson, stérilisé à froid, peut servir en injections comme *antidote de la nicotine* : le cresson revivifie les globules du sang, tandis que la nicotine produit l'anoxémie.

CRESSON *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Plante fraîche** : le suc se prend jusqu'à la dose de 250 gr. (1 kil. de plante fraîche donne environ 575 gr. de suc).

Pour que les sucs d'herbes (*cures de printemps*) donnent des résultats avantageux, il faut les prendre pendant un certain temps. On ne peut, cependant, continuer ce traitement trop longtemps, car ces sucs finissent par donner lieu à des troubles digestifs.

Aussitôt après l'absorption du suc, donner une cuillerée de sirop de quinquina ou d'écorce d'oranges amères, pour le faire mieux digérer. — Le suc de cresson *peut provoquer* quelquefois des *vomissements* avec les estomacs délicats.

— **Extrait de suc** (de plante fraîche).

Rend. { mou : 1,5 %... 1 ext. prov. de 66 plante fraîche ou de 38 de suc.

3 à 4 gr. par jour.

— Sirop *(scrofule)* :

℞ Extr. de suc de cresson..... 5 gr.
Iodure de potassium..... } āā 0,60
Teinture d'iode..... }
Sirop de gentiane..... 20 —
Sirop de quinquina. Q. S. p' 50 gr.

(1-2 cuill. à café par jour.)

— **Sirop** (plante fraîche 660/1000 ou suc 380/1000) :

℞ Extr. mou de suc Dausse... 10 gr.
Sirop simple ..... 990 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

1 cuill. à soupe de sirop représente environ 7 gr. de suc de cresson.

20 à 125 gr. par jour.

CRESSON DE PARA

Spilanthes oleracea (Composées)

Parties employées : Feuilles, capitules.

Composition chimique : Elle est mal connue : un carbure, le spilanthène.

Usage thérapeutique : *Antiscorbutique*, sialagogue; c'est aussi un *odontalgique* : quelques gouttes d'alcoolature dans une cuillerée d'eau suffisent quelquefois à calmer la douleur dentaire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Alcoolature** (à poids égal de plante fraîche fleurie, par l'alcool 90°, Codex 1884) soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Doses : 5 à 10 gr. par jour.

— Mixture limpide *(pour les gencives dans le scorbut)* :

℞ Alcoolat de cochlearia..... }
Alcoolature de cresson de Para..... } āā. p. e.
Teinture de cachou..... }

CROTON CHLORAL

(Chloral butylique)

Usage thérapeutique : Hypnotique; on l'a recommandé aussi comme tœnifuge (J. Renshaw).

Incompatibilités : Alcalis et carbonates alcalins.

CROTON CHLORAL (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

De 0,50 à 1 gr. par jour.

Maxima (*hypnotique*) { en une fois..... 2 gr. ; par jour ..... 4 —

Nos granules sont dosés à 0,01 (10,000 au kil.). — Granules dosimétriques à 0,01.

— **Pilules** (*dysménorrhée névralgique*) :

℞ Croton-chloral 0,05-0,15

Glycérine ..... } āā Q. S.
Gomme adraganthe..... }

(2 pilules toutes les 2 heures.)

CUBÈBES

Piper Cubeba (PIPÉRACÉES)

Partie employée : Fruit. — *Origine* : Iles malaises.

Falsification : *Piper ribesoides*; la poudre de celui-ci donne avec l'acide sulfurique une coloration jaune, tandis que celle du *P. Cubeba* donne une coloration rouge cramoisie.

Composition chimique : Agit par sa résine et son essence (10-18 %); d'après certains auteurs, la cubébine serait inerte.

Usage thérapeutique : Stimulant, excitant, sialagogue, il *agit sur les sécrétions*; il augmente l'appétit et active la digestion.

Employé dans la blennorragie, la diphtérie, etc.

Son usage prolongé produit de la *diarrhée*, aussi on l'associe d'ordinaire au cachou, au ratanhia, etc.

A hautes doses : Irritation grave des voies urinaires, accompagnée de fièvre, d'éruptions cutanées, d'hématurie et de troubles gastro-intestinaux.

Ces accidents disparaissent avec la suppression du médicament; on peut encore administrer des remèdes huileux, l'opium, les diurétiques.

— *Synergiques* et *succédanés (blennorragie)* : Copahu, kawa-kawa, matico, santal. buchu, genèvrier, uva-ursi, chiendent; belladone; laxatifs salins. Astringents, sirop iodotannique, cachou, pichi. — L'aconit et le verâtrum viride, pendant la durée des symptômes aigus; la teinture de cantharides pour l'état chronique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit :

A *faibles doses* (0,50-1 gr.) : sialagogue, *favorise* la digestion

A *doses moyennes* (4 à 5 gr.) : *excitation* du tube gastro-intest.

On peut prescrire jusqu'à 8, 12 et 20 gr. par jour, mais *on risque* des vomissements et des coliques.

Maxima { en une fois..... 1 gr. ; par jour ..... 15 —

A prendre entre les repas, laver la bouche.

Délayer la poudre dans du sirop de cachou, de coings, de ratanhia ou dans du miel rosat.

Nos préparations :

Dragées de poudre de :

Cubèbes, ter. à 0,65 (1,538 au k.).
— et alun, — 0,60 (1,666 —).
— et matico, — 0,50 (2,000 —)
— et térébenthine, — 0,65 (1,538 —).
— ratanhia et fer, — 0,75 (1,333 —).

— **Extrait hyd. alc.** du fruit (par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.

0,10 à 0,40 par jour et plus.

CUBÈBES (*suite*)

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. / par jour ..... 2 gr.

Formules :

L'extrait sec a été recommandé dans le traitement de la *diphtérie* par le Dr Elie FAIVRE :

℞ Extr. sec de cubèbes..... 3 gr.
Gomme arabique pulv..... 6 —
Sucre pulv. ..... 12 —

1 cuill. à café, de temps en temps, que le malade s'efforce de conserver dans la bouche et qu'il avale lentement, afin que le contact s'en prolonge avec la surface malade.

On peut encore employer dans le même but notre saccharolé de cubèbes : il contient 10 % d'extr. éthéré de cubèbes : 1 cuill. à café de saccharolé (4 gr.) contient 0,40 de cet extrait.

Ce saccharure, qui est en poudre, est accepté facilement par les enfants; il a été employé récemment dans le *rhumatisme*, à la dose de 3 à 4 cuill. à café par jour.

— Pilules *contre les pollutions nocturnes* (SIGMUND) :

℞ Extr. alc. cubèbes..... 0,10
Camphre 0,01
Cubèbes pulvérisé ..... Q. S

(3 pilules matin et soir.)

— **Sirop** (fruit 50/1000) :

℞ Ext. hyd. alc. mou Dausse. 3 gr.
Sirop simple ..... 997 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,06 d'extrait ou 1 gr. de poudre de cubèbes.

Donner, toutes les 2 heures, une cuill. à soupe de ce sirop, dans le croup.

— **Extrait éthéré.**

Rend. { 15 %..... 1 ext. prov. de 6,6.

1 à 3 gr. par jour.

— Opiat *(blennorrhée) :*

℞ Extrait éthéré de cubèbes. 20 gr.
Copahu ..... 30 —
Poudre de quinquina..... 100 —
Essence de menthe..... Q. S.

(10 gr. par jour, en 3 fois.)

— **Extrait alcoolique éthéré** (oléorésineux, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait semi-fluide non homogène, brun verdâtre, à odeur aromatique, insoluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

2° *Caractères spécifiques.* — Une petite portion de cet extrait, étalée sur un verre de montre, se colore en rouge pourpre au contact de quelques gouttes d'acide sulfurique (*Cubébine*).

Rend. { 18 %..... 1 ext. prov. de 5,5.

D'après DUJARDIN-BEAUMETZ, cet extrait est *10 fois plus actif* que la *poudre :* il faut donc le prescrire à doses 10 fois moindres que celle-ci.

1 à 3 gr. par jour.

Enfants (comme *balsamique*) :

Jusqu'à 15 mois..... Abstention.
— 3 ans..... 0,15 à 0,30 p^{r} jour
— 5 — ..... 0,30 à 0,75 —
— 12 — ..... 0,75 à 1,50 —

Formules :

— Capsules *(gonorrhée chronique) :*

℞ Extrait oléorésineux de cubèbes..... } āā 0,15 à 0,30
Essence de santal.... } āā 0,15 à 0,30
Salol ..... } āā 0,15 à 0,30
Extr. de pancréas..... 0,15

(1 capsule, 2 heures après les repas.)

— Sirop (dans la *bronchite pseudo-membraneuse*, pour favoriser le détachement des membranes, qui causent la dyspnée et menacent l'enfant d'asphyxie) (COMBY) :

℞ Gomme arabique..... } āā 5 gr.
Eau ..... } āā 5 gr.

pour un mucilage auquel on incorpore :

Extr. oléorésineux cubèbes. 2 gr.
Sirop de térébenthine..... 45 —
— de tolu..... 40 —
Eau ..... 5 —

(Agiter avant l'emploi; 1 cuillerée à soupe matin et soir, dans une tasse de lait.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de fruit, par l'alcool 60°) : mélange trouble avec le sirop, la glycérine, l'eau.

1 gr. = 51 gouttes.

0,50 à 2,50 par jour.

— Sirop limpide (saveur brûlante) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... } āā 10 —
Sirop de limons, Q. S. p^{r} 100 —

1 cuill. à soupe (20 gr.) contient 0,40 extr. fl.

CYANHYDRIQUE (Acide)

Sédatif.

Incompatibilités : Chlore, oxydes, sulfures, sels métalliques.

Antagonistes : Atropine, strychnine : *le nitrite d'amyle est son antidote* (Pedigo).

Toxicologie : *Symptômes* : ils apparaissent très vite, la mort survient rapidement : douleur à l'estomac, écume dans la bouche, convulsions, contractures des membres.

Traitement : Administrer *en quantité* une solution de *sulfate de fer.*

Donner les vomitifs, si l'on a le temps.

Affusions froides sur la colonne vertébrale.

Injections d'atropine, respiration artificielle. Nitrite d'amyle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Cyanure de potassium,** doses : 1 à 5 centigr. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,10 —

Nos granules sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).

— **Cyanure de zinc,** doses : 5 à 10 centigr. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,10 —

Nos granules sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — 1 cent. (10,000 —).
Granules dosimétriques à 1 mill.

CYNOGLOSSE

Cynoglossum officinale (Borraginacées)

Partie employée : Racine (Sibérie, Europe, Etats-Unis).

Composition chimique : Un alcaloïde, la cynoglossine; un glucoside, la consolidine.

Usage thérapeutique : *Calmant*, faiblement *narcotique*, employé dans la toux, le catarrhe, les hémorragies, la dysenterie, etc.

D'après Diedulin, l'extrait mou paralyse les nerfs moteurs; Lewin dit que cette plante peut produire chez l'homme des *empoisonnements mortels;* elle pourrait provoquer un sommeil de 40 heures.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de racine.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6. / sec : 12 %... 1 de 8,3.

Doses : 0,30 à 1 gr.

— **Sirop** de racine (25/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 4 gr.
Sirop simple ..... 996 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,20 d'extrait mou.

— **Pilules de cynoglosse** : Chaque pilule (de 0,20 de masse de cynoglosse) contient 0,02 cent. d'extr. d'opium; la racine de cynoglosse, qui y est incorporée, a pour but de tempérer l'énergie de l'opium et de la jusquiame.

Maxima { en une fois..... 1 pilule. / par jour..... 4 —

CYNOGLOSSE (*suite*)

Nos dragées (à 0,05 de masse) sont term. à 0,12 (8,333 au kil.).
— — (à 0,10 —) — 0,20 (5,000 —).
— pilules (à 0,05 —) — 0,07 (14,285 —).
— — (à 0,10 —) — 0,14 (7,142 —).
— — (à 0,15 —) — 0,18 (5,555 —).
— — (à 0,20 —) — 0,24 (4,166 —).

CYPRÈS

Cupressus sempervirens (Conifères — Cupressinées)

Partie employée : Fruit (galbule).

Usage thérapeutique : *Astringent* (tannin) : dans les diarrhées, les hémorragies passives, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de galbules) :
Rend. { 13 %... 1 gr. ext. mou prov. de 7,7
Doses : 0,30 à 1,50

— Pilules *contre l'incontinence d'urine* (Marletta) :
℞ Extr. baies de cyprès. 0,025 à 0,05
Rac. belladone pulvér. 0,005
Encens pulvérisé..... 0,10 à 0,15

— Pilules *(diarrhée muqueuse, accompagnée de coliques) :*
℞ Extrait de cyprès..... 0,05 à 0,15
— thébaïque..... 0,005 à 0,01
(5 pil. par jour.)

CYPRIPEDIUM PUBESCENS (Orchidées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Amérique du Nord.

Composition chimique : Tannin, résine, principe amer et huile volatile.

Usage thérapeutique : Tonique, stimulant et antispasmodique, employé, comme la valériane, dans les maladies nerveuses.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :** 1 gr., 3 fois par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°).
Rend. { mou : 28 %... 1 ext. prov. de 3,5.
0,10 à 0,30 par jour.

Cet extrait est narcotique et on le donne aux enfants, auxquels l'opium ne peut être administré.

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°).
1 gr. = 56 gouttes.
0,50 à 2 gr. par jour.

— **Teinture** (de rhizome à 1/5, par l'alcool 60°).
2 à 6 gr. par jour.

DAMIANA

Turnera aphrodisiaca (Turnéracées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Mexique.

Composition chimique : Résine, essence, tannin.

DAMIANA (*suite*)

Usage thérapeutique : Altérant, diurétique, laxatif et astringent.

Tonique général dans la neurasthénie et l'*impuissance*; son action s'exerce sur le cerveau, la moëlle épinière, les reins et les organes génitaux des deux sexes.

Son usage *doit être continué pendant quelques jours*, mais il n'entraîne pas les inconvénients qui peuvent résulter de l'administration du phosphore, de la strychnine ou des cantharides.

Médicaments synergiques : Les *aphrodisiaques* : ambre, cantharides, castoreum, civette, ginseng, mastic, musc, myrrhe, noix vomique, phosphore, sanguinaire, stramonium, succin, vanille. *Echinacea angustifolia.*

M. Lutton, de Reims, a obtenu des résultats aphrodisiaques remarquables, en associant le damiana à un mélange d'ergotine et de phosphate de soude.

Antagonistes : Les *anaphrodisiaques* : bromure de potassium, café, camphre, douce-amère, ciguë, digitale, lactucarium, lupulin et les antiseptiques en général.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— On ne doit *pas* les *prendre à jeun.*

— Le damiana contient une *résine irritante*, soluble dans l'alcool : nos préparations sont privées de cette résine par un traitement approprié.

— **Poudre** de feuilles :
(Mauvais mode d'emploi : *résine*).
Jusqu'à 30 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** de feuilles.
Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.
0,50 à 2 gr. par jour.

Formules :

— Pilules *(impuissance)* :

℞ Extr. damiana.....	0,15
— noix vomique.....	0,01-0,02
Phosphure de zinc.....	0,003-0,006

(1 pilule matin et soir.)

— Pilules *(tonique nerveux)* :

℞ Extr. damiana.....	0,10
— noix vomique.....	0,01-0,02
Sulfate quinine.....	0,03
— fer desséché.....	0,05

(3 pilules par jour.)

— **Extr. fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°) : soluble dans le sirop, légèrement louche dans l'eau.
1 gr. = 39 gouttes.

Maxima { en une fois..... 5 gr.
par jour ..... 15 —

Formules :

— Sirop *tonique dans l'impuissance :*

℞ Extr. fl. damiana.....	50 gr.
— — kola.....	10 —
Sirop de glycérophosphate de chaux..... Q. S.	150 —

(2-3 cuill. à soupe par jour.)

— Elixir *(limpide)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	100 gr.
Carbonate de magnésie.....	20 —
Alcool 90°..... } Glycérine ..... }	āā 50 —
Teinture de vanille.....	50 —
Elixir de Garus..... } Eau ..... }	āā 100 —
Sirop éc. or. am., Q. S. pr 1 litre.	

(1 cuill. à soupe contient 1,60 extr. fl.)

— Elixir :

℞ Ext. fl. p. e. damiana. } Teint. acanthea 1/5.... }	āā 60 gr.
Alcool 90°..... } Glycérine ..... }	āā 50 —
Teint. noix vom. (Cod. 1908)	1-2 —
— vanille	50 —
Elixir de Garus.....	250 —
Sirop de ginseng.....	100 —
Eau distillée... Q. S. pour	1 litre.

(Laisser déposer et filtrer sur du talc.)

DAMIANA (*suite*)

1 cuill. à soupe (16 gr.) contient :

Teint. acanthea.....	ăă 0,95	
Ext. fl. damiana....		
Teint. noix vomique.	0,015 à 0,03	

— **Sirop** (feuilles 50/1000) :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	8 gr.
Sirop simple	992 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	50 gr.
Sirop simple	950 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 1 gr. de plante.

80 à 100 gr. par jour.

— Elixir *(limpide)* :

℞ Teint. noix vom. (Cod. 1908)		1-2 gr.
Sirop acanthea virilis.	ăă	100 —
— de damiana.....		
— ginseng		
Teinture de vanille.....		50 —
Elixir de Garus.....		150 —

(Saveur agréable.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : la teinture *contient la résine irritante* du damiana; elle est soluble dans le sirop et insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

5 à 20 gr. par jour.

Cette teinture donne d'excellents résultats dans l'*albuminurie néphrétique*, consécutive à la scarlatine (C. PAUL).

— Potion opalescente :

℞ Teint. damiana.....	5 à 15 gr.
Glycérine	10 —
Teint. de vanille.....	15 —
Sirop d'acanthea virilis.	40 —
Eau..... Q. S. pour	125 —

1 cuill. à soupe contient de 0,72 à 2,16 extr. fl.

1 cuill. à café contient 0,20 à 0,60 extr. fl.

On peut encore édulcorer cette potion avec les sirops d'echinacea, de ginseng, d'ergotine, etc.

DAPHNE MEZEREUM

(THYMÉLÉACÉES)

Partie employée : Ecorce récoltée au printemps.

Composition chimique : Un glucoside inactif (daphnine), une résine active.

Usage thérapeutique : *Mêmes propriétés que le garou*, mais elle contient moins de résine; cette écorce est *plus active* à l'état *frais* que sec, elle produit alors des inflammations, de la vésication.

C'est un altérant, sudorifique dans les maladies rhumatismales et scrofuleuses.

Toxicologie : *En cas d'empoisonnement* : vomitifs, boissons mucilagineuses et huileuses, opiacés, sinapismes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

Doses (intérieur) : 0,30 à 1 gr. p' jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce sèche par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans la glycérine.

Rend. { mou : 13 %... 1 ext. prov. de 7,7.

Doses (intérieur). { 0,05 à 0,15 c. comme stimulant.

A *hautes* doses : purgatif provoquant des *nausées* et des *vomissements*.

— **Pilules d'or** *(antisyphilitiques)* :

℞ Chlorure d'or.....	0,003 à 0,005
Ext. de daphne mezer.	0,05

(1, puis 2, puis 3 pilules par jour.)

DIGITALE

Digitalis purpurea (SCROFULARIACÉES — RHINANTÉES)

Partie employée : Feuilles de la 2e année récoltées dans les Vosges, au moment de la floraison (activité variable avec l'origine géographique).

Composition chimique : De même que l'opium n'a pas la même action absolue que la morphine, que le quinquina diffère dans ses effets de la quinine et la belladone de l'atropine, la digitale *ne peut pas être remplacée* par la *digitaline*. Elle renferme, en effet, *plusieurs* principes doués d'activité et, d'ailleurs, les *diverses digitalines du commerce* embrouillent encore la question, quand il s'agit de déterminer quel est le principe actif de cette plante (DUJARDIN-BEAUMETZ). Après SOUBEIRAN, les pharmacologistes NOTHNAGEL et ROSSBACH s'expriment ainsi : « En somme, nous arrivons à ce résultat vraiment surprenant que, étant enfin parvenus à obtenir à l'état de pureté les principes actifs de la digitale, nous en sommes encore réduits à conseiller l'usage de la plante-mère ».

— D'après le professeur POUCHET, la digitale comprend trois groupes de matières actives :

1° La *digitonine*, qui est une saponine et qui a le pouvoir de solubiliser dans l'eau la digitaline dans une certaine mesure.

2° La *digitaléine*, qui possède également la propriété de solubiliser dans l'eau une certaine quantité de digitaline (elle correspond à la *digitaline d'*HOMOLLE *et* QUÉVENNE, à la *digitaline des Allemands* et au *digitalinum verum de* KILIANI).

3° La *digitaline* (que les Allemands appellent *digitoxine*) : On doit toujours la faire suivre du mot **chloroformique.**

On apprécie chimiquement la valeur des feuilles de digitale en dosant la digitaline (chloroformique) qu'elles contiennent; la proportion de ce glucoside dans les feuilles varie suivant l'année et l'époque de la récolte, comme l'indique le tableau suivant (d'après CŒSAR et LORETZ).

ANNÉE de la récolte.	ÉPOQUE de la récolte.	PROPORTION DE DIGITALINE contenue dans 100 gr. de feuilles.
1900	Août (derniers jours).....	De 0,253 à 0,354
	Septembre (premiers jours).....	0,277
	Octobre —	De 0,138 à 0,210
1901	Juillet (premiers jours).....	De 0,204 à 0,272
	— (milieu du mois).....	De 0,146 à 0,251
	— (derniers jours).....	De 0,244 à 0,291
1902	Août (derniers jours).....	De 0,143 à 0,250

— **Dosage :** Chauffer au B.-M., pendant 2 h., 20 gr. de digitale pulv. avec 300-350 c. c. d'eau dist., agiter fréquemment et filtrer dans un vase à précipité; reprendre le résidu par 200 c. c. d'eau, chauffer pendant 1 h. et filtrer.

Les liqueurs filtrées réunies sont évaporées jusqu'à réduction à 150 c. c. et additionnées, après refroidissement, de 45 c. c. de solution d'acétate neutre de plomb à 1/10e; le mélange est agité et son volume complété à 200 c. c. On filtre; on prélève 100 c. c. du liquide filtré et on lui ajoute p. e. de solution

DIGITALE (*suite*)

de sulfate de soude; après 48 h., on décante 90 c. c. du liquide clair et on lui ajoute :

Ammoniaque 1/10e ..... 2 c. c.
Chloroforme ..... 30 —

Ce mélange, contenu dans une ampoule à robinet de 250 c. c., est agité modérément, puis laissé au repos : le liquide chloroformique décanté est filtré sur un filtre préalablement imbibé de chloroforme.

On recommence 5 fois cette opération avec une même quantité de chloroforme.

Les liqueurs chloroformiques réunies sont évaporées et le résidu mis à sécher dans un courant d'air chaud.

On redissout ce résidu dans 3 c. c. de chloroforme et la solution est recueillie dans un vase de Bohême taré; on ajoute :

Ether sulfurique 0,720..... 10 c c.
Ether de pétrole..... 70 —

Ce mélange est agité avec précaution et abandonné au repos pendant 48 h., recouvert d'un verre de montre. Le liquide clair est décanté, puis on évapore le résidu : le vase séché est pesé.

(Procédé KELLER, modifié par ECALLE).

Seuls les produits français présentent une *action constante* et il ne faut employer que :

A. *La digitaline amorphe* **chloroformique** du Codex.
B. *La digitaline cristallisée* **chloroformique** du Codex.

En cas de non-indication, le pharmacien doit toujours délivrer la digitaline *amorphe* chloroformique, et comme celle-ci renferme plus des 9/10e de digitaline cristallisée, la *posologie des deux sortes* indiquées par le Codex *doit être la même.*

Usage thérapeutique : La digitale est un *tonique cardio-vasculaire*, qui ralentit le cœur, régularise et renforce ses contractions.

C'est aussi un *diurétique*, mais seulement dans les hydropisies.

D'après POTAIN, voici ses indications : la fréquence, l'inégalité, l'irrégularité, l'insuffisance des pulsations cardiaques ou l'existence d'un œdème.

Action sur les organes génitaux : Pour G. SÉE, la digitale, unie à l'iodure de potassium, serait un des meilleurs moyens de traiter les malades pour lesquels « l'heure de la frigidité a sonné avant celle de la résignation. »

Médicaments synergiques et *succédanés :* Ergot de seigle, le froid, mais, en principe, la digitale doit être administrée *seule.* Voici quels peuvent être ses *succédanés :* L'aconit, le *Veratrum viride* et les bromures, contre la fatigue et l'hypertrophie simple; pour obtenir une action rapide dans les cas de basses tensions : apocynum cannabinum, cactus grandiflorus, muguet (extrait fluide à poids égal de plante fraîche stérilisée), spartéïne et genêt (extrait fluide à poids égal de fleurs fraîches stérilisées), strophantus, cimicifuga racemosa, laurier-rose, adonis; l'aubépine (fleurs), pour maintenir l'action cardiotonique, obtenue par la digitale; l'ergot de seigle, dans la dilatation du cœur; le fer, contre le cœur irritable des anémiques; la morphine, en injections hypodermiques, dans la dilatation du cœur et l'hydropisie consécutive; la quinine,

DIGITALE (*suite*)

dans la péricardite, l'endocardite et dans la faiblesse cardiaque; l'ammoniaque, en inhalations, en injections intraveineuses ou par l'estomac, dans les cas d'asystolie aiguë.

Incompatibles (chimiquement) : Astringents, sels métalliques, tannin, quinquina, ratanhia, iodure de potassium. Ne pas prescrire de sirop iodotannique à un malade soumis à la digitale.

Antagonistes (physiologiquement) : L'aconit, le lobelia et les *paralysants cardiaques;* — la morphine, l'antipyrine, la belladone (à cause de leur *action antidiurétique*); les iodures, la trinitrine (*action vasodilatatrice*, abaissant la pression sanguine); la quinine et ses sels, à hautes doses (affaiblissement des battements du cœur).

Toxicologie : Deux infusions de 3 gr. 50 de feuilles prises en 2 heures ou 30 gr. de teinture, ou 1 gr. 20 d'extrait ont pu causer la mort; la digitaline cristallisée a provoqué des phénomènes d'empoisonnement à la dose de 2 milligr.

L'intoxication peut se produire au bout d'une heure, comme après quelques jours : céphalée, vertiges, vomissements pouvant durer plusieurs jours, soif, douleurs épigastriques, coliques, oligurie, ralentissement et irrégularité du pouls, convulsions, dyspnée précédant la mort.

Traitement : Vomitifs (donner de l'eau tiède pour favoriser les vomissements); — si le poison ne produit pas de diarrhée, administrer des lavements purgatifs.

Neutraliser le poison dans l'estomac au moyen du tannin.

Si le poison a pénétré dans la circulation, combattre ses effets par des infusions de café fortement alcoolisées; injections hypodermiques d'aconitine ou 0,30 de teinture d'aconit par la bouche ou par le rectum.

Sinapismes, frictions, stimulants (alcool, ammoniaque, éther).

S'il y a des vomissements spontanés opiniâtres, on les combat par la glace, les eaux gazeuses, les opiacés.

Laisser le malade étendu pendant quelque temps, après que tous les symptômes ont disparu : *cette précaution est très importante*, car il suffit parfois du moindre effort pour déterminer une syncope mortelle.

EMPLOI DE LA DIGITALE :

Les préparations alcooliques renferment surtout de la digitaline; la teinture éthérée est peu active.

La digitale *s'accumule dans l'organisme ;* il faut donc ou donner d'emblée la dose suffisante pour obtenir l'effet thérapeutique recherché ou bien répartir en 4 ou 5 jours cette dose; une nouvelle dose ne doit être administrée qu'après une période de repos de 15 à 20 jours. Toutefois, HUCHARD a montré qu'une dose quotidienne de *un dixième* de milligramme de digitaline, dite *dose d'entretien*, pouvait être continuée sans inconvénient pendant plusieurs jours.

L'apparition du délire nocturne, qui précède d'un ou plusieurs

DIGITALE (*suite*)

jours les nausées et les vomissements, est le premier symptôme de l'intoxication chronique, et *doit faire cesser immédiatement* l'emploi de ce médicament.

— *A dose thérapeutique*, l'intolérance de l'estomac se borne à un peu d'anorexie et de pesanteur; *à doses fortes*, les vomissements sont bilieux, fréquents, quelquefois incoercibles.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Posologie de la digitale chez les enfants (Dr TROITZKY) :

A l'âge de 1 mois, prescrire 1/10 de la dose moyenne pour adultes.

Jusqu'à	6	—	2/10
	1 an	—	3/10
	2 ans	—	8/10
	3 —	—	12/10 (plus que chez l'adulte).
	4-14 —	—	7/10
	15 —	—	8/10
	16-17 —	—	9/10

D'après SCHWALBE :

Dose maxima en une fois pour enfants :

au-dessous d'un an	Abstention.
1-2 ans	0,01 cent.
3 —	0,02 —
5 —	0,03 —
8 —	0,04 —
12 —	0,05 —

— **Poudre** de feuilles : de 0,10 à 0,30 et 0,50 cent. au maximum (POUCHET). (En infusions, macérations, cachets ou pilules).

— Pour les enfants (1-10 ans) : de 0,01 à 0,10 cent. (COMBY), c'est-à-dire 1 centigr. par année d'âge.

Maxima (adultes) en une fois..... 0,20 cent. par jour ..... 0,50 —

Les effets de la digitale s'accumulant, des doses de 1 à 2 gr. de poudre peuvent produire des accidents graves.

La poudre exerce une *action locale sur la muqueuse stomacale*, ce qui provoque des troubles digestifs (nausées, vomissements).

Nous préparons :

Des dragées de poudre dosées à 0,05, term. à 0,25 = 4,000 au kil.

— Pilules *diurétiques hydragogues* (digitale, scille, scammonée āā 0,05 par pilule), term. à 0,22 = 4,545 au kil.

Prendre 4 pil. pendant 5 jours.

— Pilules DUPUY, *contre l'hydrothorax :*

℞ Digitale ..... } āā 0,05 cent.
Scille ..... }
Extr. trèfle d'eau..... 0,05 —
Asa-fœtida ..... 0,04 —
(Pour 1 pilule).
Term. à 0,28 = 3,570 au kil.

2 pil. le matin, 2 le soir, pendant 5 jours, contre l'hydrothorax accompagné d'asthme et de palpitations.

— Pilules : (maladies du cœur) dans la dégénérescence graisseuse, la dilatation des cavités (principalement la droite), la régurgitation mitrale avec anémie (BARTHOLOW) :

℞ Digitale pulvérisée.. } āā 0,03-0,06
Fer réduit..... }
Sulfate quinine..... }
Scille pulvérisée..... 0,02-0,03
(3 à 4 pilules par jour.)

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou amer; étalé en couche mince, il est vert foncé; 1 gr. dissous dans 50 c. c. d'eau distillée donne un soluté rouge foncé, presque limpide.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout 5 gr. d'extrait dans de l'alcool à 30° et on agite cette solution avec quelques centimètres cubes de chloroforme; la liqueur chloroformique est évaporée : une parcelle du résidu est traitée par le réactif de KILIANI (dont nous donnons la formule et la technique à l'essai des extraits de quinquina).

DIGITALE (*suite*)

On obtient :

1° Dans la couche sulfurique, une coloration rougeâtre due à la digitaléine.

2° A la surface de contact une zone brun-violet.

3° Dans la couche acétique, une coloration bleue, passant au vert, due à la digitaline.

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la digitaline en dissolvant 4 gr. d'extrait dans 150 gr. d'eau distillée, et l'opération est continuée, comme il a été dit à l'essai des feuilles de digitale.

1 gr. de notre extrait fournit environ 0,004 de digitaline chloroformique.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,05 cent.
par jour ..... 0,15 —

{ Enfants (1-3 ans).. 0,01 à 0,02 c. p^r jour.
— (3-5 ans).. 0,05 c. —
— (5-10 ans). 0,05 à 0,10 c. —
(J. SIMON).

D'après HUCHARD, 5 cent. d'extrait aqueux correspondent à 11 cent. de poudre de digitale.

— Nous préparons un extrait fluide, contenant 80 % de son poids d'extrait mou.

— **Extrait hyd. alc. de feuilles sèches** (par l'alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de couleur brun verdâtre, à odeur forte, très amer, donnant un soluté trouble, lorsqu'on le dissout dans 10 fois son poids d'eau distillée; soluble dans l'alcool 70°, la glycérine, insoluble dans le sirop.

2° *Caractères spécifiques :*

a. — 1 gr. d'extrait est dissous dans 10 c. c. d'eau distillée et le soluté est agité avec 2-3 c. c. d'éther officinal : par le repos, l'éther se sépare et est coloré en vert émeraude.

b. — Dissoudre 0,50 d'extrait dans 20 p. d'eau dist. et ajouter 2 c. c. de sous-acétate de plomb liquide, agiter et filtrer.

A 10 c. c. du liquide recueilli, ajouter 10 c. c. d'éther officinal contenant 5 gouttes d'ammoniaque, agiter, décanter et évaporer l'éther; délayer le résidu dans 1 c. c. d'acide sulfurique bromé (1 goutte de brome pour 10 gr. d'acide) : il se produira une coloration verte, passant au rose violacé *(réaction de la digitaline).*

3° *Caractères de contrôle.* — Comme pour l'extrait aqueux. On a trouvé 0,55 % de digitaline chloroformique; d'après POUCHET, 0,05 de cet extrait correspond. à 0,10 de poudre de digitale.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5

Doses maxima { en 1 fois..... 0,05 cent.
par jour..... 0,15 —

Enfants :

Au-dessous de 3 ans.	0,01 à 0,02 p^r jour.	
Jusqu'à 5 ans.....	0,05	—
— 8 —	0,10	—

— **Extrait de suc épuré** (de feuilles fraîches).

Il contient 0 gr. 07 % de digitaline. (E. DEJEAN).

Rend. { mou : 5 %... 1 ext. prov. de 20.
sec : 4 %... 1 de 25.

De 0,02 à 0,20 par jour.

— **Teinture alcoolique** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, amer, soluble dans l'eau, devenant jaune verdâtre par addition d'ammoniaque : résidu sec 5,05 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Comme pour l'extrait de digitale (Codex 1908), en opérant sur le résidu d'évaporation de 10 gr. de teinture.

3° *Caractères de contrôle.* — Comme pour l'extrait de digitale.

On évapore au B.-M. 100 gr. de teinture jusqu'à réduction à 10 c. c. On reprend ce résidu par 150 c. c. d'eau distillée et on termine comme précédemment : digitaline 0,04 %.

1 gr. = 55 gouttes.

27 gouttes de teinture équivalent environ à 0,10 de feuilles.

{ Adultes..... de 0,50 à 2 gr. par jour. (POUCHET).

Maxima { en une fois..... 0,60 gr.
par jour ..... 2 —

{ Enfants au-dessous de 3 ans. V à X g^tes p^r jour.
— de 3-5 ans..... X à XV g^tes —
— de 5-8 ans..... XX gouttes —
(D^r MONIN).

Pour administrer la teinture, il faut *la mélanger avec un peu d'eau*, immédiatement avant l'emploi; elle agira plus efficacement que sous forme de solution, préparée long-

DIGITALE (*suite*)

temps à l'avance, surtout si elle y est en contact avec des sels alcalins.

Formules :

— Dans le *delirium tremens* (VELPEAU) :

℞ Teint. digitale 1/5.... 15 gr.
Extr. opium..... 0,05 cent.
Julep gommeux..... 125 gr.

(A prendre en 5 fois, dans la journée; à renouveler pour la nuit, si le délire n'était pas calmé).

— Gouttes *(dans l'artériosclérose, contre les palpitations)* (HUCHARD) :

℞ Teint. digitale 1/5..... } āā 5 gr.
— scille 1/5 ..... }
— aconit racine 1/5. }

(X gouttes, 3-4 fois par jour, pendant 8-10 jours.)

— **Teinture alcoolique de feuilles sèches** (à 1/10e par l'alcool 70°, Codex 1908; *convention internationale*).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide de couleur jaune verdâtre, à saveur très amère, donnant un très léger trouble par addition de 10 fois son volume d'eau distillée : résidu sec 2,5 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Mélanger 10 c. c. de teinture, 10 c. c. d'eau distillée et 2 c. c. d'extrait de saturne; agiter, faire bouillir quelques instants et filtrer.

Prélever 10 c. c. du liquide filtré et refroidi, et terminer comme pour l'extrait de digitale (Codex 1908).

3° *Caractères de contrôle.* — Comme pour la teinture à 1/5 = digitaline : 0,02 %.

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. 20
par jour..... 4 gr.

Formules :

— Gouttes *(méningite; dépression circulatoire)* :

℞ Teint. digitale 1/10..... 7,50
Extr. fl. p. e. ergot seigle... 30 gr.

X gouttes (0,18) à XXX gouttes, suivant l'âge et l'idiosyncrasie.

1 gr. = 55 gouttes.

— Mixture *(tonique cardiaque)* :

℞ Teint. digitale 1/10.. } āā 1 à 3 gr.
— strophantus 1/10. }
Solution alc. de trinitrine à 1/100..... } āā 0,50
Bromhydr. caféine.. }
Alcoolat cochlearia, Q. S. pr 50 gr.

(2-3 cuill. à café par jour, dans un peu d'eau.)

Solution limpide possédant une amertume assez prononcée; 1 cuill. à café (4 gr.) contient :

Teintures ..... āā 0,08 à 0,25
Trinitrine 1/100 et br. caféine ..... āā 0,04

— Sirop *(insuffisance mitrale)* :

℞ Teint. digitale fles 1/10. 1 à 2 gr.
— belladone — . 0,50 à 1 gr.
Sirop de glycérophosphate chaux, Q. S. pr 125 —

1 cuill. à café 3 fois par jour; elle contient :

Teint. digitale 1/10... 0,05 à 0,10
— belladone 1/10 0,025 à 0,05

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans l'eau; préparée avec des feuilles de :

1re année. 0,042 % de digitaline.
2e année. 0,048 % —
(ECALLE).

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois... 0,25 (XIII gtes).
par jour ..... 1 gr.

— **Teinture éthérée** (à 1/5, Codex 1884) : digitaline 0,023 %.

De 0,25 à 2 gr. par jour, en potion.

— **Vin diurétique de l'Hôtel-Dieu** (formule de TROUSSEAU modifiée, Codex 1884 et 1908) : *ne se donne pas* **aux enfants.**

℞ Extr. fluide comp. Dausse. 100 gr.
Vin *blanc* ..... 900 —

Essai. — 1 c. c. de vin, dilué avec 8 c. c. d'eau et additionné de 1 c. c. de solution saturée d'acide tartrique, donne, par agitation, un précipité cristallin de bitartrate de potasse. (DULIÈRE.)

Quand on mélange notre extrait fluide à un vin blanc, suffisamment alcoolique (10-12°), il se produit un dépôt et par filtration, on obtient un vin absolument limpide, se conservant bien. Si au lieu de vin blanc (comme le prescrit le Codex), on emploie du vin muscat, il se produit *un trouble*, qui ne *s'éclaircit pas par filtration*.

20 gr. de ce vin correspondent à 0,10 poudre de digitale.

Une cuill. à soupe de vin (16 gr.) renferme 0,80 d'acétate de potasse, les principes solubles de 0,08 de feuilles de digitale et de 0,12 de squames de scille.

1 à 2 cuill. à soupe.

Maxima { en une fois..... 20 gr.
par jour ..... 50 —

DIGITALE (*suite*)

— **Sirop** (le Codex de 1884 le faisait préparer avec 25 gr. de teinture à 1/5 pour 1 kil. de sirop; celui de 1908 prescrit 50 gr. de teinture à 1/10 pour la même quantité : il y a donc équivalence) :

℞ Teinture digitale à 1/10..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

20 gr. de sirop correspondent à 1 gr. de teinture de digitale à 1/10.

Adultes..... 10 à 60 gr. p' jour
Enfants :
Au-dessous de 2 ans 5 —
Jusqu'à 4 ans..... 10 —
— 8 — ..... 15 —

PRÉPARATIONS DE DIGITALE :

(Plante fraiche stérilisée.)

La dessiccation des feuilles de Digitale est accompagnée de modifications plus ou moins profondes dans leur composition chimique; ces modifications atteignent surtout le glucoside le plus important dans son action physiologique et ses applications thérapeutiques : *la digitaline chloroformique*. Ces modifications sont dues à une oxydase caractérisée par MM. BRISSEMORET et JOANIN. Ces deux auteurs ont mis en évidence le rôle de cette oxydase pendant la dessiccation des feuilles. Il est évident, depuis ces travaux, que le praticien *ne peut plus ou du moins ne doit plus compter sur l'identité d'action thérapeutique* des préparations faites avec la digitale sèche.

— **Extrait fluide de digitale** (à poids égal de plante fraîche stérilisée) :

1° *Caractères d'identité*. — Liquide limpide, de coloration brunâtre, doué d'une odeur faiblement herbacée : sa saveur est extrêmement amère. Il est miscible à l'eau.

10 c. c., étendus de 50 c. c. d'eau, fournissent, par agitation, une mousse abondante et persistante et donnent, par addition de quelques gouttes d'une solution à 1/10° d'acétate de plomb ammoniacal, un précipité assez volumineux.

Il laisse 41 gr. 10 pour 1000 c. c. de résidu par évaporation dans le vide.

1 gr. extrait fluide = 50 gouttes.
10 gouttes — = 20 centigram.

2° *Caractères spécifiques*. — 100 c. c. d'extrait sont réduits par évaporation au B.-M. à 20 c. c., repris par 85 c. c. d'eau et précipités par addition d'une solution sirupeuse de tannin ; le précipité recueilli est lavé, trituré avec 5 grammes d'hydrate de zinc; la masse est agitée avec 15 c. c. d'alcool à 60°; on filtre :

a) A 2 c. c. de liqueur alcoolique versés dans un tube à essai, on ajoute 2 c. c. d'alcool amylique, sans mélanger; en inclinant doucement le tube à plusieurs reprises, on voit apparaître dans la partie inférieure de l'alcool amylique un trouble persistant *(réaction de la digitonine)*.

b) 1 c. c. de la liqueur alcoolique est introduit dans un tube à essai; on ajoute ensuite :

Acide acétique ..... 3 c.c.
Solution d'acide oxalique à 4 %, réduite par HgNa jusqu'à neutralisation ..... 2 c.c.

On mélange; on ajoute ensuite en ayant soin de ne point mêler :

Acide sulfurique ..... .5 c.c.

On observe à la surface de contact des deux réactifs, la formation d'un anneau vert bouteille *(réaction de la digitaline)* et, dans la partie supérieure de la couche sulfurique, un anneau rougeâtre *(réaction de la digitaléine)*.

3° *Caractères de contrôle*. — On dose la digitaline en employant le procédé KELLER, modifié par ECALLE; on a trouvé 0 gr. 374 par litre.

POSOLOGIE :

L'extrait fluide à poids égal de digitale stérilisée se prescrit à la dose de XX à L gouttes par 24 heures suivant les cas et pendant trois jours de suite au maximum, en raison de l'accumulation de la digitaline dans l'organisme.

DIGITALE (*suite*)

Cet extrait s'emploie aux lieu et place des macérations, infusions et autres préparations galéniques de digitale. Il possède, sur elles l'avantage d'être plus actif, plus constant, plus diurétique, en raison de l'altération moindre des glucosides qu'il contient.

C'est surtout dans les cas d'insuffisance cardiaque, de brachycardie, d'asystolie, lorsqu'il faut à la fois ralentir et tonifier le cœur pendant un certain temps que cet extrait de digitale fraîche stérilisée donne les meilleurs résultats; aussi, doit-on le prescrire dans l'asystolie, les myocardites, la cardiosclérose, l'angine de poitrine, et les diverses affections valvulaires chroniques.

— **Mixture limpide** *(antihémorragique)* :

℞ Ext. fl. p. e. digit. fr. stéril. 7 gr.
— ipéca ..... 8 —
— ergot de seigle. 15 —

(Une 1/2 à 1 cuill. à café, suivant le besoin.)

DIGITALINE

— On ne doit employer que :

1° *La digitaline amorphe chloroformique* du Codex : soluble dans l'alcool et le chloroforme; elle contient environ 95 % de digitaline cristallisée.

2° *La digitaline cristallisée chloroformique* du Codex : soluble dans l'alcool et le chloroforme. *La posologie est la même* pour ces deux sortes.

D'après POUCHET, 1/4 mill. de digitaline chloroformique correspond à 0,10 de poudre de feuilles de digitale des Vosges.

La digitaline *n'a pas l'action diurétique* des préparations de digitale.

Il ne faut pas la prescrire aux enfants au-dessous de 10-12 ans.

Antagonistes : aconit, muscarine, etc.

Posologie :

Maxima { en une fois. de 1/10 à 1/4 m.
{ par jour..... 1 milligr.

Il y a trois manières de donner la digitaline, pour trois indications spéciales dans les cardiopathies (HUCHARD) :

1° *Dose massive.* — C'est la *dose antiasystolique et diurétique :* un milligramme, sous forme de solution ou de granules, dose qui peut être répétée 8 à 10 jours après.

2° *Dose faible.* — C'est la *dose sédative*, celle qui combat les palpitations, l'éréthisme cardiaque et la dyspnée du rétrécissement mitral ; on donne 1/5 ou 1/4 milligramme de digitaline, pendant 3 ou 4 jours, et l'on recommence toutes les 3 ou 4 semaines.

3° *Dose très faible.* — C'est la *dose d'entretien cardiotonique*, celle qui n'exerce qu'une action cardiaque et non diurétique; on peut la continuer pendant des semaines et des mois (en cessant tous les 15-20 jours pendant deux semaines), sans crainte de produire des accidents d'intoxication, même légers, alors qu'on en observe avec une dose *massive* ou *faible*, continuée sans interruption pendant quelque temps.

— **Granules** de digitaline chloroformique cristallisée.

Essai. — 1° 80 granules à 1/4 de milligramme sont pulvérisés dans un petit mortier d'agate et épuisés successivement par 30 c. c., 20, 10 et 5 c. c. de chloroforme; les solutions chloroformiques filtrées sont évaporées dans un vase de Bohême, au-dessus duquel sont placés le filtre et l'entonnoir, qui ont servi à la filtration. Après évaporation des liqueurs chloroformiques, le dosage est terminé comme pour les feuilles de digitale; on trouve, en moyenne, de 0,017 à 0,018.

DIGITALINE (*suite*)

2° Le résidu, dissous dans l'alcool à 95°, doit donner la réaction de BRISSEMORET-DERRIEN.

Réactif A :

Acide acétique	3 c. c.
Solution d'acide oxalique à 4%, réduite par HgNa jusqu'à neutralisation	2 c. c.

On mélange, dans un tube à essai, la solution alcoolique avec ce réactif; on ajoute ensuite, en ayant soin de ne pas mêler :

Réactif B : acide sulfurique... 5 c. c.

On observe, à la surface de contact des deux réactifs, la formation d'un anneau vert *(réaction de la digitaline.)*

NOS PRÉPARATIONS :

Granules de digitaline amorphe				chloroformique (Codex) à	1/2 m. (20,000 au kil.).
—	—	—	—	—	1 m. (20,000 —).
—	dosim. —	—	—	—	1/2 et 1 m.
—	de digitaline cristallisée	—	—	—	1/10 m. (20,000 —).
—	—	—	—	—	1/4 m. (20,000 —)
—	dosim. —	—	—	—	1/10 et 1/4 m.

DOUCE-AMÈRE

Solanum Dulcamara (SOLANACÉES)

Partie employée : Tiges de 2-3 ans, récoltées en automne, après la chute des feuilles.

Composition chimique : Un glucoside : solanine, et un principe amer : dulcamarine.

Usage thérapeutique : *Narcotique faible*, augmentant les sécrétions rénale et de la peau; anaphrodisiaque.

Employé surtout dans les *affections de la peau* : l'adjonction de faibles doses d'antimoniaux augmente son activité.

D'après TROUSSEAU, il faut commencer par de faibles doses et augmenter graduellement, jusqu'à ce qu'on obtienne de légers troubles de la vue, des vertiges, des nausées, — et s'en tenir à la dose ainsi atteinte.

A très hautes doses : Effets toxiques, analogues à ceux de la *jusquiame* : vomissements, hypersécrétions rénale, intestinale et cutanée.

— *Synergiques* et *succédanés (dans l'eczéma)* : Arsenicaux, goudron, orme pyramidal.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de tige : de 2 à 10 gr. p^r jour.

Enfants (comme sudorifique dépuratif) :

Jusqu'à 15 mois...	Abstention.	
— 3 ans.....	2 à 5 gr. p^r jour.	
— 5 —	5 à 6	—
— 12 —	6 à 10	—

— **Extrait aqueux** de tige, Codex 1884.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

1 à 3 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 4 gr.

— **Extrait** (eau et alcool, Codex 1908).

Caractères d'identité. — Extrait brun rouge, d'une saveur douce, puis amère, donnant avec l'eau une solution presque limpide.

Rend. { mou : 13 %.... 1 ext. prov. de 7,7 / sec : 11 %.... 1 — 9

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 4 gr.

DOUCE-AMÈRE (*suite*)

Formules de pilules :

— **Pilules sudorifiques** *(rhumatisme infantile)* :

℞ Extr. douce amère... } āā 0,05 à 0,10
Soufre précipité..... }
(3 à 6 pilules par jour.)

— Pilules antiherpétiques (KUNCKEL) :

℞ Extr. douce amère..... 0,10
Sulfure d'antimoine 0,05
(2 à 6 pilules par jour.)

— **Sirop** (tige 25/1000) :

℞ Ext. aq. Dausse (Cod. 1884). 4 gr.
Sirop simple ..... 996 —
Ou :
℞ Ext. (alc. et eau) Cod. 1908. 3,25
Sirop simple ..... 997 —
Ou :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de plante.
20 à 80 gr. pr jour, en potion.

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait ferme jaune verdâtre, jaune vu en couche mince, sans odeur particulière; il possède la saveur à la fois amère et sucrée de la tige de douce-amère; il est partiellement soluble dans l'eau, complètement soluble dans le sirop.

0,20 centigr. d'extrait, dissous dans 20 c. c. d'eau distillée chaude, donnent après refroidissement et filtration, un soluté trouble de couleur jaunâtre, précipitant abondamment par addition d'une goutte de solution sirupeuse de gallotannin.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un tube à essai, on introduit 0,70 d'extrait, 1,5 c. c. d'alcool amylique et on porte à l'ébullition pendant quelques secondes; on décante, dans un autre tube, l'alcool amylique qui présente une belle fluorescence verte *(réaction oxycoumarinique)*.

Rendement : 15 %.

Doses (comme l'extrait aqueux)

DROSERA ROTUNDIFOLIA

(DROSÉRACÉES)

Partie employée : Plante entière, récoltée en juin.

Composition chimique : *Fraîche*, elle renferme une naphtoquinone qui lui communique des *propriétés rubéfiantes accentuées* (BRISSEMORET); sèche, sa composition n'est pas connue.

Usage thérapeutique : *Antispasmodique*, contre la toux de la coqueluche et de la phtisie.

— *Synergiques et succédanés (contre la toux) :* L'asa fœtida, l'ammoniaque, le cubèbes, le copahu, la térébenthine, contre la toux par habitude, la bronchorrée et la bronchite chronique; le bromoforme, le chloral, contre la toux spasmodique et dans la coqueluche; le gelsemium, contre la toux nerveuse; l'ipéca, le lobelia, comme expectorants nauséeux, dans la toux sèche, la bronchite et l'asthme; l'opium, pour arrêter la toux; le prunus virginica, comme tonique expectorant; l'acide cyanhydrique (eau de laurier-cerise), dans la toux d'irritation, la toux d'habitude et la toux réflexe ou stomachique; le grindelia, dans la toux spasmodique et comme expectorant stimulant dans la bronchite chronique; sirops de lactucarium simple et de lactucarium opiacé.

DROSERA ROTUNDIFOLIA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Rend. { mou : 10 %.... 1 ext. prov. de 10.

De 0,05 à 0,15 par jour.

— Potion limpide *(coqueluche)* :

℞ Extr. de drosera..... 0,20
Bromure d'ammonium } āā 2 gr.
— potassium..... }
— sodium..... }
Sirop de tolu..... 50 —
Eau..... Q. S. pr 100 —

(1-2 cuill. à dessert, matin et soir, dans un peu de lait).

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 23°) : mélange limpide avec le sirop, l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

	MAXIMA EN 1 FOIS	MAXIMA Pr JOUR
Adultes	0,30	1 gr.
Enfants (2-4 ans)	0,05 ou 2 gtes	0,15 ou 6 gtes

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1908).

Caractères d'identité. — Liquide jaune verdâtre, soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 58 gouttes.

Adultes. de 1 à 3 gr. par jour.
Enfants. X gtes, 3 fois par jour.

Formules :

— Potion contre la *coqueluche* :

℞ Teint. drosera..... XX gtes
— bellad. flles 1/10. X à XX —
Sirop d'éther ..... 5 gr.
— de coquelicot.... 30 —
Eau..... Q. S. pour 125 —

(2 à 8 cuill. à café par jour.)

Préparation limpide, de saveur agréable; on peut y remplacer le sirop de coquelicot par les sirops : pectoral, Desessartz, capillaire, lactucarium, bourgeons de sapin, eucalyptus, euphorbia pilulifera, sève de pin, térébenthine, sanguinaire, prunus virginica, pêcher, serpentaire, goudron, quebracho, etc.

(1 cuill. à café de potion contient de 1/2 à 1 goutte de teinture de belladone.)

— Mixture limpide *(coqueluche)* :

℞ Teint. grindelia 1/5.... } āā 10 gr.
— drosera 1/5..... }
— bellad. flles 1/10... 5 à 10 —

(XV gouttes dans de l'eau sucrée, 2 à 4 fois par jour.)

— Sirop limpide *(coqueluche)* :

℞ Teint. belladone flles 1/10. 1 à 2 gr.
— drosera 1/5 ..... 2 —
Bromure de potassium.... 3 à 6 —
Sirop d'éc. d'oranges am. 100 —
— de tolu.... Q. S. pr 180 —

(2 à 3 cuill. à soupe par jour.)

1 cuillerée à soupe contient :

Teint. belladone..... V à X gtes
Bromure potassium... 0,30 à 0,60

— Gouttes (contre la toux) :

℞ Teinture drosera.... } āā 2 gr.
— grindelia. }
Alcoolatre aconit rac. 1 —
Bromoforme ..... XX à XL gtes
Glycérine ..... } āā 2 gr.
Alcool 90°..... }

Enfants : X à XX gouttes.
Adultes : XX à XXX gouttes.

A prendre en 3 fois, dans les 24 heures, dans un peu de vin blanc.

— **Alcoolature** (à poids égal de plante fraîche, par l'alcool 90°, Codex 1884).

Caractères d'identité. — Liquide rougeâtre, doué d'une odeur vireuse, de saveur faiblement amère, soluble dans le sirop, miscible à l'eau; son soluté aqueux se colore en vert par addition d'une goutte de Fe Cl^3. Extrait sec : 1,6 %.

1 gr. = 52 gouttes.

1 à 2 gr. par jour.

L'alcoolature, bien que préparée avec la plante fraîche, ne contient plus de quinone, car celle-ci se réduit au contact de l'alcool, qu'elle oxyde.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

1 cuill. à soupe contient 0,10 d'extrait fluide à poids égal.

Doses : 30 à 100 gr. par jour.

DUBOISIA MYOPOROIDES (Solanacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Australie, Nouvelle-Calédonie.
Composition chimique : Un alcaloïde, l'hyoscyamine.
Usage thérapeutique : Narcotique et sédatif : utilisé contre les sueurs nocturnes des phtisiques : il ne produit pas de mauvais effets sur l'appétit.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'acool 60°).

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

Doses : 0,10 à 0,25 par jour.

Cet extrait est employé, à la dose de 0,05, pour ses effets mydriatiques; on l'emploie encore à la dose de 0,05 pour 1 gr. d'eau, en injections hypodermiques.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°).

1 gr. = 57 gouttes.

0,30 à 1 gr. par jour.

— **Teinture** (de feuilles à 1/10, par l'alcool 60°).

1 à 3 gr. par jour.

ECHINACEA (Rudbeckia) ANGUSTIFOLIA

(Composées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Etats-Unis.
Composition chimique : Un alcaloïde inactif, une résine active.
Usage thérapeutique : *Sialagogue*; préconisé aussi contre la malaria, la fièvre typhoïde, les maladies d'estomac.

Le Dr Artault l'a employé avec succès dans l'adénite cervicale infectieuse.

C'est un *aphrodisiaque* précieux dans la pseudo-impuissance.

— *Synergiques et succédanés (impuissance) :* Acanthea virilis (Muirapuama), damiana, ginseng, mastic, myrrhe, musc, ambre, castoreum, civette, gingembre, vanille, benjoin, succin, stramonium; les cantharides, aphrodisiaque indirect, par suite de l'irritation vésicale intense qu'elles produisent; le cannabis indica et le phosphure de zinc sont des stimulants efficaces, ainsi que la noix vomique, la sanguinaire et l'iboga, mais à un degré moindre; l'ergotine, en injections sous-cutanées, près de la veine dorsale du pénis ou par la voie stomacale, augmente la vigueur de l'érection.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : mélange un peu louche avec le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

De 0,30 (XVI gouttes) à 3 gr., en dilution dans l'eau.

Formules :

— On l'emploie comme *aphrodisiaque*, à l'extérieur (solutions à 1/3 ou 1/4) en applications sur le pénis.

— Contre les *hémorroïdes*, injecter dans le rectum, après chaque selle, 7 c. c. d'un mélange d'extr. fluide d'echinacea et d'ext. fluide d'hamamelis (par parties égales); 3 injections font disparaître complètement les douleurs.

ECHINACEA (Rudbeckia) ANGUSTIFOLIA (*suite*)

— **Type de sirop limpide,** de saveur agréable :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		2 à 5 gr.
Alcool 90°.....	āā	5 —
Glycérine		
Sirop de sucre, Q. S. p'		100 —

(1 cuill. à soupe contient de 0,45 à 1,10 extrait fluide.)

— **Type de potion** (fluorescente, mais limpide) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		3 à 5 gr.
Alcool 90°.....	āā	10 —
Glycérine		
Sirop		40 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

1 cuill. à soupe contient :

Extr. fl. { de 0,45 (XXIV gouttes) à 0,75 (XL gouttes).

(On peut introduire dans cette potion les sirops de ginseng, damiana, acanthea, ainsi que de la teinture de vanille.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.

0,20 à 0,60 cent. par jour.

— Pilules *(anaphrodisie)* :

℞ Phosphure de zinc.....		0,005
Extrait de noix vomique.....		0,002
— d'echinacea.....	āā	0,10
— d'ache.....		
Quinquina pulv.....		Q. S.

(1 à 5 pil. par jour.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°).

1 gr. = 54 gouttes.

0,50 à 5 gr. par jour.

Le Dr PARKER recommande d'associer cette teinture à celle de thuya, — contre les fièvres infectieuses, les plaies septiques, les catarrhes muqueux chroniques.

ELATERIUM

Concombre sauvage : **Ecballium** ou **Momordica Elaterium**

(CUCURBITACÉES)

Partie employée : Semences. — *Origine :* Région méditerranéenne.

Composition chimique : Une cétone, l'élatérine (le *contact de la bile* est nécessaire pour provoquer l'action purgative de l'élatérine).

Usage thérapeutique : *Cathartique hydragogue et diurétique*, employé dans l'hydropisie.

A hautes doses : Nausées, vomissements et inflammation gastro-intestinale; il peut survenir une issue fatale.

Antidotes : Emollients, stimulants, opium.

Médicaments synergiques et succédanés : Dans l'hydropisie, on lui associe des toniques du cœur, ainsi que des substances hypertensives, afin d'éviter la dépression générale (sulfate de strychnine, nitro-glycérine, extr. de digitale, caféine, chlorhyd. de cocaïne) (Dr BIGG).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 12 % ... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

Maxima { en une fois..... 5 milligr.
par jour ..... 2 centigr.

ELATERIUM (*suite*)

— **Pilules drastiques opiacées** (contre les *coliques saturnines*) :

℞ Extr. d'elaterium..... } āā 0,005
— opium ..... }

(1 pilule toutes les heures. — LANGLEY.)

— **Elatérine :**

Dose purgative : de 1 à 6 milligr.

Maxima { en une fois..... 1 milligr.
{ par jour ..... 6 —

Nos granules sont dosés à 1 milligr. (20,000 au kil.).
— dosimétriques à 1 mill.

ELLÉBORE BLANC

Veratrum album (LILIACÉES — COLCHICINÉES)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Une série d'alcaloïdes (1 %) du groupe de la jervine.

Usage thérapeutique : Sternutatoire, sialagogue, *éméto-cathartique;* possède des propriétés analgésiques.

Employé dans la goutte, la congestion cérébrale, les affections de la peau.

Contrepoisons : Tannin, iodure de potassium ioduré (pour la neutralisation dans l'estomac).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :

Maxima { en une fois..... 0,03 cent.
{ par jour ..... 0,10 —

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
{ sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,02 à 0,05 cent.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

X à XXX gouttes par jour.

On l'emploie, en frictions, pour enlever les taches hépatiques.

— **Teinture de racine** (à 1/10, par l'alcool 95°).

1 gr. = 64 gouttes.

Maxima { en une fois..... XX gtes.
{ par jour ..... 1 gr.

ELLÉBORE NOIR (ROSE DE NOËL)

Helleborus niger (RENONCULACÉES — HELLÉBORÉES)

Partie employée : Racine; récolte en mai-juin (Alpes); 3 parties fraîches donnent 1 partie sèche.

Composition chimique : Deux glucosides : elléborine, elléboréine; l'elléborine est un poison cardiaque irritant, agissant comme la digitaline.

Usage thérapeutique : Vermifuge, *purgatif drastique énergique;* excellent emménagogue.

Cette plante exerce sur le tube digestif une action irritante et dérivative que l'on utilise quelquefois.

A hautes doses : Vomissements et même la mort.

ELLÉBORE NOIR (*suite*)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 0,25 à 1 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
{ sec : 11 %... 1 de 9.

De 0,05 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules toniques (BACHER) :

℞ Extr. d'ellébore noir..... } āā 0,05
— myrrhe ..... }
Chardon bénit pulvérisé... Q. S.
Comme toniques... 1-2 pil. par jour.
— drastiques 3-6 — —

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

De 0,50 à 2 gr., *progressivement*.

DUJARDIN-BEAUMETZ prescrit de III à V gouttes, toutes les heures ou toutes les deux heures.

— **Teinture de racine** (à 1/10, par l'alcool 95°).

1 gr. = 64 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
{ par jour ..... 3 —
(Progressivement.)

ELLÉBORE VERT

Veratrum viride (LILIACÉES — COLCHICINÉES)

Parties employées : Rhizome et racine.

Composition chimique : Vératrine (alcaloïde) et elléborine (glucoside).

Usage thérapeutique : Mêmes propriétés que le *Veratrum album*, mais il est beaucoup plus actif; de plus, d'après M. OULMONT, il n'a pas sur les voies digestives l'action irritante du *V. album* ; il produit moins de vomissements et de diarrhée et ne détermine pas, comme celui-ci, des spasmes et des convulsions tétaniformes.

Il faut suspendre son emploi quand il produit des nausées et on ne doit pas l'utiliser lorsque le cœur menace de faiblir; l'administrer avec beaucoup de prudence chez les vieillards.

— *Émétocathartique*, *antispasmodique* et *antifébrile* puissant; il augmente la contraction du cœur et la plénitude du pouls, diminue la suractivité cardiaque dans les congestions des poumons, du foie, des reins et active la sécrétion des urines.

— Le Dr HUCHARD le conseille contre les palpitations de la puberté et de la ménopause; d'après DUJARDIN-BEAUMETZ, il peut remplacer la digitale dans les maladies cardiaques chroniques, lorsque l'hypertrophie est trop considérable.

— On prescrit le Veratrum viride dans l'*anévrisme*, pour ralentir la circulation et faciliter ainsi la coagulation.

— **Médicaments synergiques** : Aconit, lobelia, tabac et tous les *agents qui diminuent la force vitale* (saignées, purgatifs, etc.).

— *Synergiques et succédanés (dans l'anévrisme)* : Les iodures, à doses massives, pour diminuer la douleur et provoquer la coagulation du sang dans le sac; pour ralentir la circulation, les sédatifs artériels (aconit), et le repos complet; injections sous-cutanées d'ergot de seigle.

— *Synergiques et succédanés (dans l'inflammation)* : L'aconit, dans l'inflammation des organes respiratoires et dans les inflammations

ELLÉBORE VERT (*suite*)

parenchymateuses, en général; le gelsemium, la digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), comme sédatifs artériels, pour diminuer l'afflux du sang à la partie enflammée; ils cessent d'être utiles dès que l'exsudation commence; la belladone, dans les inflammations catarrhales; les alcalins, dans la période d'exsudation; les cathartiques salins, pour diminuer la pression sanguine et augmenter l'excrétion des produits de déchet.

Incompatibles : Tannin, iode et iodures, brome, chlore.

Antagonistes : *Stimulants alcooliques*, ammoniaque, opium, camphre.

Toxicologie : Vomitifs, tannin.

Combattre l'entérite par l'opium et des boissons mucilagineuses; lavement de laudanum.

Etendre le malade; stimulants alcooliques par l'estomac et le rectum ; ammoniaque par l'estomac ou en injections intraveineuses; strychnine et digitale en injections hypodermiques.

Si les nausées et les vomissements persistent, administrer la morphine en injections sous-cutanées.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 0,06 à 0,30 cent. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

0,02 à 0,06 cent. par jour.

— Pilules (contre l'*ascite*) :

℞ Extr. d'ellébore vert.....	0,01 à 0,03
Chlorhydr. d'ammon. }	
Extr. de chélidoine.... }	āā 0,05
Savon médicinal ..... }	
Rhubarbe pulvérisée.....	Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite par l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

De 0,10 à 0,30 cent.

Dans la *pneumonie*, IV à VI gouttes toutes les heures, jusqu'à ce que le pouls atteigne 64-65 pulsations à la minute.

— René DE COTRET a recommandé cet extrait, en injections sous-cutanées, contre l'*éclampsie puerpérale* : il agit en abaissant la pression intérieure.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

De III à VI gouttes, toutes les heures ou toutes les 2 heures, jusqu'à 1 gr. par jour.

Contre les *palpitations*, prescrire la teinture par V gouttes; dans la *pneumonie*, II à III gouttes dans un peu d'eau, jusqu'à modération du pouls; dans le goître exophtalmique ou maladie de BASEDOW, contre l'éréthisme circulatoire et les palpitations, X à XX gouttes, progressivement, en 4 fois, dans la journée.

La teinture *ralentit le pouls* et est d'un *emploi moins dangereux* que la vératrine.

Formules :

— Potion (contre les *palpitations* chez les neurasthéniques) :

℞ Teint. veratr. vir. 1/5.	0,10 (VI gtes)
Sirop éc. oranges am.	40 gr.
Eau	60 —

(BERNHEIM.)

— Potion (*endocardite*) :

℞ Teint. veratr. vir. 1/5.	X à XV gtes
Sirop éc. oranges am.	30 gr.
Eau cannelle, Q. S. p^r	125 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2-3 heures.)

1 cuill. contient I à II gouttes teinture.

ELLÉBORE VERT (*suite*)

— Gouttes (dans l'*artériosclérose*, contre les palpitations) :

℞ Teint. veratrum viride 1/5.. 10 gr.
— piscidia ..... 60 —
Alcoolature d'aconit racine. 15 —

(XV à XXX gouttes, matin et soir.)
(LIÉGEOIS.)

— Potion (*bronchite*; enfants 1 à 2 ans);

℞ Teint. verat. viride 1/5. 0,50 à 1 gr.
Glycérine ..... 5 —
Sirop d'ipéca..... } āā 15 —
— d'éther..... }

(XV gouttes, toutes les 3 heures.)

— **Teinture de racine** (à 1/10, par l'alcool 95°).

1 gr. = 63 gouttes.

Maxima { en une fois.... 0,40 (XXV gtes)
{ par jour 1,50

— **Vératrine** (intérieur) :

Maxima { en une fois..... 2 milligr.
{ par jour ..... 6 —

Enfants (au-dessus de 10 ans seulement), de 1 à 3 milligr. par jour.

— Pilules (comme excitant des fibres striées; atrophies musculaires) :

℞ Vératrine 0,001
Extrait d'opium..... Q.V.

(1 à 5 pilules par jour.)

Nos granules de vératrine sont dosés à :

1/2 mill. (20.000 au kil.).
1 — (20,000 —).

Granules dosimétriques de vératrine à 1/2 mill.

EMBELIA RIBES (MYRSINACÉES)

Partie employée : Fruit. — *Origine* : Indes hollandaises.

Composition chimique : Une quinone, l'acide embelianique.

Usage thérapeutique : Ce fruit, qui a une saveur agréable, est anthelmintique : on lui associe, dans ce cas, un purgatif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre.**

Doses. { Adultes. de 4 à 10 gr. par jour.
{ Enfants. 2 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal, par l'alcool 22°).

Doses : jusqu'à 10 gr. par jour.

ERGOT DE SEIGLE

Claviceps purpurea (CHAMPIGNONS — ASCOMYCÈTES)

Partie employée : Sclérote (récolté en juillet). — *Origine* : Espagne, Russie, Autriche; la sorte la plus estimée provient d'Espagne.

Composition chimique : La composition chimique de l'ergot de seigle est assurément des plus complexes. Les analyses de TANRET et celles de KRAFT permettent toutefois d'établir la présence dans ce sclérote des composés suivants :

1° La *mannite;*

2° Deux cholestérines : l'*ergostérine*, la *fongistérine*.

3° Trois alcaloïdes : la *choline*, l'*ergotinine* cristallisée et l'*hydroergotinine* amorphe ou *ergotoxine*.

4° Un groupe d'acides lactoniques colorés en jaune, l'*acide sécalonique* et ses combinaisons amorphes;

ERGOT DE SEIGLE *(suite)*

5° Un acide contenant du soufre : l'*acide secalamidosulfurique;*
6° La *bétaïne.*

Que représentent, par rapport à ces composés (1, 2 et 6 exceptés), la longue série des principes actifs retirés de l'ergot par un grand nombre d'auteurs? Il est impossible de le dire actuellement. On peut néanmoins classer ces corps en 3 groupes, qui comprennent :

A. — Un **glucoside** du groupe des saponines : l'acide ergotinique de Zweifel, l'acide sclérotique de Dragendorff, l'acide ergotique de Wenzel.

B. — Une **substance non azotée :** l'acide sphacélique ou sphacélinique de Kobert, la sphacéloloxine de Schmiedeberg, la spasmotine de Jacoby, qui, combinée à un phénol (l'ergochrysine), constitue la chrysotoxine, et à un alcaloïde (la sécaline) forme la sécalinetoxine.

C. — Des **alcaloïdes :** L'*ecboline* et l'*ergotine* de Wenzel, la *sclérocrystalline* de Podwyssotzki, la *picrosclérotine* de Dragendorff, la *cornutine* de Kobert, la *secaline* de Jacoby, la *clavine* de Walley.

Aucune de ces substances ne possède une individualité chimique indiscutable, aussi peut-on dire : *Dans l'ergot de seigle, comme dans toute substance végétale d'ailleurs, les divers composés chimiques, qui en sont isolés, s'y trouvent à l'état de combinaisons complexes très altérables;* il est possible, en ce qui concerne l'ergot, que l'une ou plusieurs des combinaisons énumérées ci-dessus représentent une de ses associations complexes ou l'un de ses fragments.

Il résulte de ces faits que l'on doit préférer l'emploi des extraits de seigle ergoté aux alcaloïdes ou aux autres principes (prétendus actifs) qui en sont retirés; nous ajouterons que, dans beaucoup d'autres circonstances, l'action pharmacodynamique de l'extrait, bien préparé, est fort différente de celle des principes actifs pris isolément et qu'elle est bien plus avantageuse au point de vue de ses résultats.

Réactions colorées. — 1° A quelques miligrammes de l'alcaloïde, mis dans un verre de montre, on ajoute 1 c. c. d'acide sulfurique concentré; il se forme une solution jaune clair qui devient bleu violacé après quelques heures. Cette réaction a été signalée par Tanret pour l'ergotinine, par Blumberg pour la picrosclérotine, par Kobert pour la cornutine;

2° Si l'on dissout une petite quantité d'alcaloïde dans l'acide sulfurique concentré et qu'on ajoute une goutte de perchlorure de fer, le liquide prend une teinte rouge orangé intense, qui passe bientôt au rouge foncé, tandis que sur les bords il se colore en bleu et en vert bleu.

Usage thérapeutique : L'ergot de seigle est un *vaso-constricteur*, qui augmente la tension artérielle et ralentit le pouls, en le régularisant.

ERGOT DE SEIGLE (*suite*)

On l'emploie :

1° Comme *excitant spécial de l'utérus.*

2° Pour *combattre* les *hémorragies utérines* ou non.

3° *Dans les flux* autres que les hémorragies (leucorrhée, diarrhée, pertes séminales, lochies sanguinolentes, etc.).

4° Dans les *affections de la matrice* (engorgements, etc.).

5° Comme *tonique vasculaire* (ROSENBACH) dans les cas de dilatation cardiaque idiopathique, d'artériosclérose ou d'insuffisance des valvules aortiques.

— L'*usage prolongé* du seigle ergoté peut amener des *phénomènes d'intoxication.*

Médicaments synergiques et succédanés : Le borax, le *Gossypium*, la rue, la sabine augmentent son *action parturiente.*

La belladone, la digitale, l'électricité, le froid accroissent son *action sur le système vasculaire.* — Les ergots des autres céréales; le séné, l'asclépias, la globulaire, la quinine, le café; les *astringents :* tannin, busserolle, alun; les balsamiques hémostatiques (essence de cannelle).

— *Synergiques et succédanés dans l'hémoptysie :* On associe l'ergot à l'ipéca pour faire resserrer les vaisseaux : l'ipéca provoque les nausées et arrête ainsi les crachements de sang. — Digitale (extrait fluide à poids égal de plante fraîche stérilisée), Veratrum viride, cachou, chlorure de calcium, geranium maculatum, hamamelis, monesia, ratanhia, ortie grièche, gui (extrait de plante fraîche stérilisée), prêle.

— *Synergiques et succédanés dans les hémorragies utérines :* L'ergot de seigle, l'hydrastis, le viburnum, la digitale arrêtent l'hémorragie; l'ipéca, en provoquant des nausées, est réellement efficace.

— *Synergiques et succédanés dans les hémorroïdes :* L'hamamelis, l'hydrastis, le capsicum, le millefeuille, la bourse à pasteur, pour amener la rétraction des veines dilatées; teinture de marrons d'Inde; extrait de belladone, d'opium, contre la douleur; l'aloès, dans les hémorroïdes récentes; Cascara sagrada.

— *Synergiques et succédanés dans la ménorragie :* Le bromure de potassium arrête souvent le flux immédiatement et réussit dans les cas d'excitation ovarienne, — la digitale, dans les cas de maladie mitrale et lorsque la tension artérielle est très basse, — l'ipéca est associé à l'ergot de seigle, dans la ménorragie puerpérale, — Canabis indica, — l'aloès, dans les cas dépendant d'accumulations fécales.

— *Synergiques et succédanés dans l'hyperchlorhydrie :* On emploie l'ergot de seigle, pour diminuer l'élément spasmodique, en modifiant l'afflux circulatoire; la belladone, pour diminuer l'abondance de la sécrétion gastrique et, par suite, l'hypersécrétion acide; la picrotoxine, lorsque l'intolérance gastrique est très forte; extrait gras de chanvre indien, comme analgésique local.

— *Synergiques et succédanés dans l'incontinence d'urine :* On emploie l'ergot, lorsqu'il y a paralysie du sphincter et dans les maladies

ERGOT DE SEIGLE *(suite)*

de la prostate; belladone, strychnine; l'iodure de fer, chez les sujets pâles, faibles et strumeux.

— *Synergiques et succédanés dans la malaria chronique* : On associe l'ergot à la quinine et à l'arsenic.

— **Incompatibles** : Tannin; le sirop de rhubarbe précipite les solutions aqueuses d'ergotine (présence du tannin dans la rhubarbe).

Antagonistes : Aconit, *Lobelia*, nitrite d'amyle, tabac, *Veratrum viride*, éther; la chaleur, les alcooliques, l'opium et les agents qui, directement ou par l'intermédiaire du système nerveux, produisent l'atonie des muscles de la vie organique et le relâchement des parois vasculaires.

Toxicologie : *Dose toxique* de la poudre récente : 5 à 6 gr.

L'empoisonnement débute par des vomissements, une soif ardente ou par des coliques, de la salivation, perte de connaissance, vertiges, fourmillements, convulsions, etc.

Traitement : Vomitifs et purgatifs, tannin et iodure de potassium ioduré (pour l'insolubilisation dans l'estomac); café, chloral.

Injections sous-cutanées d'éther.

L'antidote est le nitrite d'amyle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'ergot récente :

En *obstétrique*..	0,50 à 4 gr.	p^r jour.
Antipyrétique et *hémostatique*.	2 à 5 gr.	—

Enfants (comme hémostatique, vaso-constricteur) :

Jusqu'à 15 mois.	0,05-0,20 cent.	p^r jour.
15 mois-3 ans....	0,20-0,40	— —
3-5 ans	0,40-0,80	— —
5-10 ans	0,80-1,50	— —

(En prises rapprochées; faire boire après)

(D^r R. FOUINEAU).

Nos dragées sont dosées à 0,10 de poudre et term. à 0,30 (3,333 au kil.).

— Pilules *(hémorragie)* :

℞ Ergot de seigle.....		
Sous-carb. de fer...	āā	0,05 à 0,10
Sulfate quinine.....		0,02
Extrait digitale.....		0,01

(2 pilules après chaque repas; à interrompre tous les 3 jours.)

— **Ergotine** (extrait aqueux, repris par l'alcool; Codex 1884 et 1908; *formule internationale*).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait brun rouge; sa pâte doit être homogène et dégager une odeur de viande rôtie; cet extrait doit être soluble dans l'eau, le sirop et l'alcool à 60°. Il donne avec l'eau une solution à réaction acide.

Rend. { mou, 10 %, 1 ext. prov. de 10,
sec, 8 %, 1 — 12,5

2° *Caractères spécifiques*. — La solution aqueuse de cet extrait, additionnée de quelques gouttes de lessive de soude et chauffée, donne des vapeurs bleuissant le papier de tournesol et répandant une odeur de méthylamine.

Acidulée par HCl, la solution précipite par l'iodomercurate de potassium neutre *(réactions de l'ergotinine et de l'ergotoxine)*.

Falsifications. — On peut falsifier cet extrait en lui ajoutant 30 % de Rob de sureau, sans que ses caractères soient beaucoup modifiés en apparence.

On peut déceler cette fraude de la manière suivante : dissoudre à froid 1 gr. d'ergotine dans 6 c. c. d'eau distillée, aciduler par 30 gouttes d'acide sulfurique et ajouter 10 c. c. d'essence de térébenthine. — Agiter fortement, laisser reposer pendant une heure, et filtrer sur du papier mouillé à l'essence de térébenthine

Avec de l'ergotine pure, la couche d'essence est incolore et la solution aqueuse prend la couleur du vin de Marsala.

Avec l'ergotine, additionnée de Rob de sureau, la couche d'essence est d'un vert jaunâtre plus ou moins intense et la solution aqueuse est colorée en rouge vineux.

ERGOT DE SEIGLE *(suite)*

Posologie :

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 3 gr.

Enfants (comme *hémostatique*) :

Jusqu'à 15 mois.....	0,03 à 0,10 pr jour.	
— 3 ans.....	0,25 à 0,50	—
— 5 —	0,50 à 1 gr.	—
— 12 —	1 à 2 —	—

— L'ergotine a été recommandée, à l'intérieur et en injections uréthrales, contre la *gonorrhée chronique* (ROLCKI); dans la *pneumonie*, elle modère la fièvre et calme la dyspnée et le délire (KLECZKOWSKI).

— Nous préparons un extrait fluide (pour potions) contenant 50 % de son poids d'ergotine molle.

Formules :

— Sirop d'ergotine (Fre génér. pharmaciens français) :

℞ Ergotine	2 gr.
Sirop fleur oranger.....	20 —
— simple	78 —

— Potion *comme tonique du cœur* dans la congestion passive (DEBOVE) :

℞ Ergotine	2 gr.
Sirop de digitale.....	30 —
Eau de fl. d'oranger.....	10 —
— de tilleul.....	90 —

(1 cuill. à soupe toutes les heures.)

— Traitement de l'*hémoptysie* (A. ROBIN) :

℞ Ergotine	4 gr.
Acide gallique.....	0,50
Sirop de térébenthine.....	30 gr.
Eau de tilleul.....	120 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2 heures.)

(Agiter avant l'emploi, car au bout de peu de temps, il se produit un léger dépôt, dû à l'acide gallique.)

— Potion (*épistaxis*, hémorragies diverses chez les enfants) :

℞ Ergotine		
Teint. d'hamamelis.....	āā	0,50
Sirop de ratanhia.....		
Glycérine	āā	20 gr.
Eau de mélisse.....	Q. S. pr	90 —

(1 cuill. à café toutes les heures ou demi-heures.)

(Agiter avant l'emploi, car il se produit un dépôt après quelque temps.)

— Suppositoires *(hémorroïdes)* :

℞ Ergotine		0,06 à 0,12
Extr. opium.....		
— noix vomiq.	āā	0,01 à 0,015
Chlor. cocaïne.....		
Beurre de cacao.....	Q. S.	

— Pour diminuer la soif dans le *diabète sucré* :

℞ Ergotine		
Glycérine	āā	2 à 4 gr.
Eau dist. stérilisée, Q. S. pr		30 c. c.

(Tyndalliser.)

(V-VI gouttes par jour, en *injections hypodermiques*.)

— Potion limpide :

℞ Extrait fluide d'ergotine à 50 %, Dausse.....	4 gr.
Sirop de digitale.....	30 —
Eau de fl. d'oranger.....	10 —
— de tilleul..... Q. S. pr	125 —

Pilules et dragées :

Nos granules d'ergotine sont dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

Granules dosimétriques dosés à 0,01.

Dragées d'ergotine dosées à :

0,05,	term. à	0,25	(4,000 au kil.).
0,10,	—	0,30	(3,333 —).
0,15,	—	0,50	(2,000 —).
0,20,	—	0,60	(1,666 —).
0,30,	—	0,80	(1,250 —).

Formules de pilules :

— Dans l'*impuissance* :

℞ Ergotine		0,10
Extr. de noix vomique...	āā	0,03
— chanvre indien.....		

(1 pilule matin et soir.)

— Pilules *emménagogues* :

℞ Ergotine		
Extr. d'aloès.....	āā	0,05
— gossypium		0,03
Sulfate de fer desséché.....		0,06

(2 pilules par jour.)

— Pilules (*purpura* avec hémorragie) :

℞ Ergotine		
Acide gallique.....	āā	0,03 à 0,06
Ipéca pulvérisé.....		0,03

(1 pilule toutes les heures ou 2 heures.)

— Pilules (contre l'atonie utérine *post partum*) :

℞ Ergotine		0,06
Sulfate quinine.....		0,12
— strychnine		0,0015

(3 pilules par jour. — PALMER.)

— **Extrait aqueux** (de seigle ergoté).

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3. / sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

0,50 à 4 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de seigle ergoté, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, solution limpide d'un beau rouge dans le sirop.

ERGOT DE SEIGLE *(suite)*

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.
sec : 8 %... 1 de 12,5.
0,50 à 2 gr. par jour.

— Pilules *(subinvolution de l'utérus)* :

℞ Ext. alc. seigle ergoté. 0,04 à 0,06
Sulfate de strychnine. 0,001 à 0,003
— de quinine..... 0,05 à 0,10
(2 à 3 pilules par jour.)

— **Teinture** d'ergot (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.
1 gr. = 55 gouttes.
1 à 4 gr. par jour.

— Sirop limpide *(hémorragie intestinale)* :

℞ Teinture d'ergot 1/5..... 2 à 6 gr.
Sirop diacode..... 50 —
— térébenthine... Q. S. 150 —
(3-6 cuill. à soupe par jour.)
0,20 à 0,60 teint. par cuill. à soupe.

— **Teinture d'ergot** (à 1/10, par l'alcool 70°).
1 gr. = 58 gouttes.
Maxima { en une fois..... 3 gr.
par jour ..... 10 —

— **Extrait fluide** (à poids égal d'ergot, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, odeur rappelant celle des digestions pepsiques, saveur fade et amère; mélange limpide avec l'eau et le sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — Mélanger 2 c. c. d'extrait fluide avec Q. S. d'hydrate de chaux pour en faire une pâte; ajouter du talc pour obtenir une masse sèche et lixivier à l'éther; recueillir 10 c. c. d'éther que l'on évapore et reprendre ce résidu par 2-3 c. c d'acide acétique glacial. Ajouter à celui-ci une trace de perchlorure de fer et laisser couler le liquide acétique avec précaution dans un tube à essai, contenant quelques centim. cub. d'ac. sulfurique concentré, de façon à ne pas mélanger. Il se produit à la zone de contact une coloration bleu violacé, qui gagne lentement tout le liquide acétique *(réaction de l'ergotinine.* — DULIÈRE).

1 gr. = 54 gouttes.
Maxima { en une fois..... 0,50
par jour 2,50

— Dans la *phtisie* : XX gouttes, 3 fois par jour, contre la diarrhée et la transpiration.

On emploie cet extrait, associé à la strychnine (1) comme narcotique, dans tous les cas d'insomnie où l'emploi d'un narcotique ou d'un sédatif est contre-indiqué (T.-H. FORD).

Formules :

— Potion limpide *(expulsion du placenta)* :

℞ Extr. fl. p. e. ergot seigle. 4 gr.
Sirop sulfate de strychnine (à 25 milligr. %)..... 30 —
Sirop de menthe..... 30 —
Eau de menthe.... Q. S. p' 125 —
(1 cuill. à soupe toutes les 3 heures.)
1 cuill. contient :
{ Extr. ergot p. e..... 0,60
Sulfate de strychnine. 1 milligr.

— Potion limpide *(expulsion du placenta)* :

℞ Ext. fl. p. e. ergot seigle. 5 à 10 gr.
Teint. noix vomiq. (Cod. 1908) ..... 1 à 3 —
Elixir de Garus, Q. S. p' 125 —
(1 cuill. à dessert, toutes les 3 heures.)
1 cuill. à dessert contient :
{ Extr. fl. ergot..... 0,36 à 0,72
Teint. noix vomique... 0,07 à 0,22

— Potion *(pneumonie,* jusqu'à disparition du sang dans les crachats) :

℞ Extr. fl. p. e. ergot..... 3 gr.
Teint. digitale 1/10..... 1 à 3 —
Sirop de sucre..... 40 —
Eau chlorof., Q. S. pour 150 —
(1 cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)
1 cuill. contient :
{ Extr. fl. ergot..... 0,50
Teint. digitale..... 0,10 à 0,30
(On ajoute quelquefois de l'acétate de plomb dans cette formule : c'est à tort, car on précipite ainsi les glucosides de la digitale; il est préférable aussi d'y introduire de l'eau chloroformée plutôt que de l'eau de cannelle.)

— Potion limpide *(antigalactagogue)* :

℞ Extr. fl. p. e. ergot... } āā 2 à 4 gr.
Teint. bellad. fl^les 1/10 }
Sirop éc. oranges amères. 30 —
Infus. cascarille, Q. S. p' 125 —
(3 cuill. à soupe par jour.)

(1) Employer la teinture de noix vomique (Cod. 1908) ou les gouttes amères de Baumé.

ERGOT DE SEIGLE *(suite)*

— Elixir limpide (de saveur agréable) :

℞ Ext. fl. p. e. ergot seigle. 2 à 10 gr.
Citrate fer ammoniacal. 10 —
Glycérine ..... } āā 100 —
Alcool 90°..... }
Alcool. de mélisse comp. 30 —
Sirop de sucre, Q. S. pr 1000 —
(10 gr. élixir = 0,02 à 0,10 extr. ergot.)

— Gouttes limpides *(hémoptysie)* :

℞ Extr. fl. p. e. ergot..... 30 gr.
Teint. ext. opium (1/20). 10 à 15 —
(XX gouttes dans une cuillerée d'eau froide, toutes les demi-heures, en surveillant l'effet.)

— Potion limpide *(fibrome utérin)* :

℞ Extr. fl. p. e. ergot..... 2 à 4 gr.
Iodure de potassium.... 0,50 à 1 —
Carbon. d'ammoniaque. 0,25 à 0,50
Sirop de menthe..... 30 gr.
Eau de menthe, Q. S. pr 125 —
(4 cuill. à soupe par jour.)

1 cuill. contient :
Extr. fl. ergot..... 0,30 à 0,60

— Mixture *(flux hémorroïdaux)* :

℞ Extr. fl. p. e. ergot..... 5 à 10 gr.
Teint. noix vomiq. (Cod. 1908) ..... 0,50 à 1,50
Salicylate de méthyle... I goutte.
Glycérine..... Q. S. pr 100 gr.

1/2 à 1 cuill. à café, dans un peu d'eau, toutes les 4 heures; on peut l'employer aussi dans les accouchements (longueur du travail par atonie de l'utérus).

— **Extrait fluide** (à poids égal d'ergot, Codex 1908), **pour injections hypodermiques.**

Caractères d'identité. — Liquide brun rougeâtre, ayant l'odeur d'eau de laurier-cerise, miscible avec l'eau. Extrait sec : 10,16 %. Ce résidu exhale l'odeur de présure de l'extrait aqueux.

Cet extrait, obtenu au moyen de l'acide tartrique, ne contient pas d'alcool; sa conservation est assurée par addition d'acide salicylique.

Doses : 1 à 2 cent. cubes.

— **Ergotinine :** insoluble dans l'eau, soluble dans 200 parties d'alcool 95°, elle doit être entièrement soluble dans l'acide lactique
De 1/4 mill. jusqu'à 1 mill.
(A rejeter de la thérapeutique infantile.)
— Nos granules d'ergotinine amorphe sont dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

ERODIUM CICUTARIUM

(GÉRANIACÉES)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : Possède les propriétés médicamenteuses de toute une catégorie de *Géraniums* et jouit d'un pouvoir *hémostatique énergique.*

D'après le Dr KOMOROVITCH, il réussirait dans certains cas où l'ergot de seigle et l'hydrastis n'ont pas d'action.

— *Synergiques et succédanés dans les hémorragies :* Les astringents végétaux, l'ergot de seigle, l'aconit, la digitale, le veratrum viride, l'hamamelis, l'écorce de marronnier.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** (plante fraîche).

Rend { mou : 3,5 %. 1 ext. prov. de 28,50

0,50 à 2 gr. par jour.

— Potion (KOMOROVITCH) :

℞ Ext. de suc d'erodium. 2 à 4 gr.
Hydrolat de menthe.... 150 gr.
Sirop de menthe..... 30 —
(1 cuill. à soupe toutes les 2 h., comme hémostatique).

ERODIUM CICUTARIUM *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 30°) : mélange limpide avec le sirop et l'eau.
1 gr. = 42 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

— Potion limpide :
℞ Extr. fl. erodium..... 1,50
Sirop fl. oranger..... 50 gr.
Julep..... Q. S. 100 —
(6 cuill. à soupe par jour).

— **Sirop** :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 extr. fluide).
Doses : 20 à 100 gr. par jour.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
2 à 8 gr. par jour.

ERYSIMUM

Sisymbrium officinale (Crucifères)

Partie employée : Plante fleurie.

Usage thérapeutique : Stimulant béchique et expectorant, prescrit dans les laryngites, le catarrhe pulmonaire, l'aphonie résultant d'un exercice forcé des organes respiratoires.

— *Synergiques et succédanés (dans le catarrhe broncho-pulmonaire) :* L'aconit, si l'accès est récent; l'eucalyptus, l'hydrastis, la sanguinaire, le prunus virginica, quand les symptômes aigus sont passés; l'anémone pulsatille, comme sédatif respiratoire. — Copahu, cubèbes, térébenthine (sirop ou pilules), bourgeons de sapin et sève de pin, boldo, buchu, baume de tolu, du Pérou, polygala, quillaya, hysope, phellandrium, lichen, réglisse, bouillon blanc, asa fœtida.

— *Dans l'aphonie :* Miel rosat; l'acide nitrique est très utile chez les chanteurs, lorsque l'aphonie est réflexe (due au froid ou à une indigestion) et dans la fatigue des cordes vocales.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 2 à 6 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (plante sèche).
Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
0,50 à 1 gr.

— Potion *(laryngite) :*
℞ Extr. aq. d'erysimum. 1 gr.
Teinture d'aconit rac. 1/10 ..... XXX à L gttes.
Eau de laurier-cerise. 10 gr.
Sirop de tolu..... 50 —
Eau..... Q. S. pr 150 —
(Filtrer; 5-10 cuill. à soupe pr jour).

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
4 à 10 gr. par jour.

— Gouttes *(laryngite aiguë) :*
℞ Teint. d'erysimum..... 30 gr.
— belladone feuil. 1/10..... } ää 5 à 10 gr.
— aconit rac. 1/10. }
— coca ..... 5 gr.
(Filtrer; XX à XXX gttes, 6 fois pr jour; XXX gouttes = 0,50 centigr.).

— **Sirop d'erysimum simple** (plante 40/1000) :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —
Ou :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
1 cuill. à soupe de sirop représente 0,80 de plante.
30 à 100 gr. par jour.

ERYSIMUM *(suite)*

— **Sirop d'erysimum composé** (Codex 1884) :

℞ Extr. mou erysimum composé Dausse ..... 24 gr.
Sirop de miel..... 244 —
— de sucre..... 732 —

Ou :

℞ Extr. fluide comp. Dausse. 80 gr.
Sirop de miel..... 230 —
— de sucre..... 690 —

30 à 100 gr. par jour.

ERYTHROPHLŒUM GUINEENSE (Ecorce de Teli)

(Légumineuses — Césalpiniées)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Congo (poison d'épreuve).

Composition chimique : Un alcaloïde, l'érythrophléine (poison du cœur), possédant les propriétés physiologiques de la digitaline et de la picrotoxine combinées; anesthésique local.

Usage thérapeutique : Cette écorce agit comme la digitale; elle a des effets diurétiques très énergiques.

Toxicologie : Toxique énergique du cœur. — Les symptômes de l'intoxication consistent en oligurie, ralentissement puis accélération du pouls, hypertension : mydriase, arythmie, respiration anxieuse, myosis et mort par asphyxie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun, sans odeur ni saveur spéciales, mais provoquant l'éternuement et une sensation de fourmillement sur la pointe de la langue; partiellement soluble dans l'eau. Un soluté de 10 c. c. dans 10 c. c. d'eau distillée fournit, après filtration, un liquide rouge limpide et donnant, avec 1 gte du réactif de Bouchardat, un précipité chamois.

2° *Caractères spécifiques.* — La coloration verte, fournie par l'érythrophléine avec le réactif de Fröhde (Dragendorff), n'est pas très caractéristique; mais si, au lieu d'employer un réactif récent, on utilise un réactif ancien, ne donnant plus de réaction colorée avec la morphine, on obtient directement, avec une parcelle d'extrait pulvérisé, une coloration carmin passant au rouge cinabre.

Rend. { mou : 1,3... 1 ext. pr. de 76 écorce.

G. Sée a prescrit cet extrait à la dose de 0,015 milligr. à 0,02 centigr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

Doses : II à XV gouttes par jour.

— **Teinture** (d'écorce à 1/10, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

V à X gouttes, 3 fois par jour.

Dujardin-Beaumetz a administré la teinture à la dose de XL gouttes : dans certains cas, il a constaté des effets diurétiques très énergiques.

ESPÈCES PECTORALES

Composition : Fleurs de bouillon blanc, coquelicot, guimauve, mauve, pied de chat, tussilage, violette.

Usage thérapeutique : Emollient, mucilagineux.

PRÉPARATIONS :

— **Extrait aqueux** de fleurs pectorales.

Rend. { mou..... 25 %.

ESPÈCES PECTORALES *(suite)*

— **Sirop pectoral** (Codex 1884 et 1908) :
20 gr. de sirop = 2 mill. ext. d'opium.

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux de fleurs pectorales Dausse ..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —

— Potion limpide *(bronchite)* :
℞ Teinture belladone feuill. 1/10..... XV à XXX gtt.
Sirop de tolu..... / de codéine / āā 30 gr.
— pectoral ..... 60 —
Eau ou infus. Q. S. pr 150 —

— **Pâte pectorale** (Codex 1884 et 1908) :
100 gr. pâte = 0,02 extr. opium.

ESPÈCES VULNÉRAIRES

— **Alcoolat vulnéraire** : excitant, stimulant, vulnéraire. Nous avons cette préparation; on peut aussi l'obtenir extemporanément avec :

℞ Alcoolat concentré Dausse. 50 gr.
Alcool 80° ..... 950 —

(Intérieur) : 8 à 15 gr.

A l'extérieur : en lotions ou applications, étendu d'eau ou de vin.

— **Alcoolature vulnéraire** (ou teinture vulnéraire rouge, Codex 1884 et 1908) : sert surtout à l'extérieur; on prépare avec cette alcoolature le *vin aromatique*.

— **Vin aromatique** (Cod. 1884 et 1908) :

℞ Alcoolat^t vulnéraire Dausse 125 gr.
Vin rouge ..... 875 —

Ce vin, plus ou moins allongé d'eau, sert au pansement des plaies atoniques (voir **Caries** pour l'action antiseptique du vin).

— **Vinaigre aromatique** : stimulant, antispasmodique, en frictions.

℞ Extr. fluide spécial Dausse 50 gr.
Vinaigre blanc ..... 950 —

EUCALYPTUS GLOBULUS (Myrtacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Algérie.

Composition chimique : Tannin et une huile essentielle (1,5 à 3 % de feuilles sèches), composée en grande partie de cinéol.

Usage thérapeutique : *Tonique, astringent* par son tannin : par son essence, *balsamique* opposé au catarrhe bronchique, aux bronchites fétides, à la gangrène pulmonaire. Il améliore également les affections catarrhales des voies urinaires et a été préconisé dans la scarlatine (Curgenven). *Hémostatique* par son essence et son tannin; *vermifuge.*

Médicaments synergiques : Amers aromatiques, quinquina, térébenthine, goudron, copahu, cubèbes, les essences.

— *Synergiques et succédanés dans le catarrhe de la vessie :* La teinture de cantharides, à petites doses; l'arenaria rubra, dans le catarrhe vésical aigu ou chronique.

— *Synergiques et succédanés dans la bronchite :* La belladone, pour diminuer les sécrétions; la térébenthine, pour les modifier; le cimicifuga, comme expectorant, associé à l'opium, à l'aconit ; le grindelia, comme expectorant, lorsque la toux est fatigante; la serpentaire, associée à l'ammoniaque, comme stimulant expectorant.

EUCALYPTUS GLOBULUS *(suite)*

— *Synergiques et succédanés dans la bronchite chronique :* L'ergot de seigle, pour exciter les contractions des muscles des bronches, que l'inflammation chronique de la muqueuse a rendus inertes; les préparations de kola (noix fraîches stérilisées) et la strychnine pour remédier à la faiblesse cardiaque.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 4 à 16 gr. par jour.

Enfants : de 0,50 à 3 gr.

Dose minima pour nourrissons : 0,50 en infusion.

FAULDS recommande une infusion, édulcorée avec la saccharine, contre le *diabète*.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1

0,50 à 2 gr. par jour.

— Pilules (*hystérie* : sujets débilités) :

℞ Extr. d'eucalyptus... } āā 0,04 à 0,08
Camphre ..... }

(1 pilule toutes les 3 heures.)

— **Extr. fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) : précipité abondant dans le sirop, l'eau; solution dans la glycérine.

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 4 gr. par jour.

D'après FAULDS, il diminue la quantité de sucre excrété dans la *glycosurie*, et il peut rendre des services dans le *diabète*.

— **Sirop** (feuilles 25/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fl. spécial p. sp. Dausse ..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

1 cuill. à soupe de sirop correspond à 0,50 feuilles.

30 à 100 gr. par jour.

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : insoluble dans le sirop, la glycérine.

1 gr. = 55 gouttes.

0,50 à 4 gr. par jour.

Formules :

— Potion *(bronchite fétide)* :

℞ Alcoolature d'eucalyptus... 5 gr.
Sirop de benjoin..... 30 —
Julep gommeux..... 150 —

(Par cuill. à soupe.)

— Mixture *(laryngite)* :

℞ Alcoolatre d'eucalyptus... } āā 30 gr.
Teinture de benjoin..... }
Menthol ..... 5 —
Eau de laurier-cerise..... 10 —
Alcool 90°..... Q. S. 90 —

(En fumigations : 1 cuill. à soupe, dans un bol d'eau bouillante.)

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884; — à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1908).

Caractères d'identité. — Teinture brun-verdâtre, à odeur prononcée d'eucalyptus; insoluble dans le sirop, soluble dans la glycérine, elle précipite par addition de son volume d'eau; elle laisse 4,87 % de résidu à 100°.

1 gr. = 58 gouttes.

2 à 10 gr. par jour, avec les sirops de cachou, de tolu, de térébenthine.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois..... 0,05 à 0,25 pr jour.
— 3 ans..... 0,25 à 0,50 —
— 5 — ..... 0,50 à 1 gr. —
— 12 — ..... 1 à 2 — —

(En potion.)

Formules :

— Cette teinture peut servir à *masquer l'odeur du formol :*

℞ Formol à 40 %..... 25 gr.
Teinture eucalyptus ..... 5 —
Alcool..... Q. S. pour 200 gr.

Chaque cuill. à café = 0,25 de formol pur *(Nouveaux Remèdes)*.

— Mixture (CASTEX) :

℞ Teinture eucalyptus..... 10 gr.
Menthol cr..... 1 —
Alcool 90°..... 70 —
Eau distillée..... 150 —

(En pulvérisations chaudes, dans la *tuberculose laryngée*).

— Potion (dans la *bronchite fétide*) :

℞ Teinture d'eucalyptus..... 4 gr.
Sirop de térébenthine..... 40 —
Eau distillée..... Q. S. pr 125 —

EUPATORIUM PERFOLIATUM

(Composées)

Parties employées : Feuilles et fleurs. — *Origine :* Nord de l'Amérique.
Composition chimique : Principe amer; tannin.
Usage thérapeutique : *Tonique*, diaphorétique.
A haute dose : Emétique et apéritif.
Cette drogue pourrait faire avorter un catarrhe ou la grippe; elle est employée dans la dyspepsie, la débilité générale.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop et dans l'eau.
Rend { mou : 28 %... 1 ext. prov. de 3,5.
0,20 à 0,60 par jour.

— Cachets *(dyspepsie) :*
℞ Quassine ..... 0,02 à 0,04
Extr. sec eupatorium perfoliatum 0,25
Bicarbonate de soude.... 0,50
(1-2 cachets par jour, avant chaque repas.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 50°) : précipité dans l'eau, mélange trouble avec le sirop, limpide avec la glycérine.
1 gr. = 56 gouttes.
0,50 à 2 gr. par jour.

— **Type de sirop limpide :**
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2,50
Alcool 90°..... } āā 5 gr.
Glycérine ..... }
Sirop de sucre..... Q. S. p^r 100 —
(On peut remplacer le sirop de sucre par les sirops de benjoin, drosera, sève de pin, térébenthine, etc.)
1 cuill. à soupe contient 0,50 ext. fl.

EUPATORIUM PURPUREUM

(Composées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Nord de l'Amérique.
Composition chimique : Essence, euparine.
Usage thérapeutique { à doses *modérées :* amer aromatique, astringent, *diurétique.*
à doses *élevées : émétique* et antipériodique.
— On emploie surtout cette racine contre la *gravelle*; on la prescrit aussi pour produire des vomissements ou une transpiration abondante au commencement du catarrhe et de l'influenza.
C'est un *tonique* dans les dyspepsies, la débilité générale.
— *Synergiques dans la gravelle :* Arenaria rubra, bicarbonate de soude.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau
Rend. { mou : 11 %... 1 ext. prov. de 9
0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules *(gravelle) :*
℞ Extr. eupatorium purpureum. 0,05
Térébenthine de Venise 0,10
Extrait quina ..... Q. S.
Poudre — ..... Q. S.
(3 pil. au déjeuner, 3 au dîner.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.
1 gr. à 3 gr. par jour.

EUPHORBIA PILULIFERA

(EUPHORBIACÉES)

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Brésil, Paraguay, Indes.

Composition chimique : Résine, essence.

Usage thérapeutique : *Antidyspnéique;* employé dans les accès de dyspnée causés par l'asthme, l'emphysème et la bronchite chronique : il ne réussit pas contre les dyspnées cardiaques.

Son principe actif (soluble dans l'eau et l'alcool étendu) est *toxique à faible dose* (arrêt des mouvements respiratoires et cardiaques) : ses effets ne s'accumulent pas.

Dose toxique = 1 gr. de plante sèche par kilogramme du poids.

— *Synergiques et succédanés (dans l'emphysème) :* La strychnine, comme stimulant respiratoire; le grindelia, pour calmer l'oppression; l'iodure de fer et l'iodure d'arsenic, dans l'emphysème des enfants; iodures, iodoforme, quebracho, sulfure de calcium (granules).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Cette plante *irrite la muqueuse gastrique*, aussi faut-il *la prescrire dans un véhicule abondant* et non en pilules.

Il faut l'administrer de suite *avant ou après les repas*; interrompre le traitement au bout de 8 jours.

— **Poudre** de plante sèche : 0,25 à 0,50 cent., 2 ou 3 fois par jour.

Maxima { en une fois..... 0,50 ; par jour 1,50

— **Extrait hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°) : extrait vert en couche mince; insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop (solution louche).

Rend { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

Une dose de 0,05 produit un effet suffisant; ne jamais donner plus de 0,15 par jour.

— *Potion (Nouv. Remèdes) :*

℞ Extr alc. euphorbia pilª. 1 gr.
Sirop menthe..... 30 —
Eau ..... 120 —

(*Dans l'asthme*, 1 cuill. à dessert ou à soupe, le soir; *dans la bronchite*, 1 cuill. à café, 2 à 4 fois par jour).

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 30°) : mélange limpide avec le sirop et l'eau.

1 gr. = 44 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50 ; par jour 1,50

Formules :

Edw. BLAIR le recommande contre la *fièvre des foins*, et JENKINS contre l'*asthme spasmodique*, sous la forme suivante :

℞ Extr. fluide p. e..... 10 gr.
Glycérine ..... 50 —
(Par cuill. à café).

— **Potion limpide :**

℞ Ext. fl. p. e. euphorb. pil. 2 à 4 gr.
Sirop de menthe..... 30 —
Eau..... Q. S. pr 125 —

{ Dans l'*asthme :* 1 cuill. à dessert ou à soupe le soir.
{ Dans la *bronchite :* 1 cuill. à café, 2 à 4 fois par jour.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 d'extrait fluide p. e. ...).

2 à 3 cuill. par jour.

EUPHORBIA PILULIFERA *(suite)*

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

Formules :

— Potion *(asthme)* :

℞ Teint. euphorbia 1/5		3 à 6 gr.
Terpine		1 —
Glycérine	āā	10 —
Alcool 90°		
Sirop d'ipéca		10 —
Elixir de Garus		20 —
Eau chlorof., Q. S. pour		90 —

(1 cuill. à café, toutes les 2 heures.)

— Potion opalescente *(asthme bronchique)* :

℞ Teint. euphorbia 1/5	1 à 2 gr.
— belladone f[ies] 1/10.	2 à 4 —
Liqueur d'Hoffmann	5 —
Sirop	40 —
Infusion polygala, Q.[s]S. p[r]	125 —

1 cuill. à soupe toutes les 4 heures; on peut y introduire les sirops de quebracho blanco, térébenthine, sève de pin, bourgeons de sapin, etc.

1 cuill. à soupe contient :

Teint. euphorbia	0,10 à 0,25
— belladone	0,25 à 0,50

EUPHORBE

Euphorbia resinifera (EUPHORBIACÉES)

Partie employée : Résine. — *Origine :* Maroc.

Usage thérapeutique : Eméto-cathartique *inutilisable*; à l'extérieur, *rubéfiant* et *vésicant.*

Antidote : Opium.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Teinture** de résine (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : à l'extérieur, 1 à 2 gr. sur un emplâtre (poix de Bourgogne ou diachylon gommé), *pour produire la vésication.*

EVONYMUS ATROPURPUREUS (CÉLASTRACÉES)

Fusain noir pourpré

Partie employée : Ecorce de la racine. — *Origine* : N.-O. de l'Amérique du Nord.

Composition chimique : Un glucoside, l'*évonymine*, qu'il ne faut pas confondre avec les extraits connus sous le même nom; ce glucoside est un poison cardiaque.

Usage thérapeutique : *Cathartique* assimilable à la rhubarbe, mais d'action plus douce; c'est aussi un stimulant de l'appareil biliaire qui fait contracter en même temps les muscles intestinaux; c'est donc un *cholagogue*, mais il n'agit jamais comme un purgatif violent.

Il donne très rarement des coliques, que l'on peut d'ailleurs éviter en lui associant une petite quantité d'extrait de jusquiame.

On le dit supérieur au cascara pour combattre la *constipation habituelle.*

— *Synergiques :* Aloès, cascara, phytolacca, baptisia, leptandra, podophylle, juglans cinerea, sanguinaire du Canada, etc.

EVONYMUS ATROPURPUREUS *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Evonymine brune** (Codex 1895 et 1908) (extr. hyd. alcoolique **sec** d'écorce, préparé par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Cet extrait, qui est en poudre, contient du sucre de lait; brun clair, amer, donnant avec l'eau un soluté presque limpide, ocreux; il est aussi soluble dans l'alcool dilué, le sirop.

Rend. { sec : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.

0,05 à 0,15 cent.

A cette dose, ce n'est pas un purgatif violent; le médicament provoque une ou deux selles, renfermant une grande quantité de bile.

— **Pilules laxatives :**

℞ Evonymine brune.....		
Extr. cascara.....	āā	0,05
Jusquiame pulvérisée....		
(1 pilule le soir.)		
℞ Evonymine brune.....		0,05
Extr. jusquiame.....		0,01
Réglisse pulvérisée.....		Q. S.
℞ Evonymine brune.....	āā	0,05
Extr. cascara		
— de noix vomique.....		0,005
Gingembre pulvérisé.....		Q. S.

— **Evonymine molle** (extr. hyd. alc. mou d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, incomplètement dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,05 à 0,20

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : mélange limpide avec le sirop.

1 gr. = 58 gouttes.

{ Laxatif ..... 2-4 gr.
{ Purgatif ..... 4-7 —

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, incomplètement dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

4 à 10 gr. et plus par jour, suivant l'effet à obtenir.

Formules :

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		5 à 15 gr.
Sirop		40 —
Eau.....	Q. S. pr	125 —

(1,08 à 2,16 teint. par cuill. à soupe.)

Employer les sirops de pêcher, bourdaine, sanguinaire, phytolacca, cascara sans amertume, etc.

— Potion *(stimulant du foie)* :

℞ Teint. d'evonymus.....		10 à 15 gr.
Sirop de gingembre.....		10 —
— de sucre.....		30 —
Vin de pepsine.....		15 —
Infus. centaurée, Q. S. pr		125 —

(4 cuill. à soupe par jour; agiter avant l'emploi.)

(Préparer le vin de pepsine avec 20 gr. pepsine extractive et 980 gr. vin blanc de Lunel.)

FER

Propriétés thérapeutiques : Le fer peut être considéré comme le *spécifique de la chlorose* (Voir Sels de fer).

— *Synergiques et succédanés (chlorose) :*

1° Pour régulariser les fonctions des voies digestives : le quinquina comme stimulant de l'estomac; la teinture de noix vomique, associée à la teinture de badiane, de rhubarbe; la teinture d'absinthe; les toniques amers.

2° Associer au fer : s'il y a gastralgie ou contispation, la belladone; la cannelle, dans la ménorragie et la métrorragie de la chlorose; aletris, comme tonique amer; aunée, comme amer aromatique; quassine; sirop iodotannique et sirop de raifort iodé.

FER *(suite)*

EMPLOI EN MÉDECINE : de 0,05 à 0,20 et 0,50 par jour, en pilules.

Fer réduit : dragées DAUSSE dosées à 0,05 : term. à 0,20 (5,000 au kil.).
— — — 0,10 : — 0,25 (4,000 —).
(Le fer ne convient pas à la première enfance. — J. SIMON.)

Enfants :
- Jusqu'à 2 ans..... Abstention.
- — 3 — ..... 0,01 à 0,02 par jour.
- — 5 — ..... 0,02 à 0,05 —
- — 12 — ..... 0,05 à 0,10 —

SELS DE FER

Les sels ferreux sont de véritables oxydases (FIQUET); ils absorbent l'oxygène avec facilité et le transportent ensuite sur les combinaisons organiques qu'ils oxydent.

Les préparations ferrugineuses produisent, en général, la *constipation;* on les associe le plus souvent à l'aloès, la belladone, la manne, etc. L'association du fer avec la *rhubarbe* n'annihile pas, comme on serait porté à le croire, les propriétés constipantes du fer : la rhubarbe, en effet, à côté d'oxyméthylanthraquinones purgatives contient des tannoïdes astringents.

— *Propriétés thérapeutiques communes :* Employés dans la chlorose, le lymphatisme, la scrofulo-tuberculose; dans tous les cas où il y a *diminution de fer du globule sanguin.*

EMPLOI EN MÉDECINE : « Avant toute médication martiale, il convient » d'améliorer, sinon de guérir, la dyspepsie, dont tous les chloro-anémiques » sont atteints. L'oubli de ce précepte est peut-être la cause d'échec la plus » fréquente de la médication ferrugineuse. »

Il est préférable de prescrire les sels de fer *aux repas* ou à la *fin des repas*, et non à jeun, pour ne pas irriter la muqueuse stomacale.

Les doses de sels de fer à employer varient :

chez l'*adulte* : de 0,10 à 0,40 en pilules, poudres, cachets, solutions, sirops (les *vins* ferrugineux peuvent *irriter l'estomac).*

chez les *enfants* : au-dessus de 2 ans : de 0,01 à 0,02 par année, sous forme de sirop d'iodure de fer, de citrate de fer ammoniacal, de protoxalate de fer en poudre.

— *Toxicologie : Non toxiques*, aux doses thérapeutiques. Cependant, on doit administrer les sels de fer *avec précaution* chez certains malades à *irritabilité intestinale* ou *gastrique.*

— *Incompatibilités : Tannin* et substances qui en contiennent (vins de Bordeaux, de quinquina, astringents); carbonates alcalins; acide phosphorique, arséniate de soude, albumine, etc. (il se forme des *précipités insolubles*); avec certains corps, comme le phénol, *mélanges colorés;* ne pas oublier que les sels de fer avec le *chlorate de potasse* donnent des *explosifs.*

ARSÉNIATE DE FER (ARSÉNIATE FERREUX)

Propriétés thérapeutiques : celles des ferrugineux : chlorose et diverses anémies.

EMPLOI EN MÉDECINE. — *Doses :* 0,005 à 0,01 par jour.

Granules « DAUSSE » dosés à 1 milligr. (20,000 au kil.).
— — — 2 — (18,000 —).
— — — 2,5 — (18,000 —).
— — — 5 — (15,000 —).
— — — 1 centigr. (10,000 —).
— — dosimétriques à 1 milligr.
— « DAUSSE » d'arséniate de fer et manganèse à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — — et quinine à 1 — (20,000 —)
— — — — 3 — (18,000 —).
— — — — 5 — (15,000 —).

FER *(suite)*

BROMURE DE FER

Propriétés thérapeutiques : celles des sels de fer et des bromures, en général.

Doses : 0,05 à 0,50 par jour.

EMPLOI EN MÉDECINE : Pilules « DAUSSE » dosées à 0,05 : term. 0,10 (10,000 au kil.).

Antichlorotiques : *maxima* { en une fois..... 4 pilules. / par jour..... 10 —

CARBONATE DE FER (PROTOCARBONATE FERREUX)

Enfants :
- Jusqu'à 2 ans..... Abstention.
- — 3 — ..... 0,05 par jour.
- — 5 — ..... 0,05 à 0,10 par jour.
- — 12 — ..... 0,10 à 0,30 —

Propriétés thérapeutiques : celles des préparations ferrugineuses; mais ce corps très altérable à l'air doit être employé exclusivement sous les formes suivantes :

EMPLOI EN MÉDECINE :

Dragées ferrugineuses « DAUSSE » (procédé de BLAUD) à 0,10 de masse ; term. 0,20 (5,000 au kil.)

Pilules — « DAUSSE » — Codex 1908 : à 0,30 de masse; term. 0,30 (2,500 au kil.).

Ces pilules contiennent 0,03 de fer environ.

Maxima *(antichlorotiques)* { en une fois..... 2 pilules. / par jour..... 6 —

Dragées ferrugineuses « DAUSSE » (procédé de VALLET) à 0,10 de masse ; term. 0,20 (5,000 au kil.).

Pilules — « DAUSSE » — Codex 1908 : à 0,20 de masse; term. 0,25 (4,000 au kil.).

Ces pilules contiennent 0,03 de fer environ; on les prescrit comme *antichlorotiques*.

Maxima *(antichlorotiques)* { en une fois..... 2 pilules. / par jour..... 6 —

Dragées « DAUSSE », carbonate ferromanganeux, 0,10 de masse; term. 0,20 (5,000 au kil.), jusqu'à 10 dragées p' jour.

Pilules « DAUSSE », — — 0,20 de masse; term. 0,25 (4,000 au kil.), jusqu'à 5 pil. par jour.

— Pilules (procédé de BLAUD).

Essai : Pour distinguer ces pilules, qui renferment du sulfate de potasse, des pilules de VALLET, on en triture quelques-unes avec 10 c. c. d'eau distillée, on laisse en contact pendant 1/4 d'heure et l'on filtre; le liquide obtenu doit précipiter abondamment par l'addition d'une solution saturée d'acide picrique (Codex 1908).

CHLORURE DE FER (CHLORURE FERREUX)

Doses : 1 à 4 gr. par jour.

Propriétés thérapeutiques : celles des ferrugineux; c'est une des meilleures préparations, mais elle s'oxyde facilement pour se transformer en perchlorure de fer; aussi doit-on l'employer sous la forme suivante :

EMPLOI EN MÉDECINE : Dragées « DAUSSE » dosées à 0,025; term. à 0,20 (5,000 au kil.)
— 0,05 — 0,25 (4,000 au kil.).
— 0,10 — 0,35 (2,850 au kil.).

Maxima *(antichlorotiques)* { en une fois..... 2 dragées à 0,10. / par jour..... 10 —

FER *(suite)*

PERCHLORURE DE FER (Chlorure ferrique)

Propriétés thérapeutiques. — *Coagulant :* hémostatique interne et externe.

Emploi en médecine :

Usage interne :
- perchlorure de fer liquide (0,50-3 gr.) en solution ou potion (sans gomme).

Pour les enfants :

Jusqu'à 1 an.....	Abstention.	
— 2 —	V à X	gouttes par jour.
— 5 —	X à XV	— —
— 12 —	XV à XXX	— —

(à diluer dans un peu d'eau sucrée).

- dragées « Dausse » dosées à 0,05; term. à 0,33 (3,030 au kil.) (prendre 2 à 6 dragées par jour).

Usage externe : solutions de 1 à 10 %.

— *Incompatibilité du perchlorure de fer et de l'iodure de potassium :* le citrate de potasse empêche la libération d'iode libre, quand on prescrit le perchlorure de fer avec les iodures alcalins, comme dans le cas suivant :

℞ Iodure de potassium.....	7 gr. 77.
Teinture de perchlorure de fer.....	7 — 10.
Citrate de potasse.....	11 — 66.
Eau	170 — 47.

L'iodure est ajouté à la solution de citrate de potasse préalablement mélangé à la teinture; on obtient une solution vert jaunâtre, qui se conserve pendant plusieurs mois (Duncan, *Pharm. Journ.*).

IODURE DE FER (Iodure ferreux)

Propriétés thérapeutiques : contre le lymphatisme, la scrofule, la scrofulo-tuberculose.

Emploi en médecine : *Doses*

adultes :
0,10 à 3 gr. par jour.

enfants :

Jusqu'à 1 an.....	Abstention.
— 2 —	0,05 à 0,10 par jour.
— 5 —	0,10 à 0,20 —
— 12 —	0,20 à 0,50 —

Granules « Dausse » dosés à 0,01 d'iodure ferreux anhydre (10,000 au kil.).
Dragées « Dausse » — 0,05; term. 0,30 (3,333 au kil.).
Pilules « Dausse » Codex 1884 et 1908, à 0,05; term. 0,20 (5,000 au kil.).

Maxima *(antichlorotiques)* : en une fois..... 2 pilules. — par jour..... 10 —

Pilules « Dausse » dosées à 0,10; term. 0,30 (3,333 au kil.).
Dragées de protoiodure de fer et manganèse à 0,05 ; term 0,20 (5,000 au kil.).
Pilules — — — 0,05 ; — 0,15 (6,666 —).
Dragées — — et manne āā 0,05 ; — 0,32 (3,125 —).
— — — et rhubarbe āā 0,05 ; — 0,30 (3,333 —).
Pilules selon form. Bouchardat (iodure fer et quinine) ; — 0,20 (5,000 —).
(2 à 6 pil. dans la chlorose, — jusqu'à 12-18 dans les fièvres intermittentes).

— **Pilules d'iodure ferreux** à 0,05 :

1° *Caractères d'identité :* une pilule coupée en deux doit présenter une surface vert clair et non noire; les pilules sont enrobées dans de la limaille de fer porphyrisée que recouvre un vernis à la sandaraque et au tolu.

2° *Caractères spécifiques :* quand on triture ces pilules dans l'eau, la solution filtrée ne doit pas bleuir l'empois d'amidon (iode libre); elle doit donner les réactions des sels ferreux et des iodures (Codex 1908).

3° *Caractères de contrôle :* on prend 10 pilules qu'on fait liquéfier au B.-M. avec 5 gr. d'eau, additionnée de 0,50 de carbonate de potasse pur; on brasse la

FER *(suite)*

masse avec une baguette en verre, pour que le carbonate puisse réagir complètement sur l'iodure de fer. On évapore à siccité au B.-M., puis on calcine au rouge sombre. On traite alors le résidu par 5 gr. d'eau distillée et l'on filtre; on rince le résidu et le filtre à plusieurs reprises avec de l'eau distillée en quantité suffisante pour que l'eau de lavage, acidulée par l'acide nitrique, ne précipite plus par le nitrate d'argent. On porte le volume à 100 c. c., on en prélève la moitié, correspondant à 5 pilules, on acidule par l'acide nitrique dilué et on ajoute alors un excès de solution décinormale de nitrate d'argent, 20 c. c., par exemple. On titre alors l'excès de nitrate d'argent, par la solution décinormale de sulfocyanure, en se servant de l'alun ferrique, pour indiquer la fin de la réaction.

On ajoute un petit grain de sulfate ferrico-ammonique, puis on verse, à l'aide d'une burette graduée, de la solution décinormale de sulfocyanure ammonique jusqu'à ce que la teinte rouge ne disparaisse plus.

On déduit le nombre de c. c. de sulfocyanure des 20 c. c. de nitrate d'argent et on multiplie la différence par 0,0155; le résultat divisé par 5 donne le poids d'iodure de fer par pilule (DULIÈRE).

— **Sirop d'iodure de fer** (1) :

1° *Caractères d'identité :* ce sirop est légèrement verdâtre et est doué d'une saveur astringente et styptique;

2° *Caractères de contrôle :* 20 gr. de ce sirop doivent contenir 0,10 d'iodure de fer.

On pèse 25 gr. de ce sirop dans une fiole conique de 250 c. c., et l'on ajoute de l'eau distillée de façon à obtenir 100 c. c., puis on ajoute 10 c. c. de solution décinormale d'azotate d'argent, 5 c. c. d'acide azotique officinal et enfin 5 c. c. de solution à 1/10 d'alun de fer ammoniacal. Puis à l'aide d'une burette graduée, on laisse tomber goutte à goutte, en agitant continuellement, une solution décinormale de sulfocyanate d'ammonium, jusqu'à ce que l'on obtienne une teinte rose persistante. Pour atteindre ce but, on ne doit pas employer plus de 2 c. c. (20 divisions de la burette) de la solution de sulfocyanate d'ammonium.

— *Solution* inaltérable « DAUSSE » pour sirop d'iodure de fer (Codex 1884 et 1908).

℞ Solution « DAUSSE »	50 gr.
Sirop de gomme	750 —
— fl. d'oranger	200 —

(0,10 iodure de fer par cuill. à soupe de sirop).

Le Codex 1908 a remplacé les sirops de gomme et de fleur d'oranger par le sirop simple; à notre solution, il faut ajouter, au moment de son mélange avec le sirop, 1 gr. d'acide tartrique par kilogr. de sirop (Codex 1908).

Enfants :

De 1 à 2 ans	5 à 15 gr. par jour.
jusqu'à 5 —	15 à 40 — —
— 12 —	40 à 100 — —

(dilué dans une potion).

— **Potion** (*anémie, chlorose*) :

℞ Sirop d'iodure de fer	10 gr.
— de gingembre	30 —
Eau distillée, Q. S	150 —

CITRATE DE FER (CITRATE FERREUX)

Propriétés thérapeutiques : celles des ferrugineux. C'est le sel de fer dont la saveur est le moins désagréable. Déliquescent.

Incompatibles : vin de Bordeaux, arséniate de soude.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : 0,25 à 2 gr. par jour en sirop, solution ou sous forme de dragées :

Enfants :

Jusqu'à 1 an	Abstention.
— 2 —	0,10 à 0,20 par jour.
— 5 —	0,20 à 0,50 —
— 12 —	0,50 à 1 —

(1) La préparation, appelée « sirop d'iodure de fer » par la Conférence internationale de Bruxelles, est très différente : c'est une solution sucrée et concentrée d'iodure ferreux (5 %).

FER *(suite)*

Dragées « DAUSSE » à 0,05 ; term. 0,20 (5,000 au kil.).
— — 0,10 ; — 0,25 (4,000 —).
— — citrate de fer et quinine à 0,05; term. 0,20 (5,000 au kil).
— — — — 0,10; — 0,30 (3,333 —).

LACTATE DE FER

Propriétés thérapeutiques : Employé dans le traitement de l'anémie chez les phtisiques (Dr von SZÉKELY.)

Enfants :

Jusqu'à 1 an.....	Abstention.
— 2 —	0,05 à 0,10 par jour.
— 5 —	0,10 à 0,20 —
— 12 —	0,20 à 0,50 —

EMPLOI EN MÉDECINE :

Granules « DAUSSE » à 0,01 (10,000 au kil.).
— — dosimétriques à 0,01.
Dragées « DAUSSE » à 0,05; term. 0,20 (5,000 au kil.).
Pilules — 0,05; — 0,16 (6.250 —).
Dragées de lactate de fer et manganèse à 0,05; term. 0,20 (5,000 au kil.).
Pilules — — 0,05; — 0,10 (10,000 —).
Pastilles « DAUSSE » à 0,05.

MÉTHYLARSINATE DE FER

Propriétés thérapeutiques : celles du méthylarsinate de soude et celles des ferrugineux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses (usage interne) 0,02 à 0,06. — Granules « DAUSSE » à 0,01 (10,000 au kil.).

OXALATE DE FER (PROTOXALATE OU OXALATE FERREUX)

Propriétés thérapeutiques : C'est un des ferrugineux les mieux tolérés, par les enfants eux-mêmes. Etudié par PATEIN. Ne provoquerait pas la constipation On lui associe souvent comme adjuvant l'acide chlorhydrique.

Maxima (adultes .

en une fois.....	0,40.
par jour.....	1,20.

Enfants

Jusqu'à 1 an.....	Abstention.
— 2 —	0,01 à 0,05 par jour.
— 5 —	0,05 à 0,15 —
— 12 —	0,15 à 0,25 —

(Dans une potion à faire prendre par cuillerées après les repas. — Dr NOGUÉ.)

EMPLOI EN MÉDECINE :

Pilules « DAUSSE » à 0,10; term. 0,20 (5,000 au kil.).
Dragées — 0,10; — 0,25 (4,000 —).
Pilules — oxalate de fer (0,10) et extr. de rhubarbe (0,05); term. 0,25 (4,000 au kil.).
— — — (0,10), extr. quina (0,05) et rhubarbe pulv ; term. 0,25 (4,000 au kil.).
— — — (0,10), extr. quina (0,05) et extr. de rhubarbe (0,03); term. 0,25 (4,000 au kil.).
Dragées d'oxalate de fer (0,05) et quassine (0,002); term. 0,24 (4,166 au kil.).

OXYDE DE FER (SESQUIOXYDE OU PEROXYDE DE FER, COLCOTHAR)

Propriétés thérapeutiques : Celles des ferrugineux; peu employé pour l'usage interne; utilisé, à l'extérieur, dans le pansement des plaies.

EMPLOI EN MÉDECINE :

1 à 4 gr. par jour. — Dragées « DAUSSE » à 0,10; term. 0,25 (4,000 au kil.).

FER *(suite)*

SESQUIOXYDE DE FER HYDRATÉ

(Sous-carbonate de fer, Safran de Mars apéritif)

Il contient une très petite quantité de carbonate ferreux.

Propriétés thérapeutiques : Celles des ferrugineux; se rappeler qu'il faut l'associer seulement à la poudre de gentiane.

Emploi en médecine :

0,10 à 3 gr. par jour (intérieur). — Dragées « Dausse » à 0,10; term. 0,25 (4,000 au kil.).

PEROXYDE DE FER GÉLATINEUX

(Hydrate ferrique, Sesquioxyde de fer hydraté humide)

Propriétés thérapeutiques : Contrepoison de l'arsenic, de l'acide arsénieux, car il forme avec les arsenicaux des composés insolubles. Il faut avoir soin de le préparer, au moment du besoin, en précipitant le perchlorure de fer par l'ammoniaque.

Emploi en médecine :

Comme contrepoison, on le donne à la dose de 80-100 gr., par cuillerées à soupe, d'abord tous les 1/4 d'heure, puis toutes les heures.

PHOSPHATE DE FER (Phosphate ferreux)

Propriétés thérapeutiques : Celles des ferrugineux; plus employé en solution chlorhydrique (chlorhydrophosphate de fer).

Doses : 0,60 à 2 gr. par jour.

Granules « Dausse » à 0,01 (10,000 au kil.).
— — dosimétriques à 0,01.
Dragées — à 0,10; term. 0,25 (4,000 au kil.).
Pastilles « Dausse » à 0,10.

PYROPHOSPHATE DE FER (Pyrophosphate ferrique)

Propriétés thérapeutiques : Voir à l'article Phosphore.

Emploi en médecine : De 1 à 3 gr. par jour.

Pilules « Dausse » dosées à 0,10; term. 0,18 (5,555 au kil.).
— — de pyrophosphate de fer et manganèse à 0,10; term. 0,17 (5,880 au kil.).
Dragées — — et soude à 0,10; term. 0,25 (4,000 au kil.).

TANNATE FERRIQUE

Propriétés thérapeutiques : Celles des ferrugineux.

Emploi en médecine :

Doses : 0,50 à 2 gr. par jour. — Dragées « Dausse » à 0,05; term. 0,20 (5,000 au kil.)

TARTRATE DE FER ET DE POTASSE

Propriétés thérapeutiques : Préparation ferrugineuse facilement tolérée.

Emploi en médecine : De 0,50 à 2 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 1 an	.....	Abstention.
— 2 —	.....	0,10 à 0,20 par jour
— 5 —	.....	0,20 à 0,50 —
— 12 —	.....	0,50 à 1 —

FER *(suite)*

Dragées « DAUSSE » à 0,05; term. 0,15 (6,666 au kil.).
— — 0,10; — 0,30 (3,333 —).
Pilules — 0,10; — 0,11 (9,090 —).
— — 0,20; — 0,22 (4,545 —).
— — 0,25; — 0,27 (3,700 —).
Pilules — de tart. ferrico-potassique et extr. de quina (āā 0,10); term. 0,22 (4,545 au kil.).
— — « — et extr. de gentiane (āā 0,10); term 0,22 (4,545 au kil.).

TEINTURE DE MARS TARTARISÉE (CODEX)

Solution aqueuse à 1/5; se conserve difficilement et dégage bientôt une odeur très désagréable.

Propriétés thérapeutiques : Emménagogue; employée dans les hémorragies utérines passives. On ne doit jamais l'associer à la teinture de noix vomique (précipitation du sel de fer), ni en général à aucune teinture alcoolique.

EMPLOI EN MÉDECINE. — *Dose* : de 3 à 6 gr., dans une boisson mucilagineuse. Le Dr A. MARTINET recommande de l'associer, par parties égales, à la liqueur de Fowler dans le traitement des chloro-anémies, par doses progressives de IV à XXX gouttes, fractionnées en 2 fois, dans un verre de bière, au repas du matin et à celui de midi. — On la prescrit, comme tonique, dans la diarrhée chronique de l'enfant : V à X gouttes, pendant le repas, dans un peu d'eau édulcorée avec du sirop de framboises.

VALÉRIANATE DE FER

Propriétés thérapeutiques : Employé dans la chorée, l'hystérie, la chlorose et l'anémie, il agit plutôt comme préparation ferrugineuse que comme préparation de valériane.

EMPLOI EN MÉDECINE : *Doses :* de 0,10 à 2,50, en granules, pilules, dragées.
Granules dosimétriques « DAUSSE » à 0,01.
Pilules « DAUSSE » à 0,05; term. 0,11 (9,090 au kil.).
Dragées — 0,05; — 0,20 (5,000 —).

VANADATE DE FER

Propriétés thérapeutiques : Celles des ferrugineux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

3 à 6 milligr. par jour. — Granules « DAUSSE » à 1 milligr. (20,000 au kil.).

MARS POMMÉ

1° EXTRAIT DE MARS POMMÉ (ou de fer pommé)

L'extrait de mars pommé est un malate de fer impur, obtenu en faisant digérer de la limaille de fer dans du suc de pommes acides et en évaporant en consistance d'extrait mou.

Propriétés thérapeutiques : Préparation d'un goût agréable, excellent élément de la médication ferrugineuse, que l'on peut absorber tel quel.

EMPLOI EN MÉDECINE : *Doses maxima* { en une fois..... 0 gr. 75 ; par jour..... 3 —

— **Pilules** (*chlorose*) :

℞ Extrait de mars pommé..... } āā 0,05.
Oxyde noir de fer (Ethiops martial). }
Fenouil pulvérisé, Q. S
(3 pilules par jour).

FER *(suite)*

— **Sirop :**

℞ Extrait « DAUSSE » de mars pommé..... 38 gr.
Sirop de sucre..... 962 —
(Une cuill. à soupe contient 0,75 d'extr. mou.)

2° TEINTURE DE MARS POMMÉE

C'est une dissolution d'extrait de mars pommé (1/10) dans de l'alcoolat de cannelle
Caractères spécifiques : liquide soluble dans l'eau; un mélange de 3 gouttes de teinture et de 20 c. c. d'eau, additionné de 5 gouttes de ferrocyanure de potassium et de quelques gouttes HCl dilué, doit prendre une coloration bleu foncé.

Propriétés thérapeutiques : Les mêmes que celles de l'extrait.

EMPLOI EN MÉDECINE : De 0,75 à 4 et 6 gr. *pro die.*

Formules :

— **Mixture** (*chlorose*) :

℞ Teinture de mars pommée..... 30 gr.
— d'écorces d'oranges amères..... } āā 10 —
Eau de laurier-cerise..... }
(1 cuillerée à café (4 gr. 50) le matin, à midi et le soir).
Agiter avant l'emploi, car il se forme un léger dépôt après quelques heures

— **Gouttes** (*chorée*) :

℞ Teinture de mars pommée..... } āā p. e.
Liqueur de Fowler..... }
(De V à XV gouttes, par jour, progressivement).

FÈVE DE CALABAR

Physostigma venenosum (LÉGUMINEUSES — PAPILIONACÉES)

Partie employée : Semences. — *Origine* : Afrique occidentale; on trouve quelquefois dans le commerce de fausses fèves de Calabar, 2 fois plus grosses que les semences officinales et qui ne contiennent pas d'ésérine.

Composition chimique : Deux alcaloïdes : ésérine (ou physostigmine) et calabarine.

Usage thérapeutique : L'*Ésérine* agit sur la pupille, qu'elle rétrécit, et *paralyse les centres nerveux;* la *calabarine* n'a pas d'effets sur la pupille, mais agit d'une façon analogue à celle de la strychnine.

Cette drogue est un *stupéfiant;* elle déprime le cœur, augmente les mouvements péristaltiques de l'intestin.

C'est un *sédatif* des fibres motrices de la moelle, aussi l'emploie-t-on dans le tétanos, la chorée.

La fève de Calabar est l'antagoniste de la belladone, — et aussi (mais *incomplètement*) de la strychnine.

Médicaments synergiques : Ciguë, *Gelsemium*, nitrite d'amyle; l'opium, comme antimydriatique et comme résolutif du système musculaire.

— *Synergiques et succédanés (dans la chorée) :* L'arsenic, à pleines doses; la picrotoxine, à pleines doses, lorsque l'élément nerveux est prédominant, le sous-carbonate de fer, dans les cas d'anémie et d'aménorrhée; cannabis indica, chloral, ciguë, cimicifuga, simulo, valériane (préparations de racine fraîche stérilisée).

FÈVE DE CALABAR *(suite)*

Antagonistes : Atropine *et surtout le chloral.*

Toxicologie : *A doses élevées* : vertiges, nausées, diarrhée, ralentissement du pouls, dyspnée; la pupille devient ponctiforme très rarement.

Traitement : Vomitifs et purgatifs; infusions de café fortement alcoolisées, faradisation des muscles pectoraux, respiration artificielle.

Contrepoisons : Tannin et iodure de potassium ioduré (pour l'insolubilisation dans l'estomac); atropine (injections hypodermiques de 1 milligr.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences : de 0,05 à 0,20 par jour, en plusieurs fois.

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 80°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de consistance pilulaire, brun foncé, sans odeur particulière, mais possédant une amertume très prononcée; insoluble dans l'eau, il se dissout dans l'alcool à 80° et dans le sirop. 1 gr. d'extrait, délayé dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté brun jaunâtre très trouble; cette solution filtre difficilement; traitée à chaud par HCl concentré, elle dégage une odeur vive et pénétrante analogue à celle de l'acroléine.

2° *Caractères spécifiques.* — On épuise 3 grammes d'extrait avec de l'eau acidulée à l'aide d'acide tartrique : la liqueur filtrée est saturée avec du carbonate de potasse et agitée avec de l'éther; la solution, colorée en jaune paille, devient rapidement rouge rosé à l'air (*caractère de l'ésérine*) : la solution éthérée est évaporée au B.-M. ; le résidu, additionné de quelques gouttes d'acide azotique fumant, donne une solution jaune qui, évaporée au B.-M., laisse un résidu coloré en vert (*réaction de l'ésérine*).

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en dissolvant 1 gr. d'extrait dans de l'eau faiblement acidulée avec So^4H^2; la liqueur obtenue est saturée avec du carbonate de potasse et agitée avec 3 fois son volume de chloroforme à deux reprises différentes; les liqueurs chloroformiques sont décantées et évaporées; on reprend le résidu par de l'eau acidulée d'acide sulfurique et on filtre; le volume des solutions ne doit pas dépasser 20 c. c. On effectue sur elles le dosage des alcaloïdes au moyen du réactif de MAYER (13 gr. 55 $HgCl^2$, 49 gr. 80 Kl., eau distillée, Q. S. pour 1000 c. c.), qu'on ajoute jusqu'à cessation de précipité : 1 c. c. du réactif correspond à 0 gr. 01375 d'ésérine.

On a trouvé pour cet extrait 5,75 % environ d'alcaloïdes, exprimés en ésérine (E. GÉRARD).

Rend. { mou : 7 %... 1 ext. prov. de 14,3
sec : 6 %... 1 de 16,6.

Maxima (intérieur). { en une fois.. 0,002 mill.
par jour ..... 0,01 cent.

A l'extér., en collyres : 0,02 à 0.15 c., en solution dans la glycérine.

Formules :

— *Contre la constipation habituelle,* donner tous les soirs 1 pilule de 0,01 d'extrait.

— *Contre les hématuries,* on associe cet extr. à l'ergotine (GIOVANNI).

— Pilules *(tétanos) :*

℞ Extr. fève Calabar..... 0,002
Gingembre pulvérisé..... Q. S.

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 80°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

De 0,50 à 1 gr. par jour, en plus. fois.

Contre le hoquet rebelle, VI à X gtes toutes les 3 heures (SMART).

— Gouttes *(flatulence) :*

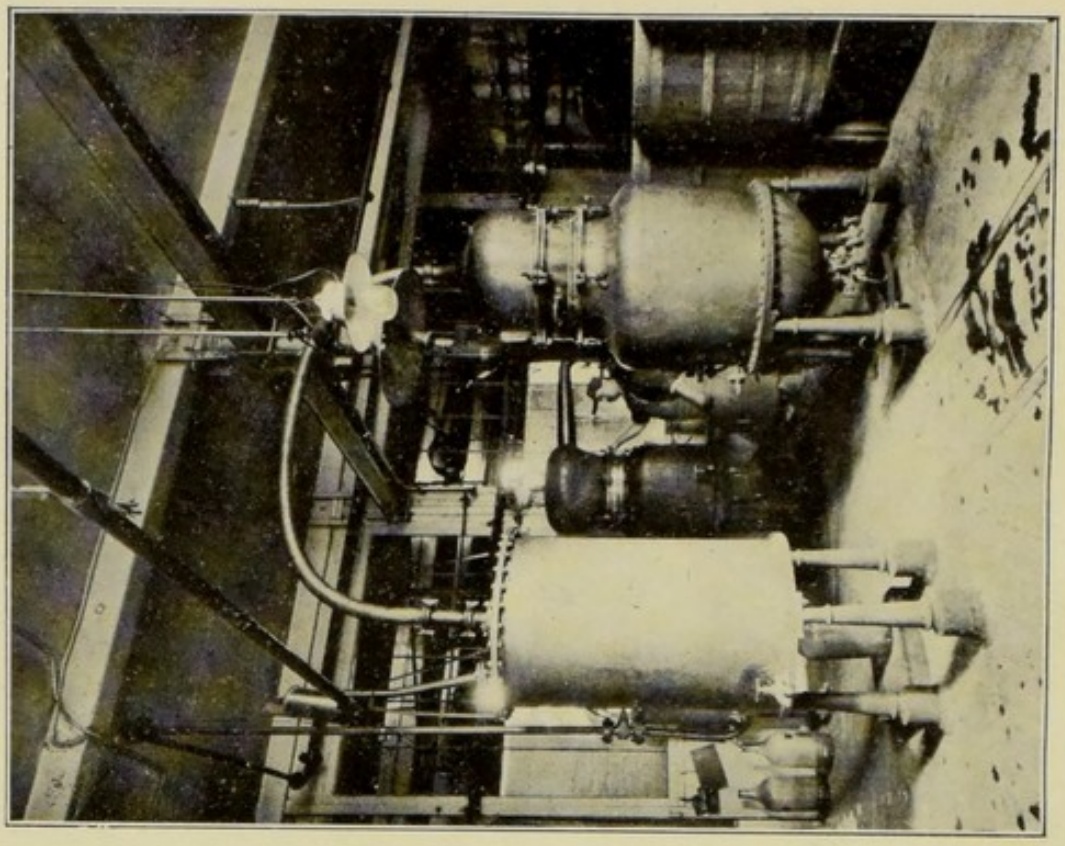
℞ Teint. noix vomique (Cod. 1908)... } āā 2 à 3 gr.
— belladone fles 1/10..... }
— fève Calabar 1/5... 1 à 1,50

(X à XV gouttes, dans un peu d'eau, 2 ou 3 fois par jour.)

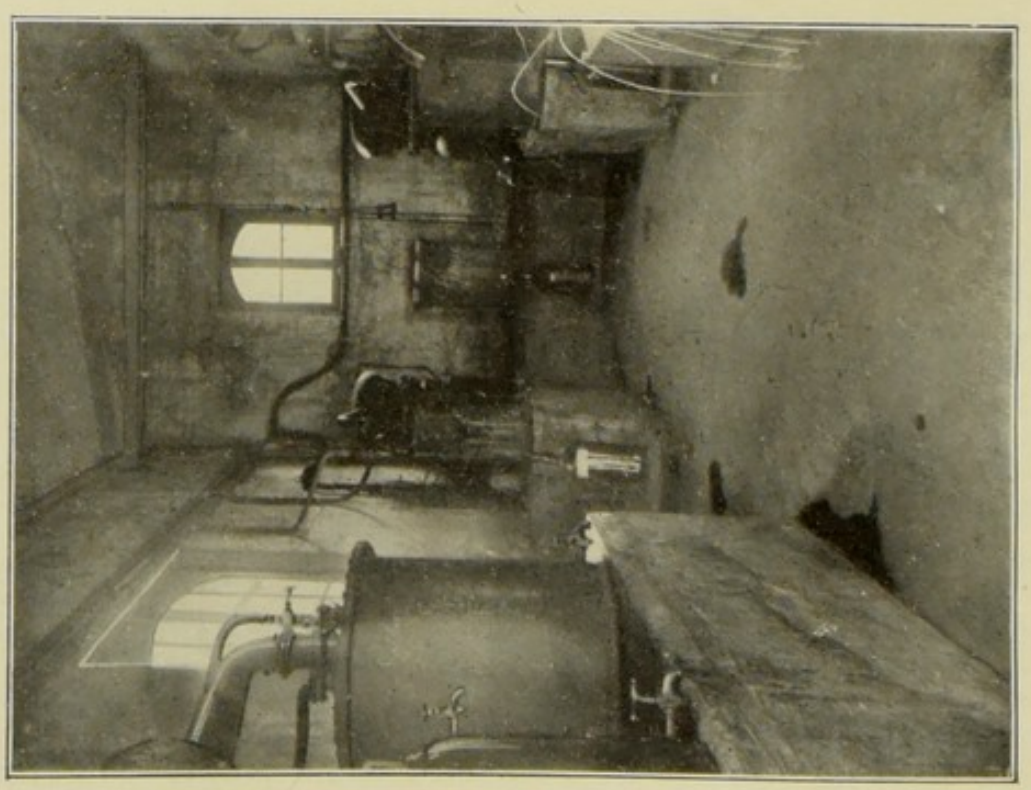




COUR DE L'USINE



ALAMBICS A VAPEUR



FÈVE DE CALABAR *(suite)*

— **Teinture** de semences (à 1/10, par l'alcool 95°).

1 gr. = 64 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. / par jour ..... 1,50 —

— **Ésérine** et sulfate d'ésérine (ce sel est déliquescent, aussi serait-il rationnel de lui substituer le salicylate, sel cristallisé et relativement stable).

1 à 3 mill. par jour, avec précaution.

Maxima { en une fois..... 1 milligr. / par jour ..... 3 —

Contre l'atonie intestinale : elle excite énergiquement la musculature de l'intestin et les extrémités nerveuses splanchniques; elle favorise ainsi les mouvements péristaltiques.

Nos granules d'ésérine à :
1 milligr. (20,000 au kil.).

Nos granules sulfate d'ésérine à :
1/2 milligr. (20,000 au kil.).

Nos granules dosimétriques de :
sulfate d'ésérine à 1/2 mill.

FÈVE DE SAINT-IGNACE

Strychnos Ignatii (LOGANIACÉES)

Partie employée : Semences. — *Origine :* Philippines, Inde, Cochinchine.

Composition chimique : Strychnine, brucine, alcaloïdes combinés à l'acide cafétannique; un glucoside, la loganine. Cette semence *contient 3 fois plus de strychnine* que la *noix vomique* : elle doit titrer 2,50 % d'alcaloïdes (Voir à l'article : Noix vomique : *propriétés*, *incompatibilités* et *toxicologie*).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences : de 0,01 à 0,15 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,15 —

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

Cet extrait peut renfermer *jusqu'au dixième de son poids d'alcaloïdes.*

Maxima { en une fois..... 5 mill. / par jour ..... 1 cent.

— Pilules antinévralgiques (d'après BROWN-SÉQUARD) :

℞ Extr. alc. fève St-Ignace, — — jusquiame fl[les], — — ciguë semenc., — — aconit racine. āā 0,0025 à 0,005
— aq. d'opium.....
— — stramon. fl[les].
— alc. belladone fl[les]. āā 0,01
— — chanv. indien. 0,015
Réglisse pulvérisée, Q. S. p[r] 1 pilule.

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune fauve, sans odeur particulière, doué d'une extrême amertume, ne se troublant pas par addition d'eau. Il laisse 1,4 % d'extrait à + 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 5 c. c. de teinture; le résidu est délayé dans 2 c. c. HCl et l'on filtre le mélange sur un petit tampon de coton; le liquide, recueilli dans un tube à essai, est additionné du double réactif de KILIANI (3 c. c.). On obtient, au contact des 2 réactifs, un anneau de couleur écarlate, passant au violet brun; la réaction est lente à se produire, 2 heures environ *(réaction de l'acide cafétannique)* (BRISSEMORET).

1 gr. = 54 gouttes.

De V à X gouttes (0 gr. 18) par jour.

— **Teinture** de semences (à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,10 cent. / par jour ..... 0,30 —

FÈVE DE SAINT-IGNACE *(suite)*

— **Gouttes amères de Baumé** (Codex 1884) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. de cette teinture composée correspond à 9 milligr. d'alcaloïdes.

Doses : II gouttes, dans une infusion amère, plusieurs fois, principalement au commencement des repas, *comme apéritif*.

Maxima { en une fois. II gouttes. / par jour..... XX g^{tes} (0 gr. 37).

Enfants :

Jusqu'à 3 ans..... Abstention.
— 5 — ..... I à III gouttes.
— 12 — ..... III à V —

(Sur un morceau de sucre ou dans une infusion de thé. — D^r Nogué.)

Dans les dyspepsies, gastralgies et les coliques venteuses spasmodiques.

— **Gouttes amères de Baumé** ou teinture composée de fève de Saint-Ignace (Codex 1908; *convention internationale*).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun noirâtre, très amer, ne se troublant pas par addition de son volume d'eau distillée. Extrait sec : 3,9 %.

2° *Caractères spécifiques.* — A 10 gouttes de teinture, ajouter 1 goutte d'acide sulfurique concentré, remuer, étendre ce mélange sur les parois d'une capsule et chauffer au B.-M. : dès que l'alcool sera évaporé, il se produira une belle coloration rouge violacé *(réaction de la loganine)*.

3° *Caractères de contrôle.* — Cette teinture renferme *deux fois et demi moins* de principes actifs que celle du Codex de 1884.

1 gr. = 57 gouttes.

Maxima { en une fois..... V gouttes. / par jour..... L —

— Potion *(gastralgie)* :

℥ G^{tes} amères d. Baumé XX à XL g^{tes}.
Bicarbonate de soude 5 gr.
Elixir de pepsine..... 30 —
Eau de tilleul. Q. S. 150 —

(1 cuill. à soupe, avant chaque repas.)

II à V gouttes par cuill. à soupe.

FICAIRE

Ficaria ranunculoides (Renonculacées — Renonculées)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : *Poison âcre :* cette plante *perd son principe âcre par la dessiccation.*

Elle a été préconisée *contre les hémorroïdes.*

En cas d'accident, causé par la ficaire ou une autre renoncule : lait, boissons mucilagineuses, opiacés, antispasmodiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°); soluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { 20 %; 1 gr. extr. mou provient / de 5 gr. plante sèche.

De 0,50 à 1 gr. par jour.

— Pilules *(hémorroïdes)* :

℥ Podophylline..... } āā 0,02
Evonymine..... }
Extr. belladone..... }
— hydrastis..... } āā 0,05 à 0,10
— ficaire..... }

(1 pil. au repas du soir.)

FIEL DE BŒUF, DE PORC

Usage thérapeutique : *Amer stomachique*, vermifuge; on emploie le fiel de bœuf pour augmenter les sécrétions duodénales, émulsionner les graisses et augmenter les mouvements péristaltiques de l'intestin. On l'emploie *dans la fièvre typhoïde* pour suppléer

FIEL DE BŒUF, DE PORC *(suite)*

à l'action insuffisante du foie, assurer la digestion et désinfecter le tube intestinal.

Le Dr GAUTHIER, de Genève, recommande une dose de 0,10 d'extrait sec de fiel de bœuf, avant chaque repas, *contre les coliques hépatiques.*

Les formulaires anglais recommandent, contre les selles dures, un lavement de fiel de bœuf (1,50) étendu d'eau (Q. S. pour 60 gr.).

Synergiques et succédanés (coliques hépatiques) : Bicarbonate de soude, chloroforme, fumaria parviflora; le tabac agit contre la douleur, en modérant le spasme.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait** de fiel de bœuf (Codex 1884).

Rend. { mou : 11 %... 1 ext. prov. de 9.
sec : 9 %... 1 de 11,1.

Doses : 1 à 3 gr. par jour.

Formules :

— Pilules cholagogues :

℞ Extr. fiel de bœuf..... 0,03
Pancréatine 0,06
(2 pilules par jour, après les repas.)

— Capsules ou pilules :

℞ Extr. fiel de bœuf..... 0,03
— d'evonymus 0,06
— noix vomique..... 0,02
Masse ferrugineuse (de VALLET) 0,20
(1 chaque soir.)

— **Extrait** *sec, décoloré, stérilisé.*

Rend. { sec : 7 %... 1 ext. prov. de 14.

Doses : 1 à 3 gr. par jour.

Nos pilules d'extrait à 0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Formules :

— Pilules tonipurgatives :

℞ Ext. fiel bœuf décoloré. } āā 0,06
Aloès du Cap.....
Extr. quina..... 0,10
Gomme-gutte 0,025

— Pilules *(ictère catarrhal) :*

℞ Ext. fiel bœuf décoloré. } āā 0,015
Podophylline.....
Sulfate manganèse desséché. 0,125
(3 pilules par jour.)

— Pilules *(diabète sucré) :*

℞ Ext. fiel bœuf décoloré... 0,05-0,10
Opium pulvérisé..... 0,03
(3 pilules par jour.)

FLEUR DE LA PASSION

Passiflora incarnata (PASSIFLORACÉES)

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Brésil.

Usage thérapeutique : *Sédative;* cette plante diminue momentanément la tension artérielle, déprime la partie motrice de la moelle et, par contre, active la respiration.

On l'emploie contre les affections nerveuses; cette plante n'agit pas comme narcotique, mais comme sédatif nervin.

Elle réussit très bien contre l'insomnie, provenant de l'hystérie, la neurasthénie, la névralgie et les autres affections nerveuses.

— *Synergiques et succédanés (dans l'insomnie) :* Le chloral, les bromures; la belladone, dans certains états morbides, accompagnés

FLEUR DE LA PASSION *(suite)*

de délire; l'hyoscyamine, à dose suffisante, dans l'insomnie de la manie puerpérale; l'opium et la morphine produisent le sommeil dans les cas de douleurs, dans certaines manies et dans la mélancolie; lupulin.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°) : extrait d'un beau vert vu en couche mince; insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,30 à 1 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse			3 gr.
Alcool 90°	{	āā	15 —
Glycérine	{		
Sirop			30 —
Eau		Q. S. pour	125 —

(0,43 extr. fl. par cuill. à soupe.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°).

1 gr. à 1,50 toutes les 3 heures.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour..... 6 —

FLUORURE DE CALCIUM

Usage thérapeutique : Préconisé par le Dr BRISSEMORET, comme agent de minéralisation pendant la croissance, contre la carie dentaire et pour favoriser la consolidation des cals fibreux.

Doses : de 1 à 10 milligr.

— Poudre composée (BRISSEMORET) :

℞ Fluorure de calcium	0,075 milligr.
Phosphate de potasse	3 gr.
— de soude	5 —
— de magnésie	10 —
— bicalcique	10 —
Citrate de soude	15 —
Lactose	Q. S. pour 100 —

Une 1/2 cuill. à café, 2 fois par jour, au moment des repas.

FORMIQUE (ACIDE)

Usage thérapeutique : L'action de l'acide formique sur le système musculaire a été mise en évidence par le Dr CLÉMENT, de Lyon (1904) ; ses recherches ont été confirmées par le Dr HUCHARD. L'acide formique et les formiates agissent sur tous les muscles de l'économie; sous leur influence, la sensation douloureuse des muscles soumis à des contractions répétées est atténuée et les muscles fatigués récupèrent leur énergie; les formiates sont aussi diurétiques; quant à leur toxicité elle est presque nulle, moindre que celle du sel de cuisine, et leur action est sans danger sur l'estomac (GRÉHANT). Le Dr CLÉMENT les recommande surtout pour les travailleurs, qui devraient en faire usage à l'état de boisson journalière.

FORMIQUE (Acide) *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Formiates de soude, de potasse :**
3 à 4 gr. par jour (par doses de 1 gr. chaque fois).

℞ Formiate de soude..... 10 gr.
Sir. éc. orang. am..... 200 gr.
1 cuill. à soupe, 2-3 fois par jour (Huchard).

Saccharolé Dausse : 25 centigr. par cuiller à café.

— **Formiate de lithine.** — 1 gr. 50 par jour, au maximum.
Saccharolé Dausse : 25 centigr. par cuiller à café.

FOUGÈRE MALE

Aspidium Filix-mas (Fougères — Polypodiacées)

Partie employée : Rhizomes frais, présentant une cassure jaune verdâtre, récoltés du milieu de septembre à fin octobre (Jura, Vosges).

Composition chimique : La composition chimique du rhizome de fougère mâle est très complexe; elle est d'autant plus complexe que les rhizomes provenant de l'*A. filix-mas* se trouvent fréquemment mélangés avec d'autres rhizomes qui proviennent de l'*A. spinulosum*.

On a retiré des rhizomes fournis par le commerce :
1° Un *tannin* : l'acide filicitannique;
2° Un groupe de dérivés de la *phloroglucine* à caractère acide : aspidine, aspidinine, aspidinol, albaspidine, acide flavaspidique, filicinylbutanone, acide filicique;
3° Une essence, riche en *cinéol*;
4° Une huile grasse.

C'est au mélange du tannin, du cinéol et des dérivés à caractère acide qu'il faut attribuer l'action anthelmintique de la fougère mâle.

Usage thérapeutique :
Tœnifuge et *anthelminthique* contre { le botriocéphale, les deux tœnias (armé et inerme), l'ankylostome du duodenum.

M. Parona *(Settimena medica, 1899)* considère l'extrait éthéré de fougère mâle comme le *vermifuge idéal*, efficace contre *tous* les vers intestinaux : il produit l'expulsion des oxyures vermiculaires, des ascarides lombricoïdes, du tricocéphale, sans parler des tœnias.

D'après MM. Trossat et Eraud, la fougère mâle est préférable au thymol, car celui-ci peut causer des troubles gastro-intestinaux et vésicaux très intenses.

Néanmoins, la fougère mâle est un *irritant local de la muqueuse intestinale* (diarrhée); c'est aussi un *poison du système nerveux* qui pourrait, à la suite d'un emploi inconsidéré, amener la *paralysie* et la *mort*.

— P. Tissier a prescrit l'extrait éthéré de fougère mâle dans la *tuberculose :* sa composition chimique (tannin, eucalyptol, phénols) justifie, dans une certaine mesure, cet emploi spécial.

FOUGÈRE MÂLE *(suite)*

— *Synergiques et succédanés* : Ecorce de racine de grenadier; kousso; kamala; semences de courges. En plus du tœnicide, il faut administrer un purgatif; si ce traitement échoue, on ne doit le recommencer que quelques mois plus tard, lorsque le ver s'est suffisamment développé à nouveau.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait éthéré** de fougère mâle (extrait oléorésineux, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Vu en masse, il est brun verdâtre; étalé en couche mince sur une feuille de papier Joseph, il laisse une tache huileuse d'un beau vert.

Cet extrait possède une odeur nauséeuse et n'est pas mouillé par l'eau.

2° *Caractères spécifiques.* — Au point de vue de la composition chimique, les extraits de fougère mâle peuvent être divisés en 3 groupes :

A. *Les extraits à acide filicique*, fournis par les rhizomes de fougère mâle vraie *(A. Filix mas)*.

B. *Les extraits à aspidine*, fournis par les rhizomes de l'*Aspidium spinulosum*.

C. *Les extraits à aspidine et à acide filicique*, fournis par les rhizomes de fougère du commerce, mélange d'*A. filix mas* et d'*A. spinulosum* (ce sont ceux que l'on trouve le plus souvent en droguerie).

1 gr. d'extrait est trituré pendant longtemps dans l'eau; celle-ci prend une réaction acide et réduit le nitrate d'argent ammoniacal (*caractère spécifique de l'acide filicique*).

3° *Caractères de contrôle.* — La valeur de l'extrait est déterminée en dosant la totalité des substances à caractères acides, en utilisant la méthode de Bocchi; le résultat est exprimé en acide filicique. On dissout 2 gr. de l'extrait dans l'éther, et on agite la solution éthérée à plusieurs reprises avec de l'eau de chaux, jusqu'à ce que cette dernière ne se colore plus et qu'elle ne précipite plus avec HCl. Le précipité jaune sale est recueilli sur un filtre et redissous dans le sulfure de carbone; on filtre, on évapore, on pèse le résidu qui est constitué par de l'acide filicique.

On a trouvé pour notre extrait 11 gr. 73 % d'acide filicique.

Rend. { 6 % 1 gr. extrait éthéré provient de 16 gr. 6 rhizome sec récent.

L'extrait éthéré est la préparation la plus usitée, bien que l'extrait hydro-alcoolique jouisse aussi de propriétés vermifuges.

On doit employer un extrait de *fabrication récente*, car l'acide filicique qu'il contient se décompose après un certain temps.

Doses (Marfan)

adultes.....	5 à 6 gr.,	en 4 fois,	à 1/4 d'heure d'intervalle.
enfants 1-2 ans.	0,50 à 1 gr.	—	—
— 2-5 — .	1 à 3 gr.	—	—
— 5-10 — .	3 à 5 —	. .	—

Il ne faut *jamais dépasser la dose de 6 gr.*; d'ailleurs l'efficacité du remède ne dépend pas tant de la quantité d'extrait à absorber *que de sa qualité* et de la *manière dont il est employé*.

— Doses dans la *tuberculose* (P. Tissier) :

Adultes	0,20	pendant 10 à 15 jours,
Enfants	0,10	tous les mois.

— *Mode d'administration* de l'extrait éthéré de fougère mâle : le but à atteindre est d'expulser le tænia, en se gardant des accidents; il faut, en conséquence, *éviter*, autant que possible, l'*absorption de cet extrait par l'intestin*.

La meilleure formule consiste à *émulsionner* l'extrait par la gomme arabique; la couche de gomme, qui entoure les particules d'acide filicique et d'huile essentielle, s'oppose à l'action dissolvante et par suite à l'absorption intestinale.

FOUGÈRE MÂLE *(suite)*

Pour chasser le ver et le remède, on emploiera non pas l'huile de ricin qui dissoudrait l'acide filicique, *mais l'eau-de-vie allemande*. On peut encore se servir d'un mélange de scammonée et de calomel.

La diète préparatoire offre quelques dangers, car elle favorise l'absorption du principe toxique; d'après le Dr PARODA, le malade ne doit prendre, la veille du remède, que du lait, du pain, du vin, du café ou du thé.

L'extrait ayant été absorbé le matin à jeun, le purgatif doit être pris deux heures après.

Il est très important de *ne pas prescrire* ce médicament *pendant plusieurs jours de suite* : l'absorption de l'acide filicique peut, en se prolongeant, agir sur les nerfs vaso-moteurs, déterminer la contraction des artères centrales de la rétine et par suite l'atrophie du nerf optique, *d'où l'amaurose permanente*.

— **Toxicologie** : L'extrait éthéré, à la dose de 7 gr., peut produire de l'intoxication (sueurs profuses, pupilles dilatées); on fait disparaître ces accidents en prescrivant 1 gr. de *salipyrine* ou de *phénacétine* (NAGEL).

L'absorption de 3 gr., répétée pendant 12 jours, a déterminé de l'amaurose.

Symptômes de l'empoisonnement : Vomissements, diarrhée, coliques, sommeil profond puis faiblesse générale, fièvre, dyspnée, céphalée, tremblement, convulsions locales.

Traitement : Ne pas employer d'huiles, ni de graisses, ni l'éther en injections sous-cutanées.

Lavage stomacal avec de l'eau contenant du charbon animal en suspension; acétate de potasse, *salipyrine*, *phénacétine*; frictions, lavements camphrés.

Contre la syncope, les nausées, l'oppression : Le Dr HALBHUBER neutralise l'action toxique en administrant du jus de citron.

FORMULES :

— **Potion** (enfants 2-10 ans) LEMOINE :

℞ Extrait éthéré	0,50 à 5 gr.
Sirop d'éther	10 gr.
Gomme pulv.	1 —
Looch blanc	60 —

(Par cuill. à café.)

Triturer l'extrait avec le sucre destiné au looch, de façon à le diviser parfaitement, préparer ensuite le looch et ajouter les autres substances.

— **Gelée** (DUCHESNE) :

℞ Extr. éthéré	4 gr.
Calomel	0,40
Sucre pulvérisé	8 gr.
Gélatine	Q. S.

(A prendre à jeun.)

— **Electuaire** (HERZEN) :

℞ Extr. éthéré	2 gr.
Poudre de Kamala	4 —
— de Kousso	6 —
Miel	Q S.

(A prendre dans la matinée, à jeun, en 3 fois : adultes.)

— **Pilules** d'extrait éthéré : Pour faire ces pilules, ne pas employer la magnésie comme excipient; les pilules, trop dures, traverseraient le tube digestif sans se désagréger. Il faut employer, comme excipient, la gomme arabique, l'eau et la poudre de fougère mâle.

— **Bols** (POUCHET) :

℞ Extrait éthéré de fougère mâle	8 gr.
Poudre —	6 —
Calomel à la vapeur	1 —

A diviser en 20 bols; en administrer un toutes les 10 minutes jusqu'au nombre de 10, puis un de 1/2 heure en 1/2 heure jusqu'à effet.

FOUGÈRE MÂLE *(suite)*

— **Poudre** de rhizome de fougère mâle. 100 parties de plante sèche donnent 85-90 parties de poudre.

10 à 15 gr.

— **Extrait hyd. alc.** de rhizome (par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait ferme, brun, caoutchouteux; insoluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

6 gr. en 4 fois, à 1/4 d'heure d'intervalle.

— Traitement de l'*eczéma* (LANARA) :

Après avoir lavé les parties affectées avec du savon vert, les badigeonner, 2 fois par jour, avec :

℞ Extr. alcoolique Dausse.....		30 gr.
Alcool 60°		15 —
Extr. de myrrhe.....	āā	4 —
— d'opium.....		

L'irritation, après le badigeonnage, n'est que passagère; au bout de 10 à 20 jours, les parties affectées prennent une coloration rosée *(Nouv. Rem.)*.

— **Teinture éthérée** de rhizome (à 1/5).

De 5 à 10 gr. par jour.

FRAISIER

Fragaria vesca (ROSACÉES)

Partie employée : Racine récoltée à l'automne.

Composition chimique : Un glucoside, la fragarianine; tannin.

Usage thérapeutique : *Astringent* (tannin), antidiarrhéique et diurétique, employé dans quelques hémorragies passives.

Après son emploi, les urines prennent une teinte rosée, les selles rougissent.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 gr. 50, après chaque repas.

On peut porter la dose jusqu'à 10 et 15 gr. par jour.

— **Extrait aqueux SEC** (de racine).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec, jaune, sans odeur, astringent, incomplètement soluble dans l'eau.

0,50 dissous dans 30 c. c. donnent, après filtration, un soluté limpide, jaune rougeâtre (coloration accentuée par addition de quelques gouttes d'ammoniaque).

2° *Caractères spécifiques.* — Une parcelle d'extrait, déposée sur un verre de montre, est délayée dans 1 c. c. environ d'acide sulfurique; la solution jaune obtenue vire au violet par addition d'eau distillée; la réaction est très fugace *(réaction de la fragarianine)* (BRISSEMORET).

Rend. { sec : 7 %... 1 ext. prov. de 14,3.

0,15 à 0,50 et plus.

— Potion *(diarrhée)* :

℞ Extr. sec de fraisier.....	āā	1 gr.
Sous-nitrate de bismuth..		
Diascordium		1 à 3 —
Sirop de menthe.....		50 —
Eau.....		Q. S. pr 150 —

(Par cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

FRÊNE

Fraxinus excelsior (OLÉACÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : 16 % de malate de chaux; acide quinique.

Usage thérapeutique : Ces feuilles sont *purgatives*, à doses doubles de celles de séné; on les emploie aussi dans la goutte, le rhumatisme.

FRÊNE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 8 à 15 gr. comme purgatif.

— **Extrait aqueux** de feuilles : cet extrait contient quelquefois du malate de chaux et il faut une assez grande quantité d'eau pour le dissoudre.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

2 à 4 et 6 gr. par jour.

— Potion limpide *(rhumatisme)* :

℞ Extr. aq. de frêne		10 gr.
Sirop de menthe		50 —
Eau	Q. S.	150 —

(Par cuill. à soupe.)

— **Extr. fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

6 à 8 gr. par jour.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse		25 gr.
Sirop simple		975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse		6 gr.
Sirop simple		994 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de plante.

20 à 125 gr. par jour.

FUCUS CRISPUS

Carragaheen ou mieux **Carraigeen** (*Chondrus crispus*, ALGUES — RHODOPHYCÉES).

Composition chimique : Substance mucilagineuse (pararabine 80 %); iode et brome (en petite quantité).

Essai : Son mucilage ne doit pas se colorer en bleu par l'iode.

Usage thérapeutique : *Mucilagineux*, analeptique employé dans les affections pectorales chroniques, la scrofule, la dysenterie, la diarrhée.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux SEC** (moisit à l'état mou).

Rend. { sec : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

0,20 à 1 gr. par jour.

— Sirop *(scrofule)* :

℞ Extr. sec de fucus crispus		2 gr.
Lacto ou chlorhydrophosphate de chaux		6 —
Sirop de limons	Q. S.	150 —

(2 cuill. à soupe par jour.)

Passer au blanchet.

— **Saccharolé** (à poids égal de plante).

5 à 15 gr. par jour.

FUCUS VESICULOSUS

Varech vésiculeux (ALGUES — PHÉOPHYCÉES)

100 parties de plante fraiche donnent 25 parties de plante sèche.

Composition chimique : D'après ESCHLE, cette algue contient 0,02 % d'iode, en combinaison organique : d'où une *action analogue à celle de l'iodothyrine.*

Usage thérapeutique : On l'utilise contre le *goître*, *l'obésité.*

FUCUS VESICULOSUS *(suite)*

D'après des essais, faits par le Dr DUCHESNE-DUPARC avec notre extrait aqueux, on peut obtenir l'*amaigrissement* sans rien changer au régime, sans être incommodé, sans diarrhée ni augmentation excessive des urines.

On peut prendre 0,15 d'extrait aqueux le matin à jeun et jusqu'à 3-4 gr. par jour.

On peut encore employer l'extrait fluide à poids égal : le Dr FAIRBANK, opérant sur lui-même, perdit 8 livres de son poids après 3 semaines de traitement et 1 livre 1/2 de la 3e à la 6e semaine : après 13 semaines, son poids était diminué de 13 livres.

On cite, dans d'autres cas, des pertes de 20 livres en 9 semaines.

— *Synergiques et succédanés (obésité)* : Le caille-lait blanc, comme diurétique; le Rumex crispus, comme altérant.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 1 gr. par jour et plus.

— **Extrait aqueux** : employer cet extrait, de préférence à l'extrait alcoolique, *qui ne renferme que des traces du composé iodé.*

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun rougeâtre, possédant la consistance de la pulpe de tamarins; saveur douceâtre; incomplètement soluble dans l'eau.

1 gr. dissous dans 40 c. c. d'eau dist. donne, après filtration, un soluté trouble de couleur rouge.

2° *Caractères spécifiques.* — On caractérise l'iode par le procédé BOURCET et en opérant sur 10 gr. — Les auteurs allemands prescrivent, pour l'extrait fluide, d'évaporer Q. V. d'extrait, de reprendre le résidu par Q. S. d'eau chaude, d'acidifier fortement le filtrat par l'acide acétique et d'agiter avec quelques centimètres cubes de chloroforme, après addition d'eau oxygénée.

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.

De 0,20 à 0,25 et progressivement jusqu'à 3 et 4 gr. par jour.

— Pilules *(obésité)* :

℞ Extr. aq. fucus vesiculosus...	0,10
— bourdaine	0,03
Sulfate de potasse.....	0,05

(3 pilules par jour, pour commencer.)

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau et dans le sirop (la solution est d'une belle couleur madère).

Rend. { mou : 2,5 %... 1 ext. prov. de 40.

0,20 à 2 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 60°) : mélange trouble avec l'eau, limpide avec le sirop.

1 gr. = 54 gouttes.

0,50 à 2 gr. par jour et plus.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		2 gr.
Glycérine	{ āā	15 —
Alcool 90°.....	{	
Sirop de vinaigre.....		5 —
— de framboise.....		30 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

— **Sirop** (plante sèche 375/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse...	100 gr.
Sirop simple	900 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	30 gr.
Sirop simple	970 —

1 cuill. à soupe de sirop correspond à 0,60 d'extrait mou ou 7,5 plante.

1 à 5 cuill. par jour.

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

2 à 6 gr. par jour.

FUMARIA PARVIFLORA

(FUMARIACÉES)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : Employé avec succès dans les maladies de la peau; on l'utilise aussi contre les symptômes dyspeptiques en relation avec les affections hépatiques.

— *Synergiques et succédanés (maladies de la peau) :* Le bouleau (écorce), le garou, l'orme, la salsepareille, le rhinacanthus, la saponaire, comme substitutifs qui exagèrent le travail des épithéliums des voies normales d'élimination (rein, intestin, glandes sudoripares).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** (plante fraîche).

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.
0,50 à 2 gr. par jour.

Potion :

℞ Extr. mou de suc (Dausse) 6 gr.
Sirop de nerprun..... 60 —
Eau ..... 120 —
(3 à 4 cuill. à soupe par jour).

FUMETERRE

Fumaria officinalis (FUMARIACÉES)

Partie employée : Sommités fleuries, sans les racines, récoltées en mai-juillet : 5 parties fraîches = 1 partie sèche.

Composition chimique : Un alcaloïde, la fumarine (protopine).

Usage thérapeutique : Tonique, fondant, dépuratif et sudorifique préconisé dans la scrofule, les maladies cutanées chroniques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche, Codex 1884); *éviter de l'associer au tannin.*

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.
1 à 4 gr. par jour.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou, élastique, brun rouge, de saveur légèrement amère. 1 gr., dissous dans 20 c. c. d'eau, donne un soluté rougeâtre précipitant par addition de quelques gouttes d'une solution saturée d'acide picrique.

2° *Caractères spécifiques.* — 2 gr. d'extrait sont dissous dans 25 c. c. d'eau, additionnés de 5 c. c. d'ammoniaque et agités dans une boule à décantation avec 10 c. c. de chloroforme; on filtre le chloroforme; 5 c. c. de cette solution chloroformique évaporés au B.-M. laissent un résidu qui, au contact de quelques gouttes d'acide sulfurique ferrique (0,05 sulfate ferrique %), prend une belle coloration violette *(réaction de la protopine).*

— Sirop *dépuratif :*

℞ Extr. aq. fumeterre..... 10 gr.
Sirop de gentiane..... 50 —
— de salsepareille. Q. S. 150 —
(1 à 4 cuill. à soupe par jour.)

— **Extrait de suc épuré** (plante fraîche).

Rend. { mou : 4,5 %. 1 ext. prov. de 22,2
0,50 à 3 gr. par jour.

— Sirop *(scrofule) :*

℞ Extr. suc épuré de fumeterre ..... 5 gr.
Iodure de fer..... 0,20 à 0,50
Sirop d'éc. d'oranges am..... Q S. 150 gr.
(2-6 cuil. à soupe par jour.)
Sirop limpide, contenant 0,02 à 0,06 iodure par cuill. à soupe.

— **Sirop** (plante 25/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —

FUMETERRE *(suite)*

Ou :
℞ Extr. aqueux ou de suc épuré Dausse ..... 4 gr.
Sirop simple ..... 996 —
30 à 100 gr. par jour.

— Sirop composé :
℞ Arséniate de soude..... 0,20
Bicarbonate de soude..... 10 gr.
Benzoate de soude..... 6 —
Sirop de fumeterre..... } āā 300 —
— de gentiane..... }
(1 cuill. à soupe à chaque repas.)

Incorporer l'arséniate et le benzoate, préalablement dissous, puis le bicarbonate par trituration *à froid* avec le sirop; il se produit, après quelque temps, un trouble qu'il est impossible d'éviter, par suite de la précipitation lente de la protopine par les sels alcalins (agiter avant l'emploi).

1 cuill. à soupe contient :
Arséniate soude..... 0,006
Benzoate soude..... 0,20

GALANGA

Alpinia officinarum (Scitaminées — Zingibéracées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Chine méridionale.

Composition chimique : Huile volatile (0,05 à 1 % cinéol), kæmpferide.

Usage thérapeutique : En tant qu'*aromatique*, c'est un excitant et un stimulant.

La mastication du rhizome apaiserait les maux de dents.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : extrait brun rouge en couche mince; insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10
0,20 à 0,60 par jour.

— Pilules :
℞ Quassine amorphe..... 0,03
Extr. alc. galanga..... 0,15
(1 pil. avant chaque repas.)

GALEGA OFFICINALIS

(Légumineuses — Papilionacées)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : Ses propriétés *galactogènes*, signalées par Gallet-Dansette, ont été confirmées par Mme Griniewitch *(Thèse inaugurale 1892).*

— *Synergiques et succédanés :* Extrait de semences de cotonnier, extrait d'ortie blanche; phosphate de chaux, sel marin, anis, cumin, fenouil; électricité, massage, succions, etc.

— *Antagonistes :* La belladone, le camphre, l'antipyrine arrêtent la sécrétion lactée.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 0,50 à 1 gr., 3 à 4 fois par jour.

— **Extrait aqueux** (plante sèche).
Rend. mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
1 à 4 gr. par jour.

Comme galactagogue, on l'associe au phosphate de chaux.

— Pour activer la *sécrétion lactée :*
℞ Extr. mou Dausse. 5 gr.
Teint. vanille ..... XX gouttes.
Sir. éc. orang. am. 200 gr.
(2 à 4 cuill. à soupe par jour).

GALEGA OFFICINALIS *(suite)*

— Pilules :
℞ Extr. galega..... 0,20
Poudre et sirop guimauve... Q. S.
(Pour 1 pilule. — 5 à 15 par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°) : mélange limpide avec le sirop ou l'eau.
1 gr. = 38 gouttes.
Maxima { en une fois..... 5 gr. / par jour ..... 20 —

— Bière *galactagogue* :
℞ Extr. fl. galéga..... 20 gr.
Bière..... Q. S. pr 1 litre.
(A prendre dans la journée.)

— **Sirop** :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 7 gr.
Sirop simple ..... 993 —
1 cuill. à soupe de sirop représente 1 gr. de plante sèche.
1 à 4 cuill. par jour.

— Autre formule (MARFAN) :
℞ Extrait aqueux ..... 10 gr.
Chlorhydrophosphate de chaux ..... 10 —
Teint. fenouil ..... 10 —
Essence de cumin..... XV gtes
Sirop de sucre..... 400 gr.
(4 cuill. à soupe par jour).

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 58 gouttes.
5 à 25 gr. plusieurs fois par jour.

— Elixir opalescent :
℞ Teinture galega..... 200 gr.
Sirop d'ortie blanche..... 500 —
Eau de fenouil..... 100 —
Vin de Lunel..... Q. S. pr 1000 —
(1 verre à liqueur, après les repas.)

GARANCE

Rubia tinctorum (RUBIACÉES)

Partie employée : Racine.
Composition chimique : Acide rubérhytrique (glucoside).
Usage thérapeutique : Tonique, diurétique, apéritif, emménagogue ; employé dans le rachitisme.
— *Synergiques et succédanés (dans le rachitisme) :* Sirops iodotannique, d'iodure de fer.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 2 à 5 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** de racine : Rend. { mou : 20 %..... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %..... 1 — 6,2
0,30 à 1 gr. par jour.

GAROU

Daphne Gnidium (THYMÉLÉACÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Midi et Ouest de la France.
Composition chimique : Un glucoside inactif (daphnine); une résine active (7-9 %).
Usage thérapeutique : A l'intérieur, c'est un *purgatif diaphorétique*, **inutilisé** à cause de ses propriétés violemment irritantes, employé autrefois dans le traitement de la syphilis constitutionnelle et les affections dartreuses rebelles.
A l'*extérieur*, *vésicant énergique*.

GAROU *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

- **Poudre** d'écorce (*intérieur*) :
  0,05 à 0,25 cent. par jour.

- **Extrait éthéré** d'écorce sèche (Codex 1884). — Cet extrait doit être vert ou jaune verdâtre, et rappeler l'odeur caractéristique de l'écorce.
  Il est insoluble dans l'eau, qu'il ne doit pas colorer; l'eau, dans laquelle on l'a trituré, prend une belle couleur jaune orangé, lorsqu'on y verse un alcali caustique ou une couleur jaune serin, lorsqu'on y ajoute de l'acétate de plomb.

Rend. { 5 %..... 1 ext. prov. de 20

C'est un *vésicant énergique*, qui ne s'emploie qu'à l'extérieur.

Pommade à 40/1000 d'extrait éthéré

— **Extrait hyd. alc.** d'écorce (par l'alcool 60°) : *n'est pas vésicant* et ne produit sur la peau qu'une simple rubéfaction.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

(Intérieur) : 0,02 à 0,05 cent. par jour

GAULTHERIA PROCUMBENS

(Ericacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Etats-Unis.

Composition chimique : Arbutine (glucoside); tannin; mélange de salicylate de méthyle et d'un terpène, constituant l'essence, dite de Wintergreen.

Usage thérapeutique : Propriétés *antiseptiques*, en raison de son essence; son emploi n'amène pas de troubles dans la digestion ou la circulation.

Astringent, stimulant, antidiarrhéique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°); mélange limpide avec le sirop, précipité dans l'eau.
1 gr. = 56 gouttes.
2 à 4 gr. par jour.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2 gr.
Sirop ..... 30 —
Eau..... Q. S. p^r 125 —
(0,25 extr. par cuill. à soupe.)

— Potion *(diarrhée)* :

℞ Extr. fl. **gaultheria**..... 5 gr.
Alcoolat de mélisse..... 30 —
Sirop de ratanhia..... 50 —
Eau de menthe..... Q. S. 150 —
(Potion agréable, légèrement louche.)

GAYAC

Guaiacum officinale (Zygophyllacées)

Partie employée : Bois. — *Origine* : Antilles, Amérique centrale.

Essai : faire bouillir 1 gr. de bois avec 25 gr. d'alcool, filtrer et agiter avec 0,02 de peroxyde de plomb; le liquide doit prendre une coloration bleu foncé.

Composition chimique : L'écorce renferme 10 fois moins de *résine* que le bois (mélange d'acides gaïaconique, gaïacique, gaïacinique).

GAYAC *(suite)*

— La *résine* de gayac découle d'incisions faites à l'arbre; on l'emploie, dans la distillerie, pour blanchir l'absinthe et faire précipiter celle-ci lorsqu'on mélange cet apéritif avec de l'eau.

Usage thérapeutique : Excitant du système vasculaire et de divers organes glandulaires, surtout des glandes sudoripares et rénales.

C'est un bon modificateur de la muqueuse buccopharyngienne.

A *haute dose*, le gayac provoque des phénomènes de gastro-entérite; il peut aussi produire une éruption scarlatiniforme (MURELL).

Incompatibilités : Acides minéraux.

Synergiques : La chaleur (à l'extérieur) et les boissons diluées chaudes; buchu.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de bois :

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 6 —

— **Extrait aqueux** (de bois, Codex 1884).

Essai : son soluté aqueux filtré prend une teinte verte par addition d'eau chlorée.

Rend. { mou : 1,5 à 2 %... 1 ext. prov. de 66 à 50.

1 à 2 gr. par jour.

— Pilules antiarthritiques (GALL) :

℞ Extr. de gayac..... 0,15
Sulfure d'antimoine..... 0,03
Extr. d'opium..... 0,005

— **Extrait hyd. alc.** (de bois, par l'alcool 60°), se prépare à l'état **sec** : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { sec : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.

1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** de bois (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide de couleur brun rouge (odeur agréable, saveur âcre), donnant par addition de 3 parties d'eau distillée un précipité blanc; cette teinture laisse 2,92 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques*. — Le liquide précédent est coloré en bleu immédiatement par addition de quelques gouttes de perchlorure de fer et, au bout de quelques instants, par addition d'une solution de gomme faite à froid *(réaction de l'acide gaïaconique)*.

1 gr. = 54 gouttes.

Incompat. — Solutions aqueuses.

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 8 —

Utilisée aussi comme *dentifrice*.

Incorporée dans une potion, elle produit un dépôt floconneux; ajoutée à un sirop, elle le rend opalescent.

Formules :

— Sirop :

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 5 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop..... Q. S. pr 100 —

— Mixture (dans le *rhumatisme déformant*) :

℞ Teint. gayac bois 1/5.... }
— colchique bulbes 1/10..... } āā. p. e.
— aconit racine 1/10. }
— scille 1/10..... }

(XX gouttes, 4 fois par jour.)

— **Sirop** (contenant 5/1000 d'extr. mou) :

℞ Ext. fl. spéc. p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

20 à 100 gr. par jour.

— **Sirop dépuratif de Larrey** (gayac, bardane, patience, saponaire, douce-amère, séné, etc.).

℞ Extr. fluide comp. Dausse. 100 gr.
Sirop de sucre..... 500 —
— de miel..... 400 —

20 à 100 gr. par jour.

— **Résine de gayac.**

Essai : agiter dans un tube à essai une partie de résine de gayac pulvérisée et 10 parties d'essence de térébenthine rectifiée; après filtration, le liquide évaporé ne doit pas laisser de résidu *(Colophane)*.

GAYAC *(suite)*

Stimulant dans l'aménorrhée, la dysménorrhée; sudorifique dans la goutte, le rhumatisme chronique.

A haute dose : elle irrite et enflamme le tube digestif, cause de la céphalalgie et de l'excitation générale.

0,50 à 2 gr. par jour.

— **Teinture de résine** (à 1/10 par alcool 80°, Codex 1908).

1 gr. = 58 gouttes.

Essai : elle prend une teinte bleuâtre par addition d'acide azotique ou de perchlorure de fer.

GAÏACOL

On n'emploie plus aujourd'hui que le gaïacol synthétique cristallisé. — Il est moins caustique et mieux toléré que la créosote.

Pour masquer son goût, on peut l'associer à du cacao et du sucre ou à un mélange d'extraits fluides de gentiane et de café.

Doses (à l'intérieur) :

adultes :
0,25 à 1,50 gr. par jour.

enfants :
De 1 à 2 ans..... 0,05 à 0,15.
Jusqu'à 5 — ..... 0,15 à 0,40.
— 10 — ..... 0,40 à 0,75.

(Dans une potion ou dans l'huile de foie de morue dont il facilite l'absorption).

Toxicologie : Une dose de 0,50 a tué un enfant en 4 jours.

L'application extérieure de 2 gr. chez un tuberculeux a amené la mort en 18 heures.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS (Loganiacées)

(Jasmin de Virginie)

Parties employées : Rhizome et racine. — *Origine :* Etats-Unis, (Texas, Virginie, Floride), Mexique.

Composition chimique : Un alcaloïde (gelsémine : 0,17 % dans la racine, 0,2 % dans le rhizome), mais qui ne représente pas toute l'activité de la plante. La gelsémine est légèrement soluble dans l'alcool; elle est soluble dans l'eau bouillante, mais elle précipite par le refroidissement.

— **Dosage des alcaloïdes :** Mélanger dans un matras de 250 c. c. 15 gr. de racine avec 150 gr. d'éther; ajouter, après 10 minutes, 5 gr. d'ammoniaque et agiter vigoureusement. Laisser en contact pendant 1 heure, en agitant fréquemment, puis laisser reposer; verser ensuite 80 gr. de la solution éthérée dans un entonnoir à décantation, en les filtrant sur un tampon de coton hydrophile; les épuiser une première fois avec 30 c. c. d'HCl (à 0,5 %); répéter cette opération avec 10 c. c. du même acide, 3 fois encore ou aussi souvent que cela sera nécessaire pour que quelques gouttes de la dernière extraction ne se troublent plus en présence du réactif de Mayer. Réunir les extraits acides dans un second entonnoir à décantation et les alcaliniser par l'ammoniaque; les épuiser une première fois avec 40 c. c. d'un mélange de 20 parties chloroforme et de 60 parties d'éther, puis une deuxième fois avec 20 c. c. du même mélange; répéter ensuite cette opération avec 10 c. c. du mélange, deux fois encore ou aussi souvent que cela sera nécessaire pour que le résidu laissé par l'évaporation de quelques gouttes de la dernière extraction, repris par un peu d'HCl (à 0,5 %), ne se trouble plus en présence du réactif de Mayer.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS *(suite)*

Verser dans un matras taré les extraits éthéro-chloroformiques réunis, en les filtrant sur du coton hydrophile bien dégraissé et évaporer le liquide. Verser à deux reprises dans le matras 5 c. c d'éther que l'on évapore chaque fois complètement. Sécher le résidu à 100° et peser après refroidissement. Celui-ci ne doit pas peser moins de 2 centigr., ce qui correspond à une *teneur minima de 0,25 % en alcaloïdes* (Pharmacopée Helvétique, 1907).

Usage thérapeutique : *Sédatif* nerveux et artériel.

Antinévralgique, dans les douleurs rhumatismales ou névralgiques, l'épilepsie et l'hystérie, les convulsions et tous les cas de spasmes musculaires.

C'est le *spécifique du tic* douloureux et convulsif; il sert comme analgésique dans les névralgies d'origine dentaire; — dans la grippe, il abat la fièvre, la céphalée et la douleur, etc.

— **Emploi** : Surveiller attentivement l'emploi de cette drogue, à cause de *sa toxicité* : la gelsémine est un poison tétanisant, puis paralysant énergique. — L'effet des *doses thérapeutiques disparaît après 3 heures.*

Médicaments synergiques : Ciguë, fève de Calabar, tabac.

— *Synergiques et succédanés dans la manie aiguë* : On emploie le gelsemium dans les cas aigus avec beaucoup d'agitation; le chloral; la cicutine, associée à la morphine, en injections hypodermiques; l'hyoscyamine, comme calmant et hypnotique; la cocaïne, associée à l'atropine, lorsqu'il y a beaucoup d'agitation; la digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée) et le veratrum viride, dans l'excitation paroxysmale de la paralysie générale et dans la maladie épileptique aiguë.

— *Synergiques et succédanés dans la névralgie* : On associe le cimicifuga au gelsemium, dans la névralgie simple du trijumeau et dans la névralgie ovarienne; l'aconit, associé au quinium et à la quinine, dans la névralgie du trijumeau, lorsqu'il y a excitation fébrile; cocaïne, atropine, antipyrine et exalgine comme analgésiques et contre les douleurs du tabès; la belladone et l'atropine, en injections sous-cutanées dans le tic douloureux et la sciatique; le muirapuama, dans les névralgies anciennes; teinture de cochenille; le scutellaria, comme tonique du système nerveux; le piscidia, comme analgésique, dans les névralgies chroniques.

— *Synergiques et succédanés dans la méningite* : On associe le gelsemium à l'anémone pulsatille, l'aconit, l'ergot de seigle, à cause de leurs effets sur la congestion.

— *Synergiques et succédanés dans la congestion cérébrale* : Aconit, ergot de seigle, acide cyanhydrique et les sédatifs artériels (digitale, veratrum viride); les cathartiques (elaterium, etc.) et le colchique, pour diminuer la pression du sang et faire acte de dérivation.

Antagonistes : *Stimulants*, alcool, ammoniaque, opium, digitale, bromures d'ammonium, de sodium, atropine.

Toxicologie : Poison du système moteur; au début, céphalalgie légère, puis étourdissements, troubles de la vue; avec une dose

GELSEMIUM SEMPERVIRENS *(suite)*

plus forte, contraction, puis dilatation de la pupille, chute complète de la pupille, strabisme, perte de la parole, cyanose, convulsions. — *La mort survient par le poumon.*

Dose mortelle (adultes) : 30 à 35 gr. de teinture.

Traitement : Vomitifs; *position horizontale*, chaleur et stimulants, frictions, sinapismes, respiration artificielle.

Boissons tanniques (pour l'insolubilisation dans l'estomac); injections sous-cutanées de morphine, d'atropine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :

Maxima { en une fois..... 0,25 cent. / par jour ..... 0,70 —

A la dose de 0,10-0,15, la poudre a *causé des accidents graves* chez des enfants (SAWYER).

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec brun jaune, odeur faible, saveur amère, partiellement soluble dans l'eau et le sirop.

0,50, dissous dans 20 c. c. d'eau distillée, donnent après filtration un soluté trouble de couleur jaunâtre, se troublant par addition d'une goutte de solution d'iodomercurate de potassium.

2° *Caractères spécifiques.* — On délaie à chaud 1 gramme d'extrait dans 15 c. c. d'eau distillée; le mélange trouble est introduit dans une petite boule à décantation et après refroidissement additionné de 3 c. c. d'ammoniaque; on agite à plusieurs reprises avec 7 c. c. de chloroforme; on laisse déposer, on décante et on filtre la solution chloroformique; 1 c. c. environ de cette solution, évaporé au B.-M. sur un verre de montre, laisse un résidu jaune qui prend, au contact du réactif de MANDELIN, une coloration carmin *(réaction de la gelsémine)*.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,08 —

— Pilules fébrifuges, antipériodiques :

℞ Extr. gelsemium.....	0,02
Sulfate fer sec.....	0,03
— strychnine	0,002
— cinchonidine	0,05
Podophylline	0,003
Capsicum pulvérisé.....	0,005

(1 à 3 pilules par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : mélange très légèrement louche avec le sirop, précipité avec l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Cet extrait, même à de *faibles doses* (1/2 à 1 milligr.), relâche le système nerveux général, diminue l'irritation nerveuse et la tension musculaire.

A une *dose plus forte* (5 milligr.), il cause de la langueur, affaiblit la sensibilité et l'action musculaire; il dilate la pupille.

Doses { de II gouttes (0,037 mill.). / à VI gouttes (0,11 cent.) p' jour.

On a recommandé, contre le *rhume de cerveau*, une dose de V gouttes, avant le coucher *(Med. Summary, 1891)*.

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	0,80
Glycérine	5 gr.
Sirop de sucre..... Q. S. p'	100 —

1 cuill. à café contient 0,07 (III gtes) extr. fluide p. e.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	2 gr.
Glycérine ..... {	
Alcool 90°..... { āā	20 —
Sirop ..... {	
Eau..... Q. S. p'	125 —

1 cuill. à café contient 0,10 (V gtes) extr. fluide p. e.

— **Type d'élixir limpide :**

℞ Extr. fl. gelsemium.....	L gouttes.
Elixir de Garus.. Q. S.	150 gr.

1 cuill. à soupe (V gouttes) avant le coucher, dans le *rhume de cerveau*.

— Potion *(inflammation mammaire)* :

℞ Extrait fl. gelsemium.....	2 à 4 gr.
Alcool 90°.....	10 —
Glycérine	20 —
Sirop d'éc. d'oranges am.	30 —
Eau..... Q. S. p'	125 —

GELSEMIUM SEMPERVIRENS *(suite)*

(5-7 cuill. à soupe par jour; augmenter la dose jusqu'à ce que la pupille soit dilatée, les paupières fatiguées et qu'une sensation de langueur se fasse sentir.)

1 cuill. à soupe contient 0,25 à 0,50 extr. fluide p. e.

— Mixture *(contre la migraine)* :

℞ Alcool et glycérine....	āā	5 gr.
Extr. fl. gelsemium...	āā	2 à 4 —
Bromure potassium..		
Bicarbonate de potasse....		5 —
Eau distillée.....	Q. S. pr	60 —

(1 cuill. à café, 3 fois par jour.)

(Agiter avant l'emploi; saveur légèrement salée, non désagréable.)

1 cuill. à café contient 0,15 à 0,30 extr. fl.

— Potion *(folie furieuse* : dans les périodes de grande excitation) :

℞ Extr. fl. gelsemium.....		4 gr.
Glycérine	āā	20 —
Sirop de limons.....		
Eau.....	Q. S. pr	125 —

(1 cuillerée à soupe, toutes les heures, jusqu'à effet.)

— Potion limpide *(trismus* des nouveau-nés) :

℞ Extr. fl. gelsemium.....		1 à 2 gr.
Glycérine	āā	10 —
Sirop de sucre.....		
— de sassafras.....		15 —
Eau.....	Q. S. pr	125 —

(1 cuill. à café, toutes les 2-3 heures.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune brunâtre, d'une fluorescence bleuâtre, de saveur amère, soluble dans le sirop; un mélange de teinture et d'eau, par parties égales, est opalescent.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 c. c. teinture donne, avec V gouttes HCl dilué et 9 c. c. d'eau, une solution opalescente, dans laquelle 1 c. c. du réactif de Mayer produit un précipité floconneux *(réaction de la gelsémine).*

1 gr. = 54 gouttes.

Doses { de X gouttes (0,185).
à XXX gouttes (0,55) par jour.

Maxima { en une fois..... 0,25 cent.
par jour ..... 1 gr.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans.....		Abstention.
— 5 —		V à X gtes par jour
— 12 —		X à XX —

(Dr NOGUÉ.)

(Dans une potion, à prendre par cuillerées, toutes les heures.)

Formules :

— *Antinévralgique* (GERHARDT) :

℞ Teint. de gelsemium.....	āā.	p. e.
— colchique.....		

(X gouttes, 2 à 3 fois par jour.)

— Potion limpide *(névralgie)* :

℞ Teint. gelsemium 1/5...		0,50 à 1 gr.
Alcool 90°.....	āā	10 —
Glycérine		
Bromure de sodium.....		1 à 3 —
Sirop de valériane ou de gentiane.....		30 —
Eau chlorof., Q. S. pour		90 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2 heures.)

1 cuill. contient :

Teinture	0,10 à 0,20
Bromure	0,20 à 0,60

— **Teinture** de racine (à 1/10, par l'alcool 70°).

Caractères d'identité. — Liquide jaune paille, amer, miscible à l'eau. Extrait sec : 0,761 %.

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour ..... 2 gr

— **Gelsémine** : poison énergique, tétanisant puis paralysant; il agit rapidement, mais son action est de courte durée.

Le chlorhydrate est plus actif que l'alcaloïde seul.

Maxima { en une fois..... 1 mill
par jour ..... 3 —

GENÊT A BALAIS

Sarothamnus scoparius, Spartium scoparium

(LÉGUMINEUSES — PAPILIONACÉES)

Partie employée : Fleurs; récolte : mai-juin.

Composition chimique : Spartéine (alcaloïde), scoparine (flavone), essence.

GENÊT A BALAIS *(suite)*

Usage thérapeutique : Action *diurétique* et purgative : les propriétés diurétiques sont dues à l'essence et à la scoparine et non à la spartéine.

— Ces fleurs ne sont pas complètement inoffensives : elles contiennent 0,30 ‰ de spartéine et, en plus, un *produit toxique.*

On leur substitue quelquefois la fleur du genêt d'Espagne *(Spartium junceum)*; cette plante est *5 à 6 fois plus toxique* que le genêt à balais : elle a provoqué des accidents graves à la dose de 7-8 gr. Elle renferme, en effet, l'alcaloïde de l'ajonc et du cytise, la cytisine.

Les fleurs de cytise *(Cytisus Laburnum)* sont aussi *extrêmement toxiques* : on doit donc se garder d'employer les unes pour les autres (E. PERROT).

— On utilise le genêt à balais *dans l'hydropisie*, comme diurétique puissant et peu irritant : il ne détermine que très exceptionnellement de l'hématurie.

Il sert encore dans le rhumatisme chronique, la goutte, les maladies du foie, etc.

— *Synergiques et succédanés (hydropisie)* : La digitale (hydropisie cardiaque ou rénale); copahu (ascite); sels de potasse (acétate et bitartrate) très dilués, dans l'hydropisie rénale; jaborandi, dans l'hydropisie rénale, lorsque la sécrétion d'urine est diminuée ou supprimée et lorsqu'il y a des convulsions; purgatifs salins (hydropisie générale); cathartiques hydragogues (ascite); adonis, asperge, caféine, genièvre, scille, strophantus.

Toxicologie : En cas d'empoisonnement : vomitifs, inhalations d'oxygène. Donner dans une potion quelques gouttes de *teinture de noix vomique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Fleurs** (en infusion) :

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	Abstention.	
— 3 ans.....	5 à 10 gr.	par jour
— 5 —	10 à 15	—
— 12 —	15 à 20	—

(En infusion dans 150 gr. eau bouillante.)
(Dr NOGUÉ.)

— **Extrait aqueux** (de fleurs sèches).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou élastique, jaune brun vu en couche mince, possédant l'odeur et la saveur des extraits de plantes vireuses, soluble dans l'eau; 1 gr., dissous dans 60 c. c. d'eau distillée, fournit un soluté rougeâtre précipitant par addition de quelques gouttes de la solution saturée d'acide picrique.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture dans un mortier 5 gr. d'extrait avec 1 gr. de chaux, puis on ajoute une solution de 10 gr. de NaCl dans 60 c. c. d'eau distillée; le mélange, introduit dans une ampoule à décantation, est agité à plusieurs reprises avec 20 c. c. de chloroforme; on décante le chloroforme qui est évaporé au B.-M.; le résidu est repris par 5 c. c. d'éther; la solution éthérée, filtrée sur un petit tampon de coton hydrophile, précipite par addition de quelques gouttes de teinture d'iode diluée à 1/3 *(réaction de la spartéine).*

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,50 à 1,50 par jour.

— Pilules :

℞ Extr. aq. de genêt..... } āā 0,10
— alc. scille.....}

(6 à 10 pil. par jour) pour combattre l'*œdème* et l'*anasarque*, qui accompagnent les maladies du cœur.

GENÊT A BALAIS *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleurs sèches, par l'alcool 20°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun, odeur rappelant celle du sirop de coquelicot, saveur légèrement amère; miscible à l'eau, au sirop. Extrait sec : 20,5 %.

2° *Caractères spécifiques.* — A 5 c. c. d'extrait, versés dans un tube à essai, on ajoute 2 c. c. d'une solution de carbonate de soude à 1/10 et le mélange est additionné de 5 c. c. d'éther; on agite à plusieurs reprises et l'on décante la couche éthérée qui, après filtration, présente une coloration jaune due à la *scoparine*.

1 gr. = 38 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Sirop** (fleurs 25/1000) :

♀ Extr. fluide p. e. Dausse....	25 gr.
Sirop simple	975 —

Ou :

♀ Extr. aqueux Dausse.....	5 gr.
Sirop simple	995 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de fleurs.

2 à 5 cuill. à soupe (20 à 100 gr. de sirop) par jour.

— **Spartéine** (on emploie le sulfate).

Tonique du cœur, dont il régularise le rythme, il n'agit pas sur la pression sanguine. Son action est plus prompte et plus durable que celle du muguet et de la digitale.

De 0,05 cent. à 0,10 par jour (par prises de 0,02-0,03).

Maxima	en une fois.....	0,10
	par jour	0,40

Enfants :

Jusqu'à 2 ans.....	Abstention.
— 5 —	0,02 à 0,05 par jour
— 10 —	0,05 à 0,10 —

(LE GENDRE.)

Nos granules sont dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

PRÉPARATIONS DE GENÊT (FLEURS FRAICHES STÉRILISÉES)

L'action thérapeutique du genêt est due à la fois à un alcaloïde azoté, la *spartéine*, et à un alcaloïde oxonique, la *scoparine*, qui se trouvent probablement *en combinaison complexe dans la plante fraîche.*

— **Extrait fluide de genêt** (à poids égal de fleurs fraîches stérilisées).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide trouble, brun jaune, doué d'une odeur agréable rappelant celle de l'arnica; sa saveur est légèrement amère. Il est miscible à l'eau.

20 c. c. additionnés de 30 c. c. d'eau et soumis à la distillation donnent un hydrolat très aromatique *(essence de genêt)*; le résidu de la distillation donne avec le réactif de Mayer un trouble léger *(spartéine)*. Il laisse 31 gr. 30 de résidu sec par litre à +100°.

1 gr. extr. fluide = 50 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — X gtes d'extrait, diluées dans 10 c. c. d'eau distillée, donnent une liqueur sensiblement incolore qui, au contact de II gouttes d'ammoniaque liquide, prend une coloration jaune intense *(réaction de la scoparine)*.

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la spartéine.

100 c. c. d'extrait fluide sont additionnés de X gouttes de HCl et évaporés au B.-M. pour chasser l'alcool; le résidu (25 c.c. environ) est introduit dans une ampoule à décantation, saturé de NaCl, alcalinisé et agité à 5 reprises avec 6 c.c. d'éther anhydre; les solutions éthérées, introduites dans un becherglass, sont additionnées de 2 c.c. de teinture d'iode diluée à 1/3; on évapore au B.-M. et l'on porte ensuite le vase dans une étuve à +100°, jusqu'à poids constant.

Le précipité de triiodure de spartéine contient 38 % de spartéine.

Nous avons trouvé pour notre extrait 0,92 de triiodo-spartéine par litre, soit 0,35 de spartéine *(procédé personnel)*.

POSOLOGIE :

L'extrait fluide à poids égal de fleurs de genêt fraîches stérilisées doit se prescrire à la dose de L à LXXX gouttes, 2 à 3 fois par jour.

GENÊT A BALAIS *(suite)*

En raison de l'action diurétique de la scoparine, associée à la sparteine dans cette préparation, l'extrait fluide de fleurs de genêt est surtout utilisé dans les bradycardies par atonie musculaire, au cours des infections ou de leur convalescence, dans la cardiosclérose au début et dans les cardiopathies artérielles, dans la néphrosclérose. Il agit à la fois comme toni-cardiaque et comme diurétique. Loin d'augmenter la tension sanguine comme le fait la digitale, l'extrait fluide de fleurs de genêt a, au contraire, une tendance à la faire baisser; cette caractéristique le différencie des autres toni-cardiaques et doit le faire préférer à ces derniers dans les cas d'hypertension.

— **Tisane diurétique** *(albuminurie)* :

℞ Extr. fluide p. e. genêt (fleurs fraîches stéril.) 30 à 60 gr.
Extr. aq. de genièvre.... 2 à 5 —
Sirop des cinq racines.. 80 —
Eau bouillante, Q. S. pour 1 litre.
(3 à 4 tasses par jour.)

GENIÈVRE

Juniperus communis (Conifères)

Partie employée : Fruit, improprement appelé *baie*.

Composition chimique : Essence.

Usage thérapeutique : Ces fruits augmentent l'appétit, favorisent la digestion, élèvent l'action du cœur et des artères en produisant une sensation de chaleur.

Très bon *diurétique* employé dans les affections catarrhales pulmonaires et vésicales chroniques, les engorgements des viscères abdominaux, les affections rhumatismales, etc.

— *De trop fortes doses* peuvent amener de l'irritation et même de l'hématurie : *emploi contre-indiqué* dans les affections aiguës des reins.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de baies : 2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** de baies (Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou, brun foncé, possédant une odeur agréable qui rappelle celle des bourgeons de pin, saveur légèrement sucrée

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau, donne une solution trouble brun jaunâtre.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout 5 gr. d'extrait dans 30 c. c. d'eau distillée; la solution décolorée par agitation avec du noir animal est filtrée; on prélève 10 c. c. de cette solution que l'on additionne du mélange suivant :

Phénylhydrazine pure..... V gtes.
Acide acétique..... X —
Solution saturée de NaCl.... 3 c. c.

On chauffe quelques instants; au bout de quelques minutes, on voit se former un dépôt cristallin d'osazones qui, examinées au microscope, sont composées d'aiguilles jaunes groupées en mamelons ou en pinceaux (réaction du *sucre interverti*.)

3° *Caractères de contrôle.* — On dose le sucre interverti en opérant sur une solution décolorée au noir animal

GENIÈVRE *(suite)*

de 1 gr. d'extrait dans 100 c. c. d'eau, et à l'aide de la liqueur cupropotassique, titrée à l'aide d'une solution de sucre interverti; on a trouvé une moyenne de 50 à 53 % de sucre interverti (E. GÉRARD).

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

0,50 à 2 gr. et 5 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,25 à 0,50 par jour	
— 3 ans.....	1 à 2 gr.	—
— 5 —	2 à 3 —	—
— 12 —	3 à 5 —	—

(Comme stimulant et diurétique, dans une potion, par cuillerées.)

L'extrait mou est un très bon excipient pour les préparations toniques énergiques.

HECKER a guéri un grand nombre de *blennorragies* au moyen de cet extrait. (Nous préparons aussi l'extrait fluide contenant 50 % de son poids d'extrait mou).

— Potion limpide agréable *(néphrite)* :

℞ Extr. genièvre.....	{	āā 2 à 4 gr.
Acétate d'ammoniaq.	{	
Sirop des 5 racines.....		40 —
Infusion d'ononis spinosa.....	Q. S. pour	125 —

(1 cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

GENTIANE

Gentiana lutea (GENTIANACÉES)

Partie employée : Racine (récolte en automne et au commencement du printemps); 100 parties racine fraîche = 30 parties racine sèche. — *Origine* : Jura.

Composition chimique (de la racine *fraîche*) :
- *sucres* : gentianose, saccharose, glucose.
- *glucosides* : gentiopicrine, gentiamarine, gentiine.
- *matière colorante* : gentisin.

Usage thérapeutique : Tonique amer excitant les fonctions digestives, employé dans l'anémie, la débilité générale, etc.

A doses élevées (surtout si elle est fraîche), elle provoque une *ivresse* narcotique accompagnée de vomissements.

— Les recherches de M. G. TANRET ont établi que *seule la racine fraîche* de gentiane *devrait être utilisée*; la racine sèche ne renferme plus de gentiopicrine, à laquelle sont dues la presque totalité des propriétés amères, l'action purgative, l'action fébrifuge *(malaria)* de la gentiane.

— *Médicaments synergiques* : Quinquina, bistorte, écorce de chêne, acides minéraux, bismuth, fer, pepsine, etc.

— *Synergiques et succédanés* des préparations de racine *fraîche* de gentiane *stérilisée* (dans la malaria chronique) : l'ergot de seigle, seul ou associé à la quinine et à l'arsenic.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Prescrire les préparations de gentiane *(amers)* 15-30 minutes avant les repas, pour exciter l'appétit, — et le vin de gentiane au milieu ou à la fin des repas.

— **Poudre** de racine :

Perte à la pulvérisation : 10-12 %.

0,10 à 1 gr., comme tonique amer.

Maxima { en une fois..... 0,50 / par jour ..... 5 gr.

— **Extrait aqueux** (de racine sèche, Codex 1884 et 1908).

Caractères d'identité. — Extrait brun rouge, de saveur très amère, donnant avec l'eau une solution pres-

GENTIANE *(suite)*

que limpide, très légèrement fluorescente.

Cet extrait *se conserve difficilement à l'état sec* : il se ramollit car il prend de suite l'humidité.

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

Maxima { en une fois..... 0,20 / par jour ..... 2 gr.

Nos dragées d'extrait sont dosées à 0,10; term. à 0,32 (3,125 au kil.).

— Pilules *(inappétence)* :

℞ Extr. aq. gentiane..... } āā 0,10
— quina..... }
(2 avant les repas.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine **sèche** (1), par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun, très amer, incomplètement soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

2° *Caractères de contrôle.* — Le dosage des glucosides s'effectue en épuisant à chaud dans un ballon 10 gr. d'extrait par 300 à 400 gr. d'éther acétique hydraté; on distille l'éther, le résidu est repris par l'eau et évaporé; on obtient ainsi le poids des glucosides bruts. On trouve pour les extraits secs du commerce 9,2 % de glucosides (TANRET).

Notre extrait, desséché, préparé avec des racines de l'année, séchées avec soin, donne un rendement moyen de 14 à 15 % de glucosides bruts : ce chiffre est voisin de celui obtenu avec l'extrait de racine fraîche (18 %).

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3 rac. sèche récente.

0,15 à 1 gr. 50 par jour.

Formules :

— Pilules *(inappétence)* :

℞ Extr. alc. noix vomique..... 0,01
— — gentiane 0,10
Gentiane pulv..... Q. S.
(1 pil. avant les repas.)

— Pilules toniques :

℞ Extr. alc. gentiane..... 0,06
— houblon 0,03
Carb. de fer..... 0,015
Extr. noix vomique..... 0,003
Podophylline 0,0025
(Pour 1 pilule. — 2 à 3 par jour.)

— **Extrait fluide** (2) (à poids égal de racine sèche, par l'alcool 60°).

1 à 4 gr. par jour.

— **Teinture** de racine sèche (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide de couleur brune, à odeur nauséeuse, à saveur amère, se troublant par addition de 5/10 d'eau distillée, soluble dans le sirop; il laisse 6,3 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — 10 c. c. de teinture sont additionnés de 20 c. c. d'eau distillée : le mélange est agité doucement, dans une petite boule à décantation, avec 15 c. c. d'éther acétique; l'éther décanté est filtré et évaporé au B.-M. — Le résidu, arrosé de quelques gouttes d'acide sulfurique, prend une coloration rougeâtre, qui vire au bleu indigo, après quelques heures, par addition d'un peu de molybdate d'ammoniaque en poudre (*réaction de la gentiopicrine*).

Maxima { en une fois..... 3 gr. / par jour ..... 30 —

— Mixture :

℞ Teinture de noix vomique (Cod. 1908)..... } āā. p. e.
— gentiane ..... }
— Colombo ..... }
(X gouttes avant chaque repas.)

— **Sirop** et **Vin** (racine 30/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. ou p. vin Dausse ..... 40 gr.
Sirop simple ou vin blanc. 960 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 7,5
Sirop ou vin blanc..... 993 gr.

Maxima { en une fois. { sirop.... 10 gr. / vin..... 40 — } par jour..... { sirop.... 100 gr / vin..... 125 — }

Doses pour enfants (vin de gentiane) :

Jusqu'à 15 mois... Abstention.
— 3 ans..... 5 à 10 gr. par jour
— 5 — ..... 10 à 20 —
— 12 — ..... 20 à 50 —

(Etendu d'eau, à faire prendre le matin, après un léger déjeuner.)

(Dr NOGUÉ.)

(1) Nous préparons aussi un extrait hyd. alc. de racine *fraîche*, et un extrait hyd. alc. de racine *fraîche stérilisée* (Travaux de TANRET).

(2) Nous préparons aussi un extrait fluide à poids égal de racine *fraîche stérilisée*.

GERANIUM MACULATUM

(GÉRANIACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Amérique du Nord.

Composition chimique : Tannin (9,72 en octobre — 27,88 en avril).

Usage thérapeutique : Cette plante n'a pas de goût désagréable, aussi est-elle utile chez les enfants et les personnes d'estomac très délicat.

Astringent sans rival dans le traitement des hémorragies internes et externes; cette drogue donne de bons résultats dans l'hémoptysie, l'hématémèse, alors que le matico, l'ergot de seigle, l'acide sulfurique, le fer, la glace et les autres styptiques ont échoué. Elle est efficace dans l'anémie, la chlorose, lorsque le fer, l'arsenic, la strychnine, l'acide phosphorique, la quinine n'ont pas réussi (Dr SCHŒMAKER).

— En raison de son *tannin*, on l'utilise *dans les empoisonnements* causés par l'iode, le mercure, le cuivre, l'antimoine, l'aconit, etc.

— *Synergiques et succédanés (dans l'hémoptysie) :* L'ergotine avec l'ipéca et l'opium, par la voie stomacale ou en injections sous-cutanées, pour faire resserrer les vaisseaux; l'ipéca, pour provoquer des nausées et arrêter ainsi les crachements de sang; digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), veratrum viride, cachou, chlorure de calcium, hamamelis, monesia, extrait de gui (plante fraîche stérilisée), prêle, ortie grièche, ratanhia.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Extrait rouge foncé, se desséchant rapidement, insoluble dans l'eau; solution d'un beau rouge dans le sirop.

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

0,30 à 0,90 par jour.

— Pilules astringentes :

℞ Extrait geranium mac.	0,13
— d'opium	0,005
Essence de menthe.....	1/20 de gte

(1 à 2 pilules par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine sèche, par l'alcool 60°) : mélange limpide avec le sirop, précipité avec l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

Cet extrait est la *préparation de choix :* elle contient la presque totalité du tannin du rhizome (27 %) inaltéré; en effet, ce tannoïde (principe actif de la plante) est d'autant plus actif qu'il n'a pas été dédoublé sous l'action de la chaleur en acide gallique et en rouge de geranium.

1 à 3 gr. par jour.

Maxima { en une fois..... 4 gr.
{ par jour ..... 12 —

Formules :

— Dans l'*hémoptysie*, on administre 4 gr. et l'on continue jusqu'à ce que l'attaque cesse.

Contre les *hémorragies nasales :* tamponner les narines avec du coton trempé dans une dilution aqueuse à 1/4.

On emploie aussi cet extrait en lotions contre les *sueurs fétides.*

— Solution :

℞ Extr. fl. geranium.....	30 gr.
Glycérine	40 —
Eau..... Q. S. pour	125 —

— Elixir *(hémorragie) :*

℞ Extr. fl. geranium maculatum	25 gr.
Elixir de Garus... Q. S. pr	100 —

(Par cuill. à café, toutes les 2 heures.)

GERANIUM MACULATUM *(suite)*

— **Sirop** (racine 25/1000) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse.... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 d'extrait fluide à poids égal.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

2 à 9 gr. par jour et plus.

GERANIUM ROBERTIANUM

(Géraniacées)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Un glucoside sulfuré.

Usage thérapeutique : Bon *astringent* dans la *médecine infantile*, car son goût n'est pas désagréable et son emploi n'irrite pas l'estomac.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 50°) : mélange limpide avec le sirop, l'eau.

1 gr. = 50 gouttes.

1 à 2 gr., jusqu'à 4 gr. par jour.

On utilise cet extrait, en gargarismes, dans les *engorgements des amygdales* et à la fin des *angines*.

— Collutoire *(amygdalite)* :

℞ Borate de soude..... 10 gr.
Extr. fl. geranium robertianum ..... 5 —
Miel rosat..... 60 —
Eau..... Q. S. 90 —

A l'aide d'un pinceau de coton hydrophile, trempé dans ce mélange, on touchera, plusieurs fois par jour, les amygdales et les gencives enflammées; en même temps, on appliquera des révulsifs sur la peau et on agira sur l'intestin à l'aide de dérivatifs.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 d'extrait fluide à poids égal.

20 à 100 gr. par jour.

GINGEMBRE

Zingiber officinale (Scitaminées — Zingibéracées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* région tropicale; le gingembre gris est plus estimé que le gingembre blanc : celui-ci a été dépouillé de l'écorce externe, qui est riche en oléorésine.

Composition chimique : Ses propriétés sont dues à son essence (camphène) et au gingérol.

Usage thérapeutique : *Stomachique*, stimulant aromatique énergique, employé comme carminatif dans les coliques flatulentes, la débilité du tube digestif dans la goutte.

On l'associe aux infusions amères et aux poudres toniques, à cause de son action cordiale sur l'estomac.

— *Synergiques et succédanés (coliques flatulentes) :* Absinthe, camomille, asa fœtida; chloroforme (quelques gouttes souvent répétées).

GINGEMBRE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 0,50 à 1,50 par jour (associée à la cannelle).

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 9 %... 1 ext. prov. de 11.
0,05 cent. à 0,20 par jour.

— Pilules *(dyspepsie)* :

℞ Extr. alc. de gingembre.	{ āā	0,05
— — de colombo.....	{	
— — aq. quina.....		0,10
Colombo pulv.....		Q. S.

(1 à 4 pil. par jour.)

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : soluble dans le sirop.

2 à 4 gr. dans des potions stimulantes.

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		2 gr.
Alcool 90°.....	{ āā	10 —
Glycérine	{	
Sirop		40 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

(0,25 teinture par cuill. à soupe.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°) : précipite abondamment dans le sirop, la glycérine.

1 gr. = 54 gouttes.

0,50 à 1 gr. par jour.

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		0,75
Alcool 90°.....	{ āā	5 gr.
Glycérine	{	
Sirop.....	Q. S. pour	100 —

(0,15 extr. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		1 gr.
Alcool 90°.....	{ āā	10 —
Glycérine	{	
Sirop		40 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

(0,14 extr. par cuill. à soupe.)

— **Potion** (*dyspepsie* des nourrissons) :

℞ Pepsine		0.50
Ac. chlorhydr. à 1 %.		II à IV gtes
Sirop de gingembre....		10 gr.
Eau.....	Q. S. pour	60 —

(1 cuill. à dessert, avant ou après la tétée.) (TORDEUS.)

GINSENG

Panax quinquefolium (ARALIACÉES)

Partie employée : Racine. — Le *P. quinquefolium* n'est pas la véritable plante des Chinois. Cette dernière est le *Panax Gin-Seng*, qui croît à l'état sauvage dans la Mandchourie et la Corée et est cultivée en abondance au Japon. Le *P. quinquefolium* est d'origine américaine et importé en Chine à cause de son prix moins élevé. C'est la sorte courante dans toutes les pharmacopées.

Composition chimique : Panacoline?

Usage thérapeutique : *Excitant* énergique de la *digestion*, *aphrodisiaque*.

C'est un médicament très actif, *à employer avec prudence*, car son usage immodéré amène des furoncles, des éruptions et détermine des flux de sang (FOULK).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 0,50 à 2,50.

Nous préparons des *pastilles de Richelieu* (aphrodisiaques).

GINSENG *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : mélange limpide avec le sirop, insoluble dans l'eau.
1 gr. = 55 gouttes.
0,30 à 1 gr. par jour.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	1 gr.
Sirop d'acanthea, de damiana ou d'échinacea.	40 —
Eau..... Q. S. pour	150 —

(0,10 extr. par cuill. à soupe.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
1 à 3 gr. par jour.

— Gouttes *(inappétence)* :

℞ Teinture ginseng.....	
— noix vomique.....	āā. p. e.
— colombo.....	
— gentiane.....	

(X gouttes dans un peu d'eau, avant chaque repas.)

— **Sirop** (racine 15/1000) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	15 gr.
Sirop simple	985 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,30 d'extrait fluide à poids égal.
20 à 60 gr. par jour.

GIROFLE (Clous de)

Boutons floraux non épanouis du Giroflier **(Eugenia caryophyllata)**

(Myrtacées)

Origine : Région tropicale (Zanzibar et Tonkin).

Usage thérapeutique : Ses propriétés physiologiques et thérapeutiques sont dues à son *huile essentielle* (eugénol), qui est un antiseptique et un anesthésique local et à un tannin.

Stomachique et excitant puissant, que l'on associe surtout à d'autres médicaments; il a été préconisé par Kraotchenko, pour le traitement des taches de la cornée.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 0,50 à 1,50 par jour.

— *A.* **Extrait fluide** (à poids égal, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, d'odeur aromatique très prononcée, de saveur chaude, non miscible à l'eau, au sirop, à la glycérine 1 c. c. de cet extrait, précipité par 15 c. c. d'eau distillée, donne un soluté trouble jaunâtre. Extrait sec : 26,2 %.

2° *Caractères spécifiques.* — *a)* On délaie 10 gouttes d'extrait dans 5 c. c. d'eau distillée; le liquide filtré donne au contact d'une goutte de $FeCl^3$ une coloration verte. *b)* On traite une goutte d'extrait fluide, en prenant les précautions nécessaires, par le double réactif de Kiliani. Au bout de quelques minutes, il se développe, dans la zone acétique à la partie inférieure, un anneau rouge et dans la partie inférieure de la zone sulfurique une bande violacée (*réactions de l'eugénol*).

0,30 à 0,80

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	0,30
Alcool 90°.....	
Glycérine	āā 5 gr.
Sirop..... Q. S. pour	100 —

(0,06 extr. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....	0,80
Alcool 90°.....	
Glycérine	āā 10 gr.
Sirop	40 —
Eau..... Q. S. pour	125 —

(0,10 extr. par cuill. à soupe.)

— **Solution antiseptique** pour le pansement des plaies :

℞ Extr. fl. à p. e. de clous de girofle.	2 gr.
Baume du commandeur.....	10 —

— *B.* **Extrait fluide** (formule de Brissemoret, *Journal des Praticiens*, 1901).
On emploie cet extrait en instillations dans l'œil ou en applications directes sur les taches, à l'aide d'un pinceau, 2 fois par jour dans une même séance, à plusieurs reprises et à intervalles de 5 à 10 minutes.

GIROFLE (Clous de) *(suite)*

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 80°) : précipite dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 58 gouttes.

2 à 5 gr. par jour.

— **Type de sirop :**

℞ Teint. 1/5 Dausse..... 2 gr.
Alcool 90°..... } āā 5 —
Glycérine ..... }
Sirop..... Q. S. pour 100 —
(0,40 teinture par cuill. à soupe.)

— **Type de potion** *(opalescente)* :

℞ Teint. 1/5 Dausse..... 3 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop ..... 40 —
Eau..... Q. S. pour 125 —
(0,40 teinture par cuill. à soupe.)

GLOBULAIRE TURBITH

Globularia Alypum (Globulariacées)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Ac. globularique.

Usage thérapeutique : *Purgatif*, à employer avec précaution, car cette plante *peut provoquer des selles sanglantes* (Cazin).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles :

20 gr. en décoction, comme purgatif.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop; cet extrait contient une petite quantité de choline.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10

Dose *purgative* : 2 à 3 gr.

— Cachets *purgatifs* :

℞ Extr. alc. globulaire..... 1 gr.
Réglisse pulv.... Q. S. pr 1 cachet.
(1 à 3 cachets, comme purgatif.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : précipite dans le sirop et l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

5 à 12 gr. par jour.

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2 à 3 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop de pêcher, Q. S. pr 100 —

— **Type de potion** (agiter avant l'emploi) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2 à 4 gr.
Alcool 90°..... } āā 15 —
Glycérine ..... }
Sirop de fl. de pêcher..... 40 —
Eau..... Q. S. pour 125 —

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

10 à 15 gr. et plus.

— **Type de sirop limpide :**

℞ Teinture à 1/5 Dausse..... 3 gr.
Sirop..... Q. S. pour 100 —

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 10 gr.
Sirop de pêcher..... 50 —
Eau..... Q. S. pour 125 —

On peut introduire aussi les sirops de pavot (contre les coliques), de roses pâles (comme laxatif), de sanguinaire, de serpolet, de thym, de tilleul, etc.

GLYCÉROPHOSPHATES

Sels de l'acide glycérophosphorique : Les glycérophosphates sont acides ou neutres au tournesol, suivant les proportions de leurs bases. Les sels neutres sont plus stables que les sels acides.

Les sels alcalins se dissolvent très facilement dans l'eau, en toutes proportions pour ainsi dire : ceux de chaux, de fer et de magnésie se dissolvent lentement, et les deux premiers sont plus solubles à froid qu'à chaud.

Essai des préparations phosphoglycériques :

Réactifs.	Phophates minéraux.	Glycérophosphates.
Mixture magnésienne.	Précipité blanc.	Pas de précipité.
Nitrate d'argent.	— jaune clair.	Précipité blanc gélatineux.
Perchlorure de fer (1 goutte).	— blanc jaunâtre.	Pas de précipité.

Propriétés thérapeutiques : Les glycérophosphates sont des reconstituants plus puissants que les phosphates ordinaires, à cause de leur constitution moléculaire. En général, ce sont des toniques du système nerveux, des modificateurs de la nutrition. Nous ne saurions trop insister sur ce fait : que la base, avec laquelle l'acide se trouve combiné, imprime à chaque glycérophosphate un caractère thérapeutique spécial; d'où il suit que le glycérophosphate de chaux ne saurait remplacer celui de magnésie ou de soude, et réciproquement : c'est-à-dire qu'il n'y a pas de suppléance thérapeutique.

— *Synergiques et succédanés (dans la neurasthénie)* : On les associe aux amers (colombo, gentiane, noix vomique, etc.), qui agissent comme stimulants du système nerveux de la vie organique; lécithine, pour la formation des globules rouges; éviter les bromures, qui augmentent la dépression cérébrale et musculaire.

Posologie :

Doses maxima *(glycérophosphates)* { en une fois..... 1 gr. / par jour..... 5 —

GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX

Propriétés thérapeutiques : Tonique reconstituant; devra être prescrit surtout dans les maladies ou états morbides accompagnés d'un déficit en calcium : rachitisme, croissance, tuberculose, déminéralisation osseuse, etc.

Incompatibilité : l'alcool le précipite.

Emploi en médecine :

1° *Usage interne* : De 0,25 à 1,50 et 2 gr. en cachets, granulés, poudres, et en solutions *dans l'eau distillée*.

Enfants { De 1 à 2 ans..... 0,01 à 0,02. / 2 à 3 — ..... 0,02 à 0,05. / 3 à 5 — ..... 0,05 à 0,15. / 5 à 10 — ..... 0,15 à 0,20.

— Saccharolé vermicellé de glycérophosphate de chaux à 5 % (Codex 1908) (une cuillerée à café contient 0,175 de glycérophosphate de chaux).

GLYCÉROPHOSPHATES *(suite)*

— Saccharolé « DAUSSE » de glyc. chaux et kola.
— — — — et hémoglobine.
— — — et maté.
— — — , glyc. de fer et glyc. de magnésie.

(Ces saccharolés sont préparés à froid, car les glycérophosphates sont très altérables par la chaleur).

2° *Injections hypodermiques* : Les préparations pour injections hypodermiques sont très difficiles à obtenir, car les glycérophosphates (en particulier les alcalino-terreux) se dissocient à une basse température. On devra donc préparer ces solutions avec le plus grand soin et se rappeler que la stérilisation à l'étuve doit être faite à plusieurs reprises *(tyndallisation)*, à des températures ne dépassant pas 50-60°.

Ne pas ajouter d'acide citrique dans les solutions à usage hypodermique, car il se forme des citro-phosphates, et les solutions acides ne sont plus injectables.

Formule pour *injections hypodermiques* :

℞ Glycérophosphate de chaux	...	5 gr
Glycérine	.....	10 —
Eau distillée	..... q. s. pour	100 c.c

Doses : De 1 à 10 cent. cubes.

— Emulsion *(rachitisme)* :

℞ Sirop de glycérophosphate de chaux (à 10/1000)	.....	80 gr.
Huile de foie de morue	.....	100 —
Gomme arabique pulvérisée	..... āā	30 —
Teinture d'écorce d'oranges amères	.....	
Eau d'Aneth	..... Q. S. pour	250 —

(2-3 cuillerées à café par jour).

GLYCÉROPHOSPHATE DE MAGNÉSIE

Propriétés thérapeutiques : Action tonique particulière sur le *système nerveux*. Employé dans les cas de surmenage cérébral, de neurasthénie, de goitre; dans les fatigues qui suivent les excès vénériens; dans la déminéralisation de la *substance grise* du système nerveux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Mêmes doses et même mode d'emploi que pour le glycérophosphate de chaux; mêmes recommandations.

— Saccharolé « DAUSSE » à 5 % (0,175 par cuill. à café).

GLYCÉROPHOSPHATE DE POTASSE

Propriétés thérapeutiques : Tonique, reconstituant. Modificateur du globule sanguin : employé dans les cas de dépression nerveuse.

EMPLOI EN MÉDECINE :

1° *Usage interne* : 0,20 à 1 gr. et plus en solution. — Saccharolé « DAUSSE » à 5 %

2° *Injections hypodermiques* : Soluté à 5 %; *doses* de 1 à 5 et même 10 cent. cub.; se rappeler que les glycérophosphates alcalins, quoique moins facilement dissociables que les alcalino-terreux, se décomposent cependant vers 100°.

GLYCÉROPHOSPHATE DE SOUDE

Propriétés thérapeutiques : Modificateur de la nutrition, en général : employé dans les convalescences, la phosphaturie, la tuberculose, etc.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Déliquescent; l'employer en solution dans l'eau ou le sirop.

Mêmes recommandations pour la stérilisation par chauffage discontinu *(tyndallisation)*.

1° *Usage interne* : 0,25 à 5 et 10 gr. — Saccharolé « DAUSSE » à 5 %.

2° *Injections hypodermiques* : Soluté concentré de 5 à 25 %. *Doses* de 1 à 10 c. c., soit 0,20 à 2 gr. de sel.

GLYCÉROPHOSPHATES *(suite)*

GLYCÉROPHOSPHATE DE FER

Propriétés thérapeutiques : Action des glycérophosphates et des ferrugineux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : 0,10 à 0,30 par jour. — Très altérable; employer la forme granulée. Saccharolé « DAUSSE » à 5 % (0,175 par cuill. à café).

GLYCÉROPHOSPHATE DE LITHINE

Propriétés thérapeutiques : Celles des sels de lithine et des glycérophosphates prescrit chez les arthritiques goutteux comme reconstituant.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Soluble dans 3 parties d'eau, on l'emploie en solution, en cachets et sous forme de saccharolé.

Doses : 0,50 à 1 gr. par jour.

GOMME GUTTE

Gomme résine du **Garcinia Hanburyi** (CLUSIACÉES)

Origine : Siam, Cambodge, Cochinchine.

Composition chimique : Le *principe* actif est un acide résineux (acide cambogique), qui *ne devient actif que dans l'intestin*, au contact des graisses et surtout de la bile.

Essai : A. — Triturez 1 partie de gomme gutte avec cinq p. d'eau; vous devrez obtenir une émulsion jaune, parfaitement stable, qui, par addition d'ammoniaque, se changera en un liquide limpide jaune orangé.

L'addition d'un excès d'acide chlorhydrique dilué fera disparaître cette coloration; en même temps, il se précipitera des flocons jaunes.

La gomme gutte doit contenir au moins 70 % de résine soluble dans l'alcool 90°. Le poids des cendres ne doit pas dépasser 1 %. (CODEX).

B. — On triture 1 gr. de gomme gutte avec 30 c. c. d'alcool 95° pendant une minute; on filtre.

10 c. c. du filtrat, de couleur jaune, doivent virer au rouge et se troubler d'une façon permanente par addition de 2, 3 c. c. au plus d'une solution aqueuse à 1 % d'acétate de nickel (*Réaction anthraquinonique*, de BRISSEMORET).

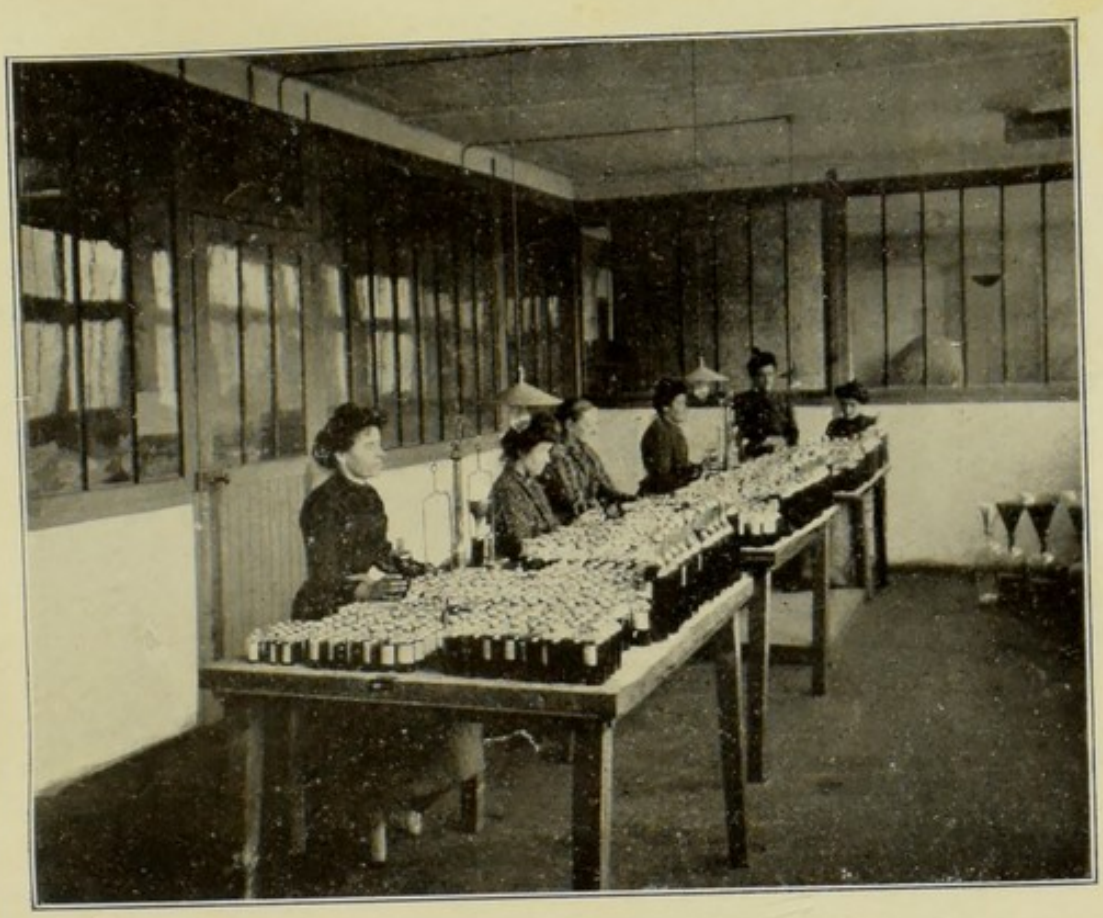
Usage thérapeutique : *Drastique* puissant, remplissant les mêmes indications que la coloquinte (on ne l'utilise jamais isolément).

— *Synergiques* : Aloès, coloquinte, jalap, scammonée, etc.

MODE D'EMPLOI : L'associer au calomel, à l'aloès, etc.; *en pilules, il faut absolument y ajouter une poudre inerte qui la divise, sous peine d'obtenir un* **effet vomitif**, *à la place d'un effet purgatif.*

Antagonistes : Les émollients et les mucilagineux, les narcotiques contrarient son action.

— **Toxicologie** : *A doses élevées* : poison irritant, dont on ne connaît pas le contrepoison.



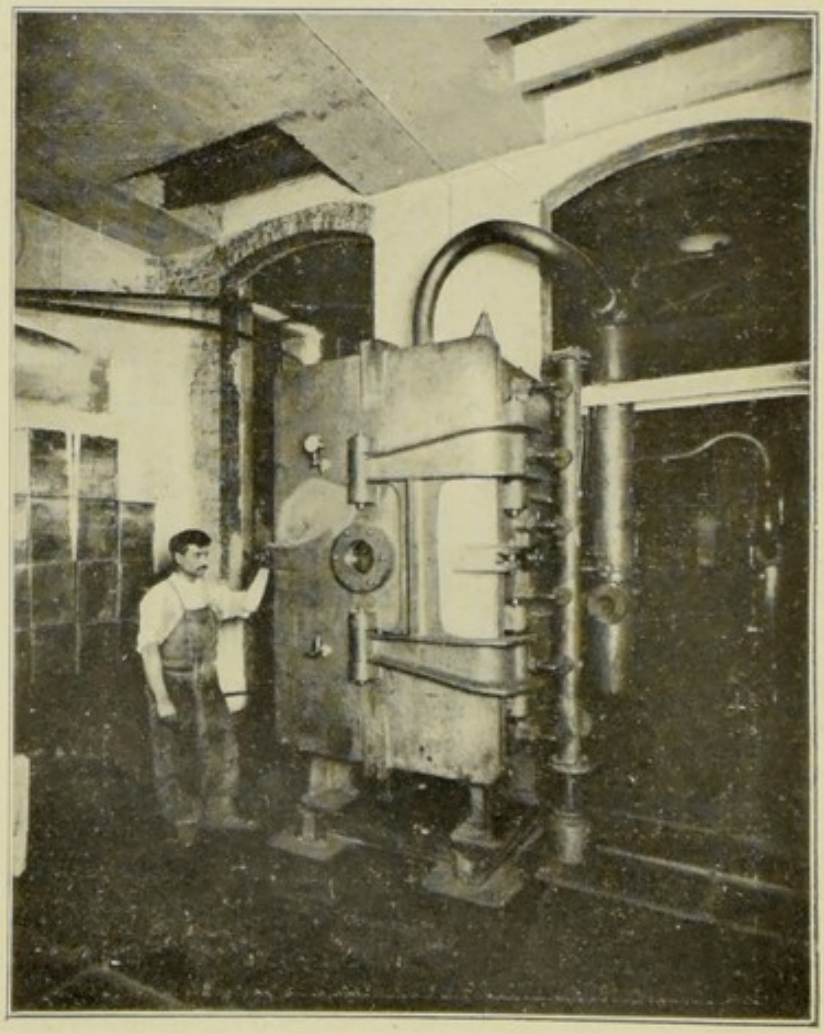
UN ATELIER DE CONDITIONNEMENT



UN PETIT MAGASIN



LABORATOIRE D'ESSAIS CHIMIQUES



ÉTUVE A VAPEUR

GOMME GUTTE *(suite)*

4 gr. déterminent une gastro-entérite, susceptible d'amener la mort.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Dose { contre la *dysenterie*..... de 0,01 à 0,02 cent. (MALGAIGNE).
{ comme *laxatif*..... de 0,10 à 0,15 cent.

Des doses de 0,20 à 0,30 provoquent des douleurs abdominales, des vomissements.

— Nos granules sont dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

Formules :

— Paquets *purgatifs :*

℞ Gomme gutte..... } āā 0,10
Calomel..... }
Jalap pulv..... 0,30
Oléosaccharure de fenouil.... 0,50
(1 paquet par jour.)

— Pilules *(hydropisie) :*

℞ Extr. de caïnça..... } āā 0,10
Gomme gutte pulv..... }
Réglisse pulv..... Q.S.
(1 pil. toutes les 4 heures, jusqu'à 5 ou 6 par jour : effet à la fois diurétique et purgatif.)

GOSSYPIUM HERBACEUM (MALVACÉES)

Cotonnier.

Parties employées : Ecorce de racine, semences. — *Origine :* Etats-Unis.

Usage thérapeutique : 1° L'écorce est un excellent *emménagogue*, excitant les contractions utérines, comme l'ergot de seigle; c'est aussi un *hémostatique utérin.*

Les contractions utérines qu'il provoque sont comparables aux contractions spontanées dans l'accouchement et n'ont pas la forme tétanisante de celles que produit l'ergot de seigle.

Néanmoins, le gossypium ne peut remplacer l'ergot pour la dernière phase du travail, car il en faudrait une trop grande quantité.

On s'en sert quand on n'a pas besoin d'une action aussi prompte : dans l'inertie utérine primitive, le retrait défectueux de l'utérus après l'accouchement, les pertes dues aux corps fibreux, etc.

Comme hémostatique, on peut l'employer même pendant la grossesse (Dr POTEÏENKO).

2° *Galactagogue.* — L'extrait de semences de cotonnier a été recommandé aux femmes qui allaitent : il augmente d'une façon assez considérable les quantités de beurre et de caséine contenues dans leur lait.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

1° **Ecorce :**

— **Poudre** d'écorce : 4 à 15 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 90°).

GOSSYPIUM HERBACEUM *(suite)*

Caractères d'identité. — Extrait de couleur grenat, en couche mince, insoluble dans le sirop (1) et dans l'eau.

Rend. { mou : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.

0,20 à 0,65 cent. par jour.

Formules :

— Pilules *(inertie utérine primitive)* :

℞ Extr. de gossypium		0,20
Réglisse pulv		Q. S.

(1 à 3 pil. par jour.)

— Pilules emménagogues :

℞ Extr. gossypium	āā	0,05
Ergotine		
Aloïne		0,015
Sulfate ferreux		0,10

(3 pilules par jour.)

— Capsules *(dysménorrhée)* :

℞ Extr. gossypium	0,10 à 0,15
Apiol	0,20

(2 capsules par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 90°) : mélange trouble avec le sirop, précipité dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

1 à 4 gr., à répéter plusieurs fois si cela est nécessaire.

Par prise	dose minima	0,50
	— maxima	1 gr
Par jour	dose minima	2 gr.
	— maxima	15 —

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse		4 gr.
Alcool 90°	āā	5 —
Glycérine		
Sirop	Q. S. pour	100 —

(0,85 extr. par cuill. à soupe.)

— Potion *(dysménorrhée)* :

℞ Extr. fl. gossypium	āā	4 à 8 gr.
Teinture cimicifuga.		
Alcool 90°	āā	15 —
Glycérine		
Sirop de valériane fraîche stérilisée		40 —
Eau d'anis	Q. S. pr	125 —

(3 cuill. à soupe par jour. — Agiter avant l'emploi.)

Pour préparer le sirop de valériane (racine fraîche stérilisée) :

℞ Extrait fl. p. e. valériane fraîche stérilisée	25 gr.
Sirop de sucre	975 —

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 90°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 65 gouttes.

3 à 20 gr. par jour.

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse		10 gr.
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine		
Sirop		40 —
Eau	Q. S. pour	125 —

(1,45 teinture par cuill. à soupe.)

2° Semences :

— **Extrait de semences** de cotonnier; cet extrait pulvérulent contient 50 % de sucre; il est employé comme galactagogue.

GOUDRON

Usage thérapeutique : Tonique et stimulant, diaphorétique et diurétique, employé dans les catarrhes, les bronchites et les gastrites.

A doses modérées, il excite les organes digestifs et circulatoires, augmente les sécrétions, surtout celle des urines, et a une notable action sur les fonctions de la peau.

(1) Dépôt abondant se séparant de la solution limpide.

GOUDRON *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Goudron** : 0,25 à 0,60, à l'intérieur.

— **Sirop** (Codex 1884 et 1908) :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
3 à 4 cuill. à café par jour, dans les bronchites chroniques, etc.

— **Eau de goudron** : nous préparons une eau de goudron alcaline concentrée, titrée, représentant le 1/4 de son poids de goudron.

— Nos dragées de goudron sont terminées à 0,65 (1,538 au kil.).
— pastilles —
— — — et baume de tolu.
— — — — et chlorate de potasse.
Pâtes diverses { goudron et réglisse.
— et tolu.
— réglisse, ipéca et codéine, etc.

GRATIOLE

Gratiola officinalis (Scrofulariacées — Antirrhinées)

Partie employée : Radicelles.

Composition chimique : Un glucoside, la gratioline.

Usage thérapeutique : Les radicelles sont plus actives que la plante; celle-ci jouit *de propriétés émétocathartiques* et *diurétiques* très prononcées. C'est le meilleur succédané du jalap.

L'effet hydragogue a lieu sans irritation ni fatigue.

A hautes doses : Toxique à la façon des drastiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** :
{ Emétique..... 0,60 à 1 gr.
{ Purgatif..... 1 gr. à 1,50.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun vu en masse, vert vu en couche mince, d'odeur vireuse, à saveur un peu âcre, non miscible à l'eau ni au sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — Une parcelle d'extrait est triturée avec quelques gouttes d'acide sulfurique dans un verre de montre : l'acide, qui mouille les parois du verre, présente des stries rouges (*gratioline*).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

Maxima { en une fois..... 0,15 cent.
{ par jour ..... 0,75 —

Cet extrait est un *anthelmintique* efficace, que l'on associe dans ce but à la rue ou à la tanaisie.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : de belle couleur verte, mélange limpide avec le sirop, précipité avec l'eau.
1 gr. = 57 gouttes.
0,20 à 1 gr. par jour.

— **Type de potion limpide** :
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 0,80
Sirop de coquelicot, de pavot ou diacode..... 50 gr.
Eau..... Q. S. pour 125 —
(0,10 extr. par cuill. à soupe.)

GRENADIER

Punica Granatum (Myrtacées — Granatées)

Parties employées : Ecorce de la racine, écorce du fruit. — *Origine* : Région Méditerranéenne.

Eviter la confusion avec l'écorce de racine de *Berberis vulgaris*, de *Buxus sempervirens* et de *Morus nigra*.

GRENADIER *(suite)*

Ecorce de grenadier	Ecorce de buis
Saveur légèrement amère, colore la salive en jaune; se colore en bleu noirâtre par les sels de fer.	Saveur franchement amère, ne colore pas la salive en jaune, insensible à l'action des sels de fer.

Composition chimique : L'écorce de grenadier contient :

1° Un tannin particulier : l'*acide granatotannique*;

2° Une série d'alcaloïdes : la *pelletiérine*, l'*isopelletiérine*, la *pseudopelletiérine*, la *méthylpelletiérine*, l'*isométhylpelletiérine*.

L'écorce de racine seule est officinale; elle contient une proportion d'alcaloïdes, variant entre 0, 28 et 0,48 %; d'après la Pharmacopée Française (1908), on doit rejeter les écorces titrant moins de 0,25 %.

L'écorce de la tige est plus variable dans sa teneur en alcaloïdes, puisqu'on en trouve de 0,097 jusqu'à 0,60 %.

— **Dosage des alcaloïdes.** — On détermine la valeur de l'écorce de racine de grenadier par le dosage des alcaloïdes, opération longue et délicate, qui nécessite plusieurs opérations :

1° On fixe d'abord la *teneur en eau*. — A cet effet, on pulvérise, sans résidu, un échantillon moyen de 25 gr. environ d'écorce; on passe la poudre au tamis n° 37; la perte de poids, subie par 0 gr. 50 de cette poudre à + 100°, donne la proportion d'eau.

2° On *dissocie ensuite la combinaison* dans laquelle se trouvent engagés les alcaloïdes dans l'écorce (combinaisons de l'acide granatotannique et des diverses pelletiérines), en triturant dans un mortier une quantité de poudre correspondant à 15 gr. de produit séché à + 100° avec 5 gr. de magnésie calcinée et 10 c. c. d'eau distillée; on introduit le mélange humide et homogène dans un ballon de 500 c. c.; on laisse en contact 2 heures.

3° *Les alcaloïdes, mis en liberté, sont dissous dans le chloroforme*. — A cet effet, on verse sur le mélange précédent 150 c. c. de chloroforme; on pèse le ballon et son contenu, puis on chauffe au réfrigérant ascendant, à l'ébullition, pendant une heure ; on complète le poids primitif, après refroidissement, par addition d'une quantité convenable de chloroforme, on mélange et on filtre; on recueille 100 c. c. de solution chloroformique, correspondant à 10 gr. de poudre.

4° *On titre* (à l'aide d'une solution acidimétrique) *les alcaloïdes dissous dans le chloroforme*. — On distille en 2 fois la solution chloroformique, jusqu'à réduction du résidu à 20 c. c.; ce résidu est versé dans une ampoule à décantation, et le ballon, qui le contenait, est lavé 2 fois avec 20 c. c. d'éther neutre; les 40 c. c. d'éther sont réunis au résidu chloroformique. On ajoute alors 10 c. c. d'une solution n/10 de HCl et 20 c. c. d'eau distillée; on agite vigoureusement, on laisse déposer. Le liquide aqueux est soutiré dans un flacon, bouchant à l'émeri, de 250 c. c. et la liqueur éthéro-chloroformique est lavée à 2 reprises avec 30 c. c. d'eau distillée; on réunit les eaux de lavages à la liqueur aqueuse acide; on verse alors de l'éther neutre en quantité suffisante pour obtenir une couche surnageante de 1 cent. de hauteur et 5 gouttes de solution alcoolique d'éosine iodée, et on titre l'excès d'acide à l'aide d'une solution n/10 de KOH, jusqu'à ce que, après une agitation énergique, la couche inférieure ait pris une teinte rose pâle; soit n le nombre de centim. cub. employés : $10-n$ représentera le nombre de cent. cub. de HCl employés pour la saturation des alcaloïdes des 10 gr. d'écorce; le nombre de centim. cub. × 0,1475 donnera le pourcentage en alcaloïdes. On ne doit pas obtenir moins de 0,250 % (Codex 1908).

GRENADIER *(suite)*

Usage thérapeutique : La *fleur* desséchée (balauste) est légèrement astringente; le suc des *fruits* sert à préparer un sirop aigrelet, rafraîchissant et légèrement astringent; l'*écorce du fruit* est plus astringente et est quelquefois employée *comme tœnifuge*, — mais on emploie surtout, dans ce but, l'*écorce de racine*.

— *Ecorce de racine* : Contient plusieurs *alcaloïdes toxiques* (pelletiérine, etc.), ayant des propriétés voisines de celles du curare.

Avant de traiter l'écorce sèche, on la fait tremper dans l'eau pendant quelques heures : ce traitement la rend plus active. L'écorce qui provient du grenadier à fleurs blanches est plus active que celle des variétés à fleurs rouges.

PRÉPARATIONS D'ÉCORCE DE RACINE DE GRENADIER :

L'*extrait hydroalcoolique sec* pulvérisé et administré en cachets.

Il faut *prescrire un purgatif* une 1/2 heure ou 1 heure 1/2 après l'absorption du médicament, car le ver n'est souvent qu'engourdi. Le malade doit rester couché pendant ce traitement, les yeux fermés, pour éviter le vertige.

— *A hautes doses* : Vertiges, étourdissements, ivresse, parfois des syncopes : ces accidents sont fugaces et ne laissent aucune trace.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

ÉCORCE DE RACINE

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce de racine, par l'alcool 60°, Codex 1884); cet extrait, d'un beau rouge foncé, ne se prépare qu'à l'état sec; soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { sec : 20 %..... 1 ext. prov. de 5.

Jusqu'à 10 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à	15 mois.....	Abstention.
—	3 ans.....	0,10 à 1,50
—	5 —	2 à 4 gr.
—	12 —	5 à 8 —

(En potion, à faire prendre en 3 fois, de 1/2 heure en 1/2 heure.)

— *Potion* (DESLANDES) :

℞ Extrait sec		25 gr.
Suc de citron.....	}	āā 50 gr.
Eau de menthe.....		
— de tilleul.....	}	

(Par cuill. à soupe contre le tœnia).

— On peut préparer le sirop avec 60 gr. d'extrait sec par kilogr. de sirop.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes.

10 à 30 gr. par jour.

Formules :

— Elixir tœnifuge :

℞ Extr. fl. de grenadier.	}	āā 15 à 30 gr.
Elixir de Garus.....		

Une heure après, faire prendre un purgatif.

— Mixture limpide :

℞ Extr. fl. p. e. rac. grenadier	60 à 125 gr.
Jus de citron.....	60 —
Essence menthe.....	I à III gtes

(Saveur très astringente.)

ÉCORCE DE GRENADE

— **Poudre** : 30 à 60 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce de grenade, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec, brun, sans odeur, saveur d'une extrême astringence, incomplètement soluble dans l'eau et le sirop.

GRENADIER *(suite)*

1 gr., trituré avec 50 c. c. d'eau, donne, après filtration, un soluté limpide jaune qu'une goutte de $FeCl^3$ colore en bleu.

2° *Caractères spécifiques.* — On prélève un centimètre cube de la solution précédente qu'on introduit dans un tube à essai; on ajoute successivement III gouttes d'ammoniaque et 1 c. c. d'éther acétique; par agitation la couche aqueuse se colore en rouge groseille *(réaction du tannin de la grenade).*

Rend. { sec : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

De 0,60 à 1,80 jusqu'à 15 gr. par jour.

PELLETIÉRINE

Toxique, ne possédant aucune supériorité sur l'extrait d'écorce de racine; les enfants sont plus réfractaires à son action que les adultes.

Une dose de 0,40 peut provoquer des troubles de la vue, de la paralysie musculaire.

En cas d'accidents : liquides alcooliques, frictions excitantes, sinapismes.

— *Sulfate de pelletiérine :* 0,30 par jour au maximum.

GRINDELIA ROBUSTA

(Composées)

Parties employées : Feuilles et sommités fleuries. — *Origine* : Californie.

Principes actifs et usage thérapeutique :

1° *Résine* contenant une saponine, expectorante, *stimulante*, douée de propriétés antispasmodiques : elle excite les muqueuses des voies respiratoires et urinaires.

2° *Huile volatile : calmant* cérébro-spinal.

Cette plante *agit* aussi *sur le cœur* (Dr Dobroklousky); elle régularise ses battements et diminue leur fréquence. Son action est analogue à celle de la digitale et supérieure à celle de l'adonis ou du muguet.

Le grindelia est employé dans la toux spasmodique et comme expectorant stimulant dans la bronchite chronique.

Dujardin-Beaumetz l'a préconisé contre la *coqueluche*, Huchard contre la *néphrite*, C. Paul contre la *bronchite emphysémateuse.*

— *Synergiques et succédanés (dans la toux) :* L'asa fœtida, l'ammoniaque, le cubèbes, le copahu, la térébenthine, contre la toux par habitude, la bronchorrée et la bronchite chronique; le bromoforme, le chloral, contre la toux spasmodique et dans la coqueluche; le gelsemium, contre la toux nerveuse; le lobelia, comme expectorant nauséeux dans la toux sèche, la bronchite, l'asthme; l'opium, pour arrêter la toux; le prunus virginica, comme tonique expectorant; l'acide cyanhydrique, dans la toux d'irritation, la toux d'habitude et la toux réflexe ou stomachique; l'ipéca, comme expectorant nauséeux; drosera, lactucarium.

Toxicologie. — *A doses élevées :* mort par paralysie des muscles respiratoires.

On considère le *Grindelia* comme le *contrepoison du Rhus toxicodendron.*

GRINDELIA ROBUSTA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

L'eau *précipite* l'oléorésine, *principe actif de la plante*; il faut donner l'extrait fluide ou la teinture dans de l'eau sucrée ou du lait, en remuant pour empêcher la résine d'adhérer au verre.

Le *sirop* est une *mauvaise préparation* : s'il contient la résine, il est trouble, et s'il est limpide, il n'a pas d'action, car il n'y a plus de résine.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 75°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, résineux, poissant les doigts, à odeur aromatique, à saveur très amère. Additionné de 10 parties d'eau, il donne un trouble blanchâtre car l'oléorésine se précipite; il est insoluble dans le sirop. Il laisse 29 % d'extrait sec.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 partie d'extrait est étendue de 10 parties d'alcool à 80°; le liquide limpide est additionné, dans un tube à essai de 1 à 2 c. c. d'acide sulfurique qui, non mêlé au reste du liquide, se colore en rouge (*réaction de la saponine*).

1 gr. = 56 gouttes.

Jusqu'à 4 gr. par jour, par 30 gouttes (0,55) à la fois.

	DOSES MAXIMA EN UNE FOIS	DOSES MAXIMA PAR JOUR
Enfants (2-4 ans).	0,075	0,60
Adultes.....	0,50 (IV gtes)	4 gr. (XXXII gtes)

Formules :

— Dans l'*asthme infantile* (*Bulletin général thérapeutique*, 1904) :

℞ Extr. fl. grindelia p. e...	1 gr.
Teinture lobelia 1/5.....	1 —
Alcoolat^{re} anémone puls.	2 —
Sirop fleur oranger.....	40 —
Eau de tilleul.....	60 —

(A prendre en 1 ou 2 jours).

— Potion opalescente *(asthme infantile)*:

℞ Extr. fl. grindelia.....		X gtes
Sirop belladone.....	āā	10 gr.
— drosera		
Eau fl. d'oranger, Q. S. pr		100 —

(Par cuill. dans les 24 heures.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1908) : précipite dans l'eau, le sirop, la glycérine.

1 gr. = 55 gouttes.
X gouttes = 0 gr. 181.

Maxima en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 8 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	I à V gtes	pr jour.
— 3 ans.....	V à X	—
— 5 —	X à XV	—
— 12 —	XV à XX	—

En potion, à prendre par cuillerées, toutes les heures ou 2 heures.

Formules :

— Contre la *néphrite* (HUCHARD) :

℞ Teinture grindelia.....	30 gr.
— muguet	10 —
— scille	5 —

(XV gouttes, 3 fois par jour.)

— Contre la *toux opiniâtre* chez les enfants (BLACHE) :

℞ Teinture grindelia.....	18 gr.
— belladone.....	6 —
Bromoforme	X gtes.

(XX à XXX gouttes, dans un verre de grog léger.)

— Mixture limpide *(coqueluche)* :

℞ Teint. grindelia.....		10 gr.
— bellad. flles 1/10.....	āā	10 à 20 —
— aconit rac. 1/10.....		

(X gouttes après les quintes de toux.)

— **Extrait hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. mou : 25 %... 1 extr. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

0,10 à 0,15 cent., 3 fois par jour.

Maxima en une fois..... 0,10
par jour 0,45

— Pilules *(asthme)* :

℞ Extr. grindelia.....	0,10
Scille pulv.....	Q. S.

(2 à 5 pil. par jour.)

GUACO

Aristolochia cymbifera (Aristolochiacées)

Parties employées : Mélange de tiges et de racines.

Le nom de Guaco est donné à deux drogues différentes.

La Pharmacopée mexicaine indique :

1° Le Guaco de Tabasco ou de Guatemala (*Mikania Guaco*), de la famille des Eupatoriées. On lui substitue le Guaco de Vera-Cruz (*Mikania-Houstoni*) et celui de Tampico (*M. Gonvelada*).

2° Le Guaco de Terre-Chaude, Huaco de Tierracaliente (*Aristolochia fragrantissima*, Aristolochiées). On lui substitue l'*Aristolochia grandiflora*, et au Yucatan le Guaco de San-Cristobal (*A. pentandra*).

La Pharmacopée mexicaine attribue à toutes ces plantes des propriétés analogues. Mais, d'après Guibourt, le *Mikania Guaco* n'aurait aucune propriété active; *seules les Aristolochiées*, et en particulier *A. cymbifera*, *donneraient de bons résultats.*

Usage thérapeutique : Cette plante *paralyse les centres nerveux sensitifs*, d'où son action contre tous les prurigos. Elle est très efficace dans l'*eczéma* (Dr Butte).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 1 à 5 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** : plus actif que l'extrait alcoolique, il est *éméto-cathartique*.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

0,05 à 0,20 cent., au moment des repas.

— Pilules *(prurigo)* :

℞ Extr. aq. guaco..... 0,05
Réglisse pulv..... Q. S.
(1 à 4 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 20°) : mélange limpide avec le sirop, l'eau.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 4 —

— Lotion *(prurigo)* :

℞ Extr. fl. guaco..... 10 gr.
Eau..... Q. S. 125 —

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 30 gr.
Sirop simple ..... 970 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,60 de plante.

20 à 100 gr. par jour.

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

3 à 9 gr. par jour, par petites doses, fréquemment répétées.

GUI (Viscum album)

(Loranthacées)

Partie employée : Plante fraîche ou sèche (récolte à la fin de l'automne).

Composition chimique : Viscine (substance élastique); un alcaloïde, une saponine, inosite.

Usage thérapeutique : Le Dr Gaultier a préconisé l'extrait éthéré de gui dans le traitement des hémoptysies congestives des tuberculeux.

GUI *(suite)*

Il fait prendre 8 pilules de 2 centigr. d'extrait éthéré dans les 48 heures (une toute les trois heures); prendre, en même temps, 2 cuiller. de sirop de morphine, l'une à 7 heures du soir, l'autre à 9 heures du soir.

Les jours suivants on diminue le nombre des pilules à 6, puis à 4 par jour.

— L'extrait de gui, comme hypotenseur, a été employé dans l'albuminurie.

— *Synergiques et succédanés (albuminurie)* : Extrait de muguet, d'écorce de sureau, teinture de cantharides; le tannin de noyer (BRISSEMORET) pour décongestionner le rein; le lactate de strontium, les alcalins (bicarbonate de soude, benzoate de soude, de lithine), à hautes doses, dans les néphrites parenchymateuses.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :
De 2 à 10 gr. par jour.
En pilules de 0,10.
6 à 8 pilules par jour et plus.

— **Extrait éthéré** (de plante fraîche) :
Rend. { mou, 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.
Doses : 1 à 3 gr.

— **Extrait aqueux** (1).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou élastique, jaune vu en couche mince, sans odeur spéciale, saveur non amère, presque entièrement soluble dans l'eau.

0 gr. 80, dissous dans 250 c. c. d'eau distillée, donnent après filtration un soluté jaune que quelques gouttes de $FeCl^3$ colorent en vert sale.

2° *Caractères spécifiques.* — On recherche l'*inosite* par le procédé MEILLIÈRE, en opérant sur 5 gr. d'extrait; la réaction est positive avec l'extrait de plante fraîche stérilisée.

GUIMAUVE

Althæa officinalis (MALVACÉES)

Partie employée : Racine.

Usage thérapeutique : *Emolliente* par son mucilage (dans la toux, etc.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 6 à 15 gr. par jour.
Nous préparons les pastilles (Codex) à 1/100.

— **Extrait aqueux** (de racine).
Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.
Doses : ad libitum.

— **Sirop** (racine 34/1000, Codex 1884) :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 4 gr
Sirop simple ..... 996 —

Incompatib. — Opium, extr. et teinture de coloquinte, teinture de cantharides.

— (La pâte dite de guimauve ne contient pas de guimauve.)

(1) Nous préparons cet extrait avec la plante sèche et avec la plante fraîche stérilisée.

GYMNEMA SYLVESTRIS (Asclépiadacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Indes.

Composition chimique : L'acide gymnémique (6 %) et une résine.

Usage thérapeutique : Ces feuilles produiraient des effets analogues à ceux de l'ipéca : on les emploie principalement pour annihiler la saveur des substances sucrées et amères; celle de la quinine disparaîtrait complètement et l'insensibilisation de la bouche durerait près d'une heure.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Acide gymnémique** : poudre cristalline, employée en solution à 0,5 % comme rince-bouche, avant l'administration des médicaments amers.

— **Extrait aqueux** (de feuilles) :
Rend. { mou : 29 %... 1 ext. prov. de 3,4.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles).
1 gr. = 42 gouttes.

HAMAMELIS VIRGINICA

Witch Hazel (Hamamélidacées)

Parties employées : Ecorce de la tige (1) et feuilles, récoltées en automne. — *Origine :* Etats-Unis.

Composition chimique : Hamamelitannin, huile volatile.

Usage thérapeutique : Tonique et *astringent*, employé contre les hémorragies et les hémorroïdes, lorsqu'elles ne sont pas compliquées de spasme anal.

Cette plante agit comme *vaso-constricteur* sur le système vasomoteur, d'où son action *hémostatique* dans les stases sanguines, les dilatations profondes ou superficielles.

On l'utilise dans les fausses couches menaçantes.

— *Synergiques et succédanés (hémorroïdes) :* Le capsicum, la bourse à pasteur, l'hydrastis, l'ergot de seigle, la millefeuille, pour amener la rétraction des veines dilatées; teinture de marrons d'Inde; belladone et opium, contre la douleur; cascara sagrada.

PRÉPARATIONS D'HAMAMELIS :

Les préparations faites avec les feuilles sont plus efficaces que celles faites avec l'écorce, car elles contiennent davantage de produits résineux et d'essence : aussi le Codex 1908 ne prescrit-il plus que la feuille.

Quand on ajoute de l'eau à l'extrait fluide d'hamamelis, *l'essence et les produits résineux se précipitent.*

Pour obtenir de bons effets de l'hamamelis, il faut le prescrire à petites doses, souvent répétées, toutes les heures ou deux heures.

(1) Le Codex de 1908 ne prescrit plus que la *feuille.*

HAMAMELIS VIRGINICA *(suite)*

Mélange des préparations d'hamamelis et d'hydrastis.

L'hamamelis, associé à l'hydrastis, est un vaso-constricteur énergique, mais le mélange des deux teintures ou des deux extraits fluides donne lieu à un *précipité* constitué par des combinaisons de l'hamamelitannin et des alcaloïdes de l'hydrastis.

Pour éviter cette précipitation, ajouter de la *glycérine* pure à 30° et de l'alcool à 90°, par parties égales, en quantité suffisante.

Il faut éviter l'emploi d'acide chlorhydrique, pour éclaircir le mélange, car l'acide chlorhydrique précipite la berbérine, contenue dans l'hydrastis, à l'état de chlorhydrate insoluble.

— On a recommandé aussi, pour éclaircir le mélange des teintures d'hamamelis, d'hydrastis et de viburnum, d'ajouter quelques gouttes d'une solution, par parties égales, d'acide citrique dans l'alcool à 90°.

— *On ne peut agir de même pour les extraits fluides* d'hamamelis et d'hydrastis mélangés, car ces extraits sont plus concentrés que les teintures, et, comme ils ont été préparés de manière à être le plus actifs possible, on ne réussit pas à éclaircir leur mélange (1), comme on le peut faire pour les teintures, moins riches en principes actifs.

Certains clients nous ont avisé qu'ils n'avaient pas les mêmes ennuis avec des extraits fluides d'autres marques que la nôtre : nous nous en félicitons, car cela prouve qu'ils étaient moins bien préparés.

— Gouttes **antihémorroïdales :**

♀ Teinture d'hydrastis	5 gr.
— viburnum	5 —
— hamamelis	10 —
Glycéré d'écorce de marronnier.	15 —

Prendre XV à XX gouttes dans un peu d'eau sucrée, avant le repas.

— *Incompatibilités :* La teinture d'hamamelis, associée à l'antipyrine, donne un précipité (combinaison d'hamamelitannin et d'antipyrine).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 0,60 à 8 gr. par jour.

Nous préparons l'eau distillée d'hamamelis : celle-ci s'emploie diluée en injections dans les cas de métrites; en applications et lotions.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°, Codex 1908).

Caractères d'identité. — Extrait de saveur légèrement amère et très astringente; dissous dans 10 fois son poids d'eau distillée, il donne un soluté très trouble.

Rend. { mou : 20 %.... 1 ext. prov. de 5
sec : 16 %.... 1 de 6,2

Maxima { en une fois..... 0,50 cent.
par jour ..... 1,50 —

— **Extr. aqueux** (de feuilles et d'écorce).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour 1,50

(1) Nous espérons donner prochainement le remède à l'incompatibilité due au mélange des extraits fluides d'hamamelis et d'hydrastis.

HAMAMELIS VIRGINICA *(suite)*

Formules :

— *Suppositoires (hémorroïdes) :*

℞ Extrait sec Dausse..... 0,02-0,06
Glycérine 0,50
Beurre de cacao..... 3 gr.
(Pour un suppositoire).

— Pilules *(hémorroïdes) :*

℞ Extr. hamamelis..... 0,05
Ergotine 0,10
(4 à 10 pilules par jour.)

— Pilules :

℞ Extr. hamamelis..... 0,10
— hydrastis ..... } āā 0,05
Ergot de seigle pulvérisé }
(1 à 5 pilules par jour.)

— Pilules :

℞ Extr. hamamelis..... } āā 0,05
— capsicum ..... }
— hydrastis 0,03
(2 à 3 pilules par jour.)

Nous préparons un extrait fluide d'hamamelis (pour potions) contenant 50 % d'extrait aqueux mou.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 45°, Codex 1908).

Caractères d'identité. — Liquide brun foncé, à odeur de coca, de saveur acidule et amère; étendu de 10 fois son poids d'eau, il précipite assez abondamment et donne alors, par filtration, un liquide jaune, ne précipitant pas par le tannin : 30,4 % d'extrait sec.

1 gr. = 50 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr
par jour ..... 6 —

Enfants :
De 1 à 3 ans..... X à XXX gtes pr jour
Jusqu'à 5 ans.... 1 à 2 gr.
— 10 — .... 2 à 4 —
(En potion.)

Des troubles de la circulation ont été constatés avec des doses trop élevées.

Formules :

— Pour *masquer la saveur* de cet extrait, on peut lui ajouter du sirop d'éc. d'oranges amères et de la teinture de vanille :

— Dans le *purpura*, on prescrit une 1/2 cuillerée à café toutes les 3 heures.

— De même dans l'*épistaxis*, et si le pouls est rapide et bondissant, on lui associe le veratrum viride et la morphine.

— Dans la *ménorragie*, l'appliquer en tampons vaginaux, pendant plusieurs jours, dans l'intervalle des règles.

— Dans les *hémorragies*, injections dans la vessie avec :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 4 gr.
Eau distillée ..... 60 —

— *Potion* (DEVILLIERS) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse... 5 gr.
Sir. éc. oranges am..... 100 —
Teinture vanille ..... XX gtes.
(Par cuill. à café).

— Sirop composé (O. MARTIN) :

℞ Extr. fl. hamamelis.... } āā 100 gr.
Sirop éc. oranges am. }
Teinture de vanille..... 2 —
(1 cuill. à café, toutes les 2 heures : *hémorragies viscérales.*)
(2 cuill. à café par jour : *varices.*)

— *Pommade :*

℞ Extr. fl. p. e. Dausse... 2 gr.
Lanoline anhydre ..... 30 —

— Pommade *(hémorroïdes) :*

℞ Extr. fl. hamamelis..... 8 gr
Chlorhydr. cocaïne..... 0,60
Lanoline ..... 8 gr.
Axonge ..... 30 —

— *Elixir* (Fre génér. des pharmaciens français) :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse... 30 gr.
Elixir de Garus..... 750 —
Eau distillée. Q. S. pour 1 litre

— Elixir limpide :

℞ Extr. fl. hamamelis..... 30 gr.
Elixir de Garus..... 750 —
Sirop brou de noix, Q.S. pr 1000 —

— Elixir limpide :

℞ Extr. fl. hamamelis..... 15 gr.
Sirop de framboises..... 200 —
Elixir de Garus..... } āā 50 —
Eau ..... }

— Elixir limpide agréable :

℞ Extr. fl. hamamelis..... 15 à 30 gr.
Teint. de vanille..... 20 —
— éc. oranges am.. 2,50
— safran 1,50
Alcool 90° ..... 100 —
Sirop de sucre..... 500 —
Eau..... Q. S. pour 1000 —

HAMAMELIS VIRGINICA *(suite)*

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 30 gr.
Sirop simple ..... 970 —

(1 cuill. à soupe contient 0,60 d'ext. fl.).

20 à 100 gr. par jour.

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°) (1).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, possédant une odeur aromatique assez agréable, doué d'une saveur astringente prononcée, miscible à l'eau.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 2 c. c. de teinture, le résidu est repris par 10 c. c. d'alcool à 95°, on filtre; à 6 c. c. du liquide filtré, on ajoute 10 c. c. d'éther anhydre; on agite et on abandonne au repos pendant 24 heures; on prélève alors 2 c. c. du liquide éthéro-alcoolique limpide, qu'on additionne, en prenant les précautions nécessaires, du double réactif de KILIANI; on constate la formation au contact des deux réactifs d'un anneau de couleur rouge de Saturne (réaction de l'*hamamelitannin*).

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois..... 3 gr.
par jour ..... 10 —

Enfants :

1 à 3 ans..... XX à L gtes par jour
Jusqu'à 5 ans.... 2 à 4 gr. —
— 10 — .... 4 à 7 — —

Formules :

— Dans l'*hématémèse :* II à IV gtes, toutes les 2-3 heures.

— Contre les *hémorroïdes :* injecter dans le rectum, tous les matins au lever, une demi-cuillerée à café de teinture diluée dans 30 gr. d'eau froide et prendre en même temps, à l'intérieur, II à V gouttes, 3 fois par jour.

— Contre les contusions, lotions avec la teinture diluée.

— Contre les gencives enflammées et saignantes, se rincer la bouche avec la teinture étendue d'eau de roses.

On emploie aussi la teinture, pure ou allongée d'eau, en compresses contre les coupures.

— *Pommade* (DEVILLIERS) :

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 3 gr.
Vaseline ..... 30 —

HELONIAS DIOÏCA (LILIACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Etats-Unis.

Composition chimique : Saponine.

Usage thérapeutique : Diurétique, anthelmintique; *tonique de l'utérus* dans la leucorrhée, l'aménorrhée et la dysménorrhée.

On le prescrit avec succès *dans la spermatorrhée*, accompagnée de pollutions nocturnes et pour combattre l'atonie des organes sexuels.

Poison cardiaque (en tant que plante à saponine).

— *Synergiques et succédanés (dans la spermatorrhée) :* L'atropine, l'ergot de seigle, lorsque les organes génitaux sont relâchés et que les érections sont faibles, par suite du remplissage insuffisant des veines du tissu érectile et par parésie des muscles éjaculateurs; la noix vomique, comme stimulant et tonique; le fer, lorsqu'il y a anémie; l'arsenic comme tonique général; localement, applications d'extrait fluide d'hydrastis.

(1) Teinture à 1/5 d'écorce et de feuilles, suppl. Codex 1895. — Teinture à 1/5 de feuilles, Codex 1908. Celle-ci laisse 3,87 % d'extrait à + 100°.

HELONIAS DIOÏCA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : de 3 à 6 gr., 1 à 2 fois par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop.

Rend { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
0,80 à 1,50 par jour.

— Pilules *(spermatorrhée)* :

℞ Extr. belladone.....	0,01
— helonias.....	0,20
— jusquiame	0,02
Réglisse pulv.....	Q. S.

(4 à 6 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°) : mélange presque limpide avec le sirop, louche avec l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr
par jour ..... 5 —

— Potion légèrement opalescente :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		2 gr.
Alcool 90°.....	{ āā	10 —
Glycérine		
Sirop d'iodure de fer.....		15 —
— de houblon.....		20 —
Eau.....	Q. S. pour	125 —

(0,30 extr. par cuill. à soupe.)

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
2 à 8 gr. et 15 gr. par jour.

— Potion *(atonie des organes génitaux)* :

℞ Teint. noix vomique (Cod. 1908)...	de 0,50 à 2 gr.
— d'helonias	10 gr.
Sirop d'éc. d'oranges amères.....	50 —
Eau..... Q. S. p^r	150 —

(2 à 6 cuill. à soupe par jour.)

1 cuill. à soupe contient de 0,06 à 0,25 teint. noix vomique (Cod. 1908).

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	25 gr.
Sirop simple	975 —

(Le sirop obtenu n'est pas parfaitement limpide; on peut l'éclaircir en dissolvant d'abord l'extrait dans un mélange de glycérine et d'alcool.)

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,80 d'extrait fluide à poids égal.
20 à 100 gr. par jour.

HÉMOGLOBINE

(Combinaison d'hématine avec une matière albuminoïde).

Usage thérapeutique : *Ferrugineux* (hématine) à donner comme reconstituant des globules du sang dans l'anémie, la chlorose, les pertes sanguines.

— *Synergiques et succédanés (dans l'anémie)* : Dragées et pilules de protochlorure de fer, de carbonate ferreux, de lactate, d'oxalate et de perchlorure de fer; tartrate ferrico-potassique, fer métallique; dragées d'oxalate de fer et quassine; pilules, dragées et sirop d'iodure de fer; granules arsenicaux; jurubeba, quinquina.

— *Synergiques et succédanés (dans l'anémie cérébrale)* : Le fer, les phosphates, la quinine, la strychnine et les stimulants du cerveau : guarana, caféine, extraits de noix de kola (fraîches stérilisées); l'arsenic, dans l'hypocondrie; acanthea virilis, damiana, saccharolés de glycérophosphates.

HÉMOGLOBINE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

2 à 3 gr. et jusqu'à 8-10 gr. par jour.

Enfants :

De 1 à 2 ans.....	0,20 à 0,30 gr.	par jour.
3 à 5 —	0,50 à 1	— —
5 à 10 —	1 à 2	— —

(Le Gendre).

(Dans une potion légèrement alcoolisée à faire prendre à la fin du repas).
Notre saccharolé est dosé à 5 % : 1 cuill. à café contient 0,175 d'hémoglobine.
Nos granulins contiennent moitié de leur poids d'hémoglobine.
Saccharolés composés (hémoglobine, kola et glycérophosphates, etc.).
Les dragées d'hémoglobine sont dosées à 0,10 : term. à 0,25 (4,000 au kil.).

HENNÉ

Lawsonia alba (Lythracées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine :* Arabie et Afrique du Nord.

Composition chimique : Un tannoglucoside.

Usage thérapeutique : *Topique* contre les ulcères et les affections de la peau, cette plante favoriserait la croissance des cheveux et des ongles.

On l'a employée, à l'intérieur (extrait fluide), contre la jaunisse, les affections calculeuses.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : mélange limpide avec le sirop, la glycérine; insoluble dans l'eau.
Jusqu'à 20 gr. par jour.

— Lotion limpide *(chute des cheveux)* :

℞ Extr. fl. henné.....		30 gr.
Teinture jaborandi.....		50 —
Eau de Cologne.....	Q. S.	125 —

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau; employée pour dorer les cheveux, une application d'indigo fait virer la couleur au noir.

HERBES DÉPURATIVES

(Chicorée, Cresson, Fumeterre, Laitue)

Usage thérapeutique : *Le suc d'herbes* est un amer laxatif et dépuratif, renfermant des sels à acides organiques qui se convertissent en carbonates pendant l'hématose : c'est de la médication alcaline et la potasse y est largement représentée (Soulier).

HERBES DÉPURATIVES *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses du *suc d'herbes :*
60 à 125 gr. le matin à jeun, en une fois.

Notre extrait mou de suc d'herbes permet d'obtenir une préparation analogue au suc :

℞ Extrait mou Dausse..... 50 gr.
Eau ..... 950 —

Ou :

℞ Extrait fl. spécial Dausse. 200 gr.
Eau ..... 800 —

On donne d'ordinaire, après l'administration du suc d'herbes, une cuillerée de sirop de quinquina ou d'éc. d'oranges amères, *afin d'assurer la digestion.*

— Sirop *dépuratif :*

℞ Extr. de suc d'herbes. 25 à 100 gr.
Sirop de gentiane ou de quinquina..... } āā 125 —
Sirop d'éc. d'oranges amères..... }

(1 à 2 verres le matin à jeun.)

HÉROÏNE

(On désigne sous ce nom le chlorhydrate de l'éther diacétique de la morphine).

Usage thérapeutique : Propriétés *calmantes* contre la toux.
Ce corps est *plus toxique* que la *codéine*; Waincier a constaté des symptômes toxiques après une dose de 5 milligr. répétée deux fois.

De 2 à 3 milligr. par prise, 3 à 5 fois par jour.

HOLARRHENA ANTIDYSENTERICA

(Apocynacées)

Parties employées : Ecorce, graine. — *Origine :* Inde, Indo-Chine, Réunion.

Composition chimique : Alcaloïde (conessine).

Usage thérapeutique : L'écorce est utilisée contre la dysenterie, elle agit aussi contre les hémorragies. — Les graines agissent contre la dysenterie et sont vermifuges.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** (d'écorce) :
10 gr. par jour.

— **Poudre** (de semences) :
3 à 6 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°).
Rend. { mou : 15 %... 1 extr. prov. de 6,6.
0,30 à 1 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 60°).
1 gr. = 56 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** (de semences à 1/5, par l'alcool 60°.
2 à 6 gr. par jour.

HOUBLON

Humulus Lupulus (URTICACÉES — CANNABINÉES)

Partie employée : Cônes (inflorescences femelles); glandes détachées de ces cônes (*lupulin*).

Composition chimique : Un alcaloïde, la triméthylamine; une essence; deux résines acides, l'amer de houblon et l'acide lupulique, dont le houblon renferme de 12,7 à 14,6 %; un tannin, l'acide humulitannique.

Usage thérapeutique { amer *sédatif.* / *narcotique* et *anaphrodisiaque.*

Le houblon est légèrement diurétique.

A doses moyennes : il excite l'appétit et favorise la digestion, augmentant l'énergie vitale et la vigueur.

A doses très élevées : il agit sur le système nerveux et produit une sensation de chaleur à l'épigastre, de la cardialgie et des troubles intestinaux.

On s'en sert dans la dyspepsie hypochlorhydrique, les affections du système lymphatique, le rachitisme, etc.

— *Synergiques et succédanés (dyspepsie) :* Les amers (aletris, angusture, gentiane, colombo, condurango) peuvent être donnés comme stimulants digestifs, avec les acides ou les alcalis.

Acides minéraux : Acide chlorhydrique, avec ou sans pepsine, après les repas, pour la dyspepsie atonique. Lorsqu'il y a excès d'acide dans le suc gastrique, donner les acides minéraux avant le repas; lorsqu'il y a excès d'acide urique, en même temps qu'excès d'acide dans l'estomac, l'acide nitrique est le plus efficace.

Toniques stomachiques : Cascarille, eucalyptus, hydrastis; le capsicum frutescens, à cause de son action irritante, qui aboutit à la contraction des fibres lisses. La noix vomique, comme tonique stomachique, fait disparaître certains symptômes nerveux.

Le charbon, associé aux antiseptiques (charbon salolé ou benzonaphtolé) dans la dyspepsie flatulente.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Cônes de houblon :** 0,30 à 3 gr. par jour et plus.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	Abstention.	
— 3 ans.....	2 à 5 gr. p^{r}	jour
— 5 —	5 à 10	—
— 12 —	10 à 15	—

En macération dans 100 gr. d'eau. — (Dr NOGUÉ.)

— **Extrait aqueux** (de cônes).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait jaune rougeâtre, grenu, à saveur dépourvue d'amertume, odeur très faible de houblon, mais rappelant plutôt celle de l'extrait de belladone; solution limpide dans l'eau distillée, le sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 gr., dissous dans 250 c. c. d'eau distillée, donne un liquide limpide jaune rougeâtre, dans lequel l'addition de quelques gouttes d'ammoniaque ne produit pas de trouble.

Rend. { mou : 23 %... 1 ext. prov. de 4,3. / sec : 19 %... 1 de 5,2.

HOUBLON *(suite)*

Maxima { en une fois..... 0,25 / par jour 0,75

D'après DESROCHES, cet extrait est *narcotique* à la dose de 1 gr.

— Pilules contre les *pollutions nocturnes* (SIGMUND) :

℞ Lupulin ..... } āā 0,10
Extr. houblon..... }
Camphre ..... } āā 0,01
Extr. opium..... }

(1 à 2 pilules par jour).

— **Extrait hyd. alc.** (de cônes, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait ayant une consistance de pulpe, brun, possédant l'odeur du lupulin, à saveur amère, partiellement soluble dans l'eau, miscible au sirop.

1 gr., dissous dans 25 c. c. d'eau, donne après filtration un liquide jaunâtre que l'addition de quelques gouttes d'ammoniaque rend limpide.

2° *Caractères spécifiques.* — Il n'existe pas de réactions chimiques spécifiques de cet extrait.

Son odeur peut servir à le caractériser; 1 gr. d'extrait est trituré avec 4 c. c. d'éther acétique; la solution éthérée filtrée laisse par évaporation un résidu brunâtre qui exhale l'odeur du lupulin.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5 / sec : 14,5 %... 1 de 6,9.

0,20 à 0,60 par jour.

Formules de pilules :

— Pilules *(inappétence)* :

℞ Extr. alc. houblon..... } āā 0,10
— — quina..... }
Colombo pulv..... Q. S.

— Pilules *(pyrosis)* :

℞ Nitrate d'argent..... 0,01-0,015
Extr. noix vomique..... 0,001-0,0015
— alc. houblon..... 0,10-0,15

(3 pilules par jour.)

— **Sirop** (Cônes 25/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

20 à 100 gr. par jour.

LUPULIN

Usage thérapeutique : *Sédatif narcotique; à hautes doses*, il est *toxique* en raison de son action sur le système nerveux.

On l'associe à la belladone, au camphre, *contre les érections nocturnes* dans la blennorragie et contre l'éréthisme des organes génitaux chez les enfants.

D'après YVES, le lupulin *peut remplacer l'opium* sans fatiguer l'estomac et sans amener de constipation comme celui-ci.

— *Synergiques : Anaphrodisiaques :* Agnus castus, camphre, lactucarium, douce-amère, nénuphar, comme sédatifs; digitale, comme vaso-constricteur; bromure de potassium, comme sédatif et vaso-constricteur; ciguë, café, le sucre, et les antiseptiques, en général.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

A *petites* doses (0,20-0,30) : action *sédative* sur la circulation.
A doses *élevées* (1 gr.-1,50) : nausées, vertiges, céphalalgie = *narcotisme* (TROUSSEAU).

Enfants : { Jusqu'à 3 ans..... Abstention. / — 5 — ..... 0,05 à 0,10 par jour. / — 12 — ..... 0,10 à 0,20 —

(Comme sédatif, en le mêlant à du sucre, en plusieurs prises. — Dr NÔGUÉ).

— **Extrait hyd.-alc.** (de lupulin, par l'alcool 90°), insoluble dans le sirop.

Rend. { mou 45 %..... 1 extr. prov. de 2,2.

{ *Sédatif*..... 0,10 à 0,15 par jour.
{ *Narcotique*..... 0,50 à 0,80 —

Nos dragées sont dosées à 0,025 mill. d'extrait; term. à 0,20 (5,000 au kil.).

HOUBLON *(suite)*

Formules de pilules :

— **Pilules** *(ulcère herpétique)* :

℞ Arséniate de fer..... 0,002 à 0,004
Extr. lupulin..... 0,06 à 0,10

— **Pilules** *(spermatorrhée)* :

℞ Extr. lupulin..... } āā 0,03 à 0,06
Camphre pulvérisé }
Extr. alc. belladone..... 0,01
(3 pilules par jour.)

— **Pilules** contre les *pollutions nocturnes* (FRERICHS) :

℞ Extr. alc. lupulin..... 0,05
— de chanvre indien..... 0,006
— belladone ..... } āā 0,005
Aloès ..... }
Réglisse ..... Q. S.

(Pour une pilule. — 2 à 4 par jour.)

HYDRASTIS CANADENSIS

(RENONCULACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Canada et Amérique du Nord.

Falsifications : Ne pas le confondre avec les racines de : *Cypripedium pubescens*, *Jeffersonia diphylla*, *Stylophorum diphyllum*, *Leontia thalictroides*, *Collinsonia canadensis*, *Aristolochia serpentaria*, *Polygala senega*, qui lui sont quelquefois mélangées.

On mélange souvent du curcuma à la poudre d'hydrastis.

Composition chimique : Trois alcaloïdes : berbérine (3,5 %) — hydrastine (2 %) — canadine.

Essai : Faire macérer 1 partie de rhizome dans 100 parties d'eau; après avoir mélangé 2 c. c. de cette macération avec 1 c. c. d'acide sulfurique, laisser couler goutte à goutte de l'eau de chlore sur le mélange; il devra se former une couche rouge foncé (Codex).

Usage thérapeutique : *Vaso-constricteur*, d'où son action *hémostatique*. *Tonique*, à la façon du quinquina, mais sans action irritante sur le tube digestif.

On l'emploie :

1° Dans les *métrorragies*.
2° Dans les *inflammations catarrhales* de la muqueuse du col de l'utérus.
3° Dans les *inflammations chroniques* du tissu conjonctif du bassin.
4° Dans les *déplacements de l'utérus*.
5° Dans les *hémorragies du retour d'âge*.
6° Comme *tonique* et *antipériodique* dans les fièvres intermittentes.
7° Contre les *hémorroïdes*.
8° Contre les *bronchites*, en raison de son action expectorante et de ses effets calmants à l'égard de la toux (Dr SÆNGER). — Comme calmant, il remplace l'opium et la morphine chez les phtisiques.
9° SHÆMAKER recommande l'extrait fluide, à l'intérieur et à l'extérieur, contre les *maladies de la peau :* à l'extérieur, c'est un stimulant astringent.

Médicaments synergiques : Toniques végétaux : Colombo, berberis, hamamelis, viburnum.

HYDRASTIS CANADENSIS *(suite)*

— *Synergiques et succédanés (dans l'adynamie) :* Les amers (colombo, etc.); le fer, pour augmenter la formation du sang et stimuler la digestion (l'associer au manganèse); l'extrait fluide de coca, pour réduire les déchets et favoriser la métamorphose constructive; la teinture de noix vomique, avec le capsicum, chez les alcooliques; l'eucalyptus, pour l'adynamie malarienne et les alcaloïdes du quinquina; la strychnine à hautes doses : le Dr Trois-fontaines débute par 5 milligrammes : cette dose est répétée 3 fois dans la journée; elle peut être élevée, d'après lui, jusqu'à 3 centigr. par jour dans les cas graves.

Incompatibles : Acides chlorhydrique, tannique; extr. fl. hamamelis.

Antagonistes : Chloral (on emploie l'*hydrastine* comme *contrepoison du chloral*).

Toxicologie : On a relevé un cas d'intoxication chez un vieillard de 65 ans, qui prenait 3 fois par jour 20 gouttes d'extrait fluide : troubles de la respiration (Miodowski).

L'hydrastine paralyse les ganglions cardiaques excitomoteurs.

Traitement : Prendre des stimulants (vin, café, éther, sinapismes, etc.).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome :

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 8 —

— **Extrait aqueux** (de rhizome).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

Maxima { en une fois..... 0,50 / par jour ..... 2 gr.

Formules :

— Contre la *toux des phtisiques* (Verstraeten) :

Prendre 5 pilules par jour (pilules d'extrait 0,01 à 0,05).

— Pilules (toux des *phtisiques*) :

℞ Extr. aq. hydrastis..... 0,025
— — gentiane 0,10
Réglisse pulv..... Q.S.
(1 à 5 pil. par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°, Codex 1895 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait ferme, jaune foncé vu en couche mince, saveur amère persistante, un peu astringente, odeur vireuse, solution d'un beau jaune dans le sirop; 1 gr. dissous dans 50 c. c. d'eau distillée donne un soluté trouble jaune verdâtre, qui tache la peau et le papier en jaune verdâtre.

Rend. { mou : 20 %.... 1 ext. prov. de 5.

2° *Caractères spécifiques.* — On met en évidence la berbérine et l'hydrastine de la manière suivante :

On dissout 2 gr. d'extrait dans Q. S. d'alcool à 60°, on étend d'eau et on agite avec de l'éther; la liqueur éthérée, évaporée, laisse l'*hydrastine*, qui, traitée par l'acide sulfurique et le bioxyde de manganèse, se colore en jaune, en rouge, puis en jaune.

La liqueur aqueuse, séparée de l'hydrastine, est agitée avec du chloroforme, qui enlève la berbérine; en agitant avec 5 c. c. d'eau de chlore et 1 goutte d'HCl, on obtient une solution aqueuse rouge, *caractéristique de la berbérine.*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose l'hydrastine en dissolvant 3 gr. d'extrait dans 12 gr. d'eau distillée : on ajoute successivement 10 gr. de benzine de pétrole, 50 gr. d'éther officinal et 5 gr. d'ammoniaque liquide et le mélange est abandonné pendant une heure (agiter vivement et à plusieurs reprises).

On sépare la solution éthérée qui surnage et on la filtre à sec : on introduit 50 gr. de cette solution dans une ampoule à décantation et on agite fortement pendant quelques minutes

HYDRASTIS CANADENSIS *(suite)*

avec 10 c. c. d'un mélange composé de 1 partie de HCl officinal et de 4 p. d'eau.

Après séparation, laisser écouler le liquide acide et limpide dans un flacon.

Agiter encore à 2 reprises avec 5 c. c. d'eau additionnée de quelques gouttes d'HCl officinal : réunir ces liquides aqueux au premier. Ajouter alors un excès d'ammoniaque et agiter fortement avec 50 gr. d'éther : laisser reposer pendant une heure.

Verser le liquide éthéré, séparé de la partie aqueuse, sur un filtre sec : peser 40 gr. du liquide filtré dans un petit verre conique de Bohême, préalablement taré, évaporer au B.-M. jusqu'à poids constant, peser. — E. GÉRARD a dosé, dans cet extrait desséché, 4 gr. 74 d'hydrastine %, par la méthode de BEKURTS.

Doses : de 0,50 à 2 gr. par jour.

Formules de pilules :

— Pilules :

℞ Extr. alc. hydrastis.. } āā 0,05 à 0,10
— aq. hamamelis }
— alc. viburnum. }

— Pilules hémostatiques (Formulaire de Hambourg) :

℞ Extr. alc. sec d'hydrastis } āā. p. e.
— de gossypium.. }
Ergotine ..... }
Extr. sec réglisse..... }

(A diviser en pilules de 0,15.)

— Pilules *(ménorragie)* :

℞ Extr. d'hydrastis..... 0,03
— cimicifuga 0,02
— hamamelis ..... } āā 0,05
— ergot de seigle..... }

(Pour une pilule. — 3 par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 70°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune brun, à odeur vireuse, rappelant celle de la teinture d'opium, à saveur très amère, se troublant fortement par addition de 10 parties d'eau et donnant alors, par filtration, une liqueur limpide, jaune, qui précipite par addition de tannin. Extrait sec 23,8 %.

2° *Caractères spécifiques.* — *a* : à 2 c. c. d'extrait, ajouter 4 c. c. d'acide sulfurique dilué et laisser reposer; il devra se faire en moins d'un quart d'heure, un dépôt de cristaux jaunes (*sulfate de berbérine*).

b : étendre 1 c. c. d'extrait jusqu'à 20 c. c. par addition d'eau dist. : à 5 c. c. de cette solution, ajouter 2 c. c. de HCl officinal, puis 2 c. c. d'eau chlorée; il doit se produire aussitôt une coloration rouge *(réaction de la berbérine)*.

3° *Caractères de contrôle.* — Dosage de l'hydrastine : peser 15 gr. d'extrait fluide dans une capsule tarée, évaporer au B.-M. jusqu'à réduction à 5 gr.; reprendre le résidu par 10 gr. d'eau dist. et terminer en suivant la marche indiquée pour l'extrait hydro-alcoolique.

Le résidu devra peser au moins 0,20, correspondant sensiblement à 10 gr. d'extrait.

Cette proportion, exigée par le Codex 1908, est également celle indiquée par les pharmacopées Germanique, Hollandaise, Américaine et Helvétique; on trouve cependant dans le commerce, des rhizomes titrant de 2,68 à 3,62 et quelquefois 4,04 % d'hydrastine.

1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 5 —

(Par XX à XXX gouttes, dans de l'eau sucrée et non dans une potion alcoolique.)

Formules :

— Dans la *ménorragie :* XX gouttes, 4 fois par jour.

— Dans le *catarrhe du canal biliaire* et dans le *catarrhe gastro-intestinal :* V à XV gouttes dans un peu d'eau, avant chaque repas, pendant plusieurs semaines.

— Dans l'*ozène :* V à X gouttes, 3 fois par jour, et injecter dans les narines :

℞ Extr. fl. p. e. hydrastis..... } āā. p. e.
Glycérine ..... }

— Contre les *fissures à l'anus :* en applications sur la partie malade.

— Dans la *leucorrhée :* en applications sur le col de l'utérus, quand il y a érosion et ulcération.

Le Dr PALMER, ayant remarqué l'action favorable due à l'application locale de cet extrait sur l'inflammation des muqueuses, a prescrit des *inhalations* de cet extrait dans des cas de *bronchite simple* et aussi dans la *phtisie*, mais il faut se rappeler que l'extrait d'hydrastis teint énergiquement en jaune la barbe (barbe blanche).

HYDRASTIS CANADENSIS *(suite)*

— Solution pour *inhalations* :

℞ Extrait fluide Dausse. 1 partie.
Solution saturée de chlorure de sodium.. 3 —

Ce mélange produit un précipité abondant; cette formule n'a de raison d'être que si l'inhalation a pour but de faciliter le dépôt du précipité sur la muqueuse des fosses nasales.

— Mixture *(gonorrhée)* :

℞ Créoline ..... 3 gr.
Extr. fl. hydrastis..... 100 —
(2 cuill. à soupe, dans un 1/2 litre d'eau, pour injections vaginales.)

— Pommade *(ulcères de mauvaise nature)* :

℞ Extr. fl. hydrastis..... 2 gr.
Pommade d'oxyde de zinc. 30 —

— Lotion *(crevasses des seins)* :

℞ Extr. fl. hydrastis..... 15 gr.
Glyc^ne boriquée à 30/1000.. 100 —
Eau de roses..... Q. S. p^r 200 —
(Filtrer cette préparation qui est louche.)

— Potion (dans l'*aménorrhée*, la *dysménorrhée*), à prendre pendant les 8 jours précédant l'époque présumée :

℞ Extr. fl. hydrastis..... } āā 5 gr.
— viburnum..... } āā 5 gr.
Alcool^é anémone puls. } āā 5 gr.
Glycérine ..... } āā 10 —
Alcool 90°..... } āā 10 —
Sirop ..... 40 —
Elixir de Garus, Q. S. pour 125 —
(2 à 4 cuill. à café par jour.)

Préparation limpide, de saveur amère très supportable.

— Potion *(ménorragies* et *métrorragies; épistaxis, hémoptysie)* :

℞ Extr. fl. hydrastis..... } āā. p. e.
Vin de Malaga blanc..... } āā. p. e.
Sirop d'angélique..... } āā. p. e.
(1 cuill. à café, toutes les 4 heures.)

Cette préparation limpide se trouble après quelques heures; agiter avant l'emploi.

— Sirop limpide (selles dures et difficiles) :

℞ Extr. fl. hydrastis p. e. 10 à 15 gr.
Glycérine ..... } āā 20 —
Alcool 90°..... } āā 20 —
Sirop simple, ou d'éc. d'oranges amères ou de colombo... Q. S. p^r 125 —
(1 cuill. à soupe, 3 fois par jour.)

— Vin *(fièvres intermittentes et rémittentes)* :

℞ Ext. fl. p. e. hydrastis } āā 40 gr.
Teinture d'eucalyptus } āā 40 gr.
Sirop de gomme..... 30 —
Vin de Xérès..... Q. S. p^r 180 —
(1 cuill. à soupe, 3 fois par jour.)

Cette préparation est très amère, aussi faut-il la diluer dans de l'eau ou du vin; elle est, de plus, très trouble; on pourra la laisser déposer quelques heures et filtrer.

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1895 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun, sans odeur particulière, mais possédant une saveur amère, soluble dans le sirop, précipitant par addition d'eau distillée.

10 c. c. de teinture, additionnés de 100 c. c. d'eau distillée, donnent, après filtration, une solution jaune passant au rouge par l'ammoniaque. Extrait sec : 3,97 %.

2° *Caractères spécifiques.* — 50 c. c. de teinture sont évaporés au B.-M. jusqu'à ce que l'alcool ait disparu; le résidu est agité à deux reprises avec 5 c. c. d'éther; les liqueurs éthérées sont évaporées et le résidu, traité par le réactif de FROHDE, donne une coloration vert jaune (réaction de l'*hydrastine*).

3° *Caractères de contrôle.* — On dose l'hydrastine; on évapore 100 c. c. de teinture au B.-M.; le résidu est dissous dans 15 gr. d'eau distillée et le dosage est effectué en suivant la marche indiquée pour l'extrait : on a trouvé 0,40 %.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
{ par jour ..... 8 gr.

Enfants (au-dessus de 12 ans) : V g^tes, 3 à 4 fois par jour, dans du thé.

(Voir à l'article : Hamamelis *pour son mélange* à la teinture d'hamamelis).

Formules :

— *Elixir :*

℞ Teint. d'hydrast. Dausse 10 gr.
Elixir de Garus..... 160 —
(1 gr. teinture par cuillerée à soupe.)

— Potion (dans le *catarrhe* de l'estomac; *hémostatique* dans les *ménorragies*) :

℞ Teinture d'hydrastis..... 2 à 7 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... } āā 10 —
Teint. d'ext. d'opium 1/20 2 —
Sirop d'éc. d'oranges am. 40 —
Eau distillée..... Q. S. p^r 150 —

HYDRASTIS CANADENSIS *(suite)*

Cette potion est limpide; si on ajoute de la teinture de cannelle, il se forme un précipité.

Chaque cuill. à soupe contient :

Teint. hydrastis 1/5..... 0,20 à 0,75
— d'ext. d'opium 1/20 0,20

— **Hydrastine** : 0,05 à 0,20 cent. par jour.

— **Hydrastinine** : produit artificiel, résultant de l'action des agents d'oxydation (ac. nitrique) sur l'hydrastine.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,10 —

HYDROCOTYLE ASIATICA

(Ombellifères)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Sud de l'Asie.

Composition chimique : Son principe actif (vellarine, 0,8 à 1 %) produit, à doses élevées, des symptômes toxiques prononcés.

Usage thérapeutique { *A petites doses : Stimulant* énergique du système cutané. / *A hautes doses : Narcostupéfiant*, produisant de la céphalalgie, des vertiges avec tendance au coma.

Employé contre l'éléphantiasis, la scrofule, le rhumatisme, les eczémas chroniques rebelles, etc.

— *Synergiques et succédanés (dans l'eczéma)* : arsenicaux, goudron, douce-amère, orme.

— *Synergiques et succédanés (dans la scrofule)* : Aunée, douce-amère, gentiane, houblon, trèfle d'eau, noyer, scrofulaire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

Maxima { en une fois..... 0,50 / par jour 1,50

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 27 %... 1 ext. prov. de 3,7. / 0,15 à 0,40 par jour.

Nos dragées d'extr. sont dosées à 0,05, term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— Pilules *(stimulant du système cutané)* :

℞ Extr. hydrocotyle 0,05
Guimauve pulv..... Q. S.
(1 à 5 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipité dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.
{ de X gouttes (0,17). / à XV gouttes (0,26), 3 fois p' jour.

Formules

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. hydrocotyle... 2 gr.
Sirop de gayac..... 40 —
Eau..... Q. S. pour 125 —
(0,30 extr. fl. par cuill. à soupe.)

Employer aussi, dans cette formule, les sirops de salsepareille, de Cuisinier, de fumeterre, de douce-amère, de pissenlit, etc.

— Sirop *(scrofule)* :

℞ Extr. fl. hydrocotyle..... 2,50
Sirop de quina..... } āā 50 gr.
— éc. oranges am... }
— gentiane (racine fraîche stérilisée) }
(3 cuill. à soupe par jour, aux repas.)
Passer au blanchet.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.
0,30 à 2 gr. par jour.

HYDROCOTYLE ASIATICA *(suite)*

— Gouttes (manifestations douloureuses aiguës de *rhumatisme chronique)* :

℞ Teint. d'aconit rac. 1/10.....
— colchique sem. 1/10. } āā. p. e.
— hydrocotyle 1/5.....

(XX gouttes, 3 fois par jour, en surveillant soigneusement l'effet.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse.... 35 gr.
Sirop simple .... 965 —

1 cuillerée à café de sirop contient 10 gouttes d'extrait fluide, à poids égal.

10 à 30 gr. par jour.

HYMENÆA COURBARIL

(LÉGUMINEUSES — CÉSALPINIÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Inde.

Usage thérapeutique : Sédatif artériel et astringent dans l'hémoptisie, l'hématurie, la dysenterie et la diarrhée.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 30 %... 1 extr. prov. de 3,3.

0,05 à 0,15 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

X à XX gouttes, plusieurs fois par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).

1 à 3 gr. par jour.

HYSOPE

Hyssopus officinalis (LABIÉES — ORIGANÉES)

Partie employée : Sommités fleuries (région méditerranéenne).

Composition chimique : Essence (1 %) renfermant un terpène, le nopinène, et une cétone, la pinocamphone.

Usage thérapeutique : Stimulant stomachique employé, à cause de ses *propriétés aromatiques*, dans la débilité des voies digestives, la gastralgie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
{ sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Pilules *(débilité des voies digestives)* :

℞ Extr. noix vomique..... 0,005
— aq. rhubarbe..... } āā 0,10
— — hysope..... }
Rhubarbe pulv..... Q. S.

(2 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°) : mélange limpide avec le sirop et l'eau.

1 à 5 gr. par jour.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

30 à 100 gr. par jour.

IODE

Propriétés thérapeutiques résumées d'après MM. LYON et LOISEAU :

« L'iode détermine une hyperleucocytose avec mononucléose; » il a une action élective sur le tissu lymphoïde, dont il exalte » le pouvoir immunisant à l'égard des infections (M. LABBÉ).

» Employé à l'intérieur comme antituberculeux, notamment » dans les adénopathies; comme antisyphilitique; comme réso- » lutif dans le goître simple, le rhumatisme simple, le rhu- » matisme chronique ; comme antiémétisant (vomissements » incoercibles).

» Les solutions d'iode iodurées sont préférables, pour l'usage » interne, à la teinture plus altérable. En applications externes, » comme révulsif dans les arthrites, les synovites, les points » de côté de diverses causes; comme moyen abortif contre les » furoncles, comme topique contre la pelade, etc., sous forme » de teinture d'iode ou de glycérine iodée; en badigeonnages » sur les muqueuses et sur les plaies infectées ou à bourgeons » exubérants; en injections dans les séreuses (hydrocèle, hygro- » ma); en injections sous-cutanées (pustule maligne; DAVAINE, » A. RICHET, VERNEUIL); en injections interstitielles (abcès » froids, kystes, fistules, goître). Pour les applications sur la » peau et les muqueuses, on a recours presque exclusivement » à la teinture, qui s'évapore rapidement; pour les injections » interstitielles et sous-cutanées, soit à la teinture (goître), soit » à des solutions d'iode iodurées ».

EMPLOI EN MÉDECINE :

1° *Usage interne*	adultes :	0,01 à 0,06 en sirop iodotannique, solution iodurée, teinture, vin, etc.
	enfants :	sirop iodotannique, 2 gr. de sirop p' année.
Doses maxima *en une fois.*	— (10 ans)	0,01 cent. d'iode.
	— (4 ans)	0,005 mill. —
Maxima (adultes) :	en une fois	0,02 c. d'iode.
	par jour	0,06 c. —

2° *Usage externe* : Voir « Teinture d'iode ».

— **Toxicologie :** A doses thérapeutiques, l'iode, administré à l'intérieur (sous forme de teinture), peut déterminer des troubles digestifs (gastralgie, vomissements); en applications locales, la teinture a parfois provoqué l'albuminurie chez les enfants; les injections interstitielles ont provoqué des accidents mortels (LYON et LOISEAU, loco citato).

— **Contrepoisons :** Eau amidonnée, colle de farine, — puis blanc d'œuf, émollients.

Ne pas oublier, dans ce traitement, d'expulser par les vomitifs l'iodure d'amidon formé, car c'est aussi un poison.

On a aussi préconisé, comme antidote, le bromure de potassium, en tant que dissolvant de l'iode et comme calmant du système nerveux surexcité (SAMTER).

— **Médicaments synergiques et succédanés :** Les sels de mercure

IODE *(suite)*

augmentent l'efficacité de l'iode et des iodures, mais il ne faut pas les donner en même temps.

Le *tannin* facilite l'assimilation de l'iode; — le *fer* augmente son efficacité dans la chlorose.

F.-P. MANN a recommandé *d'associer l'iode au glucose;* l'odeur et la saveur de l'iode sont masquées, le glucose porte sûrement l'iode dans la circulation et permet de le prescrire à doses plus élevées.

— *Synergiques et succédanés dans le goître :* L'hydrastis aurait réussi dans des cas où l'iode avait échoué, pour les goîtres de la grossesse et de la puberté (DOUTHBERTSON); pastilles d'éponges calcinées.

— **Incompatibles** : Alcalis et carbonates alcalins, sels d'argent, de mercure, de plomb, cyanures, eau de laurier-cerise, alcaloïdes, gomme, amidon, préparations opiacées. L'iode, *mélangé à l'ammoniaque*, produit un *explosif* : l'iodure d'azote.

TEINTURE D'IODE (1/13), Codex 1884

(Une partie d'iode dissoute dans 12 parties d'alcool à 90°).

Elle doit être *de préparation récente*; il faut *la préparer à froid*, pour éviter la formation d'acide iodhydrique, qui est caustique.

Préparée avec de l'alcool dénaturé, elle est 20 fois plus énergique, mais elle est trop irritante : elle produit alors des brûlures très difficiles à guérir, dues à l'action énergiquement caustique des combinaisons de l'iode avec les cétones du dénaturant.

Pour empêcher la formation de l'acide iodique, qui attaque profondément la peau, on peut ajouter à la teinture d'iode 2/12 de borax. (CLARET.)

L'*adjonction de glycérine* rend plus active l'action de la teinture d'iode, car elle en empêche l'évaporation.

Pour remédier à une application trop énergique de teinture d'iode sur la peau, neutraliser ses effets par le monosulfure de sodium ou par l'empois d'amidon (CARLES); on peut encore enlever l'excès d'iode, en tamponnant la surface badigeonnée avec de l'huile ou de l'alcool.

Les badigeonnages ne doivent pas être faits sur une trop grande surface de la peau, ni être renouvelés trop souvent, car il pourrait se produire de l'intoxication.

Propriétés thérapeutiques : Voir article « Iode ».

EMPLOI EN MÉDECINE :

61 gouttes de teinture pèsent 1 gramme et contiennent 0,077 d'iode métalloïdique; donc 1 goutte = 0,0012 d'iode.

1° *Usage interne :*

Maxima (intérieur) { en une fois ..... III à VI gouttes. / par jour..... XX à XL gouttes (0 gr. 30 à 0,60).

Doses (enfants) : 1 goutte par année.

Jusqu'à 15 mois.....	Abstention.	
— 3 ans.....	I à III	gouttes par jour.
— 5 —	III à VI	—
— 12 —	VI à XV	—

(Dans un peu d'eau sucrée).

On prescrit d'ordinaire la teinture d'iode, à l'intérieur, en l'associant à l'albumine (lait), au tannin (café), à l'eau de riz (iodure d'amidon).

2° *Usage externe :*

- en badigeonnages.
- en injections { interstitielles : 1/2 à 1 cent. cub. / hypodermiques : solution de teinture d'iode iodurée de 1/100 à 1/200. — *Doses* : de 1 à 3 et 4 gouttes, autour de la pustule.
- Collodion, gargarismes, huiles, lavements, pommades, etc.

IODE *(suite)*

TEINTURE D'IODE (1/10), Codex 1908

(Une partie d'iode dissoute dans 9 parties d'alcool à 95°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun foncé, précipitant par l'eau et ne donnant aucun résidu par évaporation à + 100°.

1 gr. = 62 gouttes.

2° *Caractères de contrôle.* — Verser 2 c. c. de teinture dans un vase renfermant 25 c. c. d'eau distillée et 0,50 de KI pur; verser ensuite jusqu'à décoloration (au moyen d'une burette graduée) une solution décinormale d'hyposulfite de soude : il faudra au moins 13 c. c. de cette solution, pour obtenir la décoloration. Dans le liquide, ainsi décoloré, ajouter 2 c. c. d'une solution d'iodate de potasse à 5 % : il ne devra pas se produire de nouvelle coloration (*acide iodhydrique*).

Maxima { en une fois..... 0,20 centigr. / par jour..... 0,60 —

— **Teinture d'iode chloroformique** (CHASSEVANT) :

℞ Iode..... 1 gr.
Chloroforme..... 10 cent. cub. (= 15 gr.).

Cette teinture possède les propriétés révulsives et antiseptiques de la teinture alcoolique, mais elle *n'a plus les propriétés caustiques* de l'iode.

— **Teinture d'iode décolorée.** — On peut décolorer la teinture d'iode en lui ajoutant du sulfite de soude : il se produit, suivant les proportions employées, de l'acide iodhydrique ou de l'acide sulfureux, corps très irritants.

— On peut encore employer l'ammoniaque, qui donne de l'iodure d'ammonium et de l'ammoniaque libre. — La Pharmacopée germanique a fait employer l'hyposulfite de soude et l'ammoniaque : l'iode s'y trouve à l'état d'iodure de sodium et d'ammonium.

FORMULES :

— Contre les *contractions tétaniques de l'utérus* pendant l'accouchement (MULLER) :

℞ Teinture d'iode..... 1 gr.
Alcool..... 2 —

(V gouttes, toutes les 1/2 heures, dans un demi-verre d'eau tiède : le tétanos cesse à la 2e ou à la 3e dose).

— Dans les *affections du larynx* et du *pharynx*, de I à XX gouttes en inhalations.

— Gouttes *odontalgiques* :

℞ Teinture d'aconit racine 1/10..... 15 gr.
— d'iode..... } āā 6 —
Chloroforme..... }
Chlorhydrate de cocaïne..... 1 —

(En applications dans la carie dentaire.)

— Mixture *(fièvre intermittente* et *rémittente)* :

℞ Teinture d'iode 1/10..... 10 à 15 gr.
Iodure de potassium..... 5 à 10 —
Eau de cannelle..... Q. S. pour 90 gr.

(1 cuillerée à café, dans de l'eau ou du lait, 3 fois par jour).

— Pour *masquer* la saveur et l'odeur de l'*huile de ricin* (Dr OBRASTZOW) :

(Pour les adultes) ℞ Huile de ricin..... 30 gr.
Menthol..... 0,50
Teinture d'iode..... X gouttes.

(Pour les enfants) ℞ Huile de ricin..... 10 gr.
Menthol..... 0,01
Teinture d'iode..... I goutte.

(Faire tiédir le mélange, au moment de l'administration, pour détruire sa viscosité).

IODE *(suite)*

— **Sirop de raifort iodé** (Codex 1884 et 1908). — Dans ce sirop, l'iode, combiné aux matières extractives, est insensible à l'action de ses réactifs spéciaux; cet iode dissimulé est aussi plus actif.

℞ Extr. fl. p. sp. Dausse..... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

(20 gr. de ce sirop renferment 0,02 d'iode.)

Enfants
- jusqu'à 15 mois..... 4 à 10 gr. par jour.
- 15 mois à 3 ans..... 10 à 20 —
- 3 à 5 ans..... 20 à 30 —
- 5 à 10 — ..... 30 à 40 —

— **Sirop iodotannique** (Codex 1908). — On associe l'iode au tannin, afin de rendre l'iode soluble et de lui faire perdre sa causticité et son odeur, sans altérer aucune de ses propriétés thérapeutiques.

Caractères d'identité : Sirop de couleur ambrée et de saveur astringente; étendu de 2 fois son volume d'eau, il ne doit pas bleuir l'empois d'amidon *(iode dissimulé)*.

℞ Extr. fl. p. sp. Dausse..... 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —

(20 gr. sirop = 0,04 d'iode et 0,08 de tannin).

Enfants
- Jusqu'à 15 mois..... 2 à 5 gr. par jour.
- — 3 ans..... 5 à 10 — —
- — 5 — ..... 10 à 20 — —
- — 12 — ..... 20 à 40 — —

(Etendu d'eau, à faire prendre en 3 fois, dans la journée. — Dr NOGUÉ).

— **Sirop iodotannique phosphaté** (Codex 1908) :

℞ Extr. fl. spécial Dausse..... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

(20 gr. sirop = 0,04 d'iode + 0,40 phosphate monocalcique).
10 à 40 gr. par jour.

— **Vin iodotannique phosphaté** (Codex 1908) :

℞ Extr. fl. spécial (pr sp. ou vin) Dausse..... 100 gr.
Vin ..... 900 —

(20 gr. vin = 0,04 d'iode + 0,40 phosphate monocalcique).
10 à 40 gr. par jour.

— **Sirop iodotannique au ratanhia :**

℞ Extr. fl. spécial Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

(20 gr. sirop contiennent 0,04 d'iode combiné à 0,16 d'extrait de ratanhia).
10 à 40 gr. par jour.

— **Sirop iodotannique :**

Les différentes formules de sirop iodotannique en usage pourraient être avantageusement remplacées par la suivante dans laquelle on a substitué, en se basant sur les travaux de DAUSSE, l'extrait de tormentille à l'extrait de ratanhia ou au tannin ordinaire.

℞ Iode ..... 1 gr
Alcool à 90°..... 14 —
Extrait de tormentille..... 30 —
Sirop de sucre..... 925 —
Eau distillée ..... 30 —

Faire dissoudre l'extrait dans l'eau, en opérant à chaud; mêler aussitôt au sirop; d'autre part, faire dissoudre l'iode dans l'alcool; ajouter l'alcool au sirop et agiter; la combinaison est effectuée au bout de quelques heures.

Ce sirop renferme le millième de son poids d'iode; il possède un peu l'odeur de rose de la tormentille et une saveur agréable

IODE *(suite)*

IODURES

Prendre de préférence les préparations iodurées *à jeun*, afin d'activer leur passage dans le sang.

L'*iodisme* se produit plus facilement avec de petites qu'avec de fortes doses d'iodures.

Incompatibilités : Les acides produisent une double décomposition et mettent en liberté l'iode, qui peut agir comme irritant intense.

L'eau oxygénée, les peroxydes, la paraldéhyde dégagent aussi l'iode de ses combinaisons. Les iodures sont incompatibles avec les composés tanniques. (POUCHET).

IODURE D'AMMONIUM

Propriétés thérapeutiques : Peu usité; employé, pour l'usage externe, en pommades

EMPLOI EN MÉDECINE :

0,10 à 2 gr. en solution. — A 1/10 en pommade.

IODURE D'ARSENIC

Propriétés thérapeutiques : Employé dans la tuberculose, l'anémie, la scrofule, le lymphatisme; *dangereux* chez les enfants.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : de 2 (deux) milligr. à 9 milligr.
Granules « DAUSSE » à 1 milligr. (20,000 au kil.).
— dosimétriques à 1 milligr.

— **Pilules** *(lèpre, cancer, impétigo)* :

℞ Iodure d'arsenic..... 3 à 4 milligr.
Extrait de ciguë..... 0,10 à 0,15 centigr.
(1 pilule matin et soir).

IODURE DE BARYUM

Propriétés thérapeutiques : Vénéneux, inusité.

IODURE DE CALCIUM

Propriétés thérapeutiques : Employé principalement dans l'artériosclérose.
N.-B. — Il ne faut employer que le sel chimiquement pur.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Solution à 1/100 : Une à deux cuill. à bouche par jour.

IODURE DE FER

Propriétés thérapeutiques : Voir à l'article « Fer ».

EMPLOI EN MÉDECINE :

— **Sirop** (1884 et 1908). — Le Codex 1908 a remplacé, dans sa préparation, les sirops de gomme et de fleur d'oranger par le sirop de sucre :

℞ Solution *inaltérable* « DAUSSE »..... 50 gr.
Sirop fl. d'oranger (1)..... 200 —
— gomme ..... 750 —

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,10 d'iodure de fer). — Granules, pilules, etc (Voir article « Fer »).

IODURE DE LITHIUM

Propriétés thérapeutiques : A été vanté contre les rhumatismes goutteux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Très soluble; employé en solution, de 0,50 à 1 gr. par jour.

(1) Le Codex 1908 fait ajouter 1 gr. d'acide tartrique par kilogr. de sirop.

IODE *(suite)*

IODURE DE MANGANÈSE

Propriétés thérapeutiques : On l'a préconisé pour remplacer l'iodure de fer (Voir « Fer »).

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : 0,10 à 0,50. — Granules « DAUSSE » à 1 centigr. (10,000 au kil.).

IODURE DE MAGNÉSIUM

Propriétés thérapeutiques : Propriétés spéciales antibacillaires, employé sous la forme suivante :

EMPLOI EN MÉDECINE :

Iodure double de magnésium et de benzoyle (Iodobenzoyliodure de magnésium, J. GAUBE, du Gers) : spécifique des maladies bactériennes.

Doses (en injections hypodermiques exclusivement) :
de 1 à 4 cent. cubes chez les enfants de 3 mois à 5 ans.
de 1 à 5 et même 15 cent. cubes chez l'adulte.

IODURE DE POTASSIUM

Très soluble dans l'eau (142 %); sa solution dissout facilement l'iode (iodure de potassium 1, iode 1, eau 2); soluble dans 18 parties d'alcool.

Une solution aqueuse d'iodure de potassium doit être assez pure pour ne pas se troubler par l'addition d'acide acétique pur.

Propriétés thérapeutiques :

Maxima (adultes) { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 15 —

Expectorant, antiasthmatique { Adultes..... 0,30 à 1 gr. / Enfants..... 0,10 à 0,50.

Antisyphilitique et contre l'intoxication par le plomb, le mercure

Adultes :

1° On emploie les doses faibles (0,25-1 gr. par jour) comme expectorant, antiasthmatique, et quand le médicament doit être pris pendant longtemps (*artériosclérose*).

2° Doses fortes (2 à 5 gr. par jour) quand on veut obtenir rapidement la résorption d'un exsudat morbide (*syphilis tertiaire*).

3° Doses exceptionnelles (5 à 15 gr. par jour) quand on veut combattre vigoureusement des accidents menaçants et graves (*gommes cérébrales*) (*Mémorial thérapeutique* de C. DANIEL).

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	0,05 à 0,20 par jour.
— 3 ans.....	0,20 à 0,50 —
— 5 —	0,50 à 1,50 —
— 12 —	1,50 à 3 —

A introduire dans la potion suivante :

℞ Iodure de potassium.....	Q. V.
Rhum	10 à 20 gr.
Sirop écorce oranges amères.....	80 gr.
Eau distillée.....	Q. S. pour 125 —

(à prendre par cuillerées à soupe dans la journée. — (Dr NOGUÉ).

— **Toxicologie** : Se méfier du médicament en cas d'insuffisance rénale (une dose de 2,50, prise en 2 jours, a causé la mort d'une malade, atteinte de néphrite).

— Même à petites doses (0,20-0,50), l'iodure de potassium peut déterminer du larmoiement, des vertiges, etc. L'iodisme se traduit par des palpitations, de l'insomnie, amaigrissement, etc.

IODE *(suite)*

Contrepoisons : (Voir « Iode »).

Incompatibilités : Acides, alcalis, brome, chlore, sels d'argent, de mercure, iodures métalliques. *Ne pas administrer* l'iodure de potassium en même temps que le *sulfate de quinine* : en présence des acides de l'estomac, *l'iode est mis en liberté* (=anxiété, anorexie, troubles nerveux = malaise général).

PRÉPARATIONS :

Granules « DAUSSE » à 0,01 (8,300 au kil.).
Dragées — 0,05; term. 0,22 (4,545 au kil.).
— — 0,20; — 0,40 (2,500 —).
— — 0,25; — 0,50 (2,000 —).

IODURE DE SODIUM

Propriétés thérapeutiques : Comme iodure de potassium (mêmes doses). Moins actif dans la syphilis.

IODURE DE SOUFRE

Propriétés thérapeutiques : Antituberculeux, antiscrofuleux. — *Doses* : 0,10 à 0,20.

IODOFORME

Usage thérapeutique : Résolutif antisyphilitique, antiscrofuleux.

Antiseptique *très faible* : Son emploi n'empêche pas le développement des bactéries pathogènes; néanmoins, sa présence sur les plaies rend quelques services, parce que celles-ci s'infectent moins facilement : l'iodoforme forme, en effet, une sorte de vernis protecteur à la surface de la plaie. Si celle-ci est profonde, l'infection se développe au-dessous de la croûte formée et le médicament ne peut agir.

Désodorisation de l'iodoforme : On a employé l'essence de lavande, le thymol, la naphtaline, le goudron, la créoline (1-2 %), le menthol, l'huile éthérée de coriandre (2 gouttes pour 1 gr. d'iodoforme, etc.). Le Codex fait employer l'essence de térébenthine.

Incompatibilité : Le *calomel* : Il se forme du chloroforme et de l'iodure mercureux, puis de l'iodure mercurique.

Toxicologie : L'application de l'iodoforme sur les plaies provoque *quelquefois des accidents* (cyanose, spasmes, etc.); les combattre avec teinture de belladone (1 goutte toutes les heures), bains sinapisés.

A l'intérieur, il peut y avoir des accidents mortels : Combattre l'*intoxication* avec les *alcalins*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,20 c. / par jour..... 0,60 c.

Enfants { De 1 à 2 ans..... 0,05 à 0,10 par jour. / 3 à 5 — ..... 0,10 à 0,20 — / 5 à 10 — ..... 0,20 à 0,30 —

(LE GENDRE.)

IODOFORME *(suite)*

Nos granules sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — 1 cent. (10,000 —).
— granules dosimétriques à 1 mill.
— dragées dosées à 0,05; term. à 0,20 (5,000 au kil.).
— — 0,10; — 0,25 (4,000 —).

— Dans le diabète sucré : granules d'iodoforme à 0,01.
(1 granule après les repas, 3 fois par jour.)

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR

Uragoga Ipecacuanha (Rubiacées — Coffées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil, la racine de l'ipéca sauvage du Brésil, dite ipéca de Rio, de Bahia, est la sorte officinale. — L'ipéca de Carthagène (Nouvelle-Grenade) provient de l'*Uragoga granatensis.* — L'ipéca de Rio provient aussi de l'Inde où il est cultivé : les essais de culture tentés dans les colonies françaises n'ont pas eu de succès.

Composition chimique : Trois alcaloïdes : *Psychotrine; Céphæline,* éminemment *vomitif; Emétine,* vomitif, mais *surtout expectorant.* — *Ac. ipécacuanhique, antidysentérique.*

— La proportion des 3 alcaloïdes, qui est contenue dans la racine d'ipéca du Brésil, n'est pas la même que celle que contient l'ipéca de la Nouvelle-Grenade.

Ipéca	Emétine %	Céphæline %	Psychotrine %
Brésil.....	1,45	0,52	0,04
Nouv.-Grenade...	0,89	1,25	0,06

— *Essai spécifique :* agiter 0,50 de poudre d'ipéca avec 2,5 c. c. d'HCl : 1 goutte du liquide filtré doit se colorer en rouge orangé en présence d'un fragment de chlorure de chaux.

— **Dosage des alcaloïdes** (Codex 1908) : Pulvériser 25 gr. de racine d'ipéca et déterminer sa teneur en eau.

Introduire dans un flacon à émeri une quantité de poudre correspondant à 12 gr. de poudre d'ipéca séchée à 100° et ajouter 20 c. c. chloroforme et 100 c. c. éther officinal.

Boucher le flacon et agiter 5 minutes, ajouter 2 c. c. d'ammoniaque + 8 c. c. d'eau distillée; maintenir le bouchon à l'aide d'un linge retenu par une ficelle, agiter et laisser en contact 1 heure, en agitant fréquemment.

Ajouter 10 c. c. d'eau distillée et agiter jusqu'à ce que la poudre se soit agglomérée; laisser déposer, et, au travers d'un filtre à plis, filtrer 100 c. c. du liquide éthéro-chloroformique, correspondant à 10 gr. de poudre sèche.

Introduire le liquide filtré dans une ampoule à décantation et l'agiter successivement avec 25 c. c., puis 15 c. c., puis 10 c. c. d'un mélange de 2 c. c. d'HCl officinal et de 48 c. c. d'eau distillée.

Réunir les solutions acides dans une grande ampoule, ajouter 50 c. c. du même mélange éthéro-chloroformique, puis un excès d'ammoniaque diluée (environ 8 c. c.).

Agiter, soutirer le liquide aqueux ammoniacal dans une nouvelle ampoule, pour l'agiter une seconde fois avec 50 c. c. du mélange éthéro-chloroformique.

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR *(suite)*

Séparer le liquide aqueux inférieur et réunir dans une même ampoule les solutions éthéro-chloroformiques d'alcaloïdes; on les agite avec 2 c. c. d'eau distillée, que l'on sépare ensuite.

Distiller en 2 fois la solution éthéro-chloroformique d'alcaloïdes dans une fiole conique tarée de 90 c. c. (Cette opération sera faite loin de toute flamme, en plongeant la fiole dans l'eau chaude). Sécher le résidu et peser; on obtiendra ainsi par différence le poids des alcaloïdes contenus dans 10 gr de poudre desséchée à + 100°. Le poids des alcaloïdes contenus dans 100 gr. de poudre ne devra pas être inférieur à 2 gr.

Usage thérapeutique : L'ipéca est un *vomitif*, un *expectorant* et un *antidysentérique;* c'est, de plus, un anticonvulsivant (sirop de DESESSARTZ dans la coqueluche) et un sudorifique (poudre de DOWER).

MARKETT (*Lancet*, 1888) en fait un spécifique du charbon, pris à l'intérieur ou sous forme de pâte, appliquée sur la lésion.

La céphæline est un vomitif beaucoup plus actif que l'émétine; toutes deux produisent l'effet vomitif, en irritant les muqueuses pharyngienne et gastrique : administrées *autrement que par la bouche*, elles ne produisent *pas d'effet vomitif.*

D'après PAUL et COWNLEY, l'ipéca de Carthagène contient deux fois plus de céphæline que l'ipéca de Rio : le premier est donc préférable *comme vomitif*, le deuxième *comme expectorant.* L'ipéca cultivé de l'Inde contient 1,39 % d'émétine et 0,50 de céphæline.

L'effet vomitif de l'ipéca est *moins rapide* que celui des préparations antimoniales, mais il *dure plus longtemps ;* il agit, d'ailleurs, plus modérément que l'émétique et convient bien aux enfants et aux personnes débilitées.

Il faut le donner *par petites doses successives*, à de courts intervalles; si la dose était trop forte, le vomitif serait immédiatement rejeté et l'effet cherché cesserait.

— *Antidysentérique* : L'ipéca peut être *privé de ses principes vomitifs*, sans perdre son action spécifique contre la dysenterie, cette action étant due à un glucoside : l'acide ipécacuanhique. — On emploie la *poudre désémétinisée*, à la dose de 1-1,25, en une fois ; on peut au besoin prendre une nouvelle dose 12 heures après; dans les cas graves, cette dose est renouvelée toutes les 6 ou 8 heures. (On peut prescrire, aux doses indiquées ci-dessus, notre extrait fluide, à poids égal de plante, privé d'émétine : le prendre dans du lait.)

— *Synergiques et succédanés dans la dysenterie aiguë :* Les purgatifs salins, dans la dysenterie aiguë à selles sanguinolentes et à température elevée; le nitrate d'argent, le sulfate de cuivre, de zinc, comme astringents, lorsque les symptômes aigus sont calmés. L'acétate de plomb, à employer dans toutes les périodes, et surtout après les purgatifs salins; de même, après les purgatifs salins, l'opium associé à des astringents; la naphtaline désodorise les selles; le salol arrête la fermentation intestinale; colombo, ergot de seigle, rhubarbe, touraillons d'orge, muirapuama, aconit, coto, alstonia scholaris.

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR *(suite)*

— *Médicaments synergiques et succédanés :* Les *vomitifs par action locale* (sulfate de cuivre, de zinc, moutarde), — et les *vomitifs propres* (apomorphine, apocodéine, émétique) pour l'*action vomitive*. Il faut ajouter la racine de violette, le narcisse, l'asaret.

Son *action sur la peau* et sur les *muqueuses des bronches* est augmentée par l'opium, les boissons chaudes, etc.

— *Incompatibles :* Sels de mercure, de plomb; acides végétaux, substances tanniques et infusions astringentes, car le *tannate d'émétine* est complètement *insoluble*.

— *Antagonistes :* L'acide cyanhydrique, le bismuth, les narcotiques *empêchent son action vomitive; de même, les aromatiques, les stimulants, le froid.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : elle contient 1,8 % d'alcaloïdes; elle est *irritante :* en contact avec la peau dépouillée d'épiderme, elle produit une irritation et une inflammation vives.

Doses vomitives :

adultes	0,50 à 2 gr.
enfants (5-10 ans).	0,75 à 1 —
— (3-5 —).	0,50 à 0,75
— (1-3 —).	0,25 à 0,50
— (1 an).....	0,15 à 0,25
nouveau-nés.....	0,10

(A prendre dans de l'eau tiède, en plusieurs fois, à 10 minutes d'intervalle).

Doses, comme expectorant : 0,50 en plusieurs fois, toutes les heures.

Enfants (comme expectorant) :

jusqu'à 15 mois....	0,05 à 0,10 par jour.
15 mois-3 ans.....	0,10 à 0,15 —
3-5 ans.....	0,15 à 0,25 —
5-10 —	0,25 à 0,30 —

(en infusion dans 60 gr. d'eau)

(Dr R. Fouineau).

Formules :

— Poudre *vomitive* (adultes) :

℞ Ipéca pulv.... 1,50 / Emétique .... 0,05 } pr 3 paquets

(Prendre chaque paquet, dans un peu d'eau tiède, à 10 minutes d'intervalle).

— Sirop *vomitif* (enfants) :

℞ Ipéca pulv..... 0,20-1 gr.
Sirop d'ipéca..... 30 gr.

(Par cuill. à café, toutes les 10 minutes, jusqu'à effet vomitif).

— Contre l'*hémoptysie* (A. Robin) :

℞ Ipéca pulv..... } āā 0,05 pr pilule
Digitale pulv. }

(5 à 6 pil. par jour).

— Nos granules de poudre, dosés à : 0,01 (10,000 au kil.).
Pastilles à 0,01-0,025-0,05.

— Pilules *antidysentériques* (ipéca, calomel, extr. opium), term. à 0,16 (6,250 au kil.) : prendre 5 pilules toutes les 2 heures.

— *Poudre de Dower :*

1 gr. poudre contient { opium. 0,10 / ipéca... 0,05

De 0,30 à 0,60 jusqu'à 1 gr. (maximum), comme sudorifique.

Nos dragées de poudre de Dower sont dosées à 0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— **Extrait hyd. alc.** (d'ipéca de Rio — ou de Carthagène, par l'alcool 60°, Codex 1884), **repris par l'eau.**

1° *Caractères d'identité.* — Non repris, cet extrait est grumeleux et *se sépare* quelquefois en donnant une partie liquide, que l'on peut employer toutefois; de plus, il *moisit* très facilement.

Notre extrait est *repris par l'eau* distillée froide : ce mode de préparation *assure sa conservation*. Mais la reprise de 100 gr. d'extrait hydro-alcoolique ne donne que 60 à 70 gr. d'extrait repris; notre extrait est donc *plus actif* que celui du Codex 1884 (de 30 à 40 %), puisqu'il à été débarrassé de matières insolubles et inertes. — La dose pour le sirop est de 7 gr., au lieu de 10 gr. comme l'indique le Codex 1884.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6. / sec : 12 %... 1 de 8,3.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 gr. d'extrait dissous dans 3 gr. d'eau, additionné de bicarbonate de soude,

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR *(suite)*

agité avec l'éther, doit céder à celui-ci l'émétine. On fait évaporer l'éther, et l'émétine obtenue est dissoute dans quelques grammes d'eau faiblement acidulée : si l'on ajoute quelques gouttes d'une solution concentrée d'azotate de potasse, on doit obtenir un précipité abondant.

— On peut aussi, sur le résidu de l'évaporation éthérée, verser quelques gouttes d'une solution saturée de phosphomolybdate de soude dans l'acide sulfurique; l'addition d'une goutte d'acide chlorhydrique concentré à ce mélange le colore en bleu indigo *(réaction de l'émétine)*.

Doses de l'extrait mou :

comme *vomitif*..... 0,10-0,30.
— *expectorant*... 0,005-0,05.

— *Lavements* d'ipéca (contre la *constipation habituelle* chez la femme). La constipation habituelle ayant pour cause la parésie musculaire de l'intestin et l'insuffisance sécrétoire de sa muqueuse, l'ipéca agit comme excito-moteur de l'intestin et comme stimulant des sécrétions intestinales :

℥ Extr. repris d'ipéca..... 7 gr.
Eau distillée ..... 50 —

(Une demi ou une cuill. à café pour 150 gr. d'eau, à prendre le matin, en lavement; garder jusqu'à absorption (une demi-heure). Il ne se produit jamais d'effets nauséeux).

(M. R. BLONDEL).

— **Extrait hyd. alc.** de racine (d'ipéca de Rio ou de Carthagène, par l'alcool 70°; filtration à froid, après distillation, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait de consistance ferme, brun foncé, donnant avec l'eau une solution trouble, d'une saveur amère, nauséeuse.

L'extrait, d'après le Codex 1884, moisissait facilement parce qu'il n'était pas repris par l'eau : celui-ci se conserve bien, par suite de sa filtration à froid, après distillation.

Rend. mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6
sec : 12 %... 1 de 8,3.

2° *Caractères spécifiques*. — Faire dissoudre 0,10 d'extrait dans 10 gouttes d'HCl dilué; ajouter une parcelle de chlorure de chaux : il se produit une coloration jaune orange *(réaction de l'émétine)*.

Autres essais. — 1 gr. d'extrait etc. (Voir les essais de l'extrait préparé suivant le Codex 1884.)

3° *Caractères de contrôle*. — Doser les alcaloïdes, en opérant sur 2 gr. d'extrait, comme il est dit pour la racine d'ipéca : on a trouvé, dans notre extrait, 6,4 % d'alcaloïdes, exprimés en *émétine*.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide brun rouge, de saveur répugnante, un peu amère, soluble dans le sirop; mélanges troubles avec l'eau et avec l'alcool. Extrait sec : 18,6 %.

2° *Caractères spécifiques*. — Chauffer avec précaution 2 gouttes d'extrait fluide avec 6 gouttes HCl dilué et un petit fragment de chlorate de potasse; il doit se produire une coloration jaune orangé *(réaction de l'émétine)*.

3° *Caractères de contrôle*. — Cet extrait doit contenir 2 % d'émétine et de céphæline.

Dosage. — Mélanger 6 gr. extrait fluide et 5 gr. d'eau dans un matras taré de 250 c. c.; évaporer au B.-M., en maintenant le matras aussi horizontal que possible, jusqu'à réduction à 6 gr.; ajouter après refroidissement 120 gr. d'éther, renverser le matras, ajouter 3 gr. d'ammoniaque et laisser en contact pendant 1/4 d'heure, en agitant vigoureusement à plusieurs reprises. Laisser reposer pendant 1/4 d'heure; introduire ensuite 100 gr. de la solution éthérée dans un matras de 300 c. c., en les filtrant sur du coton hydrophile et chasser l'éther par distillation.

Faire dissoudre le résidu dans 5 c. c. d'alcool absolu, ajouter 10 c. c. d'eau, 3 gouttes d'hématoxyline et 30 c. c. d'éther et titrer avec l'acide chlorhydrique décinormal jusqu'à coloration brun rouge de la couche aqueuse. Ajouter ensuite 30 c. c. d'eau et, en agitant vigoureusement et à plusieurs reprises le flacon fermé, titrer jusqu'à ce que la couche aqueuse ait pris une couleur jaune citron et qu'une nouvelle addition d'acide n'accentue plus la décoloration. — Le titrage doit exiger au moins 4,15 c. c. d'acide chlorhydrique décinormal (1 c. c. d'HCl décinormal = 24,1 milligr. d'émétine et de céphæline) *(Pharmacopée Helvétique* 1907).

1 gr. = 56 gouttes.

Doses *expectorant*..... 0,10-0,25 cent.
émétique..... 0,60-1 gr. 50.

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR *(suite)*

— Mixture antihémorragique :

℞ Ext. fl. p. e. ipéca 7,50
— p. e. ergot de seigle. 15 gr.
— p. e. digitale (pl^es fr. stérilisée), Q. S. p^r 30 —

1/2 cuill. à café (3 gr.) dans un peu d'eau, à prendre en deux fois.

3 gr. contiennent :

Extr. ipéca 0,75
— ergot 1,50
— digitale 0,75

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, *privé d'émétine*) : soluble dans l'eau; employé comme *antidysentérique*.

1 gr. = 40 gouttes.

1-1,25 en une fois.

(Renouveler la dose après 6, 8 ou 12 heures, suivant les cas).

— **Sirop** (Codex 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
Ou :
℞ Extr. alc. (Codex 1908)..... 10 gr.
Alcool à 70°..... 30 —
Sirop simple ..... 1000 —

Dissoudre et évaporer jusqu'à réduction à 1000 gr.

(20 gr. de sirop contiennent 0,20 d'extrait mou.)

NOTA. — Le sirop d'ipéca, adopté par la Conférence internationale de Bruxelles (1000 gr. de sirop contiennent 100 gr. de teinture à 70°, dosant 0,20 % d'alcaloïdes), ne constitue pas, comme celui-ci, un médicament vomitif aux doses habituelles : c'est un *expectorant*.

— *Doses* du sirop (Codex 1908) :

— Comme *expectorant*, on prescrit de 5 à 10 gr. de sirop (adultes).

Maxima (adultes) : en une fois..... 10 gr.
par jour ..... 30 —

Doses (enfants 1 à 3 ans) : par cuill. à café, toutes les 5 minutes, jusqu'à vomissement.

Incompat. — Tannin, ammoniaque, borax, iode, sirop d'iodure de fer.

— Traitement de la *bronchite* (A. ROBIN) :

℞ Oxyde blanc d'antimoine 1 gr.
Sirop d'ipéca ..... 10-20 gr.
Alcoolat^re d'aconit racine. XV gtes.
Sirop diacode ..... 20 gr.
Teint. noix vomiq. à 1/5. X gtes.
Eau de laurier-cerise..... 10 gr.
— de tilleul..... 120 —

Le malade tousse peu; or la toux est utile pour faciliter l'expectoration. L'oxyde blanc d'antimoine et le sirop d'ipéca fluidifient les sécrétions bronchiques, rendent l'expectoration plus facile; — l'aconit et le sirop diacode agissent comme dessiccateurs; — la noix vomique excite les contractions des muscles bronchiques; — l'eau de laurier-cerise masque le goût de la préparation.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

Vomitif : 5 à 20 gr en potion, en 2 ou 3 fois.
Expectorant : 2 à 5 gr. en potion, par cuill. toutes les 2 heures.

— **Teinture** de racine (à 1/10, par l'alcool 70°; Codex 1908, *formule internationale*) (1).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun rougeâtre, de saveur amère et nauséeuse, se troublant et précipitant par addition de son volume d'eau distillée, se colorant en vert foncé par le perchlorure de fer. Extrait sec : 2 %.

2° *Caractères spécifiques.* — A un mélange de 5 gouttes teinture et de 10 gouttes d'HCl dilué, si l'on ajoute une parcelle de chlorure de chaux, il devra se produire une coloration jaune orangé *(réaction de l'émétine)*.

3° *Caractères de contrôle.* — Deux fois moins active que la teinture (Cod. 1884), cette teinture doit titrer 0,20 % d'émétine et de céphæline.

NOTA. — Cette teinture sert à préparer le sirop d'ipéca (*formule internationale*), qui s'emploie surtout comme expectorant et non comme vomitif ainsi que le sirop du Codex français.

---

(1) En Belgique, cette teinture doit titrer 0,20 % d'alcaloïdes.

IPÉCACUANHA ANNELÉ MINEUR *(suite)*

— **Sirop de Desessartz** (Codex 1884 et 1908) (propriétés expectorantes *dues à l'émétine* de l'ipéca qu'il contient).

℞ Extr. fluide comp. Dausse 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —
Maxima { en une fois..... 10 gr.
{ par jour ..... 30 —

— **Emétine :**
{ *Vomitif :* 10 à 15 mill.
{ *Expectorant :* 1/2 mill. à 1 mill.

Nos granules dosimétriques sont dosés à 1 mill.

IRIS DE FLORENCE

Iris florentina (IRIDACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine* : Florence, Vérone.

Composition chimique : Un glucoside : l'iridine; tannin.

Usage thérapeutique : La racine *sèche* est moins active que la racine fraîche, mais elle *irrite moins* le tube digestif : c'est un *succédané de l'ipéca*, comme *expectorant*.
{ *A doses moyennes : expectorant.*
{ — *élevées : émétocathartique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome :
{ Adultes..... 1 à 4 gr. par jour.
{ Enfants..... 0,15 à 0,30 cent.

— **Extrait aqueux** de rhizome :
Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
{ Adultes..... 0,15 à 0,60 par jour.
{ Enfants..... 0,03 à 0,05 c. —

— Potion (*bronchite aiguë* des enfants) :
℞ Extr. aq. d'iris de Florence. 1 gr.
Sirop de codéine..... 10 —
— de guimauve..... 20 —
Eau..... Q. S. pr 100 —
(1 cuill. à dessert, toutes les 2 heures, pour enfants de 5 à 10 ans.)
Passer au blanchet.

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 60 gouttes.
{ Adultes..... 2 à 8 gr. par jour.
{ Enfants..... 0,30 à 1 gr. —

— Gouttes *(catarrhe sec)* :
℞ Codéine 0,60
Teinture jusquiame feuil. 1/10 } āā 10 gr.
— aconit rac. 1/10 } āā 10 gr.
— iris de Florence } āā 10 gr.
(V à X gouttes, toutes les 5-6 heures.)
X gouttes pèsent 0,15 et contiennent 3 milligr. codéine.

IRIS VERSICOLOR (IRIDACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Etats-Unis.

Composition chimique : Il agit par son oléorésine : l'iridine ou irisine.

Usage thérapeutique : Diurétique et cathartique, altérant, sialagogue; c'est surtout un *stimulant de la sécrétion biliaire*. On augmente son action en l'associant au fiel de bœuf (RUTHERFORD).

Comme *purgatif*, il est moins irritant que la podophylline et plus actif que l'évonymus.

IRIS VERSICOLOR *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 0,60 à 1,50 par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : extrait grenu, avec tendance à sécher, brun vu en couche mince, soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

L'emploi de cet extrait est préférable à celui de l'iridine (précipité oléorésineux, obtenu en ajoutant de l'eau à la teinture alcoolique).

Formules de pilules :

— Pilules *(stimulant de la sécrétion biliaire)* :

℞ Extr. alc. iris versicolor.....	0,10
— sec fiel de bœuf.....	0,05
Réglisse pulv.....	Q. S.

(1 à 3 pil. par jour.)

— Pilules laxatives diurétiques :

℞ Extr. d'iris versicolor....	0,025
— leptandra	0,06
Podophylline	0,01 à 0,03

(Pour 1 pilule.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°) : mélange trouble avec l'eau et le sirop, car l'oléorésine est précipitée.

1 gr. = 54 gouttes.

0,50 à 1 gr. 50 par jour.

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		2,50
Alcool 90°..... / Glycérine	āā	5 gr.
Sirop.....	Q. S. p^r	100 —

(0,60 extr. par cuill. à soupe.)

JABORANDI

Partie employée : Folioles isolées de la feuille de différentes espèces de *Pilocarpus* (RUTACÉES-GALIPÉES), dont les cinq plus courantes sont :

P. pennatifolius,
P. Jaborandi,
P. trachylophus,
P. microphyllus,
P. spicatus.

Origine : Brésil.

Composition chimique : Essence, tannin; trois alcaloïdes : pilocarpine, pilocarpidine, isopilocarpine, dont le plus important est la pilocarpine. La teneur en alcaloïdes varie avec les espèces :

P. pennatifolius	0,50 %
P. Jaborandi	0,72 %
P. trachylophus	0,40 %
P. microphyllus	0,84 %
P. spicatus	0,16 %

Le P. microphyllus sert surtout à l'extraction de la pilocarpine.

Dosage des alcaloïdes (Méthode KELLER-FROMME). — On prend 15 grammes de feuilles réduites en poudre, qu'on agite avec un mélange de 150 grammes de chloroforme et 6 grammes d'ammoniaque à 1/10; après une demi-heure de contact, le mélange est jeté sur un filtre (l'entonnoir est recouvert d'une plaque de verre); dès que le chloroforme cesse de couler, on lave le magma avec quelques c. c. d'eau distillée; on recueille 100 grammes de filtrat, qu'on agite

JABORANDI *(suite)*

vigoureusement dans une boule à décantation avec 1 c. c. d'eau; dès que la solution chloroformique est devenue limpide, on la décante et on l'agite successivement avec 30, 20 et 10 c.c. d'HCl à 1/10; on lave, s'il y a de la chlorophylle, avec 15 ou 20 c. c. d'éther, le filtrat est saturé de quantité suffisante d'AzH^3 et agité successivement avec 30, 20 et 10 c. c. de chloroforme dans une boule à décantation; les liqueurs chloroformiques sont filtrées dans un flacon d'Erlenmayer taré; on chasse le chloroforme par évaporation, on sèche et on pèse; le dosage a porté sur 10 gr. de feuilles, en multipliant par 10 on aura le pourcentage.

Usage thérapeutique : *Sudorifique* et *sialagogue* puissants, produisant une hypersécrétion de toutes les glandes (dans la grippe, la bronchite aiguë).

Cette plante présente, de plus, une *action purgative et émétique* intéressante, car l'appétit et les fonctions stomacales ne sont pas influencés par ses effets (A. Robin).

— *Médicaments synergiques* : Aconit, *gelsemium*, *muscarine*, *veratrum viride*, les médicaments *qui paralysent le système nerveux vaso-moteur.*

— *Antagonistes* : Atropine (elle réussit dans l'empoisonnement par la pilocarpine, mais *la réciproque n'est pas vraie).*

Toxicologie : Empoisonnement par la pilocarpine :

Symptômes : Augmentation du pouls et de la pression sanguine, puis les battements du cœur se ralentissent et deviennent irréguliers; cyanose, frissons, troubles respiratoires.

Traitement : Antagoniste : *Atropine.*

Antidotes chimiques : Persels de fer et sels métalliques.

Contre la dépression du cœur : Stimulants cardiaques (alcool, ammoniaque).

Diurétiques salins, emplâtres vésicants sur le thorax.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les préparations de Jaborandi doivent être *prises à jeun*, une heure au moins avant les repas.

A trop fortes doses, elles provoquent des *vomissements;* aussi, vaut-il mieux les prescrire par petites doses fractionnées.

Après la 2e et la 3e dose, il est bon de donner un grog chaud (sauf contre-indication).

— **Poudre** de feuilles : 2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait ferme, élastique, de couleur brun verdâtre, vert vu en couche mince, possédant l'odeur et la saveur aromatique des feuilles, insoluble dans l'eau et le sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 gr. 20 d'extrait est délayé dans 25 c.c. d'eau; le mélange, additionné de 5 c.c. d'ammoniaque, est agité dans une ampoule à décantation avec 5 c. c. de chloroforme, mélangé à un égal volume d'éther; la solution éthéro-chloroformique, colorée en vert, est décantée, filtrée sur un filtre préalablement lavé au chloroforme, puis agitée avec 5 c. c. d'eau distillée renfermant 1 goutte de HCl; dans un tube à essai, on ajoute un petit cristal de bichromate de potasse, 1 c. c. de $CHCl^3$, la solution aqueuse filtrée et 1 c. c. d'eau oxygénée; par agitation, le mélange

JABORANDI *(suite)*

se colore en bleu indigo ou en bleu violet *(réaction de la pilocarpine)*.

3° *Caractères de contrôle*. — 1 gr. d'extrait mou contient environ 0,02 de pilocarpine.

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.

0,25 à 0,75 cent. par jour.

Formules :

— Pilules *(urémie)* :

℞ Extr. alc. jaborandi. } āā 0,03 à 0,05
— scille..... }
Résine de jalap..... }
— scammonée... }

(4 ou 5 pilules par jour, à donner toutes les 4-5 heures, concurremment à la diète lactée.)

— Potion sudorifique (à filtrer) :

℞ Extr. alc. jaborandi.....		0,25
Rhum		30 gr.
Sirop d'éc. d'oranges am..		50 —
Eau.....	Q. S. p^r	150 —

(Par cuill. à soupe.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) : précipité abondant avec l'eau, solution verdâtre légèrement louche avec le sirop.

1 gr. = 54 gouttes.

0,60 à 2 gr. par jour.

Cet extrait a été recommandé comme *galactagogue* (D^r LOWMAN), à la dose de 0,50, toutes les 3 heures : la sécrétion lactée cesse quand on interrompt le remède.

— Dans la *néphrite :* V à X gouttes, toutes les heures, jusqu'au rétablissement de la diaphorèse; on peut l'associer à la digitale dans la néphrite aiguë.

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		3 gr.
Alcool 90°.....	āā	5 —
Glycérine		
Sirop.....	Q. S. p^r	100 —

(0,70 extr. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		4 gr.
Alcool 90°.....	āā	10 —
Glycérine		
Sirop de gayac.....		40 —
Eau.....	Q. S. p^r	125 —

(0,60 extr. par cuill. à soupe.)

— *Elixir* (F^{ce} gén. des pharmaciens français) :

℞ Extr. fluide à poids égal.		30 gr.
Alcool 60°		120 —
Vin de malaga blanc.....		500 —
Sirop de sucre.....		350 —
Eau distillée.....	Q. S. p^r	1 litre.

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide vert brun, doué d'une odeur aromatique assez agréable, à saveur amère, se troublant par addition de 2/10 d'eau distillée; miscible au sirop. Cette teinture laisse 3,16 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques*. — On évapore au B.-M. 50 c. c. de teinture; le résidu est repris par 10 c. c. d'eau distillée et V gouttes HCl; la liqueur acide filtrée est lavée à l'éther, alcalinisée par Q. S. de lessive de potasse et agitée 2 fois avec 5 c. c. de chloroforme. — Les liqueurs chloroformiques réunies sont agitées avec 5 c. c. d'eau, additionnés de I goutte d'acide nitrique; à cette solution, on ajoute un petit cristal de bichromate de potasse, 2 c. c. de chloroforme et 1 c. c. d'eau oxygénée; on agite doucement : le chloroforme se colore en bleu violet ou bleu indigo (réaction de la *pilocarpine*).

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 4 —

— Pour favoriser le développement des cheveux on associe cette teinture aux teintures d'arnica et de quinquina.

Ces teintures n'ont pas d'action spécifique, mais, employées en frictions, elles déterminent de la vasodilatation et elles provoquent ainsi une accélération de la nutrition des parties traitées.

Formules :

— Frictions pour les cheveux :

℞ Teinture de jaborandi....
Eau de Cologne ou teinture d'arnica ou teinture de quina..... } āā. p. e.

(Laisser en contact pendant 48 heures et filtrer.)

JABORANDI *(suite)*

— Lotion *(alopécie)* :

℞ Acide formique	āā	10 gr.
Teinture cantharides		
— jaborandi		
Alcoolat lavande	āā	30 —
— romarin		
— Fiovarenti		100 —

(En frictions étendues de moitié d'eau, puis à l'état pur.)

— Type de potion limpide :

℞ Teinture 1/5 Dausse		4 gr.
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine		
Sirop de gayac ou de salsepareille		40 —
Eau Q. S. pr		125 —

(0,60 teinture par cuillerée à soupe.)

— Potion galactagogue :

℞ Teint. jaborandi 1/5	āā	5 à 10 gr.
Ext. fl. p. e. galega.		
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine		
Sirop d'ortie blanche		40 —
Eau Q. S. pr		125 —

— Potion *(diabète sucré)* :

℞ Extr. fl. jaborandi	10 à 15 gr.
— p. e. salsepare	2 —
Glycérine	40 —
Eau chlorof., Q. S. pour	60 —

(1 cuill. à café, dans un peu d'eau, toutes les heures.)

— **Sirop** :

℞ Teinture 1/5 Dausse	30 gr.
Sirop simple	970 —

1 cuill. à soupe de sirop contient 0,60 de teinture.

1 à 4 cuill. à soupe, pr jour.

— **Pilocarpine** : Sudorifique et sialagogue, elle favorise l'excrétion des substances toxiques de l'organisme.

Doses (du nitrate et du chlorhydrate) : 0,005 mill. à 0,02 cent. par jour.

Maxima (adultes)	en une fois	0,01 cent.
	par jour	0,03 —

Enfants (d'après SCZIKLAI, ces doses pourraient être dépassées dans les laryngites diphtériques) :

Jusqu'à 1 an	0,01 à 0,02 par jour
— 3 ans	0,02 à 0,03 —
— 6 —	0,04 à 0,06 —
— 10 —	0,06 à 0,07 —
— 15 —	0,07 à 0,10 —

Nos granules de pilocarpine sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— de chlorhydrate sont dosés à 1 — (20,000 —).
— dosimétriques de chlorhydrate sont dosés à 1 mill.
— — de nitrate sont dosés à 1 mill.

JALAP

Exogonium Purga (CONVOLVULACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Région montagneuse du Mexique : 1° Vera-Cruz (jalap lourd, veiné à l'intérieur, le plus estimé); 2° Tampico (blanc, il contient très peu de résine).

Composition chimique : Un glucoside : convolvuline.

Essai : placer dans un flacon 10 gr. de tubercules pulvérisés et 100 c. c. d'alcool 90°; laisser en contact pendant 24 heures, à 30° environ, en agitant souvent, puis prélever 50 c. c. de liquide clair au moyen d'une pipette. Faire évaporer l'alcool, laver le résidu à l'eau chaude, jusqu'à ce que l'eau de lavage ne soit plus colorée, puis sécher la résine au B.-M. La résine doit peser au moins 0,35 ce qui correspond pour le tubercule à une teneur minima de 7 % en résine.

Usage thérapeutique : *Purgatif drastique*, provoquant des évacuations alvines, non suivies de constipation. Son usage est contre-indiqué si l'intestin est enflammé.

A doses *un peu fortes* : nausées, vomissements.
A doses *massives* : *toxique*.

JALAP *(suite)*

On associe le jalap au calomel, afin d'accélérer et d'augmenter son action.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine. — D'après BERNATZIK, la poudre de jalap *purge mieux* que la résine, comparativement à la proportion de résine qu'elle contient (10 à 16 %).

Enfants :

Jusqu'à 15 mois... 0,05 à 0,10 par jour
— 3 ans..... 0,10 à 0,15 —
— 5 — ..... 0,15 à 0,25 —
— 12 — ..... 0,25 à 0,45 —

(A prendre dans du lait.)

Adultes.. { avec 0,20 - 0,50 = selles molles au bout de 2 à 3 h. / au-dessus = selles liquides avec coliques.

Maxima (adultes) { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 4 —

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1. / sec : 11 %... 1 de 9.

0,25 cent. à 1 gr. par jour.

L'extrait *aqueux* est un purgatif douteux; il est *plutôt diurétique*. (DUNCAN).

— Pilules *(hydropisie)* :

℞ Extr. aq. de jalap..... 0,05
— alc. scille 0,10
Scille pulv..... Q. S.

(6 à 10 pil. par jour; faire prendre, en même temps, 4 à 5 gr. de bromure de potassium par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4. / sec : 20 %... 1 de 5.

0,25 à 0,50 cent. par jour.

— Pilules *(constipation)* :

℞ Extr. alc. jalap..... 0,10 à 0,20
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans la glycérine, insoluble dans le sirop; précipite avec l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— Type de sirop limpide :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 5 gr.
Alcool 90°..... } āā 15 —
Glycérine ..... }
Sirop..... Q. S. pr 100 —

(1 gr. extrait par cuill. à soupe.)

— Mixture *(constipation)* :

℞ Extr. fl. p. e. jalap racine... 10 gr
Teinture noix vomique (Cod. 1908)..... 6 —
Teinture badiane..... 4 —

(X gouttes de ce mélange, dans un peu d'eau, 5 à 10 minutes avant le repas.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : précipité dans l'eau, mélange louche avec le sirop.

1 gr. = 54 gouttes.

5 à 10 gr. par jour.

— Elixir limpide *purgatif* :

℞ Teinture de jalap..... 5 à 10 gr.
Sirop de nerprun..... 30 gr.

(A prendre en une fois.)

— **Teinture composée** *(Eau-de-vie allemande)* (Codex 1884 et 1908), insoluble dans l'eau :

Caractères d'identité. — Liquide jaunâtre, de saveur âpre, possédant l'odeur de la scammonée, non miscible à l'eau, louchissant avec le sirop; il laisse 3,37 d'extrait à + 100°. (A. DOMERGUE).

℞ Extr. fluide Dausse..... 100 gr.
Alcool 60° ..... 900 —

Enfants... 1 gr. par année d'âge.
Jusqu'à 3 ans..... Abstention.
— 5 — ..... 2 à 5 gr.
— 12 — ..... 5 à 10 —
(A prendre en une fois.)

Adultes... 10 à 30 gr. dans un peu d'eau sucrée, ou avec parties égales de sirop de nerprun.

— Mixture drastique d'Andral :

℞ Eau-de-vie allemande... } āā 30 gr.
Sirop de nerprun..... }

(A prendre en une fois, le matin à jeun; cette mixture produit des selles abondantes; sans coliques et sans réagir sur la circulation générale; saveur supportable.)

JALAP *(suite)*

— **Résine de Jalap :**

Essai : Dissoute à chaud dans 5 fois son poids d'ammoniaque, elle ne doit pas donner une solution gélatineuse après refroidissement, ni se troubler par addition d'HCl dilué ou d'acide acétique.

Chauffer 1 gr. de résine de jalap avec 10 gr. de chloroforme; on ne doit pas obtenir plus de 0,10 de résidu.

Cette résine, humectée par l'alcool, ne doit pas se colorer en bleu ou en vert, lorsqu'on y verse une goutte de perchlorure de fer *(résine de gaïac).*

La résine de jalap est plus active que la *convolvuline* pure, parce qu'elle est plus soluble que celle-ci dans le suc intestinal. D'après les auteurs, elle est de 2 à 4 fois plus active que la *racine.*

De 0,10 à 0,50
comme purgatif drastique.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent.
{ par jour ..... 1 gr.

Nos dragées de résine, dosées à 0,05, sont term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— Pilules purgatives :

℞ Résine de jalap..... 0,10 à 0,20
Extr. de gentiane..... Q. S.
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Jalapine :** 0,005 mill. à 0,015 par jour.

Nos granules sont dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).

Granules dosimétriques à 1 mill.

JAMBUL

Cuminosma pedunculata et **Sizygium Zambolana** (MYRTACÉES)

Partie employée : Fruit. — *Origine :* Indes, cult. aux Antilles.

Usage thérapeutique : Contre le *diabète*, il diminue l'action saccharifiante de la salive et du suc pancréatique, ce qui permet aux diabétiques une alimentation amylacée (BANEHA).

— *Synergiques et succédanés (dans le diabète) :* Chimaphila umbellata, noix vomique, opium, bicarbonate de soude, antipyrine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

On doit prendre ces préparations *immédiatement après les repas.*

— **Poudre de semences :**

On peut absorber 25 gr. de poudre sans en être incommodé, mais la dose, qui donne *les meilleurs résultats, est de 0,30.*

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 22°) : insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 17 %... 1 ext. prov. de 5,8.
0,50 par jour (en 2 fois).

— Pilules *(diabète) :*

℞ Aloès, Lactate de fer, Extr. noix vomique..... āā 0,02
Sulfate quinine 0,04
Extrait jambul..... 0,15
Réglisse pulv..... Q. S.

(1 à 3 pil. après le repas du soir; en même temps, exercice au grand air, alimentation tonique.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 22°) : solution louche avec l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

0,60, 3 fois par jour : d'après VON NOORDEN, la dose doit être portée à 15 c. c., à prendre dans 1/4 de litre d'eau chaude, la moitié une heure avant le repas, le reste dans la soirée.

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 8 gr.
Glycérine ..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —

(1 gr. 25 extr. par cuill. à soupe.)

On peut édulcorer cette potion avec de la saccharine ou avec l'eau chloroformée.

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

1 à 4 gr. et plus.

JOHANNESIA PRINCEPS (Coco purgatif)

(Euphorbiacées)

Partie employée : Graine. — *Origine :* Brésil.

Composition chimique et **Usage thérapeutique :** Ces graines contiennent 14 % d'huile jaune, soluble dans l'éther, et une substance cristalline (la johannésine), qui est insoluble dans l'éther. La johannésine est inactive; l'huile est purgative comme l'huile de ricin, mais à doses 3 à 4 fois moindres (on emploie 2-3 graines pour un adulte : il faut débarrasser ces graines de l'embryon et de l'épisperme, qui déterminent des coliques).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Extrait éthéré (de semences).

Rend. { 6,5 % : 1 extr. prov. de 15,3.

Teinture éthérée (de semences 1/5).

JUGLANS CINEREA (Amentacées — Juglandacées)

Partie employée : La 2e écorce, et surtout celle de la racine, qui est plus active.

Composition chimique : Une oxynaphtoquinone (juglon) (1).

Usage thérapeutique : Cathartique doux contre la constipation habituelle et la dysenterie : la purgation n'est pas suivie d'irritation.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun, à odeur de noyer, de saveur astringente, soluble dans l'eau : 1 c. c. d'extrait, additionné de 10 c. c. d'eau distillée, fournit un soluté jaune verdâtre. Extrait sec : 15,9 %.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 goutte d'extrait fluide est additionnée de 3 c. c. d'éther pur : on laisse reposer le mélange pendant quelques minutes, après l'avoir agité à plusieurs reprises; on décante l'éther que l'on additionne de 1 c. c. d'ammoniaque liquide : on agite : la solution ammoniacale se colore en rose *(réaction du juglon)* (Brissemoret).

1 gr. = 57 gouttes.

Doses { purgatif..... 2 à 3 gr.
laxatif..... 0,50-1 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

Doses { purgatif..... 1 à 2 gr.
laxatif..... 0,20 à 0,60

— **Teinture** (d'écorce à 1/5, par l'alcool 50°).

1 gr. = 53 gouttes.

3 à 8 gr. comme purgatif; à la dose de 0,15-0,30, c'est un cholagogue et non un laxatif (Dujardin-Beaumetz).

---

(1) On obtiendrait des résultats identiques en utilisant les mêmes parties végétales du noyer de nos contrées, dont la composition chimique est analogue. (Brissemoret).

JURUBEBA

Solanum paniculatum (SOLANACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil.

Usage thérapeutique : *Bon stomachique* chez les malades atteints de lithiase biliaire ou d'autres maladies du foie; il augmente l'appétit et diminue quelquefois la tuméfaction de la vésicule biliaire.

Employé, au Brésil, contre la gonorrhée et la syphilis.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules stomachiques :

℞ Extr. jurubeba..... 0,10
Colombo pulv..... Q. S.
(1-3 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : mélange louche avec le sirop, précipité dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

0,50 à 1 gr., 3 fois par jour.

Contre la constipation : prescrire de petites doses, plusieurs fois répétées dans la journée.

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 2,50
Alcool 90°..... { āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Sirop..... Q. S. pr 100 —
(0,55 extr. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 3 gr.
Alcool 90°..... { āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop ..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,44 extr. par cuill. à soupe.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche avec l'eau.

1 à 2 gr., plusieurs fois pr jour.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 6 —

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture à 1/5 Dausse..... 3 gr.
Alcool 90°..... { āā 5 —
Glycérine ..... }
Sirop de salsepareille..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,44 teinture par cuill. à soupe.)

JUSQUIAME

Hyoscyamus niger (SOLANACÉES — HYOSCYAMÉES)

Parties employées : Feuilles, récoltées en juin; semences, récoltées à l'automne.

Composition chimique : Plusieurs alcaloïdes : atropine, atropidine (ou hyoscyamine), hyoscine.

Les feuilles d'un an sont plus riches en alcaloïdes (0,0641 — 0,0701 %) que les feuilles de 2 ans (0,0592 — 0,069 %); la racine est la plus riche (0, 155 — 0,179 %); semences (0,058). 5-7 parties feuilles fraîches = 1 partie feuilles sèches.

Usage thérapeutique : *Narcotique*, analogue à la belladone, mais plus énergique, employé pour calmer les spasmes et comme *hypnotique* dans les affections cérébrales, les tremblements, la chorée.

JUSQUIAME *(suite)*

Associé aux purgatifs, il facilite leur action et empêche les coliques.

Synergiques, Antagonistes et Incompatibles : Comme pour la belladone.

Toxicologie : Comme pour la belladone et le stramonium. (Après avoir neutralisé le poison, insister sur le *traitement diurétique*).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre de feuilles :**

Enfants (3-5 ans). 0,01 à 0,05 c. p' jour.
— (5-10 —). 0,03 à 0,15 c. —
Adultes ..... 0,20 à 0,60 c. —

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour ..... 0,60 —

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,05 à 0,30 par jour (en doses fractionnées).

Enfants : 1 centigr. par jour par année d'âge.

Jusqu'à 1 an..... Abstention.
3 à 5 ans..... 0,01 à 0,03 par jour
5 à 10 — ..... 0,03 à 0,05 —

(En plusieurs fois. — LE GENDRE.)

— Dans la *névralgie superficielle*, une application locale de 4 à 8 gr. d'extrait mou agit plus rapidement que cet extrait par la voie interne.

— Nous préparons :
Un extrait fluide à 80 % d'extrait aqueux mou (pour pommades).
Des granules dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

Formules :

— Dans l'arthrite goutteuse :

℞ Extr. jusquiame..... 3 gr.
Laudanum Sydenham..... 12 —
Huile camphrée..... 100 —

(Appliquer un morceau de flanelle, imbibé de ce mélange, sur l'articulation malade et le maintenir en place par un pansement ouaté.)

— En inhalations dans la toux de la coqueluche et la toux spasmodique :

℞ Extr. jusquiame..... 0,50
Alcool 90°..... 20 gr.
Eau..... Q. S. p' 90 —

— Pilules *(sédatif nerveux) :*

℞ Extr. jusquiame..... } ää 0,05 à 0,10
Valérianate de zinc. }

— **Extrait de suc épuré** (de plante fraîche, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou, homogène, brun rougeâtre, possédant l'odeur fétide de la plante.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté limpide brun rougeâtre, réduisant fortement la liqueur de FEHLING.

2° *Caractères spécifiques.* — Ceux de l'extrait de stramonium.

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes, comme pour l'extrait de belladone, en opérant sur 6 gr. : on a trouvé 0,119 %.

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.

Maxima { en une fois..... 0,02 cent. / par jour ..... 0,20 —

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 70°, Codex 1908, *formule internationale*).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun verdâtre, à odeur vireuse, donnant avec l'eau un soluté trouble; entièrement soluble dans l'alcool 70°, qu'il colore en vert foncé; insoluble dans le sirop.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes : opérer sur 2 gr. d'extrait, en suivant la marche indiquée pour l'extrait de belladone, mais en n'employant que 20 c.c. de la solution centinormale d'acide sulfurique, au lieu de 30. (Le nombre de c. c. de solution centinormale de soude nécessaire devra, de ce fait, être retranché de 20 au lieu de 30.) — M. GRIMBERT a trouvé dans cet extrait 1,72 d'alcaloïdes % d'extrait sec.

Rend. { mou : 11 %.... 1 ext. prov. de 9.

0,01 à 0,05 par jour.

Maxima { en une fois..... 0,10 / par jour 0,30

JUSQUIAME *(suite)*

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°, repris par l'eau, Codex 1884) : soluble dans le sirop, incomplètement dans l'eau.

Caractères de contrôle. — L'essai de notre extrait a donné 1,51 % d'alcaloïdes.

Rend. { mou : 4,5 %... 1 ext. prov. de 22.

0,01 à 0,10 cent. par jour.

— **Teinture alcoolique** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide vert foncé, à odeur herbacée, à saveur amère, miscible au sirop, se troublant par addition de 3 parties d'eau distillée; il laisse 3,94 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes en évaporant 150 c. c. de teinture au B.-M., puis ce résidu est traité comme pour l'extrait : on a trouvé de 0,07 à 0,09 d'alcaloïdes par litre.

1 gr. = 55 gouttes

Maxima (adultes) { en une fois.. XX gtes (0,36). par jour..... 1 gr. 50.

Enfants : II à XX gouttes, par jour.

— **Teinture de feuilles sèches** (à 1/10, par l'alcool 70°, Codex 1908, *Convention internationale*).

Caractères d'identité. — Liquide vert, amer, possédant une odeur vireuse très accentuée, se troublant par addition de son volume d'eau. Extrait sec : 2 %.

1 gr. = 57 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. par jour ..... 3 —

— Potion limpide *(cystite)* :

℥ Teint. jusquiame fles 1/10 ..... } āā 2 à 4 gr.
Benzoate de soude.... }
Sirop de buchu..... 40 —
Infus. de buchu, Q. S. pr 125 —

(1 cuillerée à soupe, toutes les 2 heures.)

1 cuill. à soupe contient :

{ Benzoate soude..... } āā 0,25 à 0,50
{ Teint. jusquiame.. }

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 52 gouttes.

Maxima { en une fois.... X gtes (0,20). par jour..... 1 gr.

— **Teinture éthérée** (à 1/5, Codex 1884).

1 à 2 gr. par jour.

— **Sirop** (Codex 1884) :

℥ Teint. alc. de feuilles à 1/5. 75 gr.
Sirop simple ..... 925 —

1 cuill. à café de sirop contient 0,37 de teinture à 1/5.

{ *Adultes*..... 20 à 60 gr. par jour.
{ *Enfants*..... 2 cuill. à café —

— **Huile de jusquiame :**

℥ Ext. fluide p. huile de jusquiame Dausse..... 100 gr.
Huile d'œillette ..... 900 —

— **Baume tranquille :**

℥ Ext. fluide spécial Dausse. 100 gr.
Huile d'olives (1) ..... 900 —

— **Pilules de Méglin** (Codex 1908) :

{ Ext. jusquiame feuilles } āāā 0,05
{ — valériane ..... }
{ Oxyde de zinc..... }

Comme *antispasmodique :* 1 à 4 pil. par jour, et progressivement jusqu'à 20 pilules.

On les emploie aussi dans les *névralgies.*

Nos pilules (Codex) sont terminées à : 0,20 (5,000 au kil.).

Les dragées (à 1/2 dose) sont term. à : 0,20 (5,000 au kil.).

— **Hyoscyamine** (syn. atropidine, duboisine, daturine).

1 à 4 granules de 1 mill. par jour.

Une *dose de 5 mill.* peut amener des phénomènes d'*intoxication.*

Nos granules sont dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).
1 — (20,000 —).

Granules dosimétriques à 1/2 mill.

(1) Le Codex 1908 fait employer l'huile d'œillette.

KAMALA

Glandes et poils sécréteurs du **Mallotus philippinensis**

(EUPHORBIACÉES)

Origine : Asie tropicale et Malaisie. — *Falsification* : Fleurs de Carthame.

Principe actif : Cette poudre contient 50 % d'une résine rouge, soluble dans l'alcool : rottlérine ou mallotoxine, dérivé de la phloroglucine.

Usage thérapeutique : *Tænifuge.* Il n'est pas nécessaire d'administrer un purgatif après ce remède, car il est aussi *tænicide.*

A pleine dose : violent purgatif, occasionnant des nausées et des vomissements.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :**

Adultes..... 6-12 gr.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans..... Abstention.
— 5 — ..... 0,50 à 1 gr.
— 10 — ..... 1 à 2 gr.

(A prendre en une fois.)

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 80°) : précipité jaune orangé avec l'eau, le sirop ou la glycérine.

Adultes ..... 15 gr.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans..... Abstention.
— 5 ans..... 2 à 3 gr.
— 10 — ..... 3 à 6 —

(Dans une potion, à prendre en 1 fois, avec une eau aromatique.)

— Contre le *botriocéphale* (DAVAINE) :

℞ Teinture kamala ..... 20 gr
Eau aromatique ..... 120 —
Sirop éc. oranges am..... 20 —

(A prendre en 6 fois, d'heure en heure; si le ver n'est pas rendu 2 h. après la dernière dose, absorber 30 gr. d'huile de ricin).

KAWA-KAWA

Piper methysticum (PIPÉRACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Iles du Pacifique.

Composition chimique : Résine, 2 glucosides, un alcaloïde; 2 éthers : la méthysticine et la ψ méthysticine; une lactone, la yangonine.

Usage thérapeutique : Astringent, sialagogue, *antiblennorragique* : tonique des voies urinaires.

Dans la blennorragie, il calme la douleur et modifie l'écoulement; on peut l'*administrer dès le début;* la diurèse se produit dès le 2e ou 3e jour, l'écoulement purulent cesse.

— *Synergiques et succédanés (blennorragie)* : L'aconit et le veratrum viride, pendant la durée des symptômes aigus; la teinture de cantharides pour l'état chronique.

Astringents, sirop iodotannique, cachou, pichi, cubèbes, copahu, matico, poivre long, santal, buchu, busserolle, chiendent, genièvre (baies); laxatifs salins; belladone.

KAWA-KAWA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Ce médicament est bien supporté par l'estomac, mais, *à trop forte dose*, il provoque un sommeil de longue durée : son usage *prolongé* détermine des *affections du foie*.

— **Poudre** de racine :

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 8 —

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop, la glycérine.

Rend. { mou : 9 %... 1 ext. prov. de 11,1.

Maxima { en une fois..... 0,60 / par jour ..... 2 gr.

Nos dragées d'extrait mou sont dosées à 0,15, term. à 0,35 (2,850 au kil.); en prendre 6 à 10 par jour, au moment des repas, en ayant soin de *boire abondamment* (Dr Dupouy et Sanné).

— Pilules :

℞ Hypophosphite de fer..... 0,10
Extrait noix vomique..... 0,02
— kawa 0,06
(3 pilules par jour.)

— Bols *(blennorragie)* :

℞ Extr. kawa..... 0,30
Salol 0,10
Réglisse pulv..... Q. S.
(1-6 par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : précipite abondamment dans le sirop et l'eau; soluble dans la glycérine.

Maxima { en une fois..... 2 gr. / par jour ..... 6 —

— Mixture contre la *chaudepisse à l'état aigu* (Boardman Reed) :

℞ Extrait fluide p. e. Dausse. 2 gr.
Glycérine ..... 60 —
(1 cuill. à café dans un verre d'eau, après chaque repas; pratiquer en même temps, toutes les 24 heures, une *injection de sous-acétate de plomb* très diluée, et donner un *léger purgatif* tous les matins).

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 6 gr.
Alcool 90°..... { āā 10 —
Glycérine ..... {
Sirop..... Q. S. pr 100 —
(1,30 extr. par cuill. à soupe.)

— **Type de potion** *(opalescente)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 6 gr.
Alcool 90°..... { āā 10 —
Glycérine ..... {
Sirop ..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,86 extr. par cuill. à soupe.)

— Mixture (dans la *pyélite chronique*) :

℞ Extr. fl. kawa..... {
— buchu ..... { āā. p. e.
— pichi ..... {

(1 cuill. à café, 3 fois par jour, entre les repas, dans une tasse d'infusion de fleur de sureau, de busserolle ou d'ulmaire. — Herzen.)
Filtrer cette mixture qui est trouble.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : mélange limpide avec le sirop, louche avec l'eau.
5 à 20 gr. par jour.

— **Type de potion** *(opalescente)* :

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 20 gr.
Alcool 90°..... { āā 15 —
Glycérine ..... {
Sirop de buchu..... 30 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(2,90 teinture par cuill. à soupe.)
On peut introduire dans cette potion les sirops de pichi, matico, uva ursi, chiendent, genièvre, benjoin, etc.

KOLA (Noix de)

Sterculia ou **Cola** (1) **acuminata** (Sterculiacées)

Partie employée : Graines; espèces à 2 cotylédons (C. acuminata, C. vera) ou à 3-8 petits cotylédons (C. Ballayi).

(1) Nous continuons à écrire *Kola* et non *Cola*, comme le fait le Codex, pour éviter les confusions qui ne manqueront pas de se produire entre Cola et Coca, lorsque dans l'écriture manuscrite la lettre *l* ne sera pas suffisamment allongée.

KOLA (Noix de) *(suite)*

Origine : Sierra Leone, Cameroun et Jamaïque (ces dernières belles d'aspect, mais peu riches en caféine) : il y a 2 récoltes par an, la 1re en mars-avril, la 2e en octobre-novembre.

Adultérations : Les noix sèches et *en quarts* sont moins riches en caféine que les *demi-noix* sèches; les unes et les autres arrivent souvent moisies, en Europe : elles sont lavées dans les ports européens à l'eau et à l'acide chlorhydrique (ce qui les rend absolument nettes, rouges et belles) et parfumées à l'essence de girofle, afin d'enlever toute odeur de moisi à l'extérieur; les préparations faites avec ces noix sentent toujours le moisi.

Les noix fraîches arrivent aussi plus ou moins moisies en Europe : aussi doit-on les examiner de très près à l'arrivée; l'espèce préférable est la graine à 2 cotylédons.

Composition chimique : La noix *sèche* contient 33 ‰ de matières amylacées, de la caféine, de la théobromine et un tannin.

La noix *fraîche* contient de la caféine, en combinaison soluble avec un tannoïde, la *kolatine* de Goris, substance qui se rapproche de la catéchine; la kolatine, pendant la dessiccation de la noix, donne naissance, sous l'influence de ferments, à un ou plusieurs rouges qui fixent, à l'état insoluble, une partie de la caféine : il en résulte que l'on trouve, dans la noix sèche, de la caféine libre et de la caféine combinée aux phlobaphènes (Dr Brissemoret).

Dosage de la caféine : Pulvérisez sans résidu 25 gr. de semences de kola; déterminez ensuite la teneur en eau, en desséchant 0,50 de cette poudre à l'étuve à + 100°.

Triturez dans un mortier une quantité de poudre, correspondant à 15 gr. de poudre séchée à 100°, avec 10 gr. de magnésie calcinée et 15 c. c. d'eau distillée; introduisez le mélange humide et homogène dans un ballon de 500 c. c.; bouchez le ballon et laissez en contact 2 heures.

Ajoutez 150 c. c. de chloroforme; pesez le ballon et son contenu. Reliez-le à un réfrigérant à reflux et chauffez au B.-M., en maintenant l'ébullition du chloroforme pendant une heure; laissez refroidir. Rétablissez le poids primitif par addition de chloroforme; mélangez le tout et jetez le produit sur un filtre à plis : recueillez 100 c. c. de liquide correspondant à 10 gr. de poudre de kola.

Distillez le chloroforme, en 2 fois, en opérant dans un ballon de 125 c. c. et séchez le résidu à + 100°. Reprenez-le par 12 c. c. d'un mélange de 5 c. c. d'HCl officinal et de 10 c. c. d'eau. Filtrez la liqueur acide sur un petit filtre à plis et recueillez-en 10 c. c. dans une ampoule à décantation, portant un trait de jauge à 10 c. c. au-dessus du robinet; ajoutez 20 c. c. de chloroforme et de l'ammoniaque en excès sensible à l'odorat; agitez fortement; laissez déposer et soutirez la solution chloroformique dans une seconde ampoule; épuisez la solution ammoniacale par deux autres traitements semblables, pour chacun desquels vous emploierez 20 c. c. de chloroforme.

Les solutions chloroformiques ayant été réunies dans cette seconde ampoule et agitées avec 2 c. c. d'eau distillée, laissez reposer et soutirez la solution chloroformique incolore dans une fiole conique tarée de 90 c. c. de capacité. Chassez le chloroforme par distillation et faites sécher le résidu blanc cristallin de caféine dans l'étuve à 100°, en ayant soin de tenir la fiole inclinée. Déterminez par différence le poids de ce résidu.

La quantité de caféine pour 100 sera obtenue en multipliant par 12 le poids de caféine recueilli.

Minimum de caféine = 1,25 % (Codex 1908).

Usage thérapeutique : C'est un *tonique du cœur*, un *stimulant nerveux*.

La Kola agit sur l'élément musculaire, empêche de sentir la

KOLA (Noix de) *(suite)*

fatigue et diminue l'essouflement. Comme excitant du cerveau, elle facilite le travail intellectuel.

On ne doit *pas prendre la Kola le soir*, car elle peut provoquer l'*insomnie;* elle est contre-indiquée dans certaines maladies du cœur.

— *Synergiques et succédanés (convalescence) :* Les amers (colombo et gentiane); l'eucalyptus, tonique utile après les maladies malariennes; l'hydrastis, comme tonique succédané de la quinine; coca, stimulant du système nerveux; fer, glycérophosphates, guarana, etc.

Toxicologie : La teinture, à haute dose, a provoqué des *cas d'empoisonnement* (Dujardin-Beaumetz et Monnet).

La mort, qui survient après des doses massives, est due à la paralysie cardiaque.

Antidotes : Strychnine, exercices pénibles.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de noix sèche : 5 à 10 gr. par jour.

10 gr. de poudre contiennent :

Matières amylacées	0,33
Caféine	0,22
Rouge de kola	0,03

Le rouge de kola fournit encore de la caféine naissante à l'organisme, et, comme ce dédoublement s'effectue lentement, l'action de la kola sur l'organisme a *une certaine durée*.

Nos pastilles comprimées de poudre sont à 0,25 et 0,50.

Pastilles comprimées de kola et coca.

— sucrées, dosées à 0,10.

— **Extrait hyd. alc.** (de noix sèche, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908) (1).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de couleur marron, entièrement soluble dans l'alcool à 60°, le sirop.

1 gr., dissous dans 10 fois son poids d'eau distillée, donne une solution très trouble avec un abondant dépôt résineux : la liqueur filtrée présente une couleur rougeâtre assez intense.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

2° *Caractères de contrôle et de spécificité.* — On dissout 3 gr. d'extrait dans 10 gr. d'eau distillée; on ajoute 15 gr. de magnésie calcinée et on triture dans un mortier, de manière à obtenir un mélange homogène et pulvérulent, qu'on abandonne à lui-même pendant une heure; introduisez-le dans un ballon sec d'une capacité de 250 c. c., ajoutez 150 gr. de chloroforme et tarez le tout : adaptez ensuite au col de ce ballon un réfrigérant à reflux et terminez l'opération comme il est indiqué à l'extrait fluide de kola : le poids du résidu obtenu ne doit pas être inférieur à 0,20.

Le résidu est dissous dans l'eau chlorée et la solution évaporée au bain-marie; le résidu se colore en rouge violet, au contact de vapeurs ammoniacales (*Réaction de la caféine*, dite *de la murexide*).

0,60 à 1,50 par jour.

Nos dragées d'extrait mou, dosées à : 0,05, term. à 0,22 (4,545 au kil.).

Nos pilules d'extrait mou, dosées à : 0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Chocolat à la kola, etc.

— Pilules :

℞ Extrait kola	0,10
Lécithine	0,05

(4 à 10 pilules par jour.)

— **Extrait aqueux** (de noix sèche).

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.
sec : 6,5 %... 1 de 15.

0,50 à 2 gr. par jour.

Nous préparons un extrait fluide pour potions contenant 50 % d'extrait aqueux mou.

— **Extrait fluide** (à poids égal de noix sèche, par l'alcool 60°, Codex 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide de couleur rouge foncé, à saveur

---

(1) Cet extrait doit contenir au minimum : 10 % de caféine (Cod. 1908).

KOLA (NOIX DE) *(suite)*

amère et astringente, soluble dans le sirop; étendu de 10 parties d'eau, il donne un précipité brun jaunâtre. Par filtration, on obtient un liquide jaune rougeâtre, qui précipite abondamment par addition de tannin. Extrait sec : 12,8 %.

2° *Caractères de contrôle et de spécificité :*

Dosage de la caféine. — Evaporer, dans une capsule au B.-M., 15 gr. d'extr. fl. jusqu'à réduction à 8 gr. et verser dans un mortier l'extrait ainsi réduit; laver la capsule avec 2 c. c. d'eau distillée, en 4 fois; ajouter 10 gr. de magnésie calcinée et triturer longtemps la masse, pour obtenir un mélange homogène et pulvérulent, qu'on abandonne à lui-même pendant 1 heure.

Placer ensuite ce mélange dans un ballon et ajouter 150 gr. de chloroforme; tarer le ballon, auquel on adaptera un réfrigérant à reflux. Faire bouillir doucement au B.-M. pendant 45 minutes, laisser refroidir et peser de nouveau le ballon; rétablir au besoin le poids primitif par addition de chloroforme. Agiter et filtrer 100 gr. de la solution chloroformique, correspondant sensiblement à 10 gr. d'extrait fluide, dans un vase conique de Bohême préalablement taré (couvrir le filtre pour empêcher l'évaporation du chloroforme).

Evaporer avec précaution au B.-M., dessécher complètement le résidu à l'étuve, jusqu'à poids constant. Peser après refroidissement : on devra obtenir au moins 0 gr. 125 de résidu constitué par de la caféine blanche et presque pure (Codex 1908). Dissolvez ce résidu dans une petite quantité d'acide azotique et évaporez, vous obtiendrez une masse de couleur brun rouge, qui se dissoudra dans l'ammoniaque, en donnant une liqueur rouge violacée.

L'extrait fluide à p. e. de kola doit titrer au moins 1,25 % d'alcaloïdes, constitués par de la caféine presque pure.

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. ; par jour ..... 5 —

— **Elixir de kola** (Codex 1908) :

℞ Extr. fluide p. e. kola.....	50 gr.
Alcool 60°.....	100 —
Sirop simple.....	100 —
Vin de Lunel.....	750 —

— *Elixir* (Formre gén. des pharmaciens français) :

℞ Extr. fluide p. e. kola...	50 gr.
Glycérine pure 30°.....	60 —
Alcool 90°	60 —
Vin de malaga blanc.....	500 —
Sirop de sucre.....	200 —
Teinture vanille	10 —
Eau distillée.....	Q. S. pr 1 litre.

— Elixir :

℞ Extr. fl. kola.....	50 gr.
Teinture de vanille.....	10 —
— de safran.....	5 —
Eau-de-vie	500 —
Vin de Malaga blanc.....	200 —
Sirop de sucre, Q. S. pr	1000 —

(Filtrer ou décanter après plusieurs heures ou mieux plusieurs jours de contact.)

— **Sirop** et **Vin** (noix 60/1000, Codex 1895 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse....	60 gr.
Sirop ou vin de Malaga.....	940 —

Maxima { en une fois. 16 gr. (soit 1 gr. extr. fluide à poids égal). ; par jour..... 83 gr. (soit 5 gr. extr. fluide).

— **Teinture** de noix sèche (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1895 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun, possédant l'odeur de kola, à saveur âpre et légèrement amère, se troublant par addition d'eau. Il laisse 2,4 % d'extrait sec à 100°.

2° *Caractères spécifiques et de contrôle.* — On évapore au B.-M. 120 c. c. de teinture; le résidu est traité comme il a été dit au dosage de l'extrait hydroalcoolique. On a trouvé de 1,62 à 4,50 ‰ d'alcaloïdes (J. JEAN). — Le résidu est dissous dans 10 c. c. d'eau distillée; le soluté filtré est additionné d'un égal volume d'une solution saturée d'acide gallique; on agite, on observe la formation de cristaux blancs, combinaison d'*acide gallique* et de *caféine*.

1 gr. = 54 gouttes.

2 à 10 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	X à XXX gtes pr jour.	
15 mois-3 ans....	1 à 2 gr.	—
3-5 ans.....	2 à 3 —	—
5-10 —	3 à 5 —	—

(Dans une potion ou un vin sucré.)

(Dr R. FOUINEAU).

KOLA (Noix de) *(suite)*

— Dans les *affections cardiaques*, arrivées à la période d'hyposystolie :

Vin *tonicardiaque* de Bichat (Huchard) :

℥ Teinture de kola	40 gr.
— de coca	30 —
— de scille 1/5	20 —
— de digitale 1/5	10 —
Sirop de cerises	100 —
Vin de Lunel	800 —

(2 à 3 cuillerées par jour, pendant 8 à 10 jours).

— **Alcoolature** (à poids égal de noix fraîche, par l'alcool 90°) : solution aqueuse légèrement louche; cette alcoolature louchit les préparations dans lesquelles on l'introduit, parce que son essence se sépare.

1 à 5 gr. par jour.

Nos préparations de noix fraîches contiennent le *tannin de la kola fraîche à peine modifié* : il est facile de *mettre ce fait en évidence*, à l'aide de la réaction de Brissemoret.

On mélange, dans un tube à essai, 10 gouttes de la préparation (*alcoolature* ou *extrait fluide*) à 3 c. c. d'acide acétique, préparé comme il est dit à l'article quinquina; puis, on ajoute, en prenant les précautions indiquées, 3 c. c. du réactif sulfurique.

On observe au contact des deux réactifs :

Avec l'alcoolature, une *coloration rouge Bordeaux*, passant au *violet rouge*.

Avec l'*extrait fluide* de noix fraîche, une coloration *violet rouge*, passant au *pourpre*.

Ces colorations sont dues au tannoïde de la noix de kola; elles ne sont pas obtenues avec les préparations de noix sèches (teinture, extrait fluide, extr. hydro-alcoolique, extr. aqueux).

— **Chocolat :**

La plupart des extraits s'associent très bien avec le chocolat; on obtient une bonne préparation, de saveur agréable, avec l'extrait de kola :

℥ Extr. alcool. sec (ou mou)	1 gr.
Chocolat pulv.	10 —
Sucre de lait	1 —
Sirop simple	Q. S

(Pour 10 pastilles).

Triturez dans un mortier l'extrait et le sucre de lait et ajoutez le chocolat (Dethan).

— **Saccharolés;** nous les préparons :

1° A *poids égal* de *noix* (Codex 1908).

2° A 5 % *d'extrait* : 1 cuill. à café contient 0,25 d'extrait mou.

3° Saccharolé de kola et coca.

— — — et quina.

PRÉPARATIONS DE KOLA :

(Noix fraîche stérilisée.)

M. Brissemoret a indiqué la différence de composition chimique de la noix fraîche et de la noix sèche, ainsi que les modifications profondes que la dessiccation apporte dans la constitution du tannoïde et des combinaisons caféiniques de la noix.

La noix fraîche contient, en effet, une oxydase (*Koloxydase* de Carles) qui, pendant la dessiccation, réagit sur le composé tannique (*Kolatine*) que M. Goris a isolé : le tannoïde se transforme ainsi en caféine et en rouge de kola insoluble.

La Kolatine a une action très différente de celle de la caféine; elle est aussi plus active. Si l'on détruit la koloxydase dans la noix fraîche, soit par l'alcool à 95° bouillant (procédé Bourquelot), soit par chauffage de 10 minutes à 105° (procédé Goris-Arnould), la noix de kola se dessèchera sans subir la moindre altération. On pourra la conserver à peu près indéfiniment à l'état sec, c'est-à-dire l'utiliser dans diverses préparations galéniques, où la kolatine se trouvera dans les mêmes proportions et sous le même état que dans la plante fraîche.

KOLA (Noix de) *(suite)*

Nous avons ainsi préparé :

1° **Un extrait fluide à poids égal** (de noix fraîche stérilisée), préparé par l'alcool à 60°.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide limpide, de couleur brun rouge, entièrement miscible à l'eau; son odeur aromatique est celle de la kola fraîche; sa saveur âpre est à peine amère.

Il laisse 65 gr. 90 de résidu par litre à +100°.

1 gr. extr. fluide = 53 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — Une goutte, additionnée du double réactif de Kiliani, fournit la coloration pourpre du kolatannin (Brissemoret).

Une goutte, additionnée du réactif Brissemoret-Derrien, fournit une coloration violette, due également au kolatannin.

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la caféine, en opérant sur 200 c. c. et en suivant le procédé indiqué par le Codex 1908.

Notre extrait renferme 3 gr. 32 de caféine par litre.

Les caractères spécifiques de notre extrait de kola, fixés par la méthode de Brissemoret, indiquent que la préparation contient les principes de la kola fraîche altérés; les réactions chimiques ne sont plus celles de la kolatine, qui a été oxydée au cours des manipulations nécessitées par la préparation; nous espérons améliorer considérablement cette préparation et fournir, d'ici peu de temps, un produit absolument irréprochable.

2° **Un extrait hydro-alcoolique mou** (de noix fraîche stérilisée), préparé par l'alcool à 60°.

Rend. { 11 à 12 %... 1 gr. extr. provient de 9 à 8 gr. 3 de noix fraîche.

Cet extrait contient 6 % de *kolatine-caféine.*

3° **Un extrait hydro-alcoolique sec** (de noix fraîche stérilisée); l'extrait mou précédent perd à la dessiccation environ 20 % de son poids.

4° **Un saccharolé** (représentant son poids de noix fraîche stérilisée).

5° **Des pastilles comprimées de poudre de kola** (représentant leur poids de noix fraîche stérilisée).

La poudre de noix fraîche stérilisée contient 17 ‰ de *kolatine-caféine.*

KOUSSO

Hagenia abyssinica (Rosacées)

Partie employée : Fleurs femelles; le kousso rouge (inflorescences femelles) est plus actif que le jaune (inflorescences mâles). — *Origine* : Abyssinie (Kousso en boudins).

Composition chimique : Cosine α, cosotoxine, cosidine, anhydroprotocosine, principes voisins des cétones de la fougère et actifs comme elles; tannin, essence.

Usage thérapeutique : *Tænicide* réussissant bien contre les tænias et le botriocéphale; le Dr Hannon l'a recommandé contre les ascarides et les lombricoïdes chez les enfants.

Mode d'emploi : Rester à la diète la veille de l'absorption du médicament; prendre ce remède en 2 ou 3 fois. — S'abstenir d'aller à la selle pendant 1 ou 2 heures, afin de laisser à la drogue le temps d'agir. Puis, si les selles n'ont pas apparu après ce laps de temps, prendre un léger purgatif.

KOUSSO *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fleurs :

Enfants :

Jusqu'à 3 ans.....	Abstention.
— 5 —	3 à 5 gr.
— 12 —	5 à 10 —
Adultes	15-30 gr.

La délayer dans l'eau bouillante, *sans la passer;* mais, comme cette poudre a une saveur nauséeuse, on la remplace par l'extrait alcoolique, les granulins ou les dragées; édulcorer les potions avec du sirop d'écorces d'oranges amères.

— Nos granulins contiennent la moitié de leur poids de poudre.

Dragées dosées à :
0,10, term. à 0,30 (3,333 au kil.).

— **Extrait hyd. alc.** (de fleurs sèches, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6.
sec : 13 %... 1 de 7,7.

2 à 4 gr. par jour.

— Cachets *tœnifuges* :

℞ Extr. sec de kousso.....	1 à 3 gr.
Réglisse pulv.....	Q. S.

(Prendre un léger purgatif, 2 heures après.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleur sèche, par l'alcool 23°) : mélange limpide avec le sirop, l'eau.

8 à 30 gr.

Enfants :

Jusqu'à 5 ans.....	Abstention.
De 5 à 12 ans.....	5 à 10 gr.

Dans une potion, avec du rhum et du sirop d'écorces d'oranges amères. Administrer immédiatement, à la suite, une infusion de thé.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse....	50 gr.
Sirop simple	950 —

1 cuill. à soupe représente 1 gr. de fleurs.

LAITUE

Lactuca sativa (COMPOSÉES)

Partie employée : Tige fraîche.

Composition chimique : D'après DYMOND, les extraits de laitue (L. sativa, L. virosa) contiendraient de l'hyoscyamine.

Usage thérapeutique : *Hypnotique léger*, émollient et calmant.

REMARQUE : L'eau distillée de laitue *précipite* en grande partie l'*extrait d'opium*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** (de laitue cultivée fraîche) (*Thridace*) Codex 1884.

Rend. { thridace molle : 2,5 %. 1 ext. prov. de 40.
thridace sèche : 1,9 %. 1 de 52.

0,50 à 3 gr. par jour.

La *dose minima* est de 0,50; on doit la répéter plusieurs fois dans la journée; cet extrait procure alors quelquefois le sommeil, calme les douleurs, la toux (TROUSSEAU).

— Potion limpide *(toux)* :

℞ Extr. de suc de laitue.....	2,50
Sirop de tolu..... {	ää 50 gr.
— Desessartz..... }	
Eau distillée.....	Q. S. 150 —

(Par cuill. à soupe dans la journée.)

— **Sirop de thridace** (Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse..	50 gr.
(Cet extr. contient 50 % de thridace molle).	
Sirop simple	950 —

Ou :

℞ Thridace molle Dausse.....	25 gr.
(Ou thridace sèche 20 gr.).	
Sirop simple	975 —

(1 cuill. à soupe contient 0,50 de thridace molle).

20 à 80 gr. par jour, en potion.

LAITUE VIREUSE

Lactuca virosa (COMPOSÉES)

Partie employée : Plante fraîche.

Usage thérapeutique : Plus énergique que *L. sativa*, cette plante est un *narcotique* semblable à la jusquiame : elle n'amène pas de constipation.

Calmant, diurétique, diaphorétique, légèrement laxatif.

D'après ORFILA, il faudrait des doses énormes de son extrait pour produire une action toxique; CAZIN a prescrit jusqu'à 15 gr. par jour d'extrait de suc, après une *longue progression continue.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** (plante fraîche), Codex 1884.

Rend. { mou : 3 %..... 1 ext. prov. de 33.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour 1,50

(Commencer par des doses de 0,10-0,15 et *augmenter progressivement*).

Formules :

— Pilules *antiasthmatiques :*

℞ Extrait laitue vireuse... 0,05 à 0,10
Asa fœtida ..... 0,10 à 0.15

— Sirop (*toux* des enfants) :

℞ Extr. suc de laitue..... 0,50 à 1 gr.
Sirop de codéine..... } āā 10 —
— fl. oranger..... }
— capillaire... Q. S. p' 50 —
(4-6 cuill. à café par jour.)

LACTUCARIUM

Suc épaissi de diverses laitues (*L. altissima*, *L. virosa*, etc.).

Origine : Allemagne.

Composition chimique : Un alcool, le lactucol; son éther acétique, la lactucone.

Usage thérapeutique : *Calmant de la toux*, diurétique et faiblement laxatif.

On le prescrit pour *remplacer l'opium*, lorsque celui-ci n'est *pas bien supporté.*

D'après FRONMULLER, 2 gr. de lactucarium peuvent déterminer des bourdonnements d'oreille, des vertiges, de la pesanteur de la tête et des sueurs abondantes.

Incompatibles : Alcalis.

— *Synergiques et succédanés (dans la bronchite) :* Opium (pilules de cynoglosse); belladone, pour diminuer les sécrétions; térébenthine, pour modifier les sécrétions; cimicifuga, comme expectorant, associé à l'opium et à l'aconit; l'aconit, à petites doses répétées; la sanguinaire et le lobelia, avec l'opium; le grindelia est un expectorant précieux, lorsque la toux est fatigante; la serpentaire, associée à l'ammoniaque, comme stimulant expectorant; le kermès, pour faciliter l'expectoration; sulfure de calcium (en gra-

LACTUCARIUM *(suite)*

nules); bourgeons de sapin, eucalyptus, euphorbia, pilulifera, polygala, scille, ipéca, quebracho blanco, goudron, suie.

Pour calmer la toux dans la *bronchite légère* : sirop de lactucarium opiacé, poudre de Dower, teinture d'extrait d'opium, extrait thébaïque, sirop diacode, sirop de codéine; de morphine, eau de laurier-cerise, alcoolature d'aconit, sirop de belladone, extrait de belladone, de stramonium, teinture de jusquiame.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Lactucarium brut :**

0,10 à 0,50 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. / par jour ..... 1 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°, Codex 1884) : insoluble dans l'eau, difficilement soluble dans le sirop; pour préparer le sirop, il faut épuiser l'extrait par l'eau bouillante : on fait ensuite le sirop avec le soluté obtenu.

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

0,05 à 0,20 cent.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,10 / par jour 0,30

Enfants :

Jusqu'à 15 mois... 0,01 à 0,02 par jour
— 3 ans..... 0,02 à 0,03 —
— 5 — ..... 0,03 à 0,05 —
— 12 — ..... 0,05 à 0,15 —

(En potion ou pilules, comme sédatif.)

Formules de pilules :

— Pilules *(diabète)* (MOLESCHOTT) :

℞ Extr. lactucarium..... { āā 0,05
Iodoforme ..... /
Coumarine 0,005

(Pour 1 pilule. — 2 à 8 par jour.)

— Pilules *(nymphomanie)* :

℞ Extr. lactucarium..... { āā 0,10
Camphre ..... /

(3 à 6 pilules par jour.)

— **Sirop de lactucarium simple :**

Extr. alc. lactucarium : 0,50 pour 1 kil. de sirop.

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —

1 cuill. à soupe contient 0,01 d'extr. de lactucarium.

20 à 125 gr. par jour.

— **Sirop de lactucarium opiacé** (Codex 1884) :

Ext. alc. lactucar. 0,50 { par kil.
— aq. opium..... 0,25 { de sirop.

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —

1 cuill. à soupe contient 0,01 d'extr. de lactucarium et 0,005 d'extrait d'opium.

20 à 125 gr.

— Sirop *(catarrhe des vieillards)* :

℞ Sirop de lactucarium..... 60 gr.
— de gomme ..... 45 —
— de fleur d'oranger.... 15 —

(Par cuill. à café.)

LAURIER-CERISE

Prunus Laurocerasus (ROSACÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Glucoside cyanhydrique cristallisé (prulaurasine).

Usage thérapeutique : Calmant, sédatif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Eau de laurier-cerise** *(pharmacopée internationale)*. Elle doit contenir 1 partie d'acide cyanhydrique pour 1000 (2 fois plus active que celle du Cod. 1884).

LAURIER-CERISE *(suite)*

Dose maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 6 —

Le *calomel*, ajouté à l'eau de laurier-cerise, produit du *cyanure de mercure soluble*, qui a provoqué des empoisonnements.

— **Feuilles sèches** (la feuille, desséchée et pulvérisée, *perd beaucoup* de son activité).

1 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.

0,10 à 0,60 cent. par jour.

— Potion calmante :

℞ Extr. aq. laurier-cerise... 1 gr.
Sirop de codéine..... 40 —
— capillaire ..... 50 —
Eau de laitue..... Q. S. 150 —

(1-6 cuill. à soupe par jour; filtrer.)

LAURIER-ROSE

Nerium Oleander (Apocynacées)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Trois glucosides : la nériine, la nérianthine et l'oléandrine (soluble dans l'alcool, peu dans l'eau).

Usage thérapeutique : *Tonique du cœur* ayant, à degré moindre, les propriétés de la digitale et du strophantus.

Il fait disparaître tous les symptômes d'asystolie et la dyspnée : le pouls est plus régulier, plus fort, et l'urine excrétée en 24 heures est quintuple.

Il n'y a *pas d'accumulation.*

Toxicologie : Extrêmement vénéneux (oléandrine); à *doses élevées*, il agit comme les poisons narcotico-âcres.

Contrepoisons : Purgatifs et vomitifs.

Contre le poison dans l'économie : stimulants, alcool, vin, éther, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait ferme, très élastique, brun à reflets mordorés, sans odeur spéciale, saveur amère, soluble dans l'eau.

1 gr., dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne après filtration un soluté jaunâtre.

2° *Caractères spécifiques.* — Une solution faite à chaud de 0 gr. 20 d'extrait dans 10 c. c. d'eau distillée doit, après filtration, précipiter abondamment par addition d'une goutte de solution sirupeuse de gallotannin *(réaction des glucosides).*

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,10 à 0,15 par jour.

(Abstention chez les enfants.)

(Dr Pouloux, Thèse de Paris, 1888).

— Mixture *antidyspnéique* :

℞ Extr. de laurier-rose..... 4 gr.
Teinture scille 1/5..... 5 —
— muguet 1/5..... 10 —
— grindelia 1/5..... 30 —

(X à XV gouttes, 2 fois par jour.)

LÉCITHINE

La lécithine employée en médecine (la seule qui nous intéresse) est extraite du jaune d'œuf, où elle existe dans la proportion de 6,80 %. C'est une combinaison de choline et d'acide distéarophosphoglycérique.

On rencontre la lécithine dans le cerveau, les nerfs, le sperme, la bile, le pus, le sang, etc. : on en trouve dans presque tous les liquides de l'organisme, en proportions variables.

D'après le Dr STOKLASKA, la lécithine est la forme sous laquelle le phosphore, nécessaire au développement de la plante, se trouve et se déplace.

La lécithine se caractérise, comme les nucléines, par son insolubilité dans l'eau et sa résistance à l'action du suc gastrique; mais elle est soluble dans l'alcool et l'éther, tandis que les nucléines y sont insolubles.

N. B. — Les préparations « DAUSSE » sont faites avec des jaunes d'œufs absolument frais : la lécithine, que nous préparons et que nous employons pour nos diverses préparations, ne présente donc pas l'odeur désagréable que conserve la lécithine faite avec des jaunes d'œufs conservés ou gâtés.

— **Propriétés thérapeutiques** : Reconstituant, tonique, antituberculeux. — Préconisé dans la tuberculose au début (FOURNIER, GILBERT, etc.), dans le diabète pancréatique (LANCEREAUX et POLESCO). La lécithine augmente le nombre des globules rouges et la quantité d'hémoglobine (DANILEWSKI), l'urée et l'azote total urinaire (DESGREZ); elle augmente les forces, l'appétit. Son emploi est recommandé dans les cas de dénutrition générale, dans l'anémie, les débilités, la croissance, etc.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Usage interne { adultes..... 0,10 à 0,50, et plus. / enfants..... 0,05 à 0 10 par jour (à prendre avant les repas) / huile de foie de morue lécithinée à 4 ‰ (1 à 2 cuill. à soupe).

Dragées « DAUSSE » à 0,05; term. 0,26 (3,846 au kil.).

Saccharolé « DAUSSE » : une cuillerée à café contient 0,05 lécithine.

Injections hypodermiques :

℞ Lécithine pure..... 5 gr.
Huile d'olives, lavée à l'alcool et stérilisée..... q. s. pour 100 c. c.

Dissoudre dans un mortier flambé et introduire dans des ampoules stérilisées; tyndalliser, à plusieurs reprises, sans dépasser 60°.

La dose journalière de lécithine (en injections) : 0,10.

LEDUM PALUSTRE

Romarin sauvage (ERICACÉES)

Parties employées : Feuilles, rameaux fleuris. — *Origine :* Etats-Unis.

Composition chimique : Ericoline *(glucoside)*, un tannin *(ac. léditannique)*, essence.

LEDUM PALUSTRE *(suite)*

Usage thérapeutique : Propriétés *narcotiques* et *diaphorétiques*, utilisées dans la dysenterie et les affections cutanées.

A trop fortes doses : Céphalalgie, nausées, vomissements, délire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°) : mélange trouble avec l'eau, louche avec le sirop.

1 gr. = 55 gouttes.

1 à 2 gr. par jour.

— Potion *(dysenterie) :*

℞ Salol ..... 0,50 à 1 gr.
Extr. fl. ledum..... 2 —
Julep gommeux. Q. S. 150 —

(Jusqu'à 10 cuill. à soupe par jour; pulvériser finement le salol au mortier.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, louche avec l'eau.

2 à 4 gr. par jour.

— Potion *calmante :*

℞ Ipéca 0,25
Séné ..... 4 gr.
Eau bouillante, Q. S. p^r^ obtenir ..... 120 —
On passe et on ajoute :
Teint. de romarin sauv. (Ledum palustre)..... 4 gr.
Liq. ammoniac^e^ anisée. 4 —
Sucre ..... 30 —

(Une 1/2 cuill. à soupe, toutes les 2 h., dans la coqueluche).

— **Sirop :**

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 150 gr.
Sirop simple..... Q. S. p^r^ 1000 —

On peut employer les sirops de drosera, térébenthine, sève de pin, tolu, gayac, thym, serpolet, etc., pour édulcorer.

LEPTANDRA VIRGINICA

(Scrofulariacées — Rhinantées)

Parties employées : Rhizome et racine. — *Origine :* Nord de l'Amérique.

Composition chimique : Leptandrine (glucoside).

Usage thérapeutique : Tonique, cholagogue, *laxatif*; cette plante est plus active que l'evonymus, mais moins que la podophylle.

On l'emploie dans la *constipation chronique*, les affections du foie, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :

Laxatif..... 0,065-0,13 cent.
Cathartique..... 1,30-3,90 —

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop, soluble dans la glycérine; on doit employer cet *extrait* quand on formule le *leptandrin*.

Rend mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

Laxatif..... 0,01-0,03 cent.
Cathartique..... 0,25-0,70 —

— Pilules purgatives :

℞ Extr. de leptandra..... 0,02 à 0,06
Podophylline ..... 0,01 à 0,03

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : précipité abondant avec l'eau, mélange louche avec le sirop.

1 gr. = 53 gouttes.

Laxatif..... 0,05 à 0,15
Cathartique..... 1 à 4 gr.

Maxima en une fois..... 2 gr
par jour ..... 4 —

LEPTANDRA VIRGINICA *(suite)*

— Mixture limpide *(constipation)* :

℞ Extr. fl. leptandra..... } āā 10 gr.
Teinture rhubarbe..... }
— noix vomique (Cod. 1908) ..... 6 —

(X gouttes dans un peu d'eau, avant les repas.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, elle précipite avec l'eau.

2 à 8 gr. par jour.

A la dose de 0,30-0,60, elle est légèrement *apéritive*.

A la dose de 1 gr. : *laxatif*.
— 10 gr. : *cathartique*.

— Elixir limpide purgatif :

℞ Teinture de leptandra..... 20 gr.
Podophylline 0,20
Alcool 90° ..... 10 gr.
Elixir de Garus... Q. S. pr 100 —

(Par cuill. à dessert.)

LEUCODENDRON CONCINNUM (Protéacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Le Cap.

Composition chimique : Un glucoside (protéacine) resemblant à la salicine.

Usage thérapeutique : Contre la malaria.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 40 %... 1 ext. prov. de 2,5.

0,10 à 0,40 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** (de feuilles à 1/5, par l'alcool 60°).

2 à 6 gr. par jour.

LIATRIS ODORATISSIMA (Composées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Caroline, Floride.

Composition chimique : Coumarine (lactone).

Usage thérapeutique : Aromatique, stimulant.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

Doses : ad libitum.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°).

— **Teinture** (de feuilles à 1/5, par l'alcool 60°).

LICHEN D'ISLANDE

Cetraria islandica (Lichens)

Origine : Récolte en été, principalement en Thuringe, en Silésie et dans le Harz.

LICHEN D'ISLANDE *(suite)*

Usage thérapeutique : Son *principe amer*, la cétrarine (phénol cétone) est un *stomachique* très efficace, excitant de l'estomac et de l'intestin, qui accroîtrait dans le sang le nombre des globules blancs et rouges : c'est un antivomitif efficace : il arrête le vomissement par son action énergique sur le péristaltique.

Lavé à l'eau chaude, le lichen perd son amertume : c'est alors un médicament populaire dans les *affections bronchiques.*

— *Synergiques et succédanés (vomissements) :* L'alcool, le cognac, le champagne glacé arrêtent quelquefois les vomissements de la grossesse, du mal de mer, du choléra, de la fièvre jaune; ou quelques gouttes d'éther ou de chloroforme, souvent répétées (mal de mer, vomissements des coliques hépatiques); bromures, dans le vomissement cérébral, dans le choléra infantile et dans certains cas de vomissements réflexes; le chloral, dans les vomissements réflexes du choléra, du mal de mer; l'ipéca, à petites doses, pour certains vomissements nerveux et réflexes; l'arsenic, pour les vomissements de la dyspepsie, de l'ulcère; l'acide cyanhydrique, pour les vomissements des maladies aiguës de l'estomac; le bismuth, la pepsine, pour les vomissements de l'indigestion, de la dyspepsie et des désordres intestinaux aigus; le calomel, à petites doses, pour arrêter les vomissements du choléra infantile et des désordres intestinaux chez les enfants; la teinture de noix vomique, dans les états atoniques; la créosote, le phénol ont des effets sédatifs remarquables et arrêtent les vomissements dus aux désordres gastro-intestinaux aigus : on peut les associer au bismuth, en émulsion.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de lichen débarrassé de son amertume).

Rend { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

0,20 à 1 gr. et plus.

— Pilules calmantes (contre la toux dans l'asthme, etc.).

℞ Extr. aq. de belladone.....	0,02
— — d'opium	0,01
— — de lichen.....	0,15
Réglisse pulv.....	Q. S.

(1 à 4 pil. par jour.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	50 gr.
Sirop simple	950 —

— **Teinture alcoolique** (à 1/5).

Antivomitif puissant (Brissemoret et Deguy).

XX gouttes, 2 à 3 fois par jour.

— *Synergiques* (vomissements de la grossesse) : I goutte de teinture d'iode iodurée; I à II gouttes de teinture de noix vomique à 1/5; I goutte de liqueur de Fowler; teinture de colombo.

— **Saccharure** (à poids égal de lichen, privé d'amertume) : à prendre en tisane, dans de l'eau ou du lait.

Ce saccharure peut servir à préparer la *gelée de lichen* :

℞ Saccharure Dausse	75 gr
Sucre blanc	75 —
Eau	150 —
Eau fleur oranger.....	10 —

Mêlez les trois premières substances, faites bouillir; laissez refroidir en partie, enlevez l'écume et coulez dans un pot, où vous aurez pesé l'eau de fleur d'oranger; on obtient environ 250 gr. de gelée.

50 à 100 gr.

LICHEN D'ISLANDE *(suite)*

Cette gelée a une *valeur nutritive* qui atteindrait la moitié de celle de la farine de froment. Elle a été conseillée aussi dans les *diarrhées chroniques* des adultes et dans l'*alimentation des enfants* au moment du sevrage.

— **Pastilles** ou tablettes : contiennent 1/3 de lichen.

— **Pâte** : 100 gr. contiennent environ 0,02 d'extr. d'opium et les principes solubles de 10 gr. de lichen, privé d'amertume.

LIERRE TERRESTRE

Glechoma hederacea (LABIÉES — NÉPÉTÉES)

Partie employée : Plante fleurie; récolte en avril-mai : 5 parties fraîches = 1 partie sèche.

Composition chimique : Essence (0,06 %); tannin.

Usage thérapeutique : Stimulant, tonique, diurétique et apéritif employé dans les catarrhes pulmonaires et urinaires.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche).

Rend { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

1 à 4 gr.

— **Sirop** (plante 30/1000, Codex 1884) :

℞ Extrait aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —

25 à 100 gr.

LIPPIA DULCIS (Var. MEXICANA)

(VERBÉNACÉES)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Mexique.

Composition chimique : Menthol (?), tannin.

Usage thérapeutique : Emollient et expectorant employé contre l'asthme, la toux des phtisiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

0,50 à 1,50 par jour.

— **Teinture** (de plante à 1/5, par l'alcool 60°).

1 à 4 gr. par jour.

LITHINE (SELS DE)

— *Synergiques et succédanés (dans l'arthrite chronique rhumatismale)* : Arsenic, à petites doses répétées; huile de foie de morue, avec ou sans phosphates; iodure de potassium, cimicifuga, sali-

LITHINE (SELS DE) *(suite)*

cylates, surtout chez les sujets débilités. Antipyrine, acide phénique, acétanilide, salol, salicine en injections parenchymateuses.

— **Arséniate** : de 1 mill. à 1 cent.

Maxima { en une fois.. 0,001 milligr. / par jour ..... 0,01 cent.

Nos granules sont dosés à 1 milligr. (20,000 au kil.).

— **Benzoate** : contre la *gravelle urique*. 0,20 à 2 gr.

Nos dragées sont dosées à : 0,05, term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Granules dosimétriques à 0,01.

Sel granulé effervescent à 5 %.

— **Bromure** : dans la *gravelle urique*. De 1 à 3 gr.

Granules dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).

— **Carbonate** : *antigoutteux*. 0,10 à 0,50.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans.....	Abstention
— 5 —	0,02 à 0,05
— 12 —	0,05 à 0,15

(Dans une grande quantité d'eau.) (Dr NOGUÉ.)

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.)

Pilules dosées à : 5 c., term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Dragées dosées à : 5 c., term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Sel granulé effervescent à 5 %.

— Pilules (contre la *glycosurie*) :

℞ Carbonate lithine.....	0,10
Arséniate de soude.....	0,002
Extr. gentiane.....	0,005

(Pour 1 pilule. — 1 le matin, 1 le soir.)

— **Citrate** : 0,10 à 0,30.

Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Sel granulé effervescent à 5 %.

— **Salicylate** : contre la *gravelle urique*. 0,50 à 2 gr.

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Pilules dosées à : 10 c., term. à 0,18 (5,555 au k.).

Dragées dosées à : 20 c., term. à 0,43 (2,325 au k.).

Sel granulé effervescent à 5 %.

— **Théobromine lithinée** : *diurétique*. De 0,50 à 1 gr.

LITHRÆA CAUSTICA (ANACARDIACÉES)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Chili.

Composition chimique : Résine âcre; essence, contenant du cardol.

Usage thérapeutique : On utilise la teinture, *à l'extérieur*, pour son action irritante, qui serait supérieure à celle du *Rhus toxicodendron*.

PRÉPARATION

— **Teinture** (de feuilles à 1/5 par l'alcool 60°).

(Usage externe).

LOBELIA INFLATA

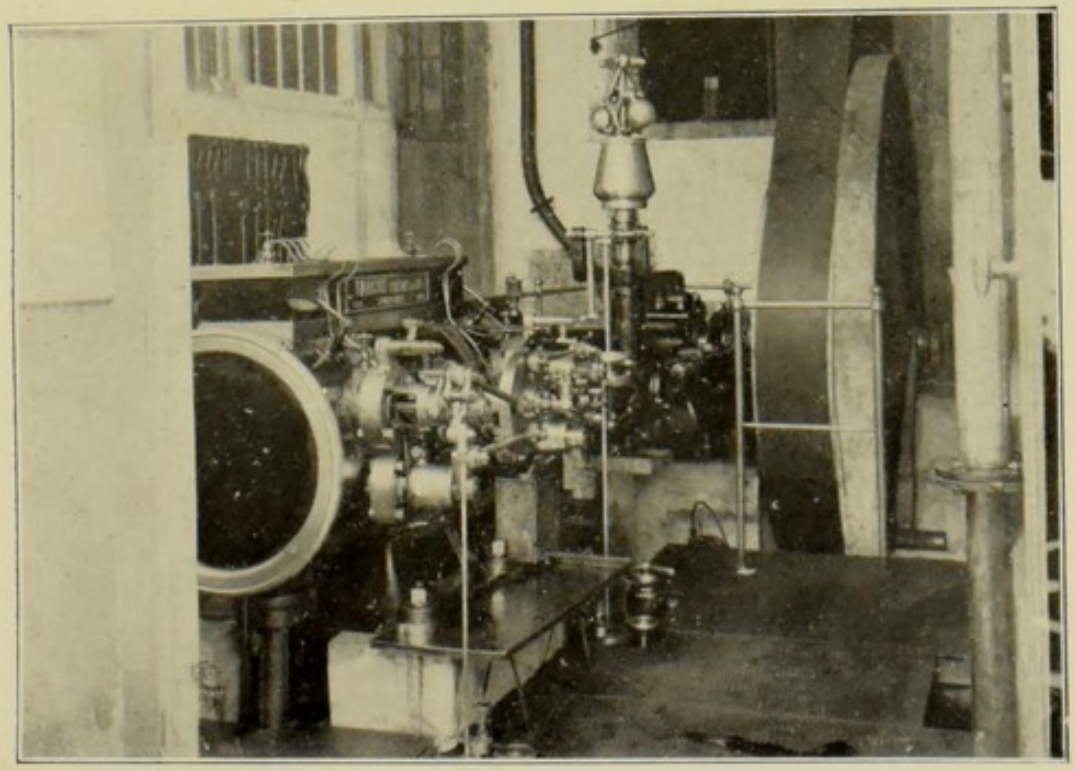
(CAMPANULACÉES — LOBÉLIÉES)

Parties employées : Tige et feuilles. — *Origine* : Etats-Unis.

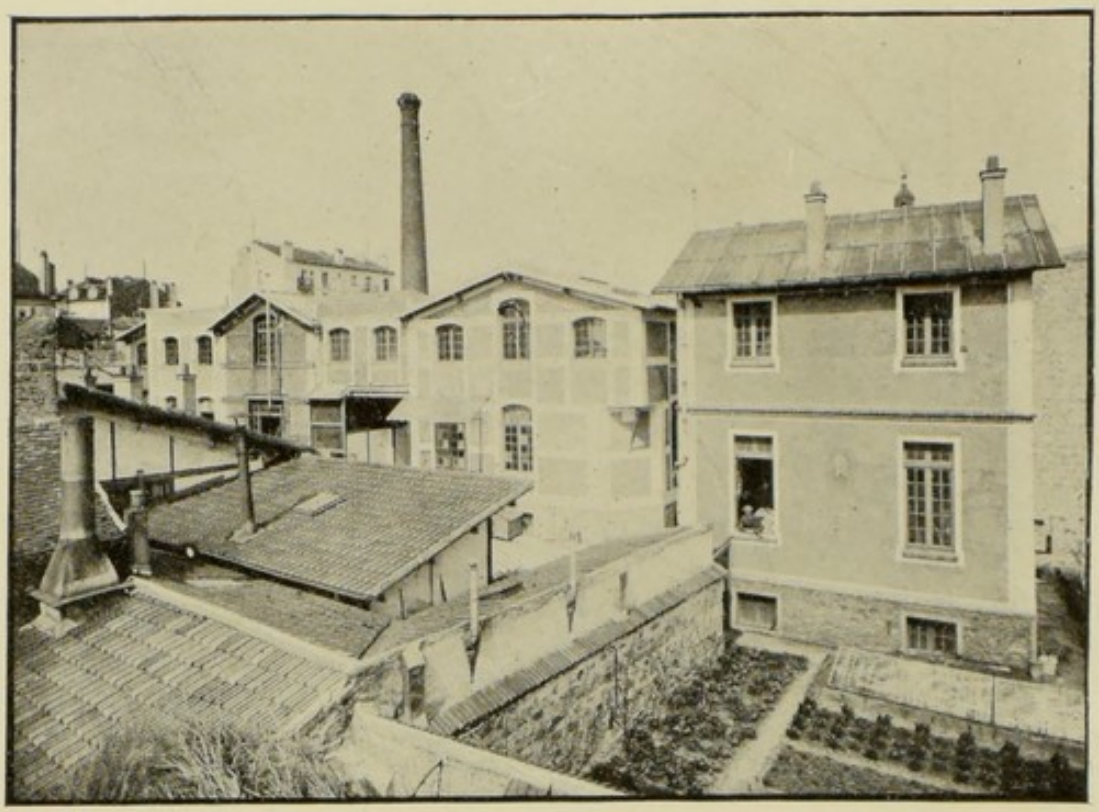
Composition chimique : Un alcaloïde, la lobéline (soluble dans l'eau, l'alcool); les alcalis la décomposent.



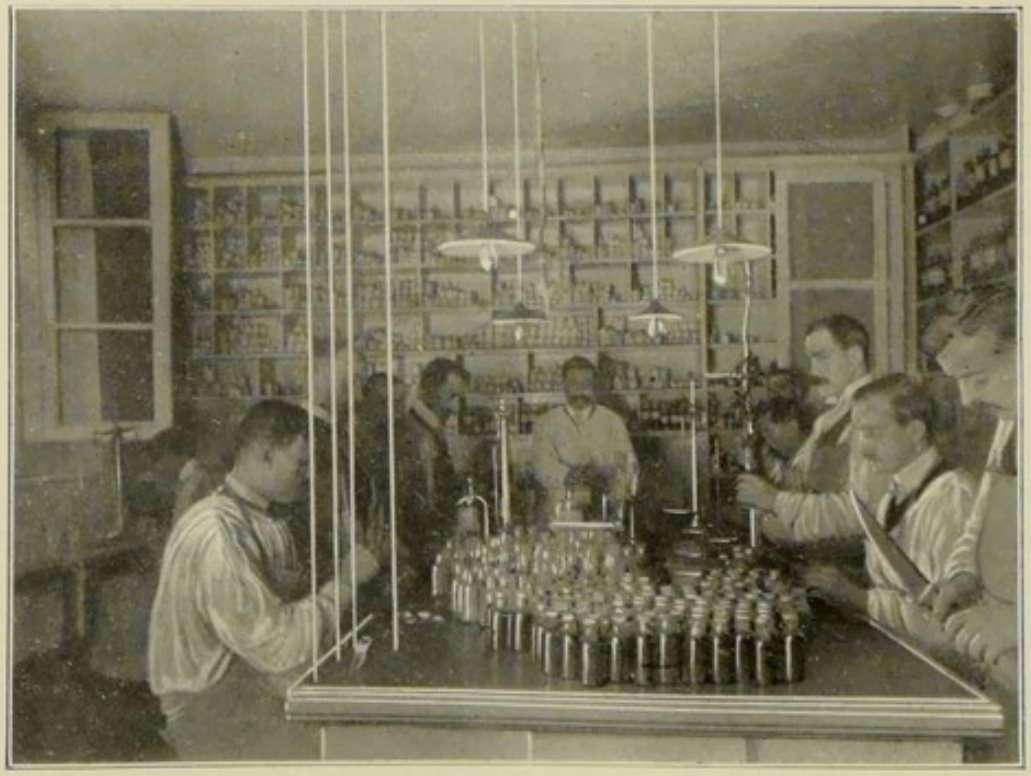
UN ALAMBIC A VAPEUR



MACHINE A VAPEUR



USINE CÔTÉ SUD. — PATIMENT DE LA PILERIE



UN MAGASIN D'EXTRAITS

LOBELIA INFLATA *(suite)*

Usage thérapeutique : Plante *très vénéneuse*, à cause de la lobéline, qui est un émétique très puissant.

A doses élevées : Vomitif (qu'il ne faut pas employer).

A petites doses : Agit comme l'ipéca, en donnant lieu à un état nauséeux, qui favorise la sécrétion des liquides bronchiques et de la sueur.

Expectorant employé dans les phénomènes dyspnéiques provenant de l'*asthme*, de la coqueluche et des catarrhes de toutes sortes.

— *Antagonistes :* Ses *effets déprimants sur le système circulatoire* sont contrariés par la belladone, la digitale, l'ergot de seigle, l'alcool, l'ammoniaque, l'éther.

Ses *effets sur le système nerveux :* Par la picrotoxine, la strychnine, la thébaïne, le café.

— *Synergiques et succédanés (dans l'asthme) :* Iodure de potassium, comme prophylactique; quinine, comme tonique pendant les crises; arsenic, dans l'intervalle des crises; cocaïne, en badigeonnages; air comprimé, oxygène pur ou dilué, en inhalations; nitroglycérine (voie stomacale); extrait de gui (plante fraîche stérilisée); fumigations de datura stramonium, de belladone, de tabac, papier nitré; quebracho blanco (spécifique de la dyspnée); opium, chloral, au paroxysme des suffocations; strychnine, lorsqu'il y a faiblesse des muscles respiratoires; bromures, jaborandi, contre l'asthme purement spasmodique; pyridine, dans les accès d'asthme cardiaque; anémone pulsatille, comme sédatif respiratoire, dans l'asthme bronchique; grindelia, ache, lierre terrestre, hysope, aunée, ipéca. Euphorbia pilulifera, contre les phénomènes de dyspnée causés par l'asthme.

Toxicologie..... A *faible* dose, le *Lobelia excite* le centre respiratoire. A *forte* dose, il le *paralyse*.

L'empoisonnement ressemble à celui causé par le tabac.

Dose *toxique* (feuilles)..... 0,60-1 gr.
— *léthale* — ..... 4 gr.

La mort arrive après 5-6 heures, précédée d'une anxiété horrible et de mouvements convulsifs, irrégularité des battements cardiaques et du pouls, etc.

Traitement : Vomitifs, stimulants à l'intérieur et à l'extérieur, thé, café.

Réchauffer le corps, frictions énergiques sur les membres, compresses froides sur la tête.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles :

Expectorant ... 0,05 à 0,30.
Emétique..... 0,50 à 2 gr.; il est préférable de *ne pas employer* ces doses, *qui risquent d'être toxiques*.

Maxima en une fois..... 0,10 cent.
par jour ..... 0,30 —

Enfants (nourrissons) : ne pas dépasser 0,03 par jour.

(En infusion.)

LOBELIA INFLATA *(suite)*

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou brun vert, vert vu en couche mince, possédant l'odeur et la saveur des plantes vireuses, incomplètement soluble dans l'eau et le sirop.

1 gr. d'extrait, délayé dans 20 c. c. d'eau, donne après filtration un soluté trouble vert sale.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture avec quelques gouttes d'eau 1 gr. 60 d'extrait, puis on le lave à plusieurs reprises avec de l'éther de pétrole, qui élimine la chlorophylle; on délaye ensuite l'extrait dans un mélange de lessive de potasse (2,5 c. c.) et d'eau distillée (5 c. c.). On agite le tout dans une ampoule à décantation avec 7,5 c. c. d'éther acétique et 2,5 c. c. d'éther. On décante la solution éthérée, on la filtre sur un petit filtre, lavé à l'éther, et on en prélève 5 c. c. qui sont évaporés au B.-M. Le résidu, traité immédiatement par le réactif de FRŒHDE, donne une coloration violette *(réaction de la lobéline)*.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

De 0,01 à 0,05 cent. *(au maximum)*, par jour.

— Pilules expectorantes (dans l'*asthme*):

℞ Extr. hyd. alc. lobelia.....		0,01
Extrait réglisse.....	}	Q. S.
Poudre réglisse.....	}	

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°); mélange un peu louche avec le sirop, précipité avec l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Expectorant. 0,05 à 0,30 (II à XVI gouttes).

Vomitif..... 0,60 à 1,25 (employer avec prudence ces doses, *qui peuvent être toxiques*).

Formules :

— **Type de sirop limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse....		1 gr. à 2,50
Alcool 90°.....	}	āā 5 gr.
Glycérine	}	
Sirop.....	Q. S. p^r	100 —

Par cuill. à soupe { de 0,23 (XII gtes) à 0,57 (XXX gtes).

— **Type de potion limpide :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		0,60
Alcool 90°.....	}	āā 5 gr.
Glycérine	}	
Sirop		40 —
Eau.....	Q. S. p^r	125 —

(0,09 (IV gtes) par cuill. à soupe.)

— Dans l'intussusception (invagination du canal intestinal); injection avec le 1/4 ou la moitié du soluté :

℞ Extr. fl. p. e. lobelia.....		15 gr.
Eau distillée.....	Q. S. p^r	500 —

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

Expectorant. (dans l'asthme) 1 à 2 gr. par jour, en doses fractionnées, toutes les 2 ou 3 heures.

Emétique..... 8 gr. *(dangereux)*.

Maxima { en une fois..... 0,50 par jour 1,50

(*Enfants*, au-dessus de 3 ans) : V gtes par année d'âge.

Formules de potions :

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		2 à 5 gr.
Alcool 90°.....	}	āā 10 —
Glycérine	}	
Sirop d'oranges douces....		40 —
Eau.....	Q. S. p^r	125 —

1 cuill. à soupe contient :

Teint. 1/5 { 0,30 (XVI gouttes). 0,75 (XLII gouttes).

— Contre l'*asthme* (DUJARDIN-BEAUMETZ) :

℞ Teinture de lobelia 1/5.....		10 gr.
Iodure de potassium.....		10 —
Eau		550 —

(Par cuill. à café ou à soupe.)

(0,10 par cuill. à café; 0,35 par cuill. à soupe.)

— Contre l'*asthme* (GREEN) :

℞ Teinture de lobelia 1/5.....		15 gr.
Iodure de potassium.....		8 —
Teint. d'opium camphrée...		25 —
Décoction polygala, Q. S. p^r		150 —

(2 cuill. à café par jour.)

0,50 teint. par cuill. à café.

LOBELIA INFLATA *(suite)*

— Contre l'*asthme* (HUCHARD) :

℞ Iodure de potassium... } āā 10 gr.
Teint. lobelia 1/5..... }
— polygala ..... }
Extr. d'opium..... 0,10
Eau distillée ..... 300 gr.
(1 cuill. à soupe, matin et soir.)
Agiter le mélange avant l'emploi ou filtrer.
0,60 teint. lobelia par cuill. à soupe.

— **Teinture** de feuilles (à 1/10, par l'alcool 70°, Codex 1908, *Convention internationale*).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, de saveur légèrement amère et âcre. Extrait sec : 1,54 % (DULIÈRE). Un mélange de 4 c. c. de teinture et de 1 c. c. d'eau doit être opaque; si l'on ajoute au mélange 5 c. c. d'eau et 1 c. c. d'ammoniaque, il devient presque limpide et prend une couleur plus foncée.

2° *Caractères spécifiques.* — 2 c. c. de teinture donnent avec 10 c. c. d'eau un mélange opalescent, qui ne doit pas être modifié par l'addition de 1 c. c. du réactif de MAYER; par contre, si l'on ajoute ensuite 3 gouttes d'HCl dilué au mélange, celui-ci doit présenter immédiatement un trouble très marqué et laisser déposer, dans l'espace d'un quart d'heure, un précipité floconneux (*Pharmacopée Helvétique* 1907).

On peut aussi évaporer 10 gr. de teinture, puis reprendre le résidu par 100 c. c. d'eau acidulée par HCl; on filtre et, après alcalinisation par l'ammoniaque, on agite avec 10 c. c. d'éther. Celui-ci décanté donne par évaporation un résidu huileux présentant une forte odeur de tabac (DULIÈRE) *(caractères de la lobéline)*.

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

Formules :

— Potion limpide *(coliques infantiles)* :

℞ Teint. lobelia 1/10..... V à XV gtes
Sirop de menthe..... 20 gr.
Eau..... Q. S. pr 60 —
(Une demi-cuillerée à café.)

— Potion antiasthmatique :

℞ Teint. lobelia 1/10..... 6 à 12 gr.
— extr. opium à 1/20. 1 à 2 —
Glycérine ..... } āā 10 —
Alcool 90°..... }
Sirop d'éc. oranges am. 15 —
Eau de cannelle, Q. S. pr 60 —
(Par cuill. à café, tous les 1/4 d'heure, au moment de la crise.)

Agiter avant l'emploi ou filtrer après quelques heures de contact.
1 cuill. à café contient 0,50 à 1 gr. teinture 1/10.

— Potion *(asthme)* :

℞ Bromhyd. d'ammoniaque.. 10 gr.
Chlorhydrate — .. 5 —
Teint. lobelia 1/10..... 10 —
Sirop d'éther ..... 30 —
— gomme ..... Q. S. pr 125 —
(1 cuill. à soupe, dans un peu d'eau, toutes les heures ou toutes les 2 heures, au moment du besoin.)
1 gr. teinture 1/10 par cuill. à soupe.

— Potion limpide *(coqueluche)* :

℞ Teint. lobelia 1/10..... 10 à 20 gr.
Glycérine ..... } āā 20 —
Alcool 90°..... }
Sirop de belladone..... 25 à 50 —
— de tolu... Q. S. pr 150 —
(3 cuill. à café par jour.)
1 cuill. à café contient 0,40 à 0,80 teint. 1/10.

— Potion *(asthme spasmodique)* :

℞ Teint. lobelia 1/10..... 2 à 4 gr.
Alcool 90°..... } āā 10 —
Glycérine ..... }
Sirop de drosera..... 40 —
Eau de cannelle, Q. S. pr 125 —
(1 cuill. à soupe, tous les 1/4 d'heure, jusqu'à légère sensation de nausée; 4 à 6 cuillerées, en général.)
1 cuill. à soupe contient 0,30 à 0,60 teint. 1/10.

— Gouttes *(asthme bronchique)* :

℞ Teint. lobelia 1/10..... } āā. p. e.
Ether acétique..... }
(X à XX gouttes, dans un peu d'eau, toutes les demi-heures.)

— Gouttes (toux de la coqueluche) :

℞ Teint. lobelia 1/10.... }
— belladone fraîche 1/10 ..... } āā 10 à 20 gr.
Glycérine ..... 10 —
Sirop prunus virg., Q. S. pr 60 —
(XX à XXX gouttes, 3 fois par jour.)

— Gouttes *(hypertrophie du cœur et lésions valvulaires)* :

℞ Teint. lobelia 1/10..... } āā 3 gr.
— digitale 1/10. ..... }
Alcool et glycérine..... āā 3 —
Eau de laurier-cerise..... 5 —
(V à VI gouttes par heure.)

LYCOPUS VIRGINICUS (Labiées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Amérique du Nord.

Composition chimique : Glucoside, résine, essence, tannin.

Usage thérapeutique : Astringent très réputé en Amérique contre les hémoptisies; cette plante ralentit les mouvements du pouls et arrête ainsi les hémorragies pulmonaires : on a comparé ses propriétés à celles de la digitale.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de plante entière, par l'alccool 60°).

Rend. { mou : 12 %..... 1 de 8,3.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

2 à 6 gr. par jour.

— **Teinture** (de plante sèche à 1/5, par l'alcool 60°).

5 à 15 gr. par jour.

MAGNÉSIE

— **Magnésie calcinée légère** (magnésie française).

Antiacide	1-2 gr.
Purgative	2-12 —
Comme *antidote* (de l'acide arsénieux).	25-30 —

Enfants (*doses* maxima par jour) :

Jusqu'à 15 mois	1 gr.
— 3 ans	2 —
— 5 —	3 —
— 12 —	4 —

(Dans du lait ou de l'eau très sucrée.)

Nos dragées sont dosées à 0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Nos dragées de magnésie et cachou (āā 0,05), term. à 0,25 (4,000 au kil.).

Nos dragées de magnésie et rhubarbe (āā 0,05), ter. 0,25 (4,000 au k.).

— **Magnésie calcinée lourde** (magnésie anglaise) : est attaquée plus difficilement que la précédente par l'eau et les acides du tube digestif.

Nos granulins sont à 50 %.

(On prescrit, de préférence à la magnésie calcinée, l'*hydrate de magnésie*, qui est plus soluble dans les acides et n'a pas le défaut de s'agréger en masse dure).

— **Carbonate de magnésie,** absorbant, *antiacide.*

1 à 10 gr.

Pastilles (Codex), dosées à 0,20.

— **Citrate de magnésie vrai,** *purgatif doux*, agissant plus lentement que le sulfate.

30-60 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois....	1 à 2 gr. par jour
— 3 ans.....	2 à 3 —
— 5 —	3 à 5 —
— 12 —	5 à 10 —

(En limonade, potion ou sous forme de sel granulé effervescent.)

Nos granulins sont à 50 %.

Notre sel granulé effervescent contient 40 % de son poids de citrate de magnésie.

— Potion :

℞ Citrate de magnésie	Q. V.
Sirop de cerises ou de framboises	40 gr.
Eau distillée	60 —

— **Citrate de magnésie anglais.**

Nous préparons un sel effervescent (il *ne contient pas de citrate de magnésie*, mais un mélange d'acide citrique, d'acide tartrique et de bicarbonate de soude).

— **Sulfate de magnésie** (sel de Sedlitz).

Purgatif : 15 à 60 gr.

MAGNÉSIE *(suite)*

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	Abstention.	
— 3 ans. ...	2 à 5 gr.	par jour.
— 5 —	5 à 10	—
— 12 —	10 à 20	—

(Dans une potion ou dans du bouillon d'herbes.)

Incompatibilités. — Alcalis et carbonates alcalins, phosphates solubles. — On peut *masquer sa saveur* par l'essence de menthe ou avec des infusions de café bien chaudes.

Nous préparons des :

Granulins à 50 %.
Sel de Sedlitz effervescent.

REMARQUE. — Les *sels effervescents*, à la dose de 6 gr., sont *hypnotiques;* le sommeil est dû à l'acide carbonique dégagé par le mélange et à son action anesthésique sur les cellules ganglionnaires du cerveau *(Nouv. Remèdes).*

— Potion pour les enfants (TROUSSEAU) :

℞ Sulfate de magnésie.....	Q. V.
Infusion de café.....	100 gr.
Sirop	30 —

(La saveur amère se trouve très atténuée.)

MAÏS

Zea Mays (GRAMINÉES)

Partie employée : Stigmates (en réalité, styles des fleurs).

Usage thérapeutique : Calmant, dans l'anurie et la gravelle; — *diurétique*, dans le catarrhe vésical, la néphrite, la cystite chronique.

— *Synergiques et succédanés :* Arenaria rubra, buchu, chiendent, cubèbes (saccharure), genièvre, goudron, pichi, queues de cerises, térébenthine, uva ursi.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** de stigmates (Codex 1908) : c'est la *meilleure préparation* de maïs (DUJARDIN-BEAUMETZ).

Cet extrait présente une odeur *antimalisée*, rappelant un peu celle de l'ergotine; il donne avec 10 parties d'eau distillée une solution limpide.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,30 à 2 gr. par jour.

Formules de pilules :

— Pilules *(arthritisme)* :

℞ Extr. maïs.....	
— muguet	āā 0,05
Benzoate soude.....	
Carbonate lithine.....	

(Pour 1 pilule. — 5 à 10 par jour.)

— Pilules *(calculs rénaux et vésicaux,* avec urine acide) :

℞ Extr. maïs.....	
Benzoate de soude.....	āā 0,05
Carbonate de lithine.....	
Essence d'anis.....	Q. S.

(4 pilules par jour.)

— **Sirop** (Codex 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	50 gr.
Sirop simple	950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	12 gr. 50
Sirop simple	988 gr.

(1 cuill. à soupe de sirop contient environ 0,25 d'extrait mou).

30 à 100 gr. par jour, dans de la tisane.

— **Extrait fluide** (à poids égal de stigmates, par l'alcool 22°) : mélange limpide avec le sirop et l'eau.

3 à 15 gr. par jour.

— Potion limpide diurétique *(cystite)* :

℞ Extr. fl. maïs p. e.....	1 à 5 gr.
Sirop des 5 racines.....	50 —
Infusion de chiendent. Q. S.	150 —

(1-10 cuill. à soupe par jour.)

MALT

Le malt est l'orge germée, dont la vie végétative a été arrêtée par la chaleur. Pendant la germination, un principe nouveau s'est développé dans la graine : la diastase *(maltine)*, qui a la propriété de *saccharifier l'amidon.*

Cette diastase est *décomposée par la chaleur* vers 60°; on obtient donc avec le malt des *extraits différents*, suivant la température atteinte pendant leur préparation.

Les germes de malt, qui tombent du four à sécher, renferment de 0,2 à 0,5 % d'un alcaloïde : l'*hordénine*. Celle-ci est peu toxique et jouit de propriétés bactéricides, qui permettent d'interpréter les succès obtenus par LAUTH dans la dysenterie avec la décoction des germes de malt.

— *Incompatibilités* (diastase) : Acides minéraux et végétaux concentrés, tannin, sels de fer.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

1° *Extrait* **préparé à froid.**

Le malt est épuisé par l'eau froide, *qui dissout la diastase* et quelques principes hydrocarbonés; l'évaporation des liqueurs extractives a lieu dans le vide, *à basse température*.

L'extrait obtenu est amer; il possède un pouvoir *saccharificateur*, grâce à la diastase qu'il renferme.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

1 à 3 gr. (à prendre *en même temps que les aliments*).

— *Elixir :*

℞ Extr. préparé à froid..... 2 gr.
Sirop simple ..... 20 —
Vin de malaga..... 20 —

2° *Extrait* **préparé à chaud** (par saccharification).

Le malt étant épuisé par l'eau tiède, la diastase agit sur l'amidon contenu *qu'elle saccharifie;* pendant l'évaporation des liqueurs extractives, la *diastase est décomposée par la chaleur; l'extrait* ne contient plus alors qu'un mélange de *dextrine* et de *maltose*.

C'est cet extrait que nous avons inscrit sur notre prix-courant, parce que sa vente est plus fréquente. Ses propriétés sont remarquables dans la *dyspepsie* et pour la *nutrition des enfants* et des *convalescents*.

Rend. { mou : 50-55 %... 1 ext. prov. de 2.

Doses : *ad libitum*.

Formules : 1 cuill. de cet extrait, délayée dans un 1/2 litre d'eau et un 1/2 litre de lait, donne un liquide qui, après avoir été neutralisé par le bicarbonate de potasse (0,25 environ), et stérilisé, est employé avec succès pour prévenir *la diarrhée verte des enfants*, auxquels il constitue un aliment complet.

— **Sirop de malt :**

℞ Extr. aq. de malt (à chaud). 20 gr.
Sirop de sucre..... 98 —
Essence de fenouil, Q. S. (0,05-0,10)

— **Elixir de malt :**

℞ Sirop de malt..... 10 gr.
Eau distillée..... 20 —
Vin de liqueur..... 70 —

(Décanter après 24 heures de contact.)

— L'extrait de malt, préparé à chaud, peut faciliter *l'administration de l'huile de foie de morue*. On lui incorpore graduellement de 30 à 40 % d'huile, sans qu'il se produise de séparation; l'eau dissocie cette préparation.

— On peut encore, pour émulsionner l'huile, ajouter à l'extrait de malt un mucilage de dextrine à 1/4.

— **Diastase** (maltine) : 0,10 à 0,50 cent.
Nos granules sont dosés à 1 cent (10,000 au kil.)

MANACA

Franciscea uniflora (SOLANACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil.

Composition chimique : Un alcaloïde, la manacine (soluble dans l'eau, l'alcool); un glucoside, l'œsculine (peu soluble dans l'eau, l'alcool, davantage dans ces véhicules bouillants).

Usage thérapeutique : Son alcaloïde, la manacine, a de puissantes propriétés *purgatives*, *diurétiques*, sudorifiques et *emménagogues*.

On emploie cette racine comme antisyphilitique et diurétique; c'est un *altérant* fort utile dans le traitement des *rhumatismes*, surtout dans les cas subaigus avec peu ou point d'élévation de température.

A haute dose : Purgatif et *emménagogue.*

A très haute dose : Toxique (lassitude, transpiration, diarrhée verdâtre).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :
0,50 à 1 gr. plusieurs fois par jour.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 22°) : mélange limpide avec le sirop ou l'eau.
1 gr. = 37 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50 / par jour ..... 2 gr.

— Potion limpide *diurétique :*
℞ Extr. fl. manaca p. e..... 2 gr.
Sirop des 5 racines..... 50 —
Eau..... Q. S. pr 150 —
(1-5 cuill. à soupe par jour.)

— **Sirop :**
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
1 cuill. à soupe contient 0,50 d'extrait fluide.
1 à 4 cuill. par jour.

MANGANÈSE (SELS DE)

Usage thérapeutique : Tonique et emménagogue; *succédané du fer*, auquel on l'associe d'ordinaire.

— *Médicaments synergiques et succédanés :* Le fer, *pour l'hématogénèse.*

Les sels d'argent, de cuivre, de zinc, *pour l'action sur le système nerveux.*

— *Incompatibles :* Au point de vue chimique : les sels d'argent, de mercure, de plomb, les alcalis caustiques.

On peut *associer* le manganèse aux *astringents végétaux.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Arséniate :**
0,005 mill. à 0,02 cent.

Maxima { en une fois..... 0,005 mill. / par jour ..... 0,02 cent.

Nos granules sont dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).
Granules dosimétriques à 1 mill.

— **Carbonate ferro-manganeux :**
0,10 à 1 gr.
Nos pilules sont dosées à :
0,05 de masse; term. 0,25 (4,000 au k.).
Prendre de 2 à 10 ou 15 pil. par jour.
Dragées dosées à :
0,10 de masse; term. 0,20 (5,000 au k.).

MANGANÈSE (SELS DE) *(suite)*

— **Lactate de fer et manganèse :**
0,10 à 1 gr.
Nos pilules sont dosées à :
0,05, term. à 0,10 (10,000 au kil.).
Dragées dosées à :
0,05, term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— **Protoiodure de fer et manganèse :**
0,10 à 1 gr.
Pilules dosées à :
0,05, term. à 0,15 (6,666 au kil.).

— **Pyrophosphate de fer et manganèse**
0,10 à 0,50.
Pilules dosées à :
0,10, term. à 0,17 (5,880 au kil.).

MARRONNIER D'INDE

Æsculus Hippocastanum (SAPINDACÉES)

Parties employées : Semences, écorce.

Composition chimique : Æsculitannin; dans l'écorce, *œsculine* (glucoside); dans la semence, *saponine* (soluble dans l'eau, peu dans l'alcool faible, presque insoluble dans l'alcool fort).

I. — SEMENCES (MARRONS D'INDE)

Usage thérapeutique : Le Dr SCHÜRMAGER a préconisé ce médicament contre les rhumatismes, les névralgies et les affections douloureuses de la peau, en raison de la *saponine* qu'il contient : il ne se produit *jamais de symptômes d'intoxication*, comme cela a lieu avec la *saponine du commerce.*

On l'emploie, *pour l'usage externe :*

1° Dans les *rhumatismes légers :* badigeonnages avec une solution alcoolique d'extrait mou (5 %).

2° Dans les *cas graves de rhumatisme*, le prurigo, les engelures : frictions avec l'extrait mou (enlever, avant chaque friction, la couche précédente d'extrait adhérant à la peau, au moyen de lotions alcooliques).

— Le marron d'Inde est encore un bon remède contre les hémorroïdes (ARTAULT).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

Rend { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,10 à 0,30, par jour *(à l'intérieur).*

— Pilules *(névralgie) :*

℞ Bromhydrate quinine. 0,10
Aconitine cristallisée.. 2/10 milligr.
Extr. alc. marrons d'Inde 0,10
Réglisse pulv..... Q.S.
(1 pil., toutes les 4-5 heures.)

— **Teint. concentrée de marrons d'Inde** (*1 gr.* de cette teinture représente *2 gr.* de semences) : solution limpide dans le sirop, légèrement louche dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

Contre les *hémorroïdes :* de VI à VIII gouttes avant les repas, 3 fois par jour.

MARRONNIER D'INDE *(suite)*

Formules :

— Gouttes *antihémorroïdales :*

℞ Alcool 90° et glycér. āā 15 gr.
Teint. de marrons d'Inde. 10 —
— hamamelis ..... 10 —
— viburnum ..... 5 —
— hydrastis ..... 5 —

(X à XV gouttes, avant les repas, dans un peu d'eau sucrée).

— **Liniment :**

℞ Extr. belladone..... 20 gr.
Chloroforme ..... 30 —
Teint. concentrée de marrons d'Inde..... 50 —
Glycérine ..... 150 —

(En onctions, plusieurs fois par jour, dans les cas de névralgie de l'anus, quand il n'existe ni fistule, ni lésion du rectum.)

II. — ÉCORCE DE MARRONNIER

— **Usage thérapeutique** { A *faible* dose. *tonique.* / A *forte* dose... *fébrifuge* (fièvres intermitt.).

Cette écorce donne de bons résultats dans les *hémorragies passives* et les *flux muqueux atoniques.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :**

{ *Tonique* ..... 1 à 4 gr. / *Fébrifuge* ..... 15 à 50 —

— **Extrait aqueux SEC** (d'écorce sèche).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec brun rouge, sans odeur particulière, possédant une saveur faiblement astringente, incomplètement soluble dans l'eau.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un mortier, on triture 2 gr. d'extrait avec 10 c. c. d'alcool à 95° pendant 1 à 2 minutes ; la solution filtrée (5 c. c.) est additionnée de 25 c. c. de benzène pur; on abandonne au repos pendant 36 heures, on décante la partie liquide; le précipité brun, qui s'est formé, est dissous dans quelques gouttes d'alcool à 95° et additionné du double réactif de KILIANI : coloration violette à la surface de contact des 2 réactifs, anneau rouge très faible dans la couche sulfurique *(réaction du rouge de marronnier).* (BRISSEMORET).

Rend. { sec : 10 %... 1 ext. prov. de 10. / 0,75 à 1 gr. comme *tonique.*

— Elixir *fébrifuge* de REIL :

℞ Extrait sec ..... 4 gr.
Eau-de-vie ..... 30 —

(X gouttes toutes les 3 heures.)
(Filtrer.)

— **Teinture** (à 1/5 d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
Une cuill. à soupe, *à jeun* ou *avant le principal repas,* dans une tisane amère.

— Elixir limpide *(fébrifuge) :*

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 1 partie.
Sirop de sucre..... 2 —
Elixir de Garus..... 1 —

MARRUBE BLANC

Marrubium vulgare (LABIÉES — STACHYDÉES)

Parties employées : Feuilles et sommités.

Composition chimique : Une lactone, la marrubiine, principe amer.

Usage thérapeutique : C'est une des labiées les plus actives, comme *tonique* et *pectoral; dépuratif puissant.*

On l'emploie, *comme expectorant,* dans l'asthme, le scorbut; WAUTHERS et THOREL l'ont préconisé contre les fièvres intermittentes avec engorgement des viscères.

A *haute* dose..... *laxatif.*

MARRUBE BLANC *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 4 gr.

— Potion *(toux)* :

℞ Extr. fl. p. e. ipéca.....	0,15 à 0,30
— réglisse	8 gr.
Sirop de tolu.....	30 —
Infus. marrube, Q. S. p^{r}	125 —

(Par cuill. à soupe.)

— **Extrait aqueux** (plante sèche) :

Rend. { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

De 0,15 à 0,25 *et plus*.

— Potion limpide *(toux)* :

℞ Teint. belladone feuil. 1/10	0,25 à 0,50
— aconit rac. 1/10.	0,50 à 1 gr.
Extr. aq. marrube.....	1 —
Sirop thébaïque.....	30 —
Eau..... Q. S.	150 —

(Par cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

1 à 3 gr. par jour.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	25 gr.
Sirop simple	975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	4 gr.
Sirop simple.....	996 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de plante.

20 à 100 gr par jour.

MATÉ

Ilex paraguayensis (ILICACÉES)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Paraguay, Rép. Argentine, Brésil.

Composition chimique : Le Maté, qui provient du Paraguay ou de la Rép. Argentine paraît exclusivement constitué par les feuilles de *I. paraguayensis*, mais celui du Brésil a une origine plus complexe : parmi les espèces d'*Ilex* qui entrent dans sa composition, il faut citer *I. Theezans*, *I. ovalifolia*, *I. amara*, *I. crepitans*, etc.; aussi, la teneur en principes actifs est-elle très variable :

Caféine : de 0,88 à 3,4 %.
Acide cafétannique : de 5,20 à 10,16 %.

Usage thérapeutique : D'après le D^{r} PARODI, les préparations de maté *agissent comme la caféine*, lorsqu'elles sont faites *à chaud*, — tandis que *préparées à froid* (extrait fluide, teinture), elles constituent un *aliment azoté*, réparateur et nutritif.

Stimulant du cerveau, facilitant le travail intellectuel.

Son abus provoque de la dyspepsie, la chute des dents, un abattement physique et moral.

Pris { *avant* les repas : il *trouble l'appétit*.
après — : il peut *gêner la digestion*.

A *hautes* doses : *vomitif*.

MATÉ *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 40°, repris par l'eau) : soluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

0,50 à 1 gr. par jour.

— Pilules toniques :

℞ Sulfate de strychnine. 1/2 à 1 mill.

Extr. alc. quina..... } āā 0,05
— — maté..... }
— — coca..... }

(2 à 5 pil. par jour.)

— Nous préparons un saccharolé à 5 % d'extrait : 1 cuill. à café de saccharolé représente 0,175 d'extrait mou ou environ 0,70 de feuilles.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, présentant l'odeur et la saveur du maté, donnant avec l'eau distillée une solution fluorescente, miscible au sirop : il laisse 20,3 % d'extrait à +100°.

2° *Caractères spécifiques.* — Une solution de II gouttes d'extrait dans 15 c. c. d'eau donne, par addition de quelques gouttes d'extrait de Saturne, un précipité jaune (*acide cafétannique*).

1 à 3 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.... Abstention.
— 3 ans..... 0,50 à 0,75 par jour
— 5 — ..... 0,75 à 1,50 —
— 12 — ..... 1,50 à 2 —

— Mixture tonique limpide :

℞ Extr. fl. p. e. quinquina } āā 30 gr.
— — — maté..... }
Sirop d'éc. d'or. am., Q. S. 125 —
(Par cuill. à café.)

— Elixir de maté :

℞ Extr. fl. maté p. e..... 50 gr.
Glycérine..... } āā 60 —
Alcool 90°..... }
Vin de malaga blanc..... 500 —
Sirop de sucre..... 200 —
Teinture de vanille..... 10 —
Eau..... Q. S. p' 1 litre.

Laisser déposer 24 h. : filtrer.

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°).

2 à 8 gr. par jour.

— **Sirop** (feuilles 25/1000) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
Ou :
℞ Extr. alc. Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

1 cuill. à soupe de sirop représente 0,50 de feuilles.

20 à 100 gr. par jour.

MATICO

Arthante elongata (PIPÉRACÉES)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Pérou, Bolivie, Vénézuela, Brésil.

Composition chimique : Tannin et huile essentielle, de composition variable (asarone, méthyleugénol).

Usage thérapeutique : Hémostatique (n'est *pas astringent*) et *antiblennorragique*, ayant sur le copahu l'avantage d'être insipide.

Employé dans la gonorrhée, la leucorrhée, l'hémoptysie, la dysenterie ; on l'administre, sous forme de sirop, dans la *dyspepsie*, lorsque le fer ne réussit pas.

De trop fortes doses prolongées..... peuvent amener des troubles digestifs, une excitation circulatoire et des exanthèmes sudoraux.

MATICO *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles :
2 à 4 gr. dans de l'eau sucrée.
Dose maxima (par jour) : 15 gr.
Nos dragées de poudre sont dosées à : 0,15, term. à 0,50 (2,000 au k.).

— Potion *(diarrhée des tuberculeux)* :

℞ Teinture de ratanhia		6 gr.
Alcool 90°	āā	15 —
Sirop de pavots		
Infusion de matico, Q. S. p^r		125 —

(6 cuill. à soupe par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop, incomplètement soluble dans la glycérine.
Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6
0,20 à 0,60 par jour.

— Electuaire *(blennorragie)* :

℞ Extr. alc. matico		0,10
Copahu		2 gr.
Cubèbes pulv		3 —
Sucre blanc		Q. S.

(Pour 1 bol : 6 à 8 par jour.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884).
Caractères d'identité. — Liquide vert très aromatique, non miscible à l'eau, donnant un mélange louche avec le sirop : il laisse 1,71 % d'extrait sec (A. DOMERGUE).
1 gr. = 59 gouttes.
4 à 8 gr. par jour.

— **Sirop** (feuilles 100/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.		50 gr.
Sirop simple		950 —

Ou :

℞ Extr. alc. Dausse		15 gr.
Sirop simple		985 —

Filtrer.
(1 cuill. à soupe = 2 gr. feuilles.)
20 à 60 gr.

MATRICAIRE

Matricaria Chamomilla (COMPOSÉES)

Partie employée : Sommités fleuries.

Composition chimique : Son essence, qui est *sédative* du système nerveux réflexe.

Usage thérapeutique : Stimulant léger et *stomachique*, analogue à la camomille.
A *hautes* doses..... *émétique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 1 à 4 gr. par jour.

— **Alcoolature** (à poids égal de plante fraîche, par l'alcool 90°) : Soluble dans le sirop, soluble étendue d'eau, louche en solution aqueuse concentrée.
1 gr. = 55 gouttes. — 1 à 3 gr. par jour.

— Mixture limpide *(dyspepsie flatulente)* :

℞ Alcoolature de matricaire		
Teinture de gentiane	āā	4 gr.
— de noix vomique (Cod. 1908)		
Chloroforme		XXX gouttes.

(VIII à X gouttes, avant chaque repas, dans un peu d'eau, et au milieu du repas, si cela est nécessaire).

MÉLISSE

Melissa officinalis (LABIÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Essence, tannin.

Usage thérapeutique : Tonique, *excitante*, *vulnéraire ;* on l'emploie contre les indigestions, l'inappétence.

Nuisible, quand il y a de l'excitation (chaleur, soif, douleur).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 4 à 8 gr.

— **Extrait aqueux** (feuilles sèches).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5. 0,60 à 1,50.

— Pilules *(dyspepsie) :*

℞ Extr. noix vomique.....	0,01
Aloès	0,05
Extr. de mélisse.....	0,15
Réglisse pulv.....	Q. S.

— **Alcoolat de mélisse composé** (Codex 1884 et 1908) :

℞ Alcoolat concentré Dausse.	50 gr.
Alcool à 80°.....	950 —

5 à 30 gr. dans de l'eau sucrée.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	1 à 2 gr.	par jour
— 3 ans.....	2 à 4	—
— 5 —	4 à 6	—
— 12 —	6 à 10	—

(Dans une potion, en plusieurs fois.)

MENTHE POIVRÉE

Mentha piperita (LABIÉES — MENTHÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Menthol et son éther isovalérique, menthone; menthène, cinéol.

Usage thérapeutique : *Stimulantes* et *stomachiques*, ces feuilles sont encore antispasmodiques. *(Action énergique sur le système nerveux).*

On emploie aussi cette plante contre les vomissements nerveux, les coliques spasmodiques, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 0,60 à 2 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. 0,20 à 0,60 par jour.

— Pilules *(dyspepsie) :*

℞ Extr. quina.....	āā	0,05
— gentiane.....		
— menthe		0,10
Colombo pulv.....		Q. S.

— **Alcoolé** (teinture d'essence à 2 %, dans l'alcool 90°, Codex 1884 et 1908). 2 à 10 gr. par jour.

— **Essence :** II à V gouttes et jusqu'à 0,50 par jour.

Pastilles (Codex) à 0,01 d'essence.

— pepper mint, extra mint, à la goutte, etc.

MENTHOL

Origine : Japon.

Usage thérapeutique : *Antiseptique* et *analgésique*, employé contre les vomissements incoercibles; *calmant* dans la gastralgie, etc.

Les potions au menthol ne doivent *pas être préparées* avec la teinture de *Panama* (à cause de la *saponine*), mais avec la teinture de *salsepareille*.

A doses *élevées* : il élève la pression sanguine et agit sur le cœur (comme le camphre); il tue par paralysie du bulbe.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Maxima { en une fois..... 0,05 / par jour 0,50

— Dragées de menthol, cocaïne et borax, term. à 1 gr

— Pâte candie au menthol, etc.

— Pastilles de menthol.

— — — et cocaïne.

— — — — et borax.

— — — et borax, etc.

MERCURE (et ses Sels)

Usage thérapeutique : *Antisyphilitique*, *résolutif* et *purgatif*.

Les sels de mercure *entravent le pouvoir digestif de l'estomac;* les donner quand celui-ci est au repos complet.

Médicaments synergiques : Antimoine, chlorures alcalins.

— L'opium est un bon correctif pour l'intolérance gastrique, causée par les mercuriaux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

MERCURE

0,05 à 0,15 par jour.

— Pilules de *Belloste* (mercurielles purgatives, Codex) :

℞ Mercure ..... } āā 0,05
Aloès ..... }
Rhubarbe 0,025
Scammonée 0,017

Argentées : term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Prendre 1 à 3 pilules par jour dans les maladies *syphilitiques* et *dartreuses*, au moment du repas.

— Nous préparons aussi des dragées au même dosage (à 0,20 de masse) : term. à 0,28 (3,570 au kil.).

— Et des dragées à demi-dosage (0,10 de masse) : term. à 0,20 (5,000 au kil.).

— Pilules de *Sédillot* (mercurielles, savonneuses, Codex) :

Chaque pil. contient 0,05 de mercure.

Argentées : term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Prendre 2 pilules par jour (femmes), 3 pilules (hommes) : comme altérantes.

— Dragées *mercurielles* (Codex), à 0,05 de mercure : term. à 0,30 (3,333 au kil.).

— Pilules *mercurielles* (Codex) ou pilules *bleues*, à 0,05 de mercure : term. à 0,15 (6,666 au kil.).

Maxima (cholagogues) { en une fois..... 1 pilule. / par jour ..... 5 —

— Pilules *(cholagogues cathartiques)* :

℞ Masse de pilules bleues..... 0,03
Podophylline 0,005
Extr. noix vomique..... 0,01
Extr. coloquinte composé..... 0,06
Gingembre pulvérisé..... Q. S.

(Pour 1 pilule. — 1-2 pilules au coucher.)

BICHLORURE DE MERCURE (Sublimé corrosif)

Médicaments incompatibles : Alcalis et carbonates alcalins, eau de chaux, émétique, nitrate d'argent, acétate de plomb, albumine, iodure de potassium, quinine, savon, sulfures, bromures alcalins, métaux, décoctés astringents, matières animales.

MERCURE (ET SES SELS) *(suite)*

Toxicologie : Doses *léthales* { adultes..... 0,50 cent. / enfants..... 0,20 —

— *Traitement* de l'empoisonnement : Vomitifs et lavage d'estomac. Eau albumineuse, eau de chaux ou tannin *en abondance*, lait, charbon, limaille de fer, sulfure de fer.

Contre la dépression : Stimulants alcooliques, opium.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses du sublimé corrosif à l'*intérieur* : 0,02 à 0,05 cent.

Maxima { en une fois..... 0,02 cent. / par jour ..... 0,05 —
(Au moment du repas.)

Nos granules sont dosés à :
5 mill. (15,000 au kil.).
1 cent. (8,300 —).

— Pilules DUPUYTREN (Codex) :

℞ Sublimé 0,01
Extr. opium..... 0,02
— chiendent 0,02

Term. à 0,07 (14,285 au kil.).

Maxima { en une fois..... 1 pilule. / par jour ..... 3 —

PROTOCHLORURE DE MERCURE (CALOMEL A LA VAPEUR)

Usage thérapeutique : Purgatif, vermifuge, cholagogue, antisyphilitique, etc.

— *Synergiques (dans la grippe)* : Associé à la poudre de Dower, le calomel a des effets abortifs au début de la grippe.

— *Incompatibles* : 1° Eau de chaux, carbonates et bicarbonates, benzoates (qui renferment souvent des carbonates) = *formation d'oxyde.*

2° Iodures solubles, iodoforme = *formation d'iodure de mercure.*

3° Préparations renfermant de l'acide cyanhydrique (looch blanc, sirop d'orgeat, eau de laurier-cerise, eau d'amandes amères) = *formation de cyanure de mercure.*

4° Acides, alcalis, fer, cuivre, plomb, sulfure d'antimoine, chaux, kermès, bromure de potassium.

— *Contrepoisons* : Eau albumineuse, fer réduit.

POSOLOGIE :

— Il faut administrer le calomel *en l'absence de tout aliment* dans l'estomac; les enfants supportent relativement mieux le calomel que les adultes.

Adultes {
- Comme purgatif ..... 0,10 à 0,60.
- ou lorsqu'on l'administre toutes les 1/2 heures, par doses de..... 0,005 à 0,01.
- — diaphorétique ..... 0,01 à 0,05.
- — antisyphilitique ..... 0,01 à 0,05.
- — diurétique ..... 0,20 (2 à 3 fois p' jour).
- — vermifuge ..... 0,05.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour ..... 0,60 —

MERCURE (et ses Sels) *(suite)*

— Doses pour enfants :

1° Comme altérant ou antiseptique intestinal :

Jusqu'à 6 mois	0,01, 3 fois par jour.
— 15 —	0,01, 3 à 5 —
— 3 ans	0,02, 3 à 5 —
— 5 —	0,03, 3 à 5 —
— 12 —	0,04, 3 à 5 —

2° Comme purgatif :

Jusqu'à 6 mois	0,02 à 0,10 par jour.
— 15 —	0,10 à 0,20 —
— 3 ans	0,20 à 0,30 —
— 5 —	0,30 à 0,40 —
— 12 —	0,40 à 0,50 —

(En 2 fois, à jeun, à 1 heure d'intervalle, dans un peu de lait ou mélangé à du sucre pulvérisé.)

PRÉPARATIONS :

Nos pastilles (en sucre) sont dosées à 0,025, 0,05, 0,10 centigr.
— (de chocolat) — 0,05 cent.
Granules dosimétriques à..... 0,001 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — 1 cent. (10,000 —).

Dragées (rondes ou ovales) dosées à.. 0,05 cent. : ter. à { 0,25 = 4,000 au kil. / 0,50 = 2,000 —
— — ... 0,10 cent. : ter. à 0,60 = 1,666 au kil.

— Formules :

— Pilules *apéritives :*

℞ Calomel	0,10	pour 2 pilules, 1-2 au coucher.
Aloïne	0,03	
Extr. de coloquinte composé	0,06	
Jusquiame pulvérisée	0,06	

— Pilules *(dyspepsie) :*

℞ Calomel	0,10	pour 1 pilule, à prendre au coucher.
Extr. noix vomique	0,01	
Sulfate quinine	0,03	
Extr. gentiane	Q. S.	

BIIODURE DE MERCURE

Usage thérapeutique : *Antisyphilitique* (le plus toxique des composés mercuriels).

Incompatibles : Alcalis et leurs carbonates, iodures et chlorures solubles.

Doses : 5 à 25 mill.

Maxima { en 1 fois..... 0,02 cent. / par jour ..... 0,05 —

Préparations : Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — 5 — (15,000 —).
— — 1 cent. (10,000 —).

PROTOIODURE DE MERCURE

Usage thérapeutique : *Antisyphilitique.*

Incompatibles (comme le biiodure).

MERCURE (ET SES SELS) *(suite)*

Doses : 1 à 10 centigr.

Maxima { en 1 fois..... 0,05 cent. / par jour ..... 0,15 —

PRÉPARATIONS : Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).
Dragées — 25 mill.; term. à 0,15 (6,666 au kil.).
— — 5 cent.; — 0,20 (5,000 —).
Pilules — 25 mill.; — 0,06 (16,666 —).
— — 5 cent.; — 0,10 (10,000 —).

— Pilules de *protoiodure* de *mercure opiacées* (antisyphilitiques) (Cod. 1908):

℞ { Iodure de mercure..... 0,05 / Poudre d'opium..... 0,02 } term. à 0,14 (7,142 au kil.).

Maxima { en 1 fois..... 1 pilule. / par jour ..... 2 —

— Pilules de *protoiodure* de *mercure opiacées :*

℞ { Iodure de mercure..... 0,05 / Extr. opium ..... 0,01 } term. à 0,14 (7,142 au kil.).

— Pilules de *protoiodure* de *mercure opiacées* (formule RICORD) :

℞ { Iodure de mercure..... 0,05 / Extr. opium ..... 0,016. / — ciguë..... 0,10. } term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— Pilules *(syphilis) :*

℞ Protoiodure mercure ..... 0,02 à 0,04 cent.
Lactucarium ..... 0,05 —
Extr. d'opium ..... 0,004 à 0,006 —
— gayac ..... 0,05 à 0,10 —
(1 pilule au déjeuner et 1 au dîner; boire un peu d'eau après.)

IODHYDRARGYRATE DE POTASSE

(IODURE DOUBLE DE MERCURE ET DE POTASSIUM)

Usage thérapeutique : *Antisyphilitique*, d'un emploi moins dangereux que le sublimé corrosif.

Réactif des alcaloïdes; sel très déliquescent, décomposé par l'eau.

Doses : 1 à 10 cent. par jour.

PRÉPARATIONS : Granules dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).
Dragées d'iodhydrargyrate de potasse ioduré :
KI..... 0,25 / HgI ..... 0,005 } term. à 0,70 (1,428 au kil).

MERCURIALE

Mercurialis annua (EUPHORBIACÉES)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Mono et triméthylamine (soluble dans l'eau).

Usage thérapeutique : *Purgatif* et *laxatif*, employé dans l'hydropisie et pour purger les femmes enceintes.

MERCURIALE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc** (de plante fraîche).

Rend. { mou : 2 %... 1 ext. proy. de 50.

Cet extrait est purgatif à la dose de 4 à 8 gr.

— Elixir purgatif :

℞ Extr. de suc de mercuriale. 2 à 6 gr.
Elixir de Garus..... Q. S. 30 —

— **Miel de mercuriale** (plante 104/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fl. p. mellite Dausse. 100 gr.
Sirop de miel..... 900 —

Ou :

℞ Extrait mou de suc Dausse 20 gr.
Sirop de miel..... 980 —

Le miel de mercuriale s'emploie en lavements :

Adultes..... 30 à 100 gr. (p' un lavement de 200 à 400 gr.).

Enfants (de 6 mois à 10 ans) ..... 10 à 40 gr. (en lavements).

MÉTHYLARSINATE DE SOUDE

Le méthylarsinate disodique est un *composé arsenical organique*, qui contient 34 % de son poids d'arsenic métalloïdique.

Les méthylarsinates sont *plus actifs et mieux supportés* que les cacodylates : ces derniers, en effet, se transforment en produits à odeur alliacée, *très toxiques*, qui amènent de la dyspepsie et congestionnent le rein jusqu'à produire de l'albuminurie.

On emploie les méthylarsinates dans la tuberculose, l'emphysème pulmonaire, la bronchite chronique et contre les vomissements incoercibles de la grossesse.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses : 0,025 mill. à 0,10 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent.
par jour ..... 0,15 —

— Dans les *fièvres paludéennes*, on l'administre 24 heures avant l'accès probable.

— Dans la *fièvre tierce*, on le donne (0,10-0,15) la veille de l'accès; puis 0,10 le lendemain de l'accès et l'on continue encore 2 jours.

— Nos granules sont dosés à :
1 cent. (10,000 au kil.).

Dragées dosées à :
2 cent., term. à 0,12 (8,333 au kil.).
3 — — à 0,17 (5,880 —).
5 — — à 0,25 (4,000 —).

MILLEFEUILLE

Achillea millefolium (Composées)

Partie employée : Sommités fleuries.

Composition chimique : Essence; achilléine (alcaloïde soluble dans l'eau, l'alcool bouillant).

Usage thérapeutique : Action efficace sur les *tumeurs antihémorroïdales;* elle supprime les flux hémorroïdaux excessifs et tarit les sécrétions muqueuses du rectum.

D'après Zanoni, elle donnerait de bons résultats dans les *fièvres intermittentes* légères.

MILLEFEUILLE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux,** plante sèche :
Rend. { mou : 15 %. 1 extr. prov. de 6,6.
Doses : 2 à 5 gr. en potion.

— Sirop limpide *(hémorroïdes)* :
℞ Extr. aq. millefeuille..... 10 gr.
Teinture de vanille..... XX gttes.
Sirop d'écorce d'oranges amères..... Q. S. 150 gr.
(1 à 5 cuill. à soupe par jour.)

— **Alcoolature** (à poids égal de plante fraîche, par l'alcool 90°).

MONESIA

Chrysophyllum glycyphlœum (SAPOTACÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Brésil.

Composition chimique : *Tannin* et un principe *amer* (monésine), qui semble analogue à la saponine.

Usage thérapeutique : *Astringent* énergique, *hémostatique* employé contre les hémorragies utérines, la dysenterie, la leucorrhée.

Comme *tonique astringent*, il n'irrite pas les tissus et a été préconisé dans la chlorose.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 2 à 6 gr. par jour.
Enfants :

Jusqu'à 15 mois....	Abstention.	
— 3 ans.....	0,15 à 0,20	par jour
— 5 —	0,20 à 0,30	—
— 12 —	0,30 à 0,50	—

— **Extrait aqueux SEC** (d'écorce) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec brun, sans odeur, astringent, soluble dans l'eau.

1 gr., dissous dans 30 c. c. d'eau, donne un soluté rouge, que l'addition d'une goutte de $FeCl^3$ colore en noir.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture, dans un mortier, pendant 1 à 2 minutes, 0 gr. 50 d'extrait, après l'avoir délayé dans quelques gouttes d'eau, avec 5 c. c. d'éther acétique; on filtre, on additionne le liquide recueilli dans un tube à essai du double réactif de KILIANI; on observe dans la couche sulfurique au-dessous d'un anneau brunâtre, la formation d'une zone de couleur jaune or *(réaction du tannin du monésia).*

Rend. { sec : 10 %... 1 ext. prov. de 10.
0,50 à 2 gr. par jour.

Cet extrait, moins actif que celui de ratanhia, lui est cependant préféré, pour l'usage interne, lorsqu'il s'agit de faire pénétrer du tannin dans la circulation, sans irriter les premières voies.

— Nous préparons un extrait fluide contenant 50 % d'extrait de monésia (pour la préparation de la pommade et du sirop).

Formules :

— Pommade contre les *ulcères cutanés :*
℞ Extr. fl. 50 % Dausse. 10 gr.
Vaseline ..... 30-50 gr.

— Pilules *(diarrhée) :*
℞ Extr. monésia..... } āā 0,05
— ratanhia ..... }
— colombo ..... }
Poudre de Dower..... }
(Pour 1 pilule. — 6 à 10 par jour.)
(HUCHARD.)

— **Sirop :**
℞ Extr. fluide p. sp. (à 50 % d'extr. aqueux) Dausse.... 50 gr.
Sirop simple..... 950 —
Ou :
℞ Extr. aq. sec Dausse..... 20 gr.
Sirop simple..... 980 —
1 cuill. à soupe de sirop contient 0,50 d'extrait aqueux mou.
30 à 100 gr. par jour, en potion.

MORELLE NOIRE

Solanum nigrum (Solanacées — Atropées)

Partie employée : Plante entière, récoltée à la floraison.

Composition chimique : Son principe vireux (*solanine*) est insoluble dans l'eau, lorsqu'il est isolé, mais ses sels y sont solubles.

Usage thérapeutique : La plante est émolliente quand elle est jeune; à la maturité des baies elle est *narcotique*.
Elle sert, à l'intérieur, pour calmer les douleurs, les hémorroïdes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 0,10 à 0,50 par jour.

— **Extrait aqueux** (plante sèche).
Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.
0,05 à 0,15 par jour.

MORRHENIA BRACHYSTEPHANA (Asclépiadacées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Brésil, République Argentine.

Composition chimique : Un alcaloïde, la morrhénine.

Usage thérapeutique : Galactagogue. — Son abus provoque un léger malaise, une sensation de stupeur et une transpiration assez abondante.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).
Rend. { mou : 11 %... 1 ext. prov. de 9.
0,50 à 1,50 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).
1 gr. = 55 gouttes.
Jusqu'à 20 gr. par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).
5 à 20 gr. par jour.

MOU DE VEAU composé (Extrait de)

Concentration de bouillon de mou de veau et des liqueurs extractives obtenues de plantes et de fruits pectoraux entrant dans la composition du *sirop de mou de veau composé*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Sirop** :
℞ Extr. mou comp. Dausse... 70 gr.
Sirop simple ..... 930 —

Ou :
℞ Extr. fl. comp. Dausse..... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

MOUSSE DE CORSE

Alsidium Helminthocorton (Algues — Rhodophycées)

Mélange d'algues, renfermant beaucoup de mucilage et de l'iode.

Usage thérapeutique : *Vermifuge* contre les lombrics.

— *Synergiques et succédanés (contre les ascarides lombricoïdes)* : Calomel et semen-contra; essence de citron, de térébenthine; le quassia et l'eucalyptus, en injections rectales; myrtol, huile de cajeput; le sirop d'iodure de fer, pour empêcher la reproduction des vers : de même l'extrait d'absinthe; plantes à glucosides de cyanals, acide salicylique, scrofulaire, spigélie, ansérine vermifuge.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** :

Adultes :
5 à 25 gr. en décoction dans du lait.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois....	1 à 2 gr.	par jour
— 3 ans.....	2 à 3	—
— 5 —	3 à 5	—
— 12 —	5 à 10	—

En décoction sucrée, coupée avec du lait; à prendre en une seule fois, le matin à jeun.

— **Extrait aqueux SEC.**

Rendement très variable de 3 à 15 %; on peut admettre comme moyenne 10 %.

0,50 à 2 gr. par jour.

Formules :

— Potion *(ascarides lombricoïdes)* :

℞ Extr. mousse de Corse.....	1 gr.
Teint. semen-contra	3 à 8 —
Sirop de guimauve.....	30 —
Lait..... Q. S. p'	125 —

(A prendre le matin, à jeun, pour un enfant de 8-10 ans; cette préparation a une saveur agréable et ressemble à du café au lait.)

— Lavement vermifuge :

℞ Extr. sec de mousse de Corse.	2 gr.
Décoction (5 %) de semen-contra	200 —

— **Sirop** (plante 134/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	60 gr.
Sirop simple	940 —

1 cuill. à soupe de sirop représente environ 3 gr. de mousse de Corse : à prendre par cuill. (1 à 3) le matin, à jeun.

MUGUET

Convallaria maialis (Liliacées — Asparaginées)

Parties employées : Fleurs et feuilles (à récolter lorsque les fleurs s'ouvrent au mois de mai) : 7-8 parties plante fraîche = 1 partie sèche.

Composition chimique : Deux glucosides

- *convallamarine* (0,2 %), qui *ralentit les mouvements* du cœur, les renforce et les régularise.
- *convallarine*, agissant comme la saponine (*irritant* et *purgatif drastique*); son action irritante est particulièrement intense dans la plante fraîche.

MUGUET *(suite)*

Usage thérapeutique : Tonique cardiaque, employé dans les palpitations, la dyspnée.

La régularisation des battements du cœur se produit dans les 24 heures et cette action se produit aussi sur la circulation artérielle périphérique.

Pas d'action nuisible sur les organes digestifs, aussi on utilise cette plante quand on doit cesser l'emploi de la digitale.

Elle active beaucoup la *diurèse*, mais celle-ci diminue si l'on interrompt la médication.

Quand il y a de la dyspnée : lui associer l'iodure de potassium.

— *Synergiques et succédanés (maladies du cœur)* : Adonis, apocynum cannabinum, cactus grandiflorus, genêt (extrait de plante fraîche stérilisée), cimicifuga, laurier-rose; l'aubépine pour maintenir l'action cardio-tonique obtenue.

L'aconit, le veratrum viride et les bromures, contre la fatigue et l'hypertrophie simple.

L'ergot de seigle, dans la dilatation du cœur; la morphine, en injections hypodermiques, dans la dilatation du cœur et l'hydropisie consécutive; le fer, contre le cœur irritable des anémiques; la quinine, dans la péricardite, l'endocardite et dans la faiblesse cardiaque; l'ammoniaque, en inhalations, en injections intraveineuses ou par l'estomac, dans les cas d'asystolie aiguë.

Toxicologie : Poison cardiaque.

Les *extraits*, à trop hautes doses, affaiblissent chez l'homme l'énergie cardiaque (il peut survenir de la diarrhée, des nausées, vertiges, faiblesse).

La *convallamarine*, à la dose de 0,015-0,03 *chez le chien*, affaiblit l'énergie cardiaque, l'active ensuite et finit par *arrêter le cœur*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les parties de la plante les plus actives sont *les fleurs*, puis les feuilles.

G. Sée ne reconnaît à l'*infusion* de fleurs aucune action et à la *macération* que des effets peu intenses. Les *extraits* sont beaucoup plus actifs; les voici dans l'ordre d'activité croissante :

1° Extrait aqueux de feuilles;
2° — — de fleurs;
3° — — de plante entière.

On emploie, d'ordinaire, l'*extrait* de fleurs et de feuilles, c'est-à-dire *de plante entière fleurie*. Cette préparation est riche en *convallamarine (action cardiaque)* et ne contient presque *pas de convallamarine (action drastique)*, — car la reprise de l'extrait aqueux par l'eau froide a presque complètment éliminé cette dernière.

Pour que cet extrait *soit actif*, il faut être assuré de sa préparation avec des *plantes très récentes* : sinon, les deux glucosides

MUGUET *(suite)*

étant très altérables, il ne s'y trouverait presque plus de convallamarine.

L'extrait de la *plante fraîche* est *plus actif* que celui de la plante sèche : la convallamarine s'y trouve en plus forte proportion (la convallarine y est éliminée aussi à la reprise par l'eau).

— On peut *masquer l'amertume* des préparations de muguet en leur ajoutant du sirop d'écorce d'oranges amères.

1° **PLANTE ENTIÈRE** (feuilles et fleurs).

— **Poudre** : 2 à 10 gr. par jour.

Enfants : jusqu'à 3 ans, abstention.

— **Extrait aqueux** de plante sèche entière, repris par l'eau (Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de saveur amère; 1 gr., dissous dans 100 c. c. d'eau distillée, donne un soluté jaune verdâtre; il est soluble dans le sirop.

2° *Caractères spécifiques.* — On *caractérise la convallamarine* en dissolvant 0,50 d'extrait dans 50 parties d'alcool à 95° bouillant; la solution jaune clair est filtrée et évaporée au bain-marie. Le résidu, traité par l'acide sulfurique, donne une coloration jaune brun passant au rose, puis au violet et au bleu violet par addition d'eau (*réaction de la convallamarine*) (E. GÉRARD).

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.
sec : 19 %... 1 de 5,2.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,50
par jour ..... 3 gr.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans.....	Abstention.
3-5 ans	0,25 à 0,50 par jour
5-12 —	0,50 à 1 —

Associé au sirop d'écorces d'oranges amères dans une potion de 90 gr., par cuill. à café toutes les heures.

Formules :

— Comme *tonique du cœur* (DUJARDIN-BEAUMETZ) :

℞ Extr. aqueux de feuilles et de fleurs.....	7 gr.
Sir. d'éc. d'oranges am.	120 —
— des cinq racines.....	120 —

(1 cuill. à soupe le matin, à midi et le soir.)

— *Potion* (Hôtel-Dieu) :

℞ Extr. de muguet.....	10 gr.
Sir. d'éc. d'oranges am.	200 —
— diacode	30 —

(3 cuill. à soupe par jour.)

— Pilules :

℞ Extr. muguet.....	0,10
Sulfate spartéine.....	0,05

(Pour 1 pilule. — 1 à chaque repas.)

— **Extrait de suc épuré** (Codex 1884, de plante fraîche, repris par l'eau).

Rend. { mou : 4 %... 1 ext. prov. de 25.
sec : 3 %... 1 de 33.

Maxima { en une fois..... 0,40
par jour 2,50

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°). Cet extrait contient la *convallarine* : il est **purgatif**; incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

Doses : 0,20 à 0,60.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour ..... 2 gr.

— Potion *(stimulant cardiaque)* :

℞ Teint. muguet 1/5.....	
— noix vom. (Cod. 1908)	āā 1 gr.
Solut. de trinitrine à 1/100.	0,25
Sirop d'éther	10 gr.
— de sucre.....	20 —
Eau chloroform., Q. S. pr	125 —

(6 cuill. à soupe par jour.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 4 —

— Potion *(insuffisance mitrale)* :

℞ Extr. fl. p. e. muguet (plante fraîche stérilisée)	1 à 3 gr.
Gouttes am. Baumé (Cod. 1908)	1 gr.
Caféine	0,80
Sirop	30 gr.
Eau chloroformée... Q. S.	125 —

(1 cuill. à soupe toutes les 4 h.)

MUGUET *(suite)*

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux de plante entière (Dausse) ..... 15 gr.
Sirop simple ..... 985 —

(1 cuill. à soupe de sirop correspond à 0,30 d'extrait mou.)

20 à 80 gr. par jour.

2° FLEURS

— **Extrait aqueux** (de fleurs sèches).

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Potion limpide :

℞ Extr. aq. de fleurs de muguet ..... 2 à 4 gr.
Sirop des 5 racines..... 30 —
Infusion de chiendent. Q.S. p' 150 —
(4 cuill. à soupe par jour.)

1 cuill. contient 0,20 à 0,40 extr. aqueux.

— **Convallamarine** (tonique du cœur) :

De 5 cent. à 10 cent. par jour.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent.
par jour ..... 0,10 —

A la dose de 0,30-0,40 par jour : légères nausées, mais sans effets accumulatifs.

Enfants : 1 à 2 cent. par jour.

(HUCHARD).

— **Extrait fluide de muguet** (à poids égal de plante fraîche (fleurs et feuilles) stérilisée).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide limpide, de couleur rouge vu en masse, soluble dans l'eau avec laquelle il donne une solution jaune verdâtre, précipitant en jaune par addition de quelques gouttes d'extrait de saturne.

Son odeur est franchement vireuse, sa saveur amère.

Il laisse 57 gr. 80 pour 1000 c. c. de résidu sec à +100°.

1 gr. extr. fl. = 52 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — 10 c. c. d'extrait sont précipités par Q. S. d'extrait de saturne : la liqueur filtrée est débarrassée de l'excès de plomb par addition d'acide sulfurique à 1/5, ajouté en quantité strictement nécessaire; le précipité de sulfate de plomb est éliminé par filtration, puis la liqueur, préalablement neutralisée, est évaporée au B.-M.; le résidu est repris par 25 gr. d'alcool à 95° bouillant : la liqueur filtrée est évaporée. Le résidu, traité par l'acide sulfurique, donne une coloration jaune brun passant au rose, puis au violet et au bleu violet par addition d'eau *(réaction de la convallamarine).*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les glucosides totaux : à cet effet, 100 c. c. d'extrait fluide sont précipités par addition de Q. S. d'extrait de saturne; la liqueur, additionnée de 10 c. c. d'alcool à 95°, est filtrée; on élimine ensuite l'excès de plomb à l'aide d'acide sulfurique à 1/5°, on ajoute 20 c. c. d'alcool à 95°; on agite et on filtre; l'excès d'acide est éliminé de la liqueur par neutralisation et on évapore dans le vide jusqu'à réduction à 1/5°; le résidu, non filtré, est précipité à l'aide d'une solution sirupeuse de tannin; on filtre; le précipité recueilli est lavé, trituré avec 10 gr. d'hydrate de plomb; la masse desséchée est introduite dans une douille d'appareil SOXHLET, puis épuisée à l'aide d'alcool à 60°; la liqueur alcoolique est évaporée dans un becher-glass; on pèse après dessiccation.

Notre extrait de muguet a donné 3 gr. 73 de glucosides mixtes par litre.

POSOLOGIE :

L'extrait fluide à poids égal de muguet frais stérilisé se prescrit à la dose de XL à L gouttes, 2 à 3 fois par jour.

Il est employé dans les mêmes circonstances que la digitale, surtout dans les périodes intercalaires de cette médication, pour en continuer et en prolonger les effets. Sa toxicité faible, sa non-accumulation dans l'économie, son action diurétique réelle due à la convallamarine, en font un médicament précieux mais encore trop peu employé.

MÛRIER NOIR

Morus nigra (URTICACÉES)

Partie employée : Fruit frais.

Composition chimique : Un litre de suc de mûres, non parvenues à maturité, contient 26 gr. d'*acide citrique*.

Usage thérapeutique : *Astringent* employé en gargarismes dans les inflammations de la gorge et de la bouche.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Sirop** (de suc frais de mûres) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

20 à 30 gr., en gargarisme.

Essai du sirop de mûres. — Faire bouillir pendant 5 minutes un petit morceau de laine blanche avec 10 c. c. de sirop de mûres, 40 c. c. d'eau et 1 c. c. de bisulfate de potassium; si l'on fait ensuite bouillir cette laine avec de l'eau, elle ne doit pas rester nettement colorée en rouge. Dans le sirop étendu d'eau (1=4), le chlorure de baryum doit produire tout au plus un trouble opalescent (Pharm. Helvétique 1907).

— **Extrait fluide de mûres** DAUSSE :

1° *Caractères d'identité*. — Liquide sirupeux, de couleur rouge cerise, possédant l'odeur et la saveur de raisins cuits, soluble dans l'eau distillée, le sirop.

2° *Caractères spécifiques*. — 15 c. c. d'extrait sont agités avec un égal volume d'éther acétique. On décante l'éther : *a)* 5 c. c. sont introduits dans un tube à essai et additionnés de quelques gouttes de HCl; par agitation, le mélange se colore en carmin. *b)* 5 c. c. sont évaporés au B.-M.; le résidu, coloré en rose, additionné de quelques gouttes d'ammoniaque se décolore, puis au bout de quelques minutes prend une teinte rouge sang *(réactions de la matière colorante de la mûre)*.

MUSC

Moschus moschiferus (MAMMIFÈRES RUMINANTS)

Origine : Tonkin, Chine, Thibet et Russie (celui-ci peu estimé : musc Cabardin).

Composition chimique : Une cétone : la muscone.

Essai : A. Le musc doit contenir 15 % d'eau et laisser, après incinération, 8 % de cendres : il cède à l'eau 50 % de produits solubles et 10 à 12 % à l'alcool *(Codex 1908)*.

B. Une parcelle de musc, triturée avec un peu de kermès, de soufre doré d'antimoine et d'eau, développe une odeur désagréable de cuir. Le résidu d'évaporation de la teinture ne donne pas cette réaction (BRISSEMORET).

Usage thérapeutique : *Antispasmodique;* action parégorique assez semblable à celle de l'opium.

Incompatibles: L'acide cyanhydrique *masque son odeur;* le camphre, le soufre et les sulfures d'antimoine la rendent désagréable. Kermès, antimoniaux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 0,20 à 1 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,02 à 0,05	par jour
— 3 ans.....	0,05 à 0,10	—
— 5 —	0,10 à 0,20	—
— 12 —	0,20 à 0,30	—

(Dans une émulsion, à prendre par cuillerées.)

Une dose de 0,90 peut causer des troubles gastriques, des vertiges et de la céphalalgie (JŒRG).

MUSC *(suite)*

— **Teinture** (à 1/10, par l'alcool 80°, Codex 1884).

Caractères d'identité. — Liquide de couleur brune, à odeur de musc, se troublant par addition de 3/10 d'eau distillée; il laisse 1,59 % d'extrait à 100°.

1 gr. = 60 gouttes.

Adultes... 1 à 4 gr. par jour.
Enfants... X à LX gouttes p' jour.

Incompatibles : loochs, sirop d'orgeat, amandes amères, eau laurier-cerise, sulfures, alcalins, quinquina, ergot de seigle.

Formules :

— Lavement *dans les convulsions*, lorsque l'enfant ne peut avaler (J. SIMON) :

℞ Musc	0,20
Hydrate de chloral	0,30
Camphre	1 gr.
Jaune d'œuf	10 —
Eau distillée	100 —

— Potion (dans la coqueluche, en cas de délire. — COMBY).

℞ Teint. de musc	X gtes.
Sirop de fl. d'oranger	20 gr.
Eau distillée	40 —

(Par cuill. à café ou à dessert.)

— **Teinture éthérée** de musc, dans l'éclampsie infantile :

Adultes : 1 à 4 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	0,20 à 0,25 cent. p' jour.
15 mois-3 ans.....	0,25 à 0,50 — —
3-5 ans	0,50 à 1 gr. —
5-10 —	1 à 2 gr. —

(D' R. FOUINEAU).

MYRRHE

Balsamodendron Ehrenbergianum (TÉRÉBINTHACÉES — BURSÉRACÉES)

Suivant certains auteurs, la myrrhe proviendrait d'un *Commiphora*, dont on n'a pas encore déterminé exactement l'espèce *(C. Playfairii, C. Schimperi, C. abyssinica ?)*

Origine : Abyssinie, Arabie, côte des Somalis.

Essai : Triturez 1 gr. de myrrhe avec 10 c. c. de chloroforme; filtrez. Sur le liquide jaune brun, faites tomber des vapeurs de brome : la solution devra prendre une belle couleur violette.

Usage thérapeutique : *Tonique*, stimulant, expectorant et *antispasmodique.*

Employé dans la dyspepsie et la chlorose *(associé aux ferrugineux)*, dans l'aménorrhée *(associé à l'aloès).*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :**

Maxima en une fois..... 0,60
par jour ..... 2 gr.

— **Extrait aqueux SEC.**

Rend. sec : 45 %... 1 ext. prov. de 2,2.
0,40 à 1 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc. SEC.**

Rend. sec : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.
0,15 à 0,60 par jour.

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune verdâtre, d'odeur agréable, de saveur âpre et chaude, non miscible à l'eau ou au sirop; il laisse 4,6 % d'extrait à 100°.

MYRRHE *(suite)*

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore quelques gouttes de teinture au B.-M. et le résidu est repris par 1 à 2 c. c. d'éther; une trace de brome, ajoutée à la solution éthérée, la colore en rouge ou en violet (*réaction de* BONASTRE).

4 à 8 gr. par jour.

— **Dentifrice limpide :**

℞ Teint. de myrrhe ..... 20 gr.
— ratanhia ..... 60 —
— quillaya ..... 7 —
Salicylate de méthyle..... Q. S.

(1/2 cuill. à café, dans un verre d'eau, pour l'entretien de la bouche.)

MYRTE

Myrtus communis (MYRTACÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Essence contenant deux dérivés terpéniques : cinéol et myrténol.

Usage thérapeutique : *Astringent* et *aromatique*, préconisé dans le catarrhe bronchique, les écoulements muco-purulents des organes génito-urinaires, la leucorrhée, etc.

Dans la *pneumonie* à son déclin, CAZIN recommande de remplacer l'essence par le sirop de myrte.

Les préparations de myrte, *intus* et *extra*, sont considérées comme un modificateur utile contre les tumeurs hémorroïdales.

— *Synergiques et succédanés (dans la leucorrhée) :* Astringents, aunée, borax, bourgeons de sapin, ergotine, sirops iodotanniques, d'iodure de fer, noyer, quinquina, roses de Provins. On peut faire des injections astringentes en associant le sous-nitrate de bismuth à l'extrait fluide d'hydrastis; l'agaric blanc, comme révulsif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 1 à 2 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,20 à 0,60 par jour.

Cet extrait peut servir à la préparation du sirop, à la dose 5/995 (1 cuill. à soupe correspond à 0,55 de feuilles).

— Potion *(catarrhe bronchique) :*

℞ Extr. aq. myrte..... 1 gr.
Sirop thébaïque..... 30 —
Eau de laurier-cerise..... 10 —
Eau..... Q. S. pr 150 —

(5 cuill. à soupe par jour.)

MYRTILLE (AIRELLE-)

Vaccinium Myrtillus (ERICACÉES)

Partie employée : Baies, récoltées en juillet-août.

Composition chimique : *Matière colorante*, acide quinique.

Usage thérapeutique : D'après le Dr MULLER, l'efficacité de ces fruits est *due à leur matière colorante* (contre la *diarrhée chronique*).

— *Synergiques et succédanés (diarrhée) :* Astringents végétaux : noix de galle, cachou, ratanhia, bistorte, tormentille, salicaire, baies de cyprès, sirop de coings.

MYRTILLE (AIRELLE-) *(suite)*

Comme astringents minéraux : oxyde de zinc et sous-nitrate de bismuth; sulfate de cuivre avec l'opium.

Les médicaments qui agissent sur les fibres lisses : colombo, ergot de seigle, ipéca, matico, quassia.

Comme antiseptiques : calomel, benzonaphtol et salol; le camphre, associé à l'opium, dans la diarrhée estivale.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de baies : 4 gr. plusieurs fois par jour.

— **Extrait aqueux** (de baies).

Rend. { mou : 40 %... 1 ext. prov. de 2,5.

1 à 2 gr. par jour.

— Winternitz a recommandé cet extrait, étendu d'eau, en injections uréthrales *contre la blennorragie*. Après 12 jours d'injections, la sécrétion de l'urèthre ne contient plus de gonocoques.

— On emploie aussi cet extrait, en applications, contre l'eczéma; recouvrir la couche d'extrait avec de la poudre de riz; il se forme ainsi un revêtement très adhérent, qui favorise la formation d'un nouvel épiderme

— Dans certains cas d'entérite et de colite muco-membraneuse, le Dr Strauss fait dissoudre 1 cuillerée à soupe de cet extrait dans 1 litre d'eau; neutraliser par la soude et administrer en lavement, que l'on doit garder un certain temps.

— **Extrait fluide** (à poids égal de baies, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 38 gouttes.

1 à 5 gr. et plus par jour.

On se sert de cet extrait dans la blennorragie, contre certaines leucorrhées et pour arrêter les *diarrhées infantiles* des enfants de 4-14 mois.

On emploie cet extrait, en badigeonnages, dans la leucoplasie linguale, la stomatite ulcéro-membraneuse, la stomatite gangréneuse, aphteuse et toxique.

Doses (enfants) : de XV gouttes (0,40 cent.) à 1 cuillerée à café (dans un peu d'eau sucrée tiède, à répéter 3 fois par jour).

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	12 gr.
Sirop simple	988 —
Ou :	
℞ Extr. aqueux Dausse.....	5 gr.
Sirop simple	995 —

2 à 6 cuill. à soupe par jour.

— **Teinture** de baies (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.

3 à 15 gr. par jour.

NAPHTOL, BENZONAPHTOL

Usage thérapeutique : *Antiseptiques*, désinfectants, parasiticides.

Le naphtol α est *plus antiseptique et moins toxique* que le naphtol β; le benzonaphtol est moins irritant que le naphtol β, qui produit une sensation de brûlure dans la bouche.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— Pour faire entrer le naphtol ou le benzonaphtol dans une potion, il faut toujours les pulvériser au mortier, sinon ils remontent immédiatement à la surface du liquide.

NAPHTOL, BENZONAPHTOL *(suite)*

— **Naphtol β** : 0,50 à 2,50 par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,05 à 0,15 par jour	
— 3 ans.....	0,15 à 0,45	—
— 5 —	0,45 à 1 gr.	—
— 12 —	1 à 2	—

Associé au salicylate de bismuth, ou de magnésie ou au charbon.

— **Benzonaphtol** : 2 à 4 gr. par jour (*par prises* de 0,25-0,50).

— Saccharolé de benzonaphtol à 5 %.

— Granulins contenant 50 % de charbon benzonaphtolé.

— Pastilles comprimées de benzoate de naphtol à 0,25, etc.

NARCISSE DES PRÉS

Narcissus pseudo-Narcissus (Amaryllidacées)

Partie employée : Fleurs (plante toxique).

Composition chimique : Un alcaloïde, la pseudonarcissine.

Usage thérapeutique : Propriétés *émétiques*, utilisées dans la médecine infantile *(coqueluche)*; les vomissements répétés arrivent au bout de 10-15 minutes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de fleurs, par l'alcool 60°) : presque complètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 35 %..... 1 ext. prov. de 2,8.

0,20-0,30 par jour.

NAREGAMIA ALATA (Méliacées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Inde orientale, Goa.

Composition chimique : Un alcaloïde, la narégamine.

Usage thérapeutique : Expectorant et émétique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— Poudre :

Doses { expectorante..... 0,10-0,20
{ vomitive..... 2,50

(Associée à l'opium.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 5 %... 1 extr. prov. de 20.

0,10 à 0,30 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

0,50 à 1,50 par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).

Doses { expectorante..... 0,20 à 0,60
{ vomitive..... 1 à 5 gr.

NERPRUN

Rhamnus cathartica (Rhamnacées)

Partie employée : Fruits frais, récolt. en septembre-octobre; le suc frais prend une couleur rouge avec les acides, jaune avec les alcalis.

Composition chimique : Emodine; quercitrin.

Usage thérapeutique : *Purgatif cathartique* sûr, donnant lieu à une diarrhée profuse, accompagnée de violentes coliques.

NERPRUN *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Suc** : 8 à 30 gr. par jour.

— **Extrait de suc** (ROB) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou brun rouge, non amer, possédant l'odeur du suc de nerprun, soluble dans l'eau.

1 gr., dissous dans 25 c. c. d'eau distillée, fournit un soluté violet sale.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture quelques instants 2 gr. d'extrait avec X gouttes d'alcool à 95° et 10 c. c. d'éther; on décante le liquide éthéro-alcoolique dans un tube à essai; on l'additionne de 1 c. c. d'ammoniaque; par agitation, la solution ammoniacale se colore en jaune or *(réaction des matières colorantes).*

Rend. { mou : 3 %... 1 extr. prov. de 33 baies fraîches.

Maxima { en une fois..... 0,75
par jour ..... 3 gr
(En potion).

— Potion limpide, de saveur agréable :

℞ Extr. de suc de nerprun.	4 à 8 gr.	
Elixir de Garus.....	50 —	
Sirop	30 —	
Eau..... Q. S. p^r	150 —	

1 cuill. à soupe contient 0,40 à 0,80 extrait.

— **Sirop** (baies 2000/1000 ou suc 666/1000, Codex 1884 et 1908) (1) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	100 gr.
Sirop simple	900 —

Ou :

℞ Extr. de suc Dausse.....	60 gr.
Sirop simple	940 —

Maxima (adultes) { en une fois..... 15 gr.
par jour ..... 30 —

15-30 gr. : *hydragogue* (hydropisie).
20-40 — : *purgatif.*
15-30 — (associé à 20 gr. eau-de-vie allemande) : *purgatif.*
50 gr. : *purgatif* **violent.**

Lavements : 50 à 100 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	3 à 5 gr.
— 3 ans.....	5 à 10 —
— 5 —	10 à 15 —
— 12 —	15 à 20 —

On peut masquer la saveur du sirop de nerprun en lui ajoutant du sirop citrique sous la forme suivante :

℞ Sirop nerprun.....	Q. S.
— citrique	100 gr.
Eau de menthe.... Q. S. p^r	150 —

NICOTIANE (TABAC)

Nicotiana Tabacum (SOLANACÉES — CESTRINÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Six alcaloïdes : *nicotine*, nicotéine, nicotinine, nicotelline, pyrolidine et méthylpyrolidine.

Usage thérapeutique : *Narcotico-âcre* très énergique, employé pour ses *effets dépressifs* sur le système nerveux et sur la contracture des fibres lisses de l'intestin dans certaines constipations et dans le tétanos.

On ne l'utilise que si les autres remèdes ayant échoué la vie est en danger.

Incompatibles : Tannin, iodures, alcalis caustiques.

Antagonistes : Ésérine, ergot de seigle, digitale, belladone, ammoniaque, *stimulants alcooliques.*

Contrepoisons : Lavages d'estomac; tannin, iodure; cognac, respiration artificielle.

D'après M. C. ZALACKAS (Comptes rendus Ac. Sciences 1905), la strychnine n'est pas antidote de la nicotine. L'ésérine exerce un

(1) Ce sirop vire au vert sous l'action des alcalis.

NICOTIANE (Tabac) *(suite)*

antagonisme un peu plus marqué, mais l'antidote par excellence c'est le *cresson*.

Le cresson rend de grands services dans les cas de psychoses nicotiniques : la nicotine produisant l'anoxémie, *le cresson sert à revivifier les globules du sang*.

Il faut l'employer *en injections*, après avoir stérilisé le suc à froid, par filtration à la bougie, sous pression.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles :

Maxima { en une fois. 0,15 c.
(Adultes : intérieur) { par jour .... 0,50 c.

— *Lavements* (enfants) *(invagination intestinale, hernie étranglée)* :

Jusqu'à 15 mois..... 0,10 à 0,25
— 3 ans..... 0,25 à 0,50
— 5 — ..... 0,50 à 1 gr.
— 12 — ..... 1 à 2 —

En infusion dans 150-250 gr. d'eau, pour 1 lavement (Dr Nogué).

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) :

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6

Doses (intérieur) : 0,03 à 0,15.

NOIX DE GALLE D'ALEP

Produite par la piqûre du **Cynips gallæ-tinctoriæ** *sur le* **Quercus infectoria.**

Origine : Asie Mineure, Grèce; on emploie aussi la noix de galle de Chine pour la fabrication du tannin.

Composition chimique : Acide gallotannique, acide gallique, amidon.

Usage thérapeutique : *Astringent* (servant à préparer le tannin officinal).

C'est l'*antidote* de l'émétique et des poisons végétaux alcaloïdiques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** :

Maxima { en une fois..... 0,50
{ par jour ..... 2 gr.

— **Extrait aqueux SEC.**

Rend { sec : 40 %... 1 ext. prov. de 2,5.

Maxima { en une fois..... 0,20
{ par jour ..... 1 gr.

On prépare avec cet extrait un sirop de tannate de fer, que Trousseau a recommandé spécialement pour les femmes nerveuses et chlorotiques, atteintes de *diarrhée chronique*, de même que pour les hommes, auxquels il reste une profonde débilité et du dévoiement, à la suite de maladies du tube digestif :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 4 gr.
Citrate d'oxyde de fer magnétique ..... 10 —
Sir. de vinaigre framboisé. 125 —
Sirop simple ..... 375 —

Le fer, qui est associé à un acide, se trouve à l'état de tannate ferroso-ferrique; il est soluble et sapide.

— Mixture *(adénite inguinale)* :

℞ Extr. noix de galle..... 1 gr.
Eau ..... { āā 5 —
Alcool 90°..... {
Teinture d'iode..... 10 —

(3 à 4 faibles badigeonnages, dans l'intervalle de 2-3 minutes, 3 fois par jour.)

— **Sirop** :

On peut préparer le sirop de noix de galle avec notre extrait :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

1 cuill. à café de sirop contient 0,12 d'extrait sec.

NOIX DE GALLE D'ALEP *(suite)*

TANNIN (ACIDE GALLOTANNIQUE)

Le tannin officinal est le tannin à l'éther, fourni par la noix de galle.

Usage thérapeutique : *Astringent; antidote* des alcaloïdes, de l'émétique, etc. (pour leur insolubilisation dans le tube digestif).

Le tannin *désodorise* les selles d'une façon remarquable.

Médicaments synergiques : Les tanniques et les amers; on associe souvent l'iode au tannin.

Incompatibles : Alcaloïdes, sels métalliques, persels de fer, émétique, albumine, gélatine, eau de chaux, empois d'amidon, émulsions, aloès, carragahen, chloral, collodion, pepsine.

Les solutions tanniques sont précipitées par les acides minéraux, l'ammoniaque, l'acétate de potasse, le chlorure de sodium.

Toxicologie : A doses *trop élevées* : Nausées, irritation intestinale et constipation presque invincible; la sueur et les sécrétions sont diminuées.

Contrepoison : Albumine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Le tannin *entrave le pouvoir digestif* de l'estomac; l'administrer quand celui-ci est au *repos complet*.

1° Dans les **diarrhées chroniques** { adultes..... 0,05 à 0,50 par jour. / enfants ..... 0,01 à 0,05 —

2° Dans les **hémorragies graves** : 0,10 toutes les 2 heures, jusqu'à 4 gr.

3° Dans les **blennorragies** chroniques, les catarrhes pulmonaires et utérins : 0,25 à 0,50 par jour (pendant 1 ou 2 mois).

Enfants {
- Jusqu'à 15 mois..... Abstention.
- — 3 ans..... 0,20 à 0,50 par jour.
- — 5 — ..... 0,50 à 1 —
- — 12 — ..... 1 à 2 —

(En solution aqueuse étendue.)

A l'extérieur : 1 à 4 % en lotions, injections, pommades.

Nos *préparations* :

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Dragées dosées à :
5 c., term. à 0,20 (5,000 au kil.).
10 c., — à 0,25 (4,000 —).

Pilules dosées à :
10 c., term. à 0,20 (5,000 au kil.).

Pastilles d'acide tannique.

— Dragées de tannate de fer à :
5 c., term. à 0,20 (5,000 au kil.)

Dragées de tannate de quinine à :
5 c., term. à 0,20 (5,000 au kil.)

Formules :

— Essence *contre l'odontalgie* :

℞ Tannin ..... { āā 5 gr.
Eugénol ..... {
Teinture benjoin ..... 30 —

(Quelques gouttes sur un tampon de coton, que l'on applique sur la dent malade).

— **Pilules** *(coliques violentes)* :

℞ Acide tannique..... { āā 0,05
Antipyrine ..... {
Naphtaline 0,03
Iodoforme 0,015

(4 à 5 pilules, à la suite, jusqu'à soulagement.)

— **Pilules** *(hémoptysie)* :

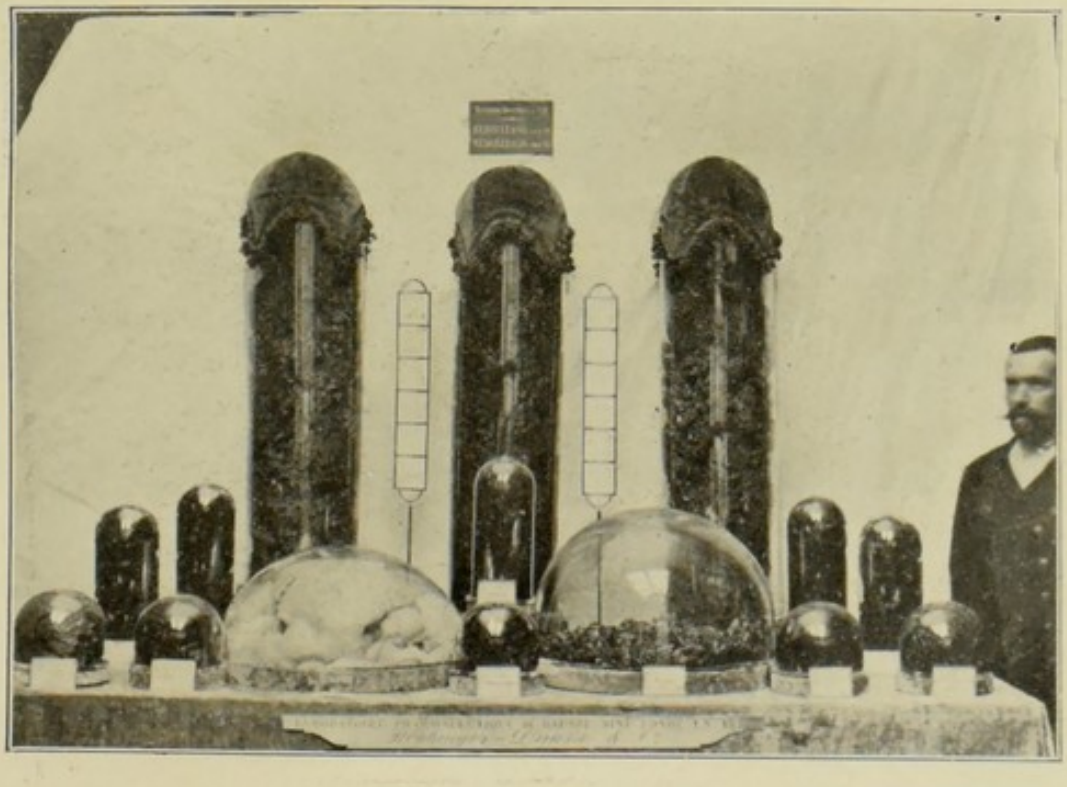
℞ Acide gallique..... 0,10
Ergotine 0,05

(5 pilules ou plus par jour.)

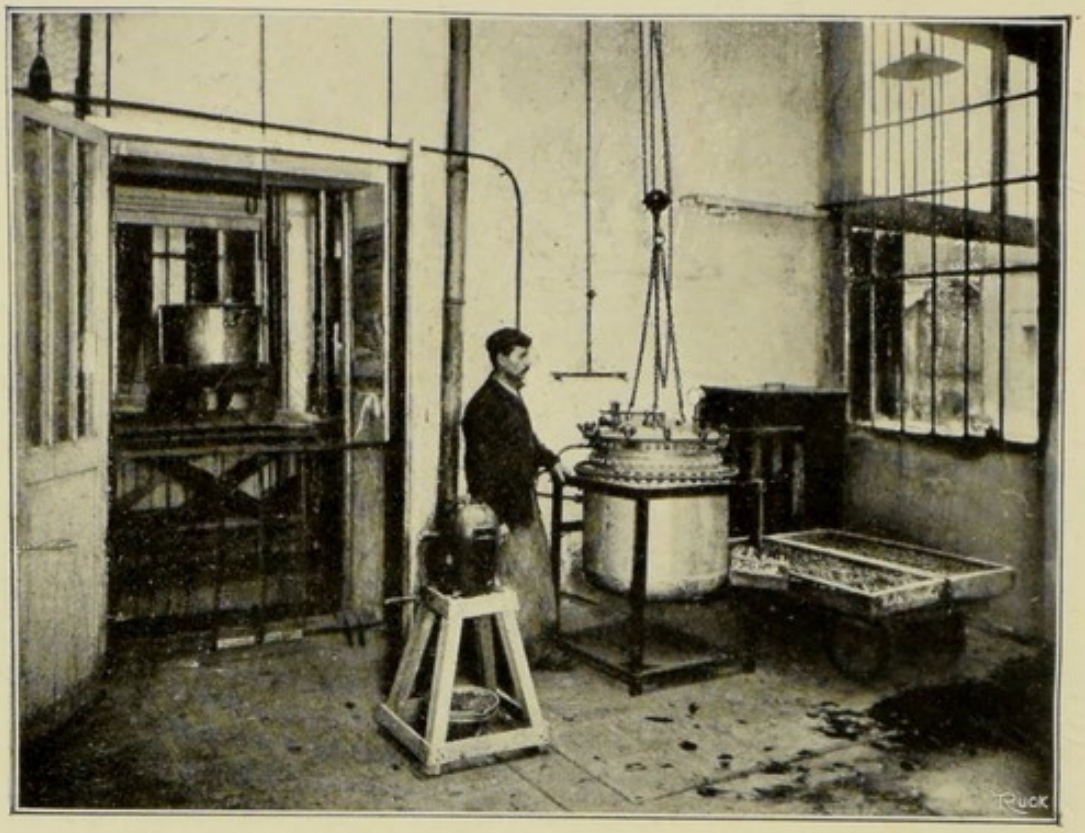
— **Sirops iodotanniques** (voir *iode*).



EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900. — DEUX MÉDAILLES D'OR



EXTRAITS SECS EXPOSÉS





LABORATOIRES DE STÉRILISATION

NOIX VOMIQUE

Strychnos Nux-vomica (LOGANIACÉES)

Partie employée : Semences. — *Origine :* Région indo-malaise.

Composition chimique : Strychnine, brucine, combinées à l'acide café-tannique; un glucoside, la loganine.

1° *Caractères spécifiques.* — Dégraisser une coupe de cette graine, en la faisant macérer pendant 1 jour dans l'éther de pétrole, puis la placer dans une goutte d'acide sulfurique, additionnée d'une trace de vanadate d'ammonium. Le contenu de chaque cellule de l'endosperme se colore immédiatement en violet.

2° *Caractères de contrôle.* — SANDOR a trouvé de 2,7 à 3,13 % d'alcaloïdes totaux, que l'on dose de la manière suivante :

On fait macérer pendant une demi-heure, en agitant fréquemment le mélange, 7 gr. 50 de noix vomique réduite en poudre demi-fine avec 50 gr. d'éther, 25 gr. de chloroforme et 5 gr. d'ammoniaque; on filtre, on prélève 50 gr. de liqueur éthéro-chloroformique, correspondant à 5 gr. de semences; on évapore au B.-M. dans une fiole d'ERLENMAYER; le résidu est dissous dans un mélange de 2 c. c. de chloroforme, 20 c. c. d'éther; on ajoute 20 c. c. d'eau distillée, 5 c. c. d'HCl n/10, quelques gouttes d'iodéosine et on titre l'excès d'acide avec une solution n/10 de soude; on retranche de 5 le nombre de c. c. employés, on multiplie par 0,0364 : on obtient ainsi la teneur en alcaloïdes de 5 gr. de noix vomique.

D'après SANDOR, la strychnine forme les 44/100 du mélange.

D'après TROUSSEAU, si l'activité de la noix vomique est représentée par 1, celle de la brucine = 2, celle de la strychnine = 6.

Usage thérapeutique : Excitant de l'axe gris bulbo-spinal.

Excitant des centres moteurs intracardiaques et, par suite, stimulant des contractions cardiaques.

Vaso-constricteur; excitant du grand sympathique.

D'où son emploi :

1° Dans tous les états asthéniques et atoniques *(neurasthénie, grippe)*, — dans les paralysies périphériques par polynévrite *(diphtérie, saturnisme)*, — dans *l'impuissance* et la *spermatorrhée.*

2° Dans les cardiopathies à la phase d'hyposystolie, la myocardite, l'œdème pulmonaire.

3° Dans la dyspepsie atonique, la constipation habituelle, l'anorexie.

— *Médicaments synergiques :* Belladone, ergot, picrotoxine, électricité.

— *Incompatibles :* Ne pas mélanger, dans une même solution, la strychnine à des *iodures* : il se produirait des accidents avec la dernière portion du liquide. (La strychnine peut, en effet, être *précipitée*, à cause de ses combinaisons avec l'iode).

Les sels de strychnine ne doivent pas être mélangés, en solution aqueuse, avec l'arséniate ou le phosphate disodique.

Toxicologie :

Doses LÉTHALES { poudre..... 0,75-3 gr. ; teinture 1/5..... 2-3 gr. ; strychnine..... 0,01-0,05 cent.

NOIX VOMIQUE *(suite)*

Symptômes de l'empoisonnement : 10 à 20 minutes après l'ingestion : angoisse, agitation, dyspnée; opisthotonos, trismus, convulsions tétaniques; les accès durent de 3 à 4 minutes, les rémissions 10 à 15 minutes : la mort, tantôt précoce (jamais pendant le premier accès, mais dès le second par asphyxie), tantôt tardive (à la fin du 4e ou du 5e accès), survient au bout d'une heure à quatre heures; mais elle est encore possible après 20 heures et même dans les 8 jours suivants.

Traitement : Vomitifs (*injections d'apomorphine*) et lavage d'estomac. (La *chloroformisation* peut permettre l'évacuation par les vomitifs).

Antidotes chimiques : Tannin, chlore, iode.

Le tannin doit être donné à des doses 20-25 fois plus fortes que le toxique absorbé : les *précipités* formés par ces contre-poisons *ne sont pas inactifs* et doivent être évacués aussitôt.

— On a recommandé aussi le *permanganate de potasse :* celui-ci oxyde la strychnine et la change en une substance inoffensive.

Si les convulsions n'ont pas commencé, on fait prendre au malade une solution de permanganate (à 1/2000) et l'on fait ensuite un lavage d'estomac avec une solution (5/1000).

— **Le poison étant absorbé,** — faire agir les *antagonistes physiologiques.*

— *Antagonistes physiologiques :* Administrer le *chloral* par la sonde œsophagienne (Fochier) ou en injections sous-cutanées (Liebreich).

Chaque injection { chloral..... 0,30 cent. / eau dist.... 0,90 — } 1 inj. toutes les 1/2 heures.

— On a recommandé encore les *inhalations de chloroforme.*

— On peut aussi (en même temps que les inhalations de chloroforme) donner la teinture de fève de Calabar (30 gouttes toutes les 1/2 heures).

— Bromure de potassium, éther, gelsemium; nicotine en injections sous-cutanées.

— Lorsque le poison, qui a pénétré dans l'organisme, *produit des convulsions*, on conseille la saignée, les affusions d'eau froide sur la *tête* et sur la *nuque*, le malade étant placé dans un *bain chaud;* ventouses, sinapismes. Respiration artificielle, inhalations d'oxygène.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Pour éviter tout accident, commencer *toujours par de* **faibles doses**; — l'emploi de la noix vomique, *à doses modérées* **mais continues,** peut donner lieu à des accidents d'*intoxication imprévus* (Trousseau).

NOIX VOMIQUE *(suite)*

— **Poudre** (1) de semences :

Adultes : 0,01 à 0,20 cent. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 2 ans.....	Abstention.	
— 5 —	0,03 à 0,06	par jour
— 12 —	0,06 à 0,12	—

J. SIMON ne donne au-dessus de 2 ans que jusqu'à 0,01 par 24 heures.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,10 cent. / par jour ..... 0,20 —

Doses **mortelles** : 0,75-3 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 80°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun rouge, possédant l'odeur de la noix vomique, saveur très amère, non miscible à l'eau, donnant par addition de quelques gouttes d'une solution d'acétate neutre de plomb un précipité jaune. Extrait sec : 8,75 %.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M., pour chasser l'alcool, 10 c. c. d'extrait; le résidu est repris par 5 c. c. d'eau, puis précipité par addition de 5 c. c. d'une solution à 1/10 d'acétate neutre de plomb; l'excès de Pb est éliminé en ajoutant 10 c. c. d'une solution à 1/10 de phosphate disodique; on filtre : la solution est acidifiée à l'aide de quelques gouttes de HCl; on ajoute un excès de Zn en poudre et on chauffe pour parfaire la réaction; on filtre, on prélève 2 c. c. du liquide filtré, on l'additionne de deux fois son volume d'eau distillée, puis, après agitation, de I goutte de $FeCl^3$, qui produit une coloration rouge safranée ne disparaissant pas sous l'action de la chaleur *(réaction de la strychnine)*.

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois. 0,03 c. (I-II gtes). / par jour.... 0,15 c. (VIII gtes).

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 80°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — L'extrait mou est visqueux et gluant; délayé dans l'eau, il donne un soluté trouble et blanchâtre (restant trouble même après filtration), excessivement amer; l'ammoniaque colore immédiatement ce soluté en jaune et y provoque un abondant précipité;

L'extrait sec est brun noirâtre, mais, par la dessiccation, l'homogénéité est détruite et l'huile de noix vomique se sépare de la masse.

2° *Caractères spécifiques.* — 1 gr. d'extrait est dissous dans 5 c. c. d'alcool à 60° et agité, de temps à autre, avec 20 c. c. de chloroforme, 2 c. c. de solution saturée de carbonate de soude et 5 c. c. d'eau distillée; on laisse en contact une demi-heure; on décante le chloroforme, qui est filtré et on évapore au B.-M.; le résidu est séparé en 2 portions :

a) A l'une d'elles, on ajoute quelques gouttes d'acide nitrique; on obtient une belle coloration rouge passant au violet par addition de protochlorure d'étain *(réaction de la brucine)*.

b) L'autre portion, additionnée de 1/2 c. c. environ de réactif de MANDELIN prend une coloration bleu violet *(réaction de la strychnine)*.

3° *Caractères de contrôle.* — Dans un flacon d'une capacité de 100 c. c., agiter 1 gr. 50 de l'extrait sec avec 10 gr. d'eau, jusqu'à mélange homogène; ajouter alors 50 gr. d'éther et 25 gr. de chloroforme. Agiter vigoureusement; introduire dans le mélange 5 gr. d'ammoniaque; agiter de nouveau pendant quelques minutes; laisser reposer le mélange pendant 1 heure. Faire passer 50 gr. de la solution éthérée au travers d'un filtre sec de petit diamètre et recevoir le liquide dans un petit matras taré; éliminer le chloroforme et l'éther par distillation.

Arroser le résidu avec 10 gr. d'éther qu'on laissera évaporer librement au bain-marie, sécher le matras à 100° jusqu'à poids constant *(Pharmacopée Helvétique*, 1893).

On a trouvé dans notre extrait 21,4 % d'alcaloïdes.

Rend. { mou : 13 %... 1 ext. prov. de 7,7. / sec : 11 %... 1 de 9.

POSOLOGIE :

De 0,01 à 0,05 cent. par jour.

Maxima (par jour)	adultes	0,05
	enfants 17 ans.....	0,0375
	— 13 —	0,025
	— 10 —	0,0125
	— 7 —	0,01
	— 4 —	0,005
	— 2 —	0,002

(1) La poudre de noix vomique doit renfermer 2,5 % d'alcaloïdes totaux *(Convention internationale)*.

NOIX VOMIQUE *(suite)*

— Nos granules d'extrait de noix vomique sont dosés à 1 centigr. (10,000 au kil.).

Contre la *constipation* { associer la noix vomique à l'*aloès* et à la *rhubarbe*.

Contre la *diarrhée chronique* { on associe la noix vomique à l'*opium* et au *fer*.

— Pilules *(cardiopathies)* :

℞ Extr. noix vomique	0,01
Ergotine	0,10
Sulfate spartéine	0,03

(Pour 1 pilule. — 4 par jour.)

— **Extr. de noix vomique** (Codex 1908, *formule internationale*), titré à 16 % d'alcaloïdes.

℞ Noix vomique grossièrement pulvérisée	1,000
Alcool à 70°	6
Ether officinal, Sucre de lait	Q. S.

Humectez avec 800 alcool; déplacez après 24 heures.

Distillez. Evaporez au bain-marie à 150 gr. environ dans une capsule.

Versez dans un vase de 1/2 litre de capacité, lavez la capsule avec 50 c. c. d'eau bouillante, versez l'eau de lavage dans le vase A.

Laissez refroidir.

Ajoutez 50 c. c. d'éther. Agitez par renversements successifs, pour éviter la formation d'une émulsion; laissez reposer, décantez l'éther.

Recommencez deux fois l'opération.

Evaporez les solutions éthérées; ajoutez au résidu huileux 15 c. c. d'eau bouillante, puis de l'acide acétique, goutte à goutte, jusqu'à réaction acide persistante.

Filtrez à travers un filtre mouillé, lavez le filtre avec un peu d'eau, réunissez les liquides filtrés que vous ajoutez au produit resté dans le flacon A.

Versez le tout dans une capsule tarée, évaporez de façon à chasser l'éther et après refroidissement pesez à nouveau.

Essai de ce produit *(extrait liquide)* :

Dosage de l'extrait sec. — Par dessication de 5 gr. dans une capsule tarée : le poids trouvé × 20 = p poids de l'extrait sec %.

Dosage des alcaloïdes totaux. — Dans une ampoule à robinet, mettre 4 gr. de l'extrait liquide, puis 20 c. c. du mélange préparé à l'avance :

Alcool à 95°	2 vol.
AzH^4O (D = 0,90)	1 —
Eau distillée	1 —

Bien mélanger, ajouter 20 c. c. chloroforme. Agiter 5 minutes, laisser reposer, décanter et verser dans l'ampoule quelques centimètres cubes de chloroforme qu'on laisse écouler sans agiter.

Répéter l'opération encore 2 fois avec 15 c. c. de chloroforme.

Toutes les solutions chloroformiques réunies sont évaporées à sec dans un vase de Bohême. Ajouter au résidu 20 c. c. acide sulfurique décinormal, puis 50 c. c. eau distillée. Laisser quelques minutes au bain-marie.

Filtrer, laver le vase de Bohême et le filtre à l'eau distillée. Réunir les liqueurs, laisser refroidir, ajouter Q. S. eau distillée pour faire 200 c. c.

Prélever 50 c. c. de solution, ce qui correspond à 1 gr. extrait, verser dans un vase de 100 c. c.; ajouter 20 c. c. éther et V gouttes d'une solution d'iodéosine à 0,20 pour 100 c. c. (solution alcoolique) et verser goutte à goutte une solution de soude centinormale, jusqu'à ce que la solution aqueuse se colore en rose persistant. Il est nécessaire d'agiter fortement.

Diviser le nombre de centim. cubes trouvés par 10 (ce qui ramène à l'emploi d'une solution décinormale), retrancher le nombre de 5 (les 50 c. c. de solution correspondant à 1 gr. contenant 5 c. c. de solution acide décinormale) et multiplier le reste par 0,0364 (multiplicateur moyen de strychnine + brucine), multiplier par 100 = A, poids d'alcaloïdes contenus dans 100 gr. extrait liquide.

La quantité de sucre de lait q à ajouter pour obtenir un extrait sec contenant 16 % d'alcaloïdes est :

$$q = \frac{AP}{16} - \frac{pP}{100}$$

$\frac{pP}{100}$ est le poids d'extrait sec contenu dans P.

q poids du sucre de lait ajouté.

La quantité totale d'alcaloïdes contenus dans P est $\frac{AP}{100}$

La quantité totale d'alcaloïdes que doit contenir l'extrait est $\frac{AP}{100}$

NOIX VOMIQUE *(suite)*

Le titre de l'extrait devant être 16 %, on a :

$$\left(\frac{Pp}{100} + q\right)\frac{16}{100} = \frac{AP}{100}$$

$$\frac{Pp}{100} + q = \frac{AP}{16}, \text{ d'où } q = \frac{AP}{16} - \frac{pP}{100}$$

Ajouter cette quantité de sucre de lait à l'extrait liquide, sécher au bain-marie, pulvériser et conserver en flacons bien bouchés.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait pulvérulent, de couleur brune, de saveur très amère, donnant avec l'eau une solution trouble.

2° *Caractères spécifiques.* — Dissolvez quelques centigr. dans 2 à 3 c. c. d'alcool à 70°, additionné d'une goutte d'acide sulfurique; versez dans une capsule de 250, chauffez au bain-marie en étendant le liquide sur les parois. Quand l'évaporation est terminée, il se forme une belle couleur violette *(réaction de la loganine).*

3° *Caractères de contrôle.* — Doser les alcaloïdes, comme ci-dessus, en opérant sur 2 gr. extrait.

Rend. { 11 % (en poudre), 1 extr. prov. de 9.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. par jour ..... 0,10 —

Cet extrait sert à préparer la teinture *(formule internationale).*

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune clair, très amer, se troublant par addition de 1,4 p. 10 d'eau; il laisse 1,7 % d'extrait à + 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 10 c. c. de teinture, additionnés de III gouttes de HCl; le résidu est repris par Q. S. d'eau distillée, pour obtenir, après filtration, 5 c. c. de liquide; l'addition d'un excès d'eau chlorée (35 c. c.) détermine la formation d'un précipité blanc et glaireux *(réaction de la strychnine).*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes sur le résidu d'évaporation de 100 gr. de teinture; 1 gr. renferme environ 2 milligr. d'alcaloïdes. 1 gr. de teinture = 59 gouttes.

— Quand on mélange cette teinture aux teintures de badiane, boldo, ipéca, gentiane, quinquina, colombo, etc., ou aux gouttes amères de Baumé, s'il se forme un trouble, on peut l'éclaircir, en ajoutant au mélange quelques gouttes d'une solution d'acide citrique, par parties égales dans l'alcool à 90°.

— *Pour administrer la teinture,* la mélanger avec un peu d'eau, *immédiatement avant l'emploi :* elle agit ainsi plus efficacement que sous forme de solution préparée longtemps à l'avance, surtout si elle y est en contact avec des sels alcalins.

Maxima (adultes) { en une fois. XV gtes (0,25 c.) par jour.... 1 gr.

Enfants :

Au dessous de 6 mois : abstention.
6-15 mois ..... 1/2 à III gtes pr jour.
15 mois-3 ans... III à VI — —
3-5 ans ..... VI à X — —
5-10 — ..... X à XV — —

(En potion.)

(Dr R. FOUINEAU.)

Enfants :

Jusqu'à 2 ans..... Abstention.
De 2 à 3 ans..... II à IV gtes pr jour.
Au-dessus de 3 ans V à VI —
(Dans une potion, par cuillerées.)

(J. SIMON.)

— **Teinture de semences** (Codex 1908, *formule internationale*) :

℞ Dissoudre 7 gr. 81 d'extrait sec du Codex 1908 dans l'alcool 70°, de façon à obtenir 500 gr. de teinture.

1° *Caractères spécifiques.* — Réaction d'identité : à 10 gouttes de teinture, ajouter 3 gouttes d'acide sulfurique à 1/3; étendre ce mélange sur la paroi d'une capsule et chauffer au B.-M. Dès que l'alcool est évaporé, il se produit une belle coloration rouge violacée, qui disparaît par addition de quelques gouttes d'eau *(réaction de la loganine).*

2° *Caractères de contrôle.* — 100 gr. de teinture renferment 1 gr. 56 d'extrait sec de noix vomique (soit 0,25 % d'alcaloïdes totaux).

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0 gr. 50. par jour ..... 2 —

Formules :

— Elixir aphrodisiaque :

℞ Teint. de noix vomique (Cod. 1908) ..... 1 à 3 gr.
Extr. fl. p. e. damiana. 10 à 20 —
Tartrate ferrico-potass.. 1 —
Rhum ..... } āā 20 —
Glycérine ..... }
Elixir de Garus, Q. S. pr 150 —
(Filtrer après 24 heures de contact.)

NOIX VOMIQUE *(suite)*

— Vin composé :

℞ Teint. de noix vomique (Codex 1908)	5 à 10 gr.
Glycérine, Alcool 90°	āā 50 —
Extr. fl. kola (noix fr. stérilisée), — gentiane (rac. fraîche stér.), — coca	āā 10 —
Sirop éc. oranges amères	60 —
Vin de Grenache, Q. S. p'	500 —

(Filtrer.)

— Gouttes :

℞ Teint. noix vomique (Cod. 1908), — badiane, — rhubarbe, — colombo	āā p. e.

(Filtrer.)

XX gouttes avant les repas.

— Sirop limpide *(opiomanie)* :

℞ Teint. de noix vomique (Codex 1908), Acide phosphor. dilué..	āā L gtes.

Sirop prunus virgin., Q. S. p' 60 gr.

(2 cuill. à soupe par jour).

— **Strychnine, brucine** (et leurs sels). La brucine, d'après ANDRAL, est *6 fois moins active* que la strychnine.

Maxima Adultes : (Brucine, strychnine et sels)	en une fois	0,001 mill.
	par jour	0,01 cent.
Enfants : Maxima (par jour)	17 ans	0,0075
	13 —	0,005
	10 —	0,0025
	7 —	0,002
	4 —	0,001
	2 —	0,0004

Enfants (LE GENDRE) :

De 1 à 2 ans	0,001 à 0,002	par jour
3 à 5 —	0,002 à 0,003	—
5 à 10 —	0,003 à 0,005	—

— *Incompatibilités :* (chimiq.) arséniate, phosphate de soude; (physiolog.) bromure de potassium, chloral.

— *Synergiques :* dans la *dilatation de l'estomac* et dans la *constipation habituelle*, on associe l'arséniate de strychnine à la pepsine et à l'extrait de malt préparé à froid.

— **Granules de strychnine** (sulfate ou d'un autre sel).

Essai : 5 granules à 0,001 ou 10 granules à 0,0005 sont délayés dans une petite quantité d'eau; on ajoute 1 c. c. d'une solution de carbonate de soude à 1/10 (1). On agite dans une ampoule à décantation successivement avec 10, 5 et 2 c. c. de benzène pur, les solutions benzéniques sont filtrées sur un petit filtre; le filtre est lavé avec Q. S. de benzène pour obtenir 50 c. c.; on prélève 1 c. c. de cette solution, qu'on additionne de 9 c. c. de benzène; 1 c. c. de cette dernière solution évaporé doit donner de la manière la plus nette, avec quelques gouttes du réactif de MANDELIN, la coloration bleu violet *caractéristique de la strychnine.*

— *Arséniate de strychnine.*

Granules dosimétriques à 1/2 mill.

Granules dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).

1 — (20,000 —).

— *Chlorhydrate de strychnine.*

Granules dosés à 1 m. (20,000 au k.).

— *Hypophosphite de strychnine.*

Granules dosimétriques à 1/2 mill.

Granules dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).

1 — (20,000 —).

— *Strychnine.*

Granules dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).

1 — (20,000 —).

— *Sulfate de strychnine.*

Granules dosimétriques à 1/2 mill.

Granules dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).

1 — (20,000 —).

— Pilules *(anémie et chlorose)* :

℞ Sulfate strychnine	1/2 à 1 mill.
Acide arsénieux	2 mill. à 2,5
Extr. belladone	1/2 à 1 cent.
Sulfate quinine, Fer réduit	āā 0,03 à 0,05
Extr. pissenlit	0,05

(1 pilule après chaque repas.)

— *Valérianate de strychnine.*

Granules dosés à 1 m. (20,000 au k.).

— *Brucine.*

Granules dosimétriques à 1/2 mill

Granules dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).

1 — (20,000 —).

(1) Lorsqu'il s'agit d'un sel de strychnine.

NOYER

Juglans regia (AMENTACÉES — JUGLANDACÉES)

Parties employées : Brou de noix (récolte en juillet); feuilles sèches (récolte en juin).

Composition chimique : *Tannin*, inosite.

Usage thérapeutique : Les feuilles et le brou sont le type des *amers astringents* (tannin).

D'après NÉGRIER, le noyer guérirait sûrement, quoique lentement, les *affections scrofuleuses*.

Contre : Débilité lymphatique, affections herpétiques et vénériennes, etc.

— *Synergiques et succédanés (dans la scrofule) :* Aunée, douce-amère, gentiane, houblon, scrofulaire, trèfle d'eau.

Incompatibilités : Sels de *fer*, gélatine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

BROU :

— **Extrait de suc** (de brou de noix).

Rend { mou : 1,5-2 %... 1 ext. prov. de 66-50.

1 à 2 gr comme *stomachique*.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,05 à 0,10	par jour.
— 3 ans.....	0,10 à 0,20	—
— 5 —	0,20 à 0,30	—
— 12 —	0,30 à 0,50	—

— **Sirop de brou de noix** (brou frais) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	60 gr.
Sirop simple	940 —

Ou :

℞ Extr. mou Dausse.....	15 gr.
Sirop simple	985 —

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,30 d'extrait mou).

3 à 6 cuill. par jour.

FEUILLES :

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches) : cet extrait contient de l'inosite, substance sucrée, analogue à celle qui se trouve dans les muscles de l'homme et dont BRISSEMORET et CHEVALIER ont montré l'action tonimusculaire.

Il est acide (acides citrique, malique et tannique), et comme il ne contient *pas de matières résineuses*, il est *moins actif* que l'extrait hyd. alcoolique.

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
{ sec : 11,2 %... 1 de 8,9.

Maxima { en une fois..... 0,50
{ par jour ..... 4 gr.

Nous préparons un extrait fluide contenant 50 % d'extrait mou.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Cet extrait doit son action à un mélange de *matières résineuses amères* (juglandin).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

Maxima { en une fois..... 0,50
{ par jour ..... 4 gr

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,25 à 0,50	par jour
15 mois à 3 ans.....	0,50 à 1 gr.	—
3 à 5 ans.....	1 à 2 gr.	—
5 à 12 —	2 à 3 —	—

Comme tonique, *antiscrofuleux*, dans une potion sucrée.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau, le sirop.

5 à 20 gr. par jour.

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°) : soluble dans l'eau.

5 à 20 gr. par jour.

— **Sirop de noyer** (feuilles sèches) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	50 gr.
Sirop simple	950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	12 gr.
Sirop simple	988 —

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,25 d'extrait mou).

30 à 125 gr. par jour.

NOYER *(suite)*

— **Sirop de noyer** (feuilles fraîches) :

℞ Suc de feuilles fraîches... 1000 gr.
Sucre ..... 1900 —

Cette formule (du Codex de 1866) était excellente : elle renferme plus d'inosite que les préparations de feuilles sèches; de plus, le juglon des feuilles fraîches se trouve dans cette préparation transformé en phénols naphtaléniques (hydrojuglon, quinhydron); c'est à ce mélange, qui se trouve trop altéré dans les préparations obtenues avec les feuilles sèches, qu'est due une partie de l'action thérapeutique du noyer (Dr BRISSEMORET).

— **Sirop de noyer IODÉ :**

℞ Extr. fluide spécial Dausse. 70 gr.
Sirop simple ..... 930 —
(10 gr. de sirop contiennent 1 cent. d'iode).

20 à 125 gr. par jour.

OLIVIER

Olea europæa (OLÉACÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Un phénol, l'olivile.

Usage thérapeutique : Amer, tonique, astringent, *fébrifuge.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre :** 4 à 24 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Cet extrait a été préconisé comme un *bon succédané du quinquina,* — pour s'opposer au retour des fièvres et pour combattre les fièvres saisonnières.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
1 à 2 gr. par jour.
(Comme fébrifuge et antinévralgique).

— Elixir fébrifuge :

℞ Extr. alc. d'olivier.....
Teinture d'éc. d'oranges am..... } āā 10 gr.
— de cannelle..... 20 —
Elixir de Garus..... Q. S. 150 —
Laisser déposer et filtrer.

OPIUM DE SMYRNE

Latex épaissi, obtenu par incision des capsules encore vertes du **Papaver somniferum** *et variétés.*

(PAPAVÉRACÉES)

Origine : Asie Mineure, Turquie, Perse.

Composition chimique : Alcaloïdes nombreux dont les principaux peuvent être répartis en trois groupes :

1° Groupe de la morphine :

Morphine	5-10-14 et 26 %.
Codéine	0,2-0,3-0,5-2 %.
Thébaïne	0,1-0,2-0,5-1 %.

2° Groupe de la papavérine :

Papavérine	0,5-1-2 %.
Laudanosine	traces.

3° Groupe de la narcotine :

Narcotine	4, 6-5, 8 %.
Narcéine	0,1-0,5-0,8 %.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

de l'acide méconique, de la méconine, un principe aromatique très volatil.

Les alcaloïdes de l'opium sont *hypnotiques* ou *convulsivants* et peuvent être, d'après la nature et l'intensité de leurs effets, groupés en trois ordres :

1° **Ordre narcotique** (pour l'homme) : Morphine, narcotine, papavérine, codéine.

2° **Ordre convulsivant** (pour l'animal) : Thébaïne, laudanosine, papavérine, narcotine, codéine, morphine.

3° **Ordre toxique** (pour l'homme) : Morphine, codéine, thébaïne, laudanosine, papavérine, narcotine.

La narcéine pure ne possède pas d'action physiologique, utilisable en thérapeutique : elle produit, comme phénomènes d'intolérance, de la dyspnée et du vomissement.

L'opium officinal, desséché à 60°, doit renfermer au minimum 10 % de morphine; il doit, en outre, fournir environ 45 % d'extrait aqueux : cet extrait devra renfermer la totalité de la morphine, c'est-à-dire 20 % au minimum. 10 c. c. de macération aqueuse d'opium à 10 % doivent donner avec une goutte de perchlorure de fer, une coloration rouge, due à l'acide méconique.

PRINCIPAUX OPIUMS (1)	PROVENANCE	TENEUR EN MORPHINE %
Yerli	Environs de Smyrne	10-13
Bogaditz	Nord de Smyrne	10-13
Karahissar	Centre de la péninsule (Afioun-Karahissar).	9-11
Gheivé	Environs Mer Noire	9-12
Salonique	Turquie d'Europe	extra 10-12 ; ordinaire 7-9

Tout récemment, MM. W. Weichardt et H. Stadlinger ont admis qu'une toxine, analogue à celle que l'on peut extraire des muscles d'animaux fatigués, se formait dans l'opium, aux dépens des matières albuminoïdes qu'il contient. Cette toxine, retirée de l'opium et des capsules vertes du pavot, produit les mêmes effets que la toxine de fatigue (L'opium en nature lui serait redevable d'une partie de ses propriétés).

Usage thérapeutique : « La prédominance des alcaloïdes hypnotiques, parmi lesquels se trouve la morphine, fait que l'opium est tout d'abord un *hypnotique* : il agit, pour une grande part, *comme la morphine*. Mais, toutefois, on ne peut pas toujours réaliser avec cet alcaloïde seul certains effets thérapeutiques que l'on obtiendra avec l'opium brut. »

(1) Louis Planchon, *Bull. Pharm. du Sud-Est*, sept.-oct. 1903.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

D'après le Pr G. Pouchet, l'action de l'opium est *essentiellement différente de celle de ses alcaloïdes* : les préparations opiacées sont *bien moins nauséeuses* que la morphine; l'action périphérique des sels de morphine est beaucoup moins prononcée que celle de l'opium.

— *Médicaments synergiques et succédanés* : L'association du *camphre* aux opiacées exalte leur *pouvoir hypnotique*.

Chloral (comme *hypnotique*).

Chloroforme associé au laudanum de Sydenham (comme *anesthésique externe*).

Astringents : diascordium (*comme antisécrétoire*).

Alcool (comme *diaphorétique* et *excitant cardiaque*).

— *Incompatibles* : Tannin, carbonates alcalins, eau de chaux, sels de cuivre, de fer, de plomb, de zinc, liqueur de Fowler, etc.

Malgré leur incompatibilité, on prescrit fréquemment les *sels métalliques* avec l'opium, et les effets de chacun d'eux sur l'organisme sont atteints.

— *Antagonistes* : Belladone, *Gelsemium*, *Veratrum viride*, sulfate de quinine, bromure de potassium, strychnine et caféine (excitants du système nerveux).

Belladone : L'action de l'opium est *contrebalancée en partie* par la belladone, car ces deux agents ont une action opposée sur la circulation intracrânienne, sur la pupille, sur les organes respiratoires et sur le cœur.

L'opium, *à dose léthale*, produit la *paralysie* du cœur, des artérioles et des veines; — la belladone en produit la *contraction* et, en augmentant les mouvements du cœur, substitue une congestion active à une congestion passive (Bartholow).

La plante dite « *anti-opium* » (feuilles du *Combretum sundaicum*) employée torréfiée et en décoction (à la dose de 15-20 gr. par litre) par les fumeurs d'opium leur ferait perdre l'habitude de fumer l'opium.

— **Toxicologie** : Les préparations opiacées ne doivent être données *aux enfants* qu'à partir d'un certain âge; certains auteurs conseillent de ne les donner qu'à *1/20e de la dose des adultes*, tout au plus.

— On a cité des *cas de mort chez les enfants*, avec :

Teinture d'ext. d'opium	0,0006-0,003 mill.
Laudanum de Sydenham	II à IV gouttes.
Poudre de Dower	0,24 cent.

— Accidents causés *aux adultes*, par :

Opium brut	1-2 gr.
Extrait d'opium	0,30-0,50-0,60.
Laudanum de Sydenham	30-40 gr.
Sels de morphine (dose mortelle)	0,06 cent.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

Symptômes de l'empoisonnement aigu : Mouvements convulsifs, coma, vomissements, ralentissement du pouls et de la respiration, mort. Dans les cas de survie, anorexie persistante.

Traitement : Dans un *empoisonnement aigu* par la morphine, il est préférable de provoquer les *vomissements par le chatouillement de la gorge*, plutôt que par des vomitifs (qui peuvent augmenter le collapsus).

Vomitifs les moins dangereux { sulfate de zinc..... 0,50-1 gr. — de cuivre..... 0,30-0,40.

— Si les vomissements sont *impossibles*, *laver l'estomac* avec :

℞ Iode.....	0,20-0,50
Iodure de potassium.....	1-2 gr.
Eau.....	500 gr.

ou avec des infusions de café, de tannin (le *tannin* est *moins indiqué* que dans les empoisonnements par les autres alcaloïdes).

— *(Après avoir évacué le poison et neutralisé ses effets dans le tube digestif)*, — combattre son *action dans l'organisme :* il s'agit d'empêcher à tout prix la *somnolence.*

Café, à hautes doses répétées.
Excitants cutanés de toutes sortes (flagellations, sinapismes, ablutions, frictions, mouvements forcés, etc.).
Ether.
Ammoniaque (2-3 gouttes dans du cognac).
Un *morceau de glace dans le rectum* est très excitant.

Lorsque la vie menace de s'éteindre : *électricité* et *respiration artificielle.*

— **Antidotes** : Atropine (?), cyanure de potassium (?), permanganate de potasse (?), adrénaline.

— *Atropine :* D'après Bashford, il est inutile et plutôt dangereux d'administrer de hautes doses d'atropine : il préconise une seule administration de *1,5 milligr. de sulfate d'atropine*, le plus tôt possible après le moment de l'empoisonnement.

(D'après certains auteurs, il n'y aurait nullement antagonisme entre l'atropine et la morphine).

— *Cyanure de potassium :* D'après Heymans et van de Calseyde, le cyanure de potassium n'aurait aucune action antitoxique préventive ou curative vis-à-vis de la morphine.

— *Permanganate de potasse :* Moor, de New-York, a recommandé le permanganate de potasse (0,50 dans un verre d'eau, à répéter 2 fois, — ou en injections à 1/60); — d'après certains auteurs, ce traitement est plus nuisible qu'efficace : Tout au plus, les expériences, instituées sur le chien et sur le lapin, démontrent que, injectés séparément sous la peau, les deux poisons sont absolument sans action l'un sur l'autre.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

— *Adrénaline :* Le Dr Jokicki Takamine a recommandé les injections intraveineuses d'adrénaline, *pour relever la pression sanguine.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Administrer l'opium à une certaine distance des repas *(trouble la digestion).*

Son usage est dangereux { chez les *enfants.* — vieillards. — femme (à un degré moindre).

— **Opium brut :** pour l'emploi, la poudre d'opium, qui contiendrait plus de 10 % de morphine, doit être ramenée à ce titre par addition de sucre de lait *(pharmacopée internationale).*

Conformément à une décision de la Conférence internationale de Bruxelles, l'opium officinal, desséché à 60°, doit renfermer au minimum 10 % de morphine. Il doit, en outre, fournir environ 45 % d'extrait aqueux; celui-ci devra renfermer la totalité de la morphine et être amené au titre de 20 % de morphine, par addition de sucre de lait.

Essai. — La masse intérieure de l'opium doit avoir une réaction acide au tournesol; l'opium ne doit pas laisser à l'incinération plus de 5 à 6 % de cendres.

Dosage de la morphine. — Prélevez un échantillon moyen de 15-20 gr., coupez-le en tranches minces et faites-le sécher à 60°; réduisez-le en poudre.

Prenez 7,50 de cette poudre et 3 gr. de chaux éteinte finement pulvérisée, mélangez au mortier, ajoutez 25 c. c. d'eau distillée et formez une bouillie homogène; ajoutez ensuite, en 2 fois, 50 c. c. d'eau distillée. Introduisez le mélange dans un flacon à l'émeri de 125 c. c. et agitez, sans secouer, de façon à éviter la mousse. Après 2 h. (agiter fréquemment), jetez le tout sur un filtre plissé; prélevez 52 c. c. du liquide filtré et introduisez-les dans un vase à précipité de 125 c. c. dont l'ouverture pourra être recouverte entièrement par un disque de verre rodé; ajoutez 15 c. c. d'éther officinal et agitez avec une baguette de verre, de façon à saturer le liquide d'éther. Ajoutez 1 gr. de chlorure d'ammonium pur et, après dissolution, agitez en frottant les parois du vase à l'aide d'une baguette. Quand il se sera formé un notable précipité cristallin de morphine, retirez la baguette, recouvrez le vase et abandonnez au repos 24 h. Après ce temps, la morphine se sera déposée.

Dans un entonnoir de 5 cm. diam., placez l'un dans l'autre 2 filtres exactement du même poids, filtres formés de disques de papier plié en 4 et disposés de façon à ce que la surface du filtre intérieur, où le papier est triple, se superpose à la surface du filtre extérieur, où le papier est simple.

Mouillez régulièrement l'ensemble des deux papiers avec de l'eau dist.; décantez sur ce filtre, préalablement desséché, d'abord l'éther; ajoutez au liquide, resté dans le vase à précipité, 15 autres c. c. d'éther; agitez, laissez déposer.

Décantez sur le filtre ce nouvel éther, puis le liquide aqueux jaune brun presque limpide. Versez sur les cristaux de morphine, restés dans le vase à précipité, 8 c. c. d'eau saturée à la fois de morphine et d'éther; agitez et jetez le tout sur le filtre.

Recueillez à part le liquide provenant de cette seconde filtration.

En le versant à nouveau dans le vase à précipité et en agitant, vous ferez passer toute la morphine sur le filtre. Lavez à l'eau morphinée et éthérée, jusqu'à ce que l'eau de lavage cesse de troubler la solution d'azotate d'argent.

Portez l'entonnoir, muni des deux filtres, dans une étuve chauffée à 100°; quand la dessiccation sera complète, ce qui demande environ 2 heures, lavez les cristaux, après refroidissement, à 3 reprises avec 8 c. c. de benzine chaque fois. Reportez l'entonnoir et les filtres dans l'étuve à 100°. Après dessiccation complète, laissez refroidir dans l'exsiccateur; séparez le filtre intérieur du filtre extérieur et pesez en vous servant de ce dernier

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

pour équilibrer le premier, qui contient la morphine.

On doit obtenir au moins 0,50 et au plus 0,55 de morphine (correspondant à une teneur de 10 à 11 %).

Adultes	.....	0,01 à 0,20 c.
Enfants (au-dessus de 10 ans *seulement*)	.....	0,01 à 0,05 c.

Néanmoins SCHWALBE indique les doses maxima en une fois :

12 ans	.....	0,02 cent.
8 —	.....	0,01 —
5 —	.....	0,006 mill.
3 —	.....	0,003 —
1-2 —	.....	0,002 —

au-dessous d'un an, s'abstenir.

Maxima (adultes)	en une fois	.....	0,15 cent.
	par jour	.....	0,50 —

— Pilules *(calmant dans l'insomnie)* :

℞ Opium pulvérisé	.....	0,02 à 0,04
Camphre pulvérisé. } Ext. alc. jusquiame }	āā	0,04 à 0,06

(1 à 2 pilules le soir, au coucher.)

— **Extrait aqueux** d'opium **titré** à 20 % de morphine (extr. thébaïque, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de consistance ferme, bien lié, élastique sous le doigt, brun rougeâtre, d'une odeur prononcée d'opium, à saveur amère.

1 gr., dissous dans 50 gr. d'eau distillée, donne une solution limpide brun rougeâtre, précipitée par l'ammoniaque en brun foncé ; le précipité cailleboté est soluble dans un excès de réactif.

2° *Caractères spécifiques.* — 3 gr. d'extrait sont dissous dans 10 c. c. d'eau; on ajoute 20 c. c. d'éther acétique et 5 c. c. de solution saturée de carbonate de soude ; on agite à plusieurs reprises, on décante et l'on évapore la solution éthérée; sur le résidu on ajoute quelques gouttes de réactif de FRŒHDE; on obtient une coloration lilas violet fugace, passant au vert *(réaction de la morphine).*

3° *Caractères de contrôle.* — Pour évaluer sa richesse en morphine, on fait dissoudre 50 gr. d'extrait dans 800 gr. d'eau; on agite fortement pendant une heure; on filtre et on lave le filtre avec Q. S. d'eau distillée, pour obtenir 1 litre.

On prélève 50 c. c. de cette solution, correspondant à 2 gr. 50 d'extrait; on additionne de 10 c. c. d'une solution ammoniacale de nitrate d'argent (que l'on obtient en faisant dissoudre 100 gr. de nitrate d'argent au moyen d'ammoniaque (D^{15} = 0,96) en Q. S. pour 1 litre).

On abandonne au repos 24 h., à la température de 15-20° cent.; on additionne la masse de 30 c. c. d'une solution de carbonate d'ammoniaque saturée; on filtre sur un petit filtre, et on lave l'argent précipité et le filtre avec une solution à 1/10 de carbonate d'ammoniaque, jusqu'à ce que les eaux de lavage ne noircissent plus par une solution d'hydrogène sulfuré. On incinère après séchage et on pèse; on trouve en moyenne :

0,3840 d'argent correspondant à 20,27 % de morphine.

— *Posologie* de l'extrait aqueux :

Le Codex 1908 exige pour l'extrait d'opium une teneur de *20 % de morphine* : dans le cas où il y en aurait plus, on doit ramener cet extrait au titre voulu par addition de sucre de lait.

(Adultes).		0,01 à 0,10 cent. p^r jour.
Maxima	en une fois...	0,05 cent.
	par jour	0,20 —

Néanmoins, DUJARDIN-BEAUMETZ dit, dans ses *Leçons de clinique thérapeutique*, que la dose peut être portée *progressivement* jusqu'à 0,30 et 0,40 par 24 heures, en commençant par des doses de 0,01 centigr.

(Enfants *au-dessus* de 10 ans *seulement*) de 5 milligr. à 2 c. p^r jour.

Nous préparons un extrait *fluide pour potions*, contenant 50 % d'extrait mou.

— *Pilules d'extrait d'opium*, argentées ou roulées dans le lycopode. (*Les administrer* **le soir**).

— Granules dosés à 1 c. (10,000 au k.)

— Pilules dosées à :

1 c.,	term. à	0,05	(20,000 au kil.).
2 c.	—	0,05	(20,000 —).
25 m.	—	0,10	(10,000 —).
3 c.	—	0,10	(10,000 —).
4 c.	—	0,10	(10,000 —).
5 c.	—	0,10	(10,000 —).

— Dragées dosées à :

25 m.,	term. à	0,20	(5,000 au kil.).
4 c.	—	0,20	(5,000 —).
5 c.	—	0,20	(5,000 —).

— Pilules { extr. opium 2 c. — belladone 1 c. (ter. à 0,06 : 16,666 au k.).

— Pilules { extr. opium 1 c. — belladone 5 m. (ter. à 0,06).

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

— **Extrait mou** d'opium *privé de narcotine* (eau et éther).

Le dosage de la narcotine dans l'extrait *précédent* desséché, effectué par la méthode de KREMEL (dissolution de 1 gr. d'extrait dans 20 c. c. d'eau, addition de 10 gr. d'acétate de soude; agitation avec de l'éther, évaporation de l'éther décanté), donne *6,80 % de narcotine*.

Doses (comme l'extrait aqueux).

— **Extrait hyd. alc.** (par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 52 %... 1 ext. prov. de 1,9.
sec : 42 %... 1 de 2,3.

0,01 à 0,10 cent. par jour.

— **Teinture** (à 1/13 d'extr. d'opium, par l'alcool 60°, Codex 1884).

1 gr. = 54 gouttes.

32 gouttes (0,60) correspondent à :

Opium brut	0,10 cent.
Extr. opium	0,05 —
Morphine	0,01 —

{ Adultes { de V gtes (0,09 c.). à XXX gtes (0,55 c.) pr jour.
Enfants : *ne pas la prescrire*.

Maxima (adultes) { en une fois. XVI gtes (0,30 c.).
par jour..... 64 gtes (1 gr. 20).

— **Teinture d'extrait d'opium** (à 1/20e, par l'alcool 70°, Codex 1908, *convention internationale*).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide brun rougeâtre, à odeur vireuse, à saveur amère, donnant un liquide trouble, si on l'étend de 10 fois son volume d'eau.

2° *Caractères spécifiques*. — A 2 c. c. de teinture, ajouter 4 c. c. eau dist., puis 1-2 gouttes HCl et 10 c. c. d'éther rect.; agiter et laisser déposer; décanter l'éther pour l'agiter avec 2-3 c. c. d'eau, renfermant 1 goutte de solution officinale de perchlorure de fer : le liquide, qui se sépare par le repos doit être coloré en rouge *(réaction de l'acide méconique.)*

3° *Caractères de contrôle*. — Cette teinture doit contenir 1 % de morphine.

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima { en 1 fois. 1 gr. (cont. 0,01 morp.)
par jour. 3 gr. (— 0,03 —)

— Gouttes *(choléra)* :

℞ Teint. extr. opium 1/20	āā	20 à 30 gr.
Eau-de-vie camph.		
Teint. capsicum	āā	10 à 15 —
Chloroforme		
Alcool à 60°	Q. S. pr	150 —

De 1 gr. (58 gouttes) à 2,50 (145 gouttes) dans de l'eau.

— **SIROPS** (Codex 1884 et 1908) :

1° Sirop *thébaïque* (1) (contient 1/500 d'extrait d'opium).

25 gr. sirop correspondent à :

Opium brut	0,10 cent.
Extr. opium	0,05 —
Morphine	0,01 —

PRÉPARATION :

℞ Ext. fluide (2) p. sp. Dausse.	20 gr.
Sirop simple	980 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse { mou : 2 gr. ou sec : 1,6	
Sirop simple	998 gr.

{ Adultes..... 10-40 gr. par jour
Enfants : *ne pas le prescrire*.

Maxima { en une fois..... 5 gr.
par jour ..... 50 —

2° Sirop *Diacode* (contient *4 fois moins* d'extrait que le sirop thébaïque).

100 gr. sirop Diacode = 25 gr. sirop thébaïque.

PRÉPARATION :

℞ Extr. fl. Dausse...	5 gr.	par kil. de sirop.
ou extr. mou.....	0,50	
ou extr. sec.....	0,40	

Maxima (adultes) { en une fois.....		20 gr.
par jour		100 gr.
Enfants :		
Jusqu'à 6 mois.....		2 gr. par jour.
— 5 ans.....	5-10	—
De 5 à 10 —	10-20	—

(Répartir ces doses sur toute la journée.)

— **LAUDANUMS** :

Incompatibilités : teinture d'iode, iodures alcalins, sels métalliques solubles *(précipitation)*.

---

(1) Le sirop de Karabé a la même composition, et il contient en plus 0,10 de teinture de succin, par cuillerée à soupe.

(2) Extrait fluide contenant 10 % de son poids d'extrait mou.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

1. **Laudanum de Sydenham** (vin d'opium composé), Codex 1884 :
(1 gr.: XXXIII gtes — X gtes : 0,30 cent.).

1 gramme correspond à :

Opium brut	0,125
Morphine	0,0125
Extr. opium	0,0625

0 gr. 80 ou XXVI gtes correspondent à :

Opium brut	0,10
Morphine	0,01

(Adultes) : de V à XL gouttes, par jour.

Maxima { en une fois. 0,80 (XXVI gtes). / par jour.... 2,40

D'après DUJARDIN-BEAUMETZ, la dose peut être portée progressivement *jusqu'à 4-5 gr. par jour.*

(A employer avec précaution)

Enfants :	Doses maxima (en une fois)	En lavements
de 6-15 mois.	1/2 gte.	1-3 gtes.
de 2-4 ans....	1-2 gtes.	5-10 —
de 4-10 ans...	3-5 —	10-30 —

II. **Laudanum de Rousseau** (Codex 1884) : *2 fois plus actif* que le laudanum de Sydenham (Cod. 1884). Comme le laudanum de Rousseau contient la totalité des alcaloïdes *convulsivants* de l'opium, on l'emploie principalement pour l'usage externe.

1 gr. = 39 gouttes.

0 gr. 40 ou XV gtes correspondent à :

Opium brut	0,10 cent.
Extr. opium	0,05 —
Morphine	0,01 —

Adultes..... de II à XX gouttes.
Enfants : *ne pas le prescrire.*

Maxima { en une fois. 0,20 c. (VIII gtes). / par jour.... 0,80 c. (XXXI gtes)

III. — **Laudanum de Sydenham** (Alcoolé d'opium composé; Codex 1908, *formule internationale*), *titré à 1 % de morphine.*

1 gr. correspond à :
0,10 d'opium.
0,05 d'extrait d'opium.

et doit contenir :
0,01 de morphine.
1 gr. = XLIII gouttes.

Ce laudanum ne contient pas de vin de Malaga : c'est une teinture d'opium et de safran additionnée d'essence de cannelle et d'essence de girofle.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune foncé, à odeur de safran, de saveur amère, d'une densité voisine de celle de l'eau.

2° *Caractères spécifiques.* — A 2 c. c. de laudanum, ajoutez 4 c. c. d'eau dist., puis 2 gouttes d'HCl et 10 c. c. d'éther officinal. Agitez et laissez reposer : décantez ensuite l'éther dans un tube à essai et agitez-le avec 2 ou 3 c. c. d'eau, renfermant une goutte de solution officinale de perchlorure de fer : par le repos, le liquide aqueux se sépare coloré en rouge *(réaction de l'acide méconique).*

3° *Caractères de contrôle.* — Dosage de la morphine : évaporez au B.-M. 60 gr. de laudanum de manière à chasser l'alcool et traitez le résidu (procédé indiqué pour l'opium brut).

Maxima { en 1 fois. 1 gr. (cont. 0,01 morp.) / par jour. 3 gr. (— 0,03 —)

— **Gouttes noires anglaises** (Codex 1884) :

2 fois plus activ. que laud. Rousseau.
4 — — — Sydenham (Cod. 1884).

1 gr. = 33 gouttes.

0 gr. 20 (VI à VII *gouttes*) correspondent à :

Opium brut	0,10 cent.
Extr. opium	0,05 —
Morphine	0,01 —

Adultes... I à VIII *gouttes*, dans les névralgies de l'estomac.
Enfants : *ne pas les prescrire.*

Maxima { en une fois..... I *goutte.* / par jour..... X *gouttes.*

— **Elixir parégorique** (teinture d'opium camphrée, Codex 1884) (1) :

1 gr. = 55 gouttes.

10 gr. élixir correspondent à :

Opium brut	0,10 cent.
Extr. opium	0,05 —
Morphine	0,01 —

XX gouttes de cet élixir correspondent à I goutte de laudanum de Sydenham (Codex 1884).

PRÉPARATION :

℥ Extr. fl. spécial Dausse	100 gr.
Alcool 60°	900 —

Adultes..... 2 à 20 gr. par jour

Enfants :

Jusqu'à 6 mois..	II à V	gtes p' jour
— 1 an.....	V à X	— —
1 à 2 ans.....	X à XV	— —
2 à 3 —	XV à XXX	— —
3 à 5 —	1 à 2 gr.	—
5 à 12 —	2 à 10 —	—

(1) L'élixir parégorique du Codex 1908 est MOITIÉ *moins actif* : 10 gr. correspondent à 0,05 poudre d'opium et renferment 0,005 de morphine.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

Dans une potion, par cuillerées toutes les heures. (Dr NOGUÉ.)

Maxima (adultes) { en une fois..... 5 gr / par jour ..... 20 —

— **Thériaque** (Codex 1884) (dans les gastralgies, les entéralgies, la débilité).

8 gr. correspondent à :

Opium brut.....	0,10 cent.
Extr. opium.....	0,05 —
Morphine	0,01 —

1 gr. thériaque = 0,006 mill. extr. opium.

Maxima (adultes) { en une fois..... 4 gr / par jour ..... 16 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois....	Abstention.	
— 3 ans.....	0,20 à 0,50	par jour
— 5 —	0,50 à 2	—
— 12 —	2 à 4	—

— **Diascordium** (Codex 1908) (efficace contre les diarrhées chroniques).

1 gr. diascordium = 0,006 mill. extr. opium.

Maxima { en une fois..... 4 gr. / par jour ..... 16 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois....	Abstention.	
— 3 ans.....	0,20 à 0,50	par jour
— 5 —	0,50 à 2	—
— 12 —	2 à 4	—

En potion, associé au bismuth *(diarrhées infantiles)*.

Nos dragées sont dosées à :
0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— **Poudre de Dower :** Cette poudre, qui contient de l'*opium* et de l'*ipéca*, n'est ni soporifique, ni vomitive : c'est un *diaphorétique puissant*.

1 gr. correspond à :

Opium brut.....	0,10 cent.
Extr. opium.....	0,05 —
Morphine	0,01 —

Adultes..... 0,10 à 1 gr.

Enfants :

Jusqu'à 3 ans.....	Abstention.
— 5 —	0,20 à 0,40 par jour
— 12 —	0,40 à 0,80 —

Mélangée à de la magnésie calcinée ou dans une potion gommeuse ou en dragées (COMBY prescrit 0,01 par année).

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 2 gr.

On l'associe d'ordinaire au benjoin et à la gomme ammoniaque.

Nos dragées sont dosées à :
0,10, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— **Masse pilulaire de cynoglosse** (Codex 1884 et 1908) : C'est une des meilleures préparations opiacées *pour calmer la toux*; la multiplicité des éléments qui entrent dans ce remède modifie d'une façon heureuse l'opium et calme ses effets du côté du cerveau (DUJARDIN-BEAUMETZ).

0,50 de masse corresp. à { Opium brut..... 0,10 / Extr. opium..... 0,05 / Morphine 0,01

Doses : de 2 à 5 pilules par jour, suivant leur dosage.

Enfants : { Jusqu'à 3 ans..... Abstention. / — 5 — ..... 1 à 3 pilules de 0,10 de masse. / — 12 — ..... 3 à 5 — — } (Par jour.)

(Les pilules contiennent 1/10 d'extr. d'opium du poids de la masse pilulaire.

Nos pilules à 0,20 (ext. opium 0,02 c.); term. à 0,24 (4,166 au kil.).
— — 0,15 (— 0,015 m.); — 0,18 (5,555 —).
— — 0,10 (— 0,01 c.); — 0,14 (7,142 —).
— — 0,05 (— 0,005 m.); — 0,07 (14,285 —).
— dragées à 0,10 (— 0,01); — 0,20 (5,000 —).
— — 0,05 (— 0,005); — 0,12 (8,333 —).

MORPHINE

Essai : 5 c. c. de solution aqueuse de chlorhydrate de morphine à 1/30 donnent, avec une goutte de solution de chlorure ferrique, une belle coloration bleue, mais fugace.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

Si on chauffe au B.-M. pendant 1/4 d'heure, une parcelle de chlorhydrate de morphine avec 5 gouttes d'acide sulfurique et qu'on ajoute au liquide refroidi un peu d'acide nitrique, il se produit une coloration rouge sang, due à la formation d'apomorphine.

La morphine doit se dissoudre complètement dans la soude diluée (Codex).

Usage thérapeutique : Sédatif, *hypnotique* puissant : elle est excitante à faible dose et hypnotique à forte dose.

Incompatibilités : Tannin, iodure de potassium ioduré, etc.

— Quand on dissout la morphine dans de l'*eau de laurier-cerise*, il peut, avec le temps, se précipiter du cyanure de morphine que le malade risque d'absorber, *à dose toxique*, avec les dernières prises de la potion.

— Ne pas associer la morphine à la *gomme arabique*, car celle-ci contient une oxydase qui la transforme en oxymorphine, *vomitive*.

Antagonistes : Atropine, caféine, chloroforme, cocaïne, hyoscyamine, nicotine, ésérine.

POSOLOGIE ET MODE D'EMPLOI :

— Administrer la morphine dans un *liquide visqueux* plutôt qu'en solution aqueuse; elle est ainsi *plus active*.

— Ne pas la prescrire aux *enfants, au-dessous de 4 ans, ni aux vieillards*.

— *Fractionner* les doses; ne pas la prescrire avant les repas car elle ralentit la digestion et la rend incomplète.

Maxima { en 1 fois..... 0,01 cent. / par jour ..... 0,03 —

à dose *moyenne* (0,01)..... elle procure une *excitation passagère*.
— *plus élevée* (0,03).... — *narcose profonde*.
— *dangereuse* (0,05)..... — *coma*.

Dose LÉTHALE (adultes) (morphine et ses sels), en ingestion ou en injections = un milligramme par kilogramme d'individu.

(G. POUCHET.)

— **Acétate de morphine** :
0,01 à 0,05 cent. par jour.
Nos granules sont dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).
3 — (18,000 —).
5 — (15,000 —).

— Inhalations (toux d'irritation) :
℞ Acétate de morphine..... 1,50
Eau distillée..... Q. S. p' 90 gr.
(1 à 4 cuill. à café par inhalation.)

— **Arséniate** de morphine :
0,005 mill. à 0,02 cent. par jour.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Bromhydrate** de morphine :
0,005 mill. à 0,03 cent. par jour.
Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Chlorhydrate** de morphine : 5 fois plus actif que l'extrait d'opium.
0,0131 chlorhydrate corresp. à 0,01 de morphine.

{ Adultes..... 0,01 à 0,05 cent. p' jour.
Enfants 5-10 ans. 0,005 m. à 0,01 c. —
— 4-5 — 0,001 m. à 0,005 m. —

Maxima { en une fois..... 0,02 cent. / par jour ..... 0,06 —

Injections hypodermiques : 0,005 mill. à 0,02 cent.

A l'extérieur (si le derme est dénudé) : 0,01 à 0,10 cent.

Nos granules dosimétriques à 1 mill.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).
— — 2 — (18,000 —).
— — 5 — (15,000 —).
— — 1 cent. (10,000 —).

— **Sirop** de chlorhydrate de morphine (Codex 1908) :
℞ Solution Dausse ..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
(20 gr. sirop contiennent 0,01 de chlorhydrate).
10 à 60 gr. par jour.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

Enfants :

Jusqu'à 2 ans..... Abstention.
— 5 — ..... 5 à 20 gr. par jour
— 10 — ..... 20 à 30 — —
Dans une potion, par cuillerées.
(Le Gendre.)

On peut dissimuler la saveur désagréable du chlorhyd. de morphine, au moyen d'une petite quantité de saccharine sodique.

— **Sel de Gregory** : chlorhydrate double de morphine et de codéine.
Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au k.)

— **Iodhydrate** de morphine :
0,005 mill. à 0,03 cent. par jour.
Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au k.)

— **Sulfate** de morphine :
0,005 mill. à 0,03 cent. par jour.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.)
— — 5 — (15,000 —)
— — 1 cent. (10,000 —).

Formules :

— Pilules *(diarrhée chron. des adultes)*:
℞ Sulfate de morphine..... } āā 0,005
— de cuivre..... }
— de quinine..... 0,10
(1 pilule, 3 fois par jour.)

— Potion (insomnie du *delirium tremens*) :
℞ Sulfate de morphine..... 0,03 à 0,06
Extr. fl. p. e. valériane (rac. fraîche stéril.). } āā 30 gr.
Sirop de houblon..... }
(1 à 2 cuill. à café, selon le besoin.)
Cette potion, qui est légèrement opalescente, se trouble dans les 24 h.; agiter avant l'emploi.

APOMORPHINE

Usage thérapeutique : Alcaloïde artificiel obtenu par la déshydratation de la morphine; c'est le type du *vomitif d'action centrale* (utilisé dans les *empoisonnements*).

C'est aussi un *expectorant*; on le combine à la morphine pour diminuer la fréquence de la toux et faciliter l'expectoration.

Le chlorhydrate d'apomorphine *amorphe* est beaucoup plus toxique que le chlorhydrate *cristallisé* (Lewin).

POSOLOGIE (APOMORPHINE ET SES SELS) :

Maxima	en une fois		0,02.
	par jour		0,06.
Adultes. *vomitif*	voie *gastrique*		0,01 à 0,05 cent.
	injections sous-cutanées.		0,006 mill. à 0,01 cent.
expectorant, maxima	en une fois		0,005 mill. (ajouter à la potion 1 ou 2 gouttes d'acide chlorhydrique).
	par jour		0,02 cent.
Enfants (à partir de 5 ans) *vomitif*	(injections sous-cutanées)		0,001 à 0,005 mill.

Nos granules sont dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
Granules dosimétriques à 1 mill.

CODÉINE

Usage thérapeutique : Hypnotique *faible*, analgésique pour calmer la toux.

OPIUM DE SMYRNE *(suite)*

Incompatibilités : (Comme morphine).

Antagonistes : Chloral.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Prescrire la codéine par *doses fractionnées*.

— Une dose de 0,05, en une fois, occasionne des symptômes d'intoxication peu graves, mais appréciables.

Une dose de 0,15 produit de la fatigue musculaire, un ralentissement du pouls.

Maxima { en une fois..... 0,03 cent. / par jour ..... 0,30 —

Nos granules dosimétriques à 1 mill.

Nos granules dosés à :

1 mill. (20,000 au kil.).
1 cent. (10,000 —).

Essai des granules de codéine. — On triture 1 granule, successivement avec 5, 2 et 2 c. c. d'éther; on opère dans un petit mortier; les solutions sont filtrées et évaporées au B.-M. dans un verre de montre; le résidu, traité par quelques gouttes de réactif sélénieux, prend une teinte verte qui vire au bleu, au bleu paon et finalement passe au vert *(réaction de la codéine)*.

— Pilules *(diabète)* :

℞ Codéine ..... } āā 0,01
Extr. noix vomique. ..... }
— cascara 0,03

(Pour 1 pilule. — 3 par jour.)

— **Sirop** (Codex 1884, 1908) :

℞ Solution Dausse ..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

(20 gr. ou 1 cuill. à soupe contiennent 0,04 codéine.)

Adultes..... 1 à 2 cuill. à soupe. (10 à 50 gr. p' jour).
Enfants (5-10 ans). 2 à 4 cuill. à café. (10 à 20 gr. p' jour).
— (3-5 ans).. 1 à 2 cuill. à café. (5 à 10 gr. p' jour).

— Sirop (toux prolongée) :

℞ Sirop de codéine..... } āā 30 gr.
— prunus virginica. }

(1 cuill. à café au moment des quintes.)

— Pâte de réglisse, goudron, ipéca et codéine (petits boutons lisses, forme agent de change) :

7 morceaux dans 1 gr.; un morceau contient 1/7 milligr. de codéine.

NARCÉINE

Usage thérapeutique : Narcotique et analgésique des plus douteux : *sédatif de la toux* dans la médecine infantile; on facilite sa dissolution par le benzoate de soude.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Adultes..... 0,02 à 0,10 c. p' jour.
Enfants 5-10 ans. 0,01 à 0,05 c. —
— 3-5 — 0,01 à 0,02 c. —

— **Sirop** (Codex) : chaque cuill. à soupe contient 0,02 de narcéine.

COMBY donne 1 gr. de sirop par année d'âge.

Nos granules sont dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).

Granules dosimétriques à 1 mill.

Granules de valérianate dosés à :
1 mill. (20,000 au kil.).

OR

Usage thérapeutique : *Antisyphilitique.*

En cas *d'empoisonnement* : Mêmes antidotes que pour le mercure.

OR *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Arséniate** d'or :
0,005 mill. à 0,01 cent. par jour.
Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Chlorure** d'or :
0,005 mill. à 0,015 mill. par jour.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

ORANGE (Rutacées — Aurantiées)

Ecorces d'oranges *amères* : zestes desséchés du fruit du bigaradier (**Citrus vulgaris**).
— *douces* : — frais — de l'oranger (**C. Aurantium**).

Composition chimique : 3 glucosides (dont l'hespéridine et l'aurantiamarine, principe amer); une huile essentielle.

Usage thérapeutique : L'écorce d'orange douce est simplement *aromatique*. — Celle d'orange amère doit son *amertume* à l'aurantiamarine : c'est un *tonique faible*, excitant, stomachique, qui convient dans les maladies qu'accompagne la débilité des organes digestifs.

Ces écorces servent surtout à donner une *saveur agréable* aux autres médicaments, pour *corriger* la saveur des infusions amères de gentiane, quassia, colombo, etc.

Incompatibilités : L'extrait de quinquina précipite les glucosides (hespéridine, aurantiamarine) qui sont contenus dans le sirop d'écorces d'oranges amères; le perchlorure de fer le colore en brun-noir, les phosphates acides le coagulent.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce d'oranges amères.
2 à 10 gr. par jour.

— **Extrait** d'éc. d'oranges amères, *alcool* et *eau* (après avoir humecté par l'alcool, on épuise par l'eau).

1° *Caractères d'identité*. — Extrait ferme translucide, de couleur hyacinthe, jaune vu en couche mince, possédant une odeur très agréable d'oranges amères, de saveur amère, soluble dans l'eau et le sirop.

0 gr. 10, dissous dans 25 c. c. d'eau, donnent un soluté jaunâtre, se colorant en rouge brun par addition de 1 goutte de $FeCl^3$.

2° *Caractères spécifiques*. — On triture 1 gr. 80 d'extrait avec 10 c. c. d'éther acétique hydraté, on fait évaporer l'éther décanté au B.-M. sur un verre de montre; le résidu, traité par quelques gouttes d'acide sulfurique, prend une coloration jaune que l'addition ultérieure d'eau fait passer au rouge sale *(réaction des glucosides de l'orange)*.

Rend. { mou : 28 %... 1 ext. prov. de 3,5.
sec : 22 %... 1 de 4,5.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Potion limpide *(anorexie)* :

℞ Extr. d'éc. d'orang. am.		
Teinture gentiane.....	āā	5 gr.
Eau de laurier-cerise.....		10 —
Sirop d'éc. d'oranges am...		20 —
Eau de menthe... Q. S. p'		50 —

(1 cuill. à café, avant chaque repas.)

— **Extrait hyd. alc.** (de zestes secs, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.
sec : 24 %... 1 de 4,1.

0,50 à 2 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de zestes secs, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite avec l'eau.
2 à 6 gr. par jour.

ORANGE *(suite)*

— **Teinture** de zestes secs (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908).

Caractères d'identité. — Liquide brun verdâtre, amer, très aromatique, miscible au sirop, précipitant par addition de 1,8/10 d'eau; il laisse 4,97 % de résidu sec à +100° (DOMERGUE).

Maxima { en une fois..... 3 gr. / par jour ..... 8 —

— **Sirop** (zestes secs 35/1000, Codex 1884 et 1908) :

Caractères d'identité. — Additionné de soude caustique, il se colore en jaune intense, teignant fortement les parois du flacon; le perchlorure de fer le colore en brun noir.

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 30 gr
Alcool 90°..... 15 —
Sirop simple..... 955 —

Ou :

℞ Ext. mou (alc. et eau) Dausse 10 gr.
Alcool 90°..... 15 —
Sirop simple..... 975 —

15 à 60 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois ..... 1 à 3 gr.
— 3 ans..... 3 à 10 —
— 5 — ..... 10 à 20 —
— 12 — ..... 20 à 30 —

On emploie ce sirop pour corriger la saveur de l'iodure de potassium.

(Nous préparons aussi : alcoolature d'orange douce, etc.).

ORME PYRAMIDAL

Ulmus campestris (URTICACÉES — ULMÉES)

Partie employée : Ecorce intérieure des rameaux.

Composition chimique : Ulmitannin.

Usage thérapeutique : *Diaphorétique* et *dépuratif*, dans les maladies de la peau, l'ascite.

— *Synergiques :* Ecorce de bouleau, fumeterre, garou, rhinacanthus, salsepareille, saponaire.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 1 à 3 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc. SEC** (d'écorce, par l'alcool 60°, Codex 1884) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { *sec* : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,30 à 0,80 par jour.

— Pilules *(ascite)* :

℞ Gomme gutte.....
Digitale pulv.....
Scille pulv.....
Soufre doré d'antimoine.
Extr. alc. d'orme.....
— de pimprenelle...
} āā 0,02

(1 pil. toutes les 2-3 heures.)

— **Extrait aqueux**, moins usité : il ne rend que 6 %; on ne peut le préparer qu'après avoir débarrassé l'écorce de la *matière mucilagineuse* qu'elle contient en abondance (ce qui explique le faible rendement).

0,20 à 0,60 par jour.

— **Sirop** (écorce 166/1000) :

℞ Extr. fl. p. sp. Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. alc. sec Dausse..... 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —

(1 cuill. à soupe contient 0,40 d'extrait alc.).

2 à 6 cuill. par jour, *progressivement*.

ORTHOSYPHON STAMINEUS (Labiées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine :* Java.

Composition chimique : Un glucoside (orthosyphonine), peu soluble dans l'alcool, davantage dans l'eau.

Usage thérapeutique : Diurétique très recommandé dans les coliques néphrétiques, la gravelle, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Poudre : 2 à 5 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de plante entière) :
Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.
0,40, de 2 à 4 fois par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°).
1 gr. = XL gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

ORTIE BLANCHE

Lamium album (Labiées — Stachydées)

Partie employée : Corolle.

Composition chimique : Un alcaloïde (lamicine), un *tannin*.

Usage thérapeutique : *Astringent léger*, contre la leucorrhée atonique.
C'est un *bon hémostatique* (extrait fluide à poids égal) dans le traitement des métrorragies et des hémorragies hémorroïdales (Kalabine).
L'extrait aqueux = *Galactagogue* recommandé.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleurs sèches)
Rend { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
1 à 4 gr. par jour.

— Pilules galactagogues :
℞ Extr. d'ortie blanche..... 0,15
Fleur de soufre..... Q. S.
(2-4 pilules par jour.)

— Bière galactagogue :
℞ Extr. aq. de fleurs d'ortie blanche ..... 4 gr.
Bière ..... 1 lit.

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleurs, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 39 gouttes.
Kalabine recommande VI à X gtes dans un peu d'eau, toutes les 2 h., comme *hémostatique*.

— Potion *(hémorragie intestinale)* :
℞ Extr. fl. p. e. ortie blanche. 1 gr.
— aq. quina gris..... 2 —
Sirop ..... 30 —
Eau-de-vie ..... 60 —
Infus. d'aigremoine. Q. S. p' 125 —
(Par cuill. d'heure en heure.)
En même temps : glace sur la région hypogastrique et immobilité absolue.

— **Sirop :**
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —
1 cuill. à soupe représente 0,50 de fleurs).
20 à 125 gr. par jour.

ORTIE (Urticacées — Urticées)

1° **Urtica urens** (*Ortie grièche, petite Ortie*).

2° **U. dioica** (*O. commune, grande Ortie*).

Partie employée : Plante entière, fraîche. — D'après Dujardin-Beaumetz et Cazin, on peut employer indifféremment ces deux plantes l'une pour l'autre.

Usage thérapeutique : *Astringent* (tannin), employé comme *hémostatique interne* dans les hémorragies capillaires, les pertes utérines; utilisé dans la diarrhée, la dysenterie rhumatismale.

L'extrait mou sert dans les *maladies de la peau*, accompagnées d'un état cachectique : il ne faut pas l'employer *à trop forte dose*, car il a une *action nuisible sur la circulation* (action *vasomotrice* très accusée).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Suc** (à l'intérieur) : 30 à 100 gr. par jour.

— **Extrait de suc** (plante fraîche).

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.

2 à 4 gr. par jour.

— Sirop *dépuratif*, limpide et de saveur agréable :

℞ Extr. d'ortie grièche..... 5 gr.
Sirop antiscorbutique... } āā 50 —
— salsepareille..... }

(1-4 cuill. à soupe par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante fraîche) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 51 gouttes.

3 à 8 gr. par jour.

— Potion limpide (*hémorragie utérine*) :

℞ Extr. aq. de seigle ergoté... 3 gr.
— fl. p. e. ortie grièche } āā 10 —
Eau de fleur d'oranger. }
Sirop ..... 30 —
Eau..... Q. S. pr 150 —

1 cuill. à soupe contient 0,30 extr. de seigle.

— **Sirop** (plante fraîche 200/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 60 gr.
Sirop simple ..... 940 —

Ou :

℞ Extr. de suc Dausse..... 6 gr.
Sirop simple ..... 994 —

(1 cuill. à soupe de sirop contient 0,12 d'extrait mou).

30 à 80 gr. par jour et plus.

PAREIRA BRAVA

Chondodendron tomentosum (Ménispermacées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Brésil, Pérou.

Composition chimique : Le principe actif est une substance amère, soluble dans l'eau et l'alcool, précipitant par le tannin; d'après Flückiger, cette plante contiendrait un alcaloïde, la bebeerine, analogue à la buxine.

Usage thérapeutique : *Tonique amer*, apéritif et *diurétique*, employé dans les affections calculeuses, l'inflammation et l'ulcération chronique des reins et de la vessie.

PAREIRA BRAVA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(Associer le pareira à la belladone et à la jusquiame).

— **Extrait aqueux SEC** (de racine).

Rend. { sec : 9 %... 1 ext. prov. de 11.

De 0,50 à 1,50 par jour.

— Pilules (dans la *cystite chronique*, lorsque le malade supporte mal l'opium) :

℞ Extr. alc. belladone..... 0,01
— — valériane..... } āā 0,10
— aq. pareira..... }

(3 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

1 à 4 gr. par jour.

— Potion *(pyélite)* :

℞ Extr. fl. p. e. pareira brava ..... } āā 8 à 16 gr.
— p. e. uva ursi }
Teint. d'extr. d'opium 1/20... 1 —
Faire évaporer l'alcool au B.-M. et triturer le résidu avec :
Sucre ..... 5 gr.
Gomme adragante 0,40

Puis émulsionner avec :
Sirop des 5 racines..... } āā 30 —
Eau de cannelle..... }
Eau..... Q. S. pr 125 —
Et ajouter :
Benzoate d'ammoniaque.... 2 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2 heures.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
Ou :
℞ Extr. sec Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

(1 cuill. à soupe représente 1 gr. de racine.)

1 à 3 cuill. par jour.

— Potion opalescente :

℞ Extr. fl. p. e. buchu..... 10 gr.
Teint. belladone flles 1/10 ..... } āā 2 à 4 —
— jusquiame flles 1/10 ..... }
Sirop de pareira..... 50 —
Infus. chiendent, Q. S. pr 150 —

PARIÉTAIRE

Parietaria officinalis (URTICACÉES — URTICÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Nitrate de potasse.

Usage thérapeutique : *Diurétique*, dans les maladies des voies urinaires avec irritation : blennorragie, cystite, néphrite.

— *Synergiques (diurétiques)* : Bourrache, chiendent, stigm. de maïs, arenaria, qui contiennent des sels de potasse : racines de fenouil, ache, asperge, persil, petit houx (sirop des 5 racines).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 1-4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
{ sec : 14 %... 1 de 7,1.

De 0,20 à 0,80 cent. par jour.

Formules :

— Potion *(anasarque)* :

℞ Extr. aq. pariétaire..... 1 à 3 gr.
Acétate de potasse.... } āā 2 —
Nitrate — .... }
Oxymel scillitique.... } āā 15 —
Sirop des 5 racines... }
Eau..... Q. S. pr 125 —

(Par cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

PARIÉTAIRE *(suite)*

— Electuaire diurétique *(hydropisie)* :

℞ Teint. de scille 1/10..... } āā 2 à 4 gr.
— digitale 1/10..... }
Carbonate de potasse..... 2 —
Extr. de pariétaire..... 6 —
Miel blanc..... 60 —

(Par cuill. à café, dans l'espace de 3-4 jours.)
1 cuill. contient de 0,20 à 0,40 teintures (āā).

— **Sirop** (feuilles 80/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 15 gr.
Sirop simple ..... 985 —

(1 cuill. à soupe représente 1,65 plante.)
20 à 60 gr. par jour.

PATIENCE

Rumex obtusifolius (Polygonacées — Rumicées)

— **Partie employée** : Racine.

— **Usage thérapeutique** : *Tonique*, *dépuratif* et antiscorbutique : dans les maladies de la peau, les affections atoniques du tube digestif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :

De 1 à 3 gr. par jour *(dépuratif)*.
Elle est *vomitive* à la dose de 4 gr.

Extrait aqueux (de racine, Codex 1884).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,50 à 2 gr. par jour.

— **Sirop** (racine 25/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

(1 cuill. à soupe cont. 0,10 extr. mou).
20 à 100 gr. par jour.

PAULLINIA SORBILIS

(Sapindacées)

Partie employée : Pâte provenant des graines : *dite Guarana* (elle contient parfois de la poudre de cacao et de la farine de manioc).
— *Origine* : Paraguay (d'où elle arrive en boudins très durs).

Composition chimique : Guaranatannin et caféine (2,50-3 %).

Usage thérapeutique : 1° *Tonique* : Bons résultats dans le traitement des maladies de l'estomac, dans les convalescences longues et pénibles.
2° *Astringent* : Contre la dysenterie, la diarrhée.
3° *Antinévralgique* : Contre la migraine.

L'usage prolongé ou l'excès de ce médicament peuvent amener des tremblements et la paralysie des membres.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** :

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 4 —

Nos granules sont dosés à :
0,01 (10,000 au kil.).
Nos dragées sont dosées à :
0,10, term. 0,25 (4,000 au kil.).

PAULLINIA SORBILIS *(suite)*

— **Extrait hyd. alc. (SEC).**

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec de couleur jaune, sans odeur spéciale, possédant la saveur du cacao et une légère amertume, presque insoluble dans l'eau, soluble dans le sirop. 1 gr. 50, trituré avec 35 c. c. d'eau distillée, donne après filtration un soluté presque incolore, précipitant abondamment par addition de quelques gouttes d'une solution d'acide gallotannique.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture dans un petit mortier 0 gr. 50 d'extrait avec 5 c. c. d'éther acétique, puis on filtre; on prélève 2 c. c. 1/2 environ de la solution éthérée qu'on additionne dans un tube à essai, en prenant les précautions nécessaires, du double réactif de KILIANI; on observe dans la couche sulfurique, au-dessous d'une zone brune, un anneau de couleur pourpre, la matière colorante diffuse dans l'acide sulfurique *(réaction du guaranatannin)*.

Rend. { sec : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

0,25 à 1 gr. par jour.

— Pilules toniques :

℞ Extr. sec paullinia..... } āā 0,10
— mou kola..... }
Colombo pulv..... Q. S.
(Pour 1 pil.)

— **Extrait fluide** (à poids égal, par l'alcool 30°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

1 gr. = 42 gouttes.

2 à 5 gr. par jour.

— Mixture tonique limpide :

℞ Extr. fl. paullinia..... }
— kola fraîche stérilisée..... } āā p. e.
(Par cuill. à café.)

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

5 à 15 gr. par jour.

Formules :

— Potion *(diarrhée)* :

℞ **Sous-nitrate de bismuth**...		4 gr.
Teinture de paullinia.....		10 —
Alcoolat de mélisse.....		5 —
Sirop thébaïque		30 —
Eau.....	Q. S. p'	125 —

— Elixir :

℞ Teint. de Guarana.....		125 gr.
Ext. fl. kola fr. stéril.		60 —
Alcool 90°..... }	āā	50 —
Glycérine ..... }		
Sirop de coca.....		350 —
Eau d'anis.....		100 à 150 —

Elixir de Garus, Q. S. pour 1 litre.

— **Sirop :**

℞ Extr fluide p. e. Dausse...		30 gr.
Sirop simple		970 —

Ou :

℞ Ext. sec Dausse.....		8 gr.
Sirop simple		972 —

(1 cuill. à soupe représente 0,60 de Guarana).

30-100 gr. par jour.

PAVOT BLANC

Papaver somniferum (PAPAVÉRACÉES)

Partie employée : Capsule, dépouillée de ses graines.

Composition chimique : Morphine (0,28 %), codéine, narcotine, etc.

Usage thérapeutique : *Sédatif*, pour calmer l'irritation et donner le repos.

Contre-indications : Fièvres continues, inflammations internes, accidents de la dentition.

Le pavot produit les effets narcotiques de l'opium : le prescrire, à l'intérieur, à petites doses à augmenter progressivement.

Des doses *trop élevées* provoquent l'assoupissement et des hallucinations.

Toxicologie : Les semences, non mûres, sont toxiques; à maturité, elles ne le sont plus.

PAVOT BLANC *(suite)*

Une décoction de 3 têtes vertes de pavots a produit en une heure la mort d'un enfant d'un an.

Un vieillard est mort après une dose de 30 gr. sirop de pavots.

Les lavements de pavot peuvent empoisonner des adultes.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Capsules** : jusqu'à 3 gr. par jour (comme sédatif).

— **Extrait hyd. alc.** (de capsules, par l'alcool 60° repris par l'eau, Codex 1884) : soluble dans l'eau, le sirop.

Cet extrait contient environ 2 % de morphine.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.
sec : 8 %... 1 de 12,5.

Maxima { en une fois..... 0,10 cent.
par jour ..... 0,50 —

(0,15-0,20 d'extr. mou correspondent à 0,015-0,020 d'extr. aqueux d'opium).

— Pilules calmantes :

℞ Extr. alc. de pavot blanc. 0,05 à 0,10
Réglisse pulv..... Q. S.
(1 à 5 pilules par jour).

— **Extrait aqueux** de capsules.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5

De 0,20 à 0,80 cent. par jour.

— Potion limpide *(toux)* :

℞ Extr. aq. pavot blanc..... 1 gr.
Sirop de térébenthine.. { āā 30 —
— de tolu..... {
Eau..... Q. S. pr 150 —

— **Sirop** (Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. alc. Dausse..... 10 gr.
Sirop simple ..... 990 —

(1 cuill. à soupe contient 0,20 d'extr. mou, soit 0,004 de morphine).

10 à 50 gr. dans la médication infantile, où l'opium est contre-indiqué.

PÊCHER

Persica vulgaris (Rosacées)

— **Partie employée** : Fleur.

— **Composition chimique** : Glucoside à acide cyanhydrique, auquel les fleurs doivent leurs propriétés laxatives (Brissemoret).

— **Usage thérapeutique** : *Laxatif*, dans la médecine infantile.

— *Synergiques et succédanés (constipation des enfants)* : Manne, sirop de chicorée composé, pulpe de tamarins, conserve de casse, cascara sans amertume.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleurs sèches) :

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,20 à 0,60 cent. par jour.

— Pilules *(constipation habituelle)* :

℞ Podophylline ..... 0,01 à 0,03
Extr. aq. pêcher..... 0,20
Réglisse pulv..... Q. S.
(A prendre au coucher.)

— **Sirop** (fleurs 25/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

(1 cuill. à soupe représ. 0,50 fleurs).

{ Adultes..... 20-100 gr. par jour
{ Enfants..... 5-15 gr. —

Ce sirop sert, comme édulcorant, dans les potions purgatives.

PENSÉE SAUVAGE

Viola tricolor arvensis (Violacées)

Partie employée : Plante fleurie.

Composition chimique : Acide salicylique.

Usage thérapeutique : A doses *moyennes : dépuratif.*

— *élevées : purgatif* et même vomitif.

Cette plante a une *action excitante* sur le tube digestif, la peau et les reins : elle réussit bien dans les *cas tenaces d'acné* (acide salicylique); les effets sudorifiques, qu'elle provoque, permettent aux glandes sudoripares de se débarrasser des corps gras, qui sont la cause de l'acné. Il se produit d'abord, avec son emploi, des inflorescences d'acné, dont on fait ouvrir les boutons volumineux en appliquant pendant la nuit un emplâtre mercuriel phéniqué ou salicylé; puis, les boutons ouverts sont recouverts d'un emplâtre de zinc, qui fait disparaître les suites de l'éruption.

— *Synergiques et succédanés (dans l'acné) :* Extrait de suc d'ortie grièche, gentiane, quinquina; iodure de fer (sirop, pilules); sulfure de calcium (granules).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :
2 à 3 gr. par jour et plus.

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).
Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.
sec : 19 %... 1 de 5,2.
De 0,25 à 1 gr. par jour.

— Sirop limpide *(acné) :*
℞ Extr. aq. de pensée sauvage. 3 gr.
Sirop de salsepareille composé..... Q. S. 150 —

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 37 gouttes.
{ Adultes... 2 à 8 gr. par jour.
Enfants... I à V gtes, 1 à 2 fois par jour.

Cet extrait a été recommandé contre l'*eczéma*.

— Sirop *dépuratif* limpide :
℞ Extr. fl. p. e. pensée..... 30 gr.
Sirop de gentiane.....
— de quinquina..... āā 50 —
— antiscorbutique...

— **Sirop** (plante 25/1000, Codex 1884) :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 7 gr.
Sirop simple ..... 993 —
(1 cuill. à soupe représente 0,50 de plante sèche).
30-125 gr. par jour.

PEPSINE

1° **Pepsine extractive :** 0,10 peptonisent 2 gr. 50 fibrine sèche = 10 gr. fibrine essorée.

2° — **amylacée** (médicinale) : 0,25 peptonisent 2 gr. 50 fibrine sèche = 10 gr. fibrine essorée.

On emploie la pepsine amylacée à la dose de 0,25-2 gr. par jour.

— **Elixir de pepsine** (Codex 1908) : 10 gr. peptonisent 2 gr. 50 fibrine sèche = 10 gr. fibrine essorée.

PRÉPARATIONS :

Granules de pepsine amylacée à 1 cent. (10,000 au kil.).
— dosimétriques de pepsine extractive à 1 cent.
Dragées dosées à 0,10; term. à 0,25 (4,000 au kil.).
Pilules — 0,10; — 0,20 (5,000 —).

PEPSINE *(suite)*

Dragées de pepsine et fer āā 0,05; term. 0,25 (4,000 au kil.).
Pilules — — 0,05; — 0,20 (5,000 —).
Dragées — et iodure de fer āā 0,05; term. 0,30 (3,333 au kil.).
Pilules — — 0,05; — 0,18 (5,555 —).
Pastilles, etc.

PERSICAIRE

Polygonum Hydropiper (POLYGONACÉES)

Partie employée : Plante entière.

Usage thérapeutique : *Excitant* et *diurétique* : dans les hydropisies, les engorgements viscéraux.

Contre-indiqué : lorsque les reins ne sont pas en bon état.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :
1-4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (plante entière).
Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
0,60-1,50 par jour.

— Pilules *(hydropisie)* :

℞ Gomme gutte		0,02
Aloès	āā	0,05
Calomel		
Extrait de persicaire		0,10

(1 pil. tous les 2 jours.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante. par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau
1 gr. = 41 gouttes.
0,50-3 gr. par jour.

— Potion limpide *(hydropisie)* :

℞ Extr. fl. p. e. persicaire		1 gr.
Oxymel scillitique	āā	40 —
Sirop de pointes d'asperges		
Décoction de chiendent	Q.S.	150 —

(Par cuill. à soupe, d'heure en heure.)

PERSIL

Petroselinum sativum (OMBELLIFÈRES)

Parties employées et Usage thérapeutique :
Racine : diurétique, apéritive.
Semences : diurétiques, carminatives.
Essence : emménagogue.
Feuilles : résolutives, stimulantes.

Composition chimique : Un glucoside, l'apiine; un triphénol, la myristicine, dans le persil français; un tétraphénol, l'apiol, dans le persil allemand.

PRÉPARATIONS DE RACINE ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :
2-4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux,** racine :
Rend. très variable. { mou : 15 %. 1 ext. prov. de 6,6
0,60 à 1 gr. 50 par jour.

— Pilules :

℞ Extr. aq. racine de persil	āā	0,05 à 0,10
— alc. de scille		
Scille pulv.		Q. S.

(Contre l'œdème et l'anasarque, qui accompagnent les maladies du cœur).

PERSIL *(suite)*

PRÉPARATIONS AVEC LES SEMENCES, POSOLOGIE :

APIOL

On nomme ainsi trois produits, de composition différente :

1° **Apiol distillé** : c'est l'essence de fruits de persil; elle est formée d'apiol en grande partie et d'apiine.

2° **Apiol vert** : c'est l'extrait *alcoolique* de semences, *repris par l'éther*.

C'est un liquide *vert*, de consistance huileuse; $d = 1{,}06$.

Il contient, outre l'essence, de la chlorophylle, des matières grasses et cireuses, une petite quantité de résines qui proviennent surtout de l'oxydation de l'essence.

Débarrassé de la chlorophylle et des matières grasses, à l'aide du noir animal et de la litharge, il constitue l'apiol des officines françaises.

C'est alors un liquide huileux, de couleur *jaune or* et de densité (1,07) voisine de celle de l'essence oxydée.

3° **Apiol cristallisé** (camphre de persil).

— **Usage thérapeutique** :

Comme emménagogue : 0,25, matin et soir.

Comme fébrifuge : 1-2 gr. (il produit souvent, à cette dose, des effets comparables à ceux du haschisch).

PHELLANDRIUM

Œnanthe Phellandrium (Ombellifères)

Partie employée : Fruit.

Composition chimique : D'après Rothe, ces semences renferment un principe narcotique doux, qui calme, comme l'opium, sans avoir les désavantages de celui-ci.

Usage thérapeutique : Cette drogue agit sur les poumons, comme *calmant et expectorant*, dans le catarrhe aigu et chronique, la coqueluche, la phtisie pulmonaire.

A *hautes* doses : vertiges, spasmes, anxiété.

— *Synergique* : Ciguë.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences : 1-3 gr. par jour.

Enfants :

De 3 à 5 ans..... 0,10 à 0,20 par jour
De 5 à 10 — ..... 0,20 à 0,60 —

(Comme anticatarrhal.)

— Pilules pour calmer la *toux catarrhale* :

℞ Sem. phellandrium pulv. 0,06
Chlorhyd. d'ammoniaq.. 0,02
Ext. chardon bénit..... Q. S.

(Pour 1 pil.; 4-12 pil. par jour).

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10 (u. var.) } 0,10-0,50 cent. par jour.

— Pilules *(toux des phtisiques)* :

℞ Extr. de belladone..... 0,005
— alc. de phellandrium. 0,10
Réglisse pulv..... Q.S.

— **Sirop** (semences 25/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. alc. Dausse..... 2,5
Sirop simple ..... 998 gr.

2 à 5 cuill. à soupe par jour, pendant plusieurs semaines.

PHÉNOL

(Improprement appelé Acide phénique).

Usage thérapeutique : A l'intérieur : 0,10-0,20 par jour, en plusieurs fois, d'acide phénique cristallisé, comme antithermique.

Une dose de 0,25 peut amener de l'*intoxication avec convulsions.*

Une dose de 1-2 gr. amène la mort.

Antidotes : Ne pas administrer d'huile ou de glycérine; donner largement des émollients végétaux.

Sulfate de magnésie, de soude; chaux, saccharate de chaux.

Antagonistes : Atropine.

PHOSPHORE

Propriétés thérapeutiques : Excitant; prescrit dans certaines paralysies, dans les fièvres adynamiques, l'ataxie locomotrice, la scrofule, le rachitisme. Vanté comme aphrodisiaque (*dangereux*).

Pour l'usage interne : l'emploi du *phosphure de zinc* est *préférable.*

EMPLOI EN MÉDECINE :

1° *Usage interne*	en une fois..... *un* milligr. par jour..... *cinq* —	Solution huileuse du Codex à 1 ‰.
2° *Usage externe*	en frictions (pommades). huile phosphorée du Codex à 1 %.	

— **Toxicologie** : Médicament *dangereux;* ne pas le prescrire aux enfants.

Intoxication fréquente (même avec des doses thérapeutiques) consistant en vomissements, diarrhée, hémorragies, albuminurie.

— **Contrepoisons** : Essence de térébenthine; les mucilagineux empêchent l'absorption du phosphore.

— **Vomitif** à employer : sulfate de cuivre.

— **Purgatif** à employer : magnésie (en grande quantité).

PHOSPHURE DE ZINC

Propriétés thérapeutiques : Analogues à celles du phosphore.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Usage interne : De 8 milligr. à 4 centigr. par jour en pilules (8 milligr phosphure de zinc = 1 milligr. de phosphore).

Granules « DAUSSE » à 1 milligr. (20,000 au kil.).
— — 4 — (20,000 —).

Formules de pilules :

— **Pilules** *(débilité générale)* :

♀ Phosphure de zinc.....	0,004
Sulfate strychnine.....	0,0005
Acide arsénieux.....	0,001
Fer réduit	0,03-0,05

(1 pilule à chaque repas.)

— **Pilules** (*mal de tête*, forme nerveuse) :

♀ Phosphure de zinc.....	0,015 à 0,03
Ext. noix vomiq. (Cod. 1908)	0,01 à 0,02
Confection de roses.....	Q. S.

(1 pilule après chaque repas.)

PHOSPHORE *(suite)*

— **Pilules aphrodisiaques :**

℞ Phosphure de zinc..... 0,004
Strychnine 0,0005
Extr. damiana..... 0,10
(2 pilules par jour.)

— **Pilules** *(reconstituant sédatif)* :

℞ Phosphure de zinc..... 0,002 à 0,004
Glycérophosphate fer. 0,10
Ext. chanvre indien... 0,015
(2 pilules par jour.)

HYPOPHOSPHITES

Ils ne doivent pas contenir de phosphites, qui sont considérés comme toxiques; cependant, d'après M. GAMEL (1), les phosphites, qui pourraient être renfermés dans les préparations d'hypophosphites, sont, après leur ingestion, partiellement oxydés et éliminés par les reins à l'état de phosphates, sans provoquer d'accidents.

HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

Propriétés thérapeutiques : Voir « *Phosphates* »; employé dans le rachitisme, la scrofule, la tuberculose pulmonaire.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Granules « DAUSSE » à 0,01 (10,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 centigr.

HYPOPHOSPHITE DE SOUDE

Propriétés thérapeutiques : Identiques à celles du précédent; voir « *Phosphates* ».

EMPLOI EN MÉDECINE :

Sirop du Codex à 0,20 par 20 gr.
Solution de 5 à 10 gr. pour 150 gr. — *Dose* : 10 à 15 gr. par jour.
Granules « DAUSSE » à 0,01 (10.000 au kil.).

ACIDE PHOSPHORIQUE

Propriétés thérapeutiques : L'acide phosphorique, éliminé par les reins à l'état de phosphates, est employé contre les états dépressifs du système nerveux, contre l'asthénie; c'est un tonique, reconstituant, vanté contre le rachitisme.

L'acide phosphorique, employé en thérapeutique, est l'*acide phosphorique officinal*, soluble en toutes proportions dans l'eau. 1 goutte de cet acide correspond à 0,043 d'acide phosphorique anhydre.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : X à C gouttes (en limonades, solutions, sirops, etc.).

D'après le Dr Martinet, la *dose maxima* par jour de l'acide phosphorique officinal est de 4 gr. (débuter par des doses faibles et espacées). Il ajoute : « L'*acide phosphorique étant caustique* devra toujours être administré *pendant le repas*, étendu d'une grande quantité d'eau, de vin ou de bière. »

Granules « DAUSSE » à 1 milligr. (20,000 au kil.).

— **Limonade** (BARDET) :

℞ Acide phosphorique officinal..... 28 gr.
Alcoolature d'orange ..... 20 —
Sirop de sucre..... 250 —
Eau distillée ..... q. s. pr 1 litre.

100 gr. contiennent 1 gr. d'acide anhydre; pour éviter la saveur stypique de cette limonade, on peut lui ajouter du blanc d'œuf.

(1) G. GAMEL. *Contribution à l'étude de l'élimination des composés oxygénés du phosphore*, Montpellier, 1901.

PHOSPHORE *(suite)*

— M. JOULIE recommande l'association du phosphate de soude, pour atténuer l'acidité :

℞ Phosphate soude pur crist.....	125 gr.
Acide phosphorique officinal.....	69 —
Eau distillée.....	Q. S. pr 1 litre.

1 litre contient 25 gr. d'ac. phosphorique anhydre; étendue de 6 fois son volume d'eau, cette solution donne un liquide acidulé qui n'a rien de désagréable.

— *Toxicologie* : Toxicologie à peu près nulle; on a pu prendre des doses quotidiennes de 15 gr. d'acide phosphorique, en solution (soit environ 5 gr. d'acide anhydre), sans inconvénients (CAUTRU). Cependant, M. WEBER dit avoir constaté des phénomènes toxiques avec des doses faibles

— *Contre-indications* : Contre-indications thérapeutiques des acides, en général.

— *Incompatibilités* : Sels d'argent, de plomb, bismuth, fer, chaux. Les carbonates peuvent, dans certains cas, former des phosphates.

PHOSPHATES

L'action physiologique des phosphates est trop complexe pour que nous puissions entreprendre cette étude dans notre ouvrage ; nous nous bornerons à faire remarquer (remarque très importante) que si tous les phosphates agissent comme reconstituants, comme modificateurs de la nutrition, il est certain que la base, avec laquelle le phosphate est combiné, imprime à chacun d'eux un caractère thérapeutique propre et très distinctif.

L'assimilation des phosphates sera plus complète si l'on a soin de prendre leurs préparations *au milieu des repas.*

PHOSPHATES DE CHAUX

Propriétés thérapeutiques communes : Reconstituants; ils devront être employés dans tous les états morbides à *déminéralisation calcique* : rachitisme, croissance, tuberculose, dyspepsie hyperchlorhydrique, etc.

1° *Phosphate monocalcique* (phosphate acide ou biphosphate).

EMPLOI EN MÉDECINE :

Adultes		0,25 à 2 gr.	En potions, sirops, vins, élixirs.
Enfants	Jusqu'à 15 mois.....	0,05 à 0,10 par jour.	
	— 3 ans.....	0,10 à 0,15 —	
	— 5 —	0,15 à 0,20 —	
	— 12 —	0,20 à 0,50 —	

2° *Phosphate bicalcique* (improprement phosphate neutre).

3° *Phosphate tricalcique* (phosphate tribasique).

EMPLOI EN MÉDECINE :

Le bicalcique est plus assimilable que le tricalcique : tous deux sont inférieurs au monocalcique.

Doses : De 1 à 10 gr. par jour. — Granulins « DAUSSE » à 50 %.

PHOSPHATE DE MAGNÉSIE

Propriétés thérapeutiques : Reconstituant; on devra l'employer principalement dans tous les cas de *déminéralisation magnésienne* : fatigue cérébrale, fatigue génésique, neurasthénie; on lui préfère le glycérophosphate de magnésie. (Voir « *Glycérophosphates* »).

PHOSPHORE *(suite)*

EMPLOI EN MÉDECINE :

Mêmes doses que le glycérophosphate de chaux.
A hautes doses : *Purgatif* (comme tous les sels de magnésie).

PHOSPHATE NEUTRE DE POTASSE

Propriétés thérapeutiques : Lithontriptique, légèrement diurétique, aide à la reminéralisation du globule sanguin, de la substance blanche du système nerveux.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : 1 à 5 gr. en poudre, sirop, solution (soluble dans 4 parties d'eau).
N.-B. — Se rappeler que les *phosphates alcalins* sont incompatibles avec les solutions d'alcaloïdes, avec les vins chargés de tannin, vins de quinquina, etc., avec la teinture de noix vomique.

PHOSPHATE DE SOUDE (PHOSPHATE DISODIQUE)

Propriétés thérapeutiques : A petites doses, reconstituant général; on l'emploie dans tous les cas de déminéralisation générale de l'individu, principalement dans les cas de déminéralisation des liquides qui baignent les tissus.

EMPLOI EN MÉDECINE :

1° A *petites* doses : De 1 à 5 gr. en solution, sirop, etc.
Injections hypodermiques : Solution stérilisée à 1 % (de 1 à 5 c. c.).
Sérum de *Crocq* à 2 %.

2° A *hautes* doses : *Purgatif*.

Enfants *(purgatif)* :

Jusqu'à 15 mois.....	5 à 10 gr.
— 3 ans.....	10 à 15 —
— 5 —	15 à 20 —
— 12 —	20 à 40 —

(Dr NOGUÉ)

Granulé « DAUSSE » à 50 % (60 à 120 gr. comme *purgatif*).

PHOSPHATE DE FER (PHOSPHATE FERREUX)

Propriétés thérapeutiques : Celles des sels de fer en général.

EMPLOI EN MÉDECINE :

De 0,30 à 1,50. — Granules « DAUSSE » à 1 cent. (10,000 au kil.).

PYROPHOSPHATES

On emploie, en médecine, la solution de pyrophosphate de soude et de fer, et le pyrophosphate de fer citroammoniacal (Codex).

LACTO ET CHLORHYDROPHOSPHATES DE CHAUX

Phosphate bicalcique, solubilisé soit par l'acide lactique, soit par l'acide chlorhydrique. Si, dans la préparation du sirop de lactophosphate de chaux, on emploie du sucre contenant du bleu d'outremer, il se dégage de l'hydrogène sulfuré.

EMPLOI EN MÉDECINE :

Doses : De 0,50 à 5 gr. en solution, sirop, émulsion.
Chlorhydrophosphate de chaux du Codex 1908 (sirop : 0,25 par 20 gr.).

ARSÉNIOPHOSPHATES (?)

Propriétés thérapeutiques : Toniques reconstituants. Accélérateurs des fonctions de la nutrition.

PHOSPHORE *(suite)*

EMPLOI EN MÉDECINE :

Consulter les travaux de SCHLAGDENHAUFFEN (de Nancy).

PHYTINE (ACIDE ANHYDRO-OXYMÉTHYLÈNE-DIPHOSPHORIQUE COMBINÉ A LA CHAUX ET A LA MAGNÉSIE)

La phytine, d'après MM. GILBERT et POSTERNAK (1), contient de 22 à 23 % de phosphore assimilable *(Lécithine végétale)*.

Propriétés thérapeutiques : Celles des Lécithines. (Voir ce mot.)

EMPLOI EN MÉDECINE :

Adultes..... 0,50 à 1 gr.
Enfants..... 0,20 par année.

GLYCÉROPHOSPHATES *(voir ce mot)*

OSTRÉOLÉCITHINES

D'après MM. CHATIN et MUNTZ, une huître de Portugal donne 1 gr. 15 de matière organique sèche, contenant 0 gr. 032 d'acide phosphorique, à l'état de combinaison organique, voisine des précédentes.

PHYTOLACCA DECANDRA

(PHYTOLACCACÉES)

Partie employée : Racine (2). — *Origine :* Nord de l'Amérique, cultivé en Europe.

Composition chimique : Un glucoside, analogue à la saponine.

Usage thérapeutique : *Vomitif et purgatif*, légèrement narcotique : l'action vomitive ne se produit qu'après 1-2 heures, mais elle se continue longtemps, sans douleurs ni spasmes.

A petites doses : Accélération du courant sanguin, ce qui prévient la formation des réserves graisseuses *(contre l'obésité)*.

A moyennes doses : Altérant, excitant des glandes et des vasomoteurs *(contre le rhumatisme chronique)*.

A hautes doses : Vomissements et purgation excessifs avec convulsions, vertiges et une prostration considérable.

— La chair des pigeons, ayant absorbé des baies de raisin d'Amérique (Phytolacca), acquiert des propriétés purgatives pour l'homme.

Médicaments synergiques : Vomitifs, agents déprimants et paralysants.

---

(1) *La Médication phosphorée*, par MM. GILBERT et POSTERNAK, Masson, 1903.

(2) Les feuilles sont employées pour frauder la belladone, dans l'Europe méridionale.

PHYTOLACCA DECANDRA *(suite)*

Antagonistes : Atropine, digitale, opium, alcool, éther.

Toxicologie : Employer, dans le traitement, les huiles et les oléorésines, à cause de leur *action emulsive;* — les acides dilués, qui *dédoublent* le glucoside en produits inoffensifs.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :
Altérant : 0,05-0,40 cent.
Emétique : 0,50-2 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : presque complètement soluble dans le sirop.
Rend { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.
sec : 13 %... 1 de 7,7.
Altérant : 0,01-0,05 cent.
Emétique : 0,10-0,30 —

— Pilules *(obésité)* :
℞ Extr. alc. de phytolacca..... 0,01
— gentiane 0,10
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.
1 gr. = 58 gouttes.
Altérant { de 0,05 cent. (III gtes).
à 0,30 — (XVII gtes).
Emétique : 0,50-1,50, en plusieurs fois, toutes les 3-4 heures.

— On emploie cet extrait comme antiphlogistique et analgésique local; par son emploi on tarit la sécrétion lactée; c'est aussi un fondant dans les indurations de la parotide.

— **Type de potion :**
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 1 gr.
Alcool et glycérine..... āā 5 —
Sirop ..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,15 extr. par cuill. à soupe.)

— **Sirop :**
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
(1 cuill. à soupe = 0,25 extr. fluide à poids égal).

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.
1 gr. = 55 gouttes.
Altérant : 0,20 c. (XI gtes) à 1 gr.
Emétique : 2 gr. à 5 gr.

— **Type de potion limpide :**
℞ Teinture 1/5 Dausse..... 1 gr.
Sirop de nerprun ou de bourdaine ..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,15 teint. par cuill. à soupe.)

PICHI

Fabiana imbricata (SOLANACÉES — CESTRINÉES)

Parties employées : Rameaux et tiges. — *Origine :* Chili.

Composition chimique : Ses principes actifs se trouvent surtout dans la partie ligneuse ; — alcaloïde : fabianine ; — phosphate de magnésie en grande quantité; — acide fabianatannique, choline.

Usage thérapeutique : *Spécifique des maladies des voies urinaires*, et préférable, d'après le Dr FRIEDLANDER, au copahu et au santal.

Cette plante ne fatigue pas l'estomac et n'occasionne aucuns troubles dans les reins : elle est *contre-indiquée* dans les maladies organiques des reins.

On emploie surtout l'extrait fluide : celui-ci acidifie fortement les urines, ce qui rend en partie inoffensives les bactéries qui se trouvent dans la vessie.

Médicaments synergiques : Salol, tannin.

PICHI *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Il faut diluer ces préparations dans une tisane, car la saveur du pichi est désagréable.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°) : précipite avec le sirop et ne se mélange pas avec l'eau, à moins que la solution ne soit alcalinisée.

1 gr. = 54 gouttes.

4 gr., toutes les 3 heures, à prendre dans de l'eau (dans le traitement des *coliques néphrétiques*, de la lithiase rénale).

Maxima { en une fois..... 8 gr. / par jour ..... 24 —

— Potion :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse. 60 gr.
Teinture jusquiame ..... 8 —
Sirop simple ..... 60 —

(1 cuill. à café avant chaque repas et au coucher).

Agiter avant l'emploi et diluer dans une tisane.

— **Extrait hyd. alc.** de plante sèche (par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou élastique, de couleur jaune fauve, jaune verdâtre vu en couche mince, odeur aromatique, saveur très amère, incomplètement soluble dans l'eau et le sirop.

1 gr., dissous dans 20 c. c. d'eau chaude, donne après filtration un liquide brun jaune trouble.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans une petite capsule de porcelaine, on délaie 0 gr. 50 d'extrait avec un mélange de 10 c. c. d'eau distillée et de III gouttes de HCl ; on porte à l'ébullition, qu'on maintient une demi-minute environ. On laisse déposer, on décante la partie liquide restée trouble; on lave avec un peu d'eau distillée la résine verte qui adhère à la paroi de la capsule; on la dissout avec 5 c. c. d'alcool à 95°; la solution alcoolique verte limpide prend, par addition de 25 c. c. d'eau distillée, une belle fluorescensce verte *(réaction de l'acide fabianatannique).*

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5 / 0,50 à 2 gr. par jour.

Formules :

— Tablettes (FRIEDLANDER) :

℞ Extr. sec pichi..... 0,25 à 0,50
Salol ..... } āā 0,125
Tannin ..... }

Le pichi acidifie l'urine et agit contre les bactéries de la vessie, concurremment à un astringent (tannin) et à un antiseptique (salol) : dans la gonorrhée avec lymphangite, œdème, etc.

— Opiat *(blennorragie)* :

℞ Salol..... } āā 5 gr.
Essence de santal..... }
Extr. alc. de pichi..... 10 —
Cubèbes pulv..... 30 —

(En prendre, 4 à 5 fois par jour, gros comme une noisette.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

10 à 25 gr. et plus par jour.

— **Type de potion limpide :**

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 10 à 25 gr.
Glycérine ..... } āā 10 —
Alcool 90°..... }
Sirop de buchu, d'uva ursi, de pariétaire ou de chiendent ..... 30 —
Infus. chiendent, Q. S. 125 —
(A diluer dans une tisane).

(De 1,50 à 3,60 teint. par cuill. à soupe.

PINUS SYLVESTRIS

Pin (CONIFÈRES — ABIÉTINÉES)

1° BOURGEONS DE SAPIN (VULGAIREMENT)

Récolte au printemps.

Usage thérapeutique : Les bourgeons de sapin sont balsamiques, excitants, diurétiques; dans les affections catarrhales, bronchiques, vésicales.

PINUS SYLVESTRIS *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait** de bourgeons (par l'alcool et l'eau) : incomplètement soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 7 %... 1 ext. prov. de 14,3.

(Intérieur) : 0,50 à 2 gr. par jour.

— On a recommandé cet extrait, dilué dans un peu d'eau, *en applications* contre certaines affections cutanées *(prurigo, herpès circiné)*; l'extrait sèche rapidement et forme une pellicule élastique, qui ne gêne pas les mouvements; ces applications diminuent les démangeaisons et calment les douleurs.

— **Extrait hyd. alc.** (de bourgeons, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Pilules *(bronchite chronique)* :

℞ Créosote		0,05
Baume de tolu		
Extr. alc. de bourg. de sapin	āā	0,10
Réglisse pulv		Q. S.

— **Sirop** (bourgeons 35/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	60 gr.
Sirop simple	940 —

Ou :

℞ Extr. alc. et eau Dausse...	3 gr.
Sirop simple	997 —

20 à 125 gr. par jour.

2° SÈVE DE PIN

Usage thérapeutique : En petite quantité, elle excite l'appétit et facilite la digestion; c'est un *calmant de la toux* et un *expectorant.*

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	100 gr.
Sirop simple	900 —

20 à 125 gr. par jour.

— **Pastilles, pâtes,** etc.

3° TÉRÉBENTHINE

Oléorésines provenant du { *Abies pectinata* (Térébenthine citriodore d'Alsace) provenant des Vosges. *Pinus maritima* (T. de Bordeaux) provenant des Landes. *Larix decidua* (T. de Venise) provenant de Briançon et du Tyrol méridional.

Composition chimique { 1° *Résines* (acides résinoliques et résènes). 2° *Essence de térébenthine.*

Usage thérapeutique : La térébenthine a les *mêmes propriétés* que *son essence*, mais cette dernière est 4 fois plus active.

La térébenthine *cuite* a été *privée de son essence* par ébullition avec l'eau.

L'action physiologique est *très variable* suivant les sujets, aussi faut-il *débuter par de faibles doses.*

On l'emploie dans le catarrhe de la vessie, le catarrhe pulmonaire, etc.; c'est un *stimulant énergique* et un *vermifuge.*

La térébenthine est l'*antidote du phosphore.*

PINUS SYLVESTRIS *(suite)*

Toxicologie : L'essence de térébenthine, à la dose de 4 gr., produit quelques nausées, des coliques et un état analogue à l'ivresse; — à 30 gr. : vomissements, syncope, délire.

Doses LÉTHALES (arrêt de la respiration) { enfants.... 15 gr. / adultes.... 150-180 gr.

Traitement : Café, boissons mucilagineuses, bains chauds, frictions. — Administrer l'opium (contre l'irritation et les effets cérébraux).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses (intérieur) { 1° térébenthine : 4-10 gr. par jour. / 2° essence de térébenthine : 4-8 gr. et comme antidote du phosphore jusqu'à 30-40 gr.

Enfants (LE GENDRE) :
Jusqu'à 2 ans... Abstention.
— 5 — ... 1 à 2 gr. térébenthine.
— 12 — ... 2 à 4 —

Dragées de térébenthine à :
15 c., term. 0,50 (2,000 au kil.).

Pilules de térébenthine à :
15 c., term. 0,30 (3,333 au kil.).

— **Sirop de térébenthine** (Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

(Contient 1/10 de térébenthine).
20 à 125 gr. par jour.

Enfants :
Jusqu'à 15 mois... 5 à 10 gr. par jour
— 3 ans..... 10 à 20 —
— 5 — ..... 20 à 30 —
— 12 — ..... 30 à 40 —
(Etendre d'eau.)

— **Térébenthine cuite** : l'essence y est remplacée par des produits d'oxydation.
Doses : 1-2 gr.

Pilules à :
10 c., term. 0,25 (4,000 au kil.).
20 c., — 0,35 (2,856 —).
30 c., — 0,50 (2,000 —).

— **Alcoolat de Fioraventi** :

℞ Alcoolat concentré Dausse. 100 gr.
Alcool 90° ..... 900 —

— Dans la paralysie infantile, après la période aiguë, frictions avec :

℞ Alcoolat Fioraventi..... 100 gr.
— lavande ..... 50 —
Teint. noix vomique 1/5..... 20 —

PINUS CANADENSIS

(CONIFÈRES — ABIÉTINÉES)

Parties employées : Ecorce, rameaux jeunes.
Usage thérapeutique : *Amer astringent.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc. SEC** (d'écorce par l'alc. 60°).

Rend. { sec : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.
0,30 à 1 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce par l'alcool 60°) : précipite dans l'eau, le sirop.
1 gr. = 54 gouttes.
1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.
2 à 10 gr. par jour.

PISCIDIA ERYTHRINA

(Légumineuses — Papilionacées)

Partie employée : Ecorce de racine. — *Origine* : Sud de l'Amérique.

Composition chimique : Son glucoside (piscidine) est un *narcotique* qui dilate la pupille, produit la salivation, augmente la tension artérielle.

Usage thérapeutique : *Analgésique* : calme le système nerveux sans nausées, ni troubles gastriques.

Employé contre les névralgies chroniques, les insomnies; on s'en sert, dans les accouchements laborieux, pour provoquer le sommeil dans l'intervalle des douleurs.

Médicaments synergiques : Gelsemium, bromures.

Toxicologie : A hautes doses : *toxique* (arrêt de la respiration).

Une cuillerée à café d'extrait fluide a causé chez une femme, après 20 minutes, des spasmes musculaires et de la paralysie diaphragmatique, qui a persisté pendant plusieurs heures.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : jusqu'à 4 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 5 %... 1 ext. prov. de 20.

De 0,10 à 0,30 cent. par jour.

Formules :

— Cachets antinévralgiques :

℞ Extr. sec Dausse..... 0,10 à 0,15

— Pilules *(névralgie, insomnie)* :

℞ Extr. thébaïque..... 0,005
— alc. piscidia..... 0,10
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : solution louche avec le sirop, précipité avec l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
{ par jour ..... 3 —

— **Type de sirop** *(opalescent)* :

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 5 gr.
Alcool 90°..... } āā 5 à 10 —
Glycérine ..... }
Sirop..... Q. S. p^r 100 —
(1 gr. 15 extr. par cuill. à soupe.)

— Potion (insomnie chez les nerveux, ou les opiacés sont contre-indiqués) :

℞ Extr. fl. piscidia..... 5 à 10 gr.
Julep gommeux, Q. S. p^r 150 —
(1 à 3 cuill. à soupe au coucher; saveur agréable.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5 par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 55 gouttes.

2 à 6 gr. par jour.

Le Dr Liégeois administre de 20 à 80 gouttes par jour, pour calmer les douleurs permanentes du cœur des malades atteints d'aortite subaiguë ou de myocardite.

Le Dr Huchard lui associe souvent la teinture de *viburnum*.

— Gouttes (*sédatif* chez les fillettes de 12-15 ans) :

℞ Teinture piscidia ..... } āā. p. e.
— viburnum ..... }
(X à XXX gouttes par jour.)

PISSENLIT

Taraxacum Dens-leonis (Composées)

Parties employées : Feuilles, racine.

Composition chimique : Un principe amer, la taraxacine.

Usage thérapeutique : *Amer*, augmentant l'appétit et facilitant la digestion; propriétés laxatives, cholagogues et diurétiques faibles.

PISSENLIT *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Suc de pissenlit** : 60-120 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles, Codex 1884 et 1908).

Rend { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

1-5 gr. par jour.

— **Sirop de feuilles** :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 9 gr.
Sirop simple ..... 991 —
(1 cuill. à soupe correspond à 1 gr. feuilles).
20 à 125 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

1-5 gr. par jour.

— **Sirop de racine** :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 8 gr.
Sirop simple ..... 992 —

Ou :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
(1 cuill. à soupe correspond à 1 gr. racine).
20 à 125 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.
De 4 à 12 gr. et jusqu'à 30 gr. par jour.
On emploie cet extrait en Angleterre et aux Etats-Unis pour augmenter l'appétit et aider la digestion; il sert aussi de véhicule pour masquer le goût de la quinine, surtout lorsque celle-ci est associée au chlorhydrate d'ammoniaque.

— Mixture *(catarrhe du canal cholédoque)* :

℞ Chlorhyd. d'ammoniaq.. 5 à 15 gr.
Ext. fl. p. e. rac. pissenlit 90 —
(1 cuill. à café, 3 fois par jour; à diluer, à cause de la saveur qui est très salée.)

PIVOINE

Pæonia officinalis (Renonculacées — Pæoniées)

Partie employée : Racine.

Usage thérapeutique : *Antispasmodique*, légèrement narcotique, employé contre la toux nerveuse, la coqueluche.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 2-4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

De 0,30 à 0,80 cent. par jour.

— Sirop limpide *(coqueluche)* :

℞ Extr. aq. de pivoine..... 0,50
Sirop de belladone..... 20 gr.
— de codéine..... } āā 30 —
— de tolu..... }
(1 cuill. à café, matin et soir, pour enfants de 2 à 5 ans.)

— **Sirop** (racine 50/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
(1 cuill. à soupe représ. 1 gr. racine).
2 à 4 cuill. par jour.

PLUMERIA ACUTIFOLIA (Apocynacées)

Partie employée : Ecorce de tige. — *Origine* : Perse, Inde, Java.

Composition chimique : Un glucoside et un principe amer (plumieride).

PLUMERIA ACUTIFOLIA *(suite)*

Usage thérapeutique : Employée contre la fièvre intermittente, la diarrhée et la blennorragie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre d'écorce :** jusqu'à 15 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

De 0,20 à 0,25 par jour; augmenter progressivement jusqu'à 6 gr. par jour, dans la blennorragie.
(Dr GROSOURDY.)

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

1 à 5 gr. par jour.

— **Teinture** (d'écorce, à 1/5 par l'alcool 60°).

5 à 15 gr. par jour.

PODOPHYLLE

Podophyllum peltatum (BERBÉRIDACÉES)

Parties employées : Rhizome et racine. — *Origine :* Etats-Unis.

Composition chimique : On retire de la racine une résine impure : podophylline ou podophyllin. Le principe actif de la *podophylline* est la *podophyllotoxine*, qui est soluble dans l'alcool, peu soluble dans l'eau.

Usage thérapeutique : *Purgatif cholagogue :* contre la constipation.

A *forte* dose : Cathartique, provoquant des vomissements et des coliques.

A *très forte* dose : Inflammation de la peau et des muqueuses : on cite des cas de mort (adultes) avec des doses de 0,25-0,30, 0,50-0,60 podophylline. Il se produit des vomissements, des gardes-robes sans interruption, de la dépression et du coma.

— *Synergiques :* Evonymus, iris versicolor, phytolacca, sanguinaire du Canada, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

La podophylline doit être maniée avec précaution; lorsque les yeux sont atteints par cette poudre, il en résulte des accidents graves, mais ceux-ci disparaissent après quelques jours.

— **Poudre** (de *racine* de podophylle) :

Maxima { en une fois..... 0,20 c.
par jour ..... 1 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7.

0,05 à 0,15 cent. par jour.

Formules :

— Sirop *(cholagogue) :*

℞ Extr. alc. Dausse..... 0,50 à 1 gr.
Teint. baptisia ..... 10 —
Sirop gingemb., Q. S. p' 60 —
(Passer au blanchet; 1 cuill. à café, dans un peu d'eau, le soir au coucher; la saveur est peu agréable.)

— Pilules *(anorexie) :*

℞ Extr. alc. de racine de podophylle ..... 0,03 à 0,06
— gentiane 0,10
Rhubarbe pulv..... Q. S.

PODOPHYLLE *(suite)*

— **Podophylline :**

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,02 cent. ; par jour ..... 0,06 —

Enfants. { au-dessous de 15 mois : abstention. ; de 15 mois à 3 ans : 2 à 8 mill.

Adultes. { *laxative*... 0,008 à 0,017 mill. ; *purgative*. 0,017 à 0,033. ; *drastique*. à partir de 0,03 c.

Administrer la podophylline le soir (avant le repas ou au coucher); à *dose laxative*, elle provoque des garde-robes régulières, 10-12 h. après l'administration (*pas d'accoutumance*).

On lui ajoute souvent dans les pilules :

— Du miel, pour que les pilules ne durcissent pas et ne traversent pas l'intestin, sans se désagréger.

— De la poudre de gingembre, à cause de son action tonique sur le gros intestin.

— De l'extrait de belladone, de jusquiame ou de la crème de tartre, pour éviter les coliques.

— *A petites doses*, — la podophylline agit énergiquement sur la sécrétion biliaire.

— *A doses trop élevées*, — au lieu de l'activer, elle la diminue.

— *Purgatif pour enfants* (BRUN) :

℞ Podophylline 0,20
Alcool ..... 1 gr
Sirop framboises..... 40 —

(1/2 cuill. à café; agiter avant l'emploi ou filtrer.) (1).

— *Purgatif pour enfants* (BOUCHUT) :

℞ Podophylline 0,05
Cognac ..... 5 gr.
Sirop guimauve..... 95 —

(1-2 cuill. à café tous les 3-4 jours.)

— Nos granules sont dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).
— — dosimétriques à 1 cent.
— pilules dosées à 25 mill.; term. 0,06 (16,666 au kil.).
— — — 5 cent.; — 0,10 (10,000 —).
— dragées — 3 — — 0,15 (6,666 —).
— — — 5 — — 0,20 (5,000 —).
— pilules de podophylline (0,02) et ext. belladone (0,005); ter. 0,04 (25,000 au kil.).
— — — (0,025) — (0,01); — 0,07 (14,285 —).
— — — (0,03) — (0,005); — 0,10 (10,000 —).
— — — (0,03) — (0,01); — 0,10 (10,000 —).

Formules de pilules :

— **Pilules** *(affections du foie)* :

℞ Podophylline 0,015
Calomel 0,03
Masse de coloquinte comp.. 0,10
Extr. jusquiame..... } āā 0,015
— gingembre ..... }

— **Pilules :**

℞ Podophylline ..... }
Extr. aloès ..... }
— belladone ..... } āā 0,01 à 0,03
— noix vomique. }
Poivre pulvérisé..... 0,03

— **Pilules :**

℞ Podophylline ..... } āā 0,01 à 0,03
Evonymine ..... }
Extr. d'iris versicolor..... 0,015

— **Pilules :**

℞ Podophylline ..... 0,015 à 0,03
Rhubarbe pulvérisée.... 0,10 à 0,15
Extr. jusquiame ..... 0,01 à 0,03

— **Podophyllotoxine** : principe actif de la podophylline; on le prescrit *à doses 10 fois moindres* que celle-ci. Il est moins amer et cause moins de coliques; c'est un bon purgatif pour les enfants au-dessous d'un an, artificiellement nourris, qui présentent des selles argileuses dures; leur prescrire 5 à 15 *gouttes* du mélange suivant, dans une cuillerée de sirop :

℞ Podophyllotoxine ..... 0,05 cent.
Alcool ..... 7,50 —

Doses : de 6 mill. à 1 cent. (podophyllotoxine).

(1) Cette formule est peut-être un peu trop concentrée : une demi cuiller à café de sirop (3 gr.) contient 1 centigr. 5 de podophylline.

POLYGALA AMARA

(POLYGALACÉES)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Saponine (très soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool faible, presque insoluble dans l'alcool fort).

Usage thérapeutique : Succédané du P. SENEGA.

On l'associe au lichen d'Islande, à l'hysope, au lierre-terrestre, au millefeuille; — au contraire, la racine de guimauve, le bouillon blanc, le tussilage modèrent son action.

Il ne donne pas de bons résultats lorsque la toux est sèche et qu'il y a de l'irritation fébrile.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 0,30-2 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend. { sec : 16 %... 1 ext. prov. de 6.

0,05 à 0,30 cent. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

De 0,20 à 1 gr. par jour.

— Potion limpide *(bronchite)* :

℞ Extr. fl. p. e. polygala amara	.....	3 gr.
Sirop de tolu	.....	30 —
Infusion d'hysope	Q. S.	150 —

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse	...	25 gr.
Sirop simple	.....	975 —

(1 cuill. à soupe contient 0,50 extrait fluide.)

10 à 40 gr. par jour.

POLYGALA DE VIRGINIE

Polygala Senega (POLYGALACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Nord de l'Amérique; 2 variétés : celle qui provient du sud des Etats-Unis est plus estimée que celle de l'Ouest.

Composition chimique : Essence; l'action est due à un glucoside voisin de la *saponine* (sénégine).

— **Essai spécifique** : Epuiser à froid 10 gr de racine à 2 reprises, par l'éther, de manière à obtenir 50 c. c. de liquide filtré; ajouter à l'éther de la deuxième extraction 2 gouttes d'acide chlorhydrique. Verser la moitié (25 c. c.) du liquide éthéré dans un verre contenant 20 c. c. d'eau à 40°-50°. Après évaporation de l'éther, filtrer, puis ajouter au liquide filtré 1 goutte de perchlorure de fer : il devra se produire une coloration rouge violacé. Evaporer l'autre moitié du liquide éthéré : le résidu devra peser au moins 0,20. Dissoudre ce résidu dans du chloroforme et couler de l'acide sulfurique sous le liquide; à la ligne de contact des deux liquides, il se produira une zone colorée en rouge brun et l'acide sulfurique montrera, après 24 heures, une légère fluorescence verdâtre. *(Pharmacopée Helvétique, 1907).*

Usage thérapeutique :

A doses **modérées** : *Expectorant*, il active la diurèse et détermine des sueurs.

Il est *contre-indiqué* : quand il y a des lésions du tube digestif, de l'hémoptysie (à cause de la saponine).

On ne l'emploie pas dans les cas inflammatoires, mais seulement *lorsque l'inflammation a été fortement diminuée* par un traitement approprié.

POLYGALA DE VIRGINIE *(suite)*

A **fortes** *doses : Eméto-cathartique :* la dose vomitive est double ou triple de celle de l'ipéca; on s'en sert, dans ce but, dans certains cas de *rhumatismes.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : rarement usitée à cause de son action irritante sur l'estomac.

{ expectorant..... 0,50-2 gr.
{ vomitif..... 2-6 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

Comme expectorant : 0,05-0,60 cent. par jour.

— Pilules expectorantes :

℞ Extr. polygala.....	0,05
— jusquiame	0,005
Kermès	0,01
Scille pulvérisée.....	Q. S.

(Pour 1 pilule. — 1 toutes les 2 heures.)

— **Sirop** (racine 25/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Ext. fluide p. sp. Dausse...	25 gr.
Sirop simple	975 —

Ou :

℞ Extr. hyd. alc. Dausse.....	8 gr.
Sirop simple	992 —

(1 cuill. à soupe correspond à 0,50 racine).

De 20 à 80 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun clair, d'odeur aromatique rappelant celle du benjoin, de saveur âcre; il jouit de la propriété de faire mousser abondamment l'eau et est complètement soluble dans l'eau et le sirop. Il laisse environ 25 % d'extrait sec à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On traite le résidu sec, précédemment obtenu, par l'alcool concentré; la solution évaporée à sec laisse un résidu qui se colore, au B.-M., en rouge, par addition d'acide sulfurique *(réaction de la sénégine)* (DULIÈRE).

0,20 à 1 gr 50 par jour.

Formules :

— Potion :

℞ Gomme ammoniaque.....	2 gr.
Vin blanc	30 —

A faire digérer pendant 1 heure, au B.-M., passer et ajouter :

Sucre	25 gr.
Sirop thébaïque.....	20 à 30 —
Extr. fl. p. e. polygala...	15 —
Eau chlorof., Q. S. pr	125 —

(Par cuill. à soupe, d'heure en heure.)

Préparation opalescente, de saveur agréable.

— Potion limpide *(bronchite) :*

℞ Extr. fl. p. e. polygala.....	2 gr.
Eau de laurier-cerise.....	1 —
Sirop thébaïque.....	30 —
Eau..... Q. S. pr	150 —

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 80°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune, possédant l'odeur de savon de la racine, miscible au sirop, se troublant par addition de 1,2 d'eau pour 10 de teinture. Il laisse 5 % de résidu sec à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On précipite 10 gr. de teinture par 5 gr. d'eau : le liquide trouble, acidulé par quelques gouttes de HCl, est lavé avec 5 c. c. d'éther : l'éther décanté, agité avec une solution très étendue de chlorure ferrique, la colore en violet *(réaction de l'acide salicylique).* — (A. DOMERGUE.)

Maxima { en une fois..... 1 gr
{ par jour ..... 8 —

Formules :

— Type de potion *(opalescente) :*

℞ Teinture 1/5 Dausse.....		8 gr.
Alcool 90°.....	{	
Glycérine	{	āā 10 —
Sirop de benjoin.....		40 —
Eau..... Q. S. pr		125 —

(1 gr. 25 extr. par cuill. à soupe.)

POLYGALA DE VIRGINIE *(suite)*

— Potion (bronchite chronique des vieillards) :

℞ Teint. polygala 1/5. ..... 5 à 7 gr.
— scille 1/10..... 2 à 4 —
— belladone f^ues 1/10 1 à 3 —
Essence de térébenthine 0,10 à 0,25
Looch blanc.... Q. S. p^r 125 gr.
(1 cuill. à soupe toutes les 4 heures.)

— Potion opalescente *(bronchite chronique)* :

℞ Teinture de polygala 1/5 4 à 8 gr.
Alcool 90° et glycérine... āā 10 —
Acétate d'ammoniaque.. 0,50 à 1,50
Alcoolat aromatiq. ammoniacal ..... 4 gr.
Sirop de tolu..... 30 —
Eau dist. eucalyptus, Q. S. p^r 125 —
(Par cuill. à soupe.)

PRÊLE

Equisetum arvense (EQUISÉTINÉES)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Silice.

Usage thérapeutique : Propriétés *hémostatiques* très accentuées qui la font utiliser dans l'épistaxis, l'hémoptysie, les ménorragies (IDAN-PUSCHKIN).

HUCHARD l'a recommandée comme diurétique (hydropisie, affections rénales) et hémostatique.

Cette plante ne produit jamais d'accidents.

— *Synergiques et succédanés (dans l'épistaxis) :* L'ergot de seigle, la digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), l'ipéca, le chlorure de baryum, pour arrêter l'hémorragie par action sur les vaisseaux; le tannin; l'antipyrine, en applications.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extr. fluide** (à poids égal de plante sèche) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 38 gouttes.
1 à 2 gr. par jour.

— **Potion** *(ascite)* :

℞ Extr. fl. p. e. prêle..... 1 à 2 gr.
Oxymel scillitique..... 30 —
Infus. chiendent, Q. S. p^r 100 —
(1 cuill. à soupe toutes les heures ou 2 heures.)

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
5 à 8 gr. par jour.

— **Vin diurétique :**

℞ Squames de scille..... āā 8 gr.
Feuilles de digitale.....
Acétate de potasse..... 15 —
Teinture de prêle..... 30 —
Cannelle ..... 12 —
Vin blanc..... Q. S. 500 —
(Faire macérer et filtrer.)

PRUNUS VIRGINIANA

(Prunus serotina) (ROSACÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Nord de l'Amérique.

Composition chimique : Amygdaline et émulsine; tannin.

Usage thérapeutique : Tonique stomachique, calmant l'excitation nerveuse et l'irritation en général; bon remède de l'état catarrhal des bronches.

A doses élevées : Ralentissement des mouvements du cœur.

PRUNUS VIRGINIANA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 2-4 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, solution louche avec le sirop.

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,30 à 0,80 cent. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

2 à 4 gr. par jour.

— **Type de potion :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		4 gr.
Sirop		30 —
Eau.....	Q. S. pr	125 —

(0,60 extr. par cuill. à soupe.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	50 gr.
Sirop simple	950 —

(1 cuill. à soupe contient 1 gr. extrait fluide).

30 à 80 gr. par jour.

— Potion *(bronchite)* :

℞ Codéine	0,15
Chlor. ammoniaque.....	0,50 à 1 gr.
Eau de fl. oranger.....	10 —
Sirop prunus virg., Q.S.	60 —

(1 cuill. à café, toutes les 3-4 heures.)
(0,015 codéine par cuillerée à café.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau, le sirop.

De 4 à 10 gr. par jour.

PSIDIUM PIRIFERUM (Myrtacées)

(Goyavier)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Amérique (régions intertropicales).

Composition chimique : Acide psiditannique, essence.

Usage thérapeutique : Astringent puissant, antidysentérique, anthelmintique, anticholérique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 0,50 à 1 gr., toutes les heures.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°).

1 gr. à 2,50 par jour.

— **Teinture** (de feuilles à 1/5, par l'alcool 60°).

5 à 10 gr. par jour.

PSYLLIUM

Plantago Psyllium (Plantaginacées)

Partie employée : Semences. — *Origine* : Algérie.

Usage thérapeutique : Laxatif.

— *Synergiques et succédanés* : Sirop de fleur de pêcher, sirop de rose pâle, baies de sureau (rob de), conserve de casse, pulpe de tamarins, manne, miel, sucre de lait, fleur de soufre.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop.

15-30 gr.

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.

3 à 10 gr. par jour et plus.

PYRÈTHRE

Anacyclus Pyrethrum (Composées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Algérie, Dalmatie.

Composition chimique : Un alcaloïde, la pipérovatine.

Usage thérapeutique : *Sialagogue* puissant; Gubler prescrivait cette plante, chez les malades atteints d'embarras gastrique, pour exciter la sécrétion salivaire et pour nettoyer la bouche de son enduit épithélial et muqueux.

On l'emploie dans certaines migraines, dans les affections rhumatismales et névralgiques de la face, comme stimulant dans la paralysie de la langue, du pharynx.

Toxicologie : 3 gr. de teinture ont failli provoquer la mort d'un enfant de 3 ans (gastro-entérite et convulsions).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine (intérieur) : 0,25-0,60 cent. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau et la glycérine.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

(Intérieur) : 0,05-0,10 c. par jour.

Les dentistes emploient cet extrait comme anesthésique local sur les dents cariées.

— Pilules *sialagogues* :

℞ Extr. alc. de pyrèthre. 0,025 à 0,05
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 80°) : insoluble dans l'eau, incomplètement soluble dans la glycérine.

1 gr. = 58 gouttes.

0,20-0,40 cent. par jour.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 59 gouttes.

L'extrait fluide et la teinture sont des *irritants locaux* énergiques, qu'on emploie surtout *à l'extérieur* contre les parasites de la phtiriase; les parasites et leurs œufs sont détruits sans irritation de la peau. Ce traitement est moins dangereux que celui par l'onguent mercuriel ou le sublimé.

Formules :

— Collutoire :

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 5 gr.
Eau ..... 300 —

— Mixture *(mal de dents)* :

℞ Créosote ..... 5 gr.
Teint. pyrèthre..... 10 gr.

(Pour imbiber un coton que l'on place dans la cavité de la dent.)

— Elixir dentifrice :

℞ Teinture pyrèthre..... } āā 25 gr.
— myrrhe..... }
Saponine ..... } āā 1 —
Essence de gaultheria.. }
— menthe ..... 5 à 15 —
Alcool 90°..... Q. S. p' 125 —

(Laisser déposer et filtrer.)

QUASSIA AMARA

(Simarubacées)

Partie employée : Bois { q. de la *Jamaïque (Picrœna excelsa)* : espèce la plus employée aujourd'hui. / q. de *Surinam* (*Q. amara*), originaire de la Guyane (anciennement usité).

QUASSIA AMARA *(suite)*

Composition chimique : 4 glucosides qui sont les homologues les uns des autres : Quassine, etc.; picrasmines (le *P. excelsa* renferme surtout des picrasmines).

Usage thérapeutique : *Tonique amer*, il excite les organes digestifs, augmente les sécrétions salivaire et biliaire et active légèrement la circulation (d'où un accroissement de la chaleur animale).

Emploi : A *très hautes* doses : vertiges, vomissements.

— On prescrit quelquefois les lavements de quassia comme *anthelmintique;* si le lavement est *trop concentré*, il peut provoquer chez les enfants un *narcotisme* profond et des *paralysies* cardiaque ou respiratoire.

— Le quassia *contracte la fibre utérine :* il peut provoquer des coliques utérines pendant la période menstruelle; les bières, qui renferment souvent du quassia à la place de houblon, doivent être données avec prudence pendant la grossesse ou pendant les menstrues. — Le quassia est contre-indiqué lorsqu'il y a un rétrécissement un peu serré du canal de l'urèthre.

Médicaments synergiques : Acides minéraux, bismuth, fer, pepsine, colombo, gentiane, souci de vigne.

Insecticide : Le quassia est *toxique pour les insectes.* — On prépare les papiers tue-mouches avec un décocté de quassia et de staphisaigre, auquel on ajoute de la noix vomique et de l'acide arsénieux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— Ces préparations ne provoquent ni *diarrhée*, ni *constipation*, ni irritation locale.

— On peut les administrer *avec les sels de fer.*

— Les prescrire 1/4 d'heure *avant les repas.*

— **Poudre** de bois :

Adultes..... 1-4 gr. par jour.
Enfants..... 0,10-0,50 —

— **Extrait aqueux** (de bois, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun noir, grumeleux, en partie soluble dans l'eau, d'une amertume considérable et tenace.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne une solution brune, trouble; il se dépose, au bout de peu de temps, un précipité grenu, dense, noirâtre, constitué par des résines acides, se dissolvant dans la potasse. La solution alcaline obtenue précipite par le sel marin (séparation de véritables savons de résine).

100 gr. d'extrait mou donnent 83 gr. 33 d'extrait desséché à 100°.

100 gr. d'extrait, desséchés à 100°, fournissent à l'incinération 19 gr. 28 de cendres et ces dernières renferment 28 gr. 16 % de carbonate de potasse.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout, dans l'eau distillée, 2 à 3 gr. d'extrait; la solution aqueuse est agitée avec du chloroforme; la liqueur chloroformique, décantée et évaporée, donne un résidu de quassine qui, dissous dans un peu d'eau distillée, réduit la liqueur de Fehling (E. Gérard).

Rend. mou : 1 à 5 %.

POSOLOGIE :

A *forte* dose, cet extrait peut occasionner des vertiges et des vomissements.

Adultes... 0,10-0,40 cent. par jour.
Enfants... 0,02-0,10 — —

Nos granules d'extrait sont dosés à : 1 cent. (10,000 au kil.).

QUASSIA AMARA *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de bois, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

0,30-2 gr. par jour.

— **Teinture** de bois (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884).

Caractères d'identité. — Liquide jaune paille, doué d'une extrême amertume, miscible avec l'eau; extrait sec : 0,4 % (A. DOMERGUE).

1 gr. = 53 gouttes.

Adultes..... 2-10 gr. par jour.

Enfants..... XXX gouttes (0,56) à L gouttes.

Dans des mixtures toniques.

(Le Codex 1908 fait employer l'alcool 80° pour cette teinture à 1/5).

— **Sirop, Vin :**

℞ Ext. fl. p. sp. ou vin Dausse 30 gr.
Sirop de sucre ou vin de grenache ..... 970 —

(20 gr. de sirop ou de vin représentent 0,30 de bois).

Adultes..... 20-100 gr. par jour.

Enfants (au-dessous de 3 ans) : *ne pas le prescrire.*

QUASSINE

(Ne pas la prescrire aux **enfants**).

1° **Quassine** CRISTALLISÉE : 10 fois *plus active* que la quassine *amorphe*.

Doses *minima* : 0,002 mill. (par jour, en plusieurs fois).
moyenne : 0,01 cent. (— qu'il faut atteindre progressivement).
maxima : 0,02 — (— cette dose détermine quelquefois des brûlures à la gorge et des vertiges).

Nos granules dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— 2 — (18,000 —).

2° **Quassine** AMORPHE.

Doses *minima* : 0,025 mill. par jour (en plusieurs fois).
moyenne : 0,10 cent. — (à atteindre progressivement).
maxima : 0,20 — — (cette dose peut déterminer des vertiges).

Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au kil.).
— — 2 — (18,000 —).
Pilules — 2 cent.; term. 0,10 (10,000 au kil.).
Dragées — 25 mill. — 0,15 (6,666 —).
Dragées quassine amorphe. 2 mill. / oxalate de fer ..... 5 cent. } term. 0,24 (4,166 au kil.).

— Pilules *(anorexie)* :

℞ Quassine ..... 0,025 à 0,05
Extr. alc. de zestes d'oranges..... 0,10
Réglisse pulv. ..... Q. S.

(A prendre aux repas).

QUEBRACHO

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* République Argentine; deux espèces :

1° Quebracho blanco (*Aspidosperma Quebracho*, Apocynacées).

2° Quebracho colorado (*Loxopterygium Lorentzii*, Térébinthacées).

Composition chimique : Le Quebracho blanco renferme 1,4 % d'un mélange d'alcaloïdes (aspidospermine, aspidospermatine, aspidosamine, québrachine, québrachamine, hypoquébrachine), qui sont toxiques à la façon des alcaloïdes des Strychnos.

La composition du Quebracho colorado est toute différente : à côté d'une proportion très élevée de tannin, il contient un alcaloïde,

QUEBRACHO *(suite)*

la loxoptérygine, se différenciant des précédents; on voit combien il importe de ne pas substituer l'un à l'autre ces deux Quebrachos.

1° QUEBRACHO BLANCO

Usage thérapeutique : ANTIDYSPNÉIQUE par l'aspidospermine, efficace contre la dyspnée causée par l'asthme et l'emphysème, mais non dans celle qui provient de maladies du cœur.

FÉBRIFUGE par la québrachine; DIURÉTIQUE.

A *trop fortes* doses : Nausées, vomissements, vertiges, céphalée.

— *Synergiques et succédanés (dyspnée) :* Solanées vireuses; valériane (extr. fl. à p. e. de racine fraîche stérilisée); l'euphorbia pilulifera, contre les accès causés par l'asthme, l'emphysème et la bronchite chronique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Poudre d'écorce : 0,30 à 0,50 par jour. Enfants : 0,05 par année d'âge.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, faiblement aromatique, très amer, doué d'une fluorescence verte, non miscible à l'eau. — 5 c. c. étendus de 45 c. c. d'eau fournissent un mélange trouble fluorescent, précipitant abondamment par addition de quelques gouttes du réactif de MAYER, après filtration. Extrait sec : 11,75 %.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 1 c. c. d'extrait; le résidu, délayé dans un mélange de 15 c. c. d'eau distillée et 2 c. c. d'ammoniaque, est agité avec 5 c. c. de chloroforme dans une petite ampoule à décantation : le chloroforme décanté est filtré sur un petit filtre préalablement lavé au chloroforme, on évapore au B.-M. : le résidu au contact d'un petit cristal de bichromate de potasse et de quelques gouttes d'acide sulfurique, donne une coloration violette *(réaction de la québrachine).*

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,30 / par jour..... 0,50

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°).

Doses : **1 à 4 gr. par jour.**

— **Sirop :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
(1 cuill. à café contient 0,12 extr. fl. p. e.).

1 à 3 cuill. à café par jour.

— **Elixir** *(dyspnée) :*

℞ Teinture quebracho blanco. 15 gr.
Sirop d'éther..... 10 —
— de quina Calisaya.... 30 —
Elixir de Garus..... Q. S. 125 —
(1 cuill. à soupe au moment du besoin.)

2° QUEBRACHO COLORADO

Usage thérapeutique : Astringent employé en lotions, gargarismes et pour le traitement des blessures et des brûlures.

Du "QUEBRACHO" en thérapeutique vétérinaire.

« Dans notre clinique, et pendant les manœuvres, nous avons expérimenté le Québracho contre toutes les blessures en général et obtenu les résultats suivants :

» Etendu sur une plaie récente, le Québracho coagule instantanément l'exsudat et forme ainsi, à la surface de cette plaie, une *pellicule isolante* qui la met à l'abri des souillures extérieures.

» De plus, par son action légèrement astringente et non caustique, il laisse non seulement aux tissus toute leur vitalité, mais encore favorise leur réparation en raison de son pouvoir nettement antiseptique.

» Sur les plaies anciennes, où déjà la suppuration est acquise, le Québracho tarit rapidement la sécrétion pyogénique activant ainsi leur cicatrisation.

QUEBRACHO *(suite)*

» Contre les plaies du harnachement, le Québracho produit les plus heureux effets : » S'agit-il d'une plaie superficielle et récente, la pellicule isolante qu'il détermine devient suffisamment protectrice pour avoir, le plus souvent, une cicatrisation sans aucune indisponibilité. Même lorsque la plaie était déjà suppurante nous avons pu obtenir nombre de guérisons en continuant de faire travailler les animaux.

» Dans les plaies profondes, suites de cors, le Québracho nous a aussi donné les meilleurs résultats.

» En résumé, le Québracho possède une action antiseptique sérieuse; il isole les plaies et les assèche et, par suite, constitue un cicatrisant de grande valeur. »

QUICLET, vétérinaire en 1re.

— **Extrait fluide de Quebracho colorado :**

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun rouge, odeur vireuse, saveur astringente, précipitant par addition d'eau distillée, miscible à la glycérine et au sirop. 23,5 % d'extrait.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un tube à essai on verse une goutte de l'extrait qu'on additionne de 3 cent. cub. de réactif acétique de KILIANI; on agite, puis on ajoute, en ayant soin de ne point mêler les deux liquides, 3 cent. cub. du réactif sulfurique; on observe la formation dans la couche sulfurique d'un anneau de couleur carmin ; la matière colorante formée diffuse rapidement dans l'acide sulfurique. (Réaction de l'*acide québracho-tannique.)*

QUILLAJA SMEGMADERMOS

(Ecorce de Panama)

(ROSACÉES — QUILLAJÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Origine :* Pérou, Chili.

Composition chimique : Toxique, à cause de la *saponine* et de l'acide quillajaïque.

Usage thérapeutique : *Expectorant*, plus actif que le polygala, ne produisant que rarement de la diarrhée et des vomissements.

Emploi contre-indiqué quand il existe des ulcérations de la gorge ou du tube digestif, car ses glucosides absorbés agiraient comme *toxiques*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(Contient un hydrocarbone de saveur sucrée; inutile *d'édulcorer* ses préparations.)

— **Poudre** d'écorce :

adultes..... 5 gr. par jour.
enfants..... 3 gr. —

(En décoction dans 180 gr. d'eau et 20 gr. de sirop ; 1 cuill. à soupe toutes les 2 heures).

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 80°).

Rend. mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce par l'alcool 80°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 60 gouttes.

0,30 à 1 gr. par jour (en doses *fractionnées*).

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

(1 cuill. à soupe contient 0,50 extrait fluide).

10 à 30 gr. par jour.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908) : liquide soluble dans l'eau, moussant fortement par agitation :

Elle sert principalement *à émulsionner* le baume de Tolu, l'huile de cade, le goudron, les substances grasses et résineuses, le coaltar, l'iodoforme, le copahu, etc. Son emploi, à l'intérieur, *doit être surveillé*, car elle est *très active* (*saponine*).

3 gr. pr jour (par doses *fractionnées*).

QUINQUINA

Cinchonas divers (RUBIACÉES — CINCHONÉES)

Partie employée : Ecorce. — *Falsifications* : écorces de cascarille, de *Remijia*, *d'Exostemma*.

Composition chimique : Très complexe. Les écorces renferment :

A. Plusieurs *alcaloïdes* : quinine, quinidine, cinchonine, cinchonidine, etc.

B. Un *tannin* soluble (acide quinotannique) et un dérivé insoluble de ce tannin *(rouge cinchonique)*.

C. Un *acide-alcool* (ac. quinique).

D. Deux *glucosides* : l'α quinovine, le β quinovine, etc.

Usage thérapeutique : L'écorce de quinquina est *tonique*, grâce à son *tannin* particulier *(ac. quinotannique)*, qui est combiné en partie avec les alcaloïdes; — le *rouge cinchonique* (principe colorant de l'écorce de quinquina rouge) est un *produit d'oxydation* de cet acide.

L'action *tonique* du quinquina est due encore à un *principe amer*, la quinovine (amer quinique), qui est *soluble dans l'alcool et insoluble dans l'eau*.

Les propriétés *antipyrétiques* de cette écorce sont dues principalement à la *quinine*. D'autres alcaloïdes jouissent des mêmes propriétés, mais à un degré moindre : de plus, ils sont *convulsivants* (quinidine, cinchonine, cinchonidine).

— *Ecorces* **sauvages** : Les quinquinas sauvages se divisent en trois grands groupes :

1° Quinquinas *gris (Loxa et Huanuco)*, qui contiennent en général 1 ‰ de quinine et 20-32 ‰ de cinchonine.

2° Q. *jaunes (Calisaya)*, avec 10-60 ‰ de quinine et 4 ‰ de cinchonine.

3° Q. *rouges*, avec 12 ‰ de quinine et 8 ‰ de cinchonine.

Toniques } Quinquinas gris.

Fébrifuges { Quinquinas jaunes.
{ — rouges.

Les quinquinas sauvages n'entrent plus guère dans la consommation pharmaceutique courante; ils sont seuls aromatiques et préférés dans la préparation des vins ou élixirs, bien que leur teneur en quinine soit moindre parce que leur saveur est moins désagréable et qu'ils contiennent moins de résine; leur prix est d'ordinaire sensiblement plus élevé, au moins en ce qui concerne les bonnes variétés. Ils proviennent des pentes élevées du versant oriental (bassin de l'Orénoque et des Amazones) de la chaîne des Andes, du Pérou, de la Bolivie et de l'Equateur.

— *Ecorces* **cultivées** : Quant aux quinquinas cultivés (que l'on emploie principalement aujourd'hui), il n'est plus guère possible de les désigner sous les noms de quinquinas gris, jaunes ou rouges. La seule classification possible doit dépendre de leur

QUINQUINA *(suite)*

teneur en alcaloïdes. Aussi, n'achetons-nous jamais ces écorces sans en avoir *fait au préalable l'analyse et l'essai*.

La teneur en alcaloïdes de ces écorces est *plus élevée* que celle des quinquinas sauvages :

Cinchona officinalis : 25-50 ‰ quinine et 3-15 ‰ cinchonine.

C. *Calisaya* (var. *Ledgeriana*) : 80 ‰ quinine.

C. *succirubra* : 20-45 ‰ quinine et 20-50 ‰ cinchonine.

Les variétés, *que l'on importe des Indes et de Java*, sont de plus en plus *riches en quinine*, à mesure que les arbres des plantations prennent de l'âge. On les récolte aujourd'hui en mettant ces plantations en coupe réglée : les écorces de racines et de petites branches servent sur place à la fabrication de la quinine (Java), les écorces moyennes et grosses sont les seules exportées de nos jours d'une façon courante.

QUINQUINA ROUGE CULTIVÉ (succirubra) (Codex 1908)

— **Titre** : Le quinquina rouge officinal doit contenir, au minimum, *50 gr. d'alcaloïdes totaux* pour 1,000 gr. d'écorce, et fournir au moins 15 gr. de sulfate basique de quinine cristallisé à 8 molécules d'eau; cette quantité correspond à 12,57 de sulfate basique desséché à 100°, soit à 10,92 de quinine anhydre.

— **Dosage des alcaloïdes** : Pulvérisez, sans résidu, un échantillon moyen d'écorce, du poids de 50 gr. environ et passez la poudre au tamis n° 45. Déterminez la teneur en eau, en desséchant 0,50 de cette poudre à l'étuve à 100°.

Dans un flacon de 1 litre de capacité, à large ouverture et bouchant à l'émeri, introduisez une quantité de poudre de quinquina, correspondant à 30 gr. de poudre desséchée; ajoutez un mélange, préparé à l'avance, de 35 c. c. d'ammoniaque officinale et d'une quantité suffisante d'alcool à 95°, pour former un volume de 180 c. c. — Après 1 heure de contact, pendant laquelle vous agiterez de temps en temps, ajoutez 720 c. c. d'éther officinal. Maintenez le bouchon à l'aide d'un linge, retenu par une ficelle serrée fortement autour du col. Agitez fortement; laissez en contact pendant 6 heures, en agitant fréquemment. Filtrez le liquide au travers d'un filtre à plis, contenu dans un entonnoir couvert et recueillez 750 c. c. de solution; celle-ci correspond à 25 gr. de poudre.

Chassez, par distillation, tout l'éther de ce liquide, en opérant en plusieurs fois dans un ballon de 500 c. c. Cette opération devra être effectuée en l'absence de toute flamme, en plongeant seulement le fond du ballon dans l'eau chaude.

L'éther étant complètement éliminé, continuez la distillation au B.-M., de façon à chasser une partie de l'alcool. Transvasez le liquide, par fractions, dans un ballon de 125 c. c. et continuez l'opération, jusqu'à ce que rien ne passe plus à la distillation. Les dernières traces d'alcool seront enlevées, en maintenant le ballon débouché et plongé jusqu'au col dans l'eau du B.-M., presque bouillante.

Pour dissoudre le résidu, généralement poisseux et coloré, constitué par les alcaloïdes impurs, immergés dans une petite quantité d'eau, versez dans le ballon 40 c. c. d'HCl dilué et chauffez légèrement sur le B.-M. Laissez refroidir; filtrez la solution acide sur un filtre sans pli, formé avec un disque de papier de 65 m/m de diamètre, placé dans un entonnoir à longue tige et recueillez le liquide filtré dans une ampoule à décantation de 250 c. c.; lavez complètement le ballon et le filtre à l'eau distillée.

Versez dans l'ampoule 125 c. c. de chloroforme et de l'ammoniaque diluée, en quantité suffisante pour que, les alcaloïdes étant mis en liberté, il y ait un excès d'ammoniaque sensible à l'odorat. Agitez, laissez déposer, soutirez la solution chloroformique d'alcaloïdes dans une seconde ampoule. Epuisez la solution ammoniacale par deux autres traitements semblables, pour chacun desquels vous emploierez 125 c. c.

QUINQUINA *(suite)*

de chloroforme. Lavez les solutions chloroformiques, réunies dans la seconde ampoule, en les agitant avec 10 c. c. d'eau distillée. Laissez déposer; séparez l'eau de lavage; distillez la solution chloroformique de façon à recueillir 200 c. c. de liquide. Après refroidissement, versez la solution chloroformique ainsi concentrée dans un ballon jaugé à 250 c. c. Lavez à plusieurs reprises avec du chloroforme le vase ayant servi à la distillation et réunissez ces liquides de lavage dans le ballon jaugé. Complétez 250 c. c. avec du chloroforme, mélangez.

Prélevez 50 c. c. de cette liqueur, correspondant à 5 gr. de quinquina, et distillez à sec dans une fiole conique, tarée, de 90 c. c. Séchez le résidu à 100°, pesez. En multipliant par 20 le nombre obtenu, vous connaîtrez le poids des alcaloïdes contenus dans 100 gr. de poudre desséchée; ce poids ne devra pas être inférieur à 5 gr.

— **Dosage de la quinine :** Distillez tout le chloroforme des 200 c. c. de solution chloroformique d'alcaloïdes, non utilisés dans l'essai précédent, l'opération étant faite en plusieurs fois dans une fiole conique de 125 c. c. Versez peu à peu, sur le résidu sirupeux, 50 c. c. d'éther officinal; agitez : la cinchonine et la plus grande partie de cinchonidine se précipiteront à l'état cristallin.

Après quelques minutes, quand le précipité sera bien déposé, décantez la solution éthérée dans un ballon et, à l'aide de 75 c. c. d'éther officinal employés en 3 fois, lavez par décantation les cristaux restés dans la fiole conique; réunissez les solutions éthérées de quinine dans le ballon.

Distillez presque tout l'éther, en prenant les précautions indiquées plus haut, et versez dans une capsule la liqueur concentrée ainsi que l'éther employé au lavage.

Abandonnez à l'évaporation spontanée; sur le résidu poisseux, presque incolore, versez 20 c. c. d'acide sulfurique dilué à 2 % et chauffez au B.-M jusqu'à dissolution complète.

Dans la solution chaude et limpide, ajoutez peu à peu de l'ammoniaque diluée, jusqu'à ce que le précipité formé d'abord cesse de se redissoudre. A ce moment, le liquide sera légèrement trouble et alcalin; à l'aide d'un tube effilé, versez alors goutte à goutte de l'acide sulfurique à 5 %; continuez l'addition d'acide dilué jusqu'à ce que le liquide, redevenu limpide, présente une réaction très légèrement au papier de tournesol. Le volume étant d'environ 15 c. c., laissez cristalliser pendant 12 heures en lieu frais.

Recueillez les cristaux sur un disque de porcelaine de 20 m/m de diamètre, percé de trous, que vous aurez recouvert d'une rondelle de flanelle d'un diamètre un peu plus grand, le tout étant placé dans un tout petit entonnoir et préalablement mouillé d'eau distillée.

Essorez le sulfate à la trompe et lavez-le avec 6 c. c. d'eau distillée, employés en 3 fois, lesquels serviront d'abord à laver la capsule où s'est opérée la cristallisation. Retournez l'entonnoir au-dessus d'une feuille de papier à filtre et détachez le sulfate sous la forme d'un gâteau compact que vous dessécherez d'abord à l'air.

Quand la dessiccation sera suffisamment avancée, séparez la rondelle de flanelle qui se détachera nettement et sans entraîner de produit. Placez le gâteau de sulfate dans un verre de montre en y joignant les parcelles qui auraient pu adhérer à l'entonnoir et poursuivez la dessiccation à 100° jusqu'à poids constant.

Le sulfate devra être pesé entre deux verres de montre rodés, réunis à l'aide d'une bride en métal, tout le système ayant été préalablement taré.

Le poids du sulfate recueilli ne devra pas être inférieur à 0 gr. 251, ce qui correspond pour 100 grammes de poudre desséchée à 1 gr. 257 de sulfate basique de quinine desséché à 100°, souillé de sulfate de cinchonidine, ou à 1,092 de quinine anhydre.

QUINQUINA JAUNE (Codex 1908)

— **Titre :** Les bonnes sortes de quinquina Calisaya doivent fournir au moins pour 1,000 gr. d'écorce : 30 gr. de sulfate basique de quinine cristallisé à 8 molécules d'eau; cette quantité correspond à 25,15 de sulfate basique desséché, soit à 21,84 de quinine anhydre.

QUINQUINA *(suite)*

— **Essai** : Procéder comme pour le quinquina rouge.
Le poids du sulfate basique de quinine obtenu devra être, après dessiccation à 100°, très voisin de 0 gr. 503, ce qui correspond à 2,515 % de sulfate basique de quinine desséché, ou à 2,184 de quinine anhydre.

PRÉPARATIONS DE QUINQUINA :

« Si les préparations obtenues avec les quinquinas cultivés » sont plus actives que celles données par les quinquinas » sylvestres, elles sont bien plus amères, moins agréables à » l'œil, sujettes à se troubler à cause de leur richesse en prin- » cipes résineux et toujours dépourvues de cet arome spécial, » qui est particulier surtout aux quinquinas de Loxa. »

(PLANCHON.)

Nous devons faire remarquer, à ce propos, que la *richesse en alcaloïdes* d'une préparation pharmaceutique n'est **pas** toujours *en rapport avec le titre alcaloïdique* de l'écorce employée, parce que les alcaloïdes contenus dans l'écorce ne sont pas toujours solubles en totalité *dans les véhicules que le Codex fait employer.*

Les alcaloïdes se trouvent souvent dans les écorces à l'état de combinaisons *insolubles dans l'eau ou l'alcool.* Telle écorce, bonne pour la fabrication du sulfate de quinine parce que l'acide lui enlève l'alcaloïde, *donnera des préparations officinales pauvres.*

Nous avons vu, dans nos essais, des écorces de quinquina très riches qui donnaient des extraits ne contenant pas d'alcaloïdes.

Il peut aussi se faire que, pendant l'épuisement de l'écorce ou l'évaporation des liqueurs extractives, *des réactions entre les divers alcaloïdes se produisent.*

DELONDRE avait déjà remarqué et signalé la transformation de l'alcaloïde primitif en un autre alcaloïde du quinquina.

Ces *réactions se constatent*, notamment, lorsqu'on fait des préparations en se servant d'écorces de quinquinas *de différentes provenances.* — La *pulvérisation* même des écorces de quinquina peut *modifier la nature des alcaloïdes.*

Le désir de donner aux malades des *potions d'un meilleur aspect* incite souvent le pharmacien à demander des extraits donnant des *solutions absolument limpides* et des extraits fluides *ne troublant pas le vin : On a ainsi des préparations* **moins riches en alcaloïdes**, *par conséquent* **moins efficaces.**

Quant au *trouble du vin*, auquel on a ajouté de l'extrait fluide, il dépend non seulement de la composition de cet extrait mais aussi de celle du vin : *plus le vin contiendra de tannin*, plus il *précipitera* les alcaloïdes de l'extrait fluide. — S'il n'y avait aucun trouble, cela prouverait que l'extrait fluide ne contient que très peu d'alcaloïdes : ce serait donc une mauvaise préparation. L'emploi du vin blanc est préférable à celui du vin

QUINQUINA *(suite)*

rouge pour cette préparation, car le vin blanc contient moins de tannin que celui-ci et aussi parce que la matière colorante du vin rouge se trouve précipitée par les alcaloïdes du quinquina.

L'extrait préparé selon le procédé de De Vrij doit troubler le vin, les acides organiques, d'après De Vrij, étant incapables de dissoudre des cinchotannates d'alcaloïdes. De Vrij avait même imaginé un procédé de dosage de son extrait par addition d'acétate de soude, dosage qui donne des résultats infidèles.

Les extraits *aqueux* de quinquina contiennent relativement *peu d'alcaloïdes ;* — les extraits *alcooliques* en contiennent *davantage*, mais, par suite de leur insolubilité dans les véhicules aqueux, on ne les emploie guère *qu'en pilules.*

Nous ferons observer que les extraits *alcooliques* de quinquina ne *se conservent pas* à l'état mou; ils moisissent facilement, par suite de la quantité de tannin qu'ils renferment; nous les délivrons seulement à *l'état sec.*

Les extraits *fluides*, à poids égal d'écorce, les teintures sont *plus actifs* que les extraits aqueux — en raison de la *solubilité des éléments fébrifuges* dans l'alcool qui a servi à les préparer : en effet, si l'*acide quinique* n'est pas soluble dans l'alcool, il l'est quelque peu quand il est combiné aux alcaloïdes, — *le rouge cinchonique* est soluble dans l'alcool, de même les *cinchoquinates alcaloïdiques* et l'*amer quinique.*

— *Correctifs de l'amertume* du quinquina : Anis vert, réglisse, *Yerba santa*, poudre de fenouil, sirops acides, feuilles de *Gymnema sylv.*

— *Médicaments synergiques :* Amers, ferrugineux, arsenic.

— *Antagonistes* thérapeutiques : Iodures, mercure, sels de cuivre, de plomb, de zinc.

L'*atropine* est antagoniste de la quinine.

INCOMPATIBILITÉS (1) :

— Eau de chaux, phosphates alcalins, bromures, acétate d'ammoniaque, eau de cannelle, tannin, iode, sirop d'iodure de fer, teinture d'absinthe, pyramidon, etc.

— *Entre l'extrait de quinquina et l'***antipyrine** : L'antipyrine précipite les solutions d'extrait de quinquina (Carles).

Les deux corps, mélangés en certaines proportions, peuvent même laisser déposer tous leurs principes actifs (Olivier).

Le dépôt est soluble dans les acides faibles et doit se dissoudre dans le suc gastrique (Carles).

(1) Nous prions MM. les Pharmaciens de bien vouloir nous indiquer les incompatibilités qu'ils constateront, ainsi que les moyens d'y remédier, dans l'emploi des *préparations galéniques* ; nous les signalerons afin de rendre service à nos lecteurs.

QUINQUINA *(suite)*

— *Entre l'extrait de quinquina et le* **borax** : L'addition de borax à une potion à l'extrait de quinquina y forme un précipité grumeleux (AUGER).

D'après M. DEMANDRE il suffit, pour éviter cet inconvénient, de dissoudre l'extrait de quinquina dans le double de son poids de glycérine : l'addition de borax ne détermine plus alors de précipité.

— *Entre l'extrait de quinquina et le* **salicylate de soude** : Si l'on ajoute du salicylate de soude à une solution d'extrait de quinquina gris, il se produit un précipité floconneux qui surnage pendant quelque temps; si l'on ajoute, au contraire, la solution d'extrait à la solution de salicylate de soude, il se forme un précipité qui gagne immédiatement le fond du flacon.

(BOURGET).

— *Entre l'extrait de quinquina et la* **teinture de cannelle, le sirop d'écorces d'oranges amères** : Il y a précipité, mais les précipités sont solubles dans l'alcool.

— *Entre l'extrait* DE VRIJ *et les* **bromures** : Précipité ; la potion trouble est peu agréable.

— **Type de potion limpide :**

℞ Bromure potassium		5 gr.
Sirop simple		70 —
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine	āā	10 —
Extr. fl. quina de Vrij		10 —

— **Association du fer et du quinquina** (Dr PATEIN) : Formule basée sur la solubilité du tannate de fer dans la glycérine :

℞ Tartrate ferrico-potassique	10 gr.
Extr. quinquina	10 —
Glycérine	20 —
Eau distillée	10 —
Madère	Q. S. pour 1 litre.

— **Association du sirop de quinquina au sirop de Gibert** : L'iodure double de mercure et de potassium précipite les alcaloïdes du quinquina; d'après ASTRUC et ROBERT, on peut éviter ce précipité en ajoutant au sirop de GIBERT le mélange suivant :

℞ Sirop de quinquina	100 gr.
Alcool 90°	15 —

(On peut remplacer l'alcool par 40 gr. de glycérine.)

Néanmoins cette association doit être évitée, car le sirop de Gibert, associé au quinquina, perd de ses propriétés thérapeutiques, et ce mélange précipite à nouveau lorsqu'on l'étend de 2 ou 3 volumes d'eau. — De plus, la solubilité du mélange ne peut être assurée à coup sûr par addition d'alcool ou de glycérine : elle peut varier suivant la teneur en alcaloïdes de la préparation de quinquina, et ces alcaloïdes précipitent alors à l'état d'iodomercurates.

QUINQUINA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

Tonique.. 0,20-0,50 (2-3 fois pr jour).
Fébrifuge jusqu'à 12 gr.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 12 —

Nos dragées dosées à :
0,10, term. 0,30 (3,333 au kil.).

Extraits de Quinquinas GRIS

— **Extrait aqueux** (d'écorce *cultivée*) **REPRIS**, *soluble*.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
sec : 12 %... 1 de 8,3.
(sel de *Lagaraye*).

(L'extrait du Codex 1884 *n'est pas repris* par l'eau).

— **Extrait NON REPRIS :**

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

— **Extraits aqueux** de { Loxa.
q. gris sauvage { Huanuco.

Rend. { mou : 15 %.
sec : 12 %.

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce cultivée), par l'alcool 60° (Codex 1884); cet extrait ne se prépare *qu'à l'état sec* (mou : *il moisit*).

Rend. { sec : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

— **Extrait hyd. alc. SEC** de q. Loxa, par l'alcool 60° (Codex 1884).

Rend. { 24 %.

Pour *conserver*, dans les extraits alcooliques, la plus *grande partie des alcaloïdes*, il est nécessaire d'évaporer, autant que possible *à l'abri de l'air*, les liqueurs alcooliques distillées, en y incorporant les *résines*, qui se déposent dans l'alambic pendant la distillation.

— **CARACTÈRES et ESSAI des extraits de quinquina GRIS :**

A. **Extraits AQUEUX :**

1° *Caractères d'identité*. — Extrait (*mou* ou *sec*) (*brun* ou *jaune*), très amer, soluble dans l'eau.

La solution d'extrait, additionnée d'ammoniaque et de potasse, doit prendre une coloration rouge brun, lorsqu'on la chauffe en y introduisant l'air par agitation (DUROY).

— Si l'on soumet une petite quantité d'extrait (0,50) à la dialyse, on doit obtenir une liqueur très amère, précipitant abondamment par l'iodure cadmipotassique ou le tannin.

2° *Caractères spécifiques*. — On délaye 0,5 gr. d'extrait sec pulvérisé dans 5 c. c. d'éther acétique; on ajoute au mélange 10 gouttes d'acide chlorhydrique officinal et on malaxe l'extrait sous la couche liquide pendant quelques instants.

On prélève 1 c. c. de la liqueur surnageante, qu'on mélange dans un tube à essai à 3 c. c. d'acide acétique, tenant en dissolution 1 c. c. d'une solution de sulfate ferrique à 1/20, pour 100 c. c. d'acide acétique cristallisable.

Puis 3 c. c. d'acide sulfurique pur, tenant en dissolution 1 c. c. d'une solution de sulfate ferrique à 1/20 pour 100 c. c. d'acide (Avoir soin de *ne point mélanger les deux réactifs*).

On constate, *au contact des 2 réactifs*, la formation d'une zone brune, au-dessous de laquelle apparaît un *anneau de couleur lilas;* la matière colorante se diffuse dans l'acide sulfurique. Cette réaction est *due aux tannins du quinquina*, lorsqu'ils n'ont pas été altérés pendant la préparation de l'extrait (BRISSEMORET)

3° *Caractères de contrôle*. — **Dosage** *des alcaloïdes :*

Par la méthode de KURSTEINER : on dissout 2 gr. d'extrait dans 30 gr. d'alcool à 90°, on ajoute 15 gr. d'ammoniaque (de densité 0,96) et 170 gr. d'éther.

Après 5-6 heures de contact et agitation de temps à autre, on décante 100 gr. de liquide et on les met dans une ampoule à robinet, contenant 50 gr. d'eau distillée et 2 gr. d'acide sulfurique.

On agite à plusieurs reprises; on laisse reposer 1 heure, on décante la couche inférieure aqueuse, on la chauffe vers 40° au bain-marie. — On la reverse dans l'ampoule à robinet, lavée à l'eau chaude; on alcalinise avec de l'ammoniaque, puis on ajoute un mélange de 30 gr. de chloroforme et de 10 gr. d'éther. On

QUINQUINA *(suite)*

agite plusieurs fois et on laisse reposer.

On décante la couche chloroformique et on traite une seconde fois par un mélange de 15 gr. de chloroforme et de 5 gr. d'éther; on évapore dans un petit ballon taré. Le poids du résidu, multiplié par 100, indiquera la quantité totale d'alcaloïdes, contenus dans 100 gr. d'extrait.

L'extrait *aqueux* a donné 2 % d'alcaloïdes totaux.

B. **Extraits HYDRO-ALCOOLIQUES :**

1° *Caractères d'identité.* — Extrait bistre, amer, astringent, entièrement soluble dans l'alcool à 60°.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne une solution trouble, avec un dépôt gris brunâtre; la liqueur filtrée bistre précipite en jaune foncé par l'ammoniaque et l'acide chlorhydrique. Le précipité, soluble à chaud, se reforme à froid et devient lie-de-vin.

2° *Caractères spécifiques.* — Identiques à ceux de l'extrait aqueux.

3° *Caractères de contrôle.* — Le *dosage des alcaloïdes*, par la méthode indiquée pour l'extrait aqueux, a donné pour 100 gr. d'extrait sec 4 gr. 50 d'alcaloïdes totaux.

— **Falsifications** des extraits de quinquina :

L'extrait sec de quinquina est souvent additionné d'un mucilage de *gomme arabique*, de manière à ce qu'il reste longtemps sec et cassant; on reconnaît cette fraude par le précipité abondant, jaunâtre, visqueux et cohérent, qui se produit par addition d'alcool.

— On fraude aussi souvent le même extrait par *addition de fécule :* M. Pedroni a trouvé un extrait sec de quinquina qui en renfermait près de 30 %.

POSOLOGIE :

Doses maxima (ext. q. gris) { en une fois.... 1 gr / par jour ..... 6 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois... 0,10 à 0,25 c. p' jour.
De 15 mois à 3 ans 0,25 à 0,40 c. —
De 3 ans à 5 ans... 0,40 à 0,80 c. —
De 5 ans à 10 ans. 0,80 à 2 gr. —

Nous préparons des extraits fluides, *pour potions*, contenant 50 % d'extr. mou : q. gris *cultivé*, Loxa *sauvage*.

Dragées d'extrait dosées à :
0,10, term. 0,25 (4,000 au kil.).

Pilules d'extrait dosées à :
0,05, term. 0,10 (10,000 au kil.).
0,10, — 0,15 (6,666 —).
0,20, — 0,25 (4,000 —).

Extraits de Quinquinas JAUNES

— **Extrait** (alcool et eau, dit *aqueux*) d'écorce cultivée (Codex 1884).

On épuise la poudre d'écorce par l'alcool; on distille pour retirer l'alcool; sur le résidu de la distillation on verse de l'eau froide et l'on filtre après repos.

On sépare ainsi de l'extrait, sous forme de *composés résineux*, une *portion des alcaloïdes*. Il est vrai que l'on obtient, de cette manière, un extrait donnant des *potions de meilleur aspect*.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6. / sec : 12 %... 1 de 8,3.

— **Extrait** (alcool et eau, Codex 1884) de quinquina Calisaya sauvage.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de consistance pilulaire, bistre à reflets dorés, soluble dans l'alcool à 60° (la liqueur ne précipite que très peu par un grand excès d'eau).

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté jaune doré avec un faible dépôt rouge brun. La liqueur se colore en jaune foncé par l'ammoniaque.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout 0 gr. 50 d'extrait dans un mélange de :

℥ Eau..... 30 c. c.
HCl..... X gouttes.

On filtre sur un petit tampon de coton; on ajoute 5 gr. d'acétate de potasse : la liqueur (20 c. c.), séparée par filtration du précipité formé, est saturée de Na Cl et agitée avec 5 c. c. d'éther acétique; on laisse reposer, on prélève 1 c. c. d'éther et on termine la réaction, comme pour l'extrait de quinquina gris : *anneau de couleur ponceau*. (Réaction du *tannin*).

3° *Caractères de contrôle.* — Dosage des alcaloïdes par le procédé précédent; le résultat trouvé pour

QUINQUINA *(suite)*

100 gr. d'extrait sec est de 9 gr. 20 d'alcaloïdes totaux.

Rend { mou : 7 %... 1 ext. prov. de 14,3.

— **Extrait hyd. alc. SEC** (Codex 1884 et 1908).

{ De q. jaune cultivé.
Rend. { sec : 24 %. — (1 de 4.).
{ De q. Calisaya sauvage.
Rend. : 8 % (1 de 12,5).

Cet extrait moisit à l'état mou.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait de couleur brun rougeâtre, à saveur amère et légèrement aromatique : il donne avec l'eau une solution trouble et est presqu'entièrement soluble dans l'alcool à 60° : le soluté présente une couleur rougeâtre.

2° *Caractères spécifiques.* — On dissout 2 gr. d'extrait dans la plus petite quantité d'alcool à 60°, on ajoute 1 gr. environ de chaux éteinte et on dessèche au B.-M.; le produit est épuisé par du chloroforme et la liqueur chloroformique est évaporée à siccité. Le résidu cireux jaunâtre est trituré avec 9 c. c. d'acide sulfurique dilué; on filtre cette solution, on la sature exactement par l'ammoniaque, puis on ajoute une goutte d'acide sulfurique à 1/4; au liquide fluorescent, ainsi obtenu, on ajoute une solution claire et filtrée d'hypochlorite de chaux, en quantité suffisante pour faire disparaître la fluorescence : à ce moment, la solution, devenue jaune, additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque, se colore en vert émeraude *(réaction de la thalléioquinine, caractéristique de la quinine).*

3° *Caractères de contrôle.* — Cet extrait ne doit pas renfermer moins de *10 % d'alcaloïdes totaux* : on les dose en opérant sur 2 gr. d'extrait et en suivant la marche indiquée pour le contrôle des quinquinas (Codex 1908).

— *Posologie* des extraits de quinquina *jaunes :*

1 à 4 gr. par jour.

Nous préparons des extraits fluides, *pour potions*, contenant 50 % d'extr. aqueux mou (q. jaune cultivé, q. Calisaya sauvage).

— *Pilules* d'extrait dosées à : 0,05, term. 0,10 (10,000 au kil.).

Extraits de Quinquinas ROUGES

— **Extrait** *(alcool* et *eau,* Codex 1884 dit *aqueux...)* d'écorce *sauvage.*

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
{ sec : 10 %... 1 de 10.

— **Extrait** *(alcool* et *eau,* Codex 1884, de Q. succirubra *(cultivé).*

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6

— **Extrait aqueux** (Codex 1908) d'écorce cultivée (quinquina rouge succirubra).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun rougeâtre, *rouge, vu en couche mince.*

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté rouge jaune, légèrement *trouble;* la liqueur filtrée donne, avec l'ammoniaque, un précipité rose, soluble dans un excès de réactif.

2° *Caractères spécifiques.* — Comme ceux de l'extrait hydro-alcoolique de quinquina jaune.

3° *Caractères de contrôle.* — Dosage des alcaloïdes (comme pour l'extrait de quinquina gris). Pour 100 gr. d'extrait *sec* on a trouvé 8 gr. 70 d'alcaloïdes totaux. Le Codex 1908 exige un minimum d'alcaloïdes totaux de 6 gr. pour 100 gr. d'extrait mou.

Rend. { mou : 15 %. 1 ext. prov. de 6,6,
{ sec : 12 %. 1 de 8,3.

— *Posologie* des extraits de quinquinas *rouges :*

1 à 4 gr. par jour.

EXTRAITS FLUIDES

A poids égal d'écorce

Par l'alcool à 60°; solution limpide dans le sirop, précipité dans l'eau.

0,60 à 4 gr. par jour.

{ 1° Q. *gris cultivé.*
1 gr. = 54 gouttes.
2° Q. *Loxa sauvage.*
3° Q. *jaune cultivé.*
4° Q. *Calisaya (sauvage).*
5° Q. *Succirubra (cultivé).*
6° Q. *rouge sauvage.*
7° Quinquina, *formule de* De Vrij : mélange limpide avec le sirop.

QUINQUINA *(suite)*

EXTRAIT FLUIDE DE

— **Quinquina** (à poids égal d'écorce) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun rouge, à saveur amère, possédant l'odeur de quinquina très accentuée, se troublant par addition d'eau distillée, mais donnant avec le sirop un mélange limpide.

2° *Caractères spécifiques.* — On mélange 1 c. c. d'extrait, 0 c. c. 1 de HCl et Q. S. d'alcool absolu pour parfaire 4 c. c.; on agite le mélange avec une petite quantité de sulfate de soude; on prélève 1/10 de c. c. du liquide limpide qui se trouve au-dessus du précipité; on l'additionne, en prenant les précautions nécessaires, du double réactif de KILIANI; la partie supérieure de la couche sulfurique prend une teinte rouge carmin (réaction des *tannins* du quinquina).

1 gr. = 33 gouttes.

— Notre extrait fluide de quinquina, selon la formule de DE VRIJ, est *riche en alcaloïdes;* nous avons légèrement *modifié* le mode opératoire de cette préparation, de façon à obtenir un produit donnant des *solutions limpides*, quand on le dilue avec du sirop.

Certains pharmacologistes ne sont pas partisans de l'emploi d'un *acide*, pour extraire du quinquina *tous ses principes actifs*, parce que cette intervention rompt l'équilibre des combinaisons dans les écorces et *élimine une partie des acides naturels*, auxquels se substituent les acides minéraux que l'on a employés.

C'est parfaitement exact, et cela prouve, une fois de plus, que l'emploi d'un *quinquina à titre élevé* n'est *pas* toujours la garantie *d'un titre élevé* de la préparation obtenue.

— Mixture *(dyspepsie)* :

℞ Extr. fl. p. e. quina....		
— — kola.....	āā	5 gr.
Glycérine.....	Q. S. p^r	90 —

(1 cuill. à café, dans un peu d'eau, après chaque repas.)

— **TEINTURES** (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : solution limpide dans le sirop, précipité dans l'eau; le liquide séparé du précipité et acidifié, précipite abondamment par l'iodomercurate de potassium neutre.

Q. gris cultivé.
Q. Loxa sauvage.
Q. jaune cultivé:
Q. Calisaya sauvage.
Q. Succirubra cultivé.
Q. rouge sauvage.

Le Codex 1908 n'indique plus que la teinture de *Q. rouge cultivé.*

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun, peu aromatique, très amer, non miscible à l'eau.

II gouttes versées dans 75 c. c. d'eau distillée, donnent un liquide teinté en rouge brun, virant au vert par addition d'une goutte de la solution officinale de perchlorure de fer.

Il laisse 5,9 % de résidu à + 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On fait dissoudre 1 gr. d'acétate de potasse dans 5 c. c. de teinture : l'addition au mélange de 5 c. c. d'eau distillée produit un volumineux précipité rouge sang *(réaction des cinchotannates).*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la quinine, par le procédé FLORENCE, sur le résidu d'évaporation de 100 gr. de teinture = 0,20 %.

1 gr. = 54 gouttes.

Maxima { en une fois.....		5 gr.
{ par jour		20 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois	Abstention.	
— 3 ans.....	1 à 2 gr.	par jour.
— 5 —	2 à 4	—
— 12 —	4 à 5	—

— Comme amer, dans la dyspepsie flatulente (HERZEN) :

℞ Teint. de quinquina.....		
— gentiane	āā	10 gr.
— badiane		
— noix vomique 1/5.....		5 —

(XX à XXX gouttes, progressivement, avant les repas.)

— **SIROPS** (Codex 1884) :

a) **Quinquina gris** (écorce 133/1000) :

℞ Extr. fl. p. sp. Dausse d'écorces cultivées ou de Loxa sauvage).....	80 gr.
Sirop simple	920 —

Ou :

℞ Extr. aq. Dausse (d'éc. cultivées ou sauvages).	20 gr
Sirop simple	980 —

(1 cuill. à soupe représente 2,65 écorce).

QUINQUINA *(suite)*

b) **Quinquinas jaunes et rouges** (écorce 66/1000) (1) :

℞ Extr. fl. p. sp. Dausse (d'écorces jaunes ou rouges, cultivées ou sauvages ..... 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 10 gr.
Sirop simple ..... 990 —
(1 cuill. à soupe représente 1,32 écorce).

Maxima (adultes) { en une fois..... 20 gr. / par jour ..... 100 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois..... 5 à 10 gr. p' jour.
De 15 mois à 3 ans. 10 à 20 gr. —
De 3 ans à 5 ans... 20 à 40 gr. —
De 5 ans à 10 ans. 40 à 60 gr. —

— **VIN de quinquina rouge officinal** (Codex 1908), écorce 25/1000, avec emploi de 2 acide chlorhydrique dilué et 75 d'alcool à 60°.

Essai : 50 gr. de vin sont additionnés de 3,5 c .c. de réactif de MEYER, on agite et on laisse déposer 5 minutes; il doit se produire un précipité floconneux abondant et le liquide, après plusieurs filtrations pour le rendre bien limpide, doit se troubler instantanément par addition de quelques gouttes de réactif. — Si l'on verse en une fois dans le vin une quantité de réactif supérieure à celle qu'il faut pour précipiter la totalité des alcaloïdes, le liquide ne s'éclaircira pas, même par un repos prolongé (DULIÈRE).

Le vin de quinquina est un amer et un tonique précieux pour relever les forces abattues; on le recommande dans les dyspepsies, caractérisées par la dilatation de l'estomac, *afin d'irriter la muqueuse stomacale.*

C'est aussi un *topique*, à cause de son *tannin*.

{ Vin de q. gris : *tonique.*
Vins de q. jaune et de q. rouge : *fébrifuges.*

Ne *jamais* le prescrire *à jeun*, car, absorbé avant les repas, il coupe l'appétit à cause de l'alcool qu'il contient; on le prescrit *à la fin des repas.*

PRÉPARATION :

Employer de préférence le vin blanc, car le vin rouge est plus riche en tannin, qui précipite les alcaloïdes du quinquina.

℞ Extr. fl. Dausse (de q. gris cultivés ou de Loxa sauv.) 30 gr.
Vin blanc ou rouge..... 970 —
(Cod. 1884 : 10 gr. vin = 0,50 écorce.)

℞ Extr. fluide Dausse (de q. jaunes ou rouges, cultivés ou sauvages) ..... 15 gr.
Vin ..... 985 —
(Cod. 1884 : 10 gr. vin = 0,25 écorce.)

{ *Tonique*..... 15-30 gr.
{ *Fébrifuge*..... 120 gr. par jour.

Enfants :

Au-dessous de 3 ans. abstention.
De 3 ans à 5 ans .... 2 cuil. à café.
De 5 ans à 10 ans... 2 cuill. à dessert.
(Etendre d'eau.)

— **Quinium.** — Cette appellation a été donnée par quelques personnes, comme *nom de fantaisie*, à des préparations de quinquina, qui ne sont pas obtenues d'après le *procédé indiqué par* LABARRAQUE.

Nous continuons à employer ce terme pour désigner les préparations obtenues, suivant ce procédé, en traitant le quinquina *par la chaux et l'alcool fort.*

Cette préparation agit comme le quinquina, mais avec une *activité plus grande;* la saveur laisse un peu à désirer, mais le quinium est *réellement fébrifuge.*

Il est à peu près insoluble dans l'eau; on l'administre surtout en pilules. *Associé à l'aconitine*, c'est un *bon antinévralgique.*

— M. CARLES a contesté que le quinium fût la meilleure préparation de quinquina : suivant lui, la chaux *décompose* non seulement les *combinaisons organiques naturelles* des alcaloïdes, mais aussi les autres *sels organiques et minéraux* et l'alcool n'entraîne que les *alcaloïdes partiellement altérés*, les bases minérales solubles, mises en liberté ou elles-mêmes combinées aux matières grasses et cireuses, qu'elles ont saponifiées.

Il ajoute : « Cherchez dans le qui-» nium l'arome de l'écorce et l'acide

(1) Le sirop de quinquina rouge (Codex 1908) est préparé comme celui de quinquina jaune (Codex 1884).

QUINQUINA *(suite)*

» quinotannique qui, lorsqu'on mâche » un morceau de quinquina, fait venir » l'eau à la bouche, excitant les sé- » crétions gastriques, et vous ne les » trouverez point; ils ont cédé à la » brutalité calcaire. »

— Nous sommes loin de contester les appréciations de cet éminent pharmacologue, mais nous nous permettrons de faire remarquer qu'aujourd'hui les quinquinas cultivés, que l'on emploie et qui seuls peuvent satisfaire à l'exigence du titre alcaloïdique, ne sont plus doués de cette saveur agréable, qui caractérise les quinquinas sauvages.

Rend. { sec : 8 %... 1 gr. quinium prov. de 12 gr. 5 écorce.
1 gr. 50 par jour.

Nous préparons des :
Dragées d'*aconitine* et *quinium*, term à 0,20 (5,000 au kil.).

Formules :

— Pilules *antinévralgiques :*

℞ Nitrate d'aconitine..... 1 mill.
Arséniate de soude..... 1 cent.
Quinium ..... 1 gr.
F. s. a. 10 pil.
(1 à 4 pil. par jour).

— *Vin* de quinium :

℞ Extr. fl. spécial Dausse. 45 gr.
Vin ..... 955 —

(Un verre à liqueur après chaque repas) comme cordial, fébrifuge et tonidigestif.

Doses pour enfants :

De 3 à 5 ans..... 15 à 20 gr.
5 à 12 — ..... 20 à 30 —

(De vin de quinium étendu d'eau.)

Nous préparons un saccharolé de quinium : 1 kil. de ce saccharolé correspond à 1 litre de vin de quinium.

— **RÉSINES** de quinquina gris, jaune, rouge.
0,30 à 4 gr. par jour.

— **SACCHAROLÉS** de quinquina

1° A poids égal d'écorce.

2° A 5 % d'extrait mou : 1 cuill. à café contient 0,15 d'extr. mou.

3° De quina, kola et coca.

QUININE

Usage thérapeutique : *Fébrifuge*, antipériodique, antipyrétique.

(Sels) : 0,10 à 2 gr. par jour.

Les *enfants* sont *très sensibles* à l'action de la quinine.

A doses *élevées :* (intoxication) bourdonnements d'oreilles, vertiges, vomissements.

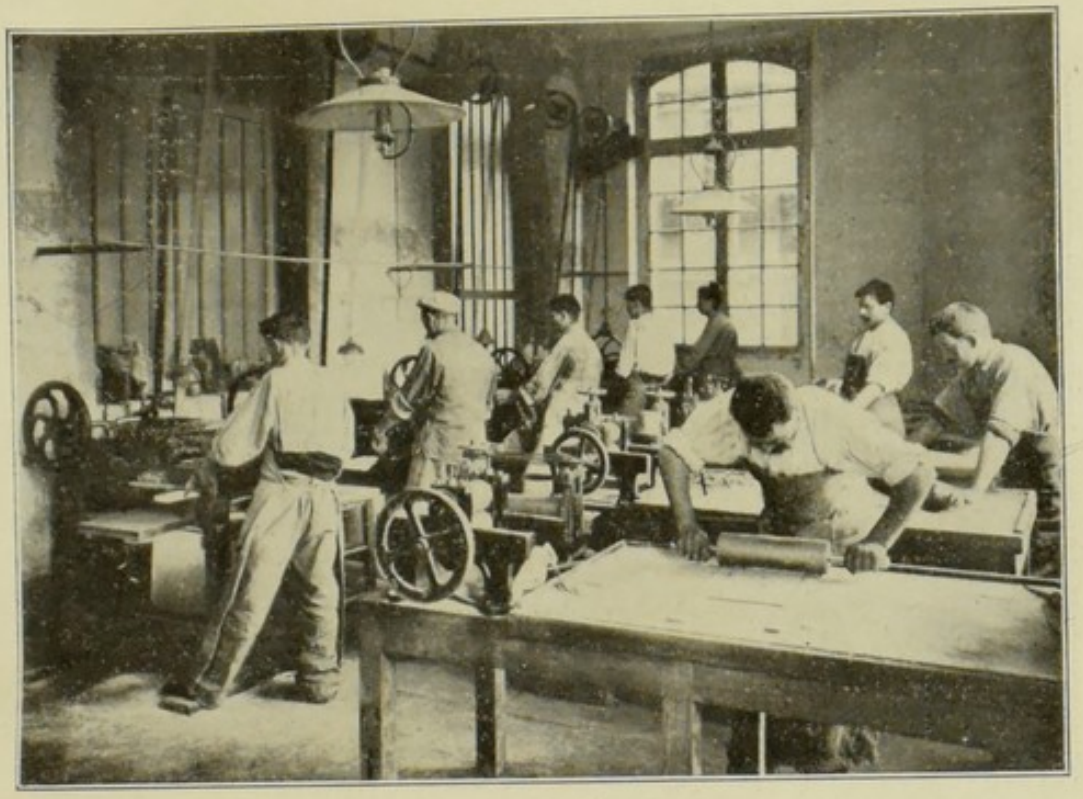
Dose toxique (adultes) : 3-5 gr. par jour.

Prescrire les sels de quinine *à la fin des repas* et non à jeun *(irritants).*

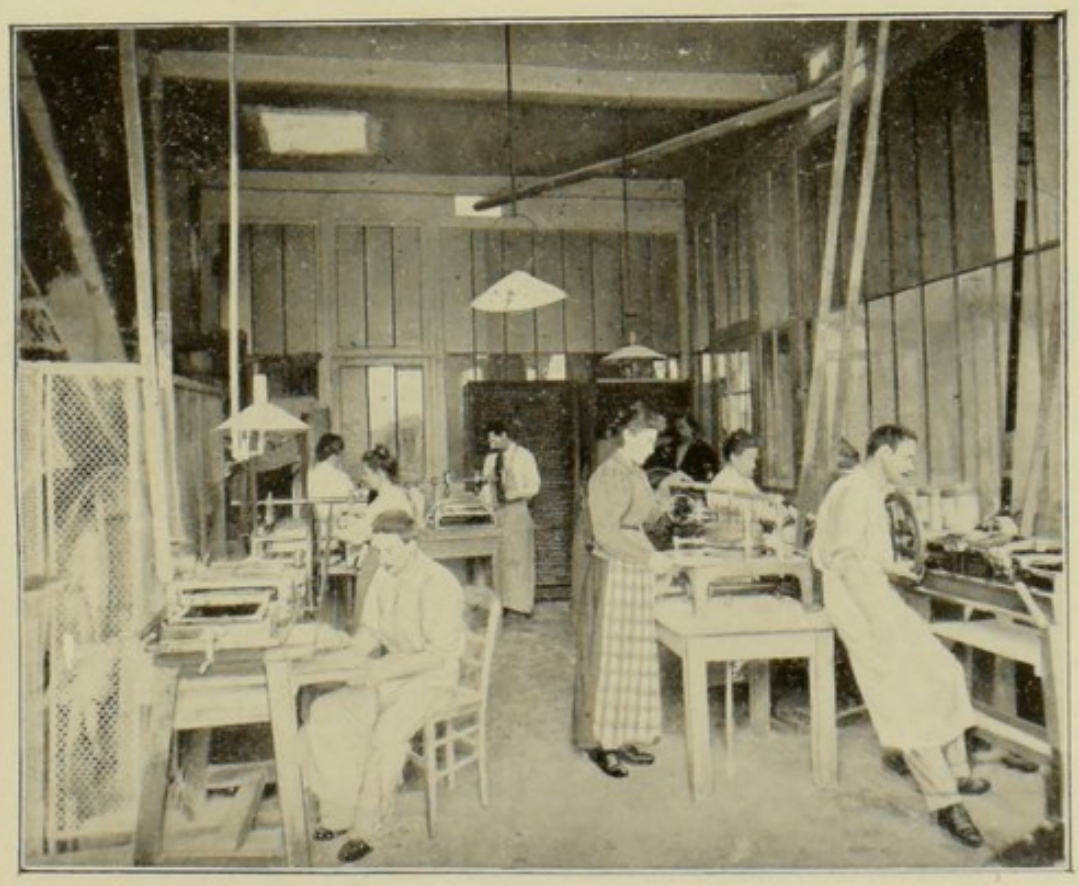
Administrer la quinine *avec précaution* pendant la *menstruation*, car elle *contracte l'utérus*, comme l'ergot de seigle. D'après Rabuteau, une femme aurait succombé presque subitement après avoir pris, pendant la menstruation, une petite quantité de quinine.

Antagoniste de la quinine : Atropine.

Synergiques et succédanés (fièvre) : Aconit, dans l'inflammation simple et les fièvres éruptives; digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), dans la fièvre inflammatoire et dans la première période des fièvres éruptives (associée à la quinine, comme antipyrétique); le chloral diminue la fièvre et est très utile lorsqu'il y a



PILULIERS MÉCANIQUES



LABORATOIRE DES PILULES

*



DISQUAGE DES PILULES



FABRICATION DES PILULES TIMBRÉES

QUINQUINA *(suite)*

excitation fébrile, accompagnée de délire et d'insomnie; acide salicylique, benzoate de soude, antipyrine, acétanilide, salol, calomel, solution d'iode iodurée.

Dans la fièvre typhoïde, LEMOINE recommande le vin de quinquina, pour tonifier l'organisme; la kola (préparations de noix fraîches stérilisées), comme aliment d'épargne; la caféine, quand le cœur faiblit et pour faciliter la diurèse.

Dans la fièvre intermittente, la quinine est prophylactique; lorsqu'on s'en sert bien, on empêche l'infection malarienne et, à dose suffisante, on arrête le paroxysme; dans les cas graves, on l'associe à la morphine. L'eucalyptus est utile dans l'empoisonnement malarien chronique et pendant la convalescence, après les attaques; la pilocarpine peut arrêter l'attaque au point de vue frisson; l'hydrastis a un pouvoir antipériodique; gentiane (extraits de racine fraîche stérilisée : travaux de TANRET); noix vomique, associée aux fébrifuges; narcotine; bleu de méthylène.

— Les **succédanés** de la quinine ou du quinquina contre les *fièvres intermittentes* appartiennent aux quatre groupes chimiques suivants (BRISSEMORET) :

A. — *Oxydes d'éthylène* et *dérivés sulfurés* éthyléniques :

Cinéol (eucalyptus),
Sulfure d'allyle (ail),
Cheiroline (giroflée).

B. — *Ethers de phénols* : ce groupe renferme la plupart des fébrifuges indigènes :

1° *Ethers oxydes* :

Apiol (persil allemand),
Olivile (olivier).

2° *Glucosides* :

Salicine (saule),
Géine (benoîte),
Syringine (lilas),
Phyllirine (phyllirée),
Fraxine (frêne),
Æsculine (marronnier),
Gentiopicrine (gentiane fraîche).

C. — *Dérivés de l'aniline* :

Bleu de méthylène,
Cinchonine, } Quinquinas.
Quinine. }

D. — *Dérivés de la benzylamine* :

Narcotine (opium),
Hydrastine (hydrastis),
Berbérine (épine-vinette).

QUINQUINA *(suite)*

TABLEAU DES SELS DE QUININE

(Richesse en alcaloïdes — Solubilité)

SEL	TENEUR % en quinine	SOLUBILITÉ de 1 partie dans l'eau à +15°
Sulfate neutre	59—12	11
— basique	72—81	570
Chlorhydrate neutre	73—30	9
— basique	81—71	25
Chlorhydrosulfate	74—31	1
Bromhydrate neutre	60—00	7
— basique	76—59	45
Lactate neutre	64—28	3
— basique	78—26	12
Valérianate basique	76—05	39
Formiate —	87—56	19
Glycérophosphate basique	71—21	300
Salicylate —	68—79	900
Tannate	20—60	à peu près insoluble

SELS DE QUININE

— **Quinine brute** (quinoïdine) : mélange de quinine, de quinidine, de cinchonine, de matières colorantes et résineuses : ce produit est moins amer que le sulfate de quinine.

0,60 à 1,50 par jour.

Nos dragées sont dosées à :
0,10, term. 0,25 (4,000 au kil.).

— Pilules *(fièvre intermittente et rémittente)* :

℞ Quinoïdine 0,10
Podophylline ..... 0,01 à 0,015
Sulfate fer desséché..... 0,05

— **Arséniate** de quinine (69,38 % de quinine).

5 mill. à 1 cent. par jour.

Granules dosimétriques à 1 mill.
— dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Bromhydrate** (basique) :

Posologie (comme le sulfate).

0,50 à 2 gr. par jour.

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.).

— **Chlorhydrate** (basique) :

(Adultes) ..... 0,50 à 2 gr. p' jour.
Enfants :
au-dessous d'un an. 0,02 à 0,06 c. —
1 à 2 ans..... 0,08 à 0,15 c. —
au-dessus de 2 ans.. 0,15 à 0,40 c. —

Nos pilules dosées à :
0,10, term. à 0,22 (4,545 au k.).

— Solutions de chlorhydrate basique de quinine, *pour injections hypodermiques :*

℞ Chlorhydrate basique..... 3 gr.
Antipyrine ..... 2 —
Eau dist. stéril. Q. S. p' 10 c. c.

℞ Chlorhydrate basique..... 3 gr.
Uréthane 1,50
Eau distillée..... 3 gr

— **Citrate** (67,08 % de quinine) :

0,25 à 1 gr. par jour.

Granules dosés à 1 c. (10,000 au kil.).

— **Citrate de fer et quinine** (10 % de quinine) :

0,25 à 1 gr.

Granules dosés à 0,01 (10,000 au kil.).

QUINQUINA *(suite)*

Dragées dosées à :
0,05, term. 0,20 (5,000 au kil.).
0,10, — 0,30 (3,333 —).

— **Hydroferrocyanate** (56,2 % de quinine).
Granules dosimétriques à 1 mill.
Dragées dosées à :
0,025 m., term. 0,15 (6,666 au k.).

— **Hypophosphite :**
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Phénate :** 0,10 à 1 gr. par jour.
Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

— **Salicylate** (basique) :
Granules dosimétriques à 1 cent.
Granules dosés à 5 mill. (15,000 au k.).
— dosés à 1 cent. (10,000 —).

— **Sulfate** (1) de quinine (*basique*) : on peut le transformer en *sel neutre*, en lui ajoutant un peu d'*eau de Rabel*.

— **Essai** du sulfate basique (Codex) : 1 gr. du sel, desséché à 100°, doit laisser un résidu, pesant au moins 0,85.

1 partie de ce sel est soluble dans 570 parties d'eau : 1 gr. d'eau en dissout 0,0017.

— Le chlorhydrate d'ammoniaque, l'azotate de potasse, le sel marin, l'eau de savon *augmentent* beaucoup sa *solubilité dans l'eau*.

— Quand on l'administre *en pilules*, lui *associer l'acide tartrique*.

— L'acide chlorhydrique, les chlorures solubles diminuent ou *annihilent la fluorescence* bleue de sa solution.

— On l'administre souvent *en solution acide* (ac. sulfuriq., citrique, tartrique); on *masque son amertume* par une infusion de café (tannate de quinine) ou par la réglisse, l'anis vert, l'yerba santa, le fenouil, le gymnema silv.

On peut encore, pour *dissimuler son amertume*, employer le procédé suivant :

Dissoudre dans un verre d'eau un peu de bicarbonate de soude et y ajouter 10 gouttes de la solution suivante :

℞ Sulfate de quinine..... 4 gr.
Acide citrique ..... 10 —
Sirop éc. oranges amères. 2 —
Eau ..... 20 —

(Riforma medica).

Enfants (2) :

Jusqu'à 1 an.....	0,05 à 0,15	par jour.
— 2 ans.....	0,10 à 0,20	—
— 3 —	0,15 à 0,25	—
— 4 —	0,20 à 0,30	—
— 7 —	0,25 à 0,40	—
— 10 —	0,30 à 0,60	—
— 15 —	0,50 à 1 gr.	—

Dans la fièvre typhoïde, on prescrit la quinine aux enfants à hautes doses (GRANCHER, HAGENBACH) :

De 1 à 5 ans.....	0,70 à 1 gr.
6 à 10 —	1 à 1,50
10 à 15 —	1,50 à 2 gr.

Adultes : maxima { en une fois. 0,50 ; par jour .... 2 gr.

L'acide arsénieux est un très bon synergique de la quinine.

Nos granules sont dosés à :
1 cent. (10,000 au kil.).

Granules dosimétriques à 1 cent.

Dragées dosées à :
25 mill., term. 0,15 (6,666 au k.).
5 cent. — 0,20 (5,000 —).
10 — — 0,25 (4,000 —).

Pilules dosées à :
5 cent., term. 0,10 (10,000 au k.).
10 — — 0,20 (5,000 —).
15 — — 0,25 (4,000 —).
20 — — 0,30 (3,333 —).

— Pilules d'iodure de fer et sulfate de quinine (form. BOUCHARDAT). term. à 0,20 (5,000 au kil.).

(1) La consommation mondiale du sulfate de quinine est de plus de 1,000 kilogrammes par jour (400,000 kil. par an).

(2) La quinine ne doit presque jamais être administrée par la voie rectale, en lavement ou en suppositoire, car elle exerce sur cette muqueuse une *action irritante*, surtout chez les enfants (POUCHET).

QUINQUINA *(suite)*

Formules :

— **Pilules** *(dyspepsie atonique)* :

℞ Sulfate quinine..... 0,05
Extr. d'aloès..... 0,03
Capsicum pulvérisé..... } āā 0,04
Extr. pissenlit..... }

(1 pilule avant le dîner.)

— **Pilules** *(pyrosis)* :

℞ Sulfate quinine..... 0,025 à 0,05
Pepsine ..... 0,10 à 0,15
Extr. d'absinthe..... Q. S.

(2 pilules avant chaque repas.)

— **Tannate** de quinine : 0,50 à 2 gr.

Dragées dosées à :
5 cent., term. 0,20 (5,000 au k.).

— **Valérianate** : 0,30 à 1 gr.

Enfants :

De 1 à 2 ans..... 0,05 à 0,15 par jour.
Jusqu'à 5 ans..... 0,15 à 0,30 —
— 10 — ..... 0,30 à 0,75 —

Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).
— dosimétriques à 1 cent.
Pilules dosées à :
5 c., term. 0,10 (10,000 au kil.).
10 c., — 0,21 (4,760 —).
Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.)

AUTRES ALCALOÏDES DU QUINQUINA

— **Quinidine** :

Employée quelquefois comme *succédané* de la quinine, comme *antipériodique;* c'est un *convulsivant*, que l'on associe à l'opium, pour enrayer les vomissements, qu'il peut provoquer.

— **Cinchonine** : bon adjuvant de la médication quinique ; l'employer *à doses de 1/3 plus fortes* que celles de la quinine.

A *hautes* doses : toxique.

Maxima { en une fois..... 0,50
{ par jour ..... 3 gr.

— **Sulfate** de cinchonine :

{ *Tonique*..... 0,05-0,15 (3-4 fois p' jour)
{ *Antipériodique* 1-2,50 par jour.

— **Cinchonidine** : bon *succédané* de la quinine, ne produisant pas de troubles nerveux, ni de bourdonnements d'oreilles.

{ *Antipyrétique* 0,05-0,30.
{ *Fébrifuge* ..... 0,30-0,40 (3-4 fois p' jour).

RAIFORT

Cochlearia Armoracia (Crucifères)

Partie employée : Racine *fraîche* et sèche (récolte en septembre).

Composition chimique : Myrosine et myronate de potasse.

Usage thérapeutique : *Antiscorbutique*, dans les scrofules, les catarrhes chroniques, etc.

— *Synergiques et succédanés (scorbut)* : Cochlearia, cresson, fumeterre, ache, trèfle d'eau, douce amère, berberis, genièvre, houblon.

Incompatibilités : Carbonates alcalins, nitrate d'argent, bichlorure de mercure, infusions de quinquina, de noix de galle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine sèche : 2 à 4 gr. par jour.

— **Extrait de suc** (de racine fraîche).

Rend { mou : 5 %... 1 extr. prov. de 20.
0,30 à 1 gr. par jour.

RAIFORT *(suite)*

— Bière antiscorbutique, limpide et de saveur agréable :

℞ Extrait de suc de cochlearia.....	āā	1.50
Extrait de suc de raifort.....		
Bière.....	Q. S. p'	1 litre

— **Sirop de raifort** (simple) (racine fraîche 166/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —
20 à 60 gr. en potion.

— **Sirops** de raifort composé, de raifort iodé, teinture de raifort composée (voir *Antiscorbutiques*).

ANTISCORBUTIQUES

Les antiscorbutiques excitent les muqueuses et modifient ainsi, d'une manière indirecte, la nutrition générale; partiellement résorbés, ils jouent alors un rôle qui est vaguement antiputride.

— **Sirop antiscorbutique** (ou de raifort composé, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide Dausse..... 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —
Employé dans l'hygiène infantile, comme dépuratif et stimulant.
20 à 125 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.	5 à 15 gr.	par jour.
— 3 ans...	15 à 20	—
— 5 — ...	20 à 30	—
— 12 — ...	30 à 60	—

— Potion *(scrofule)* :

℞ Alcoolat cochlearia..... 10 gr.
Sirop antiscorbutique..... 50 —
Acide citrique..... 1 —
Eau de menthe..... 100 —
(3 cuill. à dessert par jour.)

— Combiné à *l'iode* :

Sirop de raifort iodé (Codex 1884 et 1908) : il contient de *l'iode* (1) *dissimulé* et est plus actif :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —
20 à 125 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	4-10 gr. par jour.
De 15 mois à 3 ans.	10-20 gr. —
De 3 ans à 5 ans....	20-30 gr. —
De 5 ans à 10 ans...	30-40 gr. —

— **Sirop antiscorbutique de Portal** (Codex 1884) : dépuratif et tonique, car il renferme en plus du *quinquina* :

℞ Extr. fluide Dausse..... 60 gr.
Sirop simple ..... 940 —
20 à 125 gr. par jour.

— **Vin antiscorbutique** (Codex 1884) :

℞ Extr. fluide Dausse..... 60 gr.
Vin blanc..... 940 —
Par petits verres, après le repas, dans les affections scrofuleuses.
20 à 125 gr. par jour.

— L'**alcoolat de cochlearia composé** :

℞ Alcoolat conc. Dausse... 100 gr.
Alcool 80° ..... 900 —
Et la **teinture antiscorbutique** sont employés par gouttes, dans un peu d'eau, pour les soins de la bouche et en gargarismes.

RATANHIA

Krameria triandra (Légumineuses — Césalpiniées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Andes de la Bolivie et du *Pérou*, Nouvelle-Grenade *(Savanille)* (K. tomentosa).

Composition chimique : Acide ratanhiatannique (30 %) et rouge kramérique.

— **Essai spécifique** : Epuiser 2 gr. de racine de ratanhia, coupée en petits morceaux, par 10 fois son poids d'alcool; traiter le liquide ainsi obtenu par une solution alcoolique d'acétate de plomb en excès; il doit se produire un précipité rouge et le liquide filtré doit être nettement coloré en rouge.

(1) 20 gr. de sirop de raifort iodé contiennent 0,02 d'iode (Cod. 1908).

RATANHIA *(suite)*

Usage thérapeutique : *Astringent* employé contre les hémorragies, les diarrhées chroniques, etc.; *en injections* : contre les catarrhes chroniques du vagin et de l'urèthre.

Incompatibilités : Carb. alcalins, sels métalliques, gélatine, albumine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 5 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** de racine (Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Rouge foncé, à saveur amère et astringente, colorant de suite la salive en rouge et donnant, à chaud avec l'eau, un soluté limpide, qui se trouble par refroidissement.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne une solution de couleur rouge foncé, abandonnant, au bout de quelques instants, quelques flocons rougeâtres, qui adhèrent à la paroi du flacon. Cette solution est colorée en gris brun par les sels ferriques; les acides minéraux la troublent sur le champ et il s'y fait à la longue un volumineux précipité couleur chair, la liqueur surnageante conservant une légère teinte rouge.

Rend { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 10 %... 1 de 10.

2° *Caractères spécifiques.* — *a :* Faites dissoudre à chaud une petite quantité d'extrait dans l'eau distillée; après refroidissement, agitez avec de l'éther et évaporez au B.-M. Dissolvez le résidu de l'évaporation dans l'eau chaude, laissez refroidir et ajoutez deux gouttes de solution officinale de perchlorure de fer et un peu de bicarbonate de soude; agitez et filtrez : le liquide se colore en *violet (réaction de la pyrocatéchine)* (Codex 1908).

— *b :* On mélange 0,50 d'extrait sec avec 15 c. c. d'eau distillée et 5 c. c. éther acétique; on sature de sel. Dans un tube à essai, on met 2/10 c. c. de la solution éthérée et on ajoute 3 c. c. du réactif acétique, précédemment décrit pour les extraits de quinquina (voir article *Quinquina*) et 3 c. c. du réactif sulfurique.

Dans la partie supérieure de ce réactif apparait un anneau brun, devenant rouge sang au bout de 1/4 d'heure et finalement rouge Bordeaux; cette réaction est due au tannin du ratanhia (BRISSEMORET).

— L'extrait de rantahia est un des hémostatiques les plus puissants : il ne faut l'employer que dans les cas où les astringents ne peuvent pas avoir d'inconvénients.

Adultes { intérieur ..... 0,50-4 gr. p' jour
suppositoires. 1 gr.
lavements..... 1-3 gr.
Enfants (1-10 ans)..... 0,10-1 gr.

Nos dragées d'extr. sec sont dosées à : 0,10, term. 0,25 (4,000 au kil.).

Formules :

— Suppositoires contre les hémorroïdes :

℞ Extr. sec ratanhia.....	8 gr.
Chlor. morphine.....	0,30
Iodoforme	1 —
Beurre de cacao.....	40 —

(Pour 10 suppositoires.)

— Pilules :

℞ Extr. mou ratanhia.....	0,10
— d'opium	0,01

(Pour 1 pilule. — 5 à 10 par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Rend. { *sec* : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

0,50 à 4 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (1) (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : précipité dans l'eau, solution louche dans le sirop.

0,50 à 5 gr. par jour.

(1) Ne pas confondre cet extrait avec celui à 50 % d'extrait mou, qui sert à préparer les potions, le sirop, etc.

RATANHIA *(suite)*

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge foncé, dépourvu d'odeur particulière, de saveur astringente, se troublant par addition de 4/10 d'eau; il laisse 5,55 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore 50 c. c. de teinture au B.-M.; le résidu est épuisé par de l'éther pur et cette solution éthérée est évaporée; le résidu blanchâtre, additionné de II gouttes de perchlorure de fer, prend une coloration bleu verdâtre que l'addition ultérieure d'un peu de bicarbonate de soude transforme en une coloration violette très intense (réaction de la *pyrocatéchine*).

5-15 gr. par jour.

On l'emploie, en nature, contre les crevasses et les fissures du mamelon.

Formules :

— **Types de potions :**

℞ Teinture 1/5 Dausse..... 5 gr.
Alcool 90° ..... 20 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(0,60 teinture par cuill. à soupe.)

Ou :
℞ Teinture 1/5 Dausse..... 5 gr.
Alcool 90°..... } āā 5 à 10 —
Glycérine ..... }
Sirop de coings..... 40 —
Eau..... Q. S. pr 125 —

— **Teinture** de ratanhia *boriquée :*
℞ Teinture de ratanhia..... 15 gr.
Alcool à 20°, saturé d'acide borique ..... 120 —
Essence de menthe..... I gte
(Agiter avant l'emploi.)
Préparer de même la teinture *salolée* et la teinture *salicylée.*

Lavements :
℞ Teinture 1/5 Dausse..... 5-10 gr.
Eau ..... 250 —

— **Sirop** (Codex 1884 et 1908) :
℞ Extr. fluide Dausse (à 50 % d'extrait mou) ..... 50 gr
Sirop simple ..... 950 —
(1 cuill. à soupe de sirop (20 gr.) contient 0,50 extrait mou).
10 à 100 gr. par jour.
Enfants :
Jusqu'à 15 mois..... 5-10 gr.
De 15 mois à 3 ans..... 10-20 —
De 3 ans à 5 ans ..... 20-30 —
De 5 ans à 10 ans..... 30-50 —

RÉGLISSE

Glycyrrhiza glabra (Légumineuses — Papilionacées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Sicile.

Composition chimique : Sucre et glycyrrhizine 6 à 7 % (glucoside soluble dans l'eau bouillante, moins dans l'alcool absolu).

Usage thérapeutique : Béchique, adoucissant pour édulcorer les tisanes.
Correctif de l'amertume du sulfate de quinine, de la coloquinte, de l'aloès, du quassia.

PRÉPARATIONS :

— **Extrait aqueux** (de racine, Codex 1884 et 1908).

Caractères d'identité. — Extrait brun, de saveur sucrée, donnant avec l'eau une solution neutre et trouble, devenant limpide par addition d'ammoniaque; les acides y déterminent un précipité abondant, qui se redissout dans un excès d'ammoniaque (Codex).

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5
sec : 17 %... 1 de 5,8.

— Solution contre l'*amertume de la quinine* (Franz) :
℞ Extr. de réglisse..... 20 gr.
Eau chaude..... 10-20 gr.
Glycérine ..... 20 gr.
Alcool ..... 10 c. c.
Eau..... Q. S. pour 80 c. c.
(4 c. c. de cette solution masquent le goût de 0,18 quinine).

RÉGLISSE *(suite)*

— **Extrait fluide** (à 50 % d'extrait mou) : on mélange cet extrait à l'*huile de foie de morue*, ce qui permet d'absorber celle-ci sans répugnance.

— **Sirop :**

℞ Extr. aqueux Dausse..... 24 gr.
Sirop simple ..... 976 —

Ou :

℞ Extr. fluide (à 50 % ext. mou) Dausse ..... 48 gr.
Sirop simple ..... 952 —

— **Pastilles, pâtes** (candies ou lisses), etc. 100 gr. pâte (Codex) = 2 cent. extr. opium.

REINE DES PRÉS

Spiræa Ulmaria (ROSACÉES)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Salicylate de méthyle, aldéhyde salicylique.

Usage thérapeutique : *Diurétique* par ses dérivés salicylés; astringent et tonique, par le tannin qui se trouve dans les feuilles.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (plante sèche) :

Rend { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

4 gr., 3 fois par jour.

— Potion *sudorifique :*

℞ Extr. de reine des prés. 10 gr.
— opium ..... 5 cent.
Teinture d'ipéca à 1/5... X gtes
Sirop jaborandi ..... 60 gr.
Eau dist. menthe, Q. S. 250 —
(A prendre en 2 fois).

RHAPONTIC

Rheum Rhaponticum (POLYGONACÉES)

Partie employée : Rhizome.

Composition chimique et **Usage thérapeutique :** Ce rhizome ne contient que du chrysophanol et des dérivés de cette oxyméthylanthraquinone, mais il ne renferme pas d'émodine, ni de glucosides à émodine : il possède donc l'action thérapeutique de la rhubarbe, mais à un degré plus faible.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome :
4 à 15 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (rhizome) :

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

De 2 à 6 gr. par jour.

— Pilules laxatives :

℞ Podophylline ..... 0,01 à 0,03
Extr. rhapontic..... } ää 0,02
Cumin pulv..... }
Savon amygdalin..... 0,015

(A prendre le soir, avant le repas.)

RHINACANTHUS COMMUNIS

(Acanthacées)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Indes, Japon.
Composition chimique : Principe actif : Rhinacanthine (quinone); coumarine.
Usage thérapeutique : Employé aux Indes contre les *affections cutanées.*
— *Synergiques et succédanés (maladies de la peau)* : L'écorce de bouleau, la fumeterre, le garou, l'orme, la salsepareille, la saponaire agissent comme substitutifs, en exagérant le travail des épithéliums des voies normales d'élimination (rein, intestin, glandes sudoripares).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) employée *contre le psoriasis*, en applications.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rosé, d'odeur peu prononcée, de saveur brûlante, soluble dans l'eau; son soluté aqueux n'est pas sensiblement coloré par addition de Fe Cl^3. Extrait sec : 3,75 %.

2° *Caractères spécifiques.* — 2 gr. de teinture sont évaporés : le résidu est repris par 10 c. c. d'éther, qui se colore en rouge cerise par addition de 1 gte d'ammoniaque *(Quinone).*

— Lotion *(psoriasis)* :

℞ Teinture de rhinacanthus		10 gr.
Alcool 90°	āā	30 —
Glycérine		
Eau	Q. S.	125 —

Appliquer cette lotion au pinceau; détacher les écailles au préalable autant que possible.

RHODODENDRON CHRYSANTHEMUM

(Ericacées)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Sibérie.
Composition chimique : Un glucoside très toxique, ressemblant à la digitaline.
Usage thérapeutique : Ces feuilles sont diurétiques et diaphorétiques : on les emploie contre la goutte et le rhumatisme.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 6 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,30 à 0,90 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

1 à 3 gr par jour.

— **Teinture** (de feuilles à 1/10, par l'alcool 60°).

1 gr. = 56 gouttes.

2 à 8 gr. par jour.

RHUBARBE

Rheum officinale (Polygonacées)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Thibet; la sorte *plate* est plus estimée que la ronde.

Composition chimique : Glucoside complexe donnant en se dédoublant : chrysophanol, émodine, rhéochrysidine, rhéine; tannoïdes (glucogalline).

— **Essai spécifique :** Faire bouillir 1 centigr. de rhizome avec 10 c. c. de solution de potasse caustique à 1 % et filtrer : le filtrat, légèrement acidifié, par HCl et agité immédiatement avec 10 c. c. d'éther, colore celui-ci en jaune. Si on agite la solution éthérée avec 5 c. c. d'ammoniaque, cette dernière se colore en rouge cerise (*émodine*), tandis que l'éther reste jaune (*acide chrysophanique*). (Pharm. Helv. 1907.)

Usage thérapeutique : A *faibles* doses : astringent et *tonique.*

A doses *plus élevées :* laxatif ou *purgatif* doux (chrysophanol et émodine).

— La *torréfaction* lui enlève son pouvoir purgatif et augmente son action tonique et astringente.

Purgatif doux, ne produisant *pas de coliques :* il convient aux enfants, aux personnes faibles; mais il provoque la *constipation* plus que l'aloès, aussi ne convient-il pas dans la constipation habituelle.

Par son usage, le lait de la femme qui nourrit devient laxatif pour les nourrissons.

Ne pas le prescrire : S'il y a des hémorroïdes, car il congestionne les vaisseaux; dans le catarrhe vésical, car il pourrait se former à la longue des calculs d'acide oxalique.

Incompatibilités : Eau de chaux, émétique, infusés astringents, acides concentrés, sulfates de fer, de zinc, sublimé corrosif.

— *Synergiques et succédanés :* Crème de tartre, podophylle, leptandra, cascara, bourdaine, séné, nerprun, aloès.

— **Essai :** Distinction de la rhubarbe de Chine et du rhapontic (Tschirch) : Faire bouillir 10 gr. de la poudre à essayer avec 50 c. c. d'alcool à 70°, pendant 15 minutes, et filtrer; le liquide filtré est concentré à 10 c. c. et agité avec 10 à 15 gr. d'éther. Avec la rhubarbe de Chine, le liquide après 24 heures est resté clair; avec le rhapontic il se forme un dépôt cristallin de cristaux prismatiques; si on le recueille, qu'on le lave à l'eau et qu'on le traite par l'acide sulfurique, il se produit une coloration rouge pourpre devenant orange.

— *Recherche du curcuma dans la rhubarbe.* — Mélanger 1 gr. de poudre avec 0,10 d'acide borique pulvérisé; le mélange est étalé dans une capsule à fond plat et humecté avec de l'acide sulfurique dilué.

Quand on chauffe très légèrement, la rhubarbe brunit à peine.

En présence du curcuma, on obtient une coloration rouge pourpre foncé due à la transformation de la curcumine en rosocyanine.

Après refroidissement, l'addition d'ammoniaque donne, avec la rosocyanine, une coloration bleue fugace qui passe ensuite au gris sale (Griggi).

RHUBARBE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome :

(Adultes)
- amer-apéritif 0,05-0,25
- laxatif 0,30-0,50
- purgatif ..... 1 gr.-4 gr.

(au début des repas).

Enfants
- jusqu'à 6 mois..... 0,10-0,20.
- — 3 ans..... 0,20-0,40.
- — 5 ans..... 0,40-0,80.
- — 10 ans..... 0,80-1,50.

— Nos dragées de poudre sont dosées à 0,10, term. 0,25 (4,000 au kil.).

— Granulins à 50 %.

— Pastilles et pastilles comprimées (0,10-0,25-0,50).

— Electuaire *catholicum* (de rhubarbe composé) :

Doses
- purgatif ..... 10-30 gr.
- en lavements..... 15-60 —

— **Pilules** *apéritives :*

℞ Rhubarbe pulvérisée..... } āā 0,05
Savon pulvérisé..... }

Ipéca — ..... } āā 0,015
Sulf. quinine..... }

(Pour 1 pilule. — 1-2 au coucher.)

— **Extrait aqueux** (de rhizome, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait jaune brun. Une solution de 0,05 extrait dans 40 gr. d'eau distillée doit prendre immédiatement, par addition de 2-3 gouttes de potasse caustique, une coloration rose, virant au brun après quelque temps.

2° *Caractères spécifiques.* — L'extrait, ramolli avec un peu d'eau et agité avec 6-8 fois son poids d'éther, doit communiquer à celui-ci une belle couleur jaune d'or; si on ajoute à cet éther 1-2 gouttes de potasse, il doit se produire une magnifique couleur rouge pourpre *(réaction des oxyméthylanthraquinones).*

— Lorsqu'on laisse vieillir cet extrait, il se couvre de moisissures et prend une forte odeur de styrax. Cet extrait est *moins actif que l'extrait alcoolique;* on peut l'associer au fer et au quinquina.

Rend.
- mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.
- sec : 17 %... 1 de 5,8.

Maxima
- *Stomachique*..... 0,15-0,30.
- *Purgatif*..... 0,60-1 gr.
- en une fois..... 0,25 cent.
- par jour ..... 1 gr.

— **Pilules** *purgatives :*

℞ Extr. rhubarbe..... } āā 0,05
Sulfate quinine..... }
Aloès des Barbades..... 0,025
Rhubarbe pulvérisée..... Q. S.

℞ Extr. rhubarbe..... 0,04
Résine scammonée..... 0,02
Extr. noix vomique..... 0,002
Rhubarbe pulvérisée..... Q. S.

℞ Extr. rhubarbe..... 0,06
Calomel 0,02
Gingembre pulvérisé..... 0,01

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend.
- mou : 35 %... 1 ext. prov. de 2,5.
- sec : 28 %... 1 de 3,5.

0,50-0,80 (comme *purgatif*).

— Cachets *purgatifs :*

℞ Extr. alc. sec de rhubarbe. 0,50
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune verdâtre, soluble dans le sirop; l'eau donne dans cette teinture un trouble à peine appréciable; le mélange paraît trouble par réflexion, mais reste transparent, vu par transmission. 7,5 % de résidu à + 100°.

1 gr. = 56 gouttes.

2° *Caractères spécifiques.* — A 1 c. c. de teinture, ajouter 5 c. c. d'eau, puis 10 c. c. d'éther rectifié; agiter, laisser reposer et décanter le liquide éthéré. Additionner celui-ci de 2-3 c. c. d'eau, puis de 1-2 gouttes d'ammoniaque, agiter et laisser reposer.

La partie aqueuse devra être colorée en *rouge cerise* (Codex 1908).

— Cette teinture précipite quelquefois une matière jaune (*chrysophanol*) : on peut empêcher en partie cette précipitation par addition de glycérine.

Associée à l'*antipyrine*, cette teinture *précipite*.

- *Stomachique*..... 4-5 gr. (avant le repas).
- *Purgatif*..... 10-15 gr.

Maxima
- en une fois..... 5 gr.
- par jour ..... 15 —

RHUBARBE *(suite)*

— Contre les *ascarides vermiculaires* (Dr Sydney-Martin) :

℞ Teinture rhubarbe..... III gtes.
Carb. magnésie..... 0,20
Teint. gingembre..... I gte.
Eau ..... 4 gr.

(Prendre ce mélange 2 ou 3 fois par jour.)

— **Sirop de chicorée et rhubarbe composé** (Codex 1884 et 1908) : les glucosides purgatifs de la rhubarbe se dissolvent aisément dans les solutions d'acides organiques, de glucogalline et autres composants de la rhubarbe ; cette particularité explique l'activité de la préparation du Codex français; les glucosides passent en solution, lorsqu'on traite la rhubarbe par l'eau.

℞ Extr. fluide comp. Dausse 80 gr.
Sirop simple ..... 920 —
Ou :
℞ Extr. mou comp. Dausse 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —
(20 gr. de sirop représentent 0,88 rhubarbe).

Maxima { en une fois..... 10 gr. / par jour ..... 50 —

(Enfants) { jusq. 6 mois : 5 gr. pr jour. / — 3 ans : 10-20 gr. —

Ce sirop est donné, par cuill. à café, aux nouveau-nés pour faire évacuer le méconium; il convient très bien dans la constipation des enfants à la mamelle.

— **Sirop de rhubarbe** (rhizome 60/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 13 gr.
Sirop simple ..... 987 —
(1 cuill. à soupe représente 1,20 de rhubarbe).
10 à 50 gr. par jour.

— **Vin de rhubarbe** (rhizome 60/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. ou p. vin Dausse..... 50 gr.
Vin ..... 950 —
(20 gr. vin représentent 1,20 rhubarbe).

{ *Stomachique*..... 10-20 gr. / *Purgatif*..... 30-50 —

Maxima { en une fois..... 10 gr. / par jour ..... 50 —

RHUS AROMATICA (Sumac odorant)

(Térébinthacées — Anacardiacées)

Partie employée : Ecorce de racine. — *Origine* : Canada, Etats-Unis.

Composition chimique : *Tannin;* cette écorce n'est pas vénéneuse.

Usage thérapeutique : *Amer astringent, excitant des muscles lisses* de la vessie, de l'utérus et de la partie inférieure du tube digestif. *Spécifique* de *l'incontinence nocturne* d'urine chez les enfants.

— *Synergiques et succédanés* : Belladone; l'ergot de seigle, lorsqu'il y a paralysie du sphincter et dans les maladies de la prostate; l'iodure de fer, chez les sujets pâles, strumeux et faibles; strychnine.

Incompatibilités : Sels de fer.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.

Maxima { en une fois..... 0,15 cent. / par jour ..... 0,60 —

Enfants :

2 à 5 ans..... 0,02 à 0,04 par jour.
5 à 10 — ..... 0,04 à 0,08 —
Au-dessus ..... 0,08 à 0,15 —

RHUS AROMATICA *(suite)*

— Pilules contre l'incontinence nocturne d'urine :

℞ Extr. alc. rhus aromat..... 0,05
— — belladone 0,005
Camphre..... } āā 0,10
Castoreum..... }
Réglisse pulv..... Q. S.

1 pil. le soir pour enfant de 6-8 ans; éveiller l'enfant la nuit, et lui donner très peu de boisson le soir.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

Enfants 2-5 ans. V-X gouttes, 2 fois par jour.
Enfants 5-10 ans. X-XV gouttes, 2 fois par jour.
Enfants au-dessus de 10 ans. XV-XX gouttes, 2 fois par jour.

L'effet du médicament (*incontinence d'urine*) ne se fait sentir que le 5e ou 6e jour.

— Dans la *ménorragie* : de XV à LX gouttes, 3 fois par jour.

Masquer l'*odeur désagréable* et la *saveur* du médicament, en lui ajoutant un sirop aromatique, après l'avoir dilué dans la *glycérine (afin d'empêcher la précipitation)*.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

2 à 8 gr. par jour.

Formules :

— Sirop :

℞ Teint. de rhus aromatica. 5 gr.
Sirop de citron..... Q. S. 100 —

(1-3 cuill. à dessert par jour.)

— Gouttes limpides (*incontinence d'urine*, en cas d'atonie du sphincter) :

℞ Teint. rhus aromatica } āā 3 à 6 gr.
— noix vomiq. (Codex 1908)..... }
Glycérine ..... } āā 5 —
Alcool 90°..... }

(X à XV gouttes, le soir au coucher.)

1 gr. = 56 gouttes.

RHUS RADICANS, RHUS TOXICODENDRON

(Sumac vénéneux)

(Térébinthacées — Anacardiacées)

Partie employée : Ecorce de racine; ces deux espèces voisines ont les mêmes propriétés : certains auteurs pensent même qu'elles ne sont qu'une seule et même espèce.

Origine : Canada, Etats-Unis.

Composition chimique : Acide toxicodendrique, mais le principe actif est une huile non volatile.

Usage thérapeutique : *Excitant* **vénéneux**, employé dans les maladies de la peau, la paralysie; recommandé aussi contre l'incontinence nocturne d'urine (Dr Saint-Philippe).

Toxicologie : A trop hautes doses : nausées, vertiges, céphalée, dilatation de la pupille, convulsions, etc.

Contrepoison : Grindelia.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :
0,05-0,25, jusqu'à 1 gr. (*maximum*) par jour.

RHUS RADICANS *(suite)*

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

De 0,05 à 0,50 c. *progressivement.*

Maxima { en une fois..... 0,20 cent.
par jour ..... 0,60 —

Nous préparons un extrait fluide, contenant 50 % d'extrait mou.
1 gr. = 40 gouttes.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop, précipitant dans l'eau.
1 gr. = 52 gouttes.

Doses { de 0,10 (V gouttes).
à 0,40 (XX gouttes) par jour.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent.
par jour ..... 1 gr.

— Elixir :
℞ Extr. fl. rhus toxicodendron ..... 1 gr.
Elixir de Garus..... Q. S. 100 —
1 à 4 cuill. à dessert (V gouttes) par jour.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 55 gouttes.

Doses : 0,50 à 1,50.

{ Enfants 2-6 ans : V gtes (matin et soir),
— au-dessus de 6 ans : jusqu'à XL gtes par jour.
(Dr Saint-Philippe).

— Sirop *(incontinence nocturne d'urine) :*
℞ Teinture rhus toxicodendron ..... 1 gr.
Sirop de citron..... Q. S. 100 —
1 cuill. à dessert (V gtes) matin et soir, pour enfants de 2 à 6 ans.
Jusqu'à 5 cuill. à soupe par jour, à partir de 6 ans.

— **Teinture** d'écorce (à 1/10, par l'alcool 70°).
1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

ROMARIN

Rosmarinus officinalis (Labiées — Salviées)

Partie employée : Sommités fleuries. — *Origine :* Sud des Cévennes, Provence.

Composition chimique : Essence, tannin.

Usage thérapeutique : *Excitant et tonique*, grâce à l'essence constituée par un mélange de pinène, camphène, cinéol, camphre et bornéol.
Employé contre les symptômes gastralgiques de la dyspepsie atonique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°).
2 à 6 gr. par jour.

— Gouttes *(dyspepsie flatulente) :*
℞ Extr. fl. romarin..... } āā. p. e.
Teint. noix vomique (Cod. 1908)..... }
— gentiane..... }
(VIII et X gouttes avant les repas.)

— **Sirop :**
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
20 à 125 gr. par jour.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution louche dans l'eau, limpide avec le sirop.

— Lotion *(alopécie) :*
℞ Teinture de cantharides... 2 gr.
— romarin ..... 10 —
— zestes de citron. 20 —
Alcool 90°..... Q. S. pr 150 —
(En frictions matin et soir.)

— **Alcoolé** (teinture d'essence à 1/50, par l'alcool 90°).
4 à 15 gr. en potion.

RONCE

Rubus fruticosus (Rosacées) *et variétés.*

Partie employée : Feuilles.

Usage thérapeutique : *Astringent et tonique* (tannin); on peut remplacer l'infusion par l'extrait fluide, à poids égal de plante, que l'on associe au miel rosat ou au sirop de mûres dans un peu d'eau.

PRÉPARATIONS :

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches par l'alcool 23°) soluble dans l'eau.
2 à 15 gr. par jour et plus.

— Gargarisme :
℞ Extr. fl. p. e. ronce..... 5 gr.
Chlorate de potasse..... 4 —
Sirop de mûres..... 30 —
Eau..... Q. S. 250 —

— **Sirop :**
℞ Extr. fl. p. e. Dausse..... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

— **Potion limpide** *(diarrhée des adultes) :*
℞ Alcoolat vulnéraire..... 10 gr.
Sirop de ronce..... 60 —
Infusé de cannelle à 1/100,
Q. S. ..... 125 —
(Par cuill. à soupe, toutes les 2-3 heures.)

ROSE PALE

Rosa centifolia (Rosacées)

Partie employée : Pétales.

Usage thérapeutique : *Laxatif léger* dans la médecine infantile; le sirop comme édulcorant dans les potions purgatives.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de pétales secs).
Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
0,50 à 3 gr. par jour.

— Pilules :
℞ Podophylline 0,03
Extr. de rose pâle..... 0,10
Réglisse pulv..... Q. S.
1 pil. le soir au coucher, comme laxatif; 2 à 3 pil. comme purgatif.

— **Sirop** (pétales 60/1000) :
℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 30 gr.
Sirop simple ..... 970 —

Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 15 gr.
Sirop simple ..... 985 —
20 à 125 gr. par jour.

— **Potion** (*coliques intestinales* des enfants, s'il y a constipation) :
℞ Sirop de roses pâles.....
— d'œillet rouge.... } āā 10 gr.
— de pêcher.....
Teinture de badiane..... 2 —
Carbonate de magnésie..... 1 —
(Par cuill. à café, de 1/4 d'heure en 1/4 d'heure.)
(Monin.)

ROSE DE PROVINS

Rosa gallica (Rosacées)

Partie employée : Pétales. — *Origine :* Hollande.

Composition chimique et **Usage thérapeutique :** Ces pétales doivent leur *astringence* au tannin et aussi à leur glucoside, le quercitrin; ils agissent encore par leur essence, d'où leur *action antiseptique*, utilisée contre la *diarrhée chronique*. (Alex. Levsky).

ROSE DE PROVINS *(suite)*

Incompatibilités : Eau de chaux, gélatine, sulfates de fer, de zinc.

— *Synergiques et succédanés (amygdalite) :* En même temps que les collutoires au miel rosat, le saccharure de cubèbes, la teinture de belladone, les pastilles comprimées de chlorate de potasse, borax, acide borique, cocaïne, etc.

— *(aphtes) :* En plus des collutoires au miel rosat : chlorate de potasse, localement et intérieurement: quinine, comme tonique; sous-nitrate de bismuth, résorcine, salicylate de soude, en applications.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de pétales : 2 à 8 gr.

— **Extrait aqueux** (de pétales).

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3.

0,50 à 3 gr.

— Gargarisme astringent :

℞ Extr. aq. roses de Provins.	5 gr.
Miel rosat.....	30 —
Eau..... Q. S. p^r	250 —

— **Miel rosat** (pétales 140/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fl. p. mellite Dausse.	100 gr.
Sirop de miel.....	900 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	40 gr.
Sirop de miel.....	960 —

30 à 60 gr.

— **Mixture** (en badigeonnages dans l'*angine*) :

℞ Miel rosat.....	60 gr.
Borax	3 —
Salol	2 —

— **Conserves de roses** (à 1/10 de pétales, Codex 1884). 60 à 120 gr. contre les *diarrhées chroniques*.

RUE

Ruta graveolens (RUTACÉES — RUTÉES)

Partie employée : Plante fleurie.

Composition chimique : Essence dont le constituant principal est la méthylnonylcétone; rutine.

Usage thérapeutique : *Excitant* des voies gastro-intestinales et de l'utérus, grâce à son *essence*.

— A doses *faibles* (0,10-0,15 poudre) : *emménagogue* et *antispasmodique* dans l'hystérie et l'épilepsie.

— A doses *plus élevées :* elle exerce sur l'utérus une congestion sanguine active et une contraction de ses fibres musculaires, qui peut amener l'*avortement*.

— A doses *toxiques :* stupeur, tremblement musculaire, affaissement.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

Maxima { en une fois..... 0,40
{ par jour ..... 1 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°, Codex 1884) · insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5

0,10 à 0,30 par jour.

— Pilules *emménagogues :*

℞ Extr. alc. de rue.....	} āā 0,05
Sabine pulv.....	}

RUE *(suite)*

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

0,50 à 1,50 par jour.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— Mixture *emménagogue* :

℞ Extr. fl. p. e. sabine..... 10 gr.
Teinture de rue 1/10..... 20 —

(VIII à XV gouttes par jour.)

— **Sirop** (plante 10/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —

(1 cuill. à soupe représente 0,20 de plante).

15 à 30 gr. par jour.

RUMEX CRISPUS

(Polygonacées)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Très riche en fer organique. Le Rumex crispus contient, à l'état normal, plus de *fer organique* que les autres plantes. D'après M. Saget, 100 gr. de racine sèche contiennent 75 milligr. de fer, du tannin, une résine légèrement purgative et du phosphore.

Usage thérapeutique : *Altérant*, recommandé dans le traitement de l'obésité; médicament ferrugineux actif dans la chlorose et la chloroanémie.

— *Synergiques et succédanés (obésité)* : L'extrait mou de fucus vesiculosus, par les combinaisons organiques iodées qu'il contient; le caille-lait blanc, comme diurétique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°), soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes. — *Doses* : 1 à 3 gr. par jour (au moment des repas).

SABINE

Juniperus Sabina (Conifères — Cupressinées)

Parties employées : Jeunes rameaux et feuilles (on leur substitue couramment ceux du *J. phœnicea*, complètement inactifs).

Composition chimique : *Essence*, contenant tanacétone, pinène, sabinol; tannin.

Usage thérapeutique : Agit par son essence : propriétés très rapprochées de celles de la rue.

— A *faibles* doses : *hémostatique;* c'est un excitant énergique, à employer avec prudence.

— A doses *plus élevées : emménagogue.*

— A *hautes* doses : vomissements, coliques, irritation du système circulatoire (ce qui produit des *hémorragies utérines*).

SABINE *(suite)*

— *Pendant la grossesse :* à hautes doses, elle peut provoquer l'expulsion du fœtus, mais au détriment de la mère, dont la vie est le plus souvent en danger.

— **Abortifs** : Plantes, employées comme *abortives*, d'après CHEVALIER, contenant comme principes actifs :

1° Des *cétones :*

A. Rue	Méthylnonylcétone.	*Paralysant.*
B. Noyer frais	Juglon	*Drastiques.*
Ophyoxylon	Ophyoxyline	
Aloès	Aloïnes	
C. Thuya, Tanaisie, Absinthe, Sauge, Menthe pouillot.	Thuyone	*Convulsivants.*
Hedeoma pulegioides	Pulégone	

2° Des *oxydes d'éthylène :*

Carline	Oxyde de carline.	*Excito-stupéfiants.*
Armoise, Millefeuille	Cinéol	

3° Des *terpènes :*

Safran, Houblon	.....	*Paralysants.*

4° Des *alcools terpéniques :*

Erigeron acre, Sabine	Terpinéol, Sabinol	*Paralysants.*
Juniperus virginiana	Cédrol	*Excito-stupéfiant.*

5° Des *éthers de phénols :*

Muscade, Persil français	Myristicine	*Paralysants.*
Persil allemand	Apiol	
Asaret	Asarone	
Pivoine	Pœonol	
Arnica	éther du phlorol et la thymohydroquinone	*Excito-stupéfiant.*

Toxicologie : *Traitement de l'empoisonnement :* vomitifs et émollients; — stimulants et atropine (*contre la dépression cardiaque*); — opium (contre l'inflammation locale).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

Hémostatique	0,10-0,20	*Maxima* en une fois	0,50 cent.
Emménagogue	0,30-1 gr.	*Maxima* par jour	2 gr.

SABINE *(suite)*

— Lavement contre les *oxyures vermiculaires* :
℞ Poudre (5 gr.) dans un litre d'eau (pour 4 lavements).

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°, Codex 1884) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.
0,10-0,30 par jour.

Maxima { en une fois..... 0,15 cent.
par jour ..... 0,40 —

— Pilules *emménagogues* :
℞ Extr. alc. sabine..... } āā 0,05
Safran pulv..... }
Centaurée pulv..... }
Extr. d'armoise..... Q. S.
(2 à 5 pil. par jour.)

— **Extr. fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 20°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 36 gouttes.
0,20 à 1 gr. par jour.

— **Sirop** :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —
(1 cuill. à café représ. 0,10 feuilles).
20 à 60 gr.

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.
1 gr. = 56 gouttes.
0,50 à 1,50 par jour.

— Dans la *ménorragie* : de V à X gouttes, dans de l'eau, toutes les 1/2 heures à 3 heures.

— **Teinture** de feuilles (à 1/10, par l'alcool 70°).
1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 3 —

SACCHARINE

(ORTHOBENZOILSULFIMIDE)

Usage thérapeutique : *Antifermentescible;* elle traverse l'économie *sans s'altérer*, ce n'est donc *pas un aliment.*

Son emploi peut occasionner des *troubles digestifs* : gastralgie, nausées, diarrhée.

L'addition de *bicarbonate de soude* augmente sa solubilité et *empêche son action nuisible* sur la digestion.

Son pouvoir *sucrant* (300 fois celui du sucre de canne) la fait employer dans l'alimentation des *diabétiques.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses : 0,05 à 0,10 par jour.

Nous préparons des *pastilles comprimées* :

℞ Saccharine..... 0,025 mill.
Bicarb. soude ..... 0,075 —

NOTA. — Nous ne délivrons pas moins de 100 gr. pastilles comprimées à la fois ou 12 boîtes métalliques. — Nous n'avons pas ce produit dans nos magasins à Paris; il est expédié de notre usine d'Ivry, sous régime d'*acquit-à-caution* et *muni du sceau en plomb de la Régie.* — A sa réception, le pharmacien doit présenter l'acquit et le flacon plombé au bureau de la Régie; il lui faut également inscrire l'entrée du produit sur le registre spécial qui est prescrit par la loi pour l'indication des achats et des ventes de saccharine.

SAFRAN

Crocus sativus (Iridacées)

Partie employée : Stigmates.

Composition chimique : Essence; un glucoside phytostérinique, la crocine (qui existe aussi dans le pichi); un glucoside terpénique, la picrocrocine.

Origine : Gâtinais (le plus estimé); Espagne.

Falsifications (styles et anthères du safran ou stigmates du safran déjà épuisés; — fragments de fleurs de souci, de carthame, d'arnica, de stigmates de maïs, addition de poudres minérales ou végétales, curcuma, sulfate de baryte, borax, nitre, etc.).

On ajoute souvent au safran, pour augmenter son poids, du sucre de canne, du glucose ou du sucre de lait, ce qui détermine un enduit à la surface des pistils. On peut reconnaître cette fraude en examinant au microscope ce safran, plongé dans de l'huile d'olives (Nestler).

A. *Essai.* — Pressé entre des doubles de papier à filtrer, le safran ne doit pas laisser de taches graisseuses; séché à + 100°, il ne doit pas perdre plus de 13 % de son poids *(eau)*. Le produit sec doit pouvoir se pulvériser sans que la matière adhère au mortier ou au pilon; après l'incinération, il ne doit pas laisser plus de 7 % de cendres.

Epuisez par déplacement, à l'aide de l'eau bouillante, 0,50 gr. de safran desséché à + 100° et pulvérisé. Le produit épuisé ne devra posséder qu'une teinte jaune faible. Evaporez la solution jaune rouge dans un petit cristallisoir de Bohême, placé sur le bain-marie d'eau bouillante. Le poids de l'extrait sec obtenu devra être compris entre 0,275 gr. et 0,300, soit 55 à 60 %.

Reprenez cet extrait par 50 c. c. d'eau distillée chaude; 1 c. c. de la solution devra colorer nettement en jaune 500 c. c. d'eau distillée.

Agitez 0,50 gr. de safran desséché avec 10 c. c. de benzine. Celle-ci ne devra pas se colorer en jaune (acide picrique, colorants de la houille). Préparez une infusion avec 1 gr. de safran et 50 c. c. d'eau. Passez avec expression l'infusion refroidie et divisez le liquide en deux parties.

A la première fraction, ajoutez environ 5 c. c. d'acide chlorhydrique officinal et chauffez à l'ébullition; il se formera un précipité rouge de crocétine; le liquide filtré devra avoir une couleur jaune très pâle. Le précipité lavé se dissoudra dans l'eau ammoniacale en donnant une liqueur jaune.

A la seconde fraction, acidulée par l'acide tartrique, ajoutez une floche de soie blanche et chauffez le tout au bain-marie pendant 10 minutes : la soie, après lavage à l'eau tiède et dessiccation, ne devra avoir qu'une teinte jaune pâle; une teinte jaune orange foncé serait l'indice d'une coloration artificielle du safran (colorants de la houille) (Codex 1908).

B. *Essai de la poudre* : Une pincée de safran étant mise dans un verre d'eau, le safran surnage et les substances plus lourdes

SAFRAN *(suite)*

tombent au fond. Etendre une petite pincée de poudre sur une lame de verre; ajouter 1 goutte d'acide sulfurique concentré, recouvrir d'une lamelle en verre et examiner de suite au microscope à un faible grossissement.

Les fragments de safran pur se colorent en bleu foncé et sont entourés par une zone liquide de la même teinte (VILLIERS).

Usage thérapeutique : Son principe *amer* (picrocrocine) en fait un *eupeptique;* son *essence*, un *excitant* du système nerveux.

— A *petites* doses *: stomachique.*

— A doses *plus élevées : emménagogue.*

— A doses *trop élevées* : augmente le pouls, la transpiration et la sécrétion urinaire ; quelquefois, des hémorragies.

— *Dose léthale :* 12 grammes.

— Le safran est aussi un *sédatif dans le prurit gingival* (sirops de *dentition*).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de stigmates :

Stomachique.... 0,20-0,30 par jour.
Emménagogue. 0,50-1,50 —

Dose maxima (en 1 fois) : 0,50 c.

L'infusion de safran peut provoquer l'éruption dans les maladies exanthémateuses.

— Sirop de *dentition* (LEMOINE) :

℞ Safran	3 gr.
Tamarins	30 —
Miel	200 —
Eau	100 —

(En frictions légères sur les gencives).

— **Extrait hyd. alc.** (de stigmates, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans le sirop.

Rend. mou : 40 %... 1 ext. prov. de 2,5.

Maxima en une fois..... 0,20 cent.
par jour ..... 0,50 —

— Pilules emménagogues :

℞ Extr. de safran	0,08
Tartrate ferrico-potassique	0,05
Cannelle pulvérisée	Q. S
Sirop d'armoise	

(Pour 1 pilule. — 2 à 4 par jour.)

— **Teinture** de stigmates (à 1/10, par l'alcool 80°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité*. — Liquide rouge jaunâtre, à odeur forte de safran, doué d'une saveur aromatique et amère, soluble dans l'eau.

1 goutte de teinture communique une teinte jaune manifeste à 1 litre d'eau; elle laisse 4 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques*. — On évapore au B.-M. 5 gouttes de teinture : le résidu, additionné d'une goutte d'acide sulfurique, prend une coloration bleue fugace (réaction de la *crocine*).

1 gr. = 60 gouttes.

Enfants :

Jusqu'à	15 mois.	0,10 à 0,20 par jour.
—	3 ans...	0,20 à 0,30 —
—	5 — ...	0,30 à 0,50 —
—	10 — ...	0,50 à 1 gr. —

Adultes :

En potions	2-6 gr.
En lavements emménagogues.	2-4 —

A l'extérieur, en frictions, comme *résolutif* et *anodin*.

— Vin *emménagogue* (SOULIER) :

℞ Teinture safran	20 gr.
Esprit de Mindererus	20 —
Sirop d'armoise	125 —
Vin blanc	500 —

(1 verre à liqueur, 2 fois p^{r} jour).

— **Sirop** (stigmates 25/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse.	25 gr.
Vin Malaga	175 —
Sirop sucre	800 —

SAFRAN *(suite)*

Ou :

℞ Extr. mou Dausse..... 10 gr.
Vin Malaga ..... 175 —
Sirop ..... 815 —
(1 cuill. à soupe représente 0,50 de safran).

20 à 60 gr., comme *édulcorant* des vins et potions *emménagogues*.

— Sirop de dentition (*Bullet. génér thérapeutique*, 1902) :

℞ Sirop safran ..... 10 gr.
— sucre ..... 10 —
Acide citrique 0,50
Chl. cocaïne 0,10
Eau distillée 0,50
Teinture vanille ..... XII gtes.
(En frictions sur les gencives).

— **Confection d'Hyacinthe** (électuaire de safran composé, Codex 1884) : absorbant et stomachique; on l'emploie à la dose de 5-10 gr., en 1 ou 2 prises, pour tonifier l'estomac et en combattre les aigreurs.

SALICAIRE

Lythrum Salicaria (LYTHRACÉES)

Partie employée : Sommités.

Usage thérapeutique : *Astringent* contre les inflammations aiguës ou chroniques de la muqueuse gastro-intestinale; CAMPERDON a vanté ses *vertus antidiarrhéiques*.

Aux doses *élevées* (10 à 15 gr.) : Troubles gastriques.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de sommités : 1 gr. (3 fois par jour).

— **Extrait aqueux** (de sommités).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

0,50 à 1 gr. par jour.

— Potion *(diarrhée)* :

℞ Extr. aq. de salicaire..... 1 gr.
Alcoolat de mélisse..... 5 —
Sirop thébaïque..... 30 —
Eau de menthe..... Q. S. 150 —

— **Extrait fluide** (à poids égal de sommités) : soluble dans l'eau.

0,50 à 2 gr. par jour.

SALICYLIQUE (ACIDE) ET SELS

Usage thérapeutique : *Antithermique, analgésique.*

On peut masquer le goût du salicylate de soude en mettant sur la langue un peu de sel marin, avant l'absorption du médicament.

L'hyperhémie du cerveau et de l'oreille interne, provoquée par l'acide salicylique, peut être évitée en associant l'ergot de seigle à ce médicament.

Incompatibles : Antipyrine, eau de chaux, extr. de quinquina, naphtol, sels métalliques.

SALICYLIQUE (ACIDE) ET SELS *(suite)*

Toxicologie : Quand l'appareil rénal *fonctionne mal*, l'élimination ne se fait que *lentement*, et il peut se produire des *accidents* avec des doses de *1-2 gr.* par jour.

Contrepoison : Atropine (contre la dépression cardiaque).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Acide salicylique** :

Adultes :
Comme désinfectant intérieur et de la vessie : 0,50 à 2 gr. par jour.
Contre le rhumatisme articulaire : 1 à 4 gr. (et 8 gr.) par jour.

Enfants :
Jusqu'à 2 ans.... 0,50 à 1 gr. par jour.
Au-dessus ..... jusqu'à 3 gr.
(En doses fractionnées.)

Nos granules sont dosés à :
1 cent. (10,000 au kil.).

Granules dosimétriques à 1 cent.

Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.).

Pastilles à 0,10 cent.

— **Salicylate d'ammoniaque** : *expectorant*, dans la bronchite.
De 0,10 cent. à 1,20 par jour.

Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).
— dosimétriques à 1 cent.

— **Salicylate de fer** : astringent.
0,20 à 0,60 par jour.

Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).
— dosimétriques à 1 cent.

— **Salicylate de lithine** :
0,50 à 2 gr. par jour.

Granules dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Pilules dosées à :
10 c., term. 0,18 (5,555 au k.).

Dragées dosées à :
20 c., term. 0,43 (2,325 au k.).

— **Salicylate de magnésie** (antiseptique intestinal).

Enfants (LE GENDRE) :
De 1 à 2 ans..... 0,50 à 1 gr. par jour.
Jusqu'à 5 ans.... 2 à 3 —
— 10 — .... 3 à 4 —

— **Salicylate de quinine** : dans le typhus et la malaria.
0,50 à 2 gr. par jour.

Granules dosés à 5 mill. (15,000 au k.).
— — à 1 cent. (10,000 —).

— **Salicylate de SOUDE.**

a) Remède spécifique du *rhumatisme articulaire* aigu ou blennorragique.
De 5 à 8 gr. en 24 heures, par doses fractionnées (boire après chaque prise).

b) Comme *cholagogue*, dans la lithiase biliaire.
3 gr. par jour, à prendre au moment du repas.

— *Synergiques dans le rhumatisme articulaire aigu* : aconit; — dans *le rhumatisme chronique* : le colchique, dans la forme goutteuse; le cimicifuga et le stillingia, comme calmants dans la forme musculaire et lorsque les jointures sont prises; les iodures, dans les cas dus à un empoisonnement métallique; le sulfate de manganèse, dans les cas d'hérédité goutteuse; la lithine dans la diathèse urique; gayac, salicylate de cinchonidine, salol, antipyrine, muirapuama, gaultheria, écorce de saule; le jaborandi, le buis et le frêne, comme sudorifiques.

Enfants :
De 1 à 2 ans..... 0,50 par jour.
Jusqu'à 5 ans..... 1 à 2 gr. —
— 10 — ..... 2 à 3 — —
(En potion.)

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.).

Dragées dosées à :
20 c., term. 0,45 (2,222 au k.).

Pastilles à 0,10.

SALIX NIGRA

(Amentacées — Salicacées)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine* : Nord de l'Amérique.

Composition chimique : Salicine (glucoside moyennement soluble dans l'eau, l'alcool).

Usage thérapeutique : *Sédatif* puissant des *organes génitaux* chez l'homme et chez la femme ; cette écorce pourrait remplacer le bromure de potassium.

On l'administre aux individus tourmentés par des désirs immodérés, aux masturbateurs, etc., et aux femmes atteintes d'affections ovariennes avec excitation génésique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop.

Rend { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,30 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 5 —

— **Potion** *(hystérie)* :

℞ Extr. fl. salix nigra..... 10 à 15 gr.
Sirop valériane fraiche stérilisée..... Q. S. pr 60 —

(1 cuill. à café, 3 fois par jour.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 57 gouttes.

3 à 10 gr. par jour.

SALOL

(Salicylate de phényle)

Usage thérapeutique : *Antiseptique, antiblennorragique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

1 à 2 gr.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 6 —

Enfants (Moncorvo) :

Nouveau-nés ..... 0,15 à 0,20 par jour.
Jusqu'à 2 ans..... 0,20 à 0,50 —
Au-dessus ..... 1 à 2 gr. —

Enfants (Le Gendre) :

De 1 à 2 ans..... Abstention.
Jusqu'à 5 ans..... 1 à 2 gr.
— 10 — ..... 2 à 3 —

(Dans un julep.)

Nos pastilles comprimées sont dosées à 0,25.

Nos pastilles comprimées de charbon salolé (0,05).

— Gargarisme désodorant contre l'*haleine fétide (Nouv. Remèdes)* :

℞ Salol ..... { ãã 0,20 cent.
Acide salicylique... {
Saccharine ..... 0,50 —
Vanilline ..... 0,10 —
Alcool 60°..... 100 gr.

(5 à 6 gargarismes par jour, avec un demi-verre d'eau tiède, contenant une demi-cuill. à café de ce mélange).

SALSEPAREILLE

Salsepareille du *Mexique* (Vera-Cruz, Tampico).
— de la *Jamaïque* (salsepareille **rouge**).

Fournies par diverses plantes du genre *Smilax* dont la spécification botanique est encore douteuse.

(Liliacées — Asparaginées)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Glucosides (sarsa-saponine, smilasaponine, etc.).

Usage thérapeutique : *Dépuratif :* contre la syphilis, le rhumatisme, la goutte.

A haute dose : Nausées, vomissements, prostration des forces : les glucosides de la salsepareille sont des poisons du cœur, comme les substances qui appartiennent au groupe des *saponines*.

Médicaments synergiques : Iode, mercure.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 3 à 12 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
sec : 9,5 %... 1 de 10,5.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent.
par jour ..... 4 gr.

— Sirop :

℞ Extr. aq. salsepareille..... 2 gr.
Iodure de potassium..... 7,50
Sirop d'éc. d'oranges am.
Q. S..... 150 gr.
(0,20 iodure par cuill. à soupe.)

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun foncé, entièrement soluble dans l'alcool à 60°, d'une saveur amère assez prononcée et âcre.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau, donne une solution presque limpide, rougeâtre : dix gouttes de ce soluté, mélangées à 10 c. c. d'eau distillée, donnent une mousse persistante par l'agitation.

2° *Caractères spécifiques.* — On triture 2 gr. d'extrait mou avec du sable et on épuise le mélange avec de l'éther sec; le résidu de l'évaporation de l'éther, donne avec l'acide sulfurique concentré, une belle coloration rouge, devenant au bout de quelques heures violette (*réaction des saponines*).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6

Maxima { en une fois..... 0,20
par jour ..... 4 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 30°, Codex 1908).

Cet extrait est préparé :

1° Avec la salsepareille du Mexique.

2° Avec la salsepareille rouge ou de la Jamaïque.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rouge brun, de saveur légèrement amère; étendu de 10 parties d'eau, il donne une liqueur limpide, moussant fortement par agitation et précipitant par addition de tannin.

Extr. sec : 15,56 % (S. du Mexique).
15,85 % (S. Jamaïque).
(Dulière.)

2° *Caractères spécifiques.* — Mélanger dans un mortier 2 c. c. d'extrait fluide avec Q. S. de chaux pour former une pâte épaisse, puis avec du talc pour sécher la masse. Tasser légèrement celle-ci sur un entonnoir dont la douille est fermée par une bourre d'ouate et lixivier à l'éther. On recueille ainsi 10-15 c. c. d'éther que l'on évapore à siccité. Le résidu, imperceptible, est additionné de 2-3 gouttes d'acide sulfurique concentré que l'on promène sur le fond de la capsule; il se produit une coloration jaune brun, qui passe lentement au rouge violacé en chauffant légèrement (*réaction de la smilacine*) (Dulière).

1 gr. = 40 gouttes.
4 à 12 gr. par jour.

SALSEPAREILLE *(suite)*

Formules :

— Sirop :

℞ Biiodure de mercure... 0,003 à 0,006
Iodure de potassium... 0,30 à 0,60
Extr. fl. p. e. salsepareille ..... 5 gr.
Sirop d'éc. d'oranges am..... Q. S. 50 —
(1 à 2 cuill. à café chez les enfants atteints de syphilis.)

1 cuill. à café contient :
Biiodure mercure. 4/10 à 8/10 milligr.
Iodure potassium.. 0,04 à 0,08.

— Potion *(syphilis)* :

℞ Iodure de potassium..... 0,50 à 1,50
Alcool aromatique de Sylvius ..... 4 gr.
Extr. fl. p. e. salsepar.. 10 à 15 —
Sirop d'eucalyptus..... 30 —
Eau..... Q. S. pr 125 —
(6 cuill. à soupe par jour.)

On peut remplacer le sirop d'eucalyptus par les sirops de caroba, gayac, fumeterre, douce-amère, etc.

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
5 à 15 gr. par jour.

— **Sirop de salsepareille** (racine 333/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 100 gr.
Sirop simple ..... 900 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —
20 à 100 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois	1 à 2 cuill. à café	pr	jour.
15 mois à 3 ans.	2 à 4 —	—	—
Jusqu'à 5 ans...	1 à 2 —	à soupe	—
— 12 — ...	2 à 3 —	—	—

— **Sirop de salsepareille composé** (ou de Cuisinier, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide comp. Dausse. 100 gr.
Sirop de sucre..... 450 —
— de miel..... 450 —

Ou :

℞ Extr. mou de salsepareille composé Dausse ..... 48 gr.
Sirop de sucre..... 476 —
— de miel..... 476 —
60 à 125 gr. par jour.

— **Vin de salsepareille** composé ou essence de salsepareille.

℞ Ext. fl. comp. spéc. Dausse 180 gr.
Vin ..... 820 —
20 à 100 gr. par jour.

— **Sirop dépuratif de Ricord** (salsepareille, garou, iodure de fer).

℞ Ext. fl. comp. spéc. Dausse 30 gr.
Sirop simple ..... 970 —
(2 à 6 cuill. à soupe par jour, dans la *syphilis constitutionnelle*).

SANGUINAIRE

Sanguinaria canadensis (PAPAVÉRACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Canada.

Composition chimique : Un alcaloïde, la sanguinarine et une résine, provoquant l'inflammation.

Usage thérapeutique :

A *petites* doses { excite la muqueuse buccale et accélère la circulation; *expectorant* stimulant dans la bronchite chronique.

A doses *élevées* { *émétique* : vertiges, troubles de la vue, coliques et collapsus (troubles graves).

Excitant de la sécrétion biliaire, utilisé dans la dyspepsie atonique, le catarrhe duodénal, le catarrhe secondaire des voies biliaires avec ictère, etc.

SANGUINAIRE *(suite)*

Médicaments synergiques : Emétiques, altérants végétaux.

Les cholagogues : Iris versicolor, evonymus, phytolacca, baptisia, leptandra, stillingia, boldo.

Antagonistes : Atropine, nitrite d'amyle.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome (la prescrire en pilules, parce qu'elle irrite la gorge).

Expectorant..... 0,06 à 0,30 cent.
Emétique..... 0,60 à 1,30 —

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— **Pilules** *(impuissance)* :

℞ Ergotine ..... 0,03 à 0,06
Sanguinaire pulv..... 0,006

(3 pilules par jour.)

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

Expectorant..... 0,01-0,06 cent.
Emétique..... 0,10-0,30 —

— **Pilules purgatives :**

℞ Extr. sanguinaire..... 0,02 à 0,06
Rhubarbe pulv. ..... 0,10 à 0,15
Savon médicinal..... 0,03 à 0,05

— La teinture de sanguinaire a été préconisée, à l'intérieur, contre le catarrhe chronique nasal.

SAPONAIRE

Saponaria officinalis (CARYOPHYLLACÉES)

Parties employées : Racine, feuilles.

Composition chimique : Saponine (très soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool faible, presque insoluble dans l'alcool fort).

Usage thérapeutique : Les feuilles et la racine ont les mêmes propriétés *fondantes* et *dépuratives :* dans les engorgements lymphatiques, les maladies cutanées.

— *A hautes doses : Emétocathartique* recommandé dans la goutte, la syphilis.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5. / sec : 16 %... 1 de 6,2.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 4 —

— Pilules *(syphilis)* :

℞ Protoiodure de mercure. 0,025 à 0,05
Extr. thébaïque..... 0,01
— aq. saponaire..... 0,20
Quinquina pulv..... Q. S.

— **Extrait de suc épuré** (de feuilles fraîches).

Rend. { mou : 4 %... 1 ext. prov. de 25.

1 à 4 gr. par jour.

— Sirop dépuratif alcalin :

℞ Extr. de suc épuré de saponaire ..... 10 gr.
Bicarbonate de soude..... 7,50
Sirop de salsepareille. Q.S. pr 150 gr.

— **Extrait aqueux** (de racine sèche, Codex 1884) (même rendement et mêmes doses que l'extrait aqueux de feuilles sèches).

1 à 4 gr. par jour.

— **Sirop** de feuilles :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

SAPONAIRE *(suite)*

Ou :
℞ Extr. aq. de feuill. Dausse. 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —
20 à 100 gr. par jour.

— **Sirop** de racine 25/1000, Codex 1884 et 1908 :
℞ Extr. aq. de racine Dausse. 5 gr.
Sirop simple ..... 995 gr.
20 à 100 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles sèches, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 40 gouttes.
1-5 gr. par jour.

— Sirop dépuratif :
℞ Extr. fl. p. e. saponaire..... } āā 10 gr.
— — — salsepareille }
Sirop d'éc. d'oranges am.
Q. S. p^r..... 150 —

SARRACENIA PURPUREA

(SARRACÉNIACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine* : Nord de l'Amérique.
Usage thérapeutique : *Diurétique* énergique : dans la rougeole, la variole.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome :
Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 4 —

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.
Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.
0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipitant dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

— **Teinture** de rhizome (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 54 gouttes.
5 à 10 gr. par jour.

SASSAFRAS

Sassafras officinarum (LAURACÉES)

Partie employée : Bois de la racine. — *Origine* : Etats-Unis, Canada.
Composition chimique : Safrol (éther de phénol).
Usage thérapeutique : *Sudorifique* énergique; a été préconisé comme l'*antidote* du tabac, de la jusquiame, du stramonium (SHELBY).

L'*essence*, en trop forte quantité, produit une sueur abondante et constitue un *irritant* violent des *reins*. — Aussi, l'emploi du sassafras n'est-il *pas inoffensif*; d'après BARTHOLOW, il est *narcotique* (comme l'opium), — il provoque des *spasmes tétaniques* (comme la strychnine), — et il peut *exciter l'utérus* jusqu'à l'avortement (comme l'ergot de seigle).

Médicaments synergiques : Gayac, salsepareille, squine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de bois :
Maxima { en une fois..... 3 gr. / par jour ..... 8 —

— **Extrait aqueux** (de bois).
Rend { mou : 4 %... 1 ext. prov. de 25.
0,15-0,40 par jour.

SASSAFRAS *(suite)*

— Pilules sudorifiques :

℞ Extr. aq. sassafras..... 0,10
Jaborandi pulv..... Q. S.

— **Sirop** (bois 25/1000)

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
(1 cuill. à soupe représ. 0,50 de bois.)
20 à 100 gr. par jour.

SAUGE

Salvia officinalis (Labiées — Salviées)

Partie employée : Sommités fleuries.

Composition chimique : Tannin, tanacétone; l'huile volatile est un *convulsivant*, analogue à l'essence d'absinthe.

Usage thérapeutique : *Tonique* (tannin), *stimulant* (essence) : dans l'atonie des voies digestives, la dyspepsie et contre les sueurs nocturnes des tuberculeux.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche : 1-4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.

0,50-3 gr. par jour.

— Pilules toniques :

℞ Quassine amorphe..... 0,03-0,05
Extr. de sauge..... 0,20
Quina pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante) préconisé contre les sueurs profuses : il est soluble dans le sirop et dans l'eau.

1 à 3 gr. par jour.

— Potion *(sueurs nocturnes)* :

℞ Extr. fl. p. e. sauge..... 5 gr.
Sirop de fleur d'oranger... 30 —
Eau..... Q. S. 150 —

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

20 à 100 gr. par jour.

— **Teinture** de plante sèche (à 1/5, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité.— Liquide verdâtre, aromatique, à saveur chaude, miscible au sirop; 5 c. c. additionnés de 30 c. c. d'eau distillée donnent un liquide opalescent, qu'une goutte de $FeCl^3$ colore en vert foncé. Extrait sec : 3,15 %.

3-8 gr. par jour.

SAULE BLANC

Salix alba (Amentacées — Salicacées)

Partie employée : Ecorce.

Composition chimique : Salicine (glucoside).

Usage thérapeutique : La salicine est *tonique*; elle peut remplacer la quinine : comme *fébrifuge*, on la prescrit aux doses 0,50-2 gr., et même, d'après certains auteurs, jusqu'à 10 gr. et plus, dans les 24 heures. Elle n'irrite pas l'estomac.

L'écorce est employée dans le *rhumatisme*, et, comme elle contient du tannin, on la substitue au quinquina dans la *diarrhée légère*, les *hémorragies passives*, etc.

Incompatibilités : Carbonates d'ammoniaque, de potasse.

SAULE BLANC *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce :

Fièvre tierce..... { 8 gr. p^r jour pendant 8-15 jours

Fièvres quotidiennes et automnales..... { 30 gr. p^r jour (en 5 ou 6 fois)

— **Extrait aqueux** (d'écorce sèche).

Rend. { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10
sec : 8 %... 1 de 12,5.

1 à 3 gr. par jour.

— Potion *(rhumatisme noueux)* :

℞ Iodure de potassium..... Q.V.
Extr. aq. de saule..... 2 à 3 gr.
Julep gommeux. Q. S. p^r 125 —

SAVON AMYGDALIN

Pilules de savon à 0,20; term. à 0,25 (4,000 au kil.).
— savonneuses nitrées; term. à 0,35 (2,857 au kil.). Prendre 6-30 pilules comme fondant diurétique.

SCABIEUSE DES PRÉS

Scabiosa Succisa (DIPSACACÉES)

Partie employée : Plante fleurie.

Usage thérapeutique : Plante *amère* et *astringente* (tannin) : contre les affections dartreuses, les vers.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Doses : ad libitum.

— **Extrait aqueux** (plante sèche).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

1 à 3 gr. par jour.

— Pilules dépuratives :

℞ Arséniate de soude.... 0,003 à 0,005
Extr. de scabieuse..... 0,20
Réglisse pulv..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante) : soluble dans l'eau.

2 à 6 gr. par jour.

— Sirop *(affections dartreuses)* :

℞ Arséniate de soude..... 0,05
Extr. fl. p. e. scabieuse... 20 gr.
Sirop de salsepareille. Q.S. 150 —

1 cuill. à soupe contient 6 mill. arséniate soude.

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

20 à 125 gr. par jour.

SCAMMONÉE D'ALEP

Suc concret de la racine du **Convolvulus Scammonia**

(CONVOLVULACÉES)

Origine : 1° d'Alep (la plus estimée); 2° de Smyrne. La première contient 75 % de résine pure, la seconde seulement 25-30 %; la scammonée Skilipp n'est pas estimée, elle contient, en effet, très peu de résine pure.

SCAMMONÉE D'ALEP *(suite)*

Composition chimique : Un glucoside, la jalapine.

Usage thérapeutique : Mêmes propriétés que le jalap, mais elle est moins irritante et sa saveur est moins désagréable ; elle produit toujours des coliques plus ou moins vives.

L'action purgative ne se produit qu'en présence des sucs digestifs alcalins dans l'intestin : aussi, de *faibles* doses purgent-elles *mieux* que des doses massives, car dans ce dernier cas la plus grande partie de la scammonée traverse l'intestin *sans se dissoudre*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de scammonée (résine *brune* de scammonée) : contient 90 % de résine *pure* (résine blanche de scammonée).

Adultes..... 0,25-1 gr.
(Dans un peu de lait sucré).

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,30 cent / par jour ..... 1 —

Enfants :

De 1 à 2 ans..... 0,05 à 0,10
3 à 5 ans..... 0,20 à 0,30
5 à 10 — ..... 0,30 à 0,50

— **Résine blanche** de scammonée (résine pure) : elle est très riche en jalapine.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour ..... 0,60 —

Dragées dosées à 0,10 de résine blanche, term. à 0,25 (4,000 au kil.).

— **Pilules :**

℞ Scammonée 0,10
Calomel 0,03
Extr. belladone..... 0,001
Gingembre pulvérisé..... Q. S.
(Pour 1 pilule. — 1-2 pilules au coucher.)

SCILLE

Urginea Scilla (Liliacées — Liliinées)

Partie employée : Bulbes. — *Origine* : Sables de la région méditerranéenne (Algérie); récolte en automne.

Composition chimique : Un glucoside, la scillaïne; une matière colorante, la scillipicrine; tannin.

Usage thérapeutique { à doses *faibles* (0,30-0,40) : *diurétique* et expectorant. / à doses *élevées* : *éméto-cathartique* violent (agissant comme les poisons narcotico-âcres).

— Comme *diurétique*, on l'emploie dans les hydropisies cardiaques; associée à la digitale, elle ralentit le pouls et produit une diurèse abondante.

— Quant il se produit de l'*intolérance* (vomissements, coliques), on l'associe à un narcotique ou à une substance aromatique.

— *Contre-indiqué* : Dans les inflammations des reins ou du tube digestif.

— *Synergiques et succédanés* : Les diurétiques qui abaissent la température et n'irritent pas le rein : sels de potasse, adonis vernalis, caféine, digitale, erythrophlæum, muguet, strophantus.

SCILLE *(suite)*

Antagonistes : Aromatiques, opiacés.

Toxicologie : Moins toxique *sèche* que fraîche.

On cite des empoisonnements mortels avec 5 gr. d'extrait, 30 gr. de sirop.

Traitement : Evacuer le poison, boissons adoucissantes, émollients, café, opium, camphre.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Les principes actifs de la scille sont solubles dans l'alcool, l'eau et le vinaigre. *Fractionner* les doses.

— **Poudre** de bulbes :

Pour assurer sa conservation, lui ajouter 1/10 de sucre de lait; boire après chaque prise.

Diurétique et *expectorant*.. 0,05-0,15 (à répéter 2-3 fois par jour, en augmentant la dose jusqu'à production de nausées).

Emétique .... de 0,40 à 0,80.

Maxima { en une fois..... 0,30 cent. / par jour ..... 1 gr.

Enfants :

1 centigr. par jour et par année d'âge (Dr COMBY).

Jusqu'à 15 mois..... abstention.
De 15 mois à 3 ans. 0,05 à 0,10 par jour.
De 3 ans à 5 ans... 0,10 à 0,20 —
De 5 ans à 10 ans . 0,20 à 0,40 —
en plusieurs prises (Dr R. FOUINEAU).

— Pilules *diurétiques hydragogues* (BOUCHARDAT) (Scille, digitale, scammonée), term. 0,22 (4,545 au kil.).

Prendre 2-12 pil. par jour, jusqu'à effet bien prononcé.

— Pilules *scillitiques* (scille, nitre, gomme-ammoniaque). term. 0,25 (4,000 au kil.).

2 à 6 pil. pr jour comme diurétique.

— **Extrait hyd. alc.** (de bulbes secs, par l'alcool 60°, Codex 1884) :

Caractères d'identité. — Extrait rougeâtre, de saveur âcre, soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

Rend. { mou : 40 %... 1 ext. prov. de 2,5. / sec : 32 %... 1 de 3,1.

{ *Diurétique*..... 0,02-0,05 c. pr jour. / *Emétique* ..... 0,10-0,20 c. —

Maxima { en une fois..... 0,05 cent. / par jour ..... 0,20 —

Jusqu'à 1 gr. par jour, d'après certains auteurs.

— Granules dosés à 1 cent. d'extrait (10,000 au kil.)

Formules de pilules :

— Pilules diurétiques (ŒTERLEN) :

℞ Extr. scille..... 0,02
Térébenthine ..... } ää 0,03
Digitale pulvérisée..... }
Réglisse pulvérisée..... Q. S.
(Pour 1 pilule. — 1 à 10 par jour.)

— Pilules diurétiques :

℞ Extr. alc. scille..... 0,02
Digitale pulv..... } ää 0,05
Résine de scammonée..... }

— Pilules *(urémie)* (HUCHARD) :

℞ Extr. scille ..... }
Résine de jalap..... } ää 0,05
— scammonée..... }
Nitrate pilocarpine..... *cinq* mill.
(Pour 1 pilule. — 4-6 par jour, pendant 5-6 jours.)

— **Extrait hyd. alc.** (de bulbes secs, par l'alcool 70°, Codex 1908).

Rend. { mou : 35 %. 1 extr. prov. de 2,8.

Maxima { en une fois..... 0,05 c. / par jour ..... 0,20 c.

— **Extrait aqueux** (de bulbes secs).

Rend. { mou : 30 %... 1 ext. prov. de 3,3. / sec : 24 %... 1 de 4,1.

0,05-0,20 cent. par jour.

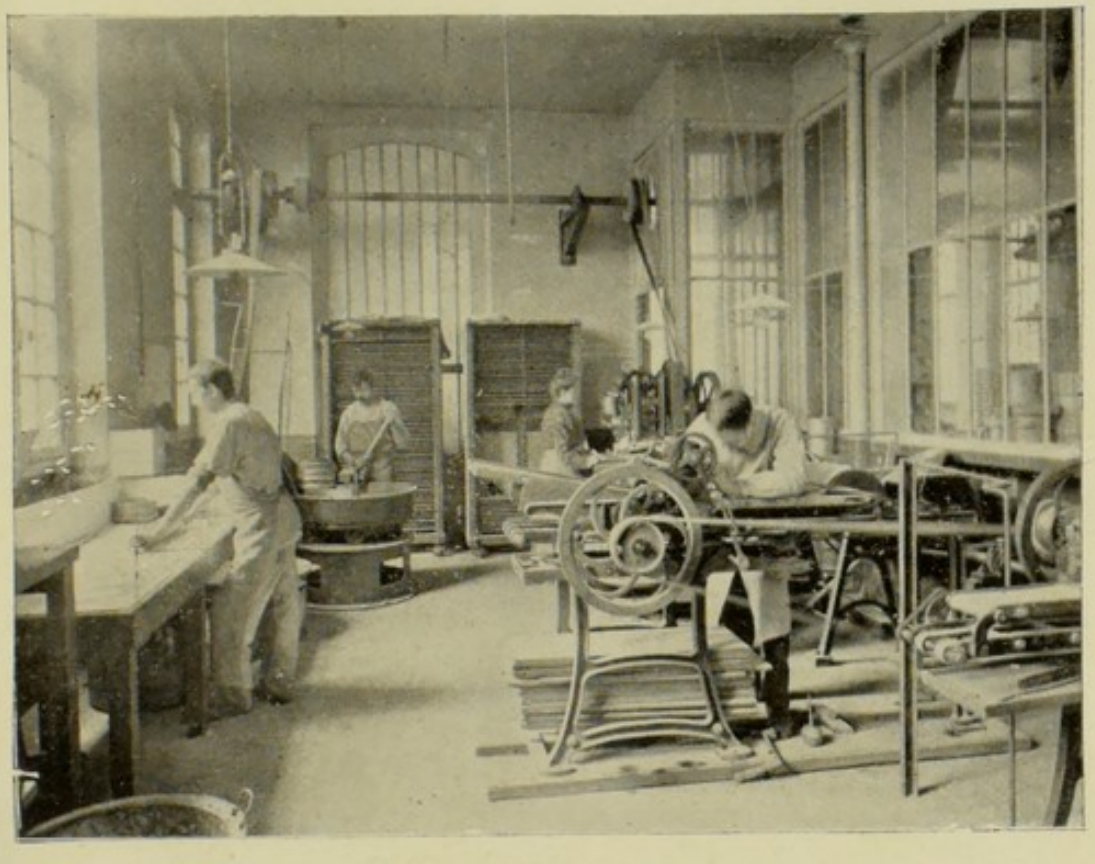
— Potion diurétique limpide, de saveur agréable :

℞ Extrait aq. de scille..... 0,20
Sirop de pointes d'asperges ..... 40 gr.
Infusion de chiendent. Q.S. 150 —

— **Extrait acétique** (de bulbes secs) :

C'est un extrait mou provenant de l'évaporation du vinaigre ayant servi à l'épuisement de la plante.

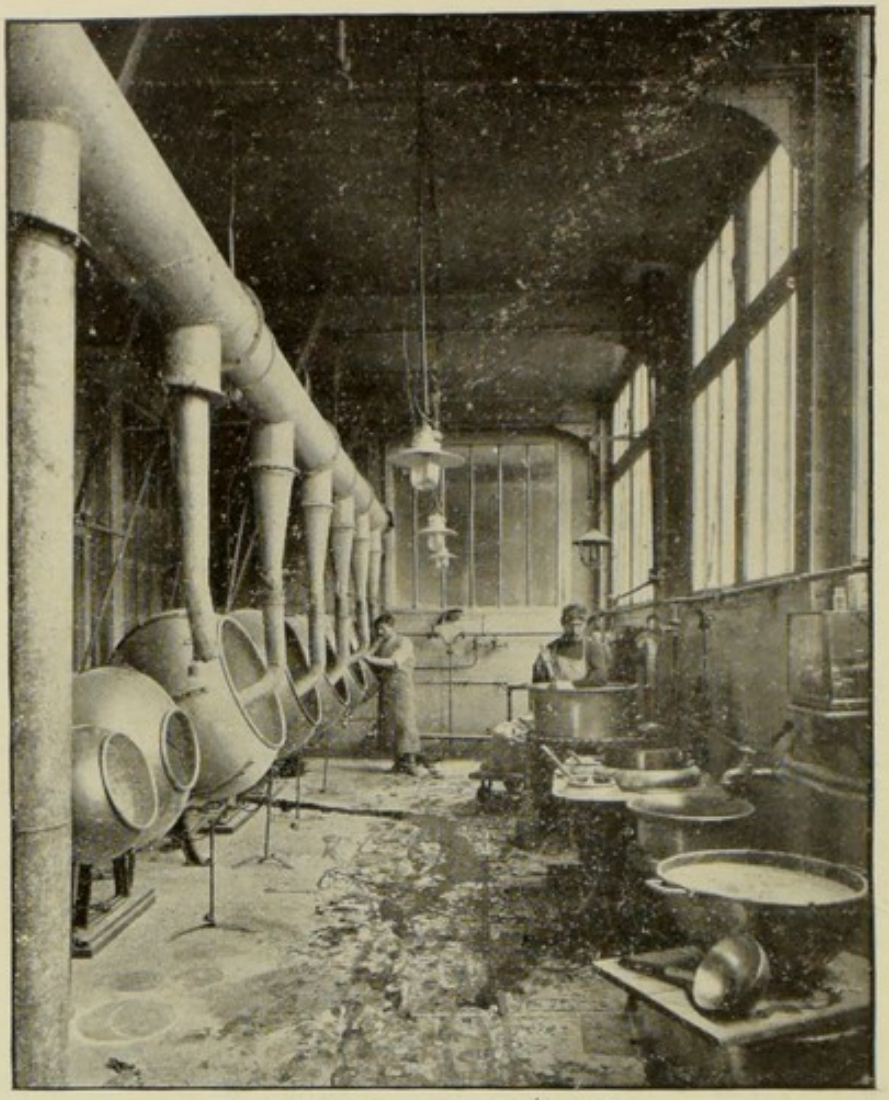
Rend. { mou : 20 %..... 1 ext. de 5.



ATELIER DE PASTILLAGE



ATELIER DE CONFISERIE



BASSINES A DRAGÉIFIER



LABORATOIRE DES GRANULÉS-SACCHAROLÉS

SCILLE *(suite)*

— **Teinture** de bulbes (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide d'un jaune rosé, légèrement visqueux et filant, doué d'une saveur âcre et amère, ne se troublant pas par addition d'eau, miscible au sirop; il laisse 9,7 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. quelques gouttes de teinture dans une petite capsule en porcelaine; le résidu, additionné de HCl concentré, prend une teinte jaune, qui devient vieux rose par chauffage au B.-M. (*réaction de la scillaïne*).

1 gr. = 55 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

Enfants :

Au-dessous de 3 ans. abstention.
De 3 ans à 5 ans .... 0,50 à 1 gr. p' jour.
De 5 ans à 10 ans... 1 à 2 gr.
(Dr R. FOUINEAU.)

Formules :

— Potion (COMBY) :

℞ Teinture scille..... } āā X gtes.
— digitale..... }
Sirop cinq racines..... 15 gr.
Eau distillée ..... 60 —
(Pour la journée, par cuillerées, pour un enfant de 5 ans).

— Potion limpide *(néphrite)* :

℞ Teint. scille 1/5..... }
— digitale flles 1/10 } āā 2 gr.
Solution officinale de perchlorure de fer... }
Sirop de menthe..... 40 —
Infusion de genêt, Q. S. p' 125 —
(6 cuill. à soupe par jour.)
0,28 teint. par cuillerée.

— On emploie aussi la teinture, *à l'extérieur*, en liniment, *comme diurétique :*

4 à 8 gr. teinture à chaque friction.
(Des quantités plus fortes seraient dangereuses; on peut ajouter au liniment de la teinture de digitale, de l'essence de térébenthine, etc.).

— Liniment *diurétique* (GUIBERT) :

℞ Teinture scille..... }
— digitale..... } āā 12 gr.
— bulbes colch. }
Huile camphrée..... 4 gr.
Ammoniaque liquide..... 6 —

Sirop (bulbes 40/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 40 gr.
Sirop simple ..... 960 —
(1 cuill. à soupe représente 0,80 de scille).

Comme *émétique*, dans le *croup : une* cuill. à soupe.

5 à 20 gr. par jour.

NOTA. — On a observé un *empoisonnement mortel* avec 30 gr. de sirop.

— Potion limpide *(bronchite chronique)*:

℞ Sirop de scille..... } āā 10 gr.
— prun. virginica }
— tolu ..... 20 —
Infusion cascarille, Q. S. p' 125 —
(6 cuill. à soupe par jour.)

— **Vin** (bulbes secs 60/1000, Codex 1884) :

℞ Extr. fl. p. sp. ou p. vin Dausse..... 60 gr.
Vin ..... 940 —
(20 gr. vin représentent 1,20 de squames).

D'après TROUSSEAU, le vin d'Espagne s'opposerait aux effets émétiques de la scille.

(Intérieur) { *adultes*. 5 à 20 gr. par jour. / *enfants*. 2 gr. p' jour (par année d'âge).

— **Oxymel scillitique** (bulbes 20/1000, Codex 1884 et 1908) :

℞ Extr. fluide spécial Dausse. 50 gr.
Sirop de miel..... 950 —
Ou :
℞ Extr. mou acétique Dausse. 9 gr.
Sirop de miel..... 991 —
(25 gr. oxymel représentent 0,50 plante).

Maxima { en une fois..... 5 gr. / par jour ..... 30 —

Dans une tisane ou une potion.

— Dans le traitement de la *coqueluche* : l'administrer, de préférence, entre 5-6 heures du soir, pour atténuer les quintes et permettre à l'enfant de dormir pendant la nuit.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois... Abstention.
— 3 ans..... 5 à 10 gr. par jour.
— 5 — ..... 10 à 20 —
— 12 — ..... 20 à 30 —
(Dans une potion.)

Incompatibilités. — Ne pas associer, dans une potion, le carbonate d'ammoniaque et l'oxymel scillitique; l'acide acétique se combinerait à l'ammoniaque, avec dégagement d'acide carbonique.

SCILLE *(suite)*

— Potion contre la *bronchite* ou *la coqueluche* (Dr Comby) :

℞ Terpine	0,30
Gomme adragante	0,15
Sucre	1 gr.

Triturer et faire un mucilage avec :

Eau	35 gr.
Sirop de sucre	15 —

Ajouter :

Oxymel scillitique	10 —
Alcoolat^{s} aconit rac. / Teint. belladone 1/10.	āā X gtes.

(Agiter avant l'emploi.)
(Pour un enfant de 5 ans.)

— **Vin de scille composé ou vin diurétique amer** de la *Charité* (Codex 1884 et 1908) : la scille est associée à des amers (quinquina, éc. de Winter) et à des aromatiques (angélique, absinthe, genièvre, etc.).

℞ Extr. fluide comp. Dausse.	60 gr.
Vin	940 —

(20 gr. de vin correspondent à 0,07 scille).

Maxima (adultes) : en une fois..... 50 gr. ; par jour ..... 250 —

(enfants) : 8 gr. par jour. (par année d'âge).

(Dr Comby).

SCILLITINE

— On a décrit comme principes actifs de la scille : la *scillipicrine*, la *scillitoxine*, la *scillitine* et la *scillaïne*, tous doués de propriétés diurétiques. Ces diverses substances sont encore très mal connues, au point de vue chimique, et il est prudent dans la pratique médicale de se borner à l'emploi des préparations galéniques.

Maxima (*Scillitine*) : en une fois..... 5 mill. ; par jour ..... 3 cent.

Granules dosimétriques de scillitine à 1 milligr.

Granules dosés à 1 milligr. (20,000 au kil.).

SCOLOPENDRE

Scolopendrium officinale (Fougères — Polypodiacées)

Partie employée : Frondes.

Usage thérapeutique : *Astringent* léger.

PRÉPARATIONS :

— **Extrait aqueux** : Rend. mou : 16 %..... 1 gr. de 6,2. sec : 13 %..... 1 — de 7,7

0,50 à 4 gr. par jour.

— Sirop :

℞ Extrait de scolopendre	0,50
Sous-nitrate de bismuth	1 gr.
Sirop de grande consoude	Q. S. 50 —

(Par cuill. à café, avant les têtées, contre la diarrhée du début de l'athrepsie).

SCOPOLIA CARNIOLICA (Solanacées — Hyoscyamées)

Parties employées : Feuilles, rhizome. — *Origine :* Europe méridionale.

Composition chimique : La plupart des alcaloïdes, à action mydriatique, des Solanacées.

Usage thérapeutique : Comme la belladone; Von Ketly a employé avec succès le rhizome, contre le tremblement de la paralysie agitante.

SCOPOLIA CARNIOLICA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 0,20 à 0,40 par jour.

Extrait hyd. alc. par alcool 78° (de rhizome).

Rend. { mou : 20 %... 1 extr. prov. de 5.

0,03 à 0,10 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 22°).

1 gr. = 45 gouttes.

0,05 à 0,15 par jour.

— **Teinture** (de rhizome à 1/10, par l'alcool 78°).

1 gr. = 59 gouttes.

0,30 à 1 gr. par jour.

SCROFULAIRE

Scrofularia nodosa (SCROFULARIACÉES — ANTIRRHINÉES)

Partie employée : Feuilles.

Usage thérapeutique { à *petites* doses : contre les *ascarides lombricoïdes* chez les enfants. à *hautes* doses : *toxique* (purgation, vomissements) ; ses principes actifs la rapprochent de la digitale.

Cette plante a une odeur fétide, une saveur âcre et nauséeuse : elle a été recommandée pour corriger le mauvais goût du séné (parties égales des 2 plantes).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun mou, élastique, à saveur d'herbe cuite, soluble dans l'eau.

0 gr. 70 d'extrait, dissous dans 250 c. c. d'eau, donne un soluté brun précipitant par addition d'une goutte de solution sirupeuse de tannin.

2° *Caractères spécifiques.* — 0,50 d'extrait sont triturés avec 10 c. c. d'éther acétique hydraté; l'éther décanté est évaporé au B.-M.; le résidu, traité par quelques gouttes d'acide sulfurique ferrique (0,05 % sulfate ferrique), donne une coloration rouge écarlate (*réaction caféique*).

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5. sec : 17,5 %... 1 de 5,6.

1 gr. par jour.

— Potion *vermifuge* :

℞ Semen contra ..... 10 gr.
Mousse de Corse..... 20 —
Extr. de scrofulaire..... 0,50
Sirop d'armoise composé.. 60 gr
Lait..... Q. S. p' 125 —

(Faire infuser le semen contra et la mousse de Corse dans le lait, passer, puis ajouter l'extrait dissous dans le sirop; à donner le matin, à jeun, pour l'expulsion des ascarides lombricoïdes.)

— **Sirop** *vermifuge* :

℞ Extrait aqueux Dausse..... 7,50
Vin d'angélique ..... 50 gr.
Sucre ..... 90 —
(1 cuill. à soupe = 1 gr. d'extrait).

Pour préparer le vin d'angélique :

℞ Extr. aq. d'angélique.... 20 gr.
Vin blanc..... 980 —

SCUTELLARIA LATERIFLORA

(LABIÉES — STACHYDÉES)

Partie employée : Feuilles. — *Origine* : Canada.

Usage thérapeutique : Amer, *tonique du système nerveux* : dans les névralgies.

SCUTELLARIA LATERIFLORA *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 6 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules *(névralgie faciale)* :

℞ Extr. alc. scutellaria.....	āā	0,05
— — jusquiame.....		
Oxyde de zinc.....		0,03
Réglisse pulv.....		Q. S.

(2 à 3 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipitant dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Type de potion :**

℞ Extr. fl. p. e. Dausse.....		5 gr.
Alcool 90°.....	āā	10 —
Glycérine		
Sirop éc. oranges amères.		40 —
Eau.....	Q. S. p^r	125 —

(0,75 extr. par cuill. à soupe.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide avec le sirop, légèrement louche avec l'eau.

6-12 gr. par jour.

SEDUM ACRE

(CRASSULACÉES)

Partie employée : Plante fraîche.

Usage thérapeutique { A doses *modérées* (4-8 gr.) : *diurétique*.
— *plus élevées* (15-20 gr.) : *émétocathartique* (à employer avec prudence).
— *très élevées* (50-100 gr.) : **toxique.**

— Irritant local et *dépresseur du système nerveux;* — l'action *émétocathartique* est utilisée dans l'hydropisie, la fièvre intermittente, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Suc épuré** de plante fraîche (voir les doses énoncées ci-dessus).

— **Extr. de suc épuré** (de plante fraîche).

Rend. { mou : 3,5 %. 1 ext. prov. de 28,5.

{ *Diurétique*..... 0,15-0,30 p^r jour.
{ *Émétocathartique*. 0,50-0,70 —

— Pilules diurétiques :

℞ Extr. de suc de sedum....	āā	0,05
Scille pulv.....		

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante fraîche, par l'alcool 20°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 36 gouttes.

1 à 2 gr. progressivement (*diurétique*).

— Potion *diurétique* limpide :

℞ Extr. fl. p. e. sedum.....	1 gr.
Sirop de pointes d'asperges	40 —
Infusion de chiendent. Q.S.	150 —

(Par cuill. à soupe.)

SEMEN CONTRA

Capitules non épanouis de divers **Artemisia** (Composées), *princ.* **A. Cina** *et variétés.*

Origine : Région aralo-caspienne.

Composition chimique et **Usage thérapeutique** : La poudre de semen contra, d'après Brissemoret et Joanin, contient 2 % de *santonine* et 8 % d'*huile essentielle (cinéol);* d'après Kobert, le mélange de l'essence et de la santonine, tel qu'il existe dans la plante, est *bien moins toxique* que ne l'est chacun des composants. De plus, l'*action vermifuge* de ce mélange naturel est bien plus prononcée que ne le seraient l'essence ou la santonine, *prises séparément.*

On trouvera aussi une autre preuve de l'utilité de l'*essence* de semen contra *comme vermifuge*, dans le fait qu'une autre espèce d'*Artemisia*, qui est *dépourvue de santonine mais qui contient une huile essentielle*, est employée *avec succès* pour l'expulsion des vers : cette plante est l'*Artemisia herba-alba* Asso.

Il en résulte que les *préparations* de semen contra sont plus actives que la santonine.

Le Pr Pouchet recommande (1) : « *On ne devrait jamais utiliser, dans la pratique, les principes actifs des anthelmintiques tirés du règne végétal.* D'abord parce que leur absorption est beaucoup plus facile et beaucoup plus intense, quand ils sont introduits dans le tube digestif sous forme de principe isolé que sous la forme de la combinaison, suivant laquelle la nature les présente; en second lieu, parce que dans la drogue en nature ces principes sont associés à des substances synergiques, quant à leur action vermicide ou vermifuge, et que ces associations naturelles sont toujours infiniment supérieures, aux points de vue de l'activité et des avantages, à toutes celles que peut réaliser l'art le mieux exercé ».

Vers intestinaux :

1° *Oxyures vermiculaires :* petits vers de 9-10 millim., ressemblant à des filaments blanchâtres; ils habitent exclusivement la partie inférieure du rectum, où ils produisent des démangeaisons et de l'irritation; chez les petites filles, ils envahissent quelquefois le vagin.

Traitement : Lavements { *a)* d'antiseptiques (calomel, naphtaline, dermatol, etc.). ou lavement de flr de tanaisie. *b)* de matières grasses (glycérine, huile de foie de morue).

2° *Ascarides lombricoïdes :* vers ronds de 20-30 cent., ressemblant au ver de terre : il y a, d'ordinaire, plusieurs vers dans la première portion de l'intestin.

Vermifuges : Calomel et semen contra ou santonine.

(1) G. Pouchet : *Précis de pharmacologie et de matière médicale*, 1907, p. 790.

SEMEN CONTRA *(suite)*

On peut employer encore l'essence de citron, de térébenthine — le quassia et l'eucalyptus, en injections rectales — myrtol — huile de cajeput — le fer (sirop d'iodure) par l'estomac, pour empêcher leur reproduction — l'usage prolongé de l'absinthe (extrait aqueux) empêche la reproduction des vers intestinaux — ansérine vermifuge — mousse de Corse, scrofulaire — spigélie.

3° *Ankylostomes :* Petit ver long de 8-11 millim., vivant en grande quantité dans l'intestin grêle de l'homme, où il produit de petites hémorragies . les affections connues sous le nom de chlorose d'Egypte, anémie intertropicale, anémie des briquetiers et des mineurs sont dues à la présence de ce ver dans l'intestin.

Traitement : extrait éthéré de fougère mâle — thymol.

4° *Vers plats rubannés (tænias).* — Deux principaux :

a) T. *solium :* reconnaissable à sa tête surmontée d'une double rangée de crochets.

b) T. *inerme :* n'a pas de crochets.

Traitement : extrait éthéré de fougère mâle — écorce de racine de grenadier — kousso — kamala — semences de courges.

En plus du tænicide, il faut administrer un purgatif. Si le traitement échoue, on ne doit le recommencer que quelques mois plus tard, lorsque le ver s'est suffisamment développé.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semen contra.

Adultes.	*Maxima*	en une fois.	1 gr.
		par jour ...	5 —
Enfants	2-5 ans.....	1-2 gr. p^r jour.	
	5-10 ans.....	2-3 gr.	—

Doses maxima (SCHWALBE)		
	12 ans.....	3 gr.
	8 —	2 gr. 5
	5 —	2 gr.
	3 —	1 gr.
	1-2 ans	0 gr. 5
	Au-dessous d'un an	0 gr. 3

Répéter la dose 2-3 jours de suite; à prendre en électuaire, dans des confitures ou de la soupe. Il faut prescrire en même temps des boissons acidulées, car les milieux alcalins dissolvent la santonine et favorisent son absoption.

— Nos granules de poudre sont dosés à 1 centigr. (10,000 au kil.).

— Semen contra *couvert* (capitules enrobés de sucre).

— **Extrait hyd. alc.** (de semen contra, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 35 %... 1 ext. prov. de 2,5.
0,50 à 2 gr. par jour.

— Pilules *anthelmintiques* :

℞ Extr. alc. semen contra.....		0,02
Camphre		0,03
Calomel à la vapeur...	0,05 à	0,08

— **Extrait éthéré** (Codex 1884) :

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
0,25 à 1 gr. par jour.

— Pilules :

℞ Extr. éthéré de semen contra	āā	0,10
— d'absinthe.....		
Guimauve pulv.....		Q. S.

(Jusqu'à 4 pour les enfants et 6 pour les adultes.)

SEMEN CONTRA *(suite)*

— **Teinture** (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide avec le sirop, légèrement louche avec l'eau.

1 gr. = 56 gouttes.

2 à 8 gr. par jour.

— Sirop :

℞ Teinture de semen contra. 8 gr.
Sirop d'armoise..... Q. S. 100 —

(1 cuill. à café contient 0,50 teinture.)

— **Sirop** (de semen contra) :

℞ Extr. hyd. alc. Dausse..... 9 gr.
Sirop simple ..... 991 —

(1 cuill. à soupe contient 0,18 d'extrait mou)..

— **Sirop VERMIFUGE PURGATIF composé** (semen contra, séné, mousse de Corse, rhubarbe, éc. d'oranges amères, cannelle).

PRÉPARATION : 60 gr. de notre extrait fluide spécial ou 10 gr. de notre extrait mou spécial pour 1 kil. de sirop.

30 à 50 gr. à donner le matin, pendant 3 jours de suite.

SANTONINE

— **Réactions** : Lorsqu'on mélange 5 centigr. de santonine avec 2 c. c. d'acide sulfurique et qu'on y ajoute 2 c. c. d'eau, si l'on chauffe à une douce chaleur, la solution devient jaunâtre, puis passe au violet, sous l'influence d'une trace de perchlorure de fer.

Usage thérapeutique : La santonine agit sur les oxyures et sur les *ascarides lombricoïdes* ; ceux-ci, d'après METCHNIKOFF, BLANCHARD, peuvent être souvent la *cause de l'appendicite* : aussi revient-on aujourd'hui à la vieille *médication vermifuge*.

Ce vermifuge *ne tue pas* les ascarides, il faut donc expulser ces derniers par un purgatif : *le calomel*. — On administre le purgatif en même temps ou quelques heures après le vermifuge : il faut prescrire ce remède pendant 3-4 jours de suite.

La santonine produit quelquefois une *modification de la vue* (tous les objets apparaissent jaunes ou verts); il peut aussi se produire des nausées, vomissements, albuminurie, convulsions. — On recommande, dans ce cas, d'*administrer* la santonine *avec de l'huile* (pour diminuer l'absorption par l'économie).

Toxicologie : Les doses *léthales* varient avec les individus : on a vu des cas mortels après deux doses de *six* centigrammes.

La *dose toxique* commence, en général, au-dessus de 0,50 chez l'adulte.

Traitement : Evacuer le poison (vomitifs, purgatifs, lavages d'estomac); stimulants cardiaques, éther.

Si la respiration est presque nulle : *respiration artificielle*.

Le *chloral* prévient ou diminue les convulsions.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Adultes : 0,05 à 0,25 par jour.

Maxima (adultes) { en une fois..... 0,10 cent. / par jour ..... 0,30 —

SEMEN CONTRA *(suite)*

Enfants	Jusqu'à 2 ans	Abstention.
	A 2 ans	0,05.
	3 —	0,10.
	4 —	0,15.
	(BOUCHUT.)	
	De 1 à 2 ans	Abstention.
	3 à 5 —	0,05 à 0,10.
	5 à 10 —	0,10 à 0,15.
	(LE GENDRE.)	
	De 2 à 6 ans	0,02 à 0,03.
	(DEMME.)	

On a observé des accidents d'intoxication :

Chez un enfant de 3 ans avec..... 0,0125.
— — de 3 ans 1/2 avec..... 0,10.

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 cent. (10,000 au kil.).
Dragées — 25 mill. rondes : term. à 0,25 (4,000 au kil.).
— — ovales : — 0,50 (2,000 —).
— — 5 cent. rondes : — 0,37 (2,702 —).
— — ovales : — 0,60 (1,666 —).
— — 10 — ovales : term. à 0,60 (1,666 au kil.).
Pastilles (à 0,01-0,025-0,05).
— de santonine et calomel.
— de *chocolat* à la santonine (0,01-0,025-0,05).

Les tablettes ou pastilles de santonine, à base de sucre, et les pastilles à base de chocolat ne contiennent pas toujours la dose de santonine annoncée; il n'est pas possible de faire un titrage exact des pastilles au chocolat, à cause du beurre de cacao; mais on peut effectuer le dosage de la santonine dans celles en sucre.

Essai : Réduire quelques pastilles en poudre très fine, épuiser par le chloroforme et évaporer la solution filtrée dans une capsule tarée; peser après dessiccation à 100°. Ce résidu incolore et cristallisé, additionné de quelques gouttes d'une solution alcoolique de potasse, développe une coloration rose.

SÉNÉ

Séné de la Palthe (d'Alexandrie) : **Cassia acutifolia.**
— *Tinnevelly (de l'Inde)* : **C. angustifolia.**
(LÉGUMINEUSES — CÉSALPINIÉES)

Parties employées : Feuilles, follicules (fruit). On mélange quelquefois frauduleusement au séné de la Palthe des feuilles de *Cynanchum Arghel* (Apocynacées) : ce sont des feuilles plus épaisses, plus longues, ridées : la nervure médiane est plus prononcée et il n'y a pas de nervures transversales apparentes.

Composition chimique : Glucoside à émodine.

Usage thérapeutique : Les feuilles sont *plus actives* que les fruits.

L'action *purgative* est due aux glucosides oxyméthylanthraquinoniques *(glucosennine)* de la plante.

C'est un des purgatifs qui donnent *le moins de coliques;* pour éviter celles-ci, on lui associe l'extrait de belladone ou un aromatique (essence d'anis); on peut encore laver le séné à l'alcool, mais on diminue son pouvoir purgatif ; l'*ébullition* prolongée détruit ses propriétés purgatives.

SÉNÉ *(suite)*

— Pour masquer son *goût désagréable :* le café (infusion ou extrait fluide à poids égal).

— Suivant la dose · il est laxatif ou purgatif, — mais il n'amène *pas de constipation consécutive.*

A dose exagérée : le séné est *abortif* indirectement.

Contre-indiqué : Inflammation du canal intestinal ou du péritoine, ou s'il y a tendance aux hémorragies utérines ou rectales.

Incompatibilités : Emétique; opium, narcotiques, stupéfiants; les acides, les alcooliques.

— *Synergiques et succédanés :* Les cathartiques, globulaire turbith, asclepias, noix vomique; comme correctifs, le café, le thé, le chocolat, la scrofulaire.

Les aromatiques amoindrissent son action.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles :

Adultes :
- Au-dessous de 0,50 : aucun résultat.
- Avec 1-2 gr. : expuls. de gaz, selles molles souvent sans coliques, après 5-7 heures.
- — 2-4 gr. : coliques constantes.
- — 8-12 gr. : selles diarrhéiq., nausées, vomissements.

Enfants :
- 15 mois-3 ans..... 0,10-0,25 cent.
- 3 ans 5 ans..... 0,30-0,50 —
- 5 — 10 ans..... 0,50-2 gr. —

(Employer le séné lavé à l'alcool) (LEMOINE).

— Lavement *purgatif :*

℞ Séné ..... } āā 15 gr.
Sulfate soude..... }

— **Séné lavé à l'alcool** (feuilles et follicules de séné *sans résine*) : on fait disparaître, en partie, les douleurs abdominales provoquées par le séné, en ayant soin de faire macérer les follicules ou les feuilles de séné dans l'alcool avant de les employer.

— **Extrait aqueux** (de feuilles) (TINNEVELLY, Codex 1884).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,20 à 0,40 cent. et 1 gr.

— **Extrait aqueux** (de feuilles) (DE LA PALTHE).

Rend { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

0,25 à 0,50 cent. et 1 gr.

— Potion *purgative* limpide :

℞ Extr. aq. de séné..... 1 gr.
Sulfate de soude..... 16 —
Sirop de nerprun..... 30 —
Eau..... Q. S. 150 —

(A prendre en une fois, le matin à jeun.)

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles TINNEVELLY, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 24 %... 1 ext. prov. de 4,1.

De 0,50 à 1 gr.

— Sirop *purgatif* limpide :

℞ Extr. alc. de séné..... 1 gr.
Sirop de nerprun..... 20 —
Eau-de-vie allemande..... 10 —

(A prendre en une fois, le matin à jeun.)

— **Extrait aqueux** (de follicules).

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6.
{ sec : 12 %... 1 de 8,3.

0,60 à 2 gr.

— **Extrait** (de feuilles lavées à l'alcool) repris par l'eau.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

0,60 à 2 gr.

— **Electuaire lénitif** (de séné composé, Codex 1884).

Dose *purgative :* 10-30 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles ou de follicules, par l'alcool 23°).

SÉNÉ *(suite)*

Caractères d'identité. — Liquide de couleur brun foncé, de saveur peu prononcée, d'odeur spéciale, légèrement aromatique.

1 gr. = 38 gouttes.

2 à 6 gr. par jour.

On peut ajouter à cet extrait de la *crème de tartre* ou du *sulfate de magnésie ;* pour *éviter les coliques,* lui associer un aromatique (essence d'anis, de cumin ou de fenouil : 0,12 pour 30 gr. extrait fluide).

— Potion limpide *(constipation) :*

℞ Teinture noix vomique (Cod. 1908)... 0,015 à 0,03
— belladone f^lles 1/10..... 0,15 à 0,30
Extr. fl. p. e. séné..... 0,20 à 0,60
Sirop de cascara sans amertume... Q. S. p^r 30 gr.

(A prendre en 3 fois, dans la journée, par un enfant de 8 à 15 mois.)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune verdâtre, odeur caractéristique, saveur amère et nauséeuse, se troublant par addition de 4/10 d'eau distillée.

Il laisse 3,8 % d'extrait à + 100°.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un tube à essai, on introduit successivement 2 c. c. de teinture et 5 c. c. d'une solution à 5 % d'acétate de nickel; le mélange se colore en rouge *(réaction des oxyméthylanthraquinones)* (BRISSEMORET).

1 gr. = 54 gouttes.

5 à 15 gr. par jour.

— Potion limpide *(constipation chronique) :*

℞ Teinture de séné..... \
Ext. fl. cascara sans amertume ..... } āā 6 à 8 gr.
Sulfate de soude..... /
Glycérine ..... 20 —
Sirop de menthe..... 40 —
Eau de menthe, Q. S. p^r 125 —

(2 cuill. à soupe par jour.)

— **Sirop** (feuilles 100/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 20 gr.
Sirop simple ..... 980 —

(1 cuill. à soupe représente 2 gr. de feuilles.)

15 à 40 gr. par jour.

— Sirop laxatif pour enfants :

℞ Sirop de séné..... 15 gr.
— rhubarbe ..... 45 —

(1 cuill. à café au coucher.)

(Sirop limpide, de saveur agréable ; on peut ajouter 30 gr. de glycérine.)

SÉNEÇON

Senecio Jacobæa, S. vulgaris (COMPOSÉES)

Partie employée : Plante entière.

Composition chimique : Des alcaloïdes du séneçon (sénécionine et sénécine), l'un agit à la manière du curare et l'autre comme la digitale; néanmoins, le séneçon jouit d'une *innocuité absolue.*

D'après MM. DALCHÉ et HEIM, la partie souterraine de la plante est *un peu plus active* que la partie aérienne; ces auteurs attribuent à peu près la *même activité* au *S. Jacobæa* et au *S. vulgaris.*

Usage thérapeutique :

A *faibles* doses : le séneçon réveille l'atonie des parois vasculaires affaiblies; il les force à se contracter, d'où son *action stimulante.*

A *hautes* doses : il contracte les vaisseaux et arrête le sang.

SÉNEÇON *(suite)*

— Cette plante *favorise la menstruation*, en la provoquant et en la régularisant ; elle *calme les douleurs* qui précèdent ou qui suivent les règles.

L'administrer *dès qu'apparaissent* les premiers symptômes précurseurs du flux menstruel.

— *Synergiques et succédanés* (comme *emménagogues*) : 1° Emménagogues indirects agissant en relevant l'état général : fer, or, quinquina, phosphore, les amers (surtout le trèfle d'eau).

2° *Emménagogues* directs : Armoise, absinthe, safran, apiol, rue, sabine, permanganate de potasse, acétate de potasse.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante entière).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.

Maxima { par jour ..... 2 gr.
{ en une fois..... 0,50

— Elixir *(régularisation de la menstruation)* :

℞ Extrait aq. séneçon..... 5 gr.
Elixir de Garus... Q. S. p' 100 —
(1 à 4 cuill. à dessert par jour.)
Laisser déposer et filtrer.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 40 gouttes.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
{ par jour ..... 3 —

Doses :

1° Contre la *dyspepsie :* XXX gouttes dans très peu d'eau sucrée, avant chaque repas; éviter l'usage prolongé chez la femme, car il retarderait la menstruation.

2° Comme *emménagogue :* LX gouttes à prendre le matin, p' XX gouttes d'heure en heure; on peut aller jusqu'à C gouttes (DALCHÉ).

— *Potion* (DALCHÉ) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse. 4 gr.
Elixir garus... Q. S. pour 160 gr.
(3 à 4 cuill. à soupe par jour).

— **Teinture** de plante (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide avec le sirop, louche avec l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

2 à 8 gr. par jour.

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —
Ou :
℞ Extr. aqueux Dausse..... 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —
(1 cuill. à soupe représ. 0,50 plante.)
De 1 à 4 cuill. par jour.

SERPENTAIRE DE VIRGINIE

Aristolochia Serpentaria (ARISTOLOCHIACÉES)

Partie employée : Rhizome. — *Origine :* Sud des Etats-Unis.

Usage thérapeutique : A *petites* doses (0,50-2 gr.) : excite l'appétit.

A *très fortes* doses : coliques, nausées, vomissements.

— *Tonique* stimulant exerçant une action *diaphorétique* ou *diurétique*, selon le mode d'emploi.

Comme *expectorant*, dans la bronchite capillaire et la pneumonie, on lui associe le carbonate d'ammoniaque.

Dans les fièvres intermittentes, c'est un *bon adjuvant de la quinine.*

SERPENTAIRE DE VIRGINIE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de rhizome : 0,50 à 2 gr.

— **Extrait hyd. alc.** (de rhizome, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.
sec : 6,4 %... 1 de 15,4.

0,10 à 0,30 par jour.

— Pilules :

℞ Extrait noix vomique (Cod. 1908) 0,01
— alc. serpentaire } āā 0,10
— — gentiane..... }
Réglisse pulv..... Q. S.

(1 pil. avant les repas, chez les phtisiques dont on veut stimuler l'appétit.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de rhizome, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

0,30 à 1,50.

— Mixture limpide *(inappétence)* :

℞ Teinture noix vomique (Cod. 1908)..... XL gtes.
Extr. fl. p e. serpentaire. 3 gr.
Teinture de colombo..... 50 —

(1 cuill. à café par jour, dans un peu d'eau, pour masquer la saveur désagréable; la cuillerée contient de III à IV gouttes de teinture.)

SERPOLET

Thymus Serpyllum (Labiées — Origanées)

Partie employée : Sommités fleuries.

Usage thérapeutique : *Excitant*, aromatique contre la leucorrhée.

D'après le Dr Rodriguez, le sirop de serpolet diminue l'intensité de la *coqueluche* et la durée de l'affection est moins longue.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante sèche).

Rend { mou : 10 %... 1 ext. prov. de 10.

0,20 à 0,60 par jour.

— Pilules expectorantes *(coqueluche)* (Bouchut) :

℞ Extr. de serpolet..... 0,05
Oxyde de zinc..... } āā 0,025
Belladone pulv..... }

(Pour 1 pilule.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante sèche, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau, le sirop.

1 gr. = 38 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— Potion limpide, agréable *(coqueluche)* :

℞ Hydrate de chloral..... 2 gr.
Extr. fl. p. e. serpolet..... 1 —
Sirop de pavot blanc..... 20 —
Eau distillée..... Q. S. 100 —

(3 cuill. à dessert par jour.)

— **Elixir :**

℞ Brom^re de potassium. } āā 8 gr.
— de sodium..... }
— d'ammonium ..... 4 —
Sulfate d'atropine 0,02
Extr. fl. serpolet..... } āā 50 —
— thym ..... }
Alcool 90° ..... 100 —
Sirop de sucre..... Q. S. p^r 1 litre.

(Chaque cuill. à café contient 1/10 milligr. de sulfate d'atropine.)

— **Sirop :**

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

(1 cuill. à soupe représ. 0,50 plante.)

2 à 6 cuill. par jour.

SIEGESBECKIA ORIENTALIS (Composées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Asie.

Composition chimique : Un dérivé salicylé, la darutyne.

Usage thérapeutique : Modificateur de la nutrition dans la goutte, la syphilis, etc. Astringent contre les flueurs blanches.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de plante entière).

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7.

0,20 à 0,60 par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°).

1 gr. = 40 gouttes.

0,30 à 1 gr. par jour.

— **Teinture** (de plante entière à 1/5, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

2 à 5 gr. par jour.

On emploie la teinture, pure ou mélangée à la glycérine, en frictions contre les maladies de la peau.

SIMABA CEDRON

(Simarubacées)

Partie employée : Semences. — *Origine* : Nouvelle-Grenade.

Composition chimique : Le principe actif (cédrine) est une substance amère, *toxique*, plus soluble dans l'eau que dans l'alcool.

Usage thérapeutique : *Tonique fébrifuge* : dans la dyspepsie, la malaria. — *Antipériodique*.

A *haute* dose : *purgatif*.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences :

0,60-2 gr. (toutes les 4 heures, comme *antipériodique*).

— **Extrait aqueux** (de semences).

Rend. { mou : 8 %... 1 ext. prov. de 12,5.

0,10 à 0,30 cent.

— Potion *(dyspepsie flatulente)* :

℞ Extr. aq. quina gris.....	1 gr.
— — simaba cédron..	0,50
Teinture de cannelle.....	4 —
Sirop de gentiane.....	30 —
Infus. de camomille. Q.S.	150 —

(Par cuillerées, dans un peu d'eau, une demi-heure avant chaque repas; préparation trouble, de saveur amère.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 37 gouttes.

0,25-1 gr. par jour (comme fébrifuge).

Dose maxima par jour : 3 gr.

— Gouttes *(dyspepsie)* :

℞ Teinture noix vomique (Cod. 1908).....	āā. p. e.
— gentiane.....	
Extrait fl. simaba cedron	

(VIII à X gouttes avant chaque repas).

SIMAROUBA

Simaruba officinalis (Simarubacées)

Partie employée : Ecorce de racine. — *Origine* : Guyane, Nord du Brésil; se méfier du faux Simarouba, de même provenance, de même aspect; sa cassure est nette et difficile, tandis que l'écorce

SIMAROUBA *(suite)*

officinale est fibreuse et se déchire très facilement dans le sens de la longueur.

Composition chimique : Quassine, acide gallique.

Usage thérapeutique (mêmes propriétés que le quassia : tonique et antidysentérique) : Au début, il donne quelques *nausées* qui disparaissent progressivement.

A doses *élevées : émétocathartique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** d'écorce : 0,50 à 3 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (d'écorce).

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.
sec : 2,4 %... 1 de 41.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules *(anorexie)* :

℞ Extrait de simarouba.....	āā	0,10
Rhubarbe pulv.....		
Noix vomique pulv.....		0,02

(1 pil. avant chaque repas.)

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau.

1 gr. = 38 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

Formules :

— Vin contre la *dysenterie* et les *diarrhées estivales* (GELPKE) :

℞ Glycérine	āā	100 gr.
Alcool 90°.....		
Extr. fl. simarouba...	āā	10 —
Extr. fl. p. e. écorce racine de grenadier		
Vin de Grenache, Q. S. p^r		1000 —

Prendre par jour :

{ Adultes..... 6-8 cuill. à soupe.
Enfants..... 6 cuill. à café.

— Potion :

℞ Extr. fl. simarouba.....	10 gr.
Teinture d'angélique	VI gtes
Sirop éc. oranges amères...	50 gr.
Vin de Grenache.....	700 —

(Filtrer après 2 heures de contact.)

— **Sirop** :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse...	30 gr
Sirop simple	970 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse.....	1 gr
Sirop simple	999 —

(1 cuill. à soupe représ. 0,60 d'écorce.)

20 à 60 gr. par jour.

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, légèrement louche dans l'eau

1 gr. = 58 gouttes.

1 à 5 gr. par jour.

— Mixture limpide :

℞ Teint. noix vomique (Cod. 1908)		2 gr.
— colombo.....	āā	15 —
— éc. oranges am		
— simarouba.....		

(1 cuill. à café, dans un peu d'eau, à chaque repas.)

SIMULO

Capparis coriacea (CAPPARIDACÉES)

Partie employée : Fruit. — *Origine :* Pérou.

Usage thérapeutique : *Palliatif*, servant à remplacer les bromures dans la chorée, l'épilepsie, les manifestations hystériques : *non dangereux.*

SIMULO *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** du fruit : 5 à 10 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de fruit, par l'alcool 60°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
1 gr. = 57 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr
par jour ..... 8 —

— **Teinture** de fruit (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans l'eau.
5 à 15 gr. par jour.

— Mixture contre la *chorée* :

℞ Liqueur de Fowler..... VIII gtes.
Teint. d'extr. d'opium (Cod. 1908)..... V à X —
— de simulo..... 2 gr.
Eau..... Q. S. 125 —

(4-5 cuill. à soupe par jour, quand l'agitation est considérable et persiste même pendant le sommeil; 1 cuill. à soupe contient de 1/2 à 1 goutte teinture d'extr. d'opium.)

SOUCI DE VIGNE

Calendula officinalis (Composées)

Partie employée : Fleur (région méditerranéenne); récolte : juin-septembre : 7 parties fleurs fraîches donnent une partie de fleurs sèches.

Composition chimique : Essence (0,02 %); tannoïde (calenduline); résine.

Usage thérapeutique : *Antispasmodique, antiémétique.*
Médicaments synergiques : Acides minéraux, bismuth, fer, pepsine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleurs).

Rend. { mou : 22 %... 1 ext. prov. de 4,5.
sec : 18 %... 1 de 5,5.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent
par jour ..... 0 gr. 50

— Pilules :

℞ Pepsine..... } āā 0,10
Extr. de souci de vigne. }
Réglisse pulv..... Q.S

SOUFRE

Usage thérapeutique { A doses *moyennes* (2-4 gr.) : *excitant diaphorétique.*
A doses *élevées* (8-16 gr.) : *purgatif.*

A l'*intérieur* : on n'emploie que le soufre *lavé.*

Enfants { Jusqu'à 15 mois..... 0,01 à 0,02 par jour.
— 3 ans..... 0,02 à 0,05 —
— 5 — ..... 0,05 à 0,10 —
— 12 — ..... 0,10 à 0,15 —
(Par doses fractionnées.)

— **Empoisonnement** (*par l'acide sulfureux*, les sulfites, les sulfures) : acides faibles, eau de chlore, sel marin, sulfate de fer

SOUFRE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— Dragées de soufre lavé (à 0,10) : term. 0,25 (4,000 au kil.).

— Pastilles de soufre.

— **Sulfure de calcium :**

Adultes 0,60
Enfants (2 ans)..... 0,30
— (1 an)..... 0,20

Granules dosimétriques à 1 centigr.
— dosés à 1 cent. (10,000 au k.)

SPIGÉLIE

Spigelia Anthelmia (LOGANIACÉES)

Partie employée : Plante *sèche*. — *Origine* : Brésil, Cayenne, Antilles.

Usage thérapeutique : *Vermifuge* contre les ascarides lombricoïdes (l'associer au calomel ou au séné).

A dose *élevée : cathartique.*

— *trop élevée* : vertiges, affaiblissement de la vue, convulsions : cette action *toxique* est due à un alcaloïde (spigéline) très abondant dans la plante *fraîche*, que l'on ne doit jamais employer.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de plante sèche :

Adultes. 1 à 2 gr. par jour.
Enfants (à partir de 10 ans) : 0,25 jusqu'à 1 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de plante sèche, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop.

Rend. mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.
sec : 14 %... 1 de 7,1.

Adultes..... 0,20 à 0,60 par jour.
Enfants..... 0,03 à 0,10 —

— Sirop vermifuge (vers ronds, enfants de 4-5 ans) :

℞ Extr. alc. spigelia..... 1 à 1,5
— fl. p. e. séné..... 15 gr.
Sirop de pêcher..... Q. S. p^r 45 —
(1 cuill. à café, matin et soir.)

— **Sirop :**

℞ Extr. alc. Dausse..... 30 gr.
Sirop simple ..... 970 —
1 cuill. à café contient 0,15 centigr. d'extrait mou.
1 à 4 cuill. à café par jour.

SQUINE

Smilax China (LILIACÉES — ASPARAGINÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Région aralo-caspienne, Chine, Japon.

Usage thérapeutique : *Dépuratif* (dans les mêmes cas que la salsepareille)

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de racine).

Rend. mou : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.
sec : 5 %... 1 de 20.
0,20 à 2 gr. par jour.

— Sirop *dépuratif*, limpide :

℞ Extr. aq. squine..... 5 gr.
Sirop de salsepareille. Q.S. 150 —
(1-4 cuill. à soupe par jour.)

— **Sirop** (racine 125/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse... 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —
Ou :
℞ Extr. aqueux ..... 7 gr.
Sirop simple ..... 993 —
1 cuill. à soupe représente 2,50 de racine).
1 à 5 cuill. à soupe par jour.

STAPHISAIGRE

Delphinium Staphysagria (Renonculacées — Helléborées)

Partie employée : Semences.

Composition chimique : 4 alcaloïdes (1 %) : delphinine, delphinoïdine, delphicine, staphysagroïne, dont le mélange constitue la staphysagrine de Marquis.

Usage thérapeutique : Propriétés *irritantes*, rendant son *emploi difficile à l'intérieur.*

— *A hautes doses :* Véritable intoxication (vomissements, diarrhée et asphyxie).

— *Traitement de l'empoisonnement :* Ne *pas employer l'émétique* comme vomitif ; vomissements par des injections d'apomorphine ou par la titillation de la luette.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de semences :

Doses (à l'intérieur) : 0,60 à 1 gr. comme vomitif, purgatif et anthelmintique.

Ces doses sont **dangereuses;** avec des doses supérieures, il se produit une inflammation susceptible d'amener la mort.

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 3,5 %. 1 ext. prov. de 28,5.
sec : 2,5 %. 1 de 40.

0,03 par jour *(au maximum).*

Les préparations de staphisaigre ne doivent pas être appliquées sur un derme dénudé, car il se produirait une vive irritation locale.

— **Pommade** *(eczéma chronique) :*

℞ Extr. staphisaigre .... } āā 1 à 2 gr.
Oxyde de zinc ..... }
Axonge benzoïnée ..... 30 —

STILLINGIA SYLVATICA (Euphorbiacées)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Caroline, Floride, Brésil.

Usage thérapeutique { A doses *moyennes : altérant*, agissant sur les sécrétions.
A doses *élevées : émétocathartique.*

— Comme altérant, dans les affections scrofuleuses et syphilitiques (l'associer à la salsepareille, au gayac, à la sanguinaire).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine : 1 à 2 gr. par jour.

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°) : incomplètement soluble dans le sirop.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

0,10 à 0,30 cent. par jour.

— Pilules *dépuratives :*

℞ Arséniade de soude 0,005
Extr. alc. stillingia 0,10
Quinquina pulv ..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 50°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 52 gouttes.

0,50 à 1,50 par jour.

— Sirop limpide *(affections dartreuses) :*

℞ Arséniate de soude 0,05
Extr. fl. p. e. stillingia ..... 5 gr.
Sirop de salsepareille. Q.S. 150 —

(1-3 cuill. à soupe par jour; chaque cuillerée contient 7 milligr. d'arséniate.)

STRAMONIUM

Datura Stramonium (Solanacées — Hyoscyamées)

Parties employées : Feuilles, récolte en juin; semences, récolte en automne (semences *plus actives* que les feuilles). 8-9 parties feuilles fraîches = 1 partie sèche; de 100 parties feuilles sèches on obtient 87 parties poudre.

Composition chimique : Atropine, hyoscyamine (0,308-0,370 % dans la feuille — 0,365 % dans la semence).

Usage thérapeutique : Le stramonium remplit les *mêmes indications que la belladone*, mais il est *plus toxique*.

Les vieillards et surtout les enfants sont très sensibles à son action.

Contre-indiqué : chez les cardiaques.

Sédatif antispasmodique : dans la bronchite pour calmer la toux, dans la névralgie.

— *Synergiques*, *antagonistes*, *incompatibles* : comme la belladone.

Toxicologie.....
- A dose *modérée* : *quelquefois* de légers vertiges, troubles de la vue.
- A dose *élevée* : mydriase, dysphagie, vomissements, éruption cutanée, accélération du pouls, délire, sommeil profond pendant lequel la mort peut survenir.

Enfants : 1 centigr. d'extrait mou peut produire un *délire intense*.

Dose mortelle : 20 centigr. d'extrait mou.

Adultes : 20 centigr. d'extrait mou causent le délire.

Dose mortelle : 2 à 3 gr. d'extrait mou.

Traitement de l'empoisonnement : Vomitifs; tannin et plus tard l'iodure de potassium ioduré (pour l'*insolubilisation* dans le tube digestif).

— Enrayer l'effet du *poison déjà absorbé* : opium, café à haute dose.

— Contre la *congestion* : sinapismes aux pieds, glace sur la tête, sangsues aux oreilles.

— Contre les *symptômes nerveux* : bains froids.

Emploi du stramonium dans les **névralgies** :

Teinture 1/5 : IV-V gouttes (toutes les 3-4 heures) (Lentin).
— frictions sur le trajet douloureux (Kirckhoff).
Extrait aqueux : 15 mill. (toutes les 3 heures) (Begbie).
— **de semences** : 25 mill. (par jour) (Vaidy).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre de FEUILLES** : les feuilles renferment 3,07 ‰ d'atropine.

Doses maxima (en une fois)

adultes	0,20
17 ans	0,15
13 —	0,10
10 —	0,05
7 —	0,04
4 —	0,02
2 —	0,008

(Pour les *doses maxima par jour* : multiplier les doses ci-dessus par 3).

— **Poudre de semences** : 3,65 ‰ d'atropine.

Doses maxima (en une fois)

adultes	0,10
17 ans	0,075
13 —	0,05
10 —	0,025
7 —	0,02
4 —	0,01
2 —	0,004

(Pour les *doses maxima par jour* : multiplier les doses ci-dessus par 2)

STRAMONIUM *(suite)*

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 17 %... 1 ext. prov. de 5,8.
sec : 13,5 %... 1 de 7,4.

Maxima { en une fois..... 0,05 cent
par jour ..... 0,20 —

Nous préparons un extrait fluide, contenant 50 % d'extrait mou et des granules à 0,01 d'extrait mou (10,000 au kil.).

— Dans la *constipation*, compliquée de *dyspepsie* (BRETONNEAU) :

Prendre 1 pilule de 1 centigr. extrait aqueux par jour; — après 5 jours, doubler la dose, puis la tripler si l'effet n'est pas produit (Ces pilules doivent être prises, à la fois, le matin, au début du premier repas).

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles sèches) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
sec : 16 %... 1 de 6,2.

0,02 à 0,10 cent. par jour.

— **Extrait de suc épuré** (de feuilles fraîches, Codex 1884).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou, brun jaunâtre, à odeur vireuse.

1 gr. d'extrait, dissous dans 50 c. c. d'eau distillée, donne un soluté rouge brun, réduisant la liqueur de Fehling.

Rend { mou : 2,2 %. 1 ext. prov. de 45,4.

2° *Caractères spécifiques.* — On met l'atropine en évidence, en additionnant la solution précédente d'un peu de carbonate de potasse et en agitant avec du chloroforme.

Le chloroforme, évaporé, laisse un résidu qui, traité par quelques gouttes d'acide azotique fumant et évaporé, donne au contact de quelques gouttes d'une solution alcoolique de potasse, *une coloration violette*, puis *rouge* (réaction de VITALI, *caractéristique de l'atropine).*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes comme pour l'extrait de belladone :

1 gr. d'extrait renferme 6 à 8 milligr. d'alcaloïdes.

Maxima { en une fois..... 0,02 cent.
par jour ..... 0,20 —

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°, Codex 1884) repris par l'eau.

1° *Caractères d'identité.* — Extrait vert, en couche mince, soluble dans l'alcool 60°, le sirop; incomplètement soluble dans l'eau.

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.

2° *Caractères spécifiques* (comme l'extrait précédent).

3° *Caractères de contrôle.* — 100 p. d'extrait sec ont donné 2,90 d'alcaloïdes.

Maxima { en une fois..... 0,01 cent.
par jour ..... 0,10 —

— Dans les cas de *rhumatisme* (LEBRETON) :

Donner un centigramme de cet extrait, toutes les 3 heures, jusqu'à ce qu'il se manifeste du délire.

— Pilules *(asthme)* :

℞ Extr. stramonium..... 0,01
Bromure de camphre..... 0,10
Extr. d'opium..... 0,005

(Pour 1 pilule. — 2 par jour.)

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois : *dix* gouttes.
par jour : *cinquante* gtes

Enfants :

Jusqu'à 15 mois. Abstention.
— 3 ans... II à X gtes p' jour.
— 5 — ... X à XV —
— 12 — ... XV à XXX —

(En potion, par cuill. toutes les heures.)

Formules :

— Potion *(asthme)* :

℞ Teint. stramonium 1/5... 2,5 à 5 gr.
Iodure de potassium..... 6 à 12 —
Oxymel scillitique ..... 20 —
Sirop de réglisse..... 40 —
Eau..... Q. S. p' 250 —

(1 cuill. à soupe, dans un verre d'eau, 3 fois par jour.)

0,15 à 0,30 teinture par cuill. à soupe

STRAMONIUM *(suite)*

— Potion *(asthme)* :

℞ Teint. stramon. 1/5. }
— aconit racine 1/10..... } āā 1 à 2 gr.
Bromure de potassium... 8 à 16 —
Sirop éc. oranges amères 30 —
Eau..... Q. S. p' 125 —

(1 cuill. à soupe, dans un peu d'eau, au moment de l'attaque.)

1 cuill. contient : teint. stramonium, 0,15 à 0,30.

— Sirop *(coliques)* :

℞ Teint. stramonium 1/5.. 1 à 2 gr.
— hydrastis ..... 15 à 30 —
Sirop prunus virg., Q. S. 150 —

(1 cuill. à café, dans un peu d'eau, toutes les 4 heures; passer au blanchet.)

— **Teinture** de feuilles sèches (à 1/10, par l'alcool 70°).

1 gr. = 59 gouttes.

Maxima { en une fois..... 0,40 cent.
par jour ..... 2 gr.

— **Teinture éthérée** (à 1/5) : mêmes doses que la teinture alcoolique.

— **Alcoolature** (à poids égal de feuilles fraîches, par l'alcool 90°, Codex 1884) : solution limpide dans le sirop, légèrement louche dans l'eau.

1 gr. = 53 gouttes.

Maxima { en une fois : *vingt* gouttes.
par jour : *soixante* gouttes.

— **Sirop** (Codex 1884) :

℞ Teinture alcoolique ..... 75 gr.
Sirop simple ..... 925 —

Doses { de 5 gr. (0,37 teinture).
à 20 gr. (1,50 teinture) p' jour.

Enfants : 1-2 cuill. à café par jour, dans une potion, pour les enfants au-dessus de 5 ans.

— **DATURINE.** — La daturine, en tant qu'entité chimique, *n'existe pas ;* elle est identique à l'hyoscyamine.

Parfois aussi, on délivre, sous ce nom, le mélange d'atropine et d'hyoscyamine que l'on extrait de la plante.

Doses : 0,001 à 0,003 par jour.

Granules de daturine à :
1/2 mill. (20,000 au kil.).
1 — (20,000 —).

Granules dosimétriques à 1/2 mill

STROPHANTUS HISPIDUS (Var. *Kombé*)

(Apocynacées)

Partie employée : Semences. — Les variétés *hispidus* (Afrique occidentale) et *Kombé* (Afrique orientale) *semblent identiques*; on préconise actuellement le *S. gratus* (Cameroun, Gabon), dont les graines sont *glabres* et faciles à identifier.

Composition chimique : Strophantine (glucoside), choline.

— **Essai** : Si l'on mouille une coupe transversale de semence de strophantus avec une goutte d'acide sulfurique, l'embryon surtout prend une teinte d'un vert bleuâtre foncé, qui ne doit pas virer au rouge.

Il existe un curieux rapport entre cet essai de coloration et la teneur en strophantine des semences comme le montre le tableau suivant, emprunté à Cœsar et Loretz (*Geschäfts-Bericht* 1906, p. LV).

L'essai à l'acide sulfurique a porté sur 20 semences choisies dans chaque lot soumis à l'analyse.

STROPHANTHUS HISPIDUS *(suite)*

	TENEUR % EN STROPHANTINE	ESSAI A L'ACIDE SULFURIQUE — Nombre de semences donnant la coloration	
		verte	rouge
N° I	7-76	18	2
N° II	8-05	19	1
N° III	2-43	6	14
N° IV	3-54	8	12
N° V	2-56	3	17
N° VI	2-64	1	19

Usage thérapeutique : *Mêmes indications* que pour la *digitale;* — toutefois, si le strophantus constitue un *cardiotonique*, ce n'est *pas* (comme la digitale) un *angiotonique*, car le centre vasomoteur et les muscles lisses des petites artères ne montrent que peu ou pas de sensibilité vis-à-vis de cette substance médicamenteuse. — Aussi, le strophantus, lorsqu'on redoute l'effet angiotonique énergique de la digitale, constitue un succédané fidèle dans les cas de troubles de compensation, quand il s'agit d'obtenir une exagération de la diurèse et une action tonifiante sur le myocarde.

Le strophantus peut calmer la tachycardie de la maladie de BASEDOW. On le préfère à la digitale dans la sclérose du cœur.

Mais, si le strophantus est un bon diurétique, il n'en est pas de même de la strophantine (DUJARDIN-BEAUMETZ).

Contre-indiqué : Quand il existe une lésion rénale, car il y aurait intoxication.

Toxicologie : La mort se produit par arrêt du cœur et des mouvements respiratoires : on ne connaît *pas de contrepoisons.*

— *Synergiques et succédanés :* Adonis, ellébore noir, erythrophlœum guineense, genêt, muguet, laurier-rose, et, aussi, les purgatifs qui préparent son action thérapeutique, les sels neutres diurétiques et la noix vomique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de semences, par l'alcool 60°, Codex 1884) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait mou verdâtre, d'odeur aromatique, soluble dans l'alcool 60°; sa solution dans le sirop est louche.

Rend. { mou : 15 %... 1 ext. prov. de 6,6
{ sec : 12 %... 1 de 8,3.

2° *Caractères spécifiques.* — On *caractérise la strophantine* en lavant une parcelle d'extrait avec de l'éther; le résidu, additionné de quelques gouttes d'acide sulfurique et de furfurol, prend une *coloration cramoisie.*

3° *Caractères de contrôle.* — On dose la strophantidine, provenant de l'hydrolyse de la strophantine.

— On triture avec du sable lavé 1 gr. d'extrait et on épuise par l'eau tiède; on filtre la liqueur et on la met à digérer au bain-marie avec de l'acide sulfurique dilué : on recueille un dépôt floconneux de strophantidine, qu'on enlève en épuisant la liqueur refroidie avec du chloroforme.

Les solutions chloroformiques décantées sont évaporées à une température de + 60°.

STROPHANTHUS HISPIDUS *(suite)*

On pèse :

100 gr. de strophantidine correspondent à 276 gr. 20 de strophantine.

On a trouvé dans l'extrait 23 % de strophantine.

— *Doses* : *un* à *deux* mill. par jour.

Dose maxima { en une fois. 0,001 milligr / par jour .... 0,004 —

D'après les Dr HUCHARD et BUCQUOY, on peut continuer impunément, pendant des mois, la dose journalière de 4 milligr.

Enfants :

COMBY prescrit aux enfants cet extrait sous forme de granules.

A 5 ans.....	0,001
10 —	0,002
15 —	0,003

(En plusieurs fois.)

Nos granules sont dosés à :

1/2 mill. (20,000 au kil.).
1 — (20,000 —).

— Dans la *myocardite aiguë* (LEMOINE) :

Prendre 2 granules à 1/2 mill. : 1 le matin, 1 le soir; ne pas dépasser 4 granules par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de semences, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, insoluble dans l'eau.

1 gr. = 58 gouttes.

De *une* à *cinq* gouttes par jour (à prendre par *une* goutte à la fois).

— **Teinture** de semences (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1895).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide de couleur brun clair, sans odeur spéciale, très amer, miscible au sirop, se troublant par addition d'eau : 2 % d'extrait à 100°.

2° *Caractères spécifiques*. — A VI gtes de teinture, on ajoute I goutte de $FeCl^3$ à 10 % et VI gouttes d'acide sulfurique; il se produit un précipité brun qui, après une heure, se colore nettement en vert et conserve cette coloration pendant 3 heures (réaction de HARTWICK pour la *strophantine*).

3° *Caractères de contrôle*. — On dose la strophantine en ajoutant à 50 c. c. de teinture 50 c. c. d'eau distillée; on évapore pour chasser l'alcool : le liquide filtré est agité avec du chloroforme, puis mis à digérer pendant une heure au B.-M. avec de l'acide sulfurique dilué. On termine ensuite comme il a été indiqué pour l'extrait : 1 gr. de cette teinture a donné 0 gr. 0036 de strophantine (E. GÉRARD).

1 gr. = 54 gouttes.

De *cinq* à *dix* gouttes par jour.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent. / par jour..... 0,60 —

Enfants :

Au-dessous de 3 ans... Abstention.
De 3 ans à 5 ans..... II à IV gtes p' jour.
De 5 ans à 10 ans..... IV à V —
(en potions, à prendre en plusieurs fois).

(Dr R. FOUINEAU).

— Dans la broncho-pneumonie des enfants, en cas d'affaiblissement du cœur et d'anurie :

℞ Teint. strophantus 1/5...	V gtes
Liqueur ammon. anisée.	X —
Sirop éther ou punch....	20 gr.
Eau	60 —

(1 cuill. à café toutes les heures.)

(HERZEN.)

— **Teinture** de semences (à 1/10, par l'alcool 70°, Codex 1908, *convention internationale*).

1° *Caractères d'identité*. — Liquide jaunâtre, fortement amer, se troublant légèrement par addition de son volume d'eau distillée. Résidu sec minimum : 1 %.

1 gr. = 56 gouttes.

2° *Caractères de contrôle*. — Cette teinture renferme *moitié moins* de principes actifs que celle du suppl. du Codex 1895.

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour..... 1,50 —

— Potion limpide (affaiblissement du cœur dans la fièvre typhoïde) :

℞ Teinture strophantus 1/10..	1 gr.
Glycérine	10 —
Sirop d'aubépine.....	30 —
Eau fleur oranger, Q. S. pr	125 —

(2-4 cuill. à soupe par jour.)

STROPHANTHUS HISPIDUS *(suite)*

— Potion limpide *(palpitations)* :

℞ Teint. strophantus 1/10....	1 à 2 gr.
Solution officinale de perchlorure de fer.....	2 à 4 —
Sirop de menthe, d'aubépine ou d'adonis, etc....	30 —
Eau chloroformée, Q. S. pr	125 —

(1 cuill. à soupe toutes les 3 heures.)

— **Strophantine** : sa posologie n'est pas rigoureusement établie et ses effets sont inférieurs à ceux de la plante.

Doses : par 1/10 de milligr. (*ne jamais* dépasser 1/2 milligr. par jour).

Nos granules sont dosés à : 1/10 mill. (20,000 au kil.).

SUIE

Usage thérapeutique : M. Braconnot a trouvé, *dans l'extrait de suie de bois*, un corps qu'il a considéré comme un composé défini et qu'il a appelé *asboline*.

MM. Béhal et Desvignes ont retiré de l'asboline deux composants : la *pyrocatéchine* et l'*homopyrocatéchine*.

Cet extrait, recommandé par certains médecins dans le traitement de la tuberculose, contient deux des phénols que l'on rencontre dans la créosote à l'état d'éther méthylique (la pyrocatéchine, correspondant au gaïacol, — et l'homopyrocatéchine correspondant au créosol).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux de suie de bois** :

Rend. { mou : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.

Doses : 0,05 à 0,25 par jour.

— Pilules *(tuberculose)* :

℞ Extr. de suie.....	āā 0,05
Iodoforme.....	
Benjoin.....	
B. de tolu.....	

— Pilules toniques (Ockel) :

℞ Extr. de suie.....	0,50 à 1 gr.
— quassia	3 —
— pissenlit	15 —

(Faire des pilules de 0,15 : 6 le matin, 6 à midi, 6 le soir.)

SUMBUL (Ombellifères)

(Ferula Sumbul)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Asie centrale.

Composition chimique : Elle doit son activité à une huile essentielle et à une résine (9 %) balsamique, à odeur de musc, qui est soluble dans l'éther.

Usage thérapeutique : Stimulant nerveux et antispasmodique, employé dans l'hystérie, la chlorose, la gonorrhée et la leucorrhée : on l'utilise aussi dans les cas asthéniques de dysenterie et de diarrhée.

A doses élevées : Symptômes narcotiques, douleurs de tête, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 28 %. 1 extr. prov. de 3,5.

0,10 à 0,30 par jour.

— Pilules *(hystérie)* :

℞ Extr. de sumbul.....	0,10
— alc. de valériane.....	0,06
— — cimicifuga	0,03

SUMBUL *(suite)*

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°).

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— **Teinture** (de racine à 1/5, par l'alcool 60°).

X à XXX gouttes, plusieurs fois par par jour, et jusqu'à 5 gr.

SUREAU

Sambucus nigra (CAPRIFOLIACÉES)

Parties employées : Baies, écorce interne.

Composition chimique : Un glucoside cyanhydrique, la sambunigrine, dans les feuilles et l'écorce; conicine dans les feuilles.

Usage thérapeutique : Les *baies* donnent un *suc laxatif.*

— La *seconde écorce*, blanche et mince, qui recouvre directement le bois du sureau, a été recommandée *comme diurétique.*

— Avec une dose de *3 gr. par kilogramme* du poids : la polyurie apparaît (diarrhée, nausées, vomissements).

— *Synergiques et succédanés (dans l'ascite) :* L'extrait fluide d'écorce de sureau a de remarquables effets diurétiques, à la dose de 10-20 gr. par jour; pour que les remèdes agissent mieux, il faut que le malade suive un régime lacté ou un régime sec. — La digitale (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), le muguet (extrait fluide de plante fraîche stérilisée), le strophantus, la caféine, comme diurétiques; la scille, comme diurétique, lorsque la médication cardiaque est contre-indiquée; l'ergot de seigle, comme diurétique, lorsque l'ascite est due à une dégénérescence du myocarde ou à une lésion du foie, car il excite les contractions des fibres lisses des vaisseaux et élève ainsi la pression sanguine. — Reine des prés, queues de cerises, stigmates de maïs, baies de genièvre, feuilles de bouleau; jaborandi et pilocarpine, comme sudorifiques; dragées et pilules purgatives diverses; jalap (eau-de-vie allemande), scammonée, gomme gutte; elaterium à donner avec précaution, et jamais lorsqu'il y a irritation gastro-intestinale.

— *Synergiques et succédanés (dans la néphrite chronique) :* La digitale, le strophantus, le carbonate de lithine, comme diurétiques; le tannin, le bleu de méthylène, contre l'albuminurie; les purgatifs cholagogues et le benzonaphtol, pour l'antiseptie des voies digestives.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait de suc de baies** (*Rob* de sureau).

Rend. { mou : 3 %... 1 ext. prov. de 33.

1-10 gr. *(laxatif).*

Pour obtenir des effets purgatifs, il faut prescrire jusqu'à 60 gr.

— **Extrait aqueux** (de 2e écorce sèche).

Rend. { mou : 6 %... 1 ext. prov. de 16,6.

0,20-1 gr. par jour (comme diurétique).

— Potion diurétique, limpide :

℞ Azotate de potasse.....	0,30
Extr. d'écorce de sureau..	2 gr.
Sirop de pointes d'asperg.	40 —
Infus. de chiendent. Q. S.	150 —

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 20°) : soluble dans l'eau

1 gr. = 34 gouttes.

6-10 gr. par jour.

TABAC (*Voir* NICOTIANE)

TAMARINIER (LÉGUMINEUSES)

(Tamarindus indicus)

Partie employée : Pulpe du fruit. — *Origine :* Afrique tropicale.

Composition chimique : Acides citrique, malique et tartrique, bitartrate de potasse, sucre.

Usage thérapeutique : Laxatif, de saveur fort agréable.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Pulpe** (de tamarins) :

Enfants :

Jusqu'à	15 mois.....	Abstention.
—	3 ans.....	5 gr.
—	5 —	5-10 —
—	12 —	10-30 —

— **Conserve** (de tamarins) : elle contient 1/4 de pulpe, mélangée à du sucre.

— **Extrait aqueux** (de tamarins).

Rend. { mou : . 1 ext. prov. de pulpe.

— Potion limpide (constipation des enfants de quelques mois. HERZEN.).

℞ Extr. de pulpe tamarin..... 10 gr.
Sirop de manne..... } āā 25 —
Eau..... }

(2 cuill. à café, avant la tétée, 4 fois par jour.)

TANAISIE

Tanacetum vulgare (COMPOSÉES)

Partie employée : Sommités fleuries.

Composition chimique : Principe amer *(tanacétine)* et une essence contenant de la *tanacétone*, *cétone* à laquelle l'essence de tanaisie et l'essence d'absinthe doivent une partie de leurs *propriétés convulsivantes;* un tannin, l'acide tanacétotannique.

Usage thérapeutique : *Tonique amer* (pouvant être *dangereux par son essence); vermifuge* contre les oxyures.

— *Synergiques et succédanés* (oxyures vermiculaires) : lavements antiseptiques (calomel, naphtaline, dermatol) ou de matières grasses (glycérine, huile de foie de morue).

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de sommités :

{ adultes..... 2-4 gr. par jour.
{ enfants..... 0,50-1 gr. —

— Lavement contre les *oxyures* (COMBY) :

℞ Tanaisie ..... 2 gr.
A infuser dans :
Eau bouillante..... 200 —
Glycérine ..... 20 —

— **Extrait aqueux** (de plante sèche) : bonne préparation contenant la tanacétine et très peu de tanacétone.

Rend. { *sec :* 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
0,20-0,60 par jour.

— Suppositoires :

℞ Extr. aq. tanaisie..... 0,30
Onguent napolitain..... 0,05
Beurre de cacao..... Q. S.

(Un suppositoire tous les matins.)

TAYUYA

Cayaponia Martiana (CUCURBITACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine* : Brésil, Paraguay.

Composition chimique : Tayuyine et trianospermine.

Usage thérapeutique : *Excitant du système lymphatique*, employé contre les affections syphilitiques et scorbutiques. — *Purgatif.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Teinture de racine** (à 1/5, par l'alcool 60°), soluble dans l'eau, le sirop.

Doses : II à V gouttes, 3 fois par jour, dans une potion.

Maxima { en une fois..... 0,10 cent. / par jour .... 0,30 —

— Sirop *(scorbut)* :

℞ Teinture de tayuya..... XL gttes.
Alcoolat de cochlearia..... 30 gr.
Sirop antiscorbutique. Q.S. 150 —

TÉRÉBENTHINE (*Voir* PINUS SYLVESTRIS)

TERPINE

(Hydrate de Pinène).

Usage thérapeutique : *Expectorant*, *diurétique*, *diaphorétique.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

Expectorant..... 0,20-0,40 (plusieurs fois par jour).

Diurétique..... 0,20-0,50 (cette dose ne doit pas être dépassée).

Chez les enfants (contre les quintes de toux de la coqueluche). 0,50-1 gr. (par dose, qui peut être répétée 3 fois par jour).

MANASSE a donné la terpine à la dose minima de 1,50 par jour, au-dessous d'un an, et 2 gr. 80 à 3 gr. au-dessus. Il n'a observé aucun accident fâcheux ni sur les reins, ni sur le tube digestif (*Précis de Posologie infantile*, Dr NOGUÉ, page 320).

Doses normales pour enfants :

Jusqu'à 15 mois... 0,05 à 0,10 par jour.
— 3 ans..... 0,10 à 0,20 —
— 5 — ..... 0,20 à 0,30 —
— 12 — ..... 0,30 à 0,50 —

Nos pilules sont dosées à :
0,10, term. 0,20 (5,000 au k.).
0,20, — 0,26 (3,846 —).

— Pilules { terpine..... 0,10 / codéine..... 0,01
Term. 0,15 (6,666 au kil.).

— Pilules { terpine..... 0,20 / codéine..... 0,01
Term. 0,25 (4,000 au kil.).

— Cachets contre l'*ankylostomiasie* :

℞ Terpine 0,50
Soufre lavé..... 2 gr.
Condurango pulv..... 1 —

(Pour 10 cachets : 1 le matin, pendant 10 jours).

— **Potion** :

℞ Terpine 0,50
Cognac ..... 20 gr.
Julep gommeux, Q. S. pr 100 —

(A prendre dans les 24 heures.)

Ne pas faire dissoudre la terpine dans le cognac, la partie dissoute donnerait par addition d'eau des cristaux en aiguilles. Pulvériser finement la terpine, la mélanger au sirop puis à l'eau et ajouter le cognac et les autres substances.

— **Elixir** :

℞ Terpine 1,25
Elixir de Garus..... 100 gr.

(20 gr. d'élixir représentent 0,25 de terpine.)

TEUCRIUM SCORDIUM

Germandrée d'eau (LABIÉES — AJUGOÏDÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Scordéine, une essence sulfurée.

Usage thérapeutique : *Amer stomachique.*

A l'extérieur, on l'emploie dans le traitement des hémorroïdes, du prurit anal, et, en tant qu'irritant, dans le traitement des abcès froids, des adénites, de l'actinomycose, du lupus, etc.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 0,60 à 0,80 (3 fois par jour.

Maxima { en une fois..... 1 gr. / par jour ..... 3 —

A prendre, délayée dans de l'eau, une demi-heure avant les repas, dans le traitement du *prurit anal* (J. BRINTON).

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

Rend. { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1. / sec : 11 %... 1 de 9.

Maxima { en une fois..... 0,50 cent. / par jour ..... 1,50 —

— Suppositoires *(hémorroïdes) :*

℞ Extr. d'opium..... 0,05
— ratanhia..... } āā 0,50
— teucrium..... }
Beurre de cacao..... Q. S.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante) : stérilisé à 60°, par chauffage discontinu (connu en Allemagne, sous le nom de *teucrine*).

Dose maxima : 3 centim. cubes *(en injections sous-cutanées)*.

THUIA OCCIDENTALIS

(CONIFÈRES — CUPRESSINÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Un glucoside (thuyine), une essence (contenant de la *tanacétone*); tannin.

Usage thérapeutique : Expectorant, emménagogue, diurétique et antirhumatismal; ce médicament est employé aussi contre les *végétations*, les *hémorroïdes*, etc.

A hautes doses : Coliques, éclampsie.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans le sirop.

Rend { mou : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

0,50 à 1 gr. par jour.

— Pilules *(hémorroïdes) :*

℞ Extr. capsicum annuum..... 0,02
— thuya 0,20
Réglisse pulv..... Q. S.
(1-5 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipitant dans l'eau.

1 gr. = 54 gouttes.

1 à 3 gr. par jour.

— *Lavement (hémorroïdes internes) :*

℞ Extr. fluide thuya..... } āā 5 gr.
— — hamamelis. }

— Pommade *(hémorroïdes) :*

℞ Extr. aq. jusquiame..... } āā 2 gr.
— — belladone..... }
— fl. thuya..... 3 —
Onguent populeum..... 30 —

— *Pour tarir les suppurations*, associer l'extr. fluide d'echinacea à l'extrait fluide de thuya.

L'echtol est un médicament américain fait avec un mélange d'extrait fluide de thuya et d'echinacea.

THUIA OCCIDENTALIS (*suite*)

— **Teinture** de feuilles (à 1/5, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipitant dans l'eau.

Maxima { en une fois..... 1 gr.
par jour ..... 5 —

A la dose de XX gouttes, par jour, elle agit bien contre les *verrues*, les *hémorroïdes fluentes*. On s'en sert, *comme escharotique*, à la surface des *végétations*.

THYM

Thymus vulgaris (Labiées — Origanées)

Partie employée : Plante fleurie.

Usage thérapeutique : Plante active, comme *excitant* et *antispasmodique* : contre la toux, la coqueluche.

S'il y a inflammation des bronches ou des poumons : lui associer le chlorate de potasse et l'iodure de potassium.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** : 4 à 8 gr. par jour.

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 22°) : soluble dans l'eau.
1 gr. = 39 gouttes.
adultes. 50-60 gr. par jour.
enfants. 1 cuill. café, 3 fois p^r^ jour.

— **Sirop** :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr
Sirop simple ..... 975 —
1 cuill. à soupe, 6-10 fois par jour.

TILLEUL

Tilia sylvestris (Tiliacées)

Parties employées : Fleurs, écorce.

Usage thérapeutique : Calmant, antispasmodique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleurs sèches).
Rend { mou : 14 %... 1 ext. prov. de 7,1.
sec : 11 %... 1 de 9.
De 1 à 4 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (d'écorce sèche).
Rend { mou : 5 %... 1 de 20.
De 0,50 à 2 gr.

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleurs, par l'alcool 22°) : solution limpide dans le sirop, louche dans l'eau.
Doses : *ad libitum*.

— **Sirop** (de fleurs) :
℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr
Sirop simple ..... 975 —

TORMENTILLE

Tormentilla vulgaris (Rosacées)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Tormentillotannin, rouge de tormentille, acides ellagique, quinovique.

Usage thérapeutique : *Astringent*, substituable, comme Dausse (1) l'a

(1) *Mémoire sur l'analyse chimique comparée des racines de ratanhia et des racines de tormentille*, par M. Dausse aîné (*Rép. Pharm.*, 1851-1852).

TORMENTILLE (*suite*)

montré, aux astringents indigènes (bistorte) ou exotiques (ratanhia). Cette racine renferme plus de tannin que la bistorte et un peu moins que le ratanhia (DAUSSE); mais, ce n'est pas tant par sa teneur en tannin que par la nature de ses tannins que la tormentille est intéressante. Grâce au tormentillotannin et au rouge de tormentille, c'est un *tonique* comme le quinquina, le ratanhia, la kola, etc., — grâce à l'acide ellagique, c'est un *styptique*, un *hémostatique* comme le chêne, l'hamamelis, etc., utilisable dans la dysenterie, les hémorragies passives.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de racine :

De 2 à 10 gr. par jour (en bols ou mêlée à du vin).

— **Extrait aqueux SEC** (de racine) : l'extrait moisit à l'état mou.

Rend. { sec : 16 %... 1 ext. prov. de 6,2.

Maxima { en une fois..... 0,50
par jour ..... 4 gr.

Essai. — Cet extrait doit se dissoudre dans le sirop de sucre sans trouble; sa dissolution dans les alcalis donne une mousse très persistante.

Un soluté de 0,50 d'extrait dans le double d'eau, agité vivement avec 5-6 volumes d'éther à 65°, se prend en une sorte de gelée, dont l'éther ne se sépare en partie que très lentement.

— Vin *tonique* (filtrer) :

℞ Extr. de tormentille.....	2 gr
— aq. quina gris.....	1 —
Alcool 50°	20 —
Sir. éc. oranges amères...	60 —
Vin de grenache. Q. S. pr	200 —

— **Pilules** *(diarrhée chronique)* :

℞ Extr. bistorte.....	
— ratanhia	
Diascordium	āā 0,05
Cachou pulvérisé.....	
Extr. tormentille.....	

(Pour 1 pilule. — 2 à chaque repas.)

(A. ROBIN.)

TRÈFLE D'EAU

Menyanthes trifoliata (GENTIANACÉES)

Partie employée : Feuilles.

Composition chimique : Ményanthine, glucoside d'un aldéhyde-phénol, le ményanthol.

Usage thérapeutique : *Amer* (non astringent), *tonique* et *antiscorbutique;* les Drs POLLOCK et WHIT le recommandent *contre l'aménorrhée*, qui résiste aux autres agents.

A hautes doses : Purgatif et émétique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 3 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches, Codex 1884).

Rend. { mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

De 0,50 à 2 gr. en pilules.

Cet extrait, qui sert souvent comme *excipient pilulaire*, ne contient *pas de tannin :* on peut donc l'associer *au fer*. Grâce à ses propriétés digestives et emménagogues, il entre dans la composition des *pilules emménagogues*.

— Pilules amères *(embarras intestinal)* (GALL) :

℞ Extr. de trèfle d'eau.....	
— rhubarbe	āā 3 gr.
Aloès pulvérisé	2 —
Rhubarbe pulvérisée.....	Q. S.

(Faire des pilules de 0,15 : 3 par jour.)

TRÈFLE D'EAU (*suite*)

— **Extrait hyd. alc.** (de feuilles, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 26 %... 1 ext. prov. de 3,8.

Doses : 0,50 à 2 gr. par jour.

— **Sirop** (feuilles 60/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 50 gr.
Sirop simple ..... 950 —

Ou :

℞ Extr. aqueux Dausse..... 15 gr
Sirop simple ..... 985 —

30 à 125 gr. par jour.

TUSSILAGE (PAS D'ANE)

Tussilago Farfara (COMPOSÉES)

Partie employée : Fleur.

Usage thérapeutique : Béchique, adoucissant.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de fleur).

Rend. { mou : 20 %... 1 ext. prov. de 5.
{ sec : 16 %... 1 de 6,2.

3 à 6 gr. par jour.

— Potion *(toux des enfants) :*

℞ Extr. aq. tussilage..... 3 gr.
Sirop de capillaire..... } āā 30 —
— de tolu..... }
Eau de fleur d'oranger.
Q. S. ..... 100 —
(Par cuill. à dessert.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de fleurs, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

2 à 10 gr. par jour et plus.

— **Sirop** (de fleurs) :

℞ Extr. fluide p. e. Dausse... 25 gr.
Sirop simple ..... 975 —

Ou :

℞ Extr. aq. de fleurs Dausse.. 5 gr.
Sirop simple ..... 995 —

50-125 gr. par jour.

UVA URSI (BUSSEROLLE)

Arctostaphylos Uva-ursi (ERICACÉES)

Partie employée : Feuilles. 5 parties de feuilles fraîches donnent 1 partie de feuilles sèches.

Composition chimique : Tannin (34 %), acide gallique (6 %), arbutine (glucoside soluble dans l'eau, l'alcool).

Usage thérapeutique : L'arbutine se décompose, dans l'économie, en glucose et hydroquinone, qui est un antifermentescible énergique.

Astringent, diurétique : dans les cystites, les uréthrites, les catarrhes de la vessie et surtout lorsqu'il y a ulcération des reins, de la vessie et des voies urinaires.

Les malades, qui prennent ce médicament, émettent une *urine vert brunâtre* (provoquée par l'hydroquinone).

A hautes doses : Nausées, vomissements.

— *Synergiques et succédanés* (cystite) : Arenaria rubra, buchu, chiendent, cubèbes, genièvre, goudron, pichi, térébenthine, queues de cerises.

Les propriétés chimiques des composés organiques, susceptibles d'être utilisés comme balsamiques, permettent de les grouper en deux classes (BRISSEMORET).

UVA URSI *(suite)*

A. — Dérivés susceptibles de fournir des peroxydes :

1. *Hydrures benzéniques* et dérivés :

a. *Carbures :*

Pinène..... Térébenthine. Genièvre. Persil.

b. *Aldéhyde :*

Diosphénol..... Buchu.

c. *Olide :*

Sénadoline..... Ache.

2. *Hydrures naphtaléniques* et dérivés :

a. *Carbures :*

Santalène..... Santal des Indes orientales.
Caryophyllène..... Copahu.
Cédrène..... Cèdre.
Cadinène..... Cubèbe, genièvre.

b. *Alcools :*

Santalol..... Santal des Indes orientales.
Bétulol..... Bouleau.
Cédrol..... Cèdre.
Amyrol..... Santal des Indes occidentales.

3. *Hydrures réténiques* et dérivés :

Acides résinoliques :

Acide pimarique.. — abiétique.... Résines de conifères.
— copahivique Copahu.
— cubébique... Cubèbe.
Résines de kawa Kawa.

B. — Dérivé possédant des propriétés oxydantes réductrices :

Bleu de méthylène.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de feuilles : 2 à 8 gr. par jour.

— **Extrait aqueux** (de feuilles sèches).

1° *Caractères d'identité.* — Extrait sec brun roux, à saveur âpre et amère, partiellement soluble dans l'eau.

0 gr. 20 d'extrait, dissous dans 20 c. c. d'eau, donnent, après filtration, un soluté rouge brun, coloré en bleu violet par addition d'une goutte de $FeCl^3$.

2° *Caractères spécifiques.* — 0 gr. 25 d'extrait sont triturés avec 3 c. c. d'éther acétique hydraté; l'éther évaporé laisse un résidu coloré en rouge brique par addition de quelques gouttes du réactif de MANDELIN *(réaction de l'éricoline?)*.

Rend. mou : 25 %... 1 ext. prov. de 4.
sec : 20 %... 1 de 5.

0,50 à 2 gr. par jour.

— Potion *(cystite)* :

℞ Extr. d'uva ursi..... 2,50
Sirop de pointes d'asperges. 40 gr.
Infus. de chiendent. Q. S. 150 —

(Par cuill. à soupe; agiter avant l'emploi ou filtrer la potion après l'avoir laissé déposer.)

UVA URSI (*suite*)

— **Sirop** (feuilles 60/1000) :

℞ Extr fluide p. sp. Dausse.	80 gr.
Sirop simple	920 —
Ou :	
℞ Extr. aq. Dausse.....	15 gr.
Sirop simple.....	985 —

(1 cuill. à soupe représente 0,30 d'ext.)
20 à 125 gr. par jour.

— Potion limpide (*cystite*) :

℞ Urotropine	2 gr.
Teinture noix vomique (Codex 1908).....	0,50 à 1 —
Glycérine	10 —
Sirop d'uva ursi.....	20 —
Infus. eucalyptus, Q. S.	125 —

(1 cuill. à soupe toutes les 2 heures.)

VALÉRIANE

Valeriana officinalis (VALÉRIANACÉES)

Partie employée : Racine.

Composition chimique : Acide valérianique, un glucoside, un alcaloïde (la chatinine), une essence ; les préparations de valériane doivent leurs *propriétés antispasmodiques*, *non pas à l'acide valérianique*, mais à des éthers du bornéol, parmi lesquels se trouve le *valérianate de bornyle* (BRISSEMORET); il n'est plus douteux actuellement que l'acide valérianique soit physiologiquement inactif (RABUTEAU, POUCHET et CHEVALIER).

Usage thérapeutique :

A doses
- *petites :* augmente l'action des organes digestifs.
- *moyennes :* excite le système nerveux (particulièrement le cerveau).
- *un peu élevées :* migraine, vertiges.
- *plus élevées :* étourdissements et photophobie; elle provoque la sueur, les urines, les règles, mais jamais de vomissements ou de purgation.

— La valériane réussit surtout dans les cas de *nervosisme*, dont les femmes sont atteintes pendant la vie active de l'utérus; bons résultats dans les cas de polydipsie et de polyurie.

Médicaments synergiques : Alcool, éther, opium.

Antagonistes : Ergot de seigle, digitale, quinine.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

(Corriger leur saveur avec l'anis, la cannelle, le rhum ou la menthe.)

— **Poudre** de racine :

Maxima	en une fois.....	1 gr.
	par jour	20 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,10 à 0,50	par jour.
— 3 ans.....	0,50 à 1	—
— 5 —	1 à 2	—
— 10 —	2 à 5	—

— **Extrait aqueux** (de racine)

Rend. { mou : 12,5 %... 1 ext. prov. de 8.
sec : 10 % ..... 1 de 10.

0,25 à 3 gr. par jour.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois.....	0,05 à 0,10
— 3 ans.....	0,10 à 0,30
— 5 —	0,20 à 0,60
— 10 —	0,50 à 1,50

(En pilules, si possible.)

Dragées à 0,10 de poudre :
Term. à 0,30 (3,333 au kil.).

— Dragées et pilules de MÉGLIN :

ext. valériane..... } āāā 0,05
— jusquiame..... }
oxyde de zinc..... }

Term. à 0,20 (5,000 au kil.).

(Prendre 1 pil. par jour et augmenter les prises, jusqu'à produire de légers vertiges).

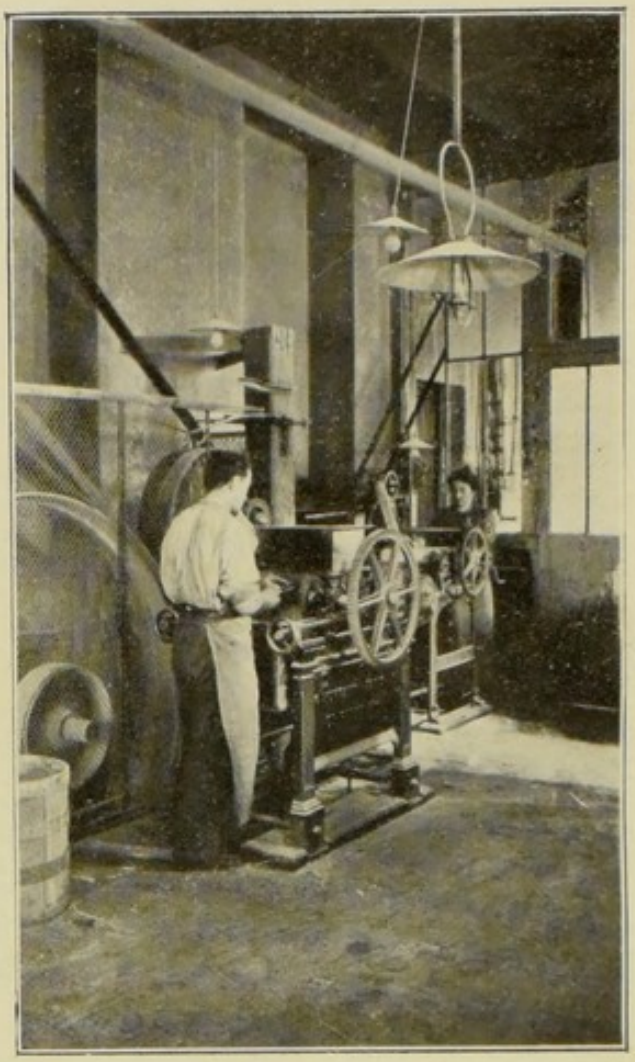


UNE BASSINE A PATES

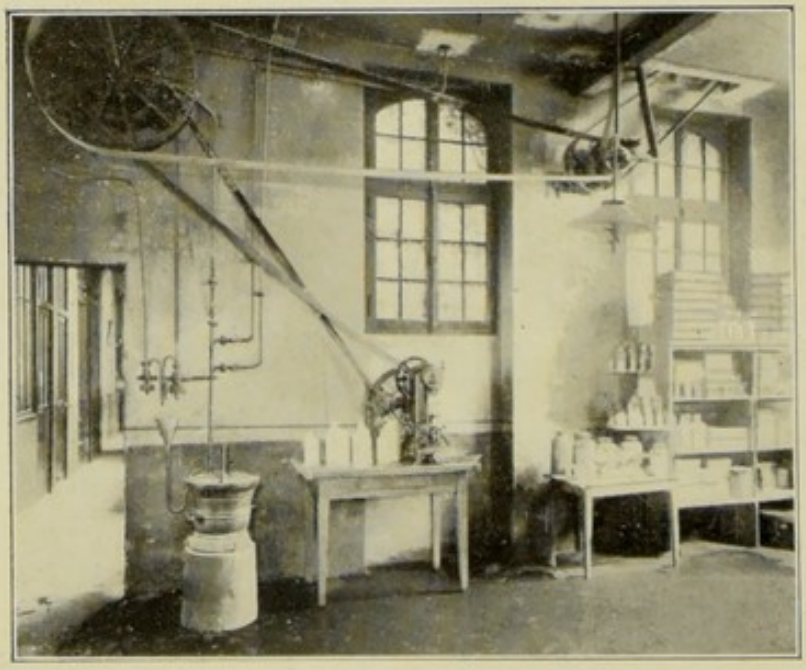


LABORATOIRE DE COULAGE DES PATES

*



BROYEUSES-MÉLANGEUSES DE PATES



UN COIN DU LABORATOIRE DES COMPRIMÉS

VALÉRIANE *(suite)*

— **Extrait hyd. alc.** (de racine, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908) :

1° *Caractères d'identité.* — Extrait brun, ferme, à odeur de valériane très accentuée, soluble dans le sirop de sucre; 1 gr. dissous dans 10 parties d'eau distillée, donne un soluté très trouble, et celui-ci, traité par l'acétate neutre de plomb, produit un précipité lie de vin.

2° *Caractères spécifiques.* — 0,15 d'extrait sont dissous dans 10 c. c. d'eau distillée : le liquide trouble filtré est additionné de 2 gouttes d'une solution à 1/10 d'acétate neutre de plomb.

On sépare par une nouvelle filtration le précipité formé : à 2 c. c. du liquide clair acidifié, on ajoute une goutte de solution neutre d'iodomercurate de potassium : cette addition doit produire un trouble très net *(présence de la chatinine)* (BRISSEMORET).

Rend. (comme l'extrait aqueux).

Maxima { en une fois..... 0,50 ; par jour ..... 2 gr.

Formules de pilules :

— **Pilules toni-antispasmodiques :**

℞ Extr. alc. valériane..... } āā 0,05
Protosulfate fer ..... } āā 0,05
Carbonate potasse ..... } āā 0,05
Sulfate quinine 0,02
Valériane pulvérisée 0,04
(Pour 1 pilule. — 2 à 8 par jour.)

— Pilules *(diabète)* :

℞ Extr. alc. valériane..... 0,20
— d'opium 0,01
Arséniate soude 0,001
(Pour 1 pilule. — 4 à 6 par jour.)

— Pilules *(hystérie)* :

℞ Extr. alc. valériane..... 0,10
Asa fœtida..... } āā 0,04
Galbanum..... } āā 0,04
Sagapenum..... } āā 0,04
(3 à 4 pil. par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine, par l'alcool 60°) : soluble dans le sirop, précipite dans l'eau.

2 à 8 gr. par jour.

— Sirop *(arythmie chez les dyspeptiques)* :

℞ Extr. fl. p. e. valériane.... 3 gr.
Bromure de potassium..... 5 —
Sirop d'éther..... 40 —
Eau de laurier-cerise..... 10 —
Eau fl. oranger..... Q. S. 150 —
(1 cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

— **Teinture** de racine (à 1/5, par l'alcool 60°, Codex 1884 et 1908).

Caractères d'identité. — Liquide rougeâtre, présentant l'odeur de la valériane sèche, miscible à l'eau; il laisse 3,1 % d'extrait à + 100° (DOMERGUE).

Maxima { en une fois..... 2 gr. ; par jour ..... 10 —

1 gr. = 53 gouttes.

— **Teinture éthérée** (à 1/5, Codex 1884) : en inhalations (*dans un but anticonvulsivant*), elle est supérieure à l'éther.

Maxima { en une fois..... 1 gr. ; par jour ..... 5 —

Enfants :

Jusqu'à 15 mois..... 0,10 à 0,50
— 3 ans..... 0,50 à 1
— 5 — ..... 1 à 2
— 12 — ..... 2 à 4
(En potion.)

— Contre le hoquet : V à X gouttes de teinture éthérée sur un morceau de sucre.

— Mixture limpide :

℞ Teint. éthérée de valériane. 15 gr.
— — castoreum..... 20 —
(1/2 cuill. à 1 cuill. à café.)

— Dans le nervosisme :

℞ Teinture éthérée..... 10 gr
Chloroforme 1,50
(X-XX gouttes, toutes les heures.)

— **Sirop** (extr. alc. 12,5/1000 ou plante 100/1000) :

℞ Extr. fluide p. sp. Dausse. 100 gr
Sirop simple ..... 900 —

Ou :

℞ Extr. alcool. Dausse..... 12 gr. 5
Sirop simple ..... 988 —
(1 cuill. à soupe représente 0,28 d'extr. alc. mou.)

20 à 100 gr. par jour.

VALÉRIANE *(suite)*

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	2 à 5 gr.	par jour.
— 3 ans.....	5 à 10	—
— 5 —	10 à 20	—
— 12 —	20 à 30	—

(En potion.)

Le Codex 1908 fait préparer ce sirop avec l'extrait alcoolique 12,50/1000 : 1 cuillerée à soupe représente 0,25 d'extr. alc. mou.

— **Valérianates** (doivent leurs propriétés médicamenteuses à leur élément basique (ammoniaque, fer, quinine, zinc), car l'acide valérianique est physiologiquement inactif (Rabuteau, Pouchet et Chevalier).

— **Valérianate d'ammoniaque** : 0,05 à 0,50.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois..	Abstention.
— 3 ans....	0,01 à 0,05 par jour.
— 5 —	0,05 à 0,15 —
— 12 —	0,15 à 0,30 —

Granules dosés à 1 c. (10,000 au k.).

— **Valérianate de fer** : 0,10 à 0,50.

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 c. (10,000 au k.).
Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.).
Pilules dosées à :
5 c., term. 0,11 (9,090 au k.).

— **Valérianate de quinine** : antispasmodique : 0,30 à 1 gr.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	Abstention.
— 3 ans.....	0,05 à 0,10 par jour.
— 5 —	0,10 à 0,20 —
— 12 —	0,20 à 0,30 —

Granules dosés à 1 c. (10,000 au k.).
Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.).
Pilules dosées à :
5 c., term. 0,10 (10,000 au k.).
10 c., — 0,21 (4,760 —).

— **Valérianate de zinc** : antispasmodique : 0,10 à 0,40.

Enfants :

Jusqu'à 15 mois...	0,01 à 0,02 par jour
— 3 ans.....	0,02 à 0,05 —
— 5 —	0,05 à 0,10 —
— 12 —	0,10 à 0,20 —

(Dr Nogué.)

Granules dosimétriques à 1 cent.
— dosés à 1 c. (10,000 au k.).
Dragées dosées à :
5 c., term. 0,20 (5,000 au kil.).

— **Extrait fluide de valériane** (à poids égal de racine fraîche stérilisée) :

1° *Caractères d'identité.* — Liquide limpide très peu coloré, de saveur faible, d'odeur aromatique, miscible à l'eau.

10 c. c. d'extrait, dilués dans 20 c. c. d'eau distillée, donnent à la distillation un hydrolat aromatique; le résidu précipite en rose par addition de quelques gouttes d'une solution à 1/10e d'acétate neutre de plomb.

Il laisse 32 gr. de résidu sec par litre par évaporation dans le vide.

2° *Caractères spécifiques.* — 100 c. c sont évaporés au B.-M. après addition de XX gouttes de HCl; le résidu, introduit dans une boule à décantation, est alcalinisé, puis agité avec 50 c. c. de chloroforme; on décante le chloroforme, on le lave avec 20 c. c. d'eau, additionnés de III gouttes de HCl; la liqueur aqueuse décantée et filtrée précipite abondamment au contact du réactif de Mayer *(caractère de la chatinine)*.

POSOLOGIE :

L'extrait fluide à poids égal de racine de valériane fraîche stérilisée doit s'administrer à la dose de 2 à 3 cuillerées à café par jour. Comme l'a montré le Pr Pouchet, les préparations de valériane fraîche, seules réellement actives, agissent comme toniques des centres nerveux affaiblis et comme modérateurs de l'excitabilité réflexe, de l'excitabilité et

VALÉRIANE *(suite)*

de la contractilité musculaire après une pause de stimulation passagère; de plus, elles régularisent la nutrition des cellules nerveuses. Cet extrait de valériane fraîche stérilisée agit surtout comme antispasmodique et sédatif du système nerveux central et est employé dans les petits accidents de l'hystérie, du nervosisme dans les troubles de la ménopause, dans les cas de palpitations d'origine nerveuse qui se montrent facilement chez les chlorotiques et les anémiques. Lorsqu'on veut l'utiliser dans les polyuries diabétiques ou nerveuses, il faut augmenter les doses et prescrire de 3 à 5 cuillerées à café par jour.

— Potion *(hystérie)* :

℞ Extr. fl. valériane (à poids égal de racine fraîche stérilisée)...		2 à 4 gr.
Teinture cimicifuga 1/5.....		4 à 8 —
Alcool 90°	āā	10 —
Glycérine		
Liqueur de Fowler.....		0,50 à 1 gr.
Sirop d'éc d'oranges am.....		30 —
Eau de fl. d'oranger.....	Q. S.	125 —

(2 cuill. à soupe par jour, après les repas).

VANADATES

Usage thérapeutique : Préconisés dans la tuberculose et dans les états de dénutrition générale; ils produisent une augmentation d'appétit, des forces et du poids; la quantité d'urine s'accroît, car il y a activation des combustions.

L'acide vanadique et ses composés sont *très instables* : quand on les associe à du sucre, du sirop ou du vin, *ils se réduisent*, en oxydant la matière organique qui leur est associée.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Vanadate de soude** : *toxique*, à administrer *par intermittence*, 2 ou 3 jours par semaine.
Doses : un à *cinq* mill. par jour.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

— **Vanadate de fer** :
Dose maxima : trois mill. tous les deux jours.
Granules dosés à 1 mill. (20,000 au k.).

VANILLE

Vanilla planifolia (Orchidées — Néottiées)

Partie employée : Fruit. — *Origine* : La Réunion, Mexique, Tahiti.

Composition chimique : Vanilline.

Usage thérapeutique : Employée surtout comme aromatique.

A haute dose : convulsivante, comme la strychnine (Grasset et Roulliès).

Comme correctif : on l'ajoute aux potions à base de *chloral*.

VANILLE *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Poudre** de fruit : 0,50 à 1 gr.

— **Teinture** de fruit (à 1/10, par l'alcool 80°, Codex 1884 et 1908).

Caractères d'identité. — Liquide brun, de saveur un peu chaude, très aromatique; son arome n'est pas en rapport avec sa teneur en vanilline; non miscible à l'eau, soluble dans le sirop; extrait sec : 2,43 %.

2 à 5 gr.

1 gr. = 58 gouttes.

— **Vanilline** : 0,01 à 0,25 cent. par jour.

(Il existe dans l'avoine rouge ou noire une substance donnant de la vanilline en se décomposant (*avénine*); c'est un *stimulant nerveux*, à la dose de 1/2 milligr. à 1 milligr., 2 à 3 fois par jour).

VERVEINE

Lippia citriodora (Verbénacées)

Partie employée : Plante fleurie. — *Origine :* Région méditerranéenne.

Usage thérapeutique : *Fébrifuge.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 23°) : soluble dans l'eau.

Doses : 2 à 5 grammes.

— Vin *tonique* et *fébrifuge* :

℞ Extr. fl. verveine	8 gr.
— quina Calisaya	20 —
Teinture de cannelle	15 —
— d'éc. d'oranges amères	25 —
Vin de Lunel	Q. S. 500 —

(Laisser déposer et filtrer; un verre à liqueur avant chaque repas).

VIBURNUM PRUNIFOLIUM

(Caprifoliacées)

Partie employée : Ecorce de la tige. — *Origine :* Nord de l'Amérique.

Composition chimique : Plusieurs résines amères (viburnine); acide valérianique; tannin.

Usage thérapeutique : *Tonique général du système nerveux; sédatif utérin et antidysménorrhéique*, contre les accouchements prématurés.

Prescrit *dans l'hystérie*, au moment de la puberté et à l'époque des règles (Dauchez).

Synergiques : Hamamelis, hydrastis, piscidia.

— *Synergiques et succédanés (dans la dysménorrhée) :* Chloral, chloroforme, chanvre indien et opium, associés à l'atropine, comme calmants, lorsque la menstruation est douloureuse. Bromure de sodium, s'il y a coexistence de ménorragie ou pléthore; ergot de seigle, aconit, anémone pulsatille, cimicifuga, dans la forme congestive qui succède à la suppression des règles; le fer, dans les cas d'anémie; antipyrine; fleur de la Passion.

VIBURNUM PRUNIFOLIUM *(suite)*

— *Synergiques et succédanés (avortements)* : L'opium, pour arrêter l'action utérine; l'hydrastis et l'ergot de seigle pour arrêter l'hémorragie.

Incompatibles : Sels de fer.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°) : insoluble dans l'eau, le sirop.

Rend. { mou : 12 %... 1 ext. prov. de 8,3.

Maxima { en une fois..... 0,20 cent.
par jour ..... 1 gr.

Fillettes de 12 à 15 ans : 0,05 à 0,10 par jour.

Formules :

— Pilules (*dysménorrhée* chez les jeunes filles) :

℞ Bromure de potassium...	} āā	0,01
Antipyrine.....		
Extr. alc. viburnum.....		0,15
Réglisse pulv.....		Q. S.

(2-4 pil. par jour.)

— Capsules *(dysménorrhée)* :

℞ Extr. viburnum.....	0,20
Apiol	0,06
Ergotine	0,03

(2 par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 80°, Codex 1908) :

Caractères d'identité. — Liquide brun rouge, doué de l'odeur répugnante des extraits cadavériques, à saveur amère et styptique; étendu de 10 parties d'eau, il donne un précipité couleur chair. Par filtration, on obtient une liqueur jaune, qui, additionnée d'ammoniaque, se colore en jaune orange, passant peu à peu au rouge rubis. Extrait sec : 13,65 %.

1 gr. = 58 gouttes.

Maxima { en une fois..... 3 gr.
par jour ..... 8 —

Fillettes de 12 à 15 ans : de X à XX gouttes par jour.

Formules :

— Gouttes (HUCHARD) :

℞ Teint. viburnum.....	} āā. p. e.
— piscidia	

X à XX gouttes chez les fillettes de 12 à 13 ans.

— Dans la *ménorragie* : une cuill. à café dans un peu d'eau, toutes les 3-4 heures, parallèlement au traitement local.

— Potion pour régulariser *la menstruation* (A. ROBIN) :

℞ Elixir de Garus.....	100 gr.
Ext. fluide hydrastis. }	
— viburnum. }	āāā 5 gr.
— gossypium }	

(A prendre au moment des repas, 8 jours avant l'époque présumée des règles, 1 à 3 cuill. à café; cesser le traitement dès le jour réglementaire de l'époque).

— Lorsqu'on redoute un *avortement*, prescrire une 1/2 cuill. à café d'extrait fluide de viburnum, toutes les 3 heures, à partir du 4e jour avant l'époque habituelle des règles et l'on continue le traitement pendant 8 jours.

— Potion *(dysménorrhée)* :

℞ Extr. fl. viburnum.....	3 à 5 gr.
Sirop de gomme.....	45 —
Eau de menthe.....	65 —
Essence de menthe.....	1/2 gte.
Agiter et ajouter :	
Teinture d'hydrastis.....	5 à 7 gr.

(6 cuill. à soupe par jour.)

— Potion (contre l'avortement, chez les brightiques et les cardiaques) (HERZEN) :

℞ Extr. fl. viburnum.....	2 à 3 gr.
Julep gommeux	120 —
Sirop diacode	30 —

(1 cuill. à soupe, toutes les 2 heures.)

— **Teinture** d'écorce (à 1/5, par l'alcool 60°).

Caractères d'identité. — Liquide rougeâtre, possédant l'odeur répugnante de l'extrait, de saveur amère, miscible au sirop, se troublant par addition d'eau. Extrait sec : 2,62 %.

2 à 15 gr. par jour.

VIBURNUM PRUNIFOLIUM (*suite*)

Formules :

— Contre la dysménorrhée des jeunes filles chlorotiques :

1° Faire prendre pendant les 6 jours qui précèdent l'apparition des règles :

℞ Teinture viburnum... } āā 10 gr.
— piscidia..... }

(XX gttes, 4-5 fois par jour. — HUCHARD.)

2° Au moment des règles :

℞ Teint. viburnum..... } āā 10 gr.
— chanvre ind.. }

(X à XV gouttes, 4-5 fois par jour.)

— Quand on mélange cette teinture aux teintures d'hamamelis et d'hydrastis, il se produit un trouble, que l'on peut éclaircir, en ajoutant au mélange quelques gouttes d'une solution, par parties égales, d'acide citrique dans l'alcool 90°.

YERBA BUENA (Labiées)

(Micromeria Douglasii)

Partie employée : Sommités fleuries. — *Origine :* Californie.

Usage thérapeutique : Fébrifuge, emménagogue et anthelmintique.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** (à poids égal de plante, par l'alcool 60°).
2 à 8 gr. par jour.

YERBA SANTA

Partie employée : Feuilles de diverses espèces d'*Eriodictyon : E. glutinosum, tomentosum, angustifolium* et *crassifolium (Hydrophyllacées).* — *Origine :* Mexique, Californie.

Composition chimique : Ericolène, tannin, essence, résine.

Usage thérapeutique : Tonique amer, expectorant balsamique : dans l'asthme et la bronchite.

Correctif de l'amertume de la *quinine.*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait aqueux** (de feuilles).

Rend. } mou : 18 %... 1 ext. prov. de 5,5.

0,30 à 1 gr. par jour.

— Potion opalescente *(bronchite) :*

℞ Extr. aq. yerba santa.....	1 gr.
Eau de laurier-cerise.....	10 —
Sirop thébaïque.....	40 —
Eau..... Q. S.	150 —

(5-6 cuill. à soupe par jour.)

— **Extrait fluide** (à poids égal de feuilles, par l'alcool 22°) : insoluble dans le sirop; en présence de l'eau cet extrait donne un précipité que l'on peut redissoudre par les alcalis.

1 gr. = 37 gouttes.

Maxima { en une fois..... 2 gr.
par jour ..... 6 —

— Pour masquer le goût de la quinine

Sirop correctif :

℞ Extr. fl. p. e. yerba santa...	2 gr.
Phosphate trisodique	Q. S.
Essence de citron.....	I à II g.
Sirop de sucre.....	50 gr

(Agiter, car la quinine peut être précipitée).

YUMBEHOA (Yohimbehe)

Ecorce fournie par **Pausinystalia Yohimba** *et* **Pausinystalia Trillesii**

(Rubiacées-Cinchonées)

Origine : Cameroun, Congo.

Composition chimique : Yohimbine (alcaloïde); un tannin.

Usage thérapeutique : Aphrodisiaque, déterminant une hyperhémie très marquée des organes génitaux et l'érection du pénis; analgésique local.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait hyd. alc.** (d'écorce, par l'alcool 60°).

Rend. { mou : 13 %. 1 extr. prov. de 7,7.

0,10 à 0,30

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce, par l'alcool 60°).

1 gr. = 55 gouttes.

0,30 à 1 gr.

— **Teinture** (d'écorce à 1/5, par l'alcool 60°).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, possédant une odeur analogue à celle de la teinture de quinquina, doué d'une saveur aromatique et produisant sur la pointe de la langue du fourmillement.

III gouttes, versées dans 10 c. c. d'eau distillée, donnent, au contact d'une goutte de la solution officinale de $Fe Cl^3$, une coloration verte fugace.

Cette teinture laisse 3,28 % de résidu à + 100°.

2° *Caractères spécifiques :*

a. — On fait dissoudre 1 gr. d'acétate de potasse dans 2,5 c. c. de teinture; l'addition à ce mélange, fortement coloré, de 7 c. c. d'eau distillée provoque la formation d'un précipité rouge brique *(réaction du tannate d'alcaloïde).*

b. — On évapore au B.-M. 5 c. c. de teinture; le résidu, repris par 15 c. c. d'eau distillée, additionné de X gouttes d'ammoniaque liquide, est agité dans une petite boule à décantation avec 10 c. c. d'éther; on fait évaporer la solution éthérée décantée; le résidu, chauffé au B.-M. dans une petite capsule de porcelaine avec quelques gouttes d'acide sulfurique, étendu d'un égal volume d'eau distillée et d'une trace de sucre de canne, développe une coloration pourpre *(réaction de la yohimbine).*

Doses : 1 à 3 gr.

— **Yohimbine** (chlorhydrate) :

Dose : de V à X gouttes d'une solution à 1 %, 3 fois par jour.

— L'emploi d'une des préparations galéniques précédentes fournit des résultats thérapeutiques supérieurs à ceux obtenus avec l'alcaloïde, résultats dus en partie à l'action tonimusculaire exercée par le tannin.

Le tannin du yumbehoa est voisin de celui des quinquinas.

— Brissemoret a donné la classification suivante de ces composés, dont la constitution chimique est à peu près inconnue.

A. — **TANOÏDES GALLIQUES.**

Ces composés, soumis à la distillation sèche, donnent du pyrogallol; hydrolysés, ils fournissent de l'acide gallique, souvent aussi un produit de condensation de ce tanogène, l'acide ellagique.

— Colorations obtenues avec le réactif de Kiliani :

Pyrogallol	Rose passant au vert de vessie.
Acide gallique	Néant.
— ellagique.....	Jaune verdâtre.

1° *Tanins glucosidiques.*

Acide psiditanique..	Jaune verdâtre.
— granatotanique	—
— nucitanique.....	—

2° *Tanins non glucosidiques.*

Hamamelitanin	Rouge.
Acide kinotanique.....	Rose.
Acide nuphartanique	Rouge.
— granatotannique	Jaune.
Tanin de la galle de Chine.	Jaune.
Gallotanin	?

B. — **TANOÏDES CAFÉIQUES.**

Les tanoïdes de ce groupe se caractérisent par ce fait que, soumis à la distillation sèche, ils fournissent de la pyrocatéchine; sous l'action de la

YUMBEHOA *(suite)*

potasse fondante, ils donnent de l'acide protocatéchique et de l'acide acétique. Hydrolisés, ils peuvent se scinder en glucose et en acide caféique.

— Colorations obtenues avec le réactif de KILIANI :

Pyrocatéchine	Violet passant au bleu puis au vert
Acide protocatéchique	Néant.
— caféique	Ecarlate.

— *Tanoïdes :*

Acide cafétanique	Ecarlate.
— lamitanique	Ecarlate.
— callutanique	Ecarlate.
— quinotanique ...	Ecarlate.
Rouge cinchonique....	Lie de vin.
Acide pausinystalitanique	Lie de vin.

C. — **PHLOROGLUCOTANOÏDES.**

Soumis à la distillation sèche, ils donnent de la pyrocatéchine; sous l'action de la potasse fondante, ils se scindent en acide protocatéchique, phloroglucine et souvent en acides gras.

— Colorations obtenues avec le réactif de KILIANI :

Phloroglucine ..... Jaune.

1° *Tanins glucosidiques.*

Acide filicitanique.....	Ecarlate.
— sorbitanique	Ecarlate.

2° *Tanins non glucosidiques.*

Acide québrachotanique.	Lie de vin.
— quercitanique	Lie de vin.
— œsculitanique.....	Violet rouge.
— tormentillotanique.	Rouge bordeaux.
— ratanhiatanique.....	Rouge bordeaux.

— Colorations obtenues avec les réactifs de :

	KILIANI	BRISSEMORET et DERRIEN	KELHOFER
Acide cachoutanique.....	Pourpre.	Bleu.	
Catéchine	Pourpre.	Bleu.	
Kolatanin	Pourpre.	Bleu.	
Kolatine	Pourpre.	Bleu.	
Acide guaranatanique.....	Pourpre.		
Œnotanins	Néant.	Néant.	Violet.
Tanin des fruits mûrs.....	Néant.	Néant.	Violet.

ZINC

Ne prescrire les sels de zinc que lorsque l'estomac est *au repos complet*, afin de ne pas entraver la digestion.

Incompatibles : Alcalis et leurs carbonates, eau de chaux, nitrate d'argent, astringents végétaux.

Pour le valérianate : Acides, carbonates solubles, astringents végétaux.

Synergiques : Antimoine, argent, cuivre et mercure.

Antidotes : Albumine, huiles et mucilages; bicarbonate de soude, eau de chaux, savon, tannin, lait, carbonates alcalins. — Stimulants.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Sulfate de zinc :**

(Intérieur) { *antispasmodique*. 0,15-0,25 c. / *émétique* ..... 0,50-1 gr.

Granules dosés à 1 c. (10,000 au k.).

— **Valérianate de zinc** : 0,10-0,40.

Granules dosimétriques à 1 cent.

— dosés à 1 c. (10,000 au k.).

Dragées dosées à :

5 c. term. 0,20 (5,000 au k.).

ZYGOPHYLLUM FABAGO (Faux Câprier)

(Zygophyllacées)

Partie employée : Plante entière. — *Origine* : Afrique du Nord, Syrie.
Propriétés thérapeutiques : Vermifuge.
— *Succédanés* : Toute substance douée de propriétés irritantes locales et qui, après son ingestion, peut arriver au contact de l'intestin, sans provoquer d'intoxication générale, est utilisable comme vermifuge.

Les vermifuges usuels appartiennent plus spécialement aux trois classes suivantes :

1° Carbures alicycliques et leurs dérivés :

Hexahydroxylène	huile de succin.
Pinène	essence de térébenthine.
	semen contra.
Limonène	essence de citron.
Phellandrène	essence d'*Eucalyptus amygd*a.

Peu de dérivés de ces carbures sont employés à titre de vermifuges : leur action antiparasitaire est due à leur squelette hydrocarburé et la fixation sur le carbure d'une fonction alcool, cétone produit en général des composés plus toxiques pour l'homme que le carbure générateur et dont la zone maniable est nécessairement moins étendue. Aussi, à dose thérapeutique, donnent-ils comme :

le *terpinéol*,
la *terpine*,
la *tanacétone* : absinthe, thuya, tanaisie,

de médiocres résultats, excepté toutefois un oxyde d'éthylène, dérivé de l'hexahydrocymène, le *cinéol* et les dioxyterpènes de l'ansérine vermifuge et du *Chenopodium anthelminticum*.

Le cinéol est contenu dans un grand nombre de drogues employées contre ces parasites : le *Semen contra*, l'*Artemisia herba-alba*, l'*eucalyptus*, la *fougère mâle*, le *romarin*, le *genipi*, le *myrte*, l'*essence de cajeput*, l'*essence de laurier*, l'*essence d'Ansérine vermifuge*.

Des considérations analogues peuvent être invoquées pour expliquer l'action de la *santonine*, dérivé d'un hydrure naphtalénique, qui contient une fonction cétone et une fonction lactone : sa fonction lactone ne joue pas, en effet, un rôle bien important dans ses propriétés vermifuges, puisque les santoninates, les sels de l'acide-alcool correspondant, sont actifs : sa fonction cétone n'intervient guère non plus, puisque l'oxime, la santoninoxime, est active comme la santonine. C'est surtout à son noyau carburé, analogue aux hydrures du méthylisopropylbenzène précédents, que la santonine est redevable de ses propriétés thérapeutiques : c'est également sur un anneau d'hydrure naphtalénique que sont fixées la fonction lactone de l'*hélénine* et celle de son isomère, contenus dans la racine d'aunée.

ZYGOPHYLLUM FABAGO (*suite*)

Une des bases du grenadier et la cocaïne des feuilles de *Sethia acuminata*, combinées dans la plante à un tannoïde, possèdent, lié à l'azote, un résidu d'hydrure aromatique.

2° Cétones.

Acétone.
Méthylheptylcétone..... } Rue.
Méthylnonylcétone..... }

Quinones.

Thymoquinone..... essence de monarde fistuleuse.
Acide embélianique..... fruit d'*Embelia ribes.* / fruit de *Myrsine africana.*
Ophioxyline..... *Ophioxylon serpentinum.*
Emodine..... racine de *Cascara sagrada.* / fruit de *Rhamnus catharticus.* / graine de *Cassia Tora.* / écorce de *Rhamnus Frangula.* / Aloès.
Hélichrysine..... fleur d'*Helichrysum arenarium.*

3° Phénols.

A. monovalents :

Tribromophénol.
Thymol..... Thym.
Carvacrol..... Sarriette, Origan.
Salicine..... Saules.
Acide salicylique.

B. divalents :

Dérivés de la pyrocatéchine :
Tanacétine..... Tanaisie.

C. trivalents :

I. *Dérivés du pyrogallol :*
Gallotannin..... noix de galle.
Acide granatotannique..... écorce de fruit et de racine de grenadier.

II. *Dérivés de la phloroglucine :*
Citroptène..... essence de citron.
Butanonefilicine et ses dérivés.. } rhizome de fougère mâle.
Cosotoxine..... fleur de kousso.
Rottlérine..... kamala.
Cyanomaclurine.. *Artocarpus integrifolia.*
Absinthine..... absinthe.
Acide filicitanniq. rhizome de fougère mâle.
— *quercitanniq.* écorce de chêne.
Dérivés phlorogluciques de la mousse de Corse.

III. *Hydrojuglon*..... brou de noix sec.

L'association entre elles de deux ou de plusieurs des substances précédentes procure une action vermifuge supérieure à celle des composants pris isolément.

ZYGOPHYLLUM FABAGO (*suite*)

En dehors des exemples classiques de l'association :

— Cinéol, tannin, cétones acides de la *fougère mâle.*

— Cinéol, santonine du *semen contra,*

on peut citer les associations :

— Thuyone, tannin, tanacétine de la *tanaisie.*

— Cinéol, tannin, pinène de l'*eucalyptus.*

— Thuyone, tannin, absinthine de l'*absinthe.*

— Limonène, citroptène de l'*essence de citron.*

— Limonine, acides gras éthyléniques des *semences de citron.*

Les drogues végétales fournissent ces associations sous une forme qu'il est impossible de reproduire artificiellement, même en utilisant les données précédentes :

Exemple : ℞ Sulfate de pelletiérine..... 0,30 gr.
Extrait d'écorce de grenade.. 2 » —
— d'ansérine..... 2,50 —
Sirop d'écorces d'oranges am. 50 » —
Eau ..... 25 » —

et qui les rendent plus actives que leurs composants, aussi doit-on toujours les préférer aux principes que l'on peut en isoler.

L'impressionnabilité du parasite par l'une des drogues précédentes varie avec l'espèce chimique qu'elle contient. Le tableau suivant résume la spécificité de ces divers composés pour un parasite déterminé.

A. *Cestodes :*	
Tœnia solium.....	Phénols, cétones et drogues qui en contiennent.
— *vaginata*.....	
Hymenolepis murina.....	
Botriocephalus latus.....	
B. *Nématodes :*	
Uncinaria duodenalis.....	Carbures alicycliques, leurs dérivés, tannins et drogues qui en contiennent.
Ascaris lumbricoides.....	
Oxyurus vermicularis.....	
Trichocephalus trichinus....	
Rhabdonema intestinale.....	

(Dr Brissemoret).

Imp. Oberthür, Rennes.

ADDENDA

A LA 2e ÉDITION

ASARET

Asarum europæum (ARISTOLOCHIACÉES)

Partie employée : Plante fraîche entière. — *Origine :* Europe.
Composition chimique : Un éther de phénol, l'asarone.
Usage thérapeutique : Vomitif.

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Extrait fluide** de plante fraîche stérilisée.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun rougeâtre, doué d'une odeur poivrée agréable; sa saveur piquante provoque la salivation; miscible à l'eau et au sirop. Extrait sec : 6 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un verre de montre, on fait évaporer, à basse température, 2 gr. d'extrait ; le résidu est repris par 5 c. c. d'eau distillée ; on laisse déposer le précipité formé, on le lave par décantation et, après l'avoir séché, on l'arrose avec quelques gouttes d'acide sulfurique : on observe une coloration jaune qui passe au rouge orangé (*réaction de l'asarone*); cette réaction est rapidement masquée par la coloration brune des impuretés qui accompagnent l'asarone.

Dose de 6 à 10 gr. dans un demi-verre d'eau.

BELLADONE

— **Alcoolature** de feuilles.

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun vert, odeur vireuse, saveur amère, se troublant par addition d'eau, miscible au sirop. Extrait sec : 2,1 %.

2° *Caractères de contrôle.* — On dose les alcaloïdes sur le résidu d'évaporation de 50 c. c. de teinture; DEJEAN a dosé 0,062 % d'alcaloïdes.

CASCARA SAGRADA

Essai. — 1° 10 gr. d'écorce, grossièrement concassée, sont mis à macérer 24 h. dans 50 c. c. d'éther; la solution éthérée est filtrée et évaporée; le résidu est repris dans une soucoupe de porcelaine par 10 c. c. d'alcool à 90° et additionné de 5 c. c. d'une solution d'acétate de nickel à 5 % : le mélange se colore en rose rouge.

2° On évapore le tout au B.-M. : le résidu est agité avec 10 c. c. d'une solution de HCl à 1/500 : le mélange non filtré est agité avec 10 c. c. de $CHCl^3$; la solution chloroformique est évaporée sur un filtre Berzélius. Après dessiccation, on promène l'extrémité d'un agitateur, plongée dans un flacon d'ammoniaque, au-dessus du papier, qui se colore en rouge; la coloration disparaît rapidement : elle peut être reproduite indéfiniment sur le même papier (*réaction des oxyméthylanthraquinones*) (BRISSEMORET et COMBES).

CHANVRE INDIEN

— **Extrait fluide** (à poids égal de sommités), préparé par l'alcool à 60° (1).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide brun verdâtre, possédant une agréable odeur de thé, une saveur herbacée, non miscible à l'eau, laissant à + 100° : 14,5 % d'extrait non homogène.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore 2 gr. d'extrait au B.-M. ; le résidu est repris par 10 c. c. d'eau; on filtre; à 2 c. c. du liquide filtré, on ajoute 2 c. c. d'alcool à 95° et on fait bouillir dans un tube à essai, avec II à III gouttes de lessive de soude : par refroidissement, le liquide abandonne un précipité floconneux rouge (*réaction du cannabinol*).

COLOMBO

— **Extrait fluide** (à poids égal de racine).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide opalescent, sirupeux, brun rougeâtre, à reflet jaune, amer.

1 c. c., additionné de 40 c. c. d'eau distillée, donne une solution limpide jaune verdâtre. — Extrait sec : 14 %.

2° *Caractères spécifiques.* — On évapore au B.-M. 10 c. c. d'extrait : le résidu est trituré avec Q. S. de talc pour obtenir une masse pulvérulente qu'on délaie dans 15 c. c. d'eau acidifiée avec IV gouttes d'acide acétique; le liquide filtré limpide donne un précipité cristallin jaune, par addition d'une goutte de solution de KI à 1/4 (*réaction des alcaloïdes*).

ELLÉBORE VERT

— **Teinture** (à 1/10).

Caractères d'identité. — Liquide rougeâtre, doué d'une odeur vireuse, d'une saveur savonneuse, miscible à l'eau. Extrait sec : 1,05 %.

EMBELIA RIBES

— **Poudre du fruit :**

1° *Caractères d'identité.* — Poudre brun roux, douée d'une odeur aromatique et possédant une saveur agréable, légèrement astringente.

2° *Caractères spécifiques.* — On fait macérer, pendant 24 h., 10 grammes de poudre dans 50 c. c. d'éther : la solution filtrée est évaporée ; le résidu, repris par 10 c. c. d'alcool à 90° dans une soucoupe de porcelaine, se colore en bleu et précipite par addition de 5 c. c. d'une solution à 5 % d'acétate de nickel (*réaction de l'acide embélianique*) (BRISSEMORET).

GATILLIER

Vitex Agnus-Castus (VERBÉNACÉES)

Partie employée : Semence. — *Origine :* Sud de la France.

Composition chimique : Une essence contenant du cinéol et une quinone; un alcaloïde, la castine.

Usage thérapeutique : Diurétique, emménagogue.

(1) **ERRATUM** page 109 : L'extrait fluide, à poids égal de sommités de chanvre indien, est préparé par l'alcool à 60°, et non par l'alcool à 90°.

GATILLIER *(suite)*

PRÉPARATIONS ET POSOLOGIE :

— **Teinture** de semences (à 1/5).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide rougeâtre, odeur rappelant celle du boldo, saveur un peu âcre, donnant par addition de son volume d'eau une solution opalescente. Extrait sec : 1,4 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Le mélange de 6 c. c. de teinture avec 2 c. c. de sol. de KI à 1/5, acidifié par II gouttes de HCl, met immédiatement de l'iode en liberté (*réaction de la quinone*).

Dose de 10 à 15 grammes.

IBOGA

Tabernæmontana Iboga (APOCYNACÉES)

Partie employée : Racine. — *Origine :* Congo.

Composition chimique : Un alcaloïde, l'ibogaïne.

Usage thérapeutique : — Névrosthénique, employé dans les divers états neurasthéniques, l'impuissance.

PRÉPARATIONS :

— **Teinture** de racine (à 1/5).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide jaune marron, d'odeur vireuse, de saveur légèrement amère et provoquant l'anesthésie de la pointe de la langue. Additionnée de 10 fois son volume d'eau, cette teinture fournit une solution opalescente que $FeCl^3$ ne colore pas sensiblement. Extrait sec : 2,80 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un tube à essai, on verse I goutte de teinture dans 3 c. c. du réactif acétique de KILIANI, puis on ajoute 3 c. c. du réactif sulfurique, en prenant les précautions habituelles; on observe à la surface de contact des deux réactifs, au-dessous d'une zone verte, un anneau violet (*réaction de l'ibogaïne*) (BRISSEMORET).

RHINACANTHUS

Succédanés. — Chrysarobine, résorcine. — BRISSEMORET a réparti en 5 classes les modificateurs épidermiques :

1. *Carbures alicycliques* et leurs dérivés :

   Terpènes et sesquiterpènes (essences qui en contiennent).
   Acide abiétinique..... Colophane.
   Acide pimarique..... Térébenthine de Bordeaux.
   Cantharidine.

2. *Phénols :*

   Phénol, Acide picrique, Acide salicylique, Résorcine..... Coagulant l'albumine.
   Pyrogallol et éthers, Chrysarobine, Anthrarobine, Jaune d'alizarine C..... Réducteurs.

RHINACANTHUS *(suite)*

3. *Quinones dites peroxydes :*

Quinone.	
Thymoquinone.....	Essence de monarde fistuleuse.
α naphtoquinone.	
Juglone.....	Ecorce de noyer.
Droserone.....	Droseras.
Plumbagine.....	Plumbago.
Népenthone.....	Népenthès.

4. *Sulfocarbimides :*

Ethylsulfocarbimide.	
Butylsulfocarbimide.....	Cochléaria.
Oxybenzylsulfocarbimide.	Moutarde blanche.
Allylsulfocarbimide.....	Moutarde noire.

5. *Ethers sulfhydriques :*
Sulfures éthyléniques des essences d'aulx.

SAULE NOIR

— **Extrait fluide** (à poids égal d'écorce).

1° *Caractères d'identité.* — Liquide sirupeux, de couleur rouge rubis, de saveur astringente un peu amère, d'odeur rappelant celle des écorces de quinquina, se troublant par addition de son volume d'eau. Extrait sec : 10,70 %.

2° *Caractères spécifiques.* — Dans un verre de montre, on étale 1 goutte d'extrait : l'addition de 3 c. c. d'alcool à 95° produit un précipité blanc adhérant à la paroi du verre; on décante la solution alcoolique; le précipité, arrosé avec quelques gouttes d'acide sulfurique ferrique, se colore en lilas (*réaction de la salicine*).

YERBA BUENA

Composition chimique : Un phénol, le kanthomicrol, essence, acides formique et acétique libres (?), glucose en forte proportion.

ERRATA

CHANVRE INDIEN (page 109). — **Extrait fluide,** à poids égal de sommités, préparé par l'alcool à 60°, et non par l'alcool à 90°.

ERYTHROPHLŒUM GUINEENSE (page 158). — **Extrait hyd. alc. :** 1° *Caractères d'identité,* ligne 8, au lieu de : un soluté de 10 c. c., lire : un soluté de 0 gr. 10.

MUGUET (page 316), 5e ligne au lieu de : [illegible] page, lire : *convallarine (action drastique),* et non convallamarine.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

EXTRAITS OFFICINAUX
DES DIVERSES PHARMACOPÉES

Allemagne	Pharmacopœa germanica, IV, 1900.
—	Ergänzungsbuch zum Arzneibuch für das Deutsche Reich, 190[illegible]
Autriche	Pharmacopœa austriaca, VIII, 1906.
Belgique	— belgica, III, 1906.
Chili	Farmacopea chilena, 1886.
Croatie-Slavonie	Pharmacopœa croatico-slavonica, II, 1901.
Danemark	— danica, 1893.
Espagne	Farmacopea española, VII, 1905.
Etats-Unis	Pharmacopœia of the United States of America, VIII, 1905.
Finlande	Pharmacopœa fennica, IV, 1885.
France	Codex medicamentarius, 1884; supplément 1895, Codex 1908.
Grande-Bretagne	British pharmacopœia, 1898.
Grèce	Pharmacopée grecque, 1899.
Hongrie	Pharmacopœa austriaca, VIII, 1906.
Italie	Farmacopea ufficiale del regno d'Italia, II, 1902.
Japon	Pharmacopœa japonica, II, 1891.
Mexique	Farmacopea mexicana, II, 1884.
Norwège	Pharmacopœa norvegica, III, 1895.
Pays-Bas	Nederlandsche pharmacopee, 1905.
Portugal	Pharmacopéa portugueza, 1876.
Roumanie	Pharmacopœa romana, III, 1893.
Russie	Pharmacopée russe, 1906.
Suède	Pharmacopœa svecica, VIII, 1901.
Suisse	— helvetica, III, 1893.

Japon et **Roumanie** : D'après Universal-Pharmakopöe, Dr Branottirsch, 1902.

GÉNÉRALITÉS

Consistance des Extraits.

— *Codex français 1908.* — Les extraits mous présentent une consistance de sirop épais.

Les extraits fermes ne coulent pas à froid ; — séchés à 110° ils perdent 15 à 20 pour 100 de leur poids.

Les extraits secs se réduisent facilement en poudre.

— Belgique. — Extraits mous, fermes et secs.

Pour certains extraits (belladone, jusquiame, etc.) les extraits fermes peuvent contenir 10 % d'eau.

Il nous semble impossible que ce pourcentage ne soit pas dépassé. Notre expérience personnelle nous fait croire que l'indication du Codex français se rapproche davantage de la réalité.

Extraits pulvérulents.

— Allemagne. — Les *extraits secs narcotiques* sont préparés de la manière suivantes : on mêle dans une capsule en porcelaine :

4 parties d'extrait mou,
3 — de poudre de réglisse,

et on sèche jusqu'à ce que le poids reste constant. — La masse sèche est pulvérisée à chaud et mêlée à Q. S. de réglisse pulv., *pour faire 8 parties en poids.*

— On trouve aussi dans le commerce, en Allemagne, des extraits solides auxquels on a ajouté des substances étrangères pour qu'ils correspondent à *un poids égal* à celui de la plante. Ces poudres, à base d'extraits, dénommées « *infusions sèches* » ou « *décoctions sèches* », contiennent plus ou moins de sucre ou de sucre de lait, suivant le rendement de la plante en extrait mou. C'est ainsi que pour un rendement de 15 % on devra ajouter à l'extrait mou 85 % de poudre inerte.

— Autriche. — Les extraits *narcotiques*, délivrés en poudre, sont préparés de la manière suivante :

On dissout au bain-marie dans une capsule en porcelaine :

Gomme arabique..... } ää 1 partie.
Eau..... }

On ajoute 1 partie de l'extrait narcotique, on évapore le mélange en remuant et l'on concentre à siccité. On ajoute ensuite le poids de gomme arabique nécessaire, *pour obtenir 2 parties d'extrait sec*, qu'on pulvérise après refroidissement.

Pour le chanvre indien on emploie 3 parties de gomme.

— BELGIQUE. — Lorsqu'on doit délivrer un extrait mou, *à l'état sec ou sous forme pulvérulente*, on mêle 1 partie de cet extrait à 1 partie de sucre de lait pulvérisé et on sèche le mélange à une température n'excédant pas 50°.

La perte, résultant de la dessiccation, est compensée par une addition de sucre de lait, afin que le produit obtenu ait exactement *un poids double* de celui de l'extrait mis en opération. — On délivre alors le double de la quantité d'extrait prescrite.

— CROATIE. — Addition de dextrine pour faire un poids double de celui de l'extrait employé.

— DANEMARK. — Addition de sucre de lait pour faire un poids double de celui de l'extrait employé.

— FINLANDE. — Addition de poudre de réglisse pour faire un poids double de celui de l'extrait employé.

— HONGRIE. — Le poids de la poudre (extrait et dextrine) doit être le double du poids qu'aurait l'extrait mou employé, s'il avait été séché seul.

— PAYS-BAS. — *(Belladone)* : 1 partie d'extrait et 2 parties de poudre de riz.

— RUSSIE. — Addition de poudre de réglisse pour faire un poids double de celui de l'extrait employé.

— SUÈDE. — Comme en Russie.

— SUISSE. — Les *extraits narcotiques secs*, dont 1 partie en poids correspond à *2 parties de la drogue* (ils sont appelés : *duplex*), sont préparés au moyen de poudre de riz. — On ajoute cette dernière après avoir déterminé dans chaque cas particulier le poids de la substance sèche laissée par l'extrait fluide (en faisant sécher 1 gr. de l'extrait fluide à 110°, jusqu'à poids constant).

On concentre alors la liqueur au bain-marie et, après refroidissement, on mélange intimement le résidu avec la quantité calculée de poudre de riz sèche ; on dessèche entièrement le mélange à une chaleur douce ne dépassant pas 50°, puis on le réduit en poudre.

SOLUTIONS D'EXTRAITS MOUS, FERMES OU SECS

On obtient les solutions d'extraits, qui sont destinées à être conservées pour l'usage de l'officine, d'après les formules suivantes :

— ALLEMAGNE :

Extrait	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties.

— AUTRICHE. — Pour les extraits narcotiques, les solutions doivent représenter 2 fois le poids de l'extrait prescrit (pour le chanvre indien, on doit délivrer la solution par quantité quadruple, car on dissout l'extrait dans 3 fois son poids de dissolvant) :

Extraits narcotiques	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties.

— BELGIQUE. — On dissout l'extrait dans un poids égal de véhicule ; pour les extraits aqueux, on peut employer comme dissolvant le mélange :

Extrait	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties.

— DANEMARK :

Extrait narcotique épais.	10	parties.
Eau	12	—
Alcool	2	—
Glycérine	6	—
	30	parties.

(Délivrer un poids triple de l'extrait mou.)

— RUSSIE et SUÈDE :

Extrait	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties.

PRÉPARATION DES EXTRAITS

— ALLEMAGNE. — Les extraits, préparés d'après chaque prescription et clarifiés, sont évaporés au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait, en agitant constamment.

— Pour les extraits *aqueux* et *alcooliques*, ne pas dépasser 85° ; pour les extraits *éthérés* 35°.

— BELGIQUE. — Macération ou lixiviation ; filtration, si elle est nécessaire, et évaporation.

— Pour les *extraits aqueux*, chauffer d'abord à l'ébullition, puis au B.-M. ou dans le vide jusqu'à réduction à 1 fois 1/2 le poids de la drogue employée. Après dépôt, décantation, filtration au papier ou à l'étamine et concentration dans les conditions précédentes.

— *Extr. alcooliques* : Distillation puis concentration rapide au B.-M. ou dans le vide, sans filtration.

— Danemark. — Macération ou digestion; expression, évaporation, repos en lieu froid, décantation et concentration à moins de 80°.

— Pour les extraits alcooliques, percolation après macération, distillation et concentration à moins de 80°.

— Finlande. — La macération se fait à 15-20°; la digestion à 35-40°. Evaporation et réduction, puis repos à froid, décantation et concentration.

— Les liqueurs alcooliques filtrées sont distillées et concentrées au B.-M.

— Hongrie et Croatie-Slavonie. — Les macérations à 10-20°; les digestions à 30-40°.

— Les liqueurs aqueuses sont réduites à 1/3, repos à froid, décantation, filtration.

— Les liqueurs alcooliques sont filtrées, puis distillées.

— Norwège. — Macération ou digestion; expression; evaporation et réduction à 1/4; repos à froid pendant 24 heures, décantation, filtration et concentration.

— *Extraits alcooliques* : Percolation après la macération, filtration au papier.

— Les extraits *aqueux* sont évaporés à 85-90°.

Les extraits *alcooliques* sont évaporés à 80°.

Les extraits *éthérés* sont évaporés à 35°.

— Pays-Bas. — Infusions ou macérations à 90-98°.

Les infusions doivent être chauffées immédiatement à 90° et elles doivent être purifiées, en décantant la partie claire.

Evaporation de la colature à 90°, jusqu'au poids de la plante employée, puis repos en lieu froid; décantation et évaporation.

Quelquefois percolation.

— Russie. — La macération a lieu à 15-20°; l'infusion à 35-40°.

Evaporation au B.-M. à 1/3; après repos dans un lieu froid, on filtre et on évapore.

— Suède. — *Extraits épais aqueux* : à moins d'indication spéciale, on fait macérer dans l'eau bouillante; expression; passer à l'étamine. Evaporation au B.-M. en remuant vivement; concentration à 1/3, repos de 24 h.; décantation, passage ou filtration séparée du dépôt et continuer d'evaporer au B.-M. en agitant.

— Suisse. — Evaporation rapide au B.-M., en agitant constamment, ou dans le vide.

— *Extraits aqueux ou alcooliques* : ne pas dépasser 90°.

— *Extraits éthérés* : ne pas dépasser 50°.

EXTRAITS OFFICINAUX

Procédés de préparation

Absinthe (Feuilles sèches).

— France (*Codex 1884*). — 1° infusion de 12 h. dans 6 parties d'eau bouillante; 2° id. du marc dans 2 parties. Concentration (séparément) en consistance sirupeuse des 2 liqueurs provenant d'expression, mélange et évaporation en extrait mou.

— Allemagne. — 2 macérations de 24 h. (avec 5, puis 2 parties d'alcool 21°). Expression, évaporation, filtration à froid, évaporation en extrait épais.

— Belgique. — Alcool 60°; extrait ferme.

— Chili. — Macération dans 10 parties alcool 60°, en 2 fois; évaporation en consistance molle.

— Espagne. — 2 macérations dans eau froide (8 parties 24 h., — et 4 parties 24 h.); expression, réduction à 1/6 par évapor. au B.-M., filtration, concentration en consistance pilulaire.

— Finlande. — 2 digestions de 24 et 12 h. avec 5, puis 3 parties eau tiède; expression, décantation, évaporation en extrait épais.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).

2° 2 macérations à 15-20° (24 h.) avec 5 parties alcool 21° chaque fois : extr. ferme.

— Italie. — Déplacement par alcool 60°; évaporation (à 60°) au B.-M. en extrait mou.

— Mexique. — Comme France (1884).

— Portugal. — Eau froide : 2 macér. de 24 h. avec 2 p. 1/2 chaque. Ebullition, puis évapor. au B.-M. en extrait ferme.

— Roumanie. — 6 parties alcool 38°; extrait épais.

— Russie. — 2 macérations, avec agitation, de 24 h., dans 5, puis 2 parties 1/2 d'alcool 21°; express., filtr. des liqueurs mélangées après repos; évapor. en extr. épais.

— Suède. — 2 macér. de 24 et 12 h., avec 6, puis 4 parties d'eau bouillie; express., décant., évapor. et réduction à 1/3; filtration à froid, concentr. en extrait épais.

— Suisse. — Macérat. 24 h. avec 8 parties eau bouillie, 2° id. avec 4 parties; express., évapor. et réduction à 2 parties; après refroidissement, addition de 1 partie d'alcool 95°; filtration après dépôt, et concentr. en extrait mou.

Aconit (Feuilles sèches).

— France (1884). — Comme Absinthe.

— Chili. — Alcool 60°, comme Absinthe.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Lixiviation par 6 parties alcool 60°, distill., filtr. du résidu; évapor. au B.-M. en extrait ferme.

— Portugal. — 2 macér. de 10 jours avec 3, puis 3 parties alcool 65°; distill., évapor. au B.-M. en extrait mou.

Aconit (Suc de plante fraîche).

— Mexique. — Plante écrasée, expression, passage à l'étamine, concentration par congélation, puis sur assiettes à l'air libre ou dans étuve à 30°.

Aconit (Racine).

— France (1908). — Lixiviation par 6 parties alcool à 70°. Après distillation le résidu refroidi est filtré et concentré au B.-M. en extrait mou.

Dosage de l'extrait à 1 gramme d'alcaloïdes pour 100. Pour titre plus élevé, addition d'extrait de chiendent.

— France (1884). — Déplacement par 6 parties alcool 60°, après contact de 12 h.; distill., concentr. au B.-M. en extrait mou.

— Allemagne. — *(Supplément à la Pharmacopée)* :

Aconit racine..... 1 partie.
Alcool 57° ..... 3,5 —

Macération 6 jours, à 15-20°, avec agitation fréquente, puis repos.

Expression; conserver le résidu et le traiter à nouveau par 1 partie 3/4 d'alcool à 57°, 3 jours : le liquide exprimé est transformé en extr. ferme.

— Espagne. — Déplacem. par alcool 70°, distill., concentr. au B.-M. en extrait ferme.

— Finlande. — 2 macérat. de 6 et 3 jours, avec 3 1/2, puis 1 1/2 parties alcool 69°; expression, évapor. extr. épais.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).

2° 2 macérations de 48 h., avec 3,5 puis 2,5 parties d'alcool 57° : extrait ferme.

— Hongrie. — 2 digestions, de 3 puis 1 jour, dans 6 puis 2 parties alcool 69°; express., évaporat. des liqueurs claires; addition de *dextrine* pour doubler le poids de l'extrait.

— Italie. — Humectation par alcool 35° contenant *acide tartrique* (1 % du poids de racine), déplacement par alcool 35°. Réserve des 1res liqueurs (85 % du poids de racine); évapor. du surplus et mélange des liqueurs, pour faire poids égal à celui de la racine, addition du même poids d'alcool 90°, décantation après repos. Evaporation en *extrait sec, dosé à 0,5 % d'alcaloïdes*, par addition de sucre de lait.

— Roumanie. — 2 digestions dans 6, puis 2 parties alcool 70°; filtr., distill., évapor. en extrait épais.

— Russie. — 2 macérat. de 6 et 3 jours, dans 3 1/2, puis 1 3/4 parties alcool 56°; express., décantat., filtration après repos; évapor. en extrait épais.

— Suisse. — *Extrait duplex* : 1 % acide tartrique dans alcool 37° pour l'humectation; — déplacement par alcool 37°; réserve des 1res liqueurs (80 % du poids de racine); concentrat. du surplus à 20 % et dissolution dans les premières liqueurs. Addition de 100 alcool 95°, décant., filtrat., concentrat., et addition de poudre de riz pour faire un *extrait sec de poids égal à 1/2* de celui de la racine employée.

Agaric blanc.

— Mexique. — 2 macérat. de 10 et 3 jours avec 6, puis 2 parties alcool 60°. Expression, filtr., distill., concentr. au B.-M. en extrait mou.

Aloès.

— Allemagne. — Solution dans 5 parties eau bouill., addition de 5 parties eau froide; filtr., évapor. en *extrait sec.*

— Autriche. — Id.

— Croatie-Slavonie. — Solution dans 5 p. eau bouill.; après 2 jours de repos, addition de quantité égale d'eau froide; filtr., évapor. au B.-M., puis à l'air. *à siccité.* — L'extrait est réduit en petits fragments.

— Danemark. — Décoction dans 4 parties d'eau jusqu'à ébullition; à la solution, on ajoute de l'eau pour remplacer celle qui est évaporée. Les liqueurs claires sont évaporées *à siccité.*

— Etats-Unis. — Eau bouill. 10 parties; évap. des liqueurs claires *à siccité*, au B.-M.

— Grande-Bretagne. — Id.

— Grèce. Aloès..... 1
Eau bouillante..... 5; macération 2 jours; évaporation du liquide clair en *extrait sec.*

— Hongrie. — 3 macérations de quelques jours, dans 4,—4,—2 parties eau froide; évapor. des liqueurs filtrées en extrait épais, *séché* ensuite.

— Italie. — Eau froide 6 parties; — après repos, filtr. et évapor. à 60°. *Dessiccation.*

— Norwège. — Décoction dans 4 parties eau; filtr. après refroidissement. Evap. en *extrait sec.*

— Pays-Bas. — Diss. à chaud dans 5 parties eau, 2 fois, après repos à froid; décant., évapor. en *extrait sec.*

— Russie. — Solution dans 5 parties eau bouill.; contact de 48 h., à la température ordinaire; filtr., évapor. à *siccité.*

— Suède. — Solution dans 6 parties eau bouill., étendue avec 4 parties eau froide; après repos, décantation et évaporation en *extrait sec.*

— Suisse (Comme Allemagne et Autriche).

Anémone pulsatille.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Plante fraîche (comme Cigüe).

Armoise (Feuilles sèches).

— France (1884). — Eau chaude (comme Absinthe).

— Grèce. — Id.

— Mexique. — Id.

Arnica (Fleurs).

— Mexique. — Alcool 60° (comme Aconit)

Asperge.

— Mexique. — Expression, évaporation du suc; séparation de l'albumine coagulée, par filtration; évap. au B.-M.

Aunée.

— France (1884). — Macération 12 h. dans 5 parties eau froide, 2e id. dans 3 par-

ties. Les liqueurs sont concentrées séparément avant d'être mélangées. Décant. et concentr. en extrait mou.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 4 puis 1 jour, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41°; évaporation en extrait ferme, avec addition d'un peu d'alcool pour incorporer la partie résineuse.

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— PAYS-BAS. — Macérat. de 3 jours, avec agitation, dans 3 parties alcool 70°; express., filtrat., concentrat. en consist. sirupeuse; reprise des marcs par 4 parties eau froide (24 h.) et à nouveau par 3 parties (6 h.). — Evaporation des liqueurs décantées en consist. sirupeuse; mélange avec celles provenant des liqueurs alcooliques; évapor. (à 80°) en extrait épais.

Bardane.

— FRANCE (1884). — Eau froide (comme Aunée).

— GRÈCE. — Id.

— PORTUGAL. — Eau froide (Comme Absinthe).

Belladone (Feuilles sèches).

— FRANCE (1908). — Lixiviation par 6 parties alcool à 70°; après distillation, filtration du résidu refroidi; concentration en extrait ferme contenant environ 10 % d'eau. Dosage des alcaloïdes.

— AUTRICHE. — Déplacement par alcool 69°, distillation, filtration du résidu froid, concentr. au B.-M.

— Extrait *épais, dosé à 2 % d'alcaloïdes* (à délivrer selon titre).

— Extrait *pulvérulent, à poids double*, par addition de gomme arabique.

— BELGIQUE. — Alcool 70°, distill., filtrat.; épuisement par l'eau chaude de la masse résineuse séparée. Solutions aqueuses claires concentrées en extrait *ferme*, au-dessous de 50°.

— Extrait *dosé à 1,50 % d'alcaloïdes*, par addition de sucre de lait.

— CROATIE-SLAVONIE. — Déplacement par alcool 70° (8 parties); distillation, filtration à froid, évapor. au B.-M. en *consistance épaisse*. — Dosage à 2 % d'alcaloïdes (à délivrer au poids correspondant).

— Pour l'emploi *en poudre* : Extrait de poids double, par *addition de dextrine*.

— DANEMARK. — Percolation par alcool 69°; expression du marc, distillat., évapor. en *extrait épais*.

— *Extrait pulvérulent duplex* : par addition de poudre de réglisse.

— ESPAGNE. — Feuilles sèches, traitées par alcool 70° (comme Aconit racine).

— ETATS-UNIS. — Déplacement par alcool 65°, réserve des premières liqueurs (9/10 du poids de plante), évaporation du surplus à 50°; mélange des 2 parties, concentration en consistance pilulaire. Addition de sucre de lait, *pour doser à 1,4 % d'alcaloïdes*.

— FINLANDE. — 2 macérations de 24 h. avec 3 1/2 puis 1 1/2 parties alcool 69°; express., évapor. en *extrait épais*.

— *Extrait pulvérulent* : par addition de poudre de réglisse, pour avoir une poudre sèche d'un poids double de celui de l'extrait employé.

— MEXIQUE. — 1° *Extrait aqueux* : eau bouillante (comme Absinthe).

— 2° *Extrait alcoolique* : alcool 60°, filtr. après distill. (comme Aconit).

— NORWÈGE. — Alcool 64°. Extrait sec, qu'on pulvérise avec 1/3 de son poids de sucre de lait.

— PAYS-BAS. — Déplacement par alcool 70°; évaporation à 80° en *extrait épais* (Dosage : au moins 1,15 % d'alcaloïdes).

— On peut obtenir l'*extrait pulvérulent* (du poids *triple* de celui de l'extrait), par addition de 2 parties sucre de lait et dessication à 80°.

— PORTUGAL. — Eau fr. (comme Absinthe).

— RUSSIE. — 2 macérations de 24 h., avec 6, puis 3 parties d'eau, à températ. de 35-40°; express., filtrat., ébull., filtrat., évaporat. en extrait épais. Après refroidissement, dissolution de cet extrait dans un poids double d'alcool à 90°, agitation, filtration après repos, distillation, évaporation en *extrait épais*.

— *Extrait pulvérulent* : addition de poudre de réglisse, donnant un poids de poudre sèche double de celui de l'extrait employé.

— SUÈDE. — Alcool 64°; *extrait épais*, contenant au moins 1,3 % d'alcaloïdes.

— *Extrait pulvérulent* : poids *double*, par addition de réglisse pulv.

Belladone (Plante fraîche).

— FRANCE (1884). — Dépurer le suc par la chaleur, passer, réduire les liqueurs par évaporation à 1/3. Après 12 h. de repos, séparation du dépôt. Concentration au B.-M. en *consistance molle*.

— ALLEMAGNE. — Suc de belladone obtenu avec addition de 25 % eau; évaporation à 80°, réduction à 1/10 du poids de la plante; addition de poids égal d'alcool 90°; reprise du résidu par 1 partie alcool 67°; filtration, évaporation en *extrait épais*. Dosage.

— CHILI. — Expression des feuilles contusées, reprise des marcs par 1/2 partie eau, expression, macération du résidu dans 1/2 partie alcool 80°, expression. Evaporation et clarification d. liqueurs réunies à 80°. Evaporation au B.-M. en *extrait ferme*.

— ESPAGNE. — Chauffage du suc à 80° (coagulation), filtration sur étamine; concentration au B.-M. en *extrait mou*.

— GRANDE-BRETAGNE. — *Extrait vert* de belladone *(Green extract)*.

Suc chauffé à 54°, passé sur toile pour séparer la chlorophylle. Liqueurs coagulées à 93°, pour enlever l'albumine; filtration, concentration à l'état sirupeux. *Réincorporation de la chlorophylle* et concentration, au-dessous de 60°, en *extrait mou*.

— Grèce. — Ecrasement de la plante fraîche fleurie (20 parties), après addition d'eau (1 partie) ; expression, reprise du marc par 3 parties d'eau ; évaporation des liqueurs, au B.-M. à 80°, et réduction à 2 parties ; addition d'alcool 90° (2 parties), repos de 24 heures, séparation du liquide clair. — Reprise du résidu resté sur le filtre par 1 partie d'alcool 68°, en chauffant légèrement en vase clos et en agitant de temps en temps.

La liqueur claire est ajoutée à celle obtenue précédemment ; le mélange filtré est évaporé en *extrait ferme*.

— Mexique. — Comme Aconit suc.

— Portugal. — Plante fraîche contusée, macération 5 jours avec poids égal d'alcool 90°, filtration, évaporation à 60° en *extrait mou (extrait alcoolique)*.

— Cet extrait, dissout dans 3 parties d'alcool à 90°, filtré et évaporé à 60° en consistance *molle* donne : *l'extrait de belladone rectifié*.

Belladone (Racine).

— France (1884). — 1° Digestion dans 3 parties alcool 60° ; 2° dans 3 parties id. ; passer, filtrer ; distillation, concentration au B.-M. ; reprise par l'eau froide, filtration, concentration en *consistance pilulaire*.

— Grande-Bretagne. — Evaporation d'extrait fluide : extrait mou, dosé à 1 % d'alcaloïdes, par addition de sucre de lait.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Hongrie. — Alcool 60° (comme Aconit) ; extrait pulvérulent, à poids double, par addition de dextrine.

— Italie. — Alcool 50°, etc. (comme Aconit) ; dosage à 0,5 % d'alcaloïdes par addition de sucre de lait.

— Roumanie. — 2 macérations de 24 h. avec 6 puis 2 parties alcool 70° ; expression, filtration, distillation, concentration au B.-M. : *extrait épais*.

— Suisse. — Déplacement de poudre de racine par alcool 54°, réserve des 1ers liqueurs (85 % du poids de racine), concentration des autres à 15 %, et dissolution dans les liqueurs réservées. Addition d'alcool 95° (même poids que plante) ; obtention d'*extrait duplex* (comme Aconit).

Belladone (Semences).

— Mexique. — 2 digestions dans 3 parties d'alcool 60° chacune, à douce chaleur, pendant quelques heures ; filtration, distillation, concentration au B.-M. en extrait mou. Dissolution de l'extrait dans 4 fois son poids d'eau froide, filtration, évaporation au B.-M. en *extrait ferme*.

Bistorte (Rhizome).

— France (1884). — Eau froide (comme aunée).

— Grèce. — Id.

— Mexique. — Id.

Boucage (Pimpinella).

— Suisse. — 2 digestions de 48 h. avec 3, puis 2 parties d'alcool 50° ; filtration, concentration en extrait ferme.

Bourdaine (Ecorce).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations, de 6 et 3 jours, à 15-20°, avec 5 puis 3 parties d'alcool 67° ; filtration après repos ; évaporation en *extrait sec*.

— Pays-Bas. — Infusion 12 h. avec 5 parties eau bouillante, reprise de 6 h. avec 3 parties ; décantation après repos, évaporation en *extrait épais*.

— Russie. — 2 macérations de 12 et 6 h., avec 6 puis 3 parties eau bouillante ; filtration, évaporation et réduction à 1/2 ; filtration, concentration *à siccité*.

— Suède. — Eau bouillante (24 et 12 h., avec 5 puis 4 parties) comme absinthe : *extrait sec*.

Bourrache (Feuilles sèches).

— France (1884). — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Grèce. — Id.

Brou de noix.

— Suisse. — Macération 8 jours avec poids égal d'alcool 95°, reprise des marcs par alcool 54 ; filtration, concentration en extrait mou.

Cachou.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Macération dans 5 parties d'eau, à 15-20°, pendant 3 jours ; expression, reprise du résidu, puis filtration du liquide et concentration en *extrait sec*.

Caïnça (Racine).

— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

— Portugal. — Alcool 65°, 6 part. (comme Aconit).

Calamus aromaticus (Rhizome).

— Allemagne. — 2 macérations de 4 jours, avec 5 parties puis 2 p. 1/2 d'alcool 41° ; expression, évaporation au B.-M. ; filtration à froid, concentration en *extrait épais*.

— Autriche. — Déplacement par alcool 69°, distillation, évaporation au B.-M. en *consistance de miel*.

— Grèce. — Comme Allemagne.

Camomille matricaire (Fleurs).

— Chili. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Danemark. — Eau chaude (60-65°) 2 macérations de 24 h. : *extrait épais*.

— Mexique. — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Suède. — 2 macérations de 24 et 12 h. avec 10 puis 6 parties eau bouillante ; expression, décantation, évaporation, réduction à 1/3, filtration à froid, concentration en *extrait épais*.

Camomille romaine (Fleurs).

— France (1884). — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 4 jours, à 15°, dans 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41° et évaporation en *extrait ferme* ; addition d'alcool, à la fin de l'évaporation, pour incorporer la matière résineuse.

— Grande-Bretagne. — Décoction avec 10 parties eau, réduction à 1/2, expression, filtration et évaporation (addition à l'extr. mou d'*essence de camomille*).
— Grèce. — Comme France (1884).
— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).

Campêche (Bois).

— Etats-Unis. — Macération de 24 h. avec 10 parties eau, décoction, réduction à 1/2, filtration à chaud et concentration en *extrait sec*.
— Roumanie. — Infusion dans 6 parties eau bouillante, ébullition des liqueurs pendant une heure : *extrait sec*.

Canchalagua (Fleurs).

— Mexique. — Eau bouillante (comme Absinthe).

Cantharides.

— France (1884). — 1° *Extr. hydro-alcoolique* : Macération 10 jours dans 6 part. d'alcool 60°, expression, filtration ; — 2e macération 3 jours avec 2 parties d'alcool, expression, filtration. — Distillation des liqueurs réunies et concentration en extrait mou.
— 2° *Extrait éthéré* : Déplacement par l'éther, distillation et évaporation de l'éther.
— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).

Cascara sagrada (Ecorce).

— France (1908). — Lixiviation par 6 parties alcool à 60°. Concentration en *extrait ferme*.
— France (1895). — Déplacement par 3 p. alcool 60°, distillation et concentration en extrait mou.
— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Macération dans 5 parties alcool 67°, pendant 6 jours, à 15-20° ; 2e macération du marc, pendant 3 jours, dans 3 parties alcool 67°. — Après 2 jours de repos, filtration du liquide et concentration en *extrait sec*.
— Belgique. — Alcool 60° : *extrait sec*.
— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— Etats-Unis. — Déplacement par alcool à 12°, réserve des 1res liqueurs (85 % du poids de l'écorce) ; évaporation des liqueurs suivantes au B.-M. à l'état sirupeux, mélange des 2, concentration à *siccité* (au-dessous de 70°). Pulvérisation et addition de sucre de lait pour que l'extrait *pèse 1/4 du poids* de la plante.
— Grande-Bretagne. — Déplacement par eau froide ; évaporation à *sec* au B. M.
— Grèce. — Comme France (1895).
— Italie. — Alcool 41° ; macération 6 jours dans 3 parties, 2e macération 3 jours dans 2 parties ; décantation, distillation, concentration en *extrait mou*.

Cascarille (Ecorce).

— Allemagne. — 2 digestions de 24 h. avec 5, puis 3 parties d'eau bouillante ; expression, évaporation à 2 parties ; décantation après repos ; concentration en *extrait épais*.
— Grèce. — 2 digestions de 24 h., avec 5 parties d'eau bouillte chaque fois ; décantation, évaporation en extrait ferme, avec addition à la fin d'un peu d'alcool dilué.
— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).
— Japon. — 2 infusions dans 5, puis 5 part. eau bouillante : *extrait épais*.
— Pays-Bas. — Infusion 24 h. avec 4 parties eau bouillante, reprise 12 h. avec 3 p. ; évaporation de la colature décantée : *extrait épais*.
— Russie. — 2 macérations de 3 jours dans 4, puis 3 parties d'alcool 38° ; filtration, distillation, évaporation.
— Suisse. — 2 digestions de 48 h. avec 3, puis 2 parties alcool 54° ; filtration ; concentration en *extrait ferme*.

Casse (Pulpe du fruit).

— France (1884). — Eau froide : extr. mou.

Centaurée (Sommités).

— France (1884). — Eau chaude (comme Absinthe).
— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Pour 1 partie centaurée, 5 parties d'eau bouillante et pendant 6 heures à 35-40° ; expression, reprise des marcs par 5 parties eau bouillante, pendant 3 heures ; expression et concentration en *extrait ferme*.
— Autriche. — 2 infusions de 6 h. avec 5 puis 2 parties d'eau bouillante ; décantation, évaporation au B.-M. et réduction à 2 parties. Après refroidissement, addition de 1 partie alcool 90° ; filtration après repos, évaporation en *extr. épais*.
— Chili. — *Centaurée du Chili* ou *Chirette (Erythræa chilensis)* : 10 parties eau chaude, en 2 macérations ; décantation, filtration, évaporation en *extrait mou*.
— Croatie. — 2 infusions de 2 h., avec 6 puis 2 parties eau bouillante ; évaporation, filtration, évaporation en *consistance épaisse*.
— Grèce. — Comme France (1884).
— Hongrie. — Eau chaude (6, puis 2 parties), évaporation des liqueurs dépurées en *extrait épais*.
— Italie. — 2 digestions de 12 h., avec 3 parties d'eau chaque ; liqueurs décantées, évaporées à 60° et réduites à 1/4 ; après repos, décantation ; évaporation au B.-M. en *extrait mou*.
— Mexique. — *Centaurée mexicaine (Erythræa stricta)* : eau bouillante (comme Absinthe).
— Pays-Bas. — Eau bouillante (comme Bourdaine).
— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).
— Roumanie. — Infusion dans 6 parties d'eau, etc.

Chamædrys (Sommités).

— France (1884). — Eau chaude (comme Absinthe).
— Grèce. — Id.

Chanvre indien (Sommités).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — Macération pendant 6 jours, à 15-20°, d'une partie dans 5 parties d'alcool 90° ; reprise du marc 3 jours par une même quantité d'alcool ; évaporation et concentration en extr. ferme.

— Autriche. — Alcool 90°, déplacement, distillation, évaporation au B.-M. en *consistance de miel*.
— *Extrait sec pulvérulent* : 3 parties gomme arabique pour 1 partie extrait mou.

— Belgique. — Alcool 80° : extrait ferme.

— Chili. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Croatie. — Alcool 90°, en opérant comme pour Belladone.

— Etats-Unis. — Déplacement par alcool 95° ; distillation, concentration au B.-M. : *extrait pilulaire*.

— Finlande. — 2 digestions à 35°, de 6 et 3 jours, avec 5 parties alcool 90° chaque ; expression, évaporation.

— Grande-Bretagne. — Déplacement par alcool 90° ; *extrait mou*.

— Grèce. — **Comme France (1884).**

— Hongrie. — Alcool 90° (comme Aconit) ; — pour l'*extrait en poudre* : 2 parties de dextrine pour 1 partie d'extrait sec.

— Italie. — Déplacement par alcool 90° ; évaporation au B.-M. en *extrait mou*.

— Japon. — Macération dans l'alcool 69° : *extrait épais*.

— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

— Pays-Bas. — Déplacement par alcool 90° : *extrait épais*.

— Portugal. — 2 macérations de 2 jours, avec 3 parties alcool 90° chaque ; distillation, évaporation au B.-M. en *consistance molle*.

— Roumanie. — Alcool 70°, digestion : *extrait épais*.

— Russie. — 2 macérations de 6 jours, dans 6 puis 4 parties alcool 90° ; mélange des liqueurs, distillation, évaporation en *extrait épais*.

— Suisse. — Déplacement par alcool 95° : *extrait ferme*.

Chardon bénit (Sommités).

— France (1884). — Eau chaude (comme Absinthe).

— Allemagne. — 2 digestions, de 6 et 3 h., avec 5 puis 3 parties eau bouillante ; expression, évaporation, réduction à 2 parties. Addition de 1 partie alcool 90°, filtration ; concentration *extrait épais*.

— Finlande. — Eau tiède (com. Absinthe).

— Grèce. { 1° Comme France (1884). 2° Comme Allemagne.

— Mexique. — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Pays-Bas. — Eau bouillante (comme Bourdaine).

— Suisse. — 2 digestions, de 6 et 3 h., avec 5 puis 3 parties d'eau bouillante ; évaporation, réduction à 2 parties. Addition de 1 partie alcool 95°, filtration après repos et évaporation en *extrait mou*.

Chélidoine, grande (Feuilles fraîches).

— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — Expression du suc de la plante fraîche contusée, additionnée de 5 parties d'eau pour 100 parties de plante. Reprise du marc exprimé par 15 parties d'eau ; nouvelle expression. Evaporation à 80° des liqueurs réunies, qu'on réduit à 10 parties. Addition de 10 parties d'alcool 90° et agitation du mélange ; filtration 24 h. après. Le restant de la filtration est mis dans une bouteille avec 5 parties d'alcool à 67° et chauffé en vase clos ; nouvelle filtration. On réunit les 2 liquides filtrés et on les laisse en repos dans un lieu frais pendant 24 h. ; on sépare la partie claire ; on retire par distillation 12 parties d'alcool et l'on concentre en *extrait ferme*.

— Portugal. — Plante fraîche contusée et poids égal d'alcool 90° ; macération 5 jours ; expression, distillation, filtration, évaporation à 60° en *extrait mou*.

— Roumanie. — Suc dépuré à chaud, par coagulation de l'albumine et évaporation au B.-M. en consistance sirupeuse ; mélange avec p. e. d'alcool 70° ; filtration après repos de 24 h. : concentration en *extrait épais*.

Chicorée.

— France (1884) (*Feuilles sèches*). — Eau chaude (comme Absinthe).

— Grèce. — Id.

— Mexique (*Plante fraîche*). — Ecrasement de la plante ; expression du suc coagulé, épaissi comme pour l'asperge.

— Portugal (*Racine sèche*). — 2 macérations de 24 h., avec 2 p. 1/2 d'eau chaque. Ebullition, puis évaporation au B.-M. : *extrait ferme*.

Chiendent (Rhizome).

— France (1908 et 1884). — Eau froide (comme Aunée).

— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — Infusion de 6 heures dans 6 parties d'eau à 35-40° ; expression et concentration jusqu'à 1 partie ; addition de 4 parties d'eau froide ; agitation, filtration et évaporation des liqueurs claires en *extrait ferme*.

— Autriche. — Eau bouillante (comme Centaurée) : *extrait épais*.

— Belgique. — Eau froide : *extrait mou*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
2° Digestion 6 h., dans 5 parties d'eau bouillante ; liqueur filtrée portée à l'ébullition et évaporée en extrait ferme.

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Roumanie. — Macération avec 6 parties eau froide : *extrait épais*.

Ciguë (Feuilles sèches).

— Espagne. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Finlande. — Alcool 69° (comme Belladone).

— Grèce. — Comme Belladone racine (France 1884).
— Mexique. — Alcool 60° ; filtration après distillation (comme Aconit).

Ciguë (Plante fraîche).

— France (1884). — Suc dépuré par la chaleur (comme Belladone).
— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — Obtention du suc par expression de la plante fraîche contusée, après addition de 5 % d'eau ; reprise du marc par l'eau (15 % du poids de la plante) ; nouvelle expression ; évaporation à 80° et réduction à 1/10 du poids de la plante ; mélange avec poids égal d'alcool 90°, agitation et filtration après 24 heures. Le restant de la filtration est ajouté à l'alcool 67° (5 % du poids de la plante) ; agitation ; après repos, séparation de la partie claire et évaporation en *extrait ferme*.
— Chili. — Extrait de suc (comme Belladone).
— Mexique. — Comme Aconit.
— Portugal. — 1° Extrait de suc dépuré par la chaleur.
2° et 3° Extrait alcoolique et extrait alcoolique rectifié (comme Belladone)
— Roumanie — Comme Chélidoine, extrait épais

Ciguë (Semences).

— France (1908). — Comme en 1884, mais en employant l'alcool à 70°.
— France (1884). — Alcool 60° : 2 digestions dans 3 parties chaque fois ; expression, filtration, distillation, concentration au B.-M. Reprise de l'extrait par l'eau froide ; filtration et concentration en consistance pilulaire.
— Grèce. — Id.
— Mexique. — Alcool 60° (comme belladone semences).
— Suisse. — *Extrait duplex* : Humectation de 100 semences avec 30 alcool 69° et 10 HCl dilué (1 HCl gaz) ; épuisement par déplacement avec alcool 54°, réserve des 1res liqueurs (90 %) ; concentration du surplus à 10 %, dissolution. Evaporation à sec : addition de poudre de riz, pour faire 50 extrait.

Cimicifuga racemosa (Rhizome).

— Etats-Unis. — Evaporation de l'extrait fluide, addition à l'extrait de poudre de réglisse, pour amener son poids à 1/4 de celui de la plante.

Coca (Feuilles).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).
— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— Grèce. — Comme France (1884).
— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).
— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

Colchique (Semences).

— France (1908). — Percolation par 6 parties alcool à 70°. Distillation, concentration au B.-M. jusqu'à réduction à 4/10e du poids de semences employé. Après repos de 24 heures, filtration et évaporation en extrait ferme.
Essai. Réaction de la colchicine.
— France (1884). — Alcool 60° et reprise par l'eau (comme Ciguë semences).
— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — 2 macérations, la 1re de 6 jours à 15-20° avec 7 p. 5 d'alcool 67°, la 2e de 3 jours avec 5 parties alcool 50° : concentration en *extrait ferme*.
— Belgique. — Alcool 60° ; *extrait ferme* (à température inférieure à 50°).
— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— Grèce. — Comme France (1884).
— Mexique. — Alcool 60° (comme Belladone semences).

Colchique (Bulbes).

— Etats-Unis. — Pour 100 *bulbes secs* : 35 ac. acétique et 150 c. c. eau ; percolation, concentration au B.-M., au-dessous de 80°, en consistance pilulaire. Dosage de 1,4 % de colchicine, par addition de *sucre de lait*.
— Grande-Bretagne. — Expression des *bulbes frais*, décantation du suc, dépuration par la chaleur (100°), filtration et concentration en *extrait mou*, au-dessous de 71°.
— Grèce. — Comme Belladone racine (France 1884).
— Portugal. — Macération 3 jours avec 5 parties d'ac. acétique dilué (à 1/10) ; filtration, évaporation au B.-M. en *extrait mou*.

Colombo (Racine).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides).
— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — Digestion de 3 jours, à 30-40°, dans 5 parties alcool 41° ; expression, reprise du marc par 2 p. 5 alcool 41° (24 h.) ; les liqueurs mélangées et filtrées sont évaporées en *extrait sec*.
— Autriche. — Alcool 69° (com. Calamus).
— Belgique. — Alcool 60° : *extrait sec*.
— Chili. — Eau froide : 10 parties en 2 macérations, décantation, filtration, évaporation en *extrait mou*.
— Croatie. — Alcool 70° (comme Belladone).
— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— Grèce. — 2 macérations de 48 h., avec 3,5, puis 2,5 parties d'alcool 57° : *extrait ferme*.
— Hongrie. — Alcool 69°, sans addition de dextrine (comme Aconit).
— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).
— Japon. — 2 macérations de 3 puis 2 jours dans l'alcool 50° : *extrait sec*.
— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).
— Pays-Bas. — Déplacement par alcool 70° : *extrait épais*.
— Portugal. — Alcool 65° : 6 parties (comme Aconit).

— Roumanie. — 2 macérations avec 6, puis 2 parties alcool 70°, distillation, etc. *Extrait épais.*

Coloquinte

(Chair du fruit dépouillée de ses semences).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides).

— Allemagne. — Macération 6 jours avec 22 parties alcool 67°, 2e macération 3 jours avec 15 parties alcool 50°; expression, filtration et concentration en *extrait sec.*

— Autriche. — Déplacement par alcool 69°, expression, filtration, distillation, évaporation au B.-M. à l'état *sec.*

— Belgique. — Alcool 70°: *extrait sec.*

— Chili. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Croatie. — Alcool 70° (comme Belladone); évaporation à *siccité.*

— Danemark. — Percolation par alcool 69°; distillation, évaporation en *extr. épais.*

— Etats-Unis. — Epuisement par macération avec l'alcool 49°, expression et percolation; distillation, évaporation au B.-M. à l'*état sec* et *pulvérisation.*

— Finlande *(Chair avec les semences).* — Macération 6 jours avec 7 p. 1/2 alcool 69°, expression; 2e macération 3 jours avec 5 parties alcool 37°; expression, filtration, évaporation à *siccité.*

— Grèce. — 2 macérations de 6 jours, avec 7 p. 5 d'alcool 67°, puis 5 p. d'alcool 36° : *extrait sec.*

— Hongrie. — Alcool 69° (comme Aconit).

— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Japon. — 1re macération avec 7 p. 1/2 d'alcool 65°; 2e avec 5 parties alcool 41°; *extrait sec.*

— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).

— Pays-Bas. — Macération de 24 h. avec 5 parties alcool 70°; 2e avec 2 parties alcool 41°. Expression, filtration et évaporation en *extrait sec.*

— Portugal. — Alcool 65°, 6 part. (comme Aconit).

— Roumanie. — Alcool 70°, 2 macérations avec 6, puis 2 parties, distillation, etc.

— Russie. — Macération de 6 jours, avec agitation (température 20°), dans 8 p. alcool 70°, expression; 2e macération dans 5 parties alcool 38°, expression, filtration, distillation, évaporation en masse pilulaire. Dessiccation et pulvérisation.

— Suisse. — Digestion 48 h. avec 10 parties alcool 69°, 2e digestion 24 h. avec 6 parties alcool 54°; expression, filtration, évaporation en *extrait sec.*

Condurango (Ecorce).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).*— 2 macérations, de 6 et 3 jours, à 15-20°, avec 6 parties d'alcool 65° chaque; expression et concentration en *extrait sec.*

— Belgique. — Alcool 60° : *extrait sec.*

— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).

Coptide (Racine)
(Coptis anemonæfolia).

— Japon. — 2 macérations de 3 et 2 jours, avec 4 puis 2 parties alcool 50° : *extrait sec.*

Crescentia alata (Cuantcomate)
(Bignoniacées).

— Mexique. — Macération de 3-4 h. de la pulpe du fruit dans 2 parties eau; expression légère, évaporation au B.-M. en extrait mou.

Cubèbes (Fruit).

— France (1884). — Déplacement par 2 p. éther, puis 2 parties alcool à 95°; distillations séparées; mélange des 2 résidus de distillation = *Extrait alcoolique éthéré.*

— France (1908). — Id., id. = *Extrait oléo-résineux de cubèbes.*

— Allemagne. — Macération 3 jours avec 3 parties d'un mélange, par parties égales, d'alcool 90° et d'éther; 2e macération avec 2 parties du même mélange. Expression, filtration, évaporation en *extrait mou.*

— Autriche. — Déplacement par un mélange, à parties égales, d'alcool à 90° et d'éther. Distillation, évaporation du résidu au B.-M.

— Chili. — Epuisement par 10 part. éther et 10 parties alcool 90°; évaporation en consistance molle.

— Croatie. — Déplacement par 4 parties d'un mélange, à parties égales, d'alcool 90° et d'éther. Distillation, évaporation au B.-M. en *extrait très mou* (à mêler avant l'emploi).

— Danemark. — Percolation par mélange à p. e. d'alcool 90° et d'éther; distillation, évaporation en *extrait semi-fluide* (agiter avant l'emploi).

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° 2 macérations de 3 jours, avec 3 puis 2 part. d'un mélange p. e. d'éther et d'alcool 90° : *consistance molle.*

— Hongrie. — Macération dans 3 parties éther 6 jours, expression; reprise du marc par 3 parties alcool 90° pendant 6 jours, expression, évaporation des liqueurs filtrées au B.-M. et concentration en *consistance semi-fluide* (agiter avant l'emploi).

— Italie. — Déplacement par éther, distillation, concentration à 40° en *consistance sirupeuse (extrait éthéré).*

— Suisse. — Ether; distillation, évaporation en consistance *semi-fluide (extrait éthéré).*

Digitale (Feuilles sèches).

— France (1908). — Percolation par 6 parties alcool à 70°. Après distillation de l'alcool, filtration du résidu froid; concentration en *extrait mou.*

— France (1884). — 1° *Extrait aqueux :* 2 infusions dans l'eau bouillante, d'abord dans 6 parties pendant 12 h., puis dans 2 parties, expression. Les liqueurs claires sont concentrées sépa-

rément en consistance sirupeuse : mélange et concentration en *extrait mou*.
— 2° *Extrait hyd. alc.* par alcool 60° (comme Aconit racine).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Com. Ciguë (Plante fraîche).

— BELGIQUE. — Alcool 70° : *extrait ferme*, évaporé au-dessous de 50°.

— ESPAGNE. — 1° *Extrait aqueux* : eau froide (comme Absinthe).
— 2° *Extrait alcoolique* : alcool 70° (comme Aconit racine).

— ETATS-UNIS. — Evaporation d'extrait fluide, au-dessous de 50°, en *consistance pilulaire*.

— GRÈCE. — Comme France (extr. aq. et extr. alc.) (1884).

— MEXIQUE. — 1° *Extrait aqueux* : eau bouillante (comme Absinthe).
— 2° *Extrait alcoolique* : lixiviation par alcool 60° (6 parties), distillation, filtration du résidu ; évaporation au B.-M. en *extrait ferme*.

— PORTUGAL. — 1° *Extrait aqueux* ; macération avec 5 parties eau (comme Absinthe).
— 2° *Extrait alcoolique* : plante *fraîche* et alcool 90° (comme Belladone).
— 3° *Extrait alcoolique rectifié* : comme Belladone.

— ROUMANIE. — 2 macérations avec 6, puis 2 parties alcool 70° : *extrait épais*.

— SUISSE. — *Extrait duplex* : déplacement par alcool 54°, réserve des 1ers liqueurs (75 % ou 75 parties) ; évaporation des autres à 25 parties ; addition de 100 parties alcool. Décantation après repos, reprise des marcs, concentration des liqueurs claires *à siccité*. Addition de *poudre de riz* pour faire *moitié* du poids de la plante employée.

Douce amère (Tige).

— FRANCE (1908). — Epuisement par eau froide ; percolation donnant un poids de liquide décuple de celui de la plante ; filtration et évaporation en consistance d'extrait mou ; dissolution de cet extrait dans poids égal au sien d'eau distillée ; addition de même poids d'alcool à 90°. Après repos de 12 heures, filtration et évaporation en *extrait mou*.

— FRANCE (1884). — Eau froide (comme Aunée).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Infusion de 6 heures dans 5 parties d'eau bouillante, en maintenant la température à 35-40° ; reprise du marc par 5 autres parties d'eau bouillante (3 heures) ; évaporation des liqueurs exprimées en consistance d'*extrait ferme*.

— AUTRICHE. — Eau bouillante (comme Centaurée) ; extrait épais mélangé à poids égal de gomme arabique, séché et pulvérisé.

— CHILI. — Eau chaude (comme Centaurée).

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— MEXIQUE. — Lixiviation par l'eau froide : *extrait mou*

— PORTUGAL. — Eau froide (comme Bardane).

Elaterium (Fruit).

— PORTUGAL. — Suc d'elaterium bouilli, évaporé au B.-M. en *extrait mou*.

Ergot de Seigle (voir Seigle ergoté).

Evonymus atropurpureus
(Ecorce de racine).

— FRANCE (1908 et 1895) *(Evonymine brune)*. — Déplacement par 6 parties alcool 60° (et ensuite par eau, Cod. 1895) ; distillation des liqueurs alcooliques, filtration du résidu et évaporation en extr. mou.
Reprise de cet extrait par l'eau distillée, nouvelle filtration et évaporation au B.-M., en consistance d'extrait un peu ferme.
Addition de sucre de lait (2 % du poids de la plante et dessiccation à l'étuve : *extrait sec pulvérisé*.

— ETATS-UNIS. — Evaporation d'extrait fluide à siccité, au-dessous de 70° ; pulvérisation, addition de poudre de réglisse pour amener le poids à 1/4 de celui de la plante.

— GRANDE-BRETAGNE. — Déplacement par alcool 45°, concentration. Addition à l'extrait sec de 1/4 de son poids de phosphate de chaux : *extrait sec pulvérisé*.

— GRÈCE. — Comme France (1895).

Fer pommé ou Mars pommé.

— ALLEMAGNE. — Addition au suc de pommes acides de fer pulvérisé (2 % du poids des pommes), chauffage du mélange au B.-M., jusqu'à cessation de gaz. Addition d'eau pour obtenir le poids primitif des pommes ; filtration après un repos de plusieurs jours, évaporation en *extrait épais* (qui contient 5 % de fer).

— AUTRICHE. — Suc de pommes acides mûres, addition de 5 % fer pulvérisé, macération à froid 2 jours, ensuite digestion à 50° jusqu'à cessation de gaz. Evaporation des liqueurs claires en consistance de miel. Dissolution de cet extrait dans 3 fois son poids d'eau froide ; filtration, évaporation au B.-M. en *extrait épais* (contient 5 % fer).

— BELGIQUE. — Le suc, provenant de l'expression des pommes, est chauffé au B.-M., en l'agitant avec du fer pulvérisé (2 % du poids des pommes). Après cessation de gaz, addition d'eau (en poids égal à celui des pommes) ; après repos, décantation, filtration et évaporation en *extrait ferme* (contient environ 5 % fer).

— CROATIE. — A 100 parties de suc de pommes ajouter le précipité, produit par l'ammoniaque, dans une solution contenant 100 d'eau et 10 de solution de perchlorure de fer. Chauffage au B.-M. quelques heures, filtration de la solution à froid et évaporation en *extrait épais* (contient 7 % de fer).

— DANEMARK. — Digestion, pendant plusieurs jours, des pommes écrasées et mélangées avec 1/10 fer pulvérisé, en

remplaçant l'eau qui s'évapore, jusqu'à cessation de gaz, chauffage pendant 5 ou 6 heures ; étendre de moitié d'eau, expression, décantation, évaporation en *extrait épais*.

— Finlande. — Addition aux pommes contusées de 2 % fer pulvérisé, chauffage de la masse au bain de vapeur, jusqu'à cessation de gaz ; addition d'eau en poids égal à celui des pommes. Après quelques jours : expression, filtration des liqueurs et évaporation en extrait épais.

— Grèce. — Mise en pulpe, expression, addition de 2 % fer pulvérisé ; mélange chauffé au B.-M. jusqu'à cessation de gaz ; addition de poids égal d'eau, repos de plusieurs jours, filtration et évaporation en extrait ferme.

— Hongrie. — Mélange des pommes écrasées avec 1/5 de leur poids d'eau et 1/5 de limaille de fer ; agitation fréquente, en remplaçant l'eau évaporée. Expression, reprise des marcs par l'eau. Dépuration, filtration, évaporation en consistance molle dans un vase de fer.

— Japon. — Digestion du suc au B.-M. avec 1/50 fer pulvérisé jusqu'à cessation de gaz ; expression, filtration et concentration en extrait épais.

— Norwège. — Macération du suc à 20-25°, avec 1/10 fer pulvérisé, jusqu'à cessation de gaz, puis chauffer 5 h. à 60-70°. Filtration et concentration en extrait épais.

— Roumanie. — Addition aux pommes écrasées de 1/6 fer pulvérisé ; expression au bout de 15 jours ; humectation et nouvelle expression ; décantation et évaporation.

— Russie. — Expression des pommes, le suc est mélangé au fer pulvérisé (2 % du poids des pommes), chauffage du mélange, avec agitation, jusqu'à cessation de gaz. Addition d'eau à la masse refroidie pour obtenir un liquide de même poids que celui des pommes. Après quelques jours filtration, évaporation en extrait (contient 5-6 % fer).

— Suède. — Obtention du suc par écrasement et expression des pommes ; chauffage au B.-M. du suc contenant 1/10 fer pulvérisé, avec agitation, jusqu'à cessation de gaz ; remplacement de l'eau évaporée ; repos de 2 jours à froid et passage à l'étamine. Ebullition, filtration, évaporation dans un vase en fer en *extrait épais* (contient 5 % fer).

— Suisse. — Hydrate de peroxyde de fer (provenant de la précipitation du perchlorure de fer par l'ammoniaque) ajouté humide au suc de pommes, à chaud ; filtration à froid ; évaporation en *extrait ferme* (7 % de fer).

Fève de Calabar (Semence).

— France (1884). — Digestion 2 heures, avec 1 partie alcool 80°, puis déplacement par 4 parties alcool 80° bouillant ; distillation et concentration en *extrait mou*.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Macération pendant 4 jours, à 15-20°, d'une partie de semences dans 5 parties alcool 41° ; après expression, reprise (24 h.) du marc par 2 p. 5 alcool 41° ; filtration du liquide obtenu et évaporation en *extrait ferme*. — On sépare la partie résineuse, et on l'incorpore à la fin par addition d'alcool.

— Etats-Unis. — Déplacement par alcool 95°, réserve des 1ères liqueurs (90 p. 100 de plante) ; les liqueurs suivantes sont évaporées (à 50°) à 10 % ; mélange des 2 liqueurs, évaporation (à 50°) *à sec* et pulvérisation. Dosage à 2 % d'alcaloïdes par addition de réglisse pulvérisée.

— Finlande. — Alcool 69° (comme Aconit).

— Grande Bretagne. — Déplacement par 5 parties alcool 90°, filtration, distillation et concentration en *extrait très mou*. Addition à l'extrait de 3 fois son poids de sucre de lait : *extrait ferme*.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Digestion, à douce chaleur, avec alcool 80°, puis lixiviation avec cet alcool bouillant ; distillation, évaporation en *extrait mou*.

— Portugal. — 2 macérations de 2 jours, avec 3 parties alcool 90° chaque ; distillation, évaporation au B.-M. en *extrait mou*.

— Roumanie. — 2 macérations avec 6, puis 2 parties alcool 70° : *extrait épais*.

Fiel de bœuf (Bile).

— France (1884). — Bile épaissie au B.-M. en *extrait ferme*.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — On mélange parties égales de fiel de bœuf frais et d'alcool 90° ; après agitation, on abandonne le mélange 2 jours dans un endroit frais ; le liquide filtré est chauffé au bain-marie pour chasser l'alcool ; on fait passer la partie restante, par petites portions, à travers du charbon animal humide, lavé à l'acide chlorhydrique, jusqu'à ce qu'il ne présente plus qu'une faible coloration jaunâtre ; on filtre et on évapore en extrait sec que l'on pulvérise.

— Etats-Unis. — Réduction à 1/3 par évaporation ; addition de quantité égale d'alcool 95° ; après plusieurs jours, décantation et filtration. Distillation et évaporation *en consistance pilulaire*.

— Grande-Bretagne. — Bile réduite à 1/4 par concentration ; addition d'alcool 90° ; filtration, distillation et évaporation au B.-M.

— Grèce. — La bile est mélangée à son poids d'alcool ; repos, filtration, chauffage au B.-M., addition de noir animal et agitation jusqu'à ce que la liqueur prenne une couleur citrine. Filtration, chauffage au B.-M. *à siccité* et *pulvérisation*.

— Pays-Bas. — Concentration au B.-M. en *extrait épais*.

— Portugal. — Macération de 24 h. avec poids égal d'alcool 90°, filtration, distillation, addition de charbon animal (1/10 du fiel) ; après 24 h., filtration et évaporation au B.-M. en *extrait sec*.

Fougère mâle (Rhizome).

— France (1908 et 1884). — Déplacement par l'éther (2 parties) ; liqueurs filtrées, distillées, évaporées au B.-M. (*liquide sirupeux*).

— Allemagne. — 2 macérations de 3 jours, avec 3 puis 2 parties éther ; expression, filtration et évaporation en extr. mou.

— Autriche. — Déplacement par l'éther.

— Belgique. — Ether (température inférieure à 50°).

— Chili. — Epuisement par 10 parties éther + 10 parties alcool 90° : *consistance molle (extrait alcoolique éthéré)*.

— Croatie. — Déplacement par l'éther, distillation, évaporation au B.-M. en consistance *semi-fluide* (agiter avant l'emploi).

— Danemark. — Id.

— Espagne. — Id. (évaporation à 40°).

— Finlande. — Comme Allemagne.

— Grande-Bretagne. — Déplacement par l'éther, distillation et évaporation au B.-M.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° Macérations de 3 jours, avec 3 puis 2 parties d'éther (à 15-20°) ; décantation, expression, filtration, évaporation complète de l'éther.

— Hongrie. — 2 macérations de 6 jours, avec 3 puis 2 parties éther ; expression, filtration et évaporation en consistance semi-fluide.

— Italie. — Ether ; distillation, concentration à 40° en consistance sirupeuse.

— Japon. — Comme Allemagne.

— Norwège. — Percolation par l'éther.

— Pays-Bas. — Id.

— Portugal. — 1re macération (24 h.) avec p. e. éther ; 2e macération avec 2 part. éther ; distillation, évaporation en extr. mou.

— Roumanie. — Percolation par l'éther, distillation, etc. : extrait peu épais le sentant plus l'éther.

— Russie. — 2 macérations avec agitation (à 15-20°) pendant 3 jours, avec 3 part. d'éther chaque fois ; décantation, mélange des liqueurs, distillation, évaporation jusqu'à cessation d'odeur éthérée.

— Suède. — Percolation par éther ; la liqueur est privée d'eau par agitation avec du sulfate de soude ; filtration, distillation et évaporation de l'éther restant (mélanger avant l'emploi).

— Suisse. — Ether (comme Cubèbes).

Fucus vesiculosus.

— Mexique. — Macération de 3 jours dans 4 parties alcool 86°, puis 2 macérations dans 4 parties d'alcool 54° chaque ; distillation, évaporation en consistance molle.

Fumeterre (Plante sèche).

— France (1884). — Eau chaude (comme Absinthe).

— Espagne. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Grèce. — Comme France (1884).

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

Garou (Ecorce).

— France (1884). — Déplacement par 7 p. alcool 80°, distillation ; mélange du résidu à 1 partie éther, agitation pendant 24 h., décantation, distillation ; évaporation au B.-M. en *consistance de miel*.

— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — *Mézéréon* : 2 macérations de 3 jours, à 15-20°, dans 3 puis 2 parties d'un mélange p. e. d'éther et d'alcool 90° : concentration en *extrait semi-fluide*.

— Chili. — 1° *Mezereon* : 2 macérations, avec 3 p. 1/2 alcool 80° chaque ; évaporation en extrait mou.
— 2° *Garou* : épuisement par 10 parties éther + 10 parties alcool 90° ; évaporation en consistance molle.

— Portugal. — 2 macérations de 5 jours, avec 3 parties alcool 90° chaque ; distillation et évaporation au B.-M. en extrait mou.

Gayac (Bois).

— France (1884). — 2 décoctions de 1 h. avec 9 parties d'eau chaque fois ; expression, repos, décantation et concentration au B.-M. en *extrait mou*.

— Espagne. — Ebullition de 1 h., avec 10 puis 5 parties d'eau ; expression, liqueurs décantées, filtrées et évaporées en *extrait pilulaire*.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Italie. — 2 décoctions de 2 h., avec 6 parties eau chaque ; les liqueurs limpides sont réduites par évaporation à 1/3 ; décantation après repos et concentration en extrait mou.

— Mexique. — Comme France (1884).

— Portugal. — 2 décoctions de 2 h. avec 2 p. 1/2 eau chaque ; décantation et évaporation au B.-M. en *extrait ferme*.

— Roumanie. — Digestion de 24 h. avec 6 parties alcool 37° : *extrait sec*.

Gelsemium (Racine).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Grèce. — Id.

Genièvre (Baies).

— France (1884). — 2 macérations de 24 h., dans 3 parties d'eau tiède chaque ; concentration séparée des 2 liqueurs filtrées ; mélange à l'état sirupeux : *extrait mou*.

— Grèce. — Id.

— Italie. — Décoction dans eau, expression dans une toile, décantation et concentration en extrait mou.

— Mexique. — 2 macérations, de 24 et 12 h., dans 3 parties eau à 30° chaque ; légère expression, passer les liqueurs sur étamine et évaporer au B.-M. en extrait mou.

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

Gentiane (Racine).

— France (1908 et 1884). — Eau froide (comme Aunée).

— Allemagne. — 2 macérations, de 48 et 12 h., avec 5 puis 3 parties eau ; expression, évaporation à 3 parties ; addition de 1 partie alcool 90°, filtration après repos. Concentration *extrait épais.*

— Autriche. — 2 macérations, de 24 et 12 h., avec 4 puis 3 parties eau ; expression, chauffage à l'ébullition, filtration sur étamine, évaporation à poids égal de la plante ; addition de 2 parties alcool 90°, filtration après repos, addition au résidu d'égal poids d'eau, filtration et évaporation en extrait épais.

— Belgique. — Eau froide : extrait mou.

— Chili. — Eau froide (comme Colombo).

— Croatie. — 2 macérations de 24 h., dans 6 puis 2 parties eau froide, expression, dépuration par l'ébullition, filtration et évaporation au B.-M. en extrait épais.

— Danemark. — 1 macération de 24 h. dans eau à 60°, 2e macération de 24 h. dans eau froide : *extrait épais.*

— Espagne. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Etats-Unis. — Macération et percolation par eau, évaporation, filtration et concentration au B.-M. en *consistance pilulaire.*

— Finlande. — 2 macérations, de 48 et 24 h., avec 5 parties eau chaque ; expression, ébullition, réduction à 2 parties ; après refroidissement, addition d'eau Q. S., filtration et évaporation en *extrait épais.*

— Grande-Bretagne. — Infusion dans 10 p. eau 2 h. ; ébullition 15 minutes ; expression, filtration et concentration en extrait mou.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° 2 macérations de 48 h. avec 5 p. d'eau chaque ; expression ; les liqueurs mélangées et portées à l'ébullition sont réduites à 2 parties par évaporation au B.-M. Le restant est délayé dans l'eau froide, puis cette solution est filtrée et évaporée en *extrait ferme.*

— Hongrie. — Eau chaude (comme Centaurée).

— Italie. — Eau chaude (digestion comme Centaurée).

— Japon. — 3 macérations, de 48 et 12 h., avec 5 puis 5 parties eau ; expression, décantation ; ébullition des liqueurs ; décantation et évaporation en *extrait épais.*

— Mexique. — Lixiviation par l'eau froide, évaporation au B.-M. ; séparation du coagulum ; concentration en *extrait mou.*

— Norwège. — 2 macérations, de 24 et 12 h., avec 5 puis 3 parties eau, réduction à 1/2 des liqueurs par évaporation ; addition de poids égal alcool 90°, décantation après 1 jour de repos, concentration en *extrait sec.*

— Pays-Bas. — 2 macérations de 24 h., avec 6 puis 3 parties eau ; expression et évaporation en *extrait épais.*

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Roumanie. — 2 décoctions, avec 6 puis 3 parties eau ; ébullition, filtration et évaporation en *extrait épais.*

— Russie. — 2 macérations de 24 h., dans 6 puis 3 parties eau froide ; expression, ébullition, filtration, évaporation jusqu'à réduction à 1/3 ; addition d'eau froide, filtration et évaporation en *extrait épais.*

— Suède. — 2 macérations, de 24 et 12 h., avec 5 puis 4 parties eau froide ; expression, décantation, évaporation et réduction à 1/3 ; filtration à froid et concentration en *extrait épais.*

— Suisse. — 1re macération 24 h. avec 5 parties eau, 2e de 12 h. avec 3 parties eau ; expression, évaporation et réduction à 3 parties ; addition de 1 partie alcool 95°. Décantation après repos, distillation, filtration à froid et évaporation en *extrait mou.*

Gratiole.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Obtention du suc de la plante fraîche contusée, avec addition de 5 % d'eau ; expression ; addition au marc, à nouveau, d'eau (15 % du poids de la plante) ; évaporation à 80°, réduction à 1/10 du poids de la plante, addition d'un poids égal d'alcool ; agitation et filtration après repos de 24 h. ; addition au résidu de la filtration d'alcool 67° (5 % du poids de la plante) ; après repos, filtration, réunion des liqueurs filtrées et concentration en *extr. ferme.*

Grenadier (Ecorce de racine).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — 2 macérations, de 4 et 1 jour, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41°. Les liqueurs exprimées sont évaporées en *extrait ferme,* auquel on incorpore la partie résineuse, en ajoutant un peu d'alcool à la fin de l'opération.

— Autriche. — Alcool 69° (com. Calamus).

— Croatie. — Alcool 70° (comme Belladone) ; dosage à 2 % de chlorhydrate d'alcaloïde).

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° Comme Aconit racine.

— Hongrie. — 2 macérations de 24 h., avec 15 puis 5 parties d'eau froide ; expression, filtration, évaporation au B.-M. en extrait mou.

— Italie. — 1re macération de 4 jours dans 10 parties alcool 41° ; une 2e de 24 h. dans 5 parties id. ; filtration, distillation et concentration en extrait mou.

— Pays-Bas. — Déplacement par alcool 70° ; *extrait sec* dosant au moins 0,8 % d'alcaloïdes.

— Portugal. — Alcool 65° (comme Aconit).

— Russie. — Alcool 38° (comme Cascarille).

Hamamelis virg. (Ecorce et feuilles).

— France (1895 et 1908). — Alcool 60° (comme Cascara sagr.). Cod. 1908 : *feuilles.*

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — 2 infusions, de 6 et 3 h., dans 5 parties d'eau chaude, chaque fois, à la température de 35-40° ; concentration des liqueurs en *extrait ferme.*

— GRÈCE. — Comme France (1895) : écorce et feuilles.

Houblon (Cônes).

— FRANCE (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides alc.).
— MEXIQUE. — Alcool 60° (comme Agaric).
— PORTUGAL. — Alcool 65° (comme Aconit).

Hydrastis canadensis (Rhizome).

— FRANCE (1895 et 1908). — Alcool 60° (comme Cascara).
— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 6 et 3 jours, à 15-20°, avec 5 parties d'alcool à 67° chaque fois. Evaporation en extrait sec.
— GRÈCE. — Comme France (1895).

Ipecacuanha (Racine).

— FRANCE (1908). — Alcool 70°.
— FRANCE (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).
— ESPAGNE. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— GRÈCE. — Comme France (1884).
— MEXIQUE. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).
— PORTUGAL. — Alcool 65° (comme Aconit).

Jaborandi (Feuilles).

— FRANCE (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).
— GRÈCE. — Id.
— MEXIQUE. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

Jalap (Tubercule).

— GRANDE-BRETAGNE. — Macération 7 jours dans 5 parties alcool 90° ; expression, filtration, distillation, évaporation en extrait mou. Le résidu de la macération est repris par 10 parties eau ; expression, filtration et concentration en extrait mou. Mélange des extraits, à 65° = *extrait ferme.*

Jusquiame (Feuilles sèches).

— FRANCE (1908) *(Formule internationale)*. — Lixiviation par 6 parties alcool à 70° ; après distillation, filtration du résidu refroidi. Extrait ferme renfermant environ 10 % d'eau : dosage des alcaloïdes.
— AUTRICHE. — 1° Extrait préparé par l'alcool 69° (comme Belladone). Dosage : 0,3 % d'alcaloïdes (à délivrer selon titre).
— 2° *Extrait pulvérulent*, à poids double, par addition de gomme arabique.
— BELGIQUE. — Alcool 70° ; eau chaude sur la résine (comme Belladone) ; titre : 0,3 % d'alcaloïdes par addition de sucre de lait.
— CROATIE. — Alcool 70° (comme Belladone) ; dosage à (!!) 3 % d'alcaloïdes (délivrer poids correspondant).
— DANEMARK. — 1° Percolation par alcool 69° ; distillation et évaporation en *extrait épais.*
— 2° *Extrait pulvérulent duplex* (par addition de poudre de réglisse).
— ESPAGNE. — Alcool 70° (comme Aconit racine).
— ETATS-UNIS. — Evaporation au B.-M. (au-dessous de 50°) de l'extrait fluide, que l'on amène en consistance pilulaire. Dosage à 0,3 % d'alcaloïdes, par addition de sucre de lait.
— FINLANDE. — 1° Alcool 69° (comme Belladone) : *extrait épais.*
— 2° *Extrait pulvérulent* : addition de poudre de réglisse, pour avoir une poudre sèche d'un poids double de celui de l'extrait épais.
— GRÈCE. — Comme Belladone racine (France 1884).
— ITALIE. — Alcool 35° (comme Aconit racine). Dosage à 0,5 % d'alcaloïdes, par addition de sucre de lait.
— JAPON. — Macération avec 2 parties alcool 50° ; expression, etc. : *extrait épais.*
— MEXIQUE. — 1° *Extrait aqueux* : eau bouillante (comme Absinthe).
— 2° *Extrait alcoolique* : alcool 60° (comme Aconit).
— NORWÈGE. — Percolation par alcool 64° : *extrait sec*, à mélanger avec 1/3 de son poids de sucre de lait.
— PAYS-BAS. — Alcool 70° (comme Belladone) : *extrait épais.*
— PORTUGAL. — Eau fr. (comme Absinthe).
— ROUMANIE. — 2 digestions avec 6 puis 2 parties alcool 70° : *extrait épais.*
— RUSSIE. — 1° Eau ; addition d'alcool après évaporation (comme Belladone) : *extrait épais.*
— 2° *Extrait pulvérulent* : addition de poudre de réglisse, pour avoir une poudre sèche d'un poids double de celui de l'extrait employé.
— SUÈDE. — 1° Déplacement par alcool 64° ; *extrait épais.*
— 2° *Extrait pulvérulent* : de poids double par addition de poudre de réglisse.
— SUISSE. — *Extrait duplex* : percolation par alcool 69°, réserve des 1ères liqueurs (85 %), concentration des autres à 15 % (terminaison comme digitale).

Jusquiame (Plante fraîche).

— FRANCE (1884). — Suc dépuré (comme Belladone).
— ALLEMAGNE. — Sommités fraîches avec 1/20 eau ; expression ; reprise du marc par 3/20 eau. Chauffage à 80° des liqueurs exprimées, jusqu'à réduction à 1/10 du poids de la plante. On ajoute p. c. d'alcool 90° ; reprise du dépôt par 1 partie alcool 67°. Evaporation des liqueurs claires en extrait épais. *Dosage.*
— CHILI. — Comme Belladone.
— GRANDE-BRETAGNE. — *Extrait vert* (com. celui de Belladone).
— GRÈCE. — Ecrasement de la plante fraîche fleurie (20 parties), après l'avoir humectée d'eau (1 partie) ; reprise par 3 parties d'eau ; évaporation des liqueurs mélangées (à 80°) et concentration à 2 parties, addition de 2 parties alcool 90°, agitation et filtration après 24 heures.

Le résidu, resté sur le filtre, est chauffé en vase clos avec 1 partie

d'alcool 67° ; la liqueur claire obtenue est mélangée aux précédentes, filtration et évaporation en extrait ferme.

— Hongrie. — Suc obtenu des feuilles fraîches, coagulation de l'albumine par ébullition ; évaporation des liqueurs claires jusqu'à consistance de miel, addition de p. e. alcool 69° et filtration après repos. *Extrait sec*, avec addition de p. e. *dextrine*.

— Mexique. — Comme Aconit suc.

— Portugal. — Extrait alcoolique de plante fraîche (comme Belladone).

Jusquiame (Semences).

— France (1884). — Alcool 60° ; reprise par l'eau (comme Ciguë semences).

— Grèce. — Id.

— Mexique. — Alcool 60° (comme Belladone semences).

Kola ou Cola (Semences).

— France (1908). — Lixiviation par 6 parties alcool à 60°. Concentration en consistance ferme. — Dosage de la caféine : 10 %.

— France (1895). — Alcool 60° (comme Cascara).

— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).

— Grèce. — Comme France (1895).

Lactucarium.

— France (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides).

— Mexique. — 2 macérations de 6 jours, avec 4 parties alcool 50° chaque ; expression, filtration, distillation et évaporation en extrait mou ; puis *dessiccation* à 35-40°.

Laitue cultivée (Plante fraîche).

— France (1884). — Suc dépuré par la chaleur : *extrait ferme*.

— Espagne. — Comme France (1884).

Laitue vireuse (Plante fraîche).

— France (1884). — Suc coagulé par chaleur (comme Belladone).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Voir Gratiole.

— Chili. — Comme France (1884).

— Portugal. — Alcool 90°, en poids égal à celui de la plante : macération 5 jours, filtration et évaporation (à 60°) en *extrait mou*.

Leptandra (Rhizome).

— Etats-Unis. — Evaporation (au B.-M., au-dessous de 70°) de l'extrait fluide, *à siccité*. Pulvérisation et addition de réglisse pulvérisée pour faire 1/4 du poids de l'extrait fluide.

Livèche (Racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations, de 4 puis 1 jour avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41°. Evaporation en extrait ferme, avec addition d'alcool pour incorporer la partie résineuse.

Maïs (Stigmates).

— France (1908). — 2 infusions successives de 2 h. dans l'eau bouillante ; les liqueurs réunies sont concentrées, refroidies et allongées d'eau ; filtration et évaporation en *extrait mou*.

Malt.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Macération de 3 h., à 15-20°, avec p. e. d'eau ; puis addition de 3 parties d'eau à 65-70°, que l'on maintient à 55-60° pendant 2 h. ; expression, reprise du marc par 1 partie d'eau à 60° ; expression, réunion des liqueurs, concentration au bain de vapeur ; repos, séparation des liqueurs claires ; concentration en extrait liquide épais.

— *Extrait de malt avec chaux :*

℥ Extrait de malt	95
Hypophosphite de calcium	1
Sirop simple	4

— *Extrait de malt avec huile de foie morue :* part. égales de chaque.

— *Extrait de malt ferrugineux :*

℥ Extrait de malt	95
Pyrophosphate de fer citro-ammoniacal	2
Eau	3

— Chili. — 2 macérations de 3 h., avec 3 p. 1/2 d'eau chaude (50°) chaque ; expression, évaporation en *extrait mou*.

— Etats-Unis. — Macération 6 h. avec p. e. d'eau, puis digestion avec 4 parties eau, pendant 1 h., *à une température inférieure à 55°* ; expression, évaporation au B.-M. *à moins de 55°*, en consistance de miel épais.

Marrube (Feuilles).

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

Millefeuille.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations, de 4 et 1 jour, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41° ; concentration en *extrait ferme*, avec addition d'un peu d'alcool à la fin pour l'incorporation de la résine.

Monesia (Ecorce).

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Roumanie. — Extrait sec importé du Brésil.

Muguet (Plante sèche).

— France (1884 et 1908). — 2 infusions de 12 h., dans 6 parties d'eau bouillante chaque fois ; expression, concentration en extr. mou ; dissolution de l'extrait dans l'eau froide ; filtration et concentration au B.-M. en *extrait ferme*.

— Espagne. — Eau chaude, 8 puis 4 parties pendant 24 h. chaque ; expression, réduction à 1/6, filtration, concentration en *extrait pilulaire*.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Italie. — Digestion avec 12 parties eau (comme Centaurée).

Muguet (Plante fraîche).

— France (1884). — Suc coagulé par chaleur et passé ; évaporation au B.-M. en extrait mou.

Myrrhe.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Macération de 48 h. dans 4 parties d'eau, filtration, évaporation et réduction à 6/10 du poids de la myrrhe ; addition d'alcool 90° (1/10 du poids de la myrrhe) et concentration en *extrait sec*.

Noix vomique (Semences).

— France (1908) *(Formule internationale)*. — Humectation et lixiviation par l'alcool 70° (6 parties) ; distillation de la teinture obtenue et évaporation jusqu'à obtention d'un résidu de poids donné. Ce résidu est dissous dans l'eau bouillante (A). Pour séparer la matière grasse que contient cette liqueur A, on l'additionne d'éther (en plusieurs fois et en agitant) ; on décante cet éther et on l'évapore : au résidu huileux obtenu, on ajoute de l'eau bouillante, puis de l'acide acétique jusqu'à réaction acide persistante ; on jette ce mélange huileux sur un filtre mouillé et le liquide filtré est ajouté à la liqueur A, que l'on concentre ensuite au B.-M., de manière à chasser toute trace d'éther. — On dose la proportion d'extrait sec et celle des alcaloïdes totaux que renferme cet extrait liquide ; ces poids étant connus, on calcule la quantité de sucre de lait qu'il faut ajouter à l'extrait liquide, pour obtenir, par évaporation, un *extrait sec*, contenant (conformément à la Convention internationale de Bruxelles) *16 % d'alcaloïdes*.

— France (1884). — 1re macération de 3 jours dans 6 parties d'alcool 80° ; 2e id. dans 2 parties. Expression, filtration, distillation et concentration en *consistance pilulaire*.

— Allemagne. — Macération de 24 h. (à 40°) avec 2 p. alcool 67°, 2e id. avec 1 p. 1/2. Expression, filtration après repos et concentration en *extrait sec. Dosage*.

Id. *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Employer successivement 4 puis 3 parties d'eau bouillante, en laissant macérer à 15-20° pendant 24 h. Les liqueurs claires sont évaporées à siccité : on met l'extrait en poudre.

— Autriche. — Alcool 69° (comme Belladone). Dosage à 16 % d'alcaloïdes, par addition de *gomme arabique*.

— Belgique. — Epuisement par alcool 70°, concentration à un poids = 1/5 de celui de la plante. Les liqueurs acidulées par l'acide acétique sont agitées avec 1/2 de leur poids d'éther, pour enlever les matières grasses par décantation, puis évaporation *à siccité*. Extrait dosé à 16 % d'alcaloïdes, par addition de *sucre de lait*.

— Chili. — Alcool 80° (comme Gayac).

— Croatie. — Alcool 70° (comme Belladone). Dosage à 15 % d'alcaloïdes (délivrer poids correspondant).

— Danemark. — Percolation par alcool 69° : *extrait sec*.

— Espagne. — Epuisement par déplacement alcool 70° ; distillation et évaporation en *extrait sec*. Dosage 16 % d'alcaloïdes par addition de *sucre de lait*.

— Etats-Unis. — Pour 100 parties de semences, 50 parties acide acétique et 130 parties eau ; percolation, conserver 75 parties des 1res liqueurs, ébullition des liqueurs suivantes, filtration et réduction en extrait mou. Dissolution de cet extrait dans les 1res liqueurs réservées. Addition d'eau pour faire 90 parties, puis de 30 c. c. alcool 95° ; après repos, filtration. Evaporation au B.-M. *à siccité*. Dosage à 5 % de strychnine, par addition de sucre de lait.

— Finlande. — 2 macérations, de 1 et 3 jours, avec 2 puis 1 p. 1/2 d'alcool 69° ; expression, filtration et évaporation *à siccité*.

— Grande-Bretagne. — Distillation et évaporation d'extrait fluide : addition de *sucre de lait*, pour titrer 5 % de strychnine : *extrait ferme*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).

— 2° 2 macérations de 24 h., au-dessous de 40°, avec 2, puis 1 p. 5 d'alcool 60°.

Mélange des liqueurs provenant de l'expression, filtration après repos de quelques jours ; évaporation en *extrait sec*.

— Hongrie. — Alcool 69° (comme Aconit). — *Extrait pulvérulent*, à poids double, par addition de *dextrine*.

— Italie. — Enlèvement des matières grasses par éther de pétrole. Dessiccation de la poudre. Déplacement par alcool 80°, distillation et concentration à 1/2 du poids de la plante, filtration après refroidissement. Evaporation en *extrait sec*, dosé à 10 % d'alcaloïdes, par addition de *sucre de lait*.

— Japon. — 2 digestions (à 40°) avec 2, puis 1 p. 1/2 d'alcool 68° ; distillation : *extrait sec*, contenant 14-16 % d'alcaloïdes.

— Mexique. — 2 macérations de 3 jours, dans 6 puis 2 parties alcool 80° ; distillation, concentration en *extrait ferme*.

— Norwège. — Alcool 64° : *extrait sec*.

— Pays-Bas. — Dégraissage par éther de pétrole, déplacement par alcool 70° : *extrait sec*, avec addition de *sucre de lait*, pour doser 16 % d'alcaloïdes.

— Portugal. — Digestion (à 50-60°) pendant 24 h. avec 6 parties alcool 90° ; distillation, évaporation au B.-M. en *extrait mou*.

— Roumanie. — Digestion de 6 h. dans 2 parties alcool 90° ; distillation et évaporation en *extrait sec*.

— Russie. — Dégraissage par éther de pétrole, macération de 48 h. à 40° avec 2 parties alcool 70°, expression ; 2e macération avec 1 p. 1/2 alcool 70°, filtration des liqueurs mélangées, distillation, évaporation en masse pilulaire, dessiccation, pulvérisation et dosage (maximum 15 % d'alcaloïdes).

— Suède. — Percolation alcool 64° : *extrait sec*, dosé à 15-17 % d'alcaloïdes, par addition de *sucre de lait*.

— Suisse. — Dégraissage par éther de pétrole, dessiccation de la poudre ; déplacement par alcool 69°, et concentration à 1/2 du poids de la plante ; filtration

à froid et évaporation en *extrait sec*. Dosage à 15 % d'alcaloïdes, par addition de *sucre de lait*.

Noyer (Feuilles).

— Allemagne (*Supplément à la Pharmacopée*). — 2 macérations de 4 jours, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41° ; évaporation en extrait ferme, avec addition d'alcool pour l'incorporation de la partie résineuse.

— Mexique. — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

Opium.

— France (1908) (*Convention internationale*). — Comme 1884, mais après la reprise par l'eau, qui a pour but d'éliminer les matières insolubles, on concentre en extrait ferme et le poids d'extrait obtenu est porté à moitié de celui de l'opium employé, par addition de sucre de lait. — Titre : 20 % de morphine (Conférence internationale de Bruxelles).

— France (1884). — 2 macérations, de 24 et 12 h., dans 8 puis 4 parties d'eau froide, expression, filtration, concentration en extrait mou. Dissolution de l'extrait obtenu dans eau froide (10 fois son poids), filtration après repos et concentration en *extrait ferme*.

— Allemagne (*Poudre grossière*). — 2 macérations de 24 h., avec 5 puis 2 p. 1/2 eau ; expression, filtration et évaporation en *extrait sec*. Titre en morphine : entre 17,1 (minimum) et 19,95 % (maximum).

Dose maxima. { En 1 fois..... 0,15 / Par jour 0,50

— Autriche (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h., avec 5 puis 2 p. 1/2 eau ; évaporation en consistance de miel, addition de 1 partie eau froide ; filtration après repos, évaporation à *siccité*. Dosage à 20 % de morphine, par addition de *sucre de lait*.

— Belgique. — Eau froide ; concentration au double du poids de l'opium, refroidissement et filtration, évaporation *à siccité* (au-dessous de 60°), pulvérisation : dosage à 20 % de morphine, par addition de sucre de lait ou d'extrait plus riche.

— Chili. — Macération dans 7 parties eau froide : *extrait sec* (contenant 30 % morphine).

— Croatie (*Poudre grossière*). — 2 macérations de 48 et 24 h., dans 8 puis 4 parties eau froide ; expression, filtration et évaporation en extrait ferme. Dissolution de l'extrait obtenu dans eau froide (10 fois son poids), filtration après repos, évaporation *à sec*. Dosage à 17 % morphine (délivrer poids correspondant).

— Espagne. — 2 macérations de 12 h., avec 6 puis 4 parties eau, expression, décantation et évaporation au B.-M. (à 60°) en extrait mou ; dissolution de cet extrait dans 8 parties eau, filtration et concentration en *extrait sec*. Dosage à 20 % morphine, par addition de *sucre de lait*.

— Etats-Unis (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations avec 2 p. 1/2 puis 7 p. 1/2 eau, avec agitation, filtration et concentration au B.-M.

— *Extrait pulvérulent*, dosé à 20 % morphine, par addition de *sucre de lait*.

— Finlande (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h., avec 5 puis 2 p. 1/2 eau froide ; expression, filtration et évaporation *à siccité*. Dosage 17 % de morphine.

— Grande-Bretagne. — 3 macérations successives de 24 h., avec 2 p. 1/2 eau ; filtration et concentration à 1/2 partie, etc. Dosage à 20 % de morphine, par addition de *sucre de lait ou d'eau*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).

— 2° 2 macérations de 24 h., à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 1/2 d'eau ; liqueurs provenant de l'expression, filtrées et évaporées en *extrait sec (Ph. german. III)*.

— Hongrie. — 2 macérations de 48 et 24 h., dans 8 puis 4 parties eau froide ; expression, filtration et évaporation en extrait épais. Dissolution de cet extrait dans poids double d'eau froide. Après repos, évaporation *à siccité* (sans dextrine).

— Italie. — 3 macérations successives de 24 h., avec 3 parties eau froide chaque ; filtration, évaporation et réduction à 1/3. Décantation après repos, concentration au B.-M. en *extrait mou*, avec addition de 5 % glycérine. Dosage à 15 % de morphine.

— Japon (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h., avec 4 puis 3 parties eau ; filtration et évaporation *à sec* (morphine de 18,18 à 21,81 %).

— Mexique. — Comme France (1884).

— Norwège (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h., avec 10 puis 5 parties eau : *extrait sec*.

— Pays-Bas. — Macération 24 h., avec agitation, dans 5 parties eau, expression et reprise du marc 12 h. avec 2 p. 1/2 eau, expression ; évaporat. des liqueurs mélangées à 80° et réduction à 2 part. Filtration après 24 h. de repos. Evaporation en *extrait sec* et addition de *sucre de lait*, pour doser 20 % de morphine.

— Portugal. — 2 macérations de 24 h. avec 4 parties eau chaque ; filtration et évaporation au B.-M. en *extrait ferme*.

— Roumanie. — 2 macérations de 48 et 24 h., avec 8 puis 4 parties eau ; filtration, évaporation en *extrait sec*.

— Russie (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h. (à 15-20°), avec agitation, dans 5 puis 2 p. 1/2 d'eau froide ; filtration des liqueurs mélangées ; évaporation en consistance pilulaire. Dessiccation à 50° et *pulvérisation*.

— Suède (*Opium pulvérisé*). — 2 macérations de 24 h., avec 10 puis 5 parties eau froide ; filtration des liqueurs mélangées ; évaporation en *extrait sec*, dosé à 17-20 % de morphine, par addition de *sucre de lait*.

— Suisse (*Poudre grossière*). — 3 macérations de 24 h., avec 5 puis 2 p. 1/2 eau ; filtration des liqueurs mélangées et

évaporation en *extrait sec*. Dosage à 18-20 % de morphine, par addition de *sucre de lait*.

Orange amère (Ecorce du fruit).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Faire macérer pendant 4 jours, à 15-20°, 1 partie de plante dans 5 parties d'alcool 41°. Expression, reprise du marc par 2 p. 5 d'alcool 41°, 24 h.; expression et évaporation en extrait ferme.

— Chili. — Alcool 80° (comme Gayac).

Orme pyramidal (Ecorce).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Grèce. — Id.

Patience (Racine).

— France (1884). — Eau froide (comme Aunée).

— Grèce. — Id.

Pavot (Capsules).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides).

— Espagne. — 2 infusions avec 3, puis 2 parties eau; concentration au B.-M. en liquide sirupeux; après refroidissement, addition d'alcool jusqu'à cessation de précipité. Filtration, distillation et évaporation en *extrait ferme*.

— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).

Pimprenelle (Racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations, de 4 jours puis 12 h., à 15-20°, avec 3 p. 1/2 puis 1 p. 3/4 d'alcool 57°; *extrait ferme*.

Pin sylvestre.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Infusion pendant 6 h., à 35-40°, des bourgeons frais, récoltés au printemps, avec 5 parties d'eau chaude, en agitant quelquefois; concentration en *extrait semi-fluide*.

Pissenlit.

— France (1908 et 1884) *(Feuilles)*. — Eau chaude (comme Absinthe).

— Allemagne *(Feuilles et racine)*. — 2 macérations de 48 et 12 h., avec 5 puis 3 part. eau; concentration des liqueurs mélangées à 2 parties; addition de 1 partie alcool 90°; filtration après repos; évaporation en *extrait épais*.

— Autriche *(Parties égales de feuilles et de racine)*. — 2 macérations de 6 h., dans 5 puis 2 parties eau froide. Evaporation au B.-M. et réduction à 2 part. Après refroidissement, addition de 1 partie alcool 90°; filtration après repos et évaporation en *extrait épais*.

— Chili *(Feuilles)*. — 1° *Extrait aqueux* : eau chaude (comme Centaurée).
— 2° *Extrait de suc* (comme Belladone).

— Croatie *(Parties égales de feuilles et de racine)*. — Eau bouillante (comme Centaurée) : *Extrait mou*.

— Danemark *(Feuilles et racine fraîches écrasées)*. — Addition de 1 p. 1/2 d'eau, macération 12 h., expression, évaporation, séparation du coagulum, chauffage 100°. Evaporation en *extrait épais*.

— Etats-Unis. — Racine *sèche* épuisée par déplacement, par l'alcool 12°; concentration au B.-M. en *consistance pilulaire*.

— Grande-Bretagne. — Extrait de racine *fraîche* : expression, séparation de la fécule par décantation, concentration, filtration et évaporation en *extrait mou*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° 2 macérations de 48 h., dans 5 parties d'eau chaque fois; liqueurs provenant de l'expression, portées à l'ébullition, décantées, évaporées au B.-M.; réduction à 2 parties.
Cette liqueur sera versée dans l'eau froide; solution filtrée, évaporée en *extrait ferme*.

— Hongrie *(Parties égales de feuilles et racine)*. — Eau chaude (comme Centaurée).

— Italie *(Feuilles)*. — Digestion (comme Centaurée).

— Japon *(Racine et feuilles sèches)*. — 2 macérations de 48 h. avec 5 parties eau chaque; expression, ébullition, concentration à 2 parties; addition d'eau froide, filtration et évaporation en *extrait épais*.

— Mexique *(Feuilles)*. — Suc coagulé, filtré et épaissi (comme Asperge).

— Pays-Bas *(Feuilles et racine fraîches)*. — Addition de 1/2 partie d'eau, écrasement, addition de 1 p. 1/2 d'eau bouillante, après 24 h. expression; reprise du marc par 1 partie d'eau bouillante, expression et évaporation en *extrait épais*.

— Portugal. — Suc de plante fraîche, dépuré par la chaleur, évaporé à 70° en *extrait ferme*.

— Roumanie *(Feuilles)*. — Infusion 3 h. avec 6 parties eau : *extrait épais*.

— Russie *(Feuilles et racine)*. — 2 macérations de 48 et 12 h., avec 5 parties eau froide chaque; mélange des liqueurs, ébullition, filtration après repos et concentration à 2 parties. Addition d'eau froide Q. S., filtration et concentration en *extrait épais*.

— Suisse *(Racine)*. — Eau froide, addition d'alcool (comme Gentiane).

Polygala de Virginie (Racine).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 4 jours et 1 jour, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 1/2 d'alcool 41° : *extrait sec*.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

Prosopis dulcis (Mezquite)
Légumineuses.

— Mexique. — Eau bouill. (c. Absinthe).

Quassia amara (Bois).

— FRANCE (1908). — 1re macération 12 h. dans 4 parties eau froide, faire digérer ensuite 2 h. au B.-M., passer et exprimer.
2e digestion du marc avec 2 parties eau au B.-M. et exprimer à nouveau. Les liqueurs réunies sont concentrées au B.-M. à 1,5 partie ; repos 12 h., filtr. et évapor. en extrait ferme.

— FRANCE (1884). — Eau froide (comme Aunée) : *extrait mou.*

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée).* — 2 infusions de 6 heures dans 5 parties d'eau chaude chaque fois, en maintenant à la température de 35-40° : *extrait sec.*

— AUTRICHE. — Macération 12 heures avec 5 parties eau, chauffage à l'ébullition, expression de la colature ; nouvelle ébullition des marcs avec 3 parties eau ; évaporation, réduction à moitié du poids du quassia. Après refroidissement, addition de p. e. d'alcool 90°, filtration après repos et évaporation au B.-M. *à siccité.*

— BELGIQUE. — Eau froide : *extrait sec.*

— CHILI. — Eau chaude (comme Centaurée).

— ETATS-UNIS. — Percolation par l'eau, ébullition, filtration, évaporation au B.-M. *à siccité ;* addition de *sucre de lait* pour faire un *extrait pulvérulent* pesant 1/10e du poids de la plante.

— GRÈCE. — 1° Comme France (1884);
— 2° Par l'alcool 60°.

— MEXIQUE. — Lixiviation eau froide : *extr. mou.*

— PORTUGAL. — Eau froide (c. Absinthe).

— ROUMANIE. — Infusion de p. e. écorce et bois avec 6 parties eau bouillante, ébullition des liqueurs 1 heure, évaporation *extrait sec.*

— SUISSE. — Eau bouillante, addition d'alcool (comme Chardon bénit).

Quebracho (Ecorce).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée).* — 1° 2 macérations de 4 puis 1 jour, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41° ; concentration en *extrait ferme,* avec addition d'un peu d'alcool à la fin, pour incorporer la partie résineuse.
— 2° *Extrait sec :* même procédé, mais évaporer *à siccité.*

— ESPAGNE. — Alcool 70° (comme Aconit racine) ; dissolution de l'extrait dans 200 eau pour 100 écorce ; filtration, évaporation au B.-M. en *extrait ferme.*

Quinquina gris (Ecorce).

— FRANCE (1884). — 1° *Extrait aqueux :* 2 infusions de 24 heures dans 8 puis 4 parties eau bouillante. Liqueurs évaporées séparément à l'état sirupeux, mélangées et concentrées en *extrait mou.*
— 2° *Extrait hyd. alc. :* par alcool 60° (comme Aconit racine).

— CHILI. — 1° *Extrait aqueux :* eau chaude (comme Centaurée).
— 2° *Extrait hyd. alc. :* alcool 60° (comme Absinthe).

— ESPAGNE. — (Quina Loxa). Alcool 70° (comme Aconit racine).

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— MEXIQUE. — Infusion de 6 heures avec 8 parties eau bouillante, expression, évaporation en consistance sirupeuse ; les marcs sont ensuite lixiviés par 1 partie d'eau, contenant 8 % HCl pur, puis par 2 parties eau. Les liqueurs, provenant de lixiviation, sont précipitées par l'ammoniaque ; le précipité, recueilli sur un filtre, est lavé puis dissous dans un peu d'eau acidulée, pour être ajouté aux liqueurs provenant de l'infusion: concentration en *extrait mou.*

— PORTUGAL. — 1° *Extrait alcoolique :* alcool 65°, 6 parties (comme Aconit).
— 2° *Extr. aqueux :* Dissolution de l'extrait alcoolique dans 2 parties eau froide ; filtr. et évapor. en *extr. mou.*

— ROUMANIE. — Infusion dans 6 parties eau bouillante, ébullition 1 heure, concentration en *extrait sec.*

Quinquina jaune (Ecorce).

— FRANCE (1884). — 1° *Extrait aqueux* (alcool et eau) : déplacement par 6 parties alcool 60°, distillation ; sur le résidu, 1 partie d'eau froide ; filtration après repos et concentration en extrait ferme.
— 2° *Extrait hyd. alc.:* par alcool 60° (comme Aconit racine).

— FRANCE (1908). — *Extrait hyd. alc.* (comme 1884) ; minimum : 10 % d'alcaloïdes totaux.

— BELGIQUE. — Alcool 60° : *extrait sec* dosé à 10 % d'alcaloïdes, dont 2 au moins de quinine (addition de sucre de lait, si le titre est supérieur).

— CHILI. — 1° *Extrait aqueux ;* 2° *extrait hyd. alc.* (comme Quinq. gris).

— ESPAGNE. — (Q. Calisaya). Alcool 70° (comme Aconit racine).

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— ITALIE. — Alcool 60° ; évaporation au B.-M. à 60° en *extrait mou.*

— MEXIQUE. — Comme Q. gris.

— PORTUGAL. — 2 macérations de 10 jours avec 3 parties alcool 65° chaque, distillation, évaporation au B.-M. en extrait mou. Dissolution de l'extrait obtenu dans l'eau froide (en poids égal à celui de l'écorce) ; filtration et évaporation en *extrait mou.*

— ROUMANIE. — 1° Double macération avec 6 puis 3 parties eau ; concentration à 1/4, filtration et évaporation en *extrait épais.*
— 2° *Extrait sec:* infusion dans 6 parties eau, ébullition 1 heure et évaporation *à siccité.*

Quinquina rouge (Ecorce).

— FRANCE (1908). — 1re macération de 48 h. dans 10 parties d'eau froide, passer, exprimer ; 2e macération avec 5 parties. Laisser déposer les liqueurs réunies, décanter et évaporer jusqu'à 2 parties. Filtrer, après refroidissement et évaporation en *extrait mou,* qui contiendra au moins *6 % d'alcaloïdes* totaux.

— FRANCE (1884). — 1° *Extrait aqueux* (alcool et eau).

— 2° *Extrait hyd. alc.* (comme Q. jaune).

— ALLEMAGNE. — 1° *Extrait aqueux* de Q. succirubra ; 2 macérations de 48 heures avec 10 parties eau chaque, expression, évaporation à 2 parties ; filtration à froid, concentration en *extrait mou* : dosage.

— 2° *Extrait alcoolique* : 2 macérations de 6 et 3 jours, avec 5 parties alcool 67° chaque ; filtration après repos, évaporation en *extrait sec* : dosage.

— AUTRICHE. — Déplacement par l'eau, jusqu'à obtention de 10 fois le poids de l'écorce ; évaporation au B.-M. *à siccité*. dosé à 7,5 % d'alcaloïdes.

— CHILI. — 1° *Extrait aqueux ;* 2° *extrait alc.* (comme Q. gris et jaune).

— CROATIE. — Déplacement par 8 parties eau froide, filtration, évaporation au B.-M. *à siccité*. Dosage à 8 % d'alcaloïdes, dont 6 1/2 à 7 solubles dans l'éther.

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— HONGRIE. — 2 digestions de 24 heures dans 12 parties eau chaude chaque ; ébullition, filtration à chaud à l'étamine ; évaporation *à siccité*.

— JAPON. — 2 macérations de 6 et 3 jours avec 5 parties alcool 69° chaque : *extr. sec* contenant 12 % d'alcaloïdes.

— MEXIQUE. — Comme Q. jaune et gris.

— PAYS-BAS. — Déplacement par alcool 45°, évaporation en *extrait sec*, devant contenir 15 à 18 % d'alcaloïdes.

— RUSSIE. — Alcool 38° (comme Cascarille).

— SUISSE. — Déplacement par alcool 69°, distillat., évaporation à *siccité:* poudre devant contenir au moins 12 % d'alcaloïdes.

Ratanhia (Racine).

— FRANCE (1908 et 1884). — Eau froide (comme Aunée). *Extrait mou.*

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 24 heures à 15-20° : *extrait sec.*

— AUTRICHE. — 2 macérations de 24 heures avec 20 puis 10 parties eau, expression, évaporation, filtration à l'étamine et évaporation au B.-M. *à siccité*.

— BELGIQUE. — Eau froide : *extrait sec.*

— CHILI. — Eau froide (comme Colombo). — L'extrait de Ratanhia du Chili ou *Pacul* se prépare de même.

— CROATIE. — Eau froide (comme Gentiane) ; évaporation *à siccité*.

— DANEMARK. — Macération dans eau à 60° (comme Gentiane). ; employer une eau non ferrugineuse et opérer dans un vase non en fer : *extrait sec* à pulvériser.

— ESPAGNE. — Eau : 12 parties (comme Absinthe).

— ETATS-UNIS. — Percolation par l'eau, ébullition des liqueurs, filtration, concentration au B.-M. (au-dessous de 70°) : *extrait sec.*

— GRANDE-BRETAGNE. — Macération 24 h. dans 2 parties d'eau, puis percolation : *extrait sec.*

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— HONGRIE. — Reprise par 10 parties d'eau. chaude de l'extrait du commerce, décantation, évaporation en extrait épais, *séché* ensuite.

— ITALIE. — Digestion (comme Centaurée): *extrait sec.*

— MEXIQUE. — Lixiviation (eau froide) *extr. mou.*

— PAYS-BAS. — Déplacement par l'eau, évaporation, sans purification, en *extrait sec.*

— PORTUGAL. — Eau froide (c. Absinthe).

— ROUMANIE. — Infusion dans 6 p. d'eau bouillante, ébullition des liqueurs 1 h. : *extrait sec.*

— RUSSIE. — 2 macérations de 48 et 24 h. avec 4 puis 3 parties eau froide ; filtration des liqueurs mélangées, évaporation en masse pilulaire, *dessiccation.*

— SUISSE. — Digestion 6 heures avec 4 parties eau bouillante, expression, reprise du marc ; décantation après un repos de 24 heures en flacons pleins et bouchés ; évaporation *à siccité*.

Réglisse (Racine).

— FRANCE (1908 et 1884). — Eau froide (comme Aunée).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 48 et 12 h. à 15-20°, dans 5 parties d'eau chaque fois. Concentration des liqueurs à 2 parties ; addition d'eau froide, filtration et concentration en extrait ferme.

— AUTRICHE. — Macération 12 heures avec 3 parties eau froide, expression ; les marcs sont repris par 2 parties eau bouillante, expression, ébullition, filtration et évaporat. en *consistance épaisse.*

— BELGIQUE. — Eau froide : *extrait sec.*

— CHILI. — Eau froide (comme Colombo).

— CROATIE. — 2 macérations de 12 et 24 h. dans 6 puis 2 parties eau froide, dépuration et évaporation en *consistance molle.*

— ESPAGNE. — Eau : 12 p. (c. Absinthe).

— ETATS-UNIS. — Macération de 24 heures avec 3 parties d'eau, auxquelles on ajoute eau ammoniacale (15 % du poids de la plante), puis percolation ; évaporation au B.-M. en *consistance pilulaire:* addition à l'extrait de 5 % glycérine.

— GRANDE-BRETAGNE. — 2 macérations de 24 heures dans 2 p. 1/2 eau chaque ; expression, évaporation, filtration et concentration en *extrait mou.*

— GRÈCE. — Comme France (1884).

— HONGRIE. — 2 macérations de 12 heures dans 6 puis 2 parties eau froide ; expression, dépuration, évaporation en *consistance liquide.*

— ITALIE. — Digestion (comme Centaurée).

— MEXIQUE. — Lixiviation eau froide : *extr. mou.*

— PAYS-BAS. — Eau froide (comme Gentiane) : *extrait épais*, contenant 20 % de glycyrrhizine.

— ROUMANIE. — Eau 6 parties, 24 heures : *extrait épais.*

— RUSSIE. — 2 macérations de 48 et 12 h. avec 6 puis 3 parties eau froide ; expression, évaporation des liqueurs mélangées, réduction à 1/2, filtration et évaporation en *extrait épais.*

Réglisse (Suc du commerce).

— Autriche. — Epuration du suc du commerce, par dissolution dans l'eau froide, filtration et évaporation *à siccité*.

— Danemark. — Epuration par 3 macérations dans l'eau, décantation et évaporation en *extrait épais*.

— Etats-Unis. — Extrait du commerce.

— Finlande. — Epuration par dissolution dans eau froide, filtration et évaporation en *extrait épais*.

— Italie. — Comme Autriche.

— Japon. — 2 macérations de 48 et 12 heures avec 5 parties d'eau chaque, expression, ébullition, décantation et évaporation en *extrait épais*.

— Norwège. — Comme Autriche.

— Suède. — Id.

Rhubarbe (Racine).

— France (1908 et 1884). — Eau froide (comme Aunée).

— Allemagne. — 2 macérations de 24 h., avec 5 puis 2 p. 1/2 alcool 41° ; expression, filtration après repos et évaporation en *extrait sec*.

— Autriche. — Comme Allemagne.

— Belgique. — Alcool 60° : *extrait sec*.

— Chili. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Croatie. — Eau froide (comme Réglisse) : *extrait sec*.

— Danemark. — Percolation par alcool 69° : extrait épais à sécher.

— Espagne. — 2 macérations dans 7 puis 3 parties eau, filtration, évaporation en *extrait mou*.

— Etats-Unis. — Evaporation d'extr. fluide au B.-M., à température inférieure à 50°, en *consistance pilulaire*.

— Grande-Bretagne. — Déplacement par alcool 60°, distillation et concentration en *extrait sec*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884). — 2° 2 macérations de 24 heures, avec 5 puis 2 p. 1/2 d'alcool 41° ; liqueurs mélangées et évaporation en extrait ferme.

— Hongrie. — Eau froide (com. Réglisse) : extrait *séché* au B.-M.

— Italie. — Digestion (comme Centaurée).

— Mexique. — 2 macérations de 24 et 12 h. avec 5 puis 3 parties d'eau ; expression, filtration, évaporation en *extrait mou*.

— Norwège. — Percolation par l'alcool 41° : *extrait sec*.

— Pays-Bas. — Déplacement par alcool 45° : *extrait sec*.

— Portugal. — Eau fr. (comme Absinthe).

— Roumanie. — 2 macérations de 24 heures avec 4 puis 3 parties eau : *extr. épais*.

— Russie. — 2 macérations de 24 heures avec 4 puis 3 part. eau ; expression, filtration, évaporation en *masse pilulaire*.

— Suède. — Percolation par alcool 64° : *extrait sec*.

— Suisse. — 2 macérations de 24 heures avec 5 puis 2 p. 1/2 alcool 44° ; expression, évaporation *extrait sec*.

Rhus toxicodendron (Feuilles).

— Mexique. — Extrait de plante fraîche (comme Aconit suc).

Ruë (Feuilles).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Id.

Sabine (Feuilles).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 24 heures, à 15-20°, avec 5 puis 2 p. 5 d'alcool 41° : *extrait ferme*.

— Grèce. — Comme France (1884).

— Italie. — 1re macération de 6 jours avec 3 parties alcool 41° ; 2e macération de 2 jours avec 2 parties ; filtration, distillation et évaporation en *extrait mou*.

— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

Safran (Stigmates).

— France (1884). — Alcool 60° (comme Cantharides).

— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).

Salseparcille (Racine).

— France (1908 et 1884). — Alcool 60° (comme Aconit racine).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 2 macérations de 4 jours, puis 12 heures, à 15-20°, avec 4 puis 2 parties d'alcool 50° ; *extrait ferme*, avec emploi d'un peu d'alcool à la fin de l'évaporation pour incorporer la partie résineuse.

— Espagne. — Alcool 70° (comme Aconit racine).

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).

— Portugal. — Alcool 65° (comme Aconit).

— Roumanie. — Infusion de 3 heures dans 6 parties eau : *extrait épais*.

Saponaire (Racine).

— France (1884). — Eau froide (c. Aunée).

— Grèce. — Id.

— Mexique. — Id.

— Portugal. — Eau froide (c. Absinthe).

Scille (Squames).

— France (1908). — Alcool 60° (comme extrait d'Aconit 1908).

— France (1884). — 2 macérations de 10 et 3 jours dans 6 puis 2 parties alcool 60° ; expression, filtration, distillation et concentration en *extrait mou*.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 1 macération de 6 jours à 15-20°, avec 4 parties alcool 67°; après filtration, concentration en *extr. ferme*.

— Autriche. — Alcool 69° (comme Belladone).

— Belgique. — Alcool 70°: *extrait sec* (à température inférieure à 60°).

— Croatie. — Alcool 70° (comme Belladone).

— Grèce. — Comme France (1884).

— Hongrie. — Alcool 69° (comme Aconit). — Pour l'extrait *en poudre*, addition de 2 parties dextrine pour 1 partie d'extrait sec.

— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).

— Mexique. — Alcool 60° (comme Agaric).

— Portugal. — Alcool 65° (comme Aconit).

— Roumanie. — 2 macérations avec 6 puis 2 parties alcool 70°, distillation: *extrait épais*.

— Suisse. — Alcool 54° (comme Cascarille).

Scopolia japonica.

— Etats-Unis. — *(Rhizome)*. Evaporation d'extrait fluide au B.-M. (à température inférieure à 50°) en consistance pilulaire; dosage à 2 % d'alcaloïdes, par addition de *sucre de lait*.

— Japon. — *(Feuilles)*. Macération avec 2 parties alcool 50°: *extrait épais*. — *(Rhizome)*. Macération avec 2 parties alcool 69°: *extrait épais*.

Seigle ergoté.

— France (1908). — *Ergotine (formule internationale)* : épuisement par 5 p. d'eau froide; percolation; évaporation jusqu'à réduction à 1/2 partie. Après refroidissement, addition de poids égal d'alcool à 95°, forte agitation; repos de 24 heures; filtration et concentration en *extrait mou*.

— France (1884). — *Ergotine:* déplacement par 6 parties eau froide, coagulation par chaleur, séparation du coagulum et concentration à l'état sirupeux. Après refroidissement, addition d'alcool 90° jusqu'au trouble, agitation; après repos, décantation et évaporation en *extrait mou*.

— Allemagne. — 2 macérations de 6 heures avec 2 parties eau chaque, évaporation des liqueurs à 1/2 partie, addition de p. e. alcool 90°; filtration après repos et évaporation en *extrait épais*.

— Autriche. — 1re macération de 12 heures dans 2 parties eau (contenant 1/2 % chloroforme), expression; 2e macération de 6 heures, expression; les liqueurs claires sont évaporées au B.-M. et réduites à 5 parties. Après refroidissement, addition de 5 parties alcool 90°, filtration, distillation, évaporation en *extrait épais*.

— Belgique. — Epuisement par l'eau froide, passer les liqueurs après coagulation, et évaporation à l'état sirupeux; addition de 3 fois leur poids d'alcool 70°. Agitation 12 heures, filtration, évaporation en *consistance ferme*.

— Chili. — 2 macérations de 6 heures avec 2 p. 1/2 d'eau froide chaque; expression, concentration en consistance sirupeuse, addition de 1 partie alcool 80°; après repos de 24 heures, filtration, évaporation en *extrait mou*.

— Croatie. — *Ergotine :* 2 macérations de 12 heures avec 4 parties eau froide, expression, décantation et évaporation au B.-M. en consistance de miel épais. Solution de l'extrait obtenu dans poids triple d'alcool 70°; filtration après repos et évaporation en *extrait épais*. — La solution de cet extrait, filtrée et stérilisée, est donnée sur ordonnances pour injections hypodermiques. — *Extrait poudre :* addition de dextrine pour obtenir une poudre, de poids double de celui de l'extrait employé.

— Danemark. — 2 macérations de 6 heures avec 2 parties eau froide chaque, coagulation par la chaleur, séparation du coagulum et concentration en liquide sirupeux. Dissolution dans 1 partie alcool 69°, filtration et concentration en *extrait épais*.

— Espagne. — Lixiviation avec 5 parties eau; évaporation, séparation de l'albumine coagulée; aux liqueurs sirupeuses addition d'alcool 90°; après repos, décantation et évaporation au B.-M. en *extrait mou*.

— Etats-Unis. — Percolation par alcool 70°, évaporation au B.-M. à température inférieure à 50°, réduction à 1/4; addition de p. e. d'eau, agitation, repos, filtration. Addition au liquide filtré de 5 HCl dilué (219 eau pour 100 HCl) pour 100 seigle, repos, filtration; addition de carbonate de soude (0,85 % du seigle) après cessation de gaz, évaporation à 15 p. Addition de 1,25 glycérine et concentration à 12 p. 5.

— Finlande. — 2 macérations de 24 h. avec 3 puis 2 parties d'eau, évaporation des liqueurs en consistance molle; addition d'alcool 90° (1 partie), agitation, filtration après repos de 24 h. et évaporation en *extrait épais*.

— Grande-Bretagne. — Déplacement par alcool 60°, concentration à 1/4 du poids du seigle, addition de poids égal d'eau, filtration après repos; addition aux liqueurs filtrées de HCl dilué (10,58 % HCl) dans le rapport (4,7 % du poids du seigle); filtration et lavage du résidu. Evaporation des liqueurs mélangées, après addition de carbonate de soude (2 % du poids du seigle); concentration en *extrait mou*.

— Grèce. — 1° Comme France (1884) (*Ergotine*). — 2° 2 macérations de 6 h. dans 2 parties d'eau chaque, expression; liqueurs réunies filtrées et évaporées à 1/2 partie. Mélange de cette liqueur concentrée à poids égal d'alcool 60°; laisser de côté 3 jours en agitant fréquemment, filtration, évaporation en extrait ferme, après avoir repris le résidu par un peu d'alcool au même degré.

— Hongrie. — Comme la Pharmacopée Croate.

— Italie. — Macération 6 h. avec 2 puis 4 parties d'eau froide ; évaporation en liqueur sirupeuse, addition de 3 fois son poids d'alcool ; décantation après 24 h. de repos ; reprise du marc par l'eau et addition d'alcool ; concentration des liqueurs réunies au B.-M. en *extrait mou.*

— Japon. — 2 macérations de 6 h. avec 2 parties d'eau chaque fois, expression et évaporation à 60 % du poids du seigle ; addition de 40 % d'alcool 69°, filtration et concentration en *extrait épais.*

— Mexique. — Lixiviation par l'eau froide, chauffage au B.-M., coagulation de l'albumine, filtration et évaporation en consistance sirupeuse ; addition de grand excès d'alcool 85°, décantation après repos et évaporation au B.-M. en *extrait mou.*

— Norwège. — 2 macérations de 12 et 6 h. avec 3 puis 2 parties d'eau, coagulation et séparation de l'albumine, évaporation en consistance sirupeuse ; addition d'alcool 64° (en poids égal à celui du seigle) ; après repos de 24 h., filtration et concentration en *extrait épais.*

— Pays-Bas. — Agitation 12 h. avec 2 parties d'eau chloroformée, expression et évaporation au B.-M. jusqu'à coagulation de l'albumine ; même opération, pendant 6 h., sur les marcs avec 2 parties d'eau chloroformée ; mélange des liqueurs clarifiées, concentration à 1/2 du poids de seigle, addition de poids double d'alcool 90°, repos 2 jours, filtration et évaporation en *extrait épais.*

— Portugal. — 2 macérations de 24 h. avec 2 p. 1/2 eau chaque, évaporation au B.-M. en consistance de miel ; dissolution dans alcool 90° (30 % du poids du seigle) ; après dépôt, filtration et évaporation au B.-M. en *extrait mou.*

— Roumanie. — 2 macérations de 24 h. avec 4 parties eau chaque, expression et coagulation de l'albumine par la chaleur et concentration en extrait semi-fluide ; addition d'alcool Q. S., filtration et concentration : *extrait épais.*

— Russie. — 2 macérations de 6 h., avec agitation, dans 2 parties eau froide chaque fois ; évaporation des liqueurs à moitié du poids du seigle, addition d'égal poids d'alcool 70°, agitation puis repos de 3 jours ; filtration et concentration : *extrait épais.*

— Suède. — 2 macérations de 6 h. dans 2 parties eau froide chaque, mélange des liqueurs extractives, chauffage au B.-M., passage à l'étamine, concentration à 1/2 partie ; addition de 1/2 partie d'alcool 90° ; repos de 48 h., filtration et évaporation en *extrait épais.*

— Suisse. — Déplacement par alcool 69°, évaporation et réduction à 25 % du seigle ; addition de 25 eau ; filtration à froid ; addition de 5 HCl dilué (10 % gaz) ; filtration après repos, addition de 2 carbonate de soude ; après cessation de gaz, addition de 1,5 glycérine et concentration à 12,5.

Semen contra (Capitules).

— France (1884). — Ether (comme Cantharides éth.).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — 2 macérations de 3 jours, à 15-20°, avec 3 puis 2 parties d'un mélange à poids égaux d'éther et d'alcool 90° ; concentration en *extrait sirupeux.*

Séné (Feuilles).

— France (1884). — Eau bouillante (comme Absinthe).

— Grèce. — Id.

— Mexique. — Id.

Stramonium (Feuilles sèches).

— Etats-Unis. — Evaporation d'extr. fluide au B.-M. à moins de 50°, en consistance pilulaire. Dosage à 1,4 % d'alcaloïdes par addition de *sucre de lait.*

— Grèce. — Comme Belladone (Racine). (France, 1884.)

— Mexique. — 1° *Extrait aqueux :* eau bouillante (comme Absinthe).
— 2° *Extrait alcoolique* (comme Aconit).

— Portugal. — Eau froide (comme Absinthe).

Stramonium (Feuilles fraîches).

— France (1884). — Suc dépuré par chaleur (comme Belladone).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Comme Ciguë.

— Chili. — Comme France (1884).

— Espagne. — Suc dépuré (comme Belladone).

— Mexique. — Comme Aconit suc.

— Portugal. — Extrait alcoolique de plante fraîche (comme Belladone).

Stramonium (Semences).

— France (1884). — Alcool 60°, reprise par l'eau (comme Ciguë semences).

— Grande-Bretagne. — Déplacement par alcool 70°, distillation et concentration en *extrait ferme.*

— Grèce. — Comme France (1884).

— Mexique. — Alcool 60° (comme Belladone semences).

— Suisse. — *Extrait duplex :* dégraissage par éther de pétrole, puis dessiccation ; humectation avec alcool 37° (45 % de plante) et acide tartrique (1 %) ; épuisement par alcool 37°, réserve des 1ères liqueurs (90 %), concentration des autres à 10 % ; dissolution et concentration *à siccité.* Addition de *poudre de riz,* pour que l'extrait pulvérulent pèse 1/2 du poids de la plante.

Strophantus (Semences).

— France (1895). — Alcool 60° (comme Cascara).

— Grande-Bretagne. — Lavage par l'éther et dessiccation ; épuisement par déplacement avec l'alcool 90° ; distillation et concentration. Addition à l'extrait épais de Q. S. *sucre de lait* pour faire un *poids double* de celui de la plante employée.

— Grèce. — Comme France (1895).
— Roumanie. — Evaporation à sec de la teinture par l'alcool 90°.

Sumbul

(Rhizome et racine d'une plante indéterminée, probablement de la famille des *Ombellifères).*

— Etats-Unis. — Evaporation d'extr. fluide au B.-M. à moins de 70°, en *consistance pilulaire.*

Tormentille (Racine).

— Mexique. — Lixiviation à l'eau froide : *extrait mou.*

Trèfle d'eau (Feuilles sèches).

— France (1884). — Eau bouillante (comme Absinthe).
— Allemagne. — 2 macérations de 6 et 3 h. avec 5 puis 3 parties d'eau bouillante ; expression, évaporation à 2 parties, addition de 1 partie alcool 90° ; filtration après repos et évaporation en *extrait épais.*
— Autriche. — Eau bouillante (comme Centaurée) : *extrait épais.*
— Danemark. — Eau 60° (comme Camomille).
— Etats-Unis. — Déplacement par l'alcool 12° ; évaporation au B.-M. en *consistance pilulaire.*
— Grèce. — Comme France (1884).
— Pays-Bas. — Eau bouillante (comme Bourdaine).
— Portugal. — Eau froide (com. Absinthe).
— Roumanie. — Infusion de 3 h. dans 6 parties eau : *extrait épais.*
— Russie. — 2 macérations de 12 et 6 h. avec 6 puis 4 parties eau bouillante ; filtration des liqueurs mélangées, évaporation et réduction à 1/2 ; filtration et concentration en *extrait épais.*
— Suède. — Eau bouillante, 2 macérations de 24 et 12 heures, avec 10 puis 6 p. ; expression, décantation, évaporation à 1/3 ; filtration à froid et concentration : *extrait épais.*
— Suisse. — Eau bouillante (comme Chardon bénit).

Valériane (Racine).

— France (1908). — Comme Aconit racine (1908) : *extrait mou.*
— France (1884). — Alcool 60° (com. Aconit racine).
— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — 2 macérations, de 4 jours puis de 1 jour, avec 5 puis 2 p. 1/2 d'alcool 41°. Concentration en *extrait ferme ;* on facilite l'incorporation de la partie résineuse en ajoutant un peu d'alcool à la fin de la concentration.
— Belgique. — Ether ; distillation à une température inférieure à 40°.
— Espagne. — Eau 12 p. (comme Absinthe).
— Grèce. — 1° Comme France (1884).
— 2° 2 macérations, d'abord dans 5 parties d'alcool 41°, puis dans 5 d'alcool 67° : *extrait ferme.*
— Italie. — Alcool 60° (comme Absinthe).
— Mexique. — Alcool 60°, filtration après distillation (comme Aconit).
— Pays-Bas. — Macération 3 jours avec 3 parties alcool 70° ; expression, filtration et évaporation. Infusion du marc dans 4 parties eau bouillante pendant 24 h. ; expression ; 2e reprise par 3 parties eau bouillante pendant 6 heures, expression ; évaporation des liqueurs décantées, en consistance sirupeuse, mélange avec 1res liqueurs, évaporation à 80° en *extrait épais.*
— Portugal. — Alcool 65° (comme Aconit).
— Roumanie. — Digestion de 24 heures avec 6 parties alcool 37° ; distillation et évaporation en *extrait épais.*
— Russie. — 2 macérations de 3 puis 2 jours avec 4 parties alcool 70°, puis 3 parties alcool 38° ; mélange des liqueurs, filtration, distillation et évaporation en *extrait épais.*
— Suisse. — Alcool 54° (comme Cascarille).

EXTRAITS COMPOSÉS

Extrait amer.

— Russie. — Mélanger :

Extrait d'absinthe		
— gentiane	āāā	1
— trèfle d'eau		

Extrait de Coloquinte composé.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)* :

℥ Extrait coloquinte	3
Aloès pulv	10
Résine de scammonée	8
Extrait rhubarbe	5

(Extrait *sec.*)

— Chili :

℥ Extrait coloquinte	3
Aloès pulv	10
Résine de scammonée	8
Extrait rhubarbe	5

Mélange intime en faisant une pâte avec de l'alcool 80° ; dessiccation, pulvérisation.

— Etats-Unis :

℥ Extrait coloquinte	160
Aloès purifié	500
Cardamome pulv	60
Résine de scammonée pulv.	140
Savon (huile d'ol. et soude)	140
Alcool 95°	100 c.c.

Chauffage au B.-M. de l'aloès jusqu'à fusion complète, addition d'alcool, savon, extrait coloquinte et scammonée ; chauffage au-dessous de 120° jusqu'à homogénéité de la masse, qui doit être cassante à froid. Addition de cardamome dans la masse encore fluide, refroidissement, puis pulvérisation.

— Finlande :

℥ Extrait coloquinte (dissous dans petite quantité d'alcool à 70°.)	3
Clous de girofle pulv.	1
Résine de Jalap pulv.	8
Aloès pulv.	16

Mélange, évaporation à sec et pulvérisation.

— Grande-Bretagne :

℥ Pulpe de coloquinte	150
Extrait aloès	300
Résine scammonée	100
Savon animal	100
Cardamome pulv.	25
Alcool 60°	4 lit.

Macération de la coloquinte dans l'alcool, expression, distillation de la teinture ; addition au résidu de l'extrait d'aloès, de la scammonée et du savon ; évaporation en extrait ferme ; addition de cardamome.

— Portugal :

℥ Coloq. (en poudre grossière)	300
Alcool 65°	1,800
Aloès pulv.	550
Scammonée pulv.	220
Savon végétal en poudre (huile d'amand. et soude)	150
Cardamome pulv.	30

Epuisement de la coloquinte par l'alcool, distillation, addition au résidu de la distillation de l'aloès, de la scammonée et du savon ; évaporation au B.-M. en extrait mou ; mélange avec cardamome.

— Russie :

℥ Extrait coloquinte	3
Aloès pulvérisé	10
Résine de scammonée	8
Extrait rhubarbe	5

Mélange avec addition d'alcool, dessiccation, pulvérisation.

— Suède :

℥ Coloquinte	5
Alcool 61°	50
Savon médicinal pulv.	2
Résine Jalap pulv.	3
Aloès pulv.	10
Cardamome pulv.	1

Macération de la coloquinte dans l'alcool (120 h.), expression, filtration, évaporation à 1/3 ; mélange avec savon, jalap, aloès ; évaporation à siccité, pulvérisation et addition du cardamome.

— Suisse :

℥ Cardamome pulv.	5
Extrait coloquinte	10
Savon médicinal	15
Scammonée	20
Extrait aloès	50

Humectation avec alcool des substances triturées, mélange intime, dessiccation à 50° et pulvérisation.

Extrait de rhubarbe composé.

— Allemagne :

℥ Extrait rhubarbe	6
— aloès	2
Résine Jalap	1
Savon médicinal	4

Mélange et pulvérisation.

— Autriche. — Pays-Bas. — Russie :

℥ Extrait rhubarbe	6
— aloès	2
Résine Jalap	1
Savon médicinal	1

— Chili :

℥ Extrait rhubarbe	3
— aloès	1
Eau	4
Savon de Jalap	1
Alcool 80°	4

Dissolution des 2 extraits dans l'eau, à chaud, addition du savon et de l'alcool, agitation jusqu'à dissolution ; évaporation au B.-M. à siccité et pulvérisation.

— Danemark. — Norwège. — Suède :

℥ Extrait rhubarbe	5
— aloès	2
Résine Jalap	1,5
Savon médicinal	1,5

— Grèce :

℥ Extrait rhubarbe	6
— aloès	2
Résine de Jalap	1
Savon médicinal	4

Mélange en humectant d'alcool et chauffant ; extrait sec.

— Suisse :

℥ Résine de Jalap	1
Savon médicinal	1
Extrait aloès	2
— rhubarbe	6
Alcool 69°	4

Mélange et dessiccation.

Extrait d'Espèces de Smith ou Extrait sudorifique de Smith.

— Espagne :

℥ Salsepareille	500 gr.
Rhizome de squine	125 —
Réglisse	125 —
Gayac	125 —
Sassafras	125 —

Poudres mélangées, épuisement par l'alcool 70° (par lixiviation), distillation et évaporation au B.-M. en *extr. ferme*.

Quinium.

— Portugal :

℥ Quina jaune	7
— gris	3
Chaux hydratée	5
Alcool 90°	60

Trituration des poudres de quina et de la chaux, macération de 24 heures dans l'alcool et percolation, distillation pour obtenir 2/3 de l'alcool, évaporation au B.-M. en *extrait sec*.

Extraits fluides officinaux

Ces extraits fluides sont souvent appelés, en France, *extraits fluides américains*, pour les distinguer des extraits fluides plus concentrés, destinés à la préparation extemporanée des *sirops* ou à celle des *potions*. Ils ont, en effet, été employés, en premier lieu, dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Dans ce pays et en Angleterre, **1000 centim. cub.** d'extrait fluide correspondent (sauf modification provenant du titrage) à 1000 grammes de la plante qui a servi à les préparer.

Dans la plupart des autres pays, qui ont adopté ce genre d'extraits, on fait obtenir **1000 grammes** d'extrait fluide pour 1000 gr. de plante.

Comme type, nous indiquons ci-après le mode de préparation donné par la *Pharmacopée Belge* :

On mélange 100 parties de la drogue, convenablement divisée, avec 40 à 70 parties du dissolvant prescrit. On laisse en contact, pendant 3 à 4 heures, dans un récipient fermé. La poudre, ainsi humectée, est passée au crible, introduite dans un percolateur approprié et tassée convenablement. Laissant alors ouvert l'orifice d'écoulement de l'appareil, on verse le liquide extracteur sur la poudre, de telle sorte que celle-ci reste constamment recouverte de liquide. Quand la solution commence à s'écouler à la partie inférieure, on ferme l'appareil et on laisse le tout en macération pendant 48 heures. On ouvre alors le percolateur et on laisse écouler goutte à goutte, en ayant soin de maintenir par addition régulière du dissolvant le niveau du liquide au-dessus de celui de la poudre.

On met en réserve les 75 premières parties du liquide extractif; on recueille, d'autre part, les portions du liquide qui s'écoulent ensuite, en continuant à lixivier jusqu'à épuisement suffisant de la poudre.

Les liqueurs, obtenues de seconde part, sont réunies puis concentrées au bain-marie ou dans le vide, jusqu'à ce que le résidu ne pèse plus que 25 parties. On dissout ce résidu dans les 75 premières parties réservées; on mélange, on laisse déposer, puis l'on filtre.

Les extraits fluides doivent contenir la proportion de résidu sec ou de principe actif prescrite à l'article qui les concerne.

— France (1908). — 1,000 gr. extr. fluide pour 1,000 gr. plante, avant filtration; percolation.
Les extraits fluides ont un poids égal à celui de la drogue employée, séchée à l'air et pulvérisée.

— Allemagne. — 1 partie en poids de l'extr. fluide correspond à 1 partie en poids de la drogue sèche employée, avant filtration.
Percolation; réserve de 85 parties des premières liqueurs.

— Autriche. — 1000 gr. extr. fluide pour 1000 gr. plante, avant filtration.
Percolation; réserve de 85 parties.

— Croatie-Slavonie. — 1000 gr. pour 1000 gr., avant filtration.
Pour l'extrait fluide d'hydrastis, le poids doit être reconstitué après la filtration, par addition d'alcool.

— Danemark, Norwège, Pays-Bas, Russie, Suède, Suisse. — Les extraits renferment le même poids de principes actifs que la drogue elle-même (1000 *gram.* pour 1000 gr.).

— Espagne, Italie. — 1000 *cent. cub.* d'extr. fluide pour 1000 gr. plante, avant filtration.

— Etats-Unis. — 1000 *cent. cub.* d'extr. fluide pour 1000 gr. de drogue, avant filtration; pour les extraits des plantes suivantes, la quantité d'extrait obtenue est déterminée par un dosage et proche de 1000 c. c. (aconit, belladone racine, ciguë, coca, colchique, guarana, hydrastis, ipéca, jaborandi, jusquiame, noix vomique, quinquina, scopolia, stramonium).

— Grande-Bretagne. — 1000 *cent. cub.* d'extr. fluide (non filtré) correspondent à 1000 gr. de la drogue employée.

Pour les extr. fluides suivants, on obtient une quantité de liquide telle, qu'elle contienne le dosage d'alcaloïdes prescrit (belladone, ipéca, noix vomique, opium, quinquina).

L'extr. fluide de réglisse est un liquide de densité = 1200, auquel on ajoute 1/4 de son volume d'alcool.

EXTRAITS FLUIDES DES DIVERSES PHARMACOPÉES

Aconit (Racine).

— ETATS-UNIS. — Epuisement par l'alcool 73°; extrait dosé à 0,4 % d'aconitine.

— SUISSE :

Pour : aconit racine..... 100
Humectation avec :
Acide tartrique..... 1
Glycérine 10
Alcool 95°..... 15
Eau 20

Epuisement par l'alcool 37°; réserve de 80 parties des 1res liqueurs; évaporation du reste à 20 parties; mélange.

Adonis (Plante).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — A poids égal, par l'alcool 31°.

Anémone pulsatille (Plante).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

Apocynum cannabinum (Rhizome).

— ETATS-UNIS. — Epuisement par l'alcool 65°, additionné de glycérine (1/10 du poids de la plante).

Bardane (Racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Belladone (Racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 78°; extr. dosé à 0,50 % d'alcaloïdes.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 81°; extr. dosé à 0,75 d'alcaloïdes pour 100 cent. cubes.

— SUISSE. — Humectation de 100 p. avec :
Glycérine..... 10 %
Eau..... 15 —
Alcool 95°..... 25 —

— Epuisement par l'alcool 54°; réserve de 85 parties des 1res liqueurs; évaporation du reste à 15 parties.

Berberis vulgaris (Rhizome et racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 49°.

Bourdaine (Ecorce).

— FRANCE (1908). — Lixiviation par alcool à 30°.

— ALLEMAGNE. — 1° Humectation et déplacement par alcool 31°.
2° *Extrait fluide sans amertume* (supplément à la Pharmacopée), 5 % de magnésie, déplacement par l'alcool 50°.

— DANEMARK. — Humectation de 100 parties bourdaine avec :
Glycérine ..... 5 parties.
Alcool 46°..... 45 —
Lixiviation par l'alcool 46°, en réservant 80 parties des 1res liqueurs.

— ETATS-UNIS. — Alcool 37°.

— GRÈCE. — Alcool 31°.

— NORWÈGE. — Humectation et lixiviation par l'alcool 31°; réserve de 85 parties de liqueurs non évaporées.

— RUSSIE. — Alcool 31°.

— SUÈDE. — Humectation avec 45 % alcool 50° et 5 % glycérine; déplacement par l'alcool 26°.

Bourse à pasteur
(Capsella bursa pastoris).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Extr. fluide à poids égal, par l'alcool 31°.

Buchu (Feuilles).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Calamus aromaticus (Rhizome).

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Capillaire (Feuilles).

— BELGIQUE. — Eau bouillante, réduire à 70 parties et ajouter 5 parties esprit de fleur d'oranger et 25 parties alcool 94°.

Capsicum
(Fruit, Piment de la Jamaïque).

— ETATS-UNIS. — Alcool 95°.

Cascara sagrada (Ecorce).

— FRANCE (1908). — Humectation et percolation par alcool à 50°.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — 1° Alcool 31°.
— 2° *Extr. fl. sans amertume:* emploi de 5 % magnésie, avec le mélange d'eau et d'alcool (parties égales) employé pour l'humectation. — Percolation: pour 100 parties de plante, on conserve 80 p. de liquide; le surplus est concentré à 20, pour faire un total de 100 p. extr. fluide, par sa dissolution dans la partie réservée.

— AUTRICHE. — Pour 100 écorce, addition de 10 magnésie; humectation du mélange et lixiviation par l'alcool 50°.

— Belgique. — Alcool 60° ; l'extrait doit laisser au moins 25 % d'extr. sec.

— Croatie. — Pour 100 écorce, addition de 10 magnésie ; humectation du mélange et lixiviation par l'alcool 70°.

— Danemark. — Humectation :

Cascara	100
Glycérine	5
Alcool	45

Lixiviation par l'alcool à 46°.

— Etats-Unis. — 1° Alcool 39°.

— 2° *Extrait de cascara aromatique* : ajouter à l'écorce 10 % de réglisse et 12,5 % de magnésie calcinée et faire macérer dans l'eau. Epuisement par de l'alcool 65°, contenant de la glycérine (25 % de la plante) ; addition à l'extrait de 1 % d'esprit d'orange composé.

— Grande-Bretagne. — Humectation et lixiviation par l'eau froide ; concentrer les liqueurs à 60 volumes pour 100 de plante ; ajouter 20 volumes d'alcool à 90° et eau distillée Q. S. pour faire 100 volumes.

— Grèce. — 1° Alcool 31°. Q. S. pour avoir p. e. à celui de la plante.

— 2° Extrait fluide *sans amertume* : addition au cascara de 5 % magnésie, épuisement par percolation avec alcool 50°. Réserve des 1res liqueurs (80 %), concentration du reste. Mélanger et compléter à poids égal à celui du cascara employé.

— Italie. — Pour 100 écorce, macération avec 75 eau pendant 6 heures, épuisement avec de l'eau, filtration, évaporation au B.-M., réduction à 60 centim. cub. et addition de 40 cent. cub. d'alcool à 45°, de sorte que 100 c. c. extr. correspondent à 100 gr. plante.

— Norwège. — Humectation et lixiviation par alcool 31°.

— Pays-Bas. — Humectation et lixiviation par alcool 34°.

— Roumanie. — Humectation et lixiviation par alcool 72°.

— Russie. — Humectation et lixiviation par alcool 31°.

— Suède. — Humectation :

Cascara	100 parties
Alcool 49°	45 —
Glycérine	5 —

Lixiviation par alcool 26°.

— Suisse. — Ajouter à la poudre 5 % magnésie calcinée, déplacement par l'alcool 54° ; réserve de 80 parties des 1res liqueurs et évaporation à 20 parties du reste. Mélange.

Centaurée, petite (Sommités).

— Belgique. — Eau ; évaporer les liqueurs jusqu'à une densité : 1,25 ; leur ajouter p. e. alcool 50° (résidu sec minimum : 20 %).

Chanvre indien (Sommités).

— Etats-Unis. — Alcool 95°.

Chardon bénit (Plante sèche).

— Belgique. — Eau bouillante ; évaporer les liqueurs jusqu'à ce qu'elles aient la densité : 1,25, et leur ajouter p. e. d'alcool 50°. — 17 % de résidu sec exigé.

Châtaignier (Feuilles).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

Chêne (Ecorce).

— Etats-Unis. — Glycérine 10 %, alcool 49°.

Chiendent (Rhizome).

— Etats-Unis. — Epuisement par l'eau bouillante, évaporation à 75 % du poids de la plante employée, addition de 25 % alcool 95°.

Chirette (Plante).

— Etats-Unis. — Alcool à 49°.

Chymaphylla (Feuilles).

— Etats-Unis. — Alcool à 49°.

Ciguë (Semences).

— Etats-Unis. — Acide acétique 2 %, alcool à 49° ; extr. dosé à 0,45 % de cicutine.

— Suisse. — Humectation :

Cascara	100
HCl dilué (10 % de gaz)	10
Glycérine	10
Alcool 95°	20

Epuisement par l'alcool à 54° ; réserve de 90 parties des 1res liqueurs, concentration du reste en extr. mou ; dissolution de cet extr. mou dans 40 parties d'eau, filtration à froid, concentration à 10 parties, que l'on mélange avec les 1res liqueurs.

Cimicifuga racemosa (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 95°.

— Grande-Bretagne. — Alcool 90°.

Coca (Feuilles).

— France (1908). — Percolation par alcool à 50°.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

— Etats-Unis. — Alcool 49° ; extr. dosé à 0,50 % d'alcaloïdes, solubles dans l'éther.

— Grande-Bretagne. — Alcool 60°.

Colchique (Semences).

— Etats-Unis. — Alcool 65° ; extr. dosé à 0,50 % de colchicine.

— Italie. — Déplacement par alcool 50° ; réserve des 1res liqueurs (90 % du poids de la plante), évaporation du surplus en extr. mou ; dissolution de cet extrait dans 4 fois son poids d'eau, filtrer et concentrer à 1/10 du poids de la plante et mélanger aux 1res liqueurs.

— Suisse. — Alcool 50° ; conservation des 1res liqueurs (90 %), etc., comme Italie.

Colombo (Racine).

— Belgique. — Alcool à 30°. L'extrait doit laisser un résidu sec de 13 %.

— Etats-Unis. — Alcool 68°.

Condurango (Ecorce).

— France (1908). — Humectation et lixiviation par alcool à 45°.

— Allemagne. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 39°	40
Glycérine	10

Déplacement par l'alcool 26°.

— Autriche. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 34°	37
Glycérine	10

Lixiviation par l'alcool 26°.

— Belgique. — Alcool 30° (résidu sec: 12 %).

— Croatie. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 69°	14
Glycérine	1

Lixiviation par l'alcool 34°, pour obtenir 85 parties réservées, puis lixiviation par l'alcool 26°; concentration des dernières liqueurs au B.-M. en extr. mou; solution de cet extrait dans les liqueurs réservées et compléter 100 parties.

— Grèce. — Extr. fl. à poids égal, contenant 1 % de glycérine.
Humectation par l'alcool 69°.
Lixiviation par alcool 26°.

— Pays-Bas. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 65°	90
Glycérine	5

Déplacement par l'alcool 32°; réserve des 1res liqueurs (80 parties), concentration des autres liqueurs à 20 parties; dissolution dans les 1res liqueurs et filtration au bout de quelques jours.

— Russie. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 34°	45
Glycérine	10

Lixiviation par alcool 26°; réserve des 1res liqueurs (85 parties) et évaporation du reste à 15 parties.

— Suède. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 69°	56
Glycérine	3

Déplacement par l'alcool 26°.

— Suisse. — Humectation :

Condurango	100
Alcool 33°	38
Glycérine	10

Coto (Ecorce).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 67°.

Cubèbes (Fruit).

— Etats-Unis. — Alcool 95°.

Cypripedium hirsutum
(Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Daphne Mezereum (Ecorce).

— Etats-Unis. — Alcool 78°.

— Suisse. — Alcool 95°; réserve de 90 parties, évaporation du reste à 10 parties; mélange.

Digitale (Feuilles).

— Danemark. — Humectation :

Digitale	100
Alcool 69°	45
Glycérine	5

Lixiviation par alcool 69° (600 parties), distillation, évaporation, réduction à 100, addition de 200 eau, filtration, évaporation, réduction à 50, addition de 50 alcool 69°, pour obtenir 100 extr. fluide.

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

— Suisse. — Humectation :

Digitale	100
Alcool 62°	40
Glycérine	10

Epuisement par l'alcool 54°; réserve de 75 parties, évaporation du reste à 25 parties.

Djambu *(Psidium : goyavier)*.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Humectation avec :

Glycérine	10
Alcool 65°	30

pour 100 de plante.
Epuisement par l'alcool à 65°.

Ergot de seigle (Voir Seigle ergoté).

Eucalyptus globulus (Feuilles).

— Etats-Unis. — Alcool 73°.

— Suisse. — Alcool 95°; réserve de 85 parties, concentration du reste à 15 parties.

Eupatorium perfoliatum (Feuilles).

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Evonymus atropurpureus
(Ecorce de racine).

— Etats-Unis. — Alcool 78°.

Gelsemium (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Glycérine 10 %; alcool 65°.

Gentiane (Racine).

— Danemark. — Humectation et épuisement par alcool 69°.

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Geranium maculatum (Rhizome).

— Etats-Unis. — Glycérine 10 %; alcool 65°.

Gingembre (Rhizome).

— Etats-Unis. — Alcool 95°.

Gossypium (Ecorce).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 67°.

Grenadier
(Ecorces de tige et de racine).

— Etats-Unis. — Glycérine 10 %; alcool 49°

Grindelia robusta (Feuilles).

— FRANCE (1908) (feuilles et fleurs). — Humectation et lixiviation par l'alcool 75° ; réserve des 1res liqueurs (80 parties) ; distillation des 2es liqueurs pour en retirer l'alcool, évaporation en extrait mou que l'on dissout dans les 1res liqueurs ; compléter les 100 parties avec de l'alcool à 75°. Laisser reposer 2 jours et filtrer.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Guarana *(Paullinia)*.

— ETATS-UNIS. — Alcool 49° ; extr. dosé à 3,5 % d'alcaloïdes.

Hamamelis virginica (Feuilles).

— FRANCE (1908). — Humectation et percolation par l'alcool 45°.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 50°.

— AUTRICHE. — Comme condurango, mais en épuisant par l'alcool 34°.

— BELGIQUE. — Alcool 60° (résidu sec exigé : 20 %).

— ESPAGNE. — Humectation et lixiviation par alcool 60°, contenant 10 parties de glycérine par 100 de plante ; réserve des 1res liqueurs (85 parties) ; évaporation du reste au B.-M. à 60-70°, en consistance d'extr. mou ; dissolution de cet extrait dans les liqueurs réservées. Compléter 100 c. c. par addition d'alcool 60° ; filtration après quelques jours.

— ETATS-UNIS. — Glycérine 10 % ; alcool 32°.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 45° ; 1000 c. c. extr. fluide pour 1000 gr. plante.

— GRÈCE. — A poids égal par alcool 67°.

— NORWÈGE. — Alcool 31°.

— SUÈDE. — Humectation et déplacement par alcool 40°, le liquide d'humectation contenant glycérine (10 % de plante).

Hydrastis canadensis (Rhizome et racine).

— FRANCE (1908). — Lixiviation par alcool 70°. Titrage : minimum 2 % d'hydrastine.

— ALLEMAGNE. — Humectation et déplacement par alcool 67°.

— AUTRICHE. — Humectation :

Hydrastis	100
Alcool 69°	40
Glycérine	10

Lixiviation par alcool 69°.

— BELGIQUE. — Alcool 60° (résidu sec exigé : 20 %).

— CROATIE. — Humectation et lixiviation par alcool 70° ; après filtration de l'extr. fluide, le poids doit être reconstitué égal à celui de la plante, par addition d'alcool 70°.

— DANEMARK. — Humectation :

Hydrastis	100
Alcool 69°	37,5
Glycérine	12,5

Epuisement par l'alcool à 69°.

— ESPAGNE. — Humectation et lixiviation par alcool 60°, contenant 10 parties de glycérine pour 100 de plante ; réserve des 1res liqueurs (85 parties) ; évaporation des autres au B.-M. (à 60-70°) en consistance d'extr. mou ; dissolution de cet extr. mou dans les liqueurs réservées ; compléter 100 c. c. par addition d'alcool 60° ; filtration après quelques jours.

— ETATS-UNIS. — Glycérine 10 % ; alcool 65° ; extr. dosé à 2 % d'hydrastine.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 45° ; 1000 c. c. extr. fluide pour 1000 gr. de plante.

— GRÈCE. — 1° (Ph. Autrich. VII). On obtient, par l'alcool 60°, un extr. fluide pesant 1,5 fois le poids de la plante.
— 2° (Ph. German. III). Extr. fluide à p. c., par l'alcool 67°.

— ITALIE. — Alcool 70° ; conserver les 1res liqueurs (70 %) et y dissoudre le surplus, évaporé en extr. mou ; compléter 100 c. c. avec alcool 70°.

— NORWÈGE. — Alcool 64°.

— PAYS-BAS. — Humectation :

Hydrastis	100
Alcool 70°	50
Acide tartrique	0,25

Déplacement par alcool 70° ; réserve de 80 parties, concentration des autres liqueurs à 20 parties, dissolution dans les liqueurs réservées ; filtration après 14 jours.

— ROUMANIE. — Alcool 69°.

— RUSSIE. — Humectation et lixiviation par alcool 67°.

— SUÈDE. — Glycérine (12,5 %) ajoutée à l'alcool 64° pour l'humectation ; déplacement par l'alcool 64°.

— SUISSE. — Alcool 70° ; réserve de 85 p., concentration du reste à 15 parties.

Ipecacuanha (Racine).

— DANEMARK. — Ipéca privé de sa partie interne (meditullium) ; 80 parties sont humectées par 40 parties d'alcool 90° ; épuisement par alcool 90° ; distillation, réduction par évaporation à 50 parties ; addition de 100 parties eau, réduction à 75 parties ; filtration à froid, lavage du marc à l'eau. Le produit filtré total, concentré à 50 parties, est mélangé à 50 parties d'alcool ; 100 parties d'extr. fluide proviennent de 80 parties d'ipéca, privé de son méditullium.

— ETATS-UNIS. — Alcool 73° ; extr. dosé à 1,75 % d'alcaloïdes.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 90°, puis chaux ; dosage de 2 à 2,25 d'alcaloïdes dans 100 c. c. extr. fluide.

— SUÈDE. — Poudre de *toute* la drogue ; humectation par 50 % alcool à 50° et 5 % HCl dilué (acide 40 %, eau 60) ; lixiviation par l'alcool à 50°, concentration des liqueurs à 50 parties (pour 100 ipéca), addition de 100 parties eau. Le mélange est concentré à 75 parties et filtré après refroidissement ; lavage du filtre, évaporation et concentration des liqueurs réunies à 50 parties. Addition de 50 parties alcool à 90° pour avoir 100 parties extr. fluide.
Cet extrait doit contenir au moins 1,5 % d'alcaloïdes.

— SUISSE. — Percolation par l'alcool 80° ; distillation, concentration à 30 parties (pour 100 ipéca) ; addition de 100 parties eau. Concentration à 40 parties, filtration à froid ; lavage du filtre à l'eau pour compléter 60 parties et addition de 40 parties d'alcool.

Jaborandi (Feuilles).

— ETATS-UNIS. — Alcool 49° ; extr. dosé à 0,40 % d'alcaloïdes.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 45° ; 1000 c. c. extr. pour 1000 gr. plante.

Jambul (Ecorce).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 67°.

Jusquiame
(Feuilles et sommités fleuries).

— ETATS-UNIS. — Alcool 65° ; extr. dosé à 0,075 % d'alcaloïdes.

— SUISSE. — Humectation :

Jusquiame	100
Alcool 95°	15
Eau	20
Glycérine	10

Epuisement par l'alcool 37° ; réserve de 85 parties, concentration du reste à 15 parties.

Kola ou Cola (Semences).

— FRANCE (1908). — Lixiviation par alcool à 60°. Dosage de la caféine : 1 gr. 25 dans 100 gr. extr. fluide.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

— AUTRICHE. — Humectation :

Kola	100
Alcool 34°	37
Glycérine	10

Lixiviation par l'alcool 34°, réserve des 1res liqueurs (85 parties) ; concentration du reste au B.-M., mélange pour obtenir 100 parties.

— BELGIQUE. — Alcool 60°. L'extrait doit laisser 12 % de résidu sec.

— GRÈCE. — Extrait fluide à poids égal par l'alcool 31°.

Leptandra virginica
(Rhizome et racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Lobelia inflata (Feuilles et sommités).

— ETATS-UNIS :

Acide acétique	27,5
Eau	72,5

Lupulin.

— ETATS-UNIS. — Alcool 95°.

Maïs (Stigmates).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

— GRÈCE. — Alcool 31°.

Matico (Feuilles).

— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Muguet (Rhizome et racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 63°.

— SUISSE. — Humectation :

Muguet	100
Alcool 95°	25
Eau	15
Glycérine	10

Epuisement par l'alcool 54° ; réserve de 80 parties ; concentration du reste en extr. mou, sa dissolution dans 40 p. eau, filtration à froid, concentration à 20 parties, et mélanger aux 1res liqueurs.

Myrtille (Fruit).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 31°.

Noix vomique (Semences).

— ETATS-UNIS. — Acide acétique 5 %, alcool 73° ; extr. dosé à 1 % de strychnine.

— GRANDE-BRETAGNE. — Alcool 70° ; extr. titré à 1,5 % strychnine.

Noyer (Feuilles).

— BELGIQUE. — Eau, évaporer les liqueurs à densité: 1,25, leur ajouter p. e. alcool 50°. L'extrait doit donner 20 % de résidu sec.

Opium.

— GRANDE-BRETAGNE. — Epuisement par l'eau distillée ; titré à 0,75 morphine par 100 c. c.

Oranges amères (Epicarpe du fruit).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — P. E. par l'alcool 67°.

— BELGIQUE. — Macération de 24 heures dans l'eau ; distillation du marc avec de l'eau et recueillir les 40 premières parties du distillat ; réduire à 30 parties les liqueurs de la macération, les mélanger avec celles de la distillation et ajouter 30 parties d'alcool 95° ; filtrer.

— ETATS-UNIS. — Alcool 65°.

Pareira brava (Racine).

— ETATS-UNIS. — Glycérine 10 %, alcool 65°.

— GRANDE-BRETAGNE. — Eau bouillante, extr. dosé à 1/4 d'extr. mou.

Pavot rouge (Pétales).

— BELGIQUE. — Alcool 30°. L'extrait doit laisser un résidu sec de 30 %.

Phytolacca decandra (Racine).

— ETATS-UNIS. — Alcool 49°.

Pichi (Feuilles).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Alcool 90°.

Piscidia (Ecorce).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Humectation avec :

Glycérine	10 % de la plante
Alcool 90°	25 —

Déplacement par l'alcool 67°.

— Grèce. — Humectation avec :

Glycérine	10 %
Alcool 90°	25 %

Epuisement par l'alcool 68° ; réserve des 1res liqueurs (80 %), évaporation du reste à 15 parties, mélange et addition d'alcool 90° pour faire 100 parties.

Pissenlit (Racine).

— Etats-Unis. — Alcool 49°, addition de 0,50 % solution de soude.

— Grande-Bretagne. — Alcool et eau ; 1000 c. c. pour 1000 gr.

Podophylle (Rhizome).

— Etats-Unis. — Alcool 78°.

Polygala Senega (Racine)

— Belgique. — Alcool 30° (résidu sec exigé : 25 %).

— Etats-Unis. — Solution de potasse 3 % ; alcool 65°.

— Suisse. — Humectation et épuisement par l'alcool 54° ; addition aux liqueurs d'ammoniaque (10 % de plante) ; concentration à 50 parties, addition d'eau 20 parties, glycérine 10 parties, alcool 95° 20 parties.

Prunus virginiana (Ecorce).

— Etats-Unis. — Glycérine 20 %, alcool 24°.

Quassia amara (Bois).

— Danemark. — Humectation de 100 quassia par 50 alcool 69° ; lixiviation par alcool 69° (comme Bourdaine).

— Etats-Unis. — Alcool 32°.

— Norwège. — Alcool 64°.

Quebracho (Ecorce).

— Autriche. — Humectation et épuisement par l'alcool 26°.

— Grèce. — Macération 36 heures :

Quebracho	100
Eau distillée	400

Ebullition 1 heure ; après refroidissement, addition de 100 parties d'alcool 90°, avec agitation ; expression, filtration et concentration au B.-M. à 90 parties ; addition de 10 parties alcool 90°.

Quillaya saponaria (Ecorce).

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Quinquina (Ecorce).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Humectation avec un mélange de :

Glycérine	20 %	du poids du quinquina).
HCl	6	—
Alcool 50°	24	—

Lixiviation par l'alcool 26° (5 fois le poids du quinquina), puis par l'alcool 13° (4 fois le poids du quinquina).

On conserve les 1res liqueurs (70 % du poids du quinquina) ; les autres, évaporées à 30 parties, sont dissoutes dans les premières, pour faire un poids d'extrait fluide égal à celui du quinquina employé.

— Autriche. — Humectation :

Quina succirubra	100 parties
HCl dilué	10 —
(HCl concentré	5)
(Eau	5)
Glycérine	20 —
Eau	20 —

Epuisement par l'eau ; réserve des 1res liqueurs (60 parties), concentration du reste à 25 parties, compléter 100 parties par addition de 15 parties d'alcool 90°.

— Belgique. — Humectation :

Quinquina pulvérisé	100 parties.
HCl dilué	20 —
Glycérine	20 —
Eau	20 —

Contact de 6 heures, puis épuisement par l'eau, réserve des 1res liqueurs (70 parties), concentration des autres à 20 parties. Mélange des liqueurs et addition de 10 parties d'alcool 94°. *Extrait dosé* à 5 % d'alcaloïdes, dont 1 % de quinine.

— Danemark. — Humectation :

Q. succirubra	100 parties.
HCl dilué	12 —
(HCl 4 + Eau 6)	
Glycérine	20 —
Eau	400 —

Percolation, évaporation et réduction à 90 parties, addition de 10 parties alcool 90°.

— Etats-Unis. — Glycérine 25 %, alcool 85° ; puis alcool 78°. *Extrait dosé* à 4 % d'alcaloïdes, solubles dans l'éther.

— Grande-Bretagne. — Glycérine 1/8, HCl 1/32, eau distillée Q. S. ; titré à 5 gr. d'alcaloïdes dans 100 cent. cubes.

— Norwège. — Humectation :

Q. succirubra	100 parties.
HCl concentré	3 —
Glycérine	20 —
Alcool 50°	80 —

Percolation par l'alcool 50°, réserve des 1res liqueurs (85 parties), concentration du reste à 15 parties ; mélange.

— Pays-Bas. — Humectation :

Q. succirubra	100 parties.
Eau	300 —
HCl dilué	10 —
Glycérine	20 —

Déplacement par l'eau, évaporation (à 80°) jusqu'à réduction à 90 parties ; après refroidissement, addition de 10 parties alcool 90°.

— Suède. — Humectation :

Q. succirubra	100 parties.
Ac. chlorhyd. dilué	12 —
Glycérine	20 —
Eau	Q. S. —

Déplacement par l'eau, évaporation à 90 parties, addition de 10 parties d'alcool 90°.

— Suisse. — Humectation :

Q. succirubra	100 parties.
HCl dilué	15 —
Eau	15 —
Glycérine	100 —

Epuisement par l'eau, réserve de 70 parties, concentration du reste à 20 parties, que l'on dissout dans les premières liqueurs et addition de 10 parties d'alcool 95°.

Ratanhia (Racine).

— BELGIQUE. — Alcool 30° (résidu sec : 30 %).

Réglisse (Rhizome et racine).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — On humecte la plante avec 1/3 du mélange :

Ammoniaque liquide..	3 % de la plante.
Alcool 50°.....	97 —

Le restant du mélange est versé sur la substance introduite dans un percolateur ; après un séjour de 2 jours dans le percolateur, on épuise avec un liquide de même composition.

On conserve des premières liqueurs un poids égal à 70 % de celui de la plante ; les liqueurs suivantes, additionnées d'ammoniaque (3 % du poids de la plante), sont réduites à 25 % du poids de la plante. On mélange le tout et on complète le poids de la plante par addition d'alcool 67°.

— BELGIQUE. — Alcool 30° (résidu sec : 25 %).

— ETATS-UNIS. — Epuisement par l'eau bouillante, évaporation à 45 pour 100 de plante, addition de 45 alcool 95°, filtration, distillation, puis addition de 25 glycérine, 5 ammoniaque et 20 alcool.

— GRANDE-BRETAGNE. — Eau froide, évaporation jusqu'à densité : 1200, addition de 1/4 alcool 90°.

— SUÈDE. — Humectation et déplacement par l'alcool 34°, en mettant dans le liquide servant à l'humectation un poids de solution ammoniacale égal à 5 % de la plante.

Rhubarbe (Rhizome).

— BELGIQUE. — Alcool 30° (résidu sec : 30 %).

— ETATS-UNIS. — Alcool 78°.

Rhus aromatica (Ecorce de racine).

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Humectation :

Alcool 38°.....	40 %
Glycérine	10 —

Déplacement : alcool 26°.

Rhus glabra (Sumac : fruit sec).

— ETATS-UNIS. — Glycérine 10 % ; alcool 49°.

Ronce noire (Ecorce de rhizome) Rubus villosus.

— ETATS-UNIS. — Alcool 49°.

Roses rouges (Pétales).

— BELGIQUE. — Alcool 30° (résidu sec : 22 %).

— ETATS-UNIS. — Glycérine 10 % ; alcool 49°.

Sabine (Sommités).

— ETATS-UNIS. — Alcool 95°.

Salsepareille (Racine).

— FRANCE (1908). — Alcool 30°.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée)*. — Humectation par :

Alcool 38°.....	10 %
Glycérine	10 —

Déplacement : alcool 26°.

— BELGIQUE. — Alcool 30° (résidu sec : 15 %).

— ETATS-UNIS. — Alcool 32°.

— GRANDE-BRETAGNE. — Glycérine 10 % ; alcool 20°.

Sanguinaire (Rhizome).

— ETATS-UNIS :

Acide acétique.....	27,5 %
Eau	72,5 —

Scille (Squames).

— ETATS-UNIS :

Acide acétique.....	27,5 %
Eau	72,5 —

Scopolia carniolica (Rhizome).

— ETATS-UNIS. — Alcool 78° ; extr. dosé à 0,50 % d'alcaloïdes.

Scutellaria (Plante).

— ETATS-UNIS. — Alcool 49°.

Seigle ergoté.

— FRANCE (1908). — Pour 1,000 gr. de seigle, humectation avec 2,000 gr. eau distillée contenant en solution 1 gr. acide tartrique ; percolation avec 3,000 gr. eau ; évaporation au B.-M. ; réduction à 500. Après refroidissement, addition de 2 gr. carbonate de calcium et de 500 gr. alcool à 95°, forte agitation ; repos de 24 heures, filtration, évaporation au B.-M., addition au résidu de 300 gr. eau de laurier cerise et de Q. S. d'eau pour obtenir le poids de 1,000 gr. On dissout dans le liquide 1 gr. 50 acide salicylique et on filtre.

— ALLEMAGNE. — HCl (2,4 %) humectation et épuisement par l'alcool 21°.

— AUTRICHE. — Le seigle ergoté est préalablement privé de matière grasse par l'éther et séché.

Humectation :

Seigle ergoté.....	100 parties.
Glycérine	5 —
Alcool 50°.....	40 —

Epuisement par l'eau, écoulement de 100 parties.

— BELGIQUE. — La poudre est privée de sa matière grasse par la pétroléine, puis séchée et humectée par alcool 20°. Contact 4 heures et percolation par l'alcool 20°. Réserve des 1ères liqueurs (85 parties) et l'on continue l'épuisement (2es liqueurs). A ces dernières, addition de 17 parties HCl, puis on les réduit à 15 parties que l'on ajoute aux 1ères liqueurs (résidu sec exigé : 15 %).

— DANEMARK. — Humectation et percolation par l'alcool 46°, additionné de 6 parties HCl dilué (HCl concentré 4 + eau 6) ; réserve des 1ères liqueurs (85 parties), concentration du reste à 10 parties et addition d'alcool 46° pour amener le mélange à 100 parties.

— Etats-Unis. — Acide acétique 2 %, alcool 49°.

— Grande-Bretagne. — Eau, addition aux liqueurs évaporées de 37 % d'alcool 90°.

— Grèce. — Humectation avec :

Seigle ergoté	100
Acide chlorhydrique	2,4
Eau	3,6

Lixiviation par alcool 21° pour avoir 100 parties d'extrait fluide.

— Norwège. — Humectation et percolation par l'alcool 31°, en réservant les 1res liqueurs (85 parties), évaporation du reste, addition de 6 HCl dilué.

— Pays-Bas. — Comme Hydrastis ; alcool 70°.

— Russie. — Humectation et lixiviation par l'alcool 28° ; réserve des 1res liqueurs (85 parties), continuation de la lixiviation en ajoutant à l'alcool 5 parties HCl dilué (HCl 1 + eau 2).

— Suède. — Humectation et lixiviation par l'alcool 21° ; réserve des 1res liqueurs (85 parties) ; on ajoute 6 parties HCl dilué au nouvel alcool employé. Ce liquide est évaporé et concentré de manière à donner 100 parties par son mélange avec les liqueurs réservées.

— Suisse. — Solution pour injections hypodermiques :

Extrait mou	1
Eau	2
Glycérine	1

Le mélange de glycérine et d'eau doit être porté à l'ébullition, puis refroidi avant la dissolution.

Séné (Feuilles).

— Belgique. — Alcool 30° (résidu sec : 20 %).

— Etats-Unis. — Lavage par l'alcool 95°, épuisement par l'alcool 49°.

Serpentaire (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 78°.

Spigelia marilandica (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Staphisaigre (Semences).

— Etats-Unis. — Alcool 78°.

Stillingia sylvatica (Racine).

— Etats-Unis. — Alcool 49°.

Stramonium.

— Etats-Unis. — *(Feuilles).* Alcool 65° ; extr. dosé à 0,35 % d'alcaloïdes.

— Suisse. — *(Semences).* Humectation :

Stramonium sem. pulv.	100
Acide tartrique	1
Glycérine	10
Alcool 95°	15
Eau	20

Epuisement par l'alcool 37° ; réserve des 1res liqueurs (90 parties), concentration du reste en extrait mou, que l'on dissout dans 40 parties d'eau ; filtration à froid, concentration à 10 parties, que l'on dissout dans les 1res liqueurs.

Sumbul (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 73°.

Thym.

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Epuisement de 1000 parties de plante qu'on sépare en 3 portions :

500
325
175
1000

1° On humecte 500 parties avec un mélange de :

200 parties d'alcool 38°.	
50 parties glycérine.	

On fait ensuite usage d'alcool à 26° ; on recueille 175 parties de liquide, qui constituent un *extrait fluide n° 1*, qu'on met en réserve.

On continue la lixiviation jusqu'à 1500 parties ; les premières liqueurs obtenues après les 175 parties mises de côté sont employées à l'humectation de 325 parties de plante. On prend pour cela :

130 parties de liquide.	
30 parties glycérine.	

On fait la lixiviation des 325 parties de plante avec le reste du liquide, et l'on conserve les premières liqueurs, soit 325 parties formant un *extrait fluide n° 2.*

On continue la lixiviation, mais on emploie les 70 parties qui coulent en premier, et auxquelles on ajoute 20 parties de glycérine, pour humecter les 175 parties restantes de la plante.

On fait passer ensuite sur cette plante le surplus du liquide provenant de la 2e portion ; on recueille les 500 premières parties qui coulent et qui forment l'*extrait fluide n° 3.*

On mélange les 3 extraits fluides :

N° 1	175 parties.
N° 2	325 —
N° 3	500 —
Total	1000 parties

d'extrait fluide provenant de 1000 parties de plante.

Uva ursi (Feuilles).

— Etats-Unis. — Glycérine 30 %, alcool 28°.

Valériane (Rhizome).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Alcool 67°.

— Etats-Unis. — Alcool 73°.

Veratrum viride (Rhizome et racine).

— Etats-Unis. — Alcool 95°.

Viburnum opulus (Ecorce).

— Etats-Unis. — Alcool 65°.

Viburnum prunifolium (Ecorce de racine).

— France (1908). — Alcool 80° (comme Grindelia).

— Allemagne *(Supplément à la Pharmacopée).* — Alcool 67°.

— AUTRICHE. — Humectation et lixiviation par l'alcool 34°.
— ETATS-UNIS. — Alcool 65°.
— GRÈCE. — Alcool 67°.
— PAYS-BAS. — (Comme Condurango). Alcool 26°.

Xanthoxylum (Clavalier : Ecorce).
— ETATS-UNIS. — Alcool 73°.

Yerba santa (Eriodictyon : Feuilles).
— ETATS-UNIS. — Alcool 78°.

EXTRAITS FLUIDES COMPOSÉS (OFFICINAUX)

— BELGIQUE. — Extrait fluide d'ipéca composé ou pour sirop de Desessartz :

℥ Teinture d'ipéca	30
Extrait fluide de séné	30
— pavot rouge	20
Alcoolat de fleur d'oranger	2
— de serpolet	2
Alcool	16
	100

— BELGIQUE. — Extrait fluide de quinquina ioduré :

℥ Iodure de potassium	3
Extr. fluide de quinquina	25
— d'éc. d'or. am.	5
— noyer	50
Alcool 30°	16,70
Anéthol	0,30
	100 »

— ETATS-UNIS. — Extrait fluide de salsepareille composé :

℥ Salsepareille	75
Mezereum	3
Réglisse	12
Sassafras	10
Glycérine	10 %
Alcool 49°	Q. S.

Teintures Alcooliques

— FRANCE (1908). — Les teintures sont préparées, suivant les cas, par solution, macération ou lixiviation, à la température ordinaire : l'alcool employé est à 60, 70, 80 et 95 degrés centésimaux.

Toutes les teintures de drogues héroïques, c'est-à-dire très actives, doivent être préparées par lixiviation, avec l'alcool 70°, de telle façon que le poids de la teinture obtenue soit égal à 10 fois le poids de la substance employée. *(Décision de la Conférence internationale de Bruxelles 1902.)*

— ALLEMAGNE. — Macération à 15-20°, avec agitation ; séparation du liquide après repos ; au besoin, expression à travers un linge (pas de reprise du résidu) ; filtration.

Les nombres, indiqués sur nos tableaux, donnent le *rapport des poids* de plante et de véhicule employés.

— AUTRICHE. — Macération à 20°, pendant 8 jours, en agitant fréquemment ; décantation, puis expression du marc ; repos de 2 jours, filtration, *sans compléter le liquide manquant*. — On peut opérer par lixiviation.

Lorsqu'un dosage est prescrit, on ajoute, s'il est nécessaire, une quantité du liquide percolé, déterminé soigneusement, pour abaisser la teinture au titre voulu. — La Pharmacopée autrichienne indique le *poids du résidu sec*, que doivent donner 100 parties de teinture.

Les nombres, indiqués sur nos tableaux, donnent le rapport des poids de plante et de véhicule employés.

— BELGIQUE. — Teintures par :

Solution.
Extraction. { Macération ou lixiviation.
(au choix du praticien).

1° *Macération :* 8 jours, agitation fréquente ; on passe, on exprime, on filtre.

2° *Lixiviation :* On opère suivant les règles habituelles ; on peut, s'il y a lieu, concentrer les dernières portions jusqu'à l'obtention d'un extrait mou, que l'on dissout dans les 1ers liqueurs du liquide obtenu.

Pour les teintures dont la teneur en principes médicamenteux est fixée, elles sont ramenées au titre voulu par addition d'alcool.

La Pharmacopée belge indique combien 100 parties de teinture doivent donner de *résidu sec*.

Les nombres, indiqués sur les tableaux suivants, donnent le rapport des *poids* de plante et de véhicule employés.

— CHILI. — La macération donnant un poids de teinture un peu inférieur à celui du liquide employé, il est convenable de reprendre le marc par une certaine quantité de liquide et d'exprimer à nouveau pour obtenir un volume de teinture égal à celui de l'alcool employé.

La lixiviation est préférable dans beaucoup de cas.

Les quantités d'alcool sont indiquées en *volumes* (extrait de la Pharmacopée) ; cependant, chaque formule donne la quantité d'alcool *en grammes*.

— CROATIE. — Macération 6 jours, décantation, puis expression du marc, repos de 48 heures et filtration. Pour les substances actives, addition, s'il est nécessaire, d'une nouvelle quantité d'alcool pour obtenir le titre prescrit, soit en alcaloïdes, soit en extrait sec.

Les nombres, indiqués aux tableaux, représentent *en poids* les quantités employées de substance et d'alcool.

— DANEMARK. — Macération 8 jours, décantation, expression, repos de 24 heures, filtration.

Les nombres, indiqués aux tableaux, représentent *en poids* les quantités employées.

— ESPAGNE. — Macération (8 jours) ou percolation.

Les nombres indiquent les *poids* employés.

On ajoute à la teinture, s'il est nécessaire, un poids d'alcool suffisant pour reconstituer le poids primitif de l'alcool.

— ETATS-UNIS. — En général, percolation ; quelquefois macération (3 jours).

Les nombres (sur nos tableaux) indiquent le *poids* (en grammes) de la substance et le *volume* (en centim. cub.) de la teinture à obtenir.

Pour les substances actives, la teinture doit être *dosée* au titre indiqué.

— FINLANDE. — Macération, décantation, puis expression.

Les nombres indiquent, *en poids*, le rapport des quantités de plante et d'alcool employées.

— GRANDE-BRETAGNE. — Percolation avec Q. S. alcool pour obtenir le *volume* indiqué.

Dosage des principes actifs.

— GRÈCE. — La Pharmacopée grecque admet les teintures conformes à celles du Codex français de 1884 et de son supplément de 1895, — celles de la Pharmacopée allemande (3e édition, 1890), — ainsi que des teintures selon d'autres formules.

Elle indique, *en poids*, le rapport des quantités de plante et d'alcool employées.

— HONGRIE. — On opère, *par digestion*, pendant un nombre de jours variable.

Les nombres (portés sur nos tableaux) donnent le rapport du *poids* de la plante au *poids* de la teinture filtrée. Celle-ci doit être toujours la même autant que possible: dans ce but, on augmente, s'il est nécessaire, la quantité de liquide employé, puis on reprend le marc par une nouvelle portion de véhicule et l'on exprime à nouveau.

— ITALIE. — On fait successivement 2 macérations de 4 à 5 jours, en employant pour chacune la moitié du liquide prescrit ; on agite fréquemment ; après décantation et expression, les liqueurs réunies sont filtrées.

Les nombres (aux tableaux) sont les *poids* relatifs de la plante et du liquide employés.

— JAPON. — Macération. — Rapport des *poids* de plante et de liquide employés.

— MEXIQUE. — La solution, la macération, la lixiviation, la digestion ou la décoction peuvent être employées suivant les cas. Cependant, les formules données indiquent la macération, avec expression et filtration.

Les poids (aux tableaux) sont ceux de la plante et du liquide employés.

— NORWÈGE. — Macération (8 jours), expression, repos du liquide 24 heures, filtration.

Les *poids* des tableaux sont ceux de la plante et du liquide employés.

— PAYS-BAS. — Macération ou percolation, en employant l'alcool en quantité suffisante pour obtenir le poids de teinture prescrit.

Les teintures de substances actives doivent contenir les quantités de principes actifs indiquées par la Pharmacopée ; pour les autres, indication est donnée du poids de leur *résidu sec* et de leur *densité*.

— PORTUGAL. — Macération (10 jours), expression, filtration.

Les nombres (tableaux) indiquent le rapport des *poids* de substance et d'alcool employés.

— ROUMANIE. — Macération.

Les nombres donnent le rapport du *poids* de la substance à celui de la teinture filtrée obtenue.

— RUSSIE. — Macération (7 jours) ou percolation.

Les nombres (tableaux) indiquent les *poids* de plante et d'alcool à employer. En cas de percolation, la Pharmacopée indique le poids de teinture à recueillir.

Pour les substances actives, la Pharmacopée indique le titre de la teinture en *alcaloïdes*, ainsi que sa *densité*.

— SUÈDE. — Macération, expression, filtration après repos.

Indications (tableaux) des *poids* de plante et d'alcool employés.

Indication de la *densité* de la teinture.

— SUISSE. — Macération 8 jours ; passer, avec expression, s'il est nécessaire ; le liquide est mis à déposer pendant 48 h., puis filtré. — *On ne doit pas*, après l'expression, *remplacer* le liquide perdu. Les nombres, donnés aux tableaux, indiquent le *rapport des poids* de plante et de liquide employés. Pour quelques substances, on emploie la percolation ; *on recueille alors le poids de teinture indiqué par la Pharmacopée.*

Titrage des teintures actives.

TEINTURES ALCOOLIQUES	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	ETATS-UNIS
Absinthe	(1) A. 60° 1/5	67° 1/5	.....	60° 1/5	60° 1/5	.....	69° 1/5	.....	.....
Aconit (feuilles)	A. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. (racine)	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 0.50 °/°° d'alc. (C. I.) (1)	67° 1/10	.....	70° à 0,05 °/° d'alcaloïd.	60° 1/10	.....	.....	70° 1/10	68° 1/10 = 0,015 aconitine dans 100 c.c. teinture.
Aloès	A=C. 60° 1/5	90° 1/5	.....	70° 1/4	80° 1/10	70° 1/10	.....	90° 1/5	Avec réglisse... 2 49° 1/10
Ambre gris	A. 80° 1/10	* Teinture d'ambre 2 Sucre lait 2 Alcool.. 75 Ether.. 25 (8 jours de macérat.)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Angélique (sem.)	.....	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Angusture	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Anis (fruit)	1° Fruit A. 80° 1/5 2° Essence A=C. 90° 2°/°	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Anisomeria drastic. (racine)	.....	.....	.....	.....	80° 1/10				
Arnica (fleurs)	A=C. 60° 1/5	67° 1/10	40 °/° racine 4 °/° fleur. 100 alc. 69° 1/5	60° 1/10	60° 1/10	Racine... 1 Fleur.... 1 70° 1/5	69° 1/10	Rac. Fleur } p. e 70° 1/5	49° 1/5
Asa fœtida	A=C. 80° 1/5	*90° 1/5	.....	80° 1/4,5	80° 1/5	.....	90° 1/5	90° 1/5	95° 1/5
Badiane (fruit)	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Baume de copahu	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. du Pérou	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. de Tolu	A=C. 80° 1/5	.....	.....	80° 1/4	80° 1/5	.....	90° 1/5	.....	95° 1/5
Belladone (feuilles)	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	.....	69° 1/1	70° 1/10	60° 1/10	70° (2°/° ext de feuill.)	.....	70° 1/10	49° 1/10 (0.635 °/° d'alcaloïd.)
Id. (racine)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Benjoin	A=C. 80° 1/5	90° 1/5	90° 1/5	80° 1/4	80° 1/5	90° Q.S. p^r av^t densité =0,873.	90° 1/5	90° 1/4,5	95° 1/5
Boldo (feuilles)	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....
Bucco (feuilles)	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....
Cachou	A=C. 60° 1/5	67° 1/5	.....	60° 1/5	60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Caïnça	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Calamus	.....	67° 1/5	69° 1/5	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....

(1) (C. I.) = *Formule Internationale* (Conférence Internationale de Bruxelles 1902). — A = *Codex* 1884. — B = *Codex, Supplément* 1895. — C = *Codex* 1908.

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

GRÈCE	HONGRIE	ITALIE	JAPON	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
1° 60° 1/5 2° 68° 1/5	.....	60° 1/5	.....	60° 1/5	64° 1/5	.....	65° 1/5	.....	70° 1/5	.....	70° 1/5
60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5				
60° 1/10	70° 1/5	60° 1/5	.....	.....	.....	70° 1/10 = 0,025 % alcaloïdes.	65° 1/5	70° 1/10	.....	.....	Ac. fabriq. (1% de pl.) Alc. 95° Q. S. pr 10 teint. par percolation
60° 1/5	70° 1,5/10	60° 1/5	90° 1/5	(Fleurs et feuilles) 60° 1/5	.....	70° 1/5	65° 1,5/8,5	70° 1/10	70° 1/5	.....	95° 1/5
80° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/10							
68° 1/5 68° 1/5											
80° 1/5	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/5		
1° 68° 1/10 2° 60° 1/5	Racine .. 6 Fleur ... 1 Feuille ... 3 70° 1/5	Racine 80° 1/10	69° 1/10	60° 1/5	64° 1 10	70° 1/10	1° Capitules 65° 1/10 2° Racine 65° 1/5	Rac. . 6/10 Fleur 1/10 Feuil. 3/10 70° 1/5	70° 1/10	64° 1/10	(Alcoolat")
1° 90° 1/5 2° 80° 1/5	.....	80° 1/5	90° 1/5	80° 1/5	90° 1/5	90° 1/5	85° 1/5	.....	.....	90° 1/5	95° 1/5
80° 1/5 p. e. de Blaume et de teinture aromatiq. 90° 1/10											
1° 90° 1/10 2° 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	85° 1,5 8,5	.....	.....	90° 1/5	
60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	70° 1/10	65° 1/5	70° 1/10	70° 4/12 pour 10 produit.	.....	70° Q. S. pour avoir 10 parties teinture (percolat.)
.....	70° 1/5										
1° 90° 1/5 2° 80° 1/5	.....	80° 1/5	90° 1/5	80° 1/5	90° 1/5	90° 1/5	85° 1/5	70° (selon densité.)	90° 1/5	90° 1/5	95° 1/5
80° 1/5 80° 1/5											
1° 60° 1/5 2° 68° 1/5	.....	70° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	.....	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	.....	.....	70° 1/5
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
68° 1/5	.....	70° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° pour avoir 5 pies (percolat).

TEINTURES ALCOOLIQUES (Suite)	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS
Camomille matricaire	.....	.....	69° 1/5	.....	.....	70° 1/5	.....	.....	.....
Camphre (faible)	A=C. 60° 1/10								
Id. (concentrée)	A=C. 90° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/20	.....	.....	.....	.....
Cannelle	A=C. 80° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	80° 1/5	80° 1/5	70° 1/5	69° 1/5	80° 1/5	72° 1/5 glyc. 37 1/2 (vol.) °/° de cannelle
Cantharides	A. 80° 1/10 C. 70° 1/10 (C. I.)	90° 1/10	90° 1/10	70° 1/10	80° 1/10	90° 1/10	90° 1/10	70° 1/10 colorée par cochenille.	95° 1/10
Capsicum	.....	90° 1/10	.....	70° 1/10	80° 1/10	70 1/5	90° 1/10	.....	90° 1/10
Cardamome	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	49° 1/5
Cascara Sagrada	B=C. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Cascarille	A. 80° 1/5	*67° 1/5	69° 1/5	.....	.....	.....	69° 1/5	.....	.....
Castoreum	A. 80° 1/10	*90° 1/10	69° 1/5	.....	80° 1/10	70° 1/5	90° 1/5	70° 1/25	.....
Centaurée du Chili et Chirette	.....	.....	.....	.....	Erythræa chilensis. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Cévadille	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Chanvre indien	A. 60° 1/5	*Alcool. 19 Ext. chanv. indien..1	.....	.....	80° 1/20 extr'.	70° 1/10	.....	.....	95° 1/10
Chardon Marie	.....	*Plante..1 Alc. 50°..2							
Ciguë (feuilles)	A. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. (sem.)	.....	.....	.....	.....	60° 1/10	.....	.....	.....	.....
Cimicifuga	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95° 1/5
Coca	A=C. 60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Cochenille	A=C. 80° 1/10	*67° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Colchique (bulbes)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. (sem.)	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	67° 1/10	69° 1/10	70° 1/10	60° 1/10	.....	.....	70° 1/10	59° 1/10 0,05 °/° colchicine
Colombo	A=C. 60° 1/5	*67° 1/5	.....	60° 1/5	60° 1/5	.....	.....	80° 1/5	59° 1/5
Coloquinte	.....	90° 1/10	.....	70° 1/10	80° 1/10	.....	.....	.....	.....
Condurango	.....	*67° 1/5	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	70° 1/10	.....
Contrayerba (Psoralea pentaphylla	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Coto	.....	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Cubèbes	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....
Digitale	A 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	67° 1/10	69° 1/10	70° 1/10	60° 1/10	70° 1/10	69° 1/10	70° 1/10	49° 1/10
Drosera	C. 60° 1/5								
Ellébore blanc	A. 80° 1/5	67° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. noir	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Ellébore vert (voir Veratrum viride)									
Eucalyptus	A=C. 80° 1/5	*67° 1/5	.....	80° 1/5	80° 1/5	70° 1/5	.....	70° 1/5	.....
Euphorbe	A. 80° 1/5	*90° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Fenouil	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Fève de Calabar	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95° 1/10 (0,014 °/° d'alcaloïd.)

(1) (C. I.) = *Formule Internationale* (Conférence Internationale de Bruxelles 1902) — A = *Codex* 1884. — B = *Codex, Supplément* 1895. — C = *Codex* 1908.

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

GRÈCE	HONGRIE	ITALIE	JAPON	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
.....	.....	60° 1/5	.....	60° 1/5							
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	85° 1/9				
1° 80° 1/5 2° 68° 1/5	70° 1/5	80° 1/5	69° 1/5	80° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	70° 1/5	64° 1/5	70° pour 5 pies (percolat.)
1° 80° 1/10 2° 90° 1/10	90° 1/5	80° 1/10	90° 1/10	80° 1/10	.....	70° 1/10	85° 1/10	95° 1/10	90° 1/12 p. 10 prod^{t}.	90° 1/10	
90° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/10	.....	.....	90° 1/10	90° 1/10	70° Q. S. pr 10 (percolat.)
68° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	65° 1/5	.....	.....	.....	70° pour 5 pies (percolat.)
60° 1 5											
1° 68° 1/5 2° 80° 1/5	.....	80° 1/5	69° 1/5	.....	64° 1/5	.....	.....	.....	70° 1/5	64° 1/5	70° pour 5 pies (percolat.)
1° 80° 1/10 2° 68° 1/5	70° 1/5	80° 1/10	.....	80° 1/10	90° 1/5	.....	85° 1/5	95° 1/5	90° 1/10	.....	95° 1/10
68° 1/10	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95 1/10
1° 60° 1/5 2° 90° 1/10	70° 1/5	60° 1/5	.....	.....	.....	.....	85° 1/10	.....	90° 1/12 pour 10 prod^{t}.	.....	95° Q S. pr 5 pies (percolat.)
60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5							
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	65° 1/5				
60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° Q. S. pr 5 pies (percolat.)
80° 1/10											
.....	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5				
1° 60° 1/5 2° 68° 1/10	70° 1/5	70° 1/10	69° 1/10	60° 1/10	.....	70° 1/10	65° 1/5	70° 1/5	.....	64° 1/10	70° Q. S. pr 10 pies percolat.,
1° 60° 1/5 2° 90° 1/5	.....	60° 1/10	.....	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5	.....	.....	64° 1/5	70° Q S. p. 5 pies percolat)
90° 1/10	70° 1/5	80° 1/10	90° 1/10	60° 1/5	.....	.....	.....	70° 1/10	.....	.....	95° 1/10
90° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/5		
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							
90° 1/5											
80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5							
60° 1/5	70° 1/5	60° 1/10	69° 1/10	60° 1/5	64° 1/10	70° 1/10	65° 1/5	70° 1/10	70° 1/12 pour avoir 10 pies.	64° 1/10	70° Q S. p. 10 pies percolat.)
80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5							
68° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	85° 1/5				
1° 68° 1/5 2° 80° 1/5	70° 1/5	80° 1/5	.....	80° 1/5	....	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	.....	.....	93° Q.S. p. 5 pies (percolat.)
1° 90° 1/10 2° 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	85° 1/5	95° 1/10			
68° 1/5											
2° 80° 1/5 2° 68° 1/10											

TEINTURES ALCOOLIQUES (Suite)	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS
Fève Saint-Ignace	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Fourmis	.....	* Fourmis écrasées..2 Alc. 90°..3							
Galanga	.....	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Gayac (bois)	A. 60° 1/5	*67° 1/5	90° 1/5	.....	80° 1/5	.....	90° 1/5	.....	95° 1/5
Id. (résine)	A=C. 80° 1/5	*90° 1/5	.....	.....	80° 1/5	90° Q. S. pr densité =0,873	.....	.....	.....
Gelsemium	.....	*67° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	63° 1/10
Genièvre	A. Ess. 2°/° Alc. 90°	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Gentiane	A. 60° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	60° 1/5	.....	69° 1/5	70° 1/5	.....
Gingembre	A. 80° 1/5	67° 1/5	.....	80° 1/5	80° 1/5	70° 1/5	.....	.....	95° 1/5
Girofle	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	80° 1/5	.....	.....
Gomme ammoniaque	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	.....
Grenadier (écorce de racine)	.....	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Grindelia	C. 80° 1/5								
Guaco	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Guarana	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Gunnera chilensis, racine (pangue)	.....	.....	.....	.....	60° 1/5				
Hamamelis	B. écorce + feuil. 60° 1/5 C. feuilles 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Ecorce et feuil. p. e. 70° 1/10	.....
Houblon	.....	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Hydrastis	B=C. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/10	63° 1/5 0,4°/° hydrastine.
Hydrocotyle	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Iode	A. 90° 1/13 C. 95° 1/10 (C. I.)	1° 90° 1/10 2° ○ I... 1 Alc. abs., 8	95° 1/9	94° 1/9	90° 1/10	.....	.....	.....	Alc.... 95° Iode.. 7°/° KI ... 5°/°
Ipecacuanha (racine)	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	*67° 1/10	69° 1/5	70° à 0,20 °/° d'alcaloïd.	60° 1/5	70° 1/10	.....	70° 1/10	.....
Iris	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Jaborandi	A=C. 60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	70° 1/10	.....
Jalap (racine)	A. 60° 1/5	*90° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Id. (résine)	.....	*90° 1/10	80° 1/49	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Jusquiame (feuilles)	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	*67° 1/10	.....	70° 1/10	60° 1/10	.....	.....	70° 1/10	49° 1/10 (0,007 °/° alcaloïd.)
Kino	A. 60° 1/5	*90° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Kino.... 5 Talc .... 4 Glyc ....15 Alc..... 65 Eau Q. S. °/°
Kola	B=C. 60° 1/5	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	70° 1/10	.....
Lactucarium	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	50 lact. épuisé par benzine, humect. av. Glyc.... 25 Eau .... 20 Alc. 95° 50 Lixiviat. p. alc. 49° pr obtenir 100

(1) (C. I.) = *Formule Internationale* (Conférence Internationale de Bruxelles 1902). — A = *Codex* 1884. — B = *Codex, Supplément* 1895. — C = *Codex* 1908.

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

GRÈCE	HONGRIE	ITALIE	JAPON	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
68° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/5							
68° 1/5 60° 1/5 68° 1/5	.....	.....	90° 1/5	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5	.....	.....	.....	95° 1/5
80° 1/5	90° 1/5	.....	.....	80° 1/5							
68° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° pour 10 plies (percolat.)
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	65° 1/5				
60° 1/5 68° 1/5	.....	60° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	70° 1/5	.....	70° pour 5 plies (percolat.)
80° 1/5 68° 1/5	70° 1/5	80° 1/5	69° 1/5	80° 1/5	.....	.....	65° 1/5	.....	.....	.....	70° pour 5 plies (percolat.)
80° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5							
90° 1/5 80° 1/5											
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	85° 1/5				
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
90° 1/5											
Ecorce et feuilles 60° 1/5											
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
60° 1/5	.....	60° 1/5									
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
1° 90°1/12 2° 90°1/10 3° Alc. absolu et 1/8.	90° 1/10	.....	90° 1/12	90° 1/12	.....	.....	90° 1/9	95° 1/15	95° 1/10 pr densité =0,880	.....	95° 1/9
60° 1/5 90° 1/10	70° 1/5	.....	69° 1/10	60° 1/5	.....	70° 1/10	65° 1/5	70° 1/10	.....	.....	70° pour 10 plies (percolat.)
80° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5							
60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5							
60° 1/5 90° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5				
90° 1/10											
60° 1/5 68° 1/10	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	70° 1/10	65° 1/5				
60° 1/5 90° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95° 1/5
60° 1/5											

TEINTURES ALCOOLIQUES (Suite)	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS
Lobelia	A. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	67° 1/10	69° 1/10	70 1/10	60° 1/10	70° 1/10	69° 1/10	70° 1/10	49° 1/10
Macis	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Matico	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....
Menthe poivrée	A:C Essence 2°/₀ Alc. 90°	*ppte... 1 Alc. 67°. 5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Moutarde	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Muguet (pl. fraîche)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Musc	A. 80° 1/10	* Musc. 1 Alc. 67° 25 Eau.... 25	.....	.....	80° 1/50	.....	37° 1/50	70° 1/25	49° 1/20
Muscades	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Myrrhe	A. 80° 1/5	90° 1/5	90° 1/5	80° 1/5	80° 1/5	.....	90° 1/5	90° 1/5	95° 1/5
Nicotiane	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Noix de galle	A. 60° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	.....	60° 1/5	70° 1/5	69° 1/5	.....	95° 1/5 Glyc. = 1/2 du poids de noix.
Noix vomique	A. 80° 1/5. C. Extr. sec 7 gr. 84. Alc. 70° Q. S. pr 500 renferme : extr sec 4.56 °/₀ ou alcaloïdes totaux 0,25 °/₀ (C. I.)	1° 67° 1/10 2° (de Rademacher)* N. vom.. 1 Alc. 90° 3 Eau.... 3	69° 1/10	70° 1/10 (environ 0,25 °/₀ d'alcal.	80° 1/10	1 p. d'extr. alc. dosé à 15°/₀ d'alcal. pr 71 p. alcool à 70°	69° 1/10	70° 1/10 (0,25 °/₀ alcaloïd.)	Alc... 73° Extr. 1/50 (0,1 °/₀ strychnine)
Opium brut	.....	36° 1/10	69° 1/10	70° 1/10 env. 1°/ morphine.)	60° 1/10	70° 1/10 1 °/₀ morphine.)	24° 1/10 (0,9 °/₀ morphine.)	.....	49° 1/10 (1,2°/₀ morphine.)
Id. (Extrait d')	A. 60° 1/13. C. 70° 1/20 renferme 1 °/₀ morphine (C. I.)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/20 0,05 extr. par gram.)	.....
Orange amère (zeste)	A:C. 80° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	.....	70° 1/5	69° 1/5	.....	59° 1/5
Id. fruit (non mûr)	.....	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	69° 1/5	.....	.....
Id. douce (zeste frais)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95° Q. S. pour avoir poids doub. de celui du zeste.
Panama	A:C. 80° 1/5	* 67° 1/5	.....	.....	80° 1/5	.....	.....	.....	1/5 Decct. dans eau add. d'alc 47,5 °/₀
Pimpinelle (boucage)	.....	67° 1/5	.....	.....	.....	.....	69° 1/5	.....	.....
Podophyllin	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Polygala de Virginie	A. 80° 1/5	.....	.....	60° 1/5	80° 1/5	.....	.....	.....	.....
Prunus virginica	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Pyrèthre	A:C. 80° 1/5	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	69° 1/5	.....	95° 1/5
Quassia amara	A:C. 60° 1/5	*67° 1/5	.....	60° 1/5	60° 1/5	.....	.....	.....	25° 1/5
Quebracho	.....	*67° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	80° 1/5	.....

(1) (C. I.) = *Formule Internationale* (Conférence Internationale de Bruxelles 1902). — A = *Codex* 1884. — B = *Codex, Supplément* 1895. — C = *Codex* 1908.

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

GRÈCE	HONGRIE	ITALIE	JAPON	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
60° 1/5 68° 1/10	70° 1/5	60° 1/10	69° 1/10	.....	90° 1/10	70° 1/10	65° 1/5	60° 1/5	.....	64° 1/10	
90° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5							
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							
68° 1/5											
.....	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	85° 1/49				
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	90° 1/12 p. avoir 15 p.		
80° 1/10 36° 1/50	.....	.....	.....	80° 1/10	.....	38° 1/50	65° 1/10	70° 1/10	37° 1/50	.....	54° 1/25
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							
90° 1/5 80° 1/5	.....	80° 1/5	90° 1/5	80° 1/5	64° 1/5	90° 1/5	85° 1/5	70° 1/5	90° 1/5	90° 1/5	95° 1/5
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
60° 1/5 68° 1/5	70° 1/5	.....	69° 1/5	60° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	.....	70° 1/5	70° 1/5	.....	70° pour 5 plies (percolat.)
80° 1/5 68° 1/10	70° 1/5	80° 1/10	69° 1/10	80° 1/5	64° 1/10	70° 1/10 (0,25 °/o alcaloïd)	65° 1/5	70° 1/10	70° 1/12 p. avoir 10 plies.	64° 1/10	70° pour 10 plies (percolat.)
36° 1/10 (1°/o morphine).	70° 1/10	60° 1/10	24° 1/10	.....	64° 1/10	70° 1/10 (1°/o morphine).	.....	70° 1/10	37° 1/9,5 (1°/o morphine).	64° 1/10 Eau de cannelle.	52° 1/9. (1°/o morphine).
60° 1/10	.....	.....	.....	60° 1/12,5	.....	.....	65° 1/20				
68° 1/5 80° 1/5	70° 1/5	Zestes frais 80° 1/2	69° 1/5	60° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	.....	70° 1/5	.....	64° 1/5	70° 1/5
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/5		
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/5			
80° 1/5 21° 1/10											
68° 1/5	.....	.....	.....	.....	64° 1/5	.....	.....	.....	.....	64° 1/5	70° pour 5 plies (percolat.)
80° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5							
80° 1/5 68° 1/5	.....	.....	.....	80° 1/5							
60° 1/5 68° 1/5	.....	60° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	.....	70° 1/5					
68° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° pour 5 plies (percolat.)

TEINTURES ALCOOLIQUES (Suite)	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS	
Quina gris	A. 60° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/10	.....	
Id. jaune	A. 60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	70° 1/5	72° 1/5 Glyc.: 37,5 vol. pr 100 quina.	
Id. rouge	A:C. 60° 1/5	67° 1/5	.....	60° (1% alcal. dont 0,20 quinine).	.....	70° 1/5	69° 1/5	.....	.....	
Ratanhia	A:C. 60° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	60° 1/5	70° 1/5	69° 1/5	.....	49° 1/5	
Id. du Chili (K. cistoidea ou Pacul.)	.....	.....	.....	.....	60° 1/5					
Rhubarbe	A:C. 60° 1/5	.....	.....	60° 1/5	60° 1/5	.....	.....	.....	54° 1/5 + Cardamome 4%, Glyc. 40%	
Ruë	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Sabine	.....	*67° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Safran	A. 80° 1/10	*67° 1/10	.....	60° 1/10	80° 1/20	.....	.....	70° 1/5	.....	
Sanguinaire	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	59° 1/10 (Acide acétique 1/5 de plante).	
Santal	.....	*90° 1/5								
Savon	A. 60° 1/6	.....	.....	.....	60° 1/10	.....	.....	.....	.....	
Scammonée	A. 80° 1/5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Scille	A:C. 60° 1/5	67° 1/5	.....	70° 1/5	60° 1/5	.....	.....	70° 1/5	73° 1/10	
Scopolia	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Seigle ergoté	.....	*67° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Séné (feuilles)	A. 60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5	.....	.....	.....	.....	
Serpentaire	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	63° 1/5	
Souci	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	95° 1/5	
Stramonium (feuilles)	A. 60° 1/5	* (Semences) 67° 1/10	.....	.....	60° 1/10	.....	.....	.....	49° 1/10 (0,03 % alcaloïdes)	
Strophantus	B. 60° 1/5 C. 70° 1/10 (C. I.)	67° 1/10	69° 1/10	70° 1/10	.....	70° 1/10	Déshuilé par éther. 90° 1/10	70° 1/10	63° 1/10	
Succin	A. 80° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Sumbul (racine)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Trèfle d'eau	.....	.....	.....	.....	.....	.....	69° 1/5			
Tripes de Judas (Cissus tiliacea)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Valériane	A:C. 60° 1/5	67° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	60° 1/5	70° 1/5	69° 1/5	.....	73° 1/5	69°
Vanille	A:C. 80° 1/10	*67° 1/5	69° 1/10	.....	80° 1/10	.....	.....	.....	63° 1/10 Sucre 20%	
Veratrum viride	.....	.....	.....	.....	60° 1/10	.....	.....	.....	95° 1/10	
Viburnum	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/10		
Winter (écorce de)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Witheringia crispa (Natrix du Chili)	.....	.....	.....	.....	60° 1/5					

(1) (C. I.) = *Formule Internationale* (Conférence Internationale de Bruxelles 1902). — A = *Codex* 1884. — B = *Codex, Supplément* 1895. — C = *Codex* 1908.

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

GRÈCE	HONGRIE	ITALIE	JAPON	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
60° 1/5	.....	.....	69° 1/5	.....	.....	.....	.....	70° 1/5			
.....	.....	60° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5				
68° 1/5	70° 1/5	60° 1/5	69° 1/5	64° 1/5	.....	70° 1/5	.....	.....	70° 1/5	64° 1/5	70° pour 5 plcs (percolat.)
60° 1/5 68° 1/5	70° 1/5	60° 1/5	.....	60° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	70° 1/5	64° 1/5	70° 1/5
60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5	70° 1/5			
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							
68° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/5							
80° 1/10 68° 1/10	.....	.....	69° 1/10	80° 1/10	.....	.....	.....	70° 1/10	.....	.....	70° 1/10
60° 1/5											
80° 1/5											
60° 1/5 68° 1/5	.....	60° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	.....	.....	65° 1/5	70° 1/10	.....	.....	70° 1/5
.....	.....	.....	69° 1/5								
68° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/10	.....	.....	70° pour 10 plcs (percolat.)
60° 1/5	.....	.....	.....	60° 1/5							
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							
60° 1/5 68° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1° Feuilles 65° 1/5 2° Semce 65° 1/5				
60° 1/5 68° 1/10	.....	Déshuilé par éther 90° 1/20	.....	.....	64° 1/10	70° 1/10	.....	.....	70° 1/10	64° 1/10	Déshuilé par éther pétrole. 70° pour 10 plcs (percolat.)
80° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	90° 1/5					
.....	.....	.....	.....	60° 1/5							
60° 1/5 68° 1/5	70° 1/5	60° 1/5	69° 1/5	60° 1/5	64° 1/5	70° 1/5	65° 1/5	70° 1/5	70° 1/5	.....	70° pour 5 plcs (percolat.)
80° 1/10 90° 1/10	.....	.....	.....	80° 1/10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	70° 1/10
.....	.....	.....	.....	80° 1/5							

TEINTURES ÉTHÉRÉES.	FRANCE (Codex 1884).	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CROATIE	DANEMARK	ESPAGNE	FINL
Ambre gris								
Asa fœtida	1/5							
Baume de Tolu	1/5							
Belladone (feuilles)	1/5						1/5	
Camphre	1/10							
Cantharides	1/10							
Castoreum	1/10	* Castor. 1 Ether.. 2.5 Alc.90° 7.5						
Ciguë (feuilles)	1/5							
Digitale	1/5	* Digitale 1 Ether.. 2.5 Alc.90° 7.5				1/10	1/5	
Galbanum								
Iode								
Jusquiame (feuilles)	1/5							
Lobelia								
Musc								
Noix vomique		* N. vom. 1 Ether.. 2.5 Alc. 90° 7.5						
Pyrèthre								
Stramonium (semences)								
Valériane (racine)	1/5	1/5	1/5	1/5	1/5	1/5	1/5	1/5

* Teintures indiquées au Supplément de la Pharmacopée allemande.

...T.	GRÈCE	HONGRIE	MEXIQUE	NORWÈGE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
..	1 ambre. 1 lactose. 12.5 éther. 37.5 alcool 90°.	.....	1/10							
..	1/5	.....	1/5							
...	1/10 : 5 éther. 5 alc. 90°									
..	.....	.....	1/5							
..	1/10	.....	.....	.....	.....	1/9 : 6 3 éther. 2 7 alcool.				
...	1° 1/10. 2° 4 canth 7 éther. 3 alcool 90°.	.....	.....	.....	.....	1/10 : 7 éther. 3 alc.				
...	1° 1/10. 2° 4 castor. 2.5 éth. 7.5 alc. 90°.	.....	1/10							
..	.....	.....	1/5							
..	1° 1/5. 2° 4 digit. 2 5 éth. 7.5 alc. 90°.	.....	1/5	.....	.....	1/10 7 éther. 3 alc.	1/10 2.5 éther. 7 5 alc.			
...	1 galbanum. 2.5 ether. 7.5 alc. 90°									
.	1/19									
..	1 jusqu. 2.5 éther 7.5 alc. 90.	.....	1/5							
	1 lobelia. 2.5 éther. 7 5 alc. 90°.									
..	1/5 sucre de lait. 5 eau. 11 90 éther. 35 60 alcool 90°.	.....	1/10							
..	1 noix vom. 2.5 éther. 7 5 alc. 90°									
..	1 pyrèthre. 2 5 éther. 7.5 alc. 90°									
..	1 stramon. 2 5 éther. 7.5 alc. 90°									
..	1 valériane. 1.25 éther 3.75 alc. 90°	1 valériane. 1 éther. 3 alc. 90°. (pr avoir 4 .)	1/5	1/5	1/5 : 1.25 éther. 3.75 alc.	.....	1/5 : 1 25 éther. 3.75 alc.	1/6 : 4 alc 90° 2 éther.	1/5 : 3.75 alc 90° 1.25 éther.	1/5 : 3.75 alc. 1.25 éther

Teinture amère d'absinthe composée (Elixir de Stoughton).

Composition :	FRANCE CHILI GRÈCE	BELGIQUE (Elixir de Longue-Vie)	FINLANDE	HONGRIE	MEXIQUE	ROUMANIE	SUÈDE	SUISSE
Absinthe	25	(teint[re]) 100	80	100	25	100	80	80
Chamædrys	25							
Gentiane	25	id. 100	.....	20	25	20		
Ecorce d'orange amère	25	id. 100	20	40	25	50	(fruit non mûr) 20	20
Rhubarbe	25	id. 100	.....	.....	15			
Aloès	5	id. 50	.....	.....	5			
Cascarille	5							
Quina gris	.....	.....	.....	.....	5			
Chardon bénit	.....	.....	20	.....	.....	.....	20	
Petite centaurée	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	40
Gingembre	.....	.....	20					
Cannelle	.....	.....	.....	10	.....	10	.....	10
Calamus	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	20
Galanga	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20	20
Girofle	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	10
Alcool	à 60° : 1000 gr.	à 60° : 550 gr.	à 68° : 1000 gr.	à 70° : 1000 gr.	à 60° : 1000 gr.	à 70° : Q.S. p[r] 1000	à 64° : 1000 gr.	à 69° : 1000 gr.

Teinture d'aloès composée (Elixir de Longue-Vie).

Composition :	FRANCE (1908)	FRANCE (1884) GRÈCE MEXIQUE	ALLEMAGNE AUTRICHE	CROATIE	RUSSIE	SUISSE
Aloès	25	20	30	extrait) 15	45	30
Gentiane	2,5	2,5	5	5	5	5
Rhubarbe	2,5	2,5	5	5	5	5
Zédoaire	2,5	2,5	5	5	5	5
Safran	2,5	2,5	5	5	5	5
Agaric blanc	2,5	2,5	.....	.....	.....	5
Thériaque	.....	2,5				
Myrrhe	.....	.....	.....	.....	.....	5
Alcool	à 60° : 1000 gr.	à 60° : 1000 gr.	à 67° : 1000 gr.	à 70° : 1000 gr.	à 70° : 1000 gr.	à 70° : 1000 gr.

Teinture aromatique.

Composition :	ALLEMAG.	AUTRICHE	DANEM.	GRÈCE	JAPON	NORWÈGE	PORTUGAL	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
Cannelle	(Chine) 10	(Ceylan) 10	(Chine) 10	(Chine) 10	(Chine) 10	(Ceylan) 10	(Ceylan) 10	(Chine) 10	(Ceylan) 10	(Ceylan) 10
Gingembre	4	4	2,5	4	5	2,5	2	4	2,5	4
Galanga	2	.....	2,5	2	.....	2,5	.....	2	2,5	2
Girofle	2	2	2,5	2	2	2,5	4	2	2,5	2
Cardamome	(fruit) 2	(sem.) 2	(fruit) 2,5	(fruit) 2	(fruit) 2	(fruit) 2,5	(sem.) 4	(sem.) 2	(fruit) 2,5	(fruit) 2
Zédoaire	.....	2								
Alcoolat de citron	.....	.....	.....	.....	5					
Alcool	à 67° : 100 gr.	à 68° : 100 gr.	à 68° : 100 gr.	à 67° : 100 gr.	à 60° : 100 gr.	à 64° : 100 gr.	à 85° : 100 gr	à 70° : 100 gr.	à 64° : 100 gr.	à 69° : 100 gr.

Teinture amère.

Composition :	Allemagne	Autriche Croatie	Danemark	Grèce	Hongrie	Japon	Norwège	Roumanie	Russie
Absinthe	.....	.....	100	.....	.....	.....	100		
Gentiane	60	20	25	60	20	50	30	10	60
Ecorce d'orange amère.	40	20	.....	40	20	50	30	20	
— fruit non mûr.	20	.....	25	20	.....	.....	.....	.....	60
Chardon bénit	.....	.....	25						
Petite centaurée	60	20	.....	60	20	.....	.....	10	60
Trèfle d'eau	.....	20	.....	.....	20	.....	30	20	
Zédoaire	20	.....	.....	20	.....	.....	.....	10	30
Cardamome	.....	.....	.....	.....	.....	20			
Anis	.....	.....	7	.....	.....	.....	10		
Carbonate de soude hydraté	.....	Autriche 10 Croatie. 6	.....	.....	6	.....	.....	10	
Eau dist. de Cannelle.	.....	900							
Eau spiritueuse de Cannelle	.....	.....	.....	.....	1000	.....	.....	Q.S pr 1000	
Alcool	à 67° : 1000 gr.	à 90° : 100 gr.	à 69° : 1000 gr.	à 67° : 1000 gr	.....	à 69° : 1000 gr.	à 64° : 1000 gr.	.....	à 70° : 1000 gr.

Teinture d'aloès et myrrhe.

Composition :	États-Unis	Grèce	Suède
Aloès purifié	10	(teinture) 40	4
Myrrhe	10	— 40	3
Réglisse	10		
Safran	.....	— 20	3
Alcool	à 49° : Q.S. pr 100 gr.	.....	à 64° : 100 gr.

Teinture aromatique acide.

Composition :	Allemagne (*Suppl. à la Pharm.*)	Danemark	Grèce	Japon	Norwège	Pays-Bas	Suède
Acide chlorhydrique	2	10	.....	.....	15		
— sulfurique	.....	.....	4	10	.....	10	5
Teinture aromatique	Galanga 1 Girofle.. 1 Cardme.. 1	90	96	.....	85	.....	95
Cannelle	(Chine) 5	.....	.....	(Chine) 5	.....	(Ceylan) 5	
Gingembre	2	.....	.....	5	.....	5	
Alcool	à 67° : 50 gr.	.....	.....	à 60° : 90 gr.	.....	à 70° : 90 gr.	

Teinture aromatique amère.

LEMAGNE (*Suppl*t *à la Pharmacopée*). — Mélanger p. e. de teinture amère et de teinture aromatique.

Teinture de benjoin composée.

Composition :	ALLEM. *Suppl. à la Pharm.*	CROATIE	DANEM.	ÉT.-UNIS	G.-BRET.	GRÈCE	PORTUG.	SUÈDE
Benjoin	10	(teint^{re}) 71,4	15	10	10	13,3	12	15
Aloès	1	(teint^{re}) 10,7	1,5	2	1,8	1,3	3	1,5
Baume de Tolu	.....	.....	.....	4	2,5			
id. du Pérou.	2	2,8	3,5	.....	.....	2,6	5	3,5
Styrax	.....	.....	.....	8	7,5			
Alcool	à 90° : 75 gr.	à 90° : 28 gr. 5	à 90° : 100 gr.	à 95° Q. S. p^{r} 100 g.	à 90° Q. S. p^{r} 100 g	à 90° : 100 gr.	à 85° : 100 gr.	à 90° : 100 gr.

Teinture de coloquinte composée.

Composition :	SUÈDE
Badiane	1
Coloquinte	10
Alcool 90°	100

Teinture de Gentiane composée.

Composition :	CHILI	ÉTATS-UNIS	GRANDE-BRETAGNE	PORTUGAL
Gentiane	60	100	100	140
Centaurée	40			
Ecorce d'oranges amères	40	40	37,5	50
Zédoaire	20			
Cardamome	.....	10	12,5	10
Alcool	à 60° : 1000 gr.	à 49° : Q. S. p^{r} 1000	à 45° : 1 litre	à 65° : 1000 gr

Teinture benzoïque d'opium. — E

Composition :	FRANCE (1908	FRANCE (1884) MEXIQUE	ALLEMAGNE	BELGIQUE NORWÈGE	CHILI	DANEMARK	ÉTA
Opium	(poudre) 0,50	(extr^{t}) 0,45	(brut) 0,52	(teinture) 5	(brut) 0,50	(brut) 0,50	
Camphre	0,20	0,30	1,04	0,3	0,50	0,30	
Acide benzoïque	0,50	0,45	2,08	0,5	1	0,50	
Essence d'anis	0,50	0,45	(anéthol) 0,52	(anéthol) 0,2	0,20	0,20	
Id. fenouil	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Glycérine	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
Alcool	à 60° : 98,5	à 60° : 98,30	à 68° : 100 gr.	à 70° : 94 gr.	à 60° : 100 gr.	à 68° : 100 gr.	à 49°

Teinture d'Opium safranée. — Laudanum de Sydenha

Composition :	FRANCE 1908 Formule internation.	FRANCE (1884) MEXIQUE GRÈCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CHILI	CROATIE	DANEMARK
Opium	10	12,50	10,71	10	(extr.) 5	10	10	10
Safran	5	6,25	3,57	2	(teint.) 15	2	1,33	2,50
Cannelle de Ceylan	(ess.) 0,10	0,95	0,71	.....	(ess.) 0,1	1	.....	0,60
Girofle	(ess.) 0,10	0,95	0,71	.....	(eug^{ol}) 0,1	1	.....	0,60
Eau de Cannelle spirit^{se}	.....	.....	.....	60	.....	.....	93	.....
Vin de Grenache	.....	100	.....	.....	.....	v. blanc 80	.....	malaga 100
Alcool	à 25° : 100 gr.	.....	à 68° : 50 g.	à 68° : 40 g.	à 70° : 79,8	à 80° : 20 g.	à 90°. 6,67	.....
Eau	.....	.....	50	.....	.....	.....	.....	.....

Teinture de fer pommée (de Mars pommée).

Composition :	ALLEMAGNE FINLANDE GRÈCE SUISSE	AUTRICHE	BELGIQUE	CROATIE	DANEMARK HONGRIE NORWÈGE ROUMANIE	JAPON	RUSSIE	SUÈDE
Extrait de fer pommé	1	1	1	1,6	2	1	1	1
Eau de cannelle	.....	.....	9	.....	.....	7	8	
Id. id. spiritueuse	9	5	.....	8	10	.....	.....	3
Alcool 90°	.....	.....	.....	.....	.....	2	1	Alc. 64° 2
	ITALIE							
Pulpe de pommes (avant maturité)	12	Macération de 5 jours, avec agitation fréquente, expression dans une toile ; évaporation au bain-marie jusqu'à réduction à 6 1/2, extrait ; après refroidissement, addition de 1,1 alcool 90° et filtration.						
Fer porphyrisé	1							

Teinture de Jalap composée (Eau-de-vie allemande).

Composition :	FRANCE (1884 1908) CHILI — GRÈCE MEXIQUE ROUMANIE — SUISSE	BELGIQUE	ESPAGNE	PORTUGAL
Jalap	(rac.) 80	(résine) 10	(rac.) 75	(rac.) 70
Turbith	(rac.) 10	.....	(rac.) 10	(rac.) 10
Scammonée	(Alep) 20	(résine) 15	(Alep) 17,5	(Alep) 20
Gingembre	.....	(teinture) 25		
Alcool	à 60° : 960 gr.	à 80° : 950 gr.	à 69° : Q. S. pr 1000	à 65° : 1000 gr.

gorique. — Teinture d'opium camphrée.

NDE	GRANDE-BRETAGNE	GRÈCE — RUSSIE	JAPON	PAYS BAS	PORTUGAL	SUÈDE	SUISSE
52	(teinture) 6	0,52	0,52	(teinture) 5	(extrt) 0,50	0,50	0,50
04	0.34	1,04	1,04	1	0,50	0,30	0,50
08	0,46	2,08	2,08	2	0,50	0,50	0,50
52	0,31	0,52	.....	0,50	0,50	(anethol) 0,20	0,50
.....	.....	.....	0,52				
100 gr.	à 60° : 93 gr.	à 68° : 100 gr.	à 68° : 100 gr.	à 70° : 92 gr.	à 65° : 100 gr.	à 64° : 100 gr.	à 70° : 98 gr.

d'Opium composé.

IS	FINLANDE GRÈCE RUSSIE	HONGRIE ROUMANIE	ITALIE	PAYS-BAS	PORTUGAL	SUÈDE	SUISSE
	10	10	11,43	12	(extrt) 5	10	10
..	3,3	10	5,76	4	3	3,30	3
	0,66	.....	0,71	1	1	0,66	1
	0,66	.....	0,71	1	1	0,66	1
.	.....	100					
10	.....	.....	.....	.....	madère 100	marsala 100	
1.	à 68° : 50 g.	.....	à 60° : 50 g.	à 90° : 50 g.	.....	.....	à 95° : 45 g.
..	50	.....	50	50	.....	.....	50

Laudanum de Rousseau.

Composition :	FRANCE GRÈCE MEXIQUE
Opium	25
Alcool 60°	25
Obtenir	100 gr.

Teinture d'écorce d'orange composée.

Composition :	Espagne	Mexique
Quina Loxa	7,50	6
Zestes frais d'orange	15	12
Id. jaunes Id.	4	3
Alcool	à 90° : 100 gr.	à 60° : 100 gr.

Composition :	Allemagne Croatie Grèce	Autriche	Bel
Quinquina succir..	12	10	Ide
Ecorce d'orange amère.	4	5	Id
Gentiane	4	5	...
Cannelle de Chine.	2	5	Id
Safran	.....	.....	Id
Serpentaire	.....	.....	...
Cochenille	.....	.....	...
Glycérine	.....	.....	...
Eau de cannelle	.....	.....	...
Alcool	à 68° : 100 gr.	à 68° : 100 gr.	à 1

Teinture amère de rhubarbe.

Composition :	Danemark	Norwège	Suède
Rhubarbe	10	10	10
Gentiane	2,5	4	4
Serpentaire de Virginie	1		
Cardamome (fruit)	.....	1	1
Alcool	à 69° : 100 g.	à 64° : 100 g.	à 64° : 100 g.

Teinture de rhubarbe aromatique.

Composition :	Etats-Unis	Gde-Bretagne	Japon
Rhubarbe	20	10	10
Cannelle	4	.....	1
Girofle	4		
Muscades	2		
Cardamome	.....	(sem.) 1,25	(fruit) 1
Coriandre	.....	1,25	
Glycérine	10	10	
Alcool	à 49° : Q. S. pr 400 g.	à 60° : Q. S. pr 400 g.	à 49° : 100 gr.

Teinture de rhubarbe spiritueu

Allemagne (*Suppt à la Pharmacopée*)	
℥ Rhubarbe	
Gentiane	
Serpentaire	
Alcool 67°	

Teinture de fève de St-Ignace comp

(Gouttes amères de Beaumé).

Composition :	France (1908) (Conv. Intern.)	France
Fève St-Ignace	100	250
Carb. neutre de potassium	2,50	2
Sucre préparée	0,50	0.
Alcool	à 70° : 500 gr. Nos. 2 fois 1/2 moins de principes actifs que celle de 1884.	à 60° : 5

Teir

Composition :	Allemagne	Aut
Rhubarbe	10	
Borate de soude	1	
Carbonate de potasse	1	...
Id. de soude	.....	...
Eau	90	
Eau de cannelle	.....	...
Id. Id. spiritueuse	15	...
Alcool 90°	9	à 69
Pour obtenir :	100	...

ture de Quinquina composée.

	DANEMARK NORWÈGE	ÉTATS-UNIS	FINLANDE	GRANDE-BRETAGNE	HONGRIE	PAYS-BAS	PORTUGAL	ROUMANIE	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
)	12	10	10	teint. 50 cc.	15	6,6	(q. jne) 10	(q. jne) 12	12	12	10
	4	8	(fr.) jne 3,3	5	5	6,6	5	(fruit) 4	4	4	4
	4	.....	3,3	.....	5	6,6	.....	4	4	4	4
	.....	.....	.....	.....	2,50	.....	.....	2	.....	.....	2
	.....	.....	.....	0,63							
	.....	2	.....	2,50	.....	.....	5				
	.....	.....	.....	0,32							
	.....	2,5 c. c.									
	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	32		
	à 69° : 100 gr.	à 72° : Q. S. pr 100 c. c.	à 69° : 100 gr.	à 70° : Q. S. pr 100 c. c.	à 70° : 100 gr.	à 70° : 100 gr.	à 65° : 100 gr.	à 70° : Q. S. pr 100 gr.	à 90° : 68 gr.	à 64° : 100 gr.	à 70° : Q. S. pr 100 gr.

ise de rhubarbe. — Infusé alcalin de rhubarbe.

	CROATIE	ESPAGNE	FINLANDE	GRÈCE	JAPON	ITALIE	PAYS-BAS	ROUMANIE	RUSSIE	SUISSE
0	10	3	10	10	10	6	10	6,6	10	10
	.....	.....	1	1	.....	.....	.....	.....	1	
	.....	.....	1	1	.....	.....	.....	.....	1	
..	(sec) 2	.....	.....	.....	3	2	2	2	.....	5
..	160	100	90	90	90	100	.....	Q. S.	85	75
	.....	.....	.....	.....	15	.....	Q. S.	.....	15	
..	.....	.....	15	15	.....	.....	.....	.....	.....	20
..	à 70° : 10 g.	.....	à 69° : 9 gr.	à 90° : 9 gr.	à 90° : 10 g.	.....	.....	.....	à 90° : 10 g.	à 95° : 5 gr.
	.....	.....	.....	.....	.....	.....	100	100		

Teinture vineuse de rhubarbe.

Composition :	ALLEMAGNE GRÈCE	AUTRICHE	CROATIE	HONGRIE	ITALIE	ROUMANIE	RUSSIE
arbe	8	10	10	10	8	8	8
e d'orange	2	2	2,5	2,5	3	2	2
amome	(fruit) 1	(semences) 1	(fruit) 1	(semences) 1	.....	(semences) 1	(semences) 1
.....	.....	15	15	15	.....	12	12
.....	(Xérès) 100	(Malaga) 100	(Xérès) 100	(Malaga) 100	(Marsala) 100	(Malaga) Q. S. pr 100	(Xérès) 100

Teinture vineuse d'extrait de Smith (ou vin de Smith).

COMPOSITION :	ESPAGNE
Essence de sassafras	1
Extr. alc. d'espèces de Smith (ou extr. de salsepareille composé pour vin)	50
Vin blanc sec	950

ALLEMAGNE (*Supplément à la Pharmacopée*):

— Teinture d'ambre et de musc (macération : 8 jours) :

℥ Ambre	3
Musc	1
Sucre de lait	3
Alcool	112.5
Ether	37.5

— Teinture antidiarrhéique :

℥ Teinture d'opium	10
— cascarille	8
— ratanhia	20
— aromatique	30
— éther. de valériane.	30
Essence de Menthe	2

— Teinture carminative :

℥ Zédoaire	16
Calamus, galanga....	āā 8
Camomille romaine, cumin, anis	āā 4
B. de laurier, girofle.	āā 3
Mâcis	2
Ecorce d'orange	1
Alcool 90°, eau de menthe poivrée	āā 100

— Teinture de cresson de Para composée :

℥ Cresson de Para	2
Racine pyrèthre	2
Alcool 67°	10

— Teinture de fenouil composée :

℥ Fenouil broyé	100
Alcool 67°	500
Essence fenouil	1

— Teinture d'iode décolorée :

℥ Iode	10
Hyposulfite de soude	10
Eau	10
Après dissolution, ajouter :	
Ammoniaque liquide	15
Agiter, puis ajouter :	
Alcool 90°	75

Après 3 jours de repos en lieu frais, filtrer.

ALCOOLATURES (ou Teintures d'herbes fraîches).

— FRANCE (1884). — 1° Plante fraîche contusée ; macération avec alcool 90° (1) (*poids égal* à celui de la plante) ; 10 jours de contact, avec agitation fréquente, passer avec expression, filtrer.

2° *Alcoolatures de citron, d'orange :* 1 partie de zeste frais avec *2 parties* d'alcool 80°.

— ALLEMAGNE *(Supplément à la Pharmacopée).* — Aconit :

℥ Feuilles fraîches	5
Alcool 90°	6

(Préparer de même les alcoolatures de belladone, bourse à pasteur, digitale, jusquiame et muguet.)

— CHILI. — On prépare des alcoolatures avec les plantes fraîches, qui perdent par la dessiccation une partie de leurs principes actifs. Employer *p. e. de plante et d'alcool 90°*. Préparer ainsi les alcoolatures de belladone, digitale, jusquiame, ruë, éc. de citron, de cédrat, d'orange.

— ETATS-UNIS. — 1° Plante fraîche, 1 partie ; alcool 95°, 2 part. (macération 14 jours, expression et filtration au papier).

2° Zestes d'orange douce (ou de citron), 1 partie ; alcool, Q. S. pour faire 2 parties

— GRANDE-BRETAGNE. — Zestes d'orange ou de citron, 1 partie ; alcool 90°, 4 parties.

— GRÈCE. — Alcoolatures d'aconit, anémone, arnica, belladone, bryone, ciguë, colchique, cresson de Para, digitale, drosera, eucalyptus, jusquiame, stramonium : 1 pour 1, comme en France (1884) ; de même, citron et orange, 1 pour 2 d'alcool.

Cette Pharmacopée indique aussi, d'après le Supplément de la 3e édition de la Pharmacopée germanique :

Belladone, 1 partie pour alcool 90° 1,2 ; digitale (mêmes proportions).

— MEXIQUE. — Comme *France* (1884) : aconit feuilles ou racine, arnica fleur, belladone feuilles, colchique bulb. ou fleur, digitale, jusquiame, nicotiane, rhus toxicodendron, stramonium. Cefles de citron et d'orange, comme en France.

— PORTUGAL. — 1 partie de plante fraîche pour 1 partie d'alcool 90° ; macération 10 jours (aconit, anémone pulsatille, belladone, ciguë, digitale, jusquiame, stramonium, thuya).

— SUISSE. — 1 partie de plante fraîche et 1 partie d'alcool 95° ; macération 8 jours (aconit feuilles, arnica plante fraîche fleurie).

(1) Alcool 95° (*Codex 1908*).

SUPPLÉMENT

EXTRAITS OFFICINAUX

DES

Nouvelles Pharmacopées Étrangères

Japon..... The pharmacopœia of Japan, III, 1907.
(Traduction anglaise faite par la Société pharmac. du Japon.)

Suisse..... Pharmacopœa Helvetica, editio IV, 1907

GÉNÉRALITES

JAPON

Consistance des Extraits.

Mielleuse.
Epaisse.
Sèche.

Extraits narcotiques pulvérulents

Extrait épais..... 10 parties.
Poudre de racine de réglisse. 7 p. 1/2.

Dessiccation du mélange au B.-M. jusqu'à poids constant. Trituration avec poudre de racine de réglisse pour compléter 20 parties, poids double de celui de l'extrait employé.

Solutions d'Extraits narcotiques.

Extrait	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties.

Préparation des Extraits.

Les drogues doivent être agitées dans le dissolvant jusqu'à ce qu'elles lui aient cédé leurs principes extractifs. Après filtration, on évapore au B.-M. en remuant constamment, jusqu'à obtention de consistance convenable.

Les extraits aqueux et alcooliques doivent être évaporés à température inférieure à 85° et les extraits éthérés au-dessous de 35°.

A la fin de l'évaporation des extraits alcooliques on ajoute une petite quantité d'alcool et l'on agite jusqu'à obtention de la consistance voulue.

SUISSE

Consistance des Extraits.

Extraits très mous.
— mous contenant 17 à 22 % d'eau.
— fermes (pilulaires).
— secs (pulvérisables, contenant 4 % d'eau).

Extraits narcotiques pulvérulents

Dissolution de 10 parties extrait ferme dans un peu d'alcool à 68°. Addition de 7 parties poudre de racine de réglisse. Dessiccation au B.-M. jusqu'à poids constant. Trituration à chaud, avec addition de poudre de racine de réglisse, pour avoir 20 parties, poids double de celui de l'extrait employé.

Solutions d'Extraits narcotiques.

Extrait ferme.....	10	parties.
Eau	6	—
Alcool	1	—
Glycérine	3	—
	20	parties

EXTRAITS OFFICINAUX

Procédés de préparation

Absinthe.

— Suisse. — Comme à la Pharmacopée de 1893.

Aconit (Racine).

— Japon. — Macération dans 5 p. 1/2 d'alcool ; expression ; concentration en *consistance ferme*.

— Suisse. — Suppression de *l'extrait duplex*.

Aloès.

— Japon. — Dissolution dans 5 parties eau bouillante ; addition de 5 parties eau froide. Après repos de 2 jours, décantation du liquide et évaporation à sec.

— Suisse. — Comme 1893.

Belladone (Racine).

— Suisse. — Suppression de l'*extrait duplex* ; percolation par alcool 68°. Après distillation, filtration à froid du résidu ; concentration en *consistance ferme*.

L'extrait titré ne doit pas contenir moins de 1,5 % d'alcaloïdes. Si le titre est plus élevé, on le ramène à 1,5 % par addition de sucre de lait.

Boucage.

— Suisse. — Extrait supprimé.

Brou de Noix.

— Suisse. — Suppression de l'extrait.

Cascarille (Ecorce).

— Japon. — 2 infusions de 24 heures chaque dans 5, puis 3 parties eau bouillante ; réduction des liqueurs par évaporation à poids double de celui de l'écorce. Après repos en lieu frais, décantation et concentration en *extrait épais*.

— Suisse. — Macération de 48 heures dans 4 parties alcool 50° ; expression ; 2e macération dans 4 parties alcool 50° ; filtration des liqueurs réunies : *extrait mou*.

Chanvre indien (Sommités).

— Japon. — 1re macération de 6 jours dans 5 parties alcool ; 2e de 3 jours dans 3 p. alcool ; filtration après leur mélange des liqueurs obtenues par expression : *extrait épais*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Chardon bénit (Sommités).

— Japon. — Infusion dans 5 parties eau bouillante pendant 6 heures en remuant fréquemment ; expression ; reprise du marc par 3 parties eau bouillante, 3 heures.

Les liqueurs mélangées sont réduites par évaporation à 2 parties. Après refroidissement, addition de 2 parties alcool ; repos de 2 jours en local froid ; filtration : *extrait ferme*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Ciguë (Semences).

— Suisse. — *Extrait duplex*, supprimé.

Colombo (Racine).

— Japon. — 1re macération de 3 jours dans 4 parties alcool 50° ; 2e macération de 2 jours dans 2 parties alcool 50° ; filtration des liqueurs obtenues par expression : *extrait sec*.

Coloquinte (Chair privée de Semences).

— Japon. — 1re macération à froid de 6 jours dans 22 p. 1/2 alcool 67° ; expression ; 2e macération de 3 jours dans 15 parties alcool 50° ; filtration ; évaporation : *extrait sec*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Coptis anemonæfolia (Racine).

— Japon. — Comme l'extrait de Colombo.

Cubèbes (Fruit).

— Japon. — Macération de 3 jours à froid dans 3 parties d'un mélange à poids égaux d'alcool et d'éther ; agitation fréquente ; expression ; 2e macération de 2 jours dans 2 parties même liquide ; filtration des liqueurs mélangées ; évaporation : *extrait mielleux*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Digitale.

— Suisse. — *Extrait duplex*, supprimé.

Fer pommé.

— Japon. — Ecrasement et expression de pommes sures mûres ; addition au jus

de 2 % fer ; chauffage immédiat au B.-M. Après cessation des gaz, addition d'eau pour faire poids égal à celui des pommes. Après repos de plusieurs jours, filtration, concentration : *extrait épais* devant contenir 5 % de fer pur.

— Suisse. — Comme en 1893.

Fève de Calabar (Semences).

— Japon. — Digestion à chaud, pendant 3 jours, avec 4 parties alcool à 60° et reprise de 1 jour (à chaud) par égale quantité du même alcool ; expression ; filtration des liqueurs réunies ; évaporation et réduction à 1/3 du volume primitif des liqueurs ; repos à froid ; filtration ; concentration : *consistance ferme*.

Fiel de bœuf.

— Japon. — Le fiel, passé à chaud dans un vase en porcelaine, est évaporé au B.-M. jusqu'à consistance d'*extrait épais*.

Fougère mâle (Rhizome).

— Japon. — 2 macérations à froid de 3 jours chacune dans l'éther ; la 1re dans 3 parties, la 2e dans 2 parties ; filtration des liqueurs données par l'expression ; distillation : *extrait mielleux*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Gentiane (Racine).

— Japon. — 2 macérations de 48 et 12 heures dans 5, puis 3 parties eau froide ; expression ; évaporation des liqueurs réunies jusqu'à réduction à 3 parties. Après refroidissement, addition de 1 partie alcool ; repos de 2 jours au froid ; filtration ; concentration : *extrait épais*.

— Suisse. — Comme en 1893.

Extrait de Gentiane japonaise
(Gentiana scabra)

— Japon. — Même procédé que ci-dessus.

Jusquiame (Feuilles sèches).

— Suisse. — Percolation par alcool 68° ; distillation ; filtration à froid du résidu ; *extrait ferme* dosé à 0,3 % d'alcaloïdes par addition de sucre de lait, si c'est nécessaire.
Extrait duplex supprimé.

Jusquiame (Plante fraîche).

— Japon. — Trituration des feuilles avec 5 % d'eau ; expression ; reprise du résidu avec nouvelle eau (15 % du poids de la plante) ; évaporation des liqueurs à 80° ; réduction à 1/10 du poids de la plante ; addition de poids égal d'alcool. Pendant 24 heures, on agite fréquemment ; on passe le liquide. Sur le résidu, on met 5 % du poids de la plante d'alcool à 67°. La liqueur claire décantée est réunie aux premières liqueurs chauffées avec agitation fréquente ; on filtre et on amène en *consistance ferme* devant contenir au moins 0,71 % d'alcaloïdes.

Noix vomique (Semences).

— Japon. — 2 digestions (à 40°) de 24 h. avec 2, puis 1 p. 1/2 alcool à 67° ; expression ; filtration des liqueurs réunies ; évaporation en *consistance sèche*.
L'extrait doit contenir au moins 16,13 % d'alcaloïdes.

— Suisse. — Comme en 1893, par alcool 68°. *Extrait sec* dosé à 16 % d'alcaloïdes par addition de sucre de lait.

Opium.

— Japon. — 2 macérations de 24 h. dans 4, puis 3 parties eau distillée froide ; expression ; filtration des liqueurs réunies et déposées ; évaporation : *extrait sec* titrant au moins 16,50 % de morphine.

— Suisse. — Comme en 1893. *Extrait sec* dosé à 20 % de morphine par addition de sucre de lait.

Phytolacca (Racine).

— Japon. — Digestion à chaud de 3 jours dans 2 parties alcool 67° ; expression ; 2e digestion de 1 jour avec 1 p. 1/2 même alcool ; filtration des liqueurs réunies : *extrait épais*.

Pissenlit (Racine).

— Japon. — 2 macérations de 48 et 12 heures dans 5, puis 3 parties eau froide ; évaporation des liqueurs jusqu'à réduction à 2 parties ; addition de 1 partie alcool 90° ; repos au froid 2 jours ; filtration ; concentration en *extrait ferme*.

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Quassia amara (Bois).

— Japon. — Macération pendant 1 jour de 1 partie bois et 1 p. 2/10 eau froide, puis 1 heure d'ébullition. Reprise du marc par 1 p. 2/10 eau bouillante ; expression.
Les liqueurs réunies sont passées et concentrées en *extrait épais*.

— Suisse. — 2 digestions de 12 et 3 heures dans 3, puis 2 parties eau bouillante. Réduction des liqueurs réunies après expression, à 2 parties. Après refroidissement, addition de 1 partie alcool ; repos de 48 heures ; filtration ; distillation ; concentration : *extrait mou*.

Quinquina (Ecorce).

— Japon. — 2 macérations à froid de Quina succirubra pendant 6 et 3 jours, dans 5 parties chaque fois d'alcool 67°. Après expression, repos des liqueurs pendant

2 jours ; filtration ; concentration en *extrait sec* titrant au moins 11,68 % d'alcaloïdes.

— Suisse. — Quina succirubra. Percolation par alcool 68° ; distillation : *extrait sec* pulvérisé contenant au moins 12 % d'alcaloïdes.

Ratanhia (Racine).

— Japon. — Après quelque temps de macération dans l'eau froide on fait bouillir, on passe. Les liqueurs réunies sont concentrées en *extrait épais.*

— Suisse. — Percolation avec eau chloroformée ; évaporation à *siccité.*

Réglisse (Racine).

— Japon. — Comme l'*extrait de Gentiane.*

Rhubarbe (Racine).

— Japon. — 2 macérations de 24 heures dans 5, puis 2 p. 1/2 alcool 41°. Après expression les liqueurs réunies, filtrées, sont évaporées jusqu'à *siccité.*

— Suisse. — Percolation par alcool 50° ; distillation ; concentration en *extrait sec.*

Scille (Squames).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Scopolia (Racine).

— Japon. — 2 macérations de 3 et 2 jours avec 4, puis 2 parties alcool 33° ; expression ; filtration des liqueurs mélangées : *extrait épais.*

Seigle ergoté.

— Japon. — 2 macérations de 6 heures chaque dans 2 parties eau distillée froide, chaque fois ; expression ; mélange des liqueurs ; concentration à moitié du poids du seigle employé ; addition de poids égal alcool 90° ; repos de 3 jours ; filtration ; concentration : *extrait épais.*

— Suisse. — Humectation et percolation par eau chloroformée. Pour 100 de seigle, au bout de 12 heures, on tire 120 de liquide ; 3 heures après, on tire encore 200. La 1re portion est chauffée de suite au B.-M. jusqu'à formation du précipité floconneux et mise de côté ; la 2e portion, évaporée en consistance sirupeuse, est mélangée à la 1re. On concentre jusqu'à réduction à 50 parties. Après refroidissement, addition de 60 parties alcool à 90°. Pendant 3 jours, agitation fréquente ; puis filtration ; distillation : *extrait mou.*

Stramonium (Semences).

— Suisse. — *Extrait duplex*, supprimé.

Trèfle d'eau (Feuilles sèches).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Valériane (Racine).

— Suisse. — Percolation par alcool 50° ; distillation ; *extrait mou.*

EXTRAITS COMPOSÉS

Extrait de Coloquinte composé.

— Suisse — Supprimé.

Extrait de Rhubarbe composé.

— Suisse. — Même composition qu'en 1893, mais simple mélange de poudres, sans emploi d'alcool.

Extraits fluides officinaux.

Aconit (Racine).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Belladone (Racine).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Bourdaine (Ecorce).

— Suisse. — Humectation par alcool 61° ; percolation par alcool 50° ; 1 gramme d'*extrait* doit donner 0,18 de *résidu sec.*

Cascara sagrada (Ecorce).

— Japon. — Percolation par alcool 50° : *extrait* à poids égal.

— Suisse. — Comme en 1893. 1 gr. *extrait* doit donner au moins 0,20 de *résidu sec*

Ciguë (Semences).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Coca (Feuilles).

— Suisse. — Percolation par alcool 68°. L'*extrait* doit contenir au moins 0,7 % d'alcaloïdes ; 1 gr. doit donner 0,18 de *résidu sec*

Colchique (Semences).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Condurango (Ecorce).

— Japon. — Humectation avec liquide composé de : alcool 15, eau distillée 25, glycérine 10 ; lixiviation par alcool 26°.

— Suisse. — Par alcool 26°, 1 gramme doit donner 0,14 de *résidu sec.*

Digitale (Feuilles).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Eucalyptus (Feuilles).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Hamamelis virginica (Feuilles).

— Japon. — Humectation avec mélange de : alcool 5, eau 8, glycérine 1 ; lixiviation par alcool 40°.

— Suisse. — Percolation par alcool 34°. L'*extrait* doit donner au moins 20 % de *résidu sec.*

Hydrastis canadensis (Rhizome).

— Japon. — Par alcool 67°.

— Suisse. — Par alcool 68°. 1 gramme doit donner au moins 0,17 de *résidu sec.*

Ipecacuanha (Racine).

— Suisse. — Par alcool 68°. Il doit contenir au moins 2 % d'Emétine et de Céphæline.

Jusquiame (Feuilles).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Kola (Semences).

— Suisse. — Par alcool 68°. L'*extrait* doit contenir au moins 1,5 % de Caféine et de Théobromine ; 1 gramme *extrait* doit donner 0,09 de *résidu sec.*

Mezereon (Ecorce).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Muguet (Rhizome).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Polygala senega (Racine).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Quinquina succirubra (Ecorce).

— Japon. — Humectation avec mélange de : alcool 16 parties, eau 1, glycérine 4. Percolation par alcool 76°.

— Suisse. — Humectation par alcool 68° et glycérine (1/10 du poids de l'écorce). Percolation par alcool 68°. L'*extrait* doit contenir au moins 6 % d'alcaloïdes.

Rhubarbe (Rhizome).

— Suisse. — Par alcool à 50°. 1 gramme doit donner 0,35 de *résidu sec.*

Seigle ergoté.

— Japon. — Par alcool à 35°.

— Suisse. — Humectation avec mélange d'acide acétique dilué (3 % du poids de l'ergot) et alcool 21° (30 % du poids de l'ergot). Percolation par alcool 21°; 1 gramme d'*extrait* doit donner au moins 0,16 de *résidu sec.*

Stramonium (Semences).

— Suisse. — *Extrait* supprimé.

Thym.

— Suisse. — Percolation par alcool 26° en ajoutant dans le liquide servant à l'humectation de la glycérine (1/10 du poids de la plante).

Teintures Alcooliques

DES NOUVELLES PHARMACOPÉES ÉTRANGÈRES

Japon..... III[e] édition 1907.
Suisse..... IV[e] —

— JAPON. — Les drogues mélangées à l'alcool et mises en lieu frais sont agitées fréquemment pendant 7 jours; expression; après repos et décantation, on filtre.

Les nombres indiqués ci-dessous représentent le nombre de parties de drogue et d'alcool qu'on doit employer, ainsi que le degré de l'alcool.

— SUISSE. — Les teintures sont obtenues par macération ou par percolation.

1° La macération est indiquée par la lettre M et le nombre de parties à employer.

2° La percolation est indiquée par la lettre P et la quantité de teinture à obtenir pour 1 de drogue employée.

COMPOSITION :	JAPON	SUISSE
Absinthe	.....	68° P 1/5
Aconit (racine)	67° 1/10	68° titrée à 0,05 % d'alcaloïdes
Adonis	.....	68° M 1/5
Aloès	90° 1/5	90° M 1/5
Arnica (fleurs)	.....	68° M 1/10
Asa fœtida	90° 1/5	90° M 1/5
Belladone (feuilles)	.....	68° P 1/10 titrée à 0,035 °/o d'alcaloïdes
Benjoin	90° 1/5	90° M 1/5
Boucage	.....	68° P 1/5
Cachou	67° 1/5	68° M 1/5
Calamus	.....	68° P 1/5
Cannelle de Chine	67° 1/5	68° P 1/5
Cantharides	70° 1/10	68° P 1/10
Capsicum	90° 1/10	68° P 1/10
Cardamome	.....	68° P 1/5
Cascarille	67° 1/5	68° P 1/5
Castoreum	.....	90° M 1/10
Cévadille	.....	90° M 1/10
Chanvre indien	1 partie extr[t] dans 20 parties alcool 90°	68° P 1/10
Coca	.....	68° P 1/5
Colchique (semences)	67° 1/10	68° P 1/10
Colombo	67° 1/10	68° P 1/5
Coloquinte (chair)	90° 1/10	68° M 1/10
Digitale	67° 1/10	68° P 1/10
Eucalyptus	.....	68° P 1/5
Fenouil	.....	68° P 1/5
Fer pommé	Extrait... 1 Alcool 90° 2 Eau de cannelle.. 7	Comme en 1893

COMPOSITION :	JAPON	SUISSE
Gayac	67° 1/5	68° P 1/5
Gelsemium	67° 1,25/10	68° P 1/10
Gentiane	67 1/5 gent. Japon	68° P 1/5
Gingembre	67° 1/5	68° P 1/5
Iode	90° 1/12	95° 1/9
Ipécacuanha	67° 1/10	68° P 1/10
Kino	.....	90° 1/5 0,5 glyc. 4,5 alc.
Lobélia	67° 1/10	68° P 1/10
Muguet	.....	68° P 1/5
Musc	.....	eau.... 25 alc. 90° 25
Myrrhe	90° 1/5	90° P 1/5
Noix de galle	67° 1/5 noix Japon	68° M 1/5
Noix vomique	67° 1/10	68° P titrée à 0 25 °/o alcaloïdes
Opium	33° 1/10	68° M titrée à 1 °/o morphine
Orange amère (écorce)	67° 1/5	68° M 1/5
Quassia amara	67° 1/5	50° P 1/5
Quebracho	.....	68° P 1/5
Quillaya	.....	50° M 1/5
Quinquina	67° 1/5	68° P 1/5
Ratanhia	67° 1/5	68° P 1/5
Safran	67° 1/10	68° M 1/10
Scille	67° 1/5	68° M 1/5
Scopolia	67° 1/5	
Serpentaire	67° 1/9	
Stramonium (semences)	.....	68° P 1/10
Strophantus	67° 1/10	68° P 1/10
Valériane	67° 1/10	68° P 1/5
Vanille	.....	68° M 1/5

TEINTURES ÉTHÉRÉES

Composition :	JAPON	SUISSE
Benjoin	.....	1/5 M
Valériane	1 { Éther. 1.25 Alcool 90°. 3.75 }	1/5 M

TEINTURES COMPOSÉES

— Suisse. — Teinture d'absinthe composée, Teinture d'opium safranée } comme en 1893.

Teinture d'aloès composée.

Composition :	JAPON	SUISSE
Aloès	30	Comme en 1893.
Gentiane	5	
Rhubarbe	5	
Zédoaire	5	
Safran	5	
Alcool	à 67° : 1000 gr.	

Teinture aromatique.

Composition :	JAPON	SUISSE
Cannelle de Chine	10	Comme en 1893 Sauf cannelle de Chine au lieu de Ceylan.
Gingembre	5	
Girofle	2	
Cardamome	2	
Alcool	à 67° : 100 gr	
Esprit de citron (Alcool 90° + 1/9 essence)	5	

Teinture amère.

Composition :	JAPON
Racine de gentiane japonaise	50
Écorce d'orange amère	50
Racine de zédoaire	20
Alcool	à 67° : 1000 gr

Teinture de gentiane composée.

Composition :	JAPON
Gentiane	100
Écorce d'orange amère	37,5
Cardamome	12,5
Alcool à 90°	416
Eau	500

Teinture aromatiqu acide.

Composition :	JAP
Cannelle de Chine	5
Gingembre	5
Acide sulfurique	10
Alcool 67°	90

Teinture aromatique ferrugineuse.

Composition :	Suisse
Oxyde de fer sucré	70
Eau	580
Teinture d'écorce d'orange	3
Teinture aromatique	1,5
Teinture de vanille	1,5
Alcool 90°	164
Sirop simple	180

Préparation de l'oxyde de fer sucré :

Mélange de { Solution de perchlorure de fer 30 ; Eau 10 ; Sucre 10

On agite peu à peu, en ajoutant 40 de lessive de soude. Après repos, on verse le liquide clair en jet mince dans 500 eau bouillante.

Le précipité lavé, égoutté est mélangé à 90 de sucre et chauffé au B.-M., en agitant, jusqu'à siccité. Addition de sucre pour compléter 100.

einture de jalap composée.

omposition :	Suisse
ap	100
cine de scammonée	100
ool 68° : Q. S. pour btenir teinture	1000

Teinture benzoïque d'opium.

Composition :	Japon	Suisse
Opium	0,50	teinture d'opium 5,00
Camphre	1,00	0,50
Acide benzoïque	2,00	0,50
Essence de fenouil	0,50	essence d'anis 0,50
Alcool	à 67° : 96	à 68° : 93,50

Teinture de lavande composée.

Composition :	Japon
Cannelle de Chine	20
Noix muscade	10
Girofle	4
Santal rouge	10
Alcool 90°	700
Eau	300

einture de quinquina composée.

mposition :	Japon	Suisse
nquina succi-ubra	12	Comme en 1893.
orce d'orange mère	4	
tiane	4	
nelle de Chine	2	
ool 67°	100	

Teinture spiritueuse de rhubarbe.

Composition :	Japon
Rhubarbe	10
Cannelle de Chine	1
Cardamome	1
Alcool 90°	50
Eau	50

Teinture aqueuse de rhubarbe.

Composition :	Japon	Suisse
Rhubarbe	10	
Ext. fl. de rhubarbe	.....	10
Borate de soude	1	1
Carbonate de potasse	1	1
Eau bouillante	90	60
Alcool 90°	9	8
Pour obtenir	85	
Eau de cannelle spir.	15	20
	100	

TITRE DES EXTRAITS		Quantité d'alcaloïdes pour 100 d'extrait.														
TROUVÉ DANS NOS EXTRAITS	EXTRAIT DE	FRANCE 1908	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CROATIE SLAVONIE	ESPAGNE	ETATS-UNIS	FINLANDE	GRANDE-BRETAG.	ITALIE	JAPON	PAYS-BAS	RUSSIE	SUÈDE	SUISSE
Codex 1884, par alc. 60°..... 1,34	Aconit (racine).....	1,00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,50					
Alc. 70° 4.378	Belladone (fles sèches), par alcool	A titrer	.....	2,00	1.50	2,00	.....	1,40	.....	.....	.....	.....	Au moins 1,15	.....	.....	1,50
	Id (plante fraîche), suc et alc.	.....	1,50													
	Id. (racine) alc.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,00	0,50					
	Colchique (bulbes).....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,40								
	Digitale.....	.....	.....	.....	.....	2,00 de chlorhyd.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Au moins 0,80			
	Hydrastis canadensis	A titrer														
	Ipécacuanha.....	A titrer														
M. Grimbert a trouvé dans un extrait. 1,72	Jusquiame (feuilles sèches)...	A titrer	Au moins 0,75	0,30	0.30	3,00 II	.....	0,30	.....	.....	0,50	Au moins 0,71	.....	.....	.....	0,30
	Kola.....	Au moins 10,00 caféine														
Codex 1884 .. 21,40	Noix vomique.....	internat. 16,00	Au moins 16,12	16.00	16,00	15,00	16,00	5,00	....	5,00	10,00	Au moins 16,15	16,00	15,00	.....	16,00
20,00	Opium.....	internat. 20,00	17.10 à 19,95	20,00	20,00	17,00	20,00	20,00	17,00	20,00	15,00	De 16,7 à 18,3	20,00	.....	17 à 20,00	20,00
Aqueux repris 2,00	Quinquina gris.....															
Quinquina jaune aqueux.... 9,20	Id. jaune, alcoolique.....	Alc. tot. 10,00														
Succir. aqueux 8,70	Id. rouge succirubra aqueux	Alc. tot. 6,00	Au moins 5,62	7,50												
	Id. id. id. alcoolique	.....	Au moins 11,68	.....	Calisaya ou succirubra 10.00 dont 2.00 quinine	8,00 dont 6.50 à 7,00 sol. dans l'éther	.....	.....	.....	.....	.....	Au moins 11,68	15 à 18,00	.....	.....	Au moins 12,00
	Stramonium (feuilles sèches).	....	.....	.....	.....	.....	.....	1,40								

TITRES	EXTRAITS FLUIDES — Quantité d'alcaloïdes dans 100 d'extrait.									TEINTURES — Quantité d'alcaloïdes dans 100 de teinture.									
COMPOSITION	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	ETATS-UNIS	GRANDE-BRETAG.	PAYS BAS	SUÈDE	SUISSE	FRANCE	ALLEMAGNE	AUTRICHE	BELGIQUE	CROATIE SLAVONIE	ESPAGNE	ETATS-UNIS	FINLANDE	GRANDE-BRETAG.	SUISSE
Aconit (racine)	.....	.....	.....	.....	0,40	.....	.....	.....	.....	Au plus 0,05	.....	.....	0,05	.....	.....	0,045	.....	.....	0,05
Belladone (feuilles)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,030	.....	0,025	.....	0,035	.....	.....	Au moins 0,035
Id (racine)	.....	.....	.....	.....	0,50	0,75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,048 à 0,052	
Coca (feuilles)	.....	.....	.....	.....	0,50	.....	.....	.....	Au moins 0,70										
Colchique (semences)	.....	.....	.....	.....	0,50	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,04	.....	.....	.....	0,05			
Hydrastis (rhizome)	Au moins 2,00	Au moins 2,00	.....	.....	2,00	.....	Au moins 2,00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Au moins 0,40			
Ipécacuanha (racine)	.....	.....	.....	.....	.....	2,00 à 2,25	.....	Au moins 1,50	Au moins 2,00	.....	.....	0,20	0,20	.....	.....	.....	.....	.....	Au moins 0,20
Jaborandi (feuilles)	.....	.....	.....	.....	0,40														
Jusquiame (feuilles)	.....	.....	.....	.....	0,075	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,007			
Kola (Noix de)	Caféine 1,25	.....	1,00	.....	.....	.....	.....	.....	1,50										
Noix vomique (semences)	.....	.....	.....	.....	1,00	1,50	.....	.....	.....	0,25	Au moins 0,23	0,25	0,25	0,20	0,25	0,10	.....	0,24 à 0,26	0,25
Opium	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Morphine 1,00	Morphine 1,00 à 1,20	Morphine 1,00	Morphine 1,00	Morphine 1,00	Morphine 1,00	Morphine 1.20 à 1,25	Morphine 0,95 à 1,00	Morphine 0,75	Morphine 1,00
Physostigma	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,014 sol. dans l'éther			
Quinquina (écorce)	.....	.....	4,00	5,00 dont 1,00 quinine	4,00 sol. dans l'éther	5,00	Quinoïdanates 7,50 à 10,00	.....	.....	.....	.....	.....	1,00	.....	.....	0,75 sol. dans l'éther	.....	1,00	
Scopolia carniolica	.....	.....	.....	.....	0,50														
Stramonium (feuilles)	.....	.....	.....	.....	0,35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0,03	.....	.....	0,03

Pilules

FORMULES DES PRINCIPALES PHARMACOPÉES

Pilules d'aloès et extrait de quinquina

Pilules ante-cibum	FRANCE
Aloès pulvérisé.....	0,10
Extrait de quina succirubra.....	0,05
Cannelle pulvérisée...	0,02
Miel.....	Q. S.

Pilules d'aloès et gomme-gutte

Pilules écossaises d'Anderson	FRANCE
Aloès pulvérisé	0,10
Gomme-gutte pulvérisée .	0,10
Essence d'anis	0,01
Miel.....	Q. S.

Pilules d'aloès et ma

COMPOSITION :	ET/ UN
Aloès purifié pulvérisé	0,
Mastic pulvérisé.....	0,
Rose rouge pulvérisé.	0
Alcool 49°.....	Q.
	De 2

Pilules d'aloès et jalap

COMPOSITION :	JAPON
Aloès pulvérisé.....	1
Jalap pulvérisé.....	1
Réglisse pulvérisée ...	1
	Pilules de 0,15

Pilules d'aloès composées

COMPOSITION :	BELGIQUE Pilules de Baen	IT
Aloès.....	0,10	C
Résine de scammonée.....	0.03	
Résine de Jalap.....	0,03	(
Gingembre.....	0,04	
Savon médicinal.....	0,10	

Pilules d'aloès et savon

FRANCE	ETATS-UNIS	SUISSE	JAPON	COMPOSITION :	GRANDE-BRET Aloès des Barbades	Sc
0,10	0,13	0,10	1	Aloès.....	40 gr.	
0,10	0,13	0,01	1	Savon.....	20	
				Confection de roses.....	20 ou Q S.	20
				Essence de Carvi.....	½ c. c. 1/2	
				Essence de muscade.....	.....	2
	Dose : 2 pilules.		0,10 de masse.		De 0,26 à 0,51 de masse.	D d

Pilules d'aloès et fer.

...AGNE	JAPON	SUISSE	COMPOSITION :	ALLEMAGNE — Pil. apéritiv. de Stahl	ÉTATS-UNIS	GRANDE-BRETAGNE
1	1	0,05	Aloès	.....	0,07	20
			Extrait d'aloès	4		
1	1	0,05	Sulfate de fer sec	.....	0,07	20
			Fer porphyrisé	1		
		0,01	Savon			
			Extrait de rhubarbe	2		
			Écorce de cannelle	.....	.....	20
			Semence de cardamome	.....	.....	20
			Gingembre	.....	.....	20
			Poudre aromatique (*)	.....	0,07	
			Confection de roses	.....	Q. S.	
			Eau	50		
			Sirop de glucose	.....	.....	60 ou Q.S.
...les 0,10	Pilules de 0,10			0,12 de masse.	Dose : 2 pilules.	De 0,26 à 0,51 de masse.

(*) Poudre aromatique :

Cannelle	35	100.
Gingembre	35	
Cardamome	15	
Muscades	15	

...ilules d'aloès, savon, asa fœtida.

COMPOSITION :	GRANDE-BRETAGNE	JAPON
...loès pulvérisé	1	1
...avon médicinal	1	1
...sa fœtida	1	1
...onfection de roses	1 ou Q.S	
	Pilules de 0,26 à 0,51	Pilules de 0,10

Pilules d'aloès et myrrhe.

COMPOSITION :	ETATS-UNIS	GRANDE-BRETAGNE
Aloès purifié pulvérisé	0,13	40
Myrrhe pulvérisée	0.06	20
Poudre aromatique	0,04	
Sirop	Q. S.	30 ou Q.S.
	Dose : 2 pilules	De 0,26 à 0,51 de masse

Pilules d'aloès, jalap rhubarbe.

COMPOSITION :	ESPAGNE — Dites de Franck
Aloès pulvérisé	0,045
Jalap pulvérisé	0,045
Rhubarbe pulvérisée	0,01
Sirop simple	Q. S.

...l. d'aloès, gomme-gutte, ...lap, myrrhe, rhubarbe.

COMPOSITION :	ESPAGNE — Dites de Morison.
...loès pulvérisé	0,002
...omme-gutte pulvérisée	0,002
...ésine de jalap pulvérisée	0,002
...Myrrhe pulvérisée	0,004
...Rhubarbe pulvérisée	0,004

Pilules d'aloès, rhubarbe, savon.

COMPOSITION :	ESPAGNE — Dites résolutives.
Aloès pulvérisé	0,033
Rhubarbe pulvérisée	0,033
Savon amygdalin	0,033

Pilules d'aloès, jalap, rhubarbe, savon.

COMPOSITION :	SUISSE — Dites purgatives.
Aloès pulvérisé	0,03
Résine de jalap pulvérisée	0,03
Rhubarbe pulvérisée	0,03
Savon médicinal	0,03

Pilules de gomme gutte composées.

Composition :	Grande-Bretagne
Aloès des Barbades pulv.	25
Gomme-gutte pulvérisée	25
Écorce de cannelle pulv.	8,3
Sem^ce de cardamome pulv.	8,3
Gingembre pulvérisée.	8,3
Savon pulvérisé	50
Sirop de glucose.....	25 ou Q.S
	De 0,26 à 0,51 de masse.

Pilules de jalap et savon.

Composition :	Allemagne
Jalap pulvérisé.....	1
Savon de jalap.....	3
	Pilules de 0,10

Pilules de savon composées.

Composition :	Gra Bre
Savon pulvérisé	3
Opium pulvérisé.....	1
Sirop de glucose.....	1
	Pil de à

Pilules de cascara sagrada.

Composition :	Allemagne (*Formul. des Pharm.*)
Extrait de cascara sagrada.....	10
Poudre de réglisse ...	5
Mucilage de gomme arabique.....	2
	0,17 de masse.

Pilules de podophyllin belladonées.

Composition :	France
Podophyllin.....	0,03
Extrait de belladone..	0,01
Savon médicinal.....	0,03

Pilules de podophy belladone et capsic

Composition :	Etat
Podophyllin.....	0,
Extrait de feuilles de belladone	0,
Capsicum pulvérisé...	0,
Sucre de lait.....	0,
Gomme arabique.....	0,
Glycérine.....	Q
Sirop.....	Q
	Do 1 p

Pilules laxatives composées.

Composition :	Etats-Unis
Aloïne.....	0,013
Strychnine.....	0,0005
Extrait de belladone (feuilles).	0,008
Ipécacuanha pulvérisé.....	0,004
Réglisse pulvérisée.....	0,046
	Dose : 2 pilules

Pilules de rhubarbe composée

Composition :	Etats-Unis	Grande-Bret.	Japon	Suisse
Rhubarbe pulvérisée	0,13	60 gr.	.....	0,10
Aloès purifié pulv.	0,10	45	.....	0,08
Myrrhe pulvérisée	0,06	30	.....	0,06
Essence de menthe	0,005	3c.c 75	.....	16/100 de goutte
Savon pulvérisé.	.....	30	4	0,06
Sirop de glucose.	.....	55 ou Q. S.		
Extrait d'aloès...	.....	.....	2	
Extrait de rhubarbe.	.....	.....	6	
Résine de Jalap..	.....	.....	1	
	Dose : 2 pilules	De 0,26 à 0,51 de masse	Pilules de 0,10	

Pilules de coloqu composées.

Composition :	Gr
Pulpe de coloquinte pulvérisée	
Aloès des Barbades pulvérisé.....	
Résine de scammonée pulvér..	
Sulfate de potasse pulvérisé.....	
Essence de girofle	
Eau distillée.....	
	D à de

Pilules de coloquinte et jusquiame.

Composition :	GRANDE-BRETAGNE	JAPON
sse pilre de coloqute comp. (*Voir formule préce*)	50 gr.	
xtrait de jusquiame	25	
oloquinte.....	.....	10
oès.....	.....	20
acine de jalap.. ..	.....	20
xtrait de jusquiame	.....	25
lfate de potasse...	.....	3
ssence de girofle...	.....	1
	De 0,26 à 0,51 de masse.	Pilules de 0,15

Pilules cathartiques végétales.

Composition :	ETATS-UNIS
Extrait de coloquinte composée	0,06
Extrait alcoolique de jusquiame...	0,03
Résine de jalap...	0,02
Extrait de leptandra.	0,015
Podophyllin.....	0,015
Essence de menthe	8 c c.
Alcool 49°.....	Q. S.
	Dose : 2 pilules.

Pilules cathartiques composées.

Composition :	ETATS-UNIS
Extrait de coloquinte composé	0,08
Calomel.....	0,06
Résine de jalap...	0,02
Gomme-gutte.....	0,015
Alcool 49°.....	Q. S.
	Dose : 2 pilules.

Pilules hydragogues de Heim.

Composition :	ALLEMAGNE (*Formul. des Pharm.*)	SUISSE
gitale (feuilles pulvérisées)....	0,025	0,02
ille pulvérisée..	0,025	0,02
mme-gutte pulvérisée.....	0,025	0,02
mme arabique.....	.....	0,02
ufre doré d'antimoine.....	0,025	0,02
xtrait de gentiane.....	.....	0,02
xtrait de pimpernelle.....	0,025	
	0,125	

Pilules de calomel composées.

Composition :	GRANDE-BRETAGNE
Calomel.....	25 gr.
Sulfure d'antimoine.....	25
Résine de gayac..	50
Huile de ricin.....	10,3
Alcool 90°.....	3 c.c. ou Q. S.
	De 0,26 à 0,51 de masse

Pilules de carbonate ferreux composées

désignées dans plusieurs pharmacopées sous le nom de pilules de BLAUD.

Composition :	FRANCE	ALLEMAGNE	ESPAGNE	ETATS-UNIS	ITALIE	JAPON	SUISSE
lfate ferreux pur.	15 gr.	9 gr.	0,16	0,16	0,15	9	sec : 0,065
rbonate neutre de potassium pur et desséché.	7,50	7,00	0,08	0,08	0,15	7	0,05
agnésie calcinée.....	.....	0,70	.....	.....	.....	0,70	0,02
ucre.....	.....	3,00	.....	0,04	.....	3,00	0,055
ucre de lait.....	.....	.....	0,02	..	0,04		
rop simple.....	7,50						
iel.....	.....	.....	.....	.....	0,08		
ycérine.....	.....	4,00	Q. S.	.....	.....	4,00	
udre de gomme arabique.....	2,50	.....	0,06	.....	.....	.....	0,04
Id. — adragante..	.....	.....	.....	0,01			
Id. de réglisse.....	5,00						
Id. de guimauve.....	.....	1,30	.....	0,01	.....	1,30	
u distillée..... ..	15,00						
	Pilules de 0,30 cont. 0,03 de fer.	Pilules de 0,25			1 pilule cont. 0,06 carbte ferr. = 0,03 fer	Pilule de 0,25	1 pilule contient 0,02 de fer

Pilules de carbonate ferreux

désignées dans plusieurs pharmacopées sous le nom de pilules de VALLET.

COMPOSITION :	FRANCE	BELGIQUE	GRANDE-BRETAGNE	ITALIE	SUISSE
Sulfate ferreux pur	0,143	100	sec : 15	10	0,20 de saccha de carbo ferreu
Carbonate neutre de sodium cristallisé officinal.	0,171	.....	sec : 9,50	12	
Bicarbonate de sodium	.....	62			
Sucre	Q. S.				
Sucre de lait	0,043	.....	.....	3	
Sirop simple	.....	25	15,00		
Miel	0,043	.....	.....	3	
Glycérine	.....	3	1,00	.....	8 gout
Poudre de gomme arabique	.....	8	5,00	.....	0,00
Id. id. adragante	.....	.....	1,50		
Id. de réglisse	Q. S.				
Eau distillée	.....	.....	2 ou Q. S.		
		Pilules de 0,25	Pilules de 0.50 contenant 0.10 carbonate ferreux.	Pilules de 0,25	1 pilule 0,02 (*)

(*) SUISSE. — Préparation du saccharure de carbonate ferreux :

Sulfate ferreux	5
Bicarbonate de sodium	3,5
Sucre de lait	1
Sucre	Q. S.
Eau	Q. S.

Pilules d'iodure ferreux.

COMPOSITION :	FRANCE	BELGIQUE	ESPAGNE	ETATS UNIS	ITALIE	SUI
Iode sublimé	0,041	0,041	0,04	0,05	0,04	0,
Limaille de fer porphyrisée	0,02	0,02	0,02	0,04 réduit.	0,02	0,
Eau distillée	0,06	0,02	0,06	.....	0,06	0,
Miel	0,05	.....	0,05	.....	0,05	
Sucre	.....	.....	.....	0,04	.....	0,
Sucre de lait	.....	0,02				
Poudre de réglisse	Q. S.	0,05	Q. S.	0,04	Q. S.	
Id. de guimauve	Q. S.	.....	Q. S.	.....	.....	0
Amidon	.....	0,05				
Extrait de réglisse pulvérisée	.....	.....	.....	0,01		
Gomme arabique	.....	.....	.....	0,01		
Id. adragante	.....	0,04				

...ules de fer ...t magnésie.

...POSITION :	ALLEMAGNE (*Formul. des Pharm.*)
...fate de fer ...c.....	0,18
...nésie calcinée.....	0,02

Pilules de sulfate de quinine.

COMPOSITION :	ESPAGNE	GRANDE-BRETAGNE	JAPON
Sulfate de quinine.....	0,10	3 gr.	30
Gomme arabique pulvérisée..	0,02		
Eau acidulée par acide sulfurique.....	Q. S.		
Acide tartrique.....	.....	0,1	1
Glycérine	.....	0,4	4
Gomme adragante.....	.....	0,1	1
		Pil de 0,13 à 0,54	Pil. de 0,12

Pilules asiatiques.

COMPOSITION :	ALLEMAGNE (*Formul. des Pharm.*)
Acide arsénieux.	0,001
Poivre pulvérisé.	0,020
Racine de réglisse pulvér.	0,050

...ilules d'iodure de potassium.

...MPOSITION :	BELGIQUE
...ure potassique.	0,20
...idon.....	0,05
...op simple.....	Q. S.

Pilules d'antimoine, morphine, ipéca, contre la toux.

COMPOSITION :	ALLEMAGNE (*Formul des Pharm.*)
Chlorhydrate de morphine	0,002
Ipécacuanha pulvérisé....	0,0065
Sulfure d'antimoine sulfuré.....	0,010
Sucre en poudre.....	0,050
Poudre de réglisse.....	0,050

Pilules balsamiques.

COMPOSITION :	ESPAGNE
Safran.....	0,0025
Baume du Pérou.....	0,0025
Gomme arabique.....	0,0050
Acide benzoïque.....	0,0200
Gomme ammoniaque..	0,0300
Réglisse pulvérisée...	0,0400
Eau.....	Q. S.

Pilules de créosote.

COMPOSITION :	FRANCE	ALLEMAGNE et JAPON	BELGIQUE	SUISSE
...réosote officinale....	0,10	10	0,10	0,05
...von médicinal.....	Q. S.			
...udre de racine de réglisse.....	.....	19	Q. S.	0,095
...ycérine.....	.....	1	.....	0,005
...u.....	.....	.....	0,02	
		Pil. de 0,15 contenant 0,05 créosote		

Pilules de térébenthine.

COMPOSITION :	FRANCE	ESPAGNE
Térébenthine du pin purifiée.....	0,20	0,10
Poudre d'hydrocarbonate de magnésie...	0,20	0,15

Pilules d'ipécacuanha, scille et opium

Composition :	Grande-Bretagne
Ipécacuanha pulv.. 3 Opium pulvérisé... 3 Sulfate de potasse pulvérisé..... 24	Poudre d'ipéca comp. 30
Scille pulvérisé.....	10
Gomme ammoniaque pulvérisée.....	10
Sirop de glucose.....	Q. S.
Ces pilules contiennent envir. 5 % d'opium.	Pilules de 0,26 à 0,51

Pilules de scille composées

Composition :	Grande-Bretagne
Scille pulvérisé.....	25 gr.
Gingembre pulvérisé..	20
Gomme ammoniaque pulvérisée.....	20
Savon pulvérisé.....	20
Sirop de glucose.....	20 ou Q. S.
	Pilules de 0,26 à 0,51

Pilules de colchici composées

Composition :	Alle (Fo Phc
Colchicine.....	
Extrait d'opium.....	
Réglisse pulvérisée...	
Mucilage de gomme arabique.....	
	Pi de m

Pilules d'opium

Composition :	Etats-Unis
Opium pulvérisé..	0,065
Savon.....	0,02
	Dose : 1 pil.

Pilules de cynoglosse opiacées

Composition :	France	Espagne
Extrait d'opium.....	0,02	10
Semences de jusquiame pulvérisée	0,02	
Ecorce de racine de cynoglosse pulvérisée	0,02	45
Myrrhe pulvérisée.....	0,03	
Encens pulvérisé.....	0,024	
Safran pulvérisé.....	0,008	15
Castoreum pulvérisé....	0,008	15
Mellite simple.....	0,07	
Gomme arabique pulv..	.....	10
Sucre pulvérisé.....	0,20	5
		ch. gramm = 0,40 extrait d'opium

Pilules odontalgic

Composition :	Alu (Fo Phc
Cire jaune.....	0
Huile d'amandes..	0
Opium pulvérisé..	0
Racine de belladone pulvérisée	0
Racine de pyrèthre pulvérisée.....	0
Essence de cajeput	3 de
Essence de girofle.	3 de

Pilules de plomb et opium

Composition :	Grande-Bretagne
Acétate de plomb pulv	6 gr.
Opium pulvérisé.....	1
Sirop de glucose.....	0,7 ou Q. S.
	Pilule de 0,13 à 0,26

Pilules d'asa fœtida

Composition :	Etats-Unis
Asa fœtida.....	0,20
Savon.....	0,06
	Dose : 2 pilules

Pilules de galban composées

Composition :	Gr Bre
Asa fœtida.....	5
Galbanum.....	5
Myrrhe.....	5
Sirop de glucose.....	2 (
	De à de

...les de jusquiame et valériane composées (MÉGLIN).

COMPOSITION :	FRANCE	ESPAGNE
...rait alcoolique de feuilles ...e jusquiame.....	0,05	0,05
...rait alcoolique de valé- ...iane.....	0,05	0,05
...de de zinc officinal.....	0,05	0,05

Pilules mercurielles simples, pilules bleues.

COMPOSITION :	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE	JAPON
Mercure purifié.....	0,05	40	3
Miel.....	0,04	.....	1
Sucre blanc pulvérisé....	0,02	.....	5
Roses rouges pulvérisées..	0,04		
Réglisse pulvérisée.....	.....	20	2
Confection de roses.....	.....	60	
	0,15	De 0,26 à 0,51 de masse.	Pilules de 0,20 cont. 0,05 de mercure.

...ilules mercurielles ...vonneuses (SÉDILLOT).

COMPOSITION :	FRANCE
...made mercurielle récemment ...préparée (50% mercure)..	0,10
...udre de savon médicinal.	0,066
...d. de réglisse....	0,033
	0,20

Pil. de chlorure mercurique opiacées (DUPUYTREN).

COMPOSITION :	FRANCE
Chlorure mercurique porphyr.	0,01
Extrait d'opium.....	0,02
Extrait de chiendent..	0,02
Poudre de réglisse....	Q. S.

Pilules d'iodure mercureux opiacées (RICORD).

COMPOSITION :	FRANCE
Iodure mercureux....	0,05
Poudre d'opium.....	0,02
Poudre de réglisse ...	0,03
Miel.....	Q. S.

...ilules de copahu.

COMPOSITION :	ESPAGNE
...pahu.....	60
...agnésie calcinée..	5
...oudre de guimauve.	60

Pilules de phosphore.

COMPOSITION :	ETATS-UNIS	GRANDE-BRETAGNE
Phosphore.....	0,0006	1 gr.
Guimauve pulvérisée	0,06	
Gomme arabique...	0,03	
Chloroforme.....		
Glycérine.....	āā	
Eau.....		
Baume de Tolu.....	Q. S.	
Éther.....		
Cire blanche fondue.	.....	12,5
Axonge fondue.....	.....	12,5
Kaolin.....	.....	11,5
Sulfure de carbone..	.....	3 c. c. ou Q. S
	Dose : 1 pilule.	De 0,065 à 0,13

Pil. d'ext. de foug. mâle.

COMPOSITION :	ESPAGNE
Extrait éthéré de fougère mâle.....	0,10
Gomme arabique pulvérisée.....	0,025
Eau.....	0,025
Poudre de fougère mâle.....	Q. S.

Pilules de scammonée composées.

Composition :	GRANDE-BRETAGNE
Résine de scammonée	25 gr.
Résine de Jalap	25
Savon pulvérisé	25
Teinture de gingembre	75 c. c.
	De 0,26 à 0,51 de masse.

DICTIONNAIRE PHARMACEUTIQUE

NOMS LATINS

A

Acacia Catechu.	Légumineuses-Mimosées.	Cachou.
Acanthea virilis.	Olacacées.	Muyrapuama.
Achillea Millefolium.	Composées.	Millefeuille.
Aconitum Napellus.	Renonculacées-Hellébo-rées.	Aconit napel.
Actæa monogyna.	Id.	Cimicifuga racemosa.
Id. racemosa.		
Adianthum capillus-Veneris.	Fougères.	Capillaire de Montpellier.
Id. pedatum.	Id.	Capillaire du Canada.
Adonis vernalis.	Renonculacées.	Adonis du printemps.
Æsculus Hippocastanum.	Sapindacées.	Marronnier d'Inde.
Agathotes Chirayta.	Gentianacées.	Chirette.
Agnus castus.	Verbénacées.	Gatillier-Poivre sauvage.
Agropyrum repens.	Graminées.	Chiendent officinal.
Aletris farinosa.	Liliacées.	Aletris farineux.
Aloe spicata, ferox.	Liliacées-Liliées.	Aloès.
Id. africana, etc.		
Alpinia officinarum.	Scitaminées-Zingibérées.	Galanga.
Alsidium Helminthocortos.	Algues-Rhodophycées.	Mousse de Corse.
Alstonia constricta.	Apocynacées.	Alstonia constricta.
Id. scholaris.	Id.	Echita scholaris.
		Allamanda verticillata.
		Dita.
Althæa officinalis.	Malvacées.	Guimauve.
Ampiloides mas tenax.	Graminées.	Diss (ergot du diss).
Anacardium occidentale.	Térébinthacées.	Noix d'acajou.
Id. orientale (officinarum).	Id.	Fève de Malac.
Anacyclus Pyrethrum.	Composées.	Pyrèthre officinal.
Anamirta Cocculus.	Ménispermacées.	Coque du Levant.
Anchusa officinalis.	Borraginacées.	Buglosse.
Anemone Pulsatilla.	Renonculacées-Anémonées.	Anémone pulsatille.
		Coquelourde.
Angelica Archangelica.	Ombellifères.	Angélique.
Anneslea Houstoni.	Légumineuses.	Panbotano.
Antennaria dioica.	Composées.	Pied de Chat.
Anthemis nobilis.	Id.	Camomille romaine.
Id. Pyrethrum.	Id.	Pyrèthre officinal.
Apium graveolens.	Ombellifères.	Ache des Marais.
		Céleri sauvage.
Id. petroselinum.	Id.	Persil.
Apocynum cannabinum.	Apocynacées.	Chanvre du Canada.
Aralia quinquefolia.	Ombellifères.	Ginseng.
Archangelica officinalis.	Ombellifères.	Angélique.

Arctostaphylos Uva Ursi	Ericacées.	Uva-ursi. Raisin d'ours. Busserole.
Arenaria rubra.	Caryophyllacées.	Sabline rouge.
Aristolochia Clematitis.	Aristolochiacées.	Aristoloche clématite.
Id. cymbifera.	Id.	Guaco.
Id. longa.	Id.	Aristoloche longue.
Id. rotunda.	Id.	Id. ronde.
Id. Serpentaria	Id.	Serpentaire de Virginie couleuvrée.
Arnica montana.	Composées.	Arnica.
Artanthe elongata.	Pipéracées.	Matico.
Artemisia Cina.	Composées.	Semen contra.
Id. judaica.		
Id. Abrotanum.	Id.	Aurone mâle. Citronelle.
Id. Absinthium.	Id.	Grande absinthe.
Id. maritima.	Id.	Absinthe maritime.
Id. pontica.	Id.	Petite absinthe. Absinthe pontique.
Id. vulgaris.	Id.	Armoise.
Asagræa officinalis.	Liliacées-Colchicées.	Cévadille.
Asclepias Vincetoxicum.	Asclépiadacées.	Asclépiade.
Asparagus officinalis.	Liliacées-Asparagées.	Asperge.
Aspidium Filix mas.	Fougères.	Fougère mâle.
Aspidosperma Quebracho blanco.	Apocynacées.	Québracho blanc.
Atropa Belladonna.	Solanacées-Atropées.	Belladone.

B

Balsamodendron Opobalsamum.	Térébinthacées-Bursérées.	Myrrhe (gomme résine de Balsamodendron).
Id. Ehrenbergianum.		
Baptisia tinctoria.	Légumineuses.	Indigo sauvage.
Barosma crenulata.	Rutacées-Diosmées.	Bucco-Buchu.
Berberis vulgaris.	Berberidacées.	Epine-Vinette.
Betula alba.	Amentacées.	Bouleau.
Boletus laricis.	Champignons.	Agaric blanc. Polypore du mélèze.
Borrago officinalis.	Borraginacées.	Bourrache.
Boswellia Charteri.	Térébinthacées.	Encens (gomme résine de Boswellia).
Bothryopsis platyphylla.	Ménispermacées.	Pareira brava.
Brassica nigra.	Crucifères.	Moutarde noire.
Brayera anthelminthica.	Rosacées.	Kousso.
Bryonia dioica.	Cucurbitacées.	Bryone.
Buxus sempervirens.	Buxacées.	Buis.

C

Cactus grandiflorus.	Cactacées.	Cactus grandiflorus.
Calamus aromaticus.	Aroïdées.	Acore vrai.
Calcitrapa stellata.	Composées.	Chardon étoilé.
Calendula officinalis.	Id.	Souci de vigne.
Calliandra Houstoni.	Légumineuses.	Panbotano.
Cannabis indica.	Urticacées-Cannabinées.	Chanvre indien.
Cantharis vesicatoria.	Coléoptères.	Cantharide.
Capparis coriacea.	Capparidacées.	Simulo.
Capsicum annuum.	Solanacées-Atropées.	Piment des jardins.
Id. fastigiatum.	Id.	Piment de Cayenne.
Id. frutescens.		Piment enragé.

Carduus marianus.	Composées.	Chardon Marie.
Caryophyllus aromaticus.	Myrtacées.	Girofle.
Cassia acutifolia.	Légumineuses-Césalpiniées.	Séné de la Palthe.
Id. lenitiva.	Id. Id.	Séné de Tinnevelly.
Id. angustifolia.		
Id. lanceolata.		
Id. Fistula.	Légumineuses-Césalpiniées.	Casse.
Cassuvium pomiferum.	Térébinthacées.	Anacardium occidentale.
Id. occidentale.		Noix d'acajou.
Castanea vesca.	Fagacées.	Châtaignier.
Cayaponia Martiana.	Cucurbitacées.	Tayuya.
Centaurea Benedictus.	Composées.	Chardon bénit.
Id. Calcitrapa.	Id.	Chardon étoilé.
		Chausse-trappe.
Cephælis Ipecacuanha.	Rubiacées-Coffées.	Pignerole.
Cerasus Caproniana.	Rosacées-Prunées.	Ipecacuanha.
Id. Laurocerasus.	Rosacées.	Cerisier.
		Laurier cerise.
Ceratonia Siliqua.	Légumineuses-Césalpiniées.	Laurier officinal.
		Caroubier.
Cereus grandiflorus.	Cactacées.	Cactus grandiflorus.
Cetraria islandica.	Lichens.	Lichen d'Islande.
		Mousse d'Islande.
Chærophyllum sativum.	Ombellifères.	Cerfeuil.
Chamælirium luteum.	Liliacées.	Hélonias dioica.
Chasmanthera palmata.	Ménispermacées.	Colombo.
Chelidonium majus.	Papavéracées.	Grande chélidoine.
		Grande Eclaire.
Chenopodium anthelminthicum.	Chénopodiacées.	Ansérine vermifuge.
Chimaphila umbellata.	Pyrolacées.	Pyrole ombellée.
Id. corymbosa.		Pipissewa.
Chiococca anguifuga.	Rubiacées-Coffées.	Caînça.
Chionanthus virginica.	Oléacées.	Chionanthus Virginiana.
Chironia chilensis.	Gentianacées.	Canchalagua.
Chondodendron tomentosum.	Ménispermacées.	Pareira brava.
Chondrus crispus.	Algues.	Carragaheen.
Chrysophyllum glycyphlœum.	Sapotacées.	Ecorce de Monésia ou de Buranhem.
Cichorium Intybus.	Composées-Chicoriées.	Chicorée sauvage.
Cicuta virosa.	Ombellifères.	Ciguë vireuse.
Cicutaria aquatica.		Ciguë aquatique.
Cimicifuga racemosa.	Renonculacées-Helléborées.	Cimicifuga racemosa.
Cinchona Calisaya.	Rubiacées-Cinchonées.	Quinquina calisaya.
Id. micrantha.		Quinquina jaune royal.
Id. nitida.		
Id. peruviana.	Id.	Quinquina gris Huanaco.
Id. officinalis.		
Id. crispa.	Id.	Quinquina gris de Loxa.
Id. succirubra.	Id.	Quinquina rouge.
Cineraria maritima.	Composées.	Cinéraire.
Cinnamomum aromaticum.	Lauracées.	Cannelle de Chine.
Id. ceylanicum.	Id.	Cannelle de Ceylan.
Citrullus Colocynthis.	Cucurbitacées.	Coloquinte.
Citrus Aurantium.	Rutacées-Aurantiées.	Oranger vrai à fruit doux.
Id. Bigaradia.	Id. Id.	Oranger amer.
Id. vulgaris.		Bigaradier.
Id. Limonum.	Id. id.	Citronnier.
Claviceps purpurea.	Champignons-Ascomycètes.	Ergot de seigle.
Cnicus Benedictus.	Composées.	Chardon bénit.
Coccus cacti.	Hémiptères.	Cochenille.
Cochlearia officinalis.	Crucifères.	Cochléaria.

Cochlearia Armoracia.	Crucifères.	Raifort sauvage.
		Cran de Bretagne.
Coffea arabica.	Rubiacées-Coffées.	Café.
Cola acuminata.	Sterculiacées.	Noix de kola.
Colchicum autumnale.	Liliacées-Colchicées.	Colchique.
Collinsia canadensis.	Labiées.	Collinsonia.
Conium maculatum.	Ombellifères.	Grande-Ciguë.
Convallaria majalis.	Liliacées-Asparagées.	Muguet.
Convolvulus arvensis.	Convolvulacées.	Liseron des champs.
Id. sepium.	Id.	Liset.
		Grand liseron.
Id. Turpethum.	Id.	Liseron des haies.
		Manchettes de la Vierge
Id. Scammonia.	Convolvulacées.	Turbith végétal.
		Scammonée d'Alep (suc concret de la racine).
Copaifera officinalis.	Légumineuses-Césalpiniées.	Copahu (suc du Cop. off.).
Coriandrum sativum.	Ombellifères.	Coriandre.
Coto verum.	Rubiacées.	Coto.
Cotyledon umbilicus.	Crassulacées.	Nombril de Vénus.
Id. rupestris.		
Coumarouna odorata.	Légumineuses-Dalbergiées.	Fève Tonka.
Cratægus oxyacantha.	Rosacées.	Aubépine.
Crocus sativus.	Iridacées.	Safran.
Croton Eluteria.	Euphorbiacées-Crotonées.	Cascarille.
		Graine de tilly.
Id. Tiglium.	Id. id.	Graine des Molluques.
		Croton tiglium.
Cubeba officinalis.	Pipéracées.	Cubèbes. Poivre à queue.
Cucumis sativus.	Cucurbitacées.	Concombre cultivé.
Cucurbita maxima.	Id.	Courge. Potiron.
Cupressus sempervirens.	Conifères-Cupressinées.	Cyprès.
Curcuma aromatica.	Zingibéracées.	Zédoaire ronde.
Id. longa.	Id.	Curcuma long.
Id. Zedoaria.	Id.	Zédoaire longue.
Cuscuta europæum.	Convolvulacées-Cuscutées.	Cuscute.
Cusparia febrifuga.	Rutacées-Cuspariées.	Angusture vraie.
Cydonia vulgaris.	Rosacées-Pomées.	Coing.
Cynara Scolymus.	Composées.	Artichaut.
Cynoglossum officinale.	Borraginacées.	Cynoglosse.
Cytisus Laburnum.	Légumineuses.	Faux-ébénier.
Id. scoparius.	Id.	Genêt commun.

D

Daphne Gnidium.	Thyméléacées.	Garou. Sainbois.
Id. Mezereum.	Id.	Mézéréon Boisgentil.
		Faux-garou.
Datura Stramonium.	Solanacées-Daturées.	Stramoine.
		Pomme épineuse.
Delphinium Staphisagria.	Renonculacées-Helléborées.	Staphisaigre.
Dermophylla pendulina.	Cucurbitacées.	Tayuya.
Dianthus Caryophyllus	Caryophyllacées.	Œillet rouge.
Digitalis purpurea.	Scrophulariacées-Rhinantées.	Digitale.
Drimys Winteri.	Magnoliacées.	Ecorce de Winter.
Drosera rotundifolia.	Droséracées.	Drosera.
Duboisia myriopoides.	Solanacées.	Duboisia.

E

Ecballium Elaterium.	Cucurbitacées.	Concombre sauvage.
Echinacea angustifolia.	Composées.	Echinacea.
Elettaria Cardamomum.	Scitaminées-Zingibérées.	Cardamome.
Equisetum arvense.	Equisétinées.	Prêle.
Eriodictyon glutinosum.	Hydrophyllées.	Yerba santa.
Erodium cicutarium.	Géraniacées.	Erodium.
Eryngium aquaticum.	Ombellifères.	Chardon Roland, espèce américaine.
Id. campestre.	Id.	Chardon Roland.
		Panicaut.
Erysimum officinale.	Crucifères.	Erysimum. Vélar.
		Tortille.
		Herbe aux chantres.
Erythræa Centaurium.	Gentianacées.	Centaurée.
Id. chilensis.	Id.	Canchalagua.
Id. venusta.		
Erythroxylon Coca.	Linacées-Erythroxylées.	Coca.
Eucalyptus globulus.	Myrtacées.	Eucalyptus.
Eugenia caryophyllata.	Id.	Girofle.
Id. Jambolana.	Id.	Jambul.
Eupatorium perfoliatum.	Composées.	Eupatorium perfoliatum.
Euphorbia Ipecacuanha.	Euphorbiacées.	Ipeca sauvage. Ipeca américain (Etats-Unis).
Id. Lathyris.	Id.	Epurge.
Id. pilulifera.	Id.	Euphorbia pilulifera.
Id. resinifera.	Id.	Gomme résine d'euphorbe.
Evonymus atropurpureus.	Célastracées-Evonymées.	Evonymus.
Excœcaria sylvatica.	Euphorbiacées.	Stillingia sylvatica.
Exogonium purga.	Convolvulacées.	Jalap.

F

Fabiana imbricata.	Solanacées-Nicotianées.	Pichi.
Ferula asa-fœtida.	Ombellifères.	Ase fétide.
Feuillea Houstoni.	Légumineuses.	Panbotano.
Ficaria ranunculoides.	Renonculacées-Renonculées.	Ficaire.
		Petite chélidoine.
Fœniculum dulce.	Ombellifères.	Fenouil doux.
Fragaria vesca.	Rosacées-Fragariées.	Fraisier.
Franciscea uniflora.	Solanacées.	Manaca.
Fraxinus excelsior.	Oléacées.	Frêne.
Id. Ornus.	Id.	Id. Manne, suc concret du frax. ornus).
Fucus crispus.	Algues-Rhodophycées.	Carragaheen.
		Mousse perlée.
Id. vesiculosus.	Id. Phéophycées.	Varech vésiculeux.
Fumaria officinalis.	Fumariacées.	Fumeterre.
Id. parviflora.	Id.	Id. espèce américaine.

G

Galbanum (Gomme résine de Ferula galbaniflua).	Ombellifères.	Galbanum.
Galega officinalis.	Légumineuses.	Galéga.
		Rue de chèvre.
Galipea Cusparia.	Rutacées-Cuspariées.	Angusture vraie.

Galium Aparine.	Rubiacées-Rubiées.	Grateron. Rièble.
Id. verum.	Id. id.	Caille lait jaune.
Id. Mollugo.	Id. id.	Id. blanc.
Id. palustre.	Id. id.	Caillet des marais.
Gaultheria procumbens.	Ericacées.	Gaulthérie couchée.
		Palommier.
Gelsemium sempervirens.	Loganiacées.	Gelsemium (Jasmin de Virginie).
Genista scoparia.	Légumineuses-Papilionacées.	Genêt commun.
Id. tinctoria.	Id. Id.	Genêt des teinturiers.
Gentiana lutea.	Gentianacées.	Gentiane.
Id. Chirayta.	Id.	Chirette.
Geranium maculatum.	Géraniacées.	Bec de grue.
		Pied de corneille.
Id. Robertianum.	Id.	Herbe à Robert.
Geum urbanum.	Rosacées-Fragariées.	Benoite.
Glechoma hederacea.	Labiacées-Népétées.	Lierre terrestre.
Globularia Alypum.	Globulariacées.	Turbith blanc.
		Globulaire turbith.
Glycyrrhiza glabra.	Légumineuses-Papilionacées.	Réglisse.
Gonolobus Cundurango.	Asclépiadiacées.	Condurango.
		Condur-Angu.
		Liane du Condor.
Gossypium herbaceum.	Malvacées.	Cotonnier.
Gratiola officinalis.	Scrophulariacées-Antirrhinées.	Gratiole.
Grindelia robusta.	Composées.	Grindelia.
Guajacum officinale.	Zygophyllacées.	Gayac.
Gummi Gutti (Garcinia Hanburii).	Clusiacées.	Gomme-gutte.

H

Hæmatoxylon campechianum.	Légumineuses-Cæsalpiniées.	Bois de campêche.
Hagenia abyssinica.	Rosacées-Spirées.	Kousso ou Cousso.
Hamamelis virginica.	Hamamélidacées.	Noisetier de sorcière.
Haplopappus Slareta.	Composées.	Llareta.
Hedera Helix.	Hédéracées.	Lierre grimpant.
Helix pomatia.		Escargot.
		Limaçon des vignes.
Helleborus niger.	Renonculacées-Hellébo-rées.	Ellébore noir.
		Rose de Noël.
Helonias dioica.	Liliacées.	Helonias.
Hordeum vulgare.	Graminées.	Orge.
Humulus Lupulus.	Urticacées-Cannabinées.	Houblon.
Hydrastis canadensis.	Renonculacées-Anémonées.	Racine jaune. Hydrastis.
Hydrocotyle asiatica.	Ombellifères.	Hydrocotyle asiatique.
Hyoscyamus niger.	Solanacées-Hyoscyamées.	Jusquiame.
Hypericum perforatum.	Hypéricacées.	Millepertuis.
Hyssopus officinalis.	Labiées-Thymées.	Hysope.

I

Ilex Aquifolium.	Ilicinées.	Houx.
Id. paraguayensis.	Aquifoliacées.	Maté. Thé du Paraguay.
Illicium anisatum.	Magnoliacées-Illiciées.	Badiane.
		Anis étoilé.
Imperatoria Ostruthium	Ombellifères.	Impératoire.
Inula Helenium.	Composées.	Aunée.
Ipomœa purga.	Convolvulacées.	Jalap.

Ipomœa Turpethum.	Convolvulacées.	Turbith végétal.
Iris florentina.	Iridacées.	Iris de Florence.
Id. versicolor.	Id.	Iris d'Amérique.

J

Jacaranda procera.	Bignoniacées-Técomées.	Caroba.
Jateorrhiza palmata.	Ménispermacées.	Colombo.
Juglans regia.	Juglandacées.	Noyer.
Juniperus communis.	Conifères.	Genièvre.
Id. Sabina.	Id.	Sabine.
Justicia nasuta.	Acanthacées.	Rhinacanthus.

K

Krameria Ixina.	Légumineuses - Césalpiniées.	Ratanhia de Savanille ou de la Nouvelle-Grenade.
Id. triandra.	Id.	Ratanhia du Pérou.

L

Lactuca capitata.	Composées-Chicoracées.	Laitue officinale.
Id. sativa.		
Id. virosa.	Id. Id.	Laitue vireuse.
Lamium album.	Labiacées-Stachydées.	Ortie blanche. Lamier.
Lappa officinalis.	Composées.	Bardane.
Laurus Cinnamomum.	Lauracées.	Cannelle de Ceylan.
Id. nobilis.	Id.	Laurier commun. Laurier sauce. Laurier d'Apollon.
Id. Sassafras.	Id.	Sassafras.
Lavandula Spica.	Labiées.	Lavande commune. Spic.
Id. Stœchas.	Id.	Stœchas.
Id. vera.	Id.	Lavande officinale.
Lawsonia alba.	Lythracées.	Henné.
Ledum palustre.	Ericacées.	Lédon des marais.
Leptandra virginica.	Scrophulariacées-Rhinantées.	Romarin sauvage. Leptandra. Véronique de Virginie.
Ligusticum Levisticum.	Ombellifères.	Livèche. Ache des montagnes.
Lippia citriodora.	Verbénacées.	Verveine odorante.
Liriosma ovata.	Olacacées.	Muyrapuama.
Lobelia inflata.	Lobéliacées.	Lobélie enflée. Tabac indien.
Loxopterygium Lorentzii.	Térébinthiacées.	Quebracho colorado.
Lucuma glycyphlœa.	Sapotacées.	Ecorce de Monésia ou de Buranhem.
Lycopodium clavatum.	Lycopodiacées.	Lycopode.
Lythrum Salicaria.	Lythracées.	Salicaire.

M

Macropiper latifolium.	Piperacees.	Kawa-kawa.
Id. methysticum.		
Mallotus philippinensis.	Euphorbiacées.	Kâmala.
Malva silvestris.	Malvacées.	Mauve.
Marrubium vulgare.	Labiées-Stachydées.	Marrube blanc.
Matricaria Chamomilla.	Composées.	Camomille d'Allemagne.
Id. Parthenium.	Id.	Matricaire.
Melilotus officinalis.	Légumineuses.	Mélilot officinal.
Melissa officinalis.	Labiées.	Mélisse officinale.

Mentha piperita.	Labiées-Menthées.	Menthe poivrée.
Id. Pulegium.	Id. id.	Id. pouliot.
Id. viridis.	Id. id.	Id. verte.
Menyanthes trifoliata.	Gentianacées.	Ményanthe. Trèfle d'eau.
Mercurialis annua.	Euphorbiacées.	Mercuriale.
Mercurius terrestris.	Polygonées.	Persicaire.
Momordica Elaterium.	Cucurbitacées.	Concombre sauvage.
Moringa pterygosperma.	Capparidacées.	Moringa.
Morus nigra.	Morées.	Mûrier noir.
Moschus moschiferus.		Chevrotin porte-musc.
Muscus islandicus.	Lichens.	Lichen d'Islande.
Myristica moschata.	Myristicacées.	Muscadier cultivé.
Myroxylon Pereiræ.	Légumineuses.	Baume du Pérou.
Id. toluiferum.	Id.	Baume de Tolu.
Myrtus communis.	Myrtacées.	Myrte.
Id. Pimenta.	Id.	Piment de la Jamaïque. Piment des Anglais.

N

Narcissus Pseudo-Narcissus.	Amaryllidacées.	Narcisse des prés.
Nasturtium officinale.	Crucifères.	Cresson de fontaine.
Nepeta Cataria.	Labiées-Népétées.	Cataire.
Id. hederacea.	Id.	Lierre terrestre.
Nephrodium Filix-mas.	Fougères.	Fougère mâle.
Nerium Oleander.	Apocynacées.	Laurier rose.
Nicotiana Tabacum.	Solanacées.	Nicotiane.
Nuphar luteum.	Nymphæacées.	Nénuphar jaune.
Nux vomica.	Loganiacées.	Noix vomique.
Nymphæa alba.	Nymphæacées.	Nénuphar blanc.

O

Œnanthe Phellandrium.	Ombellifères.	Phellandrie aquatique.
Olea europæa.	Oléacées.	Olivier.
Ononis spinosa.	Légumineuses-Papilionacées.	Arrête-bœuf. Bugrane.
Ophelia Chirayta.	Gentianacées.	Chirette.
Origanum Majorana.	Labiées.	Marjolaine.
Id. vulgare.	Id.	Origan.

P

Pæonia officinalis.	Renonculacées-Pæoniées.	Pivoine.
Palicourea densiflora.	Rubiacées.	Coto. Chinacoto.
Panax quinquefolium.	Ombellifères.	Ginseng.
Papaver Rhœas.	Papavéracées.	Coquelicot.
Id. somniferum album.	Id.	Pavot blanc.
Parietaria officinalis.	Urticacées-Urticées.	Pariétaire.
Passiflora incarnata.	Passifloracées.	Fleur de la Passion.
Paullinia sorbilis.	Sapindacées.	Guarana.
Persica vulgaris.	Rosacées.	Pêcher.
Petroselinum sativum.	Ombellifères.	Persil.
Peucedanum Ostruthium.	Ombellifères.	Impératoire.
Peumus Boldus.	Monimiacées.	Boldo.
Phellandrium aquaticum.	Ombellifères.	Phellandrie aquatique.
Physalis Alkekengi.	Solanacées-Atropées.	Alkékenge. Coqueret. Physale.
Physostigma venenosum.	Légumineuses-Papilionacées.	Fève de Calabar.

Phytolacca decandra.	Phytolaccacées.	Phytolaque.
		Raisin d'Amérique.
		Epinard des Indes.
Picramnia antidesma.	Simarubacées.	Cascara amarga.
Pilocarpus pennatifolius.	Rutacées-Cuspariées.	Jaborandi.
Pimenta officinalis.	Myrtacées.	Piment de la Jamaïque.
		Piment des Anglais.
Pimpinella Anisum.	Ombellifères.	Anis vert.
Pinus maritima.	Conifères-Abiétinées.	Pin maritime.
Id. silvestris.	Id.	Pin sauvage (vulgairem. : Bourgeons de sapin).
Id. canadensis.	Id.	Pin du Canada.
Piper angustifolium.	Pipéracées.	Matico.
Id. Cubeba.	Id.	Cubèbes.
		Poivre à queue.
Id. methysticum.	Id.	Kawa-kawa.
		Awa.
Id. nigrum.	Id.	Poivre noir.
Pirola umbellata.	Pyrolacées.	Chimaphylla.
Pirus Cydonia.	Rosacées-Pomées.	Coing.
Piscidia Erythrina.	Légumineuses-Papilionacées.	Piscidie.
Pix liquida.		Goudron végétal.
Plantago major.	Plantaginacées.	Plantain.
Id. Psyllium.	Id.	Psyllium.
		Herbe aux puces.
Podophyllum peltatum.	Berbéridacées-Podophyllées.	Podophylle.
Polygala amara.	Polygalacées.	Polygala vulgaire.
		Herbe au lait.
Id. Senega.	Id.	Polygala de Virginie.
Polygonatum vulgare.	Liliacées-Asparagées.	Sceau de Salomon.
Polygonum Bistorta.	Polygonacées.	Bistorte.
Id. Hydropiper.	Id.	Persicaire poivrée.
Id. Persicaria.	Id.	Id. douce.
Polypodium vulgare.	Fougères.	Polypode de chêne.
Polyporus officinalis.	Champignons-Basidiomycètes.	Agaric blanc.
		Polypore ou bolet du mélèze.
Populus nigra.	Salicacées.	Peuplier.
Potentilla Tormentilla.	Rosacées-Fragariées.	Tormentille.
Prunus caproniana.	Rosacées-Prunées.	Cerisier.
Id. Laurocerasus.	Id. Id.	Laurier-cerise.
		Laurier officinal.
Id. persica.	Id. Id.	Pêcher.
Id. spinosa.	Rosacées.	Prunellier.
Id. virginiana.	Id.	Cerisier de Virginie.
Pterocarpus indicus.	Légumineuses-papilionacées.	Santal rouge.
Pulmonaria officinalis.	Borraginacées.	Pulmonaire officinale.
Punica Granatum.	Granatacées.	Grenadier.
Pyrethrum carneum.	Composées.	Pyrèthre du Caucase.
Id. roseum.		
Id. Parthenium.	Id.	Matricaire.
Id. Tanacetum.	Id.	Tanaisie.

Q

Quassia amara.	Simarubacées.	Quassie amère.
		Bois amer de Surinam.
Id. Cedron.	Id. id.	Simaba cedron.
Quercus Ballota (fructus).	Amentacées-Cupulifères.	Gland doux.
Id. Robur.	Id. id.	Chêne.
Quillaja Saponaria.	Rosacées.	
Id. Smegmadermos.		Bois de Panama.

R

Ranunculus Ficaria.	Renonculacées.	Ficaire.
		Petite chélidoine.
Rhamnus cathartica.	Rhamnacées.	Nerprun.
Id. Frangula.	Id.	Bourdaine.
Id. Purshiana.	Id.	Cascara sagrada.
Rheum officinale.	Polygonacées.	Rhubarbe de Chine.
Id. Rhaponticum.	Id.	Rhapontic.
Rhinacanthus communis.	Acanthacées.	Rhinacanthus.
Rhus aromatica.	Térébinthacées-Anacardiées.	Sumac odorant.
Id. radicans.	Id.	Sumac vénéneux.
Id. Toxicodendron.		
Ricinus communis.	Euphorbiacées.	Ricin.
Rosa canina (fructus).	Rosacées-Rosées.	Cynorrhodon. (Fruit de l'églantier sauvage).
Id. centifolia.	Id. Id.	Rose pâle.
		Rose à cent-feuilles.
Id. gallica.	Id. Id.	Rose rouge.
		Rose de Provins.
Rosmarinus officinalis.	Labiées-Salviées.	Romarin.
Rottlera tinctoria.	Euphorbiacées.	Kamala.
Rubia tinctorum.	Rubiacées.	Garance.
Rubus fruticosus.	Rosacées-Fragariées.	Ronce sauvage.
Rumex crispus.	Polygonacées.	Rumex crispus.
Id. obtusifolius.	Id.	Patience.
Id. Patientia.	Id.	Grande patience.
Ruscus aculeatus.	Liliacées-Asparagées.	Petit houx.
		Fragon épineux.
		Houx frelon.
		Myrte sauvage.
Ruta graveolens.	Rutacées-Rutées.	Rue.

S

Salix alba.	Salicacées.	Saule blanc.
Id. nigra.	Id.	Saule noir.
Id. caroliniana.		
Salvia officinalis.	Labiées-Salviées.	Sauge officinale.
Sambucus Ebulus.	Caprifoliacées.	Hièble ou Yèble.
Id. nigra.	Id.	Sureau.
Sanguinaria canadensis.	Papavéracées.	Sanguinaire.
Santalum album.	Santalacées.	Santal citrin.
Santolina Chamæcyparissus.	Composées.	Santoline.
		Aurone femelle.
Saponaria officinalis.	Caryophyllacées.	Saponaire.
Sarothamnus scoparius.	Légumineuses-Papilionacées.	Genêt à balais.
Sarracenia purpurea.	Sarracéniacées.	Sarracénie.
Sassafras officinale.	Lauracées.	Sassafras.
Scabiosa Succisa.	Dipsacées.	Scabieuse.
Scandix Cerefolia.	Ombellifères.	Cerfeuil.
Schœnocaulon officinale.	Liliacées-Colchicées.	Cévadille.
Scilla maritima.	Liliacées-Liliées.	Scille.
Scolopendrium officinarum.	Fougères.	Scolopendre.
Scrophularia aquatica.	Scrophulariacées-Antirrhinées.	Scrofulaire.
Id. nodosa.		
Scutellaria lateriflora.	Labiées.	Scutellaria.
		Petite joubarbe.
Sedum acre.	Crassulacées.	Sedon.
		Orpin brûlant.
		Vermiculaire.

Semecarpus Anacardium.	Térébinthacées.	Anacardium orientale.
Sempervivum tectorum.	Crassulacées.	Joubarbe des toits.
		Grande joubarbe.
Senecio maritimus.	Composées.	Cinéraire.
Id. vulgaris.	Id.	Séneçon.
Id. Jacobæa.	Id.	Jacobée.
Silybum Marianum.	Id.	Chardon Marie.
Simaba Cedron.	Simarubacées.	Simaba cedron.
Simaruba amara.	Id.	Simarouba.
Sinapis alba.	Crucifères.	Moutarde blanche.
Id. nigra.	Id.	Id. noire.
Sisymbrium officinale.	Crucifères.	Erysimum.
		Vélar-Torteile.
		Herbe aux chantres.
Sizygium jambolanum.	Myrtacées.	Jambul ou jambol.
Smilax China.	Liliacées-Asparagées.	Squine.
Id. media.	Id.	Salsepareille du Mexique.
Id. salsaparilla ?	Id.	Salsepareille de Honduras.
Id. officinalis ?	Id.	Salsepareille rouge barbue.
		Salsepareille de la Jamaïque vraie.
Id. officinalis ?	Id.	Salsepareille du Brésil.
Id. syphilitica ?		
Id. papyracea ?		
Solanum Dulcamara.	Solanacées.	Douce-amère.
Id. nigrum.	Solanacées-Atropées.	Morelle noire.
Id. paniculatum.	Solanacées.	Jurubeba.
Solidago Virga aurea.	Composées.	Verge d'or.
Sophora tinctoria.	Légumineuses.	Baptisia tinctoria.
		Indigo sauvage.
Sorbus Aucuparia.	Rosacées.	Sorbier.
Spartium scoparium.	Légumineuses-Papilionacées.	Genêt commun.
Spergularia rubra.	Caryophyllacées.	Arenaria rubra.
Spigelia Anthelmia.	Loganiacées.	Spigélie anthelmintique.
Spilanthes oleracea.	Composées.	Cresson de Para.
Spiræa Ulmaria.	Rosacées-Spirées.	Reine des prés.
		Ulmaire.
Sterculia acuminata.	Sterculiacées.	Noix de kola.
Stillingia silvatica.	Euphorbiacées.	Stillingia.
Strophantus Kombé.	Apocynacées.	Strophantus kombé.
Id. hispidus.	Id.	Id. hispidus.
Strychnos Ignatii.	Loganiacées-Strychnées.	Fève de Saint-Ignace.
Id. nux vomica.	Id.	Vomiquier.
Styrax Benzoin.	Styracacées.	Benjoin.
Succinum.		Succin. Ambre jaune.
Sumbulus moschatus.	Ombellifères.	Sumbul.
		Somboul.
		Racine musquée.
Swertia Chirayta.	Gentianacées.	Chirette.
Symphitum officinale.	Borraginacées.	Grande consoude.

T

Tamarindus indica	Légumineuses-Césalpiniées.	Tamarinier.
Tamus communis	Dioscoréacées.	Taminier.
		Vigne sauvage.
		Vigne ou bryone noire.
Tanacetum vulgare.	Composées.	Tanaisie.
Taraxacum Dens leonis.	Id.	Pissenlit.
		Dent de lion.
Taxus baccata.	Conifères.	If.

Teucrium Chamædrys.	Labiées-Teucriées.	Germandrée.
		Chamædrys.
		Petit chêne.
Id. Scordium.	Id.	Scordium.
		Germandrée d'eau
Thapsia Garganica.	Ombellifères.	Thapsie.
Thea chinensis.	Ternstrœmiacées.	Thé.
Theobroma Cacao.	Malvacées.	Cacao.
Thuja occidentalis.	Conifères-Cupressinées.	Thuya occidental.
Id. obtusa.		
Thymus Serpyllum.	Labiées-Thymées.	Serpolet.
Id. vulgaris.	Id.	Thym.
Tilia silvestris.	Tiliacées.	Tilleul.
Toluifera Balsamum.	Légumineuses.	Baume de Tolu.
Tormentilla vulgaris.	Rosacées.	Tormentille.
Trianosperma ficifolia.	Cucurbitacées.	Tayuya.
Triticum repens.	Graminées.	Chiendent officinal.
Turnera aphrodisiaca.	Turnéracées.	Damiana.
Id. opiifera.		
Id. ulmifolia.		
Tussilago Farfara.	Composées.	Tussilage.
		Pas d'âne.

U

Ulmus campestris.	Urticacées-Ulmées.	Orme champêtre.
		Orme pyramidal.
Umbilicus pendulinus.	Crassulacées.	Cotyledon umbilicus.
Uragoga Ipecacuanha.	Rubiacées-Coffées.	Ipecacuanha.
Urginea Scilla.	Liliacées-Liliées.	Scille maritime.
Urtica dioica.	Urticacées-Urticées.	Grande ortie.
Id. urens.	Id.	Petite ortie.
		Ortie grièche.
Ustilago zeæ Maidis.	Champignons (Ascomycètes)	Ergot de maïs.

V

Vaccinium Myrtillus.	Ericacées.	Airelle-Myrtille.
Valeriana officinalis.	Valérianacées.	Valériane officinale.
Vanilla planifolia.	Orchidacées.	Vanillier.
Veratrum album.	Liliacées-Colchicées.	Ellébore blanc.
Id. luteum.	Liliacées.	Helonias dioica.
Id. viride.	Liliacées-Colchicées.	Ellébore vert.
Verbascum Thapsus.	Scrophulariacées-Verbascées.	Bouillon blanc.
		Molène.
Verbena officinalis.	Verbénacées.	Verveine officinale.
Id. triphylla.	Id.	Id. odorante.
Veronica Beccabunga.	Personnées.	Veronique beccabunga.
		Cressonnée.
Id. officinalis.	Id.	Véronique officinale.
Viburnum prunifolium.	Caprifoliacées.	Viburnum.
Vinca major.	Apocynacées.	Grande pervenche.
Id. minor.	Id.	Petite pervenche.
Vincetoxicum officinale.	Asclépiadacées.	Asclépiade.
		Dompte-Venin.
Viola odorata.	Violacées.	Violette odorante.
Id. tricolor.	Id.	Pensée sauvage.
Viscum album.	Loranthacées.	Gui de chêne.
Vitex Agnus castus.	Verbénacées.	Gatillier.
Vitis vinifera.	Ampélidées.	Vigne.

Z

Zea Mays.	Graminées.	Maïs.
Zingiber officinale.	Scitaminées-Zingibérées.	Gingembre gris.
Zizyphus vulgaris.	Rhamnacées.	Jujubier.

Acicula.	Aiguille.
Adde.	Ajoutez.
Adeps.	Graisse.
Id. benzoatus.	Axonge benzoïnée.
Id. lanæ.	Lanoline.
Id. suillus.	Axonge.
Ampulla.	Petit ballon.
Id. separatoria.	Boule à décantation.
Apparatus depulsorius.	Appareil à déplacement.
Aqua gummosa.	Mucil. de g. arabique.
Arena.	Sable.
Asa dulcis.	Benjoin.
Bacca.	Baie.
Bacillum.	Baguette.
Balneum aquæ.	Bain-marie.
Bolus.	Bol (pilule).
Bulbulus.	Petit ballon.
Butyrum.	Beurre.
Calcis lac.	Lait de chaux.
Caldarium.	Etuve.
Calefactus.	Chauffé.
Calx venalis.	Chaux vive (du commerce).
Capsula medicamentosa.	Cachet (azyme).
Catillus.	Creuset.
Catinum.	Id.
Caulis.	Tige.
Cera.	Cire.
Charta (Bibula).	Papier-filtre.
Id. exploratoria.	Id. tournesol.
Id. id. lutea.	Id. curcuma.
Cinis.	Cendre.
Clausus epistomio vitreo.	Bouché à l'émeri.
Clyster.	Seringue.
Coarctare.	Presser.
Coccionella.	Cochenille.
Cochlear cafeti.	Cuillerée à café.
Id. bellariorum.	Id. à dessert.
Id. jusculi.	Id. à soupe ou à bouche.
Colligere.	Cueillir.
Compressorium.	Presse.
Compressum.	Comprimé.
Computatio.	Dosage.
Computator guttarum.	Compte-gouttes.
Concisus.	Découpé.
Conditus.	Candi.
Coquens.	Bouillant.
Corrigens.	Correctif.
Cribrum.	Crible.
Crucibulum.	Creuset.
Cucurbicula.	Ventouse.
Cucurbita.	Cornue, ventouse.
Cupreus stannatus.	En cuivre étamé.
Decoctum.	Tisane.
Decoctus.	En décoction.
Decolor.	Incolore.
Deguttatus.	Egoutté.
Desoleatus, exoleatus.	Sans huile.

Eclegma.	Looch.
Elimpidatio.	Eclaircissement.
Elongatus.	Allongé, fusiforme.
Eluere.	Lixivier.
Elutus.	Lavé.
Emunctus.	Ecrémé.
Encaustus.	Emaillé.
Excedens.	Excès.
Exhaurire.	Epuiser.
Expressus.	Exprimé.
Extrahere.	Extraire.
Fæx.	Marc.
Fasces gypsatæ.	Bandes plâtrées.
Fasciculus.	Paquet.
Fasciola chartæ.	Bandelette de papier.
Ferreus smaltatus.	En fer émaillé.
Filtratum.	Filtrat.
Firmus.	Ferme.
Florens.	Fleuri.
Flos.	Fleur.
Flosculus.	Fleuron.
Folium.	Feuille.
Frustulum.	Fragment.
Fusorius.	Creuset.
Gemma.	Bourgeon.
Glutinum.	Empois.
Gossypium.	Gaze.
Gradatus.	Titré.
Gradus.	Titre.
Gummi.	Gomme.
Gutta.	Goutte.
Haustus.	Potion.
Humor.	Humidité.
Incernere.	Tamiser.
Incerniculum.	Tamis.
Indicum.	Indigo.
Infundibulum.	Entonnoir.
Injectus intra venas.	En injection intraveineuse.
Jecoris aselli oleum.	Huile de foie de morue.
Kalium.	Potassium.
Lacca musci.	Tournesol.
Lagena.	Flacon.
Laguncula.	Fiole.
Lanx.	Plateau de balance.
Laxans.	Purgatif.
Lectus.	Cueilli.
Libra.	Balance.
Limatura.	Limaille.
Linctus.	Looch.
Liquescens.	Fusible, se dissolvant.
Macula.	Maille.
Madefactus.	Mouillé.
Mel.	Miel.
Menstruum.	Dissolvant.
Mensura.	Teneur.
Miscela.	Mélange.
Molitus.	Moulu.
Morsulus.	Tablette, pastille.
Mortarium.	Mortier.

Motus.	Haché.
Mundatus.	Mondé.
Natrium.	Sodium.
Nux moschata.	Noix muscade.
Oleamen.	Onguent oléagineux.
Panis.	Biscuit.
Id. purgans.	Id. purgatif.
Pasta.	Pâte.
Patina.	Bassine.
Id. porcellanea.	Assiette.
Percolatio.	Percolation.
Pharmacopola.	Pharmacie.
Pilularium.	Pilulier.
Pilum.	Pilon.
Pinguis.	Gras.
Pistillum.	Pilon.
Pix.	Goudron.
Pondus specificum.	Densité.
Præparatus.	Lavé.
Prelum.	Presse.
Pressura sanguinis.	Pression sanguine.
Pulveres ærophori.	Soda powders.
Pulvis.	Poudre.
Pyxis.	Boite.
Radicula.	Radicelle.
Radix.	Racine.
Raspatus.	Râpé.
Ratio.	Quantité.
Reagens.	Réactif.
Rubefacere.	Rougir.
Saccharum tostum.	Caramel.
Sal.	Sel.
Sapo.	Savon.
Sapor.	Saveur.
Sebum.	Suif.
Secatoria.	Emporte-pièce.
Sedans.	Sédatif.
Sedere.	Déposer.
Semen.	Graine.
Sigillum.	Cachet, sceau.
Spissatus.	Epaissi.
Stercus diaboli.	Asa-fœtida.
Stipes.	Tige.
Stylus.	Crayon médicamenteux.
Subsidere.	Déposer.
Syrinx.	Seringue.
Tela.	Ouate.
Theca.	Etuve.
Titulus.	Etiquette.
Torsus.	Ecrasé.
Tragacanthæ gummi.	Gomme adragante.
Tritus.	Trituré.
Trutina.	Trébuchet, balance.
Tuber.	Tubercule.
Tubus probatorius.	Tube à essai.
Id. refrigeratorius.	Appareil réfrigérant.
Ustus.	Calciné.
Uva.	Grappe.
Vasum.	Vaisseau sanguin, etc.
Venalis.	Du commerce.
Veneficium.	Empoisonnement.
Vinum Malacitani.	Vin de Malaga.
Vires solubiles.	Principes solubles.

NOMS ALLEMANDS

Abdampfen.	Evaporer.
Abdrücken.	Ecraser.
Abfliessen.	S'écouler.
Abführen.	Purger.
Abführmittel.	Purgatif.
Abgekocht.	En décoction.
Abgepflückt.	Cueilli.
Abgepresst.	Exprimé.
Abgerahmt.	Ecrémé.
Abgesiebt.	Criblé.
Abgetropft.	Egoutté.
Abgiessen.	Décanter.
Abguss.	Décantation.
Abkochung.	Décoction.
Ablagerung.	Dépôt.
Ableitungsmittel.	Révulsif.
Abquetschen.	Ecraser.
Abschälen.	Décortiquer.
Absetzen.	Déposer.
Absud.	Décoction, apozème.
Abtreibungsmittel.	Abortif.
Abtropfen.	Egoutter.
Abwaschung.	Lotion.
Achillenkraut.	Millefeuille.
Ackermohn.	Coquelicot.
Adampfung.	Evaporation.
Aderlass.	Saignée.
Alant.	Aunée.
Alaunerde.	Alumine.
Alkoholhaltig.	Alcoolique.
Alkoholisiert.	Alcoolisé.
Alpen Amferwurzel.	Racine de patience.
Alterirend.	Altérant.
Altheewurzel.	Racine de guimauve.
Alypiblaetter.	Globulaire turbith.
Amber.	Ambre.
Ameisensauer.	Formiate.
Analeptisch.	Fortifiant.
Andorn (weisser).	Marrube blanc.
Anfangsdosis.	Dose de début.

Anfeuchten.	Humecter.
Angefeuchtet.	Humecté, humide.
Angesäuert.	Acidulé.
Ansäuern.	Acidifier.
Ansteckend.	Infectieux.
Apfelsine.	Orange.
Arsen.	Arsenic.
Id. haltig.	Arsenical.
Arsenige Säure.	Ac. arsénieux.
Arsenigsauer.	Arsénite.
Arsensauer.	Arséniate.
Artischoke.	Artichaut.
Arznei.	Médicament.
Id. flüssige.	Potion.
Arzneibuch.	Codex medicamentarius.
Arzneimittellehre.	Pharmacologie.
Arzneithee.	Tisane.
Arzneitrank.	Apozème.
Asant.	Asa fœtida.
Ast.	Branche.
Atzend.	Caustique.
Atzkali.	Potasse caustique.
Atznatron.	Soude id.
Atzsublimat.	Sublimé corrosif.
Atzwater.	Eau phagédénique.
Aufbrausen.	Effervescence.
Aufgiessen.	Faire infuser.
Aufguss.	Infusion.
Aufklagerung.	Dépôt.
Aufkochen.	Ebullition.
Auflösbarkeit.	Solubilité.
Auflösen.	Faire dissoudre.
Auflösend.	Résolutif.
Aufnahmeflüssigkeit	Véhicule.
Aufsieden.	Faire bouillir.
Aufweichen.	Macérer.
Augenwasser.	Collyre.
Ausfällen.	Précipiter.
Ausgewaschen.	Lavé.
Ausserlich.	Pour l'usage externe.
Ausspritzung.	Injection.
Austrocknen.	Dessécher.
Auszug.	Extrait.
Id. stoffe.	Principes extractifs.
Bachbunge.	Véronique beccabunga.
Baerentraub.	Busserole. Uva ursi.
Bähung.	Fomentation.
Baldrian.	Valériane.
Bandwurmmittel.	Tænifuge.
Bärlapp.	Lycopode.
Baumwollen-Wurzelrinde.	Gossypium herbaceum.
Beere.	Baie.
Beifuss.	Armoise.
Beinwell.	Consoude.
Benedikten Distel.	Chardon bénit.
Benediktenkraut.	Benoite.
Benzoë.	Benjoin.
Id. fett.	Axonge benzoïnée.
Beratung.	Consultation.
Beräucherung.	Fumigation.
Berberitzen.	Berbéris.
Bereitung.	Préparation.
Bergthee.	Gaultheria procumbens.
Berieselung.	Irrigation.
Bernstein.	Succin. Ambre jaune.
Bertram.	Pyrèthre.
Beruhigend.	Calmant.
Besenginster (gemein).	Genêt à balais (commun).
Betäubend.	Stupéfiant.
Bibergeil.	Castoreum.
Bierhefe.	Levûre.
Bilsenkraut.	Jusquiame.
Bingelkraut (jahrige).	Mercuriale annuelle.
Birke.	Bouleau.
Birnprobe.	Eprouvette.
Bisam.	Musc.
Bitterapfel.	Coloquinte.
Id. holz.	Quassia.
Id. klee.	Trèfle d'eau.
Id. salz.	Sulfate de magnésie.
Id. Fiebernuss.	Fève de St-Ignace.
Id. süsstengel.	Douce amère (tiges).
Id. wurzel.	Gentiane.
Blähungtreibend.	Carminatif.
Blasenpflaster.	Vésicatoire.
Id. salbe.	Onguent épispastique.
Id. tang.	Fucus vesiculosus.
Id. ziehend.	Vésicant.
Blatt, blätter.	Feuille.
Blättchen.	Foliole.
Blätterschwamm.	Agaric.
Blattspitzen.	Sommités.
Blaubeere.	Airelle-myrtille.
Id. holze	Bois de Campêche.
Id. säure.	Ac. cyanhydrique.
Bleicherose.	Rose pâle.
Bleiwasser.	Eau blanche.
Blume, Blüte.	Fleur.
Blutegel.	Sangsue.
Blutkraut.	Salicaire.
Blutreinigend.	Dépuratif.
Blutstillend.	Hémostatique.
Bluttreibend.	Emménagogue.
Blutwurzel.	Sanguinaire.
Bohne.	Fève.
Borasch.	Bourrache.
Boretsch.	
Brachdistel.	Chardon Roland.
Brauselimonade.	Limonade gazeuse.
Id. pulver.	Soda-powders.
Brechmittel.	Vomitif.
Id. nuss.	Noix vomique.
Id. pulver.	Poudre vomitive.
Id. weinstein.	Tartre stibié.
Id. wurzel.	Ipecacuanha.
Brei.	Pulpe.
Breiumschlag.	Cataplasme.
Brennessel.	Grande ortie.
Brennspiritus.	Alcool à brûler.
Brombeere.	Ronce.
Brühe.	Jus.
Brunnenkresse.	Cresson de fontaine.
Brust.	Pectoral.

Brustbeere.	Jujube.
Brustpulver.	Poudre de réglisse composée.
Brustthee.	Tisane d'espèces pectorales.
Buche.	Hêtre.
Buchs.	Buis.
Canadische Gelbwurzel.	Hydrastis canadensis.
Canadischer Thee.	Gaultheria procumbens.
Caschunuss.	Noix d'acajou.
Chinarinde.	Ecorce de quinquina.
Chinawurzel.	Racine de squine.
Chlorwasserstoffsäure.	Ac. chlorhydrique.
Christbaumwurzel.	Ellébore noir.
Cichorienkraut.	Chicorée (herbe).
Id. wurzel.	Id. (racine).
Citrone.	Citron.
Dachwurz.	Grande joubarbe.
Dampf.	Vapeur.
Deckglas.	Lamelle couvre-objet
Desinficieren.	Désinfecter.
Diät.	Régime.
Dichtigkeit.	Densité.
Doldenblüthiges Harnkraut.	Chimaphylla.
Dornapfel.	Stramonium.
Dosenlehre.	Posologie.
Dosierung.	Dosage.
Dosis.	Dose.
Dostenkraut.	Origan.
Dreiblatt.	Trèfle d'eau.
Durchgeseiht.	Filtré.
Durchsieben.	Filtrer.
Durchspülung.	Lavage.
Durchwachsener.	Eupatorium perfoliatum.
Edelsalbei.	Sauge.
Ehrenpreis.	Véronique.
Eibe.	If.
Eibischwurzel.	Racine de Guimauve.
Eiche.	Chêne.
Eichel.	Gland.
Eidotter, Eigelb.	Jaune d'œuf.
Einatmung.	Inhalation.
Eingemachtes.	Confiture.
Einreiben.	Frictionner.
Einspritzung.	Injection.
Einträufelung.	Instillation.
Eintrocknen.	Dessiccation.
Eintröpfeln.	Instiller.
Eisenhart.	Verveine.
Id. hut.	Aconit.
Id. kraut.	Verveine.
Eiweiss, Eiweissstoff.	Blanc d'œuf.
Elefantenlaus.	Noix d'acajou.
Engelwurzel.	Angélique.
Englisches Gewürz.	Piment des Anglais. Myrtus pimenta.
Entenblatt.	Podophylle.
Entharzt.	Sans résine.
Entölt.	Sans huile.
Entwässert.	Sec.
Enzian.	Gentiane.
Epheu.	Lierre grimpant.
Eppich.	Céleri sauvage. Ache des marais.
Erbrechenerregend.	Emétique.
Erdbeere.	Fraisier.
Erdepheu.	Lierre terrestre.
Erdrauch.	Fumeterre.
Erdrücken.	Ecraser.
Erhitzen.	Chauffer.
Erkältet.	Refroidi.
Eröffnend.	Apéritif.
Ersatzmittel.	Succédané.
Erwärmt.	Réchauffé.
Erweichend.	Emollient.
Esche.	Frêne.
Essig.	Vinaigre.
Id. rose.	Rose rouge. Id. de Provins.
Id. sauer.	Acétique.
Id. säure.	Ac. acétique.
Esslöffel.	Cuiller à soupe.
Extrakt.	Extrait.
Id. lösung.	Solution d'extrait.
Fallkraut.	Arnica.
Falsche Fleckblume.	Cresson de Para.
Färberginster.	Genêt des teinturiers.
Id. röthe.	Garance.
Farnwurzel.	Racine de fougère mâle.
Faselwurzel.	Bryone.
Faulbaumrinde.	Bourdaine.
Feigwarzenkraut.	Ficaire. Petite chélidoine.
Feingesiebt.	Finement criblé.
Feldraute.	Fumeterre.
Feldthymian.	Serpolet.
Fenchel.	Fenouil.
Id. holz.	Sassafras.
Fett.	Gras.
Id. milch.	Lait humanisé.
Feucht.	Humide.
Fichte.	Sapin.
Fichtensprossen.	Bourgeons de sapin.
Fieberfrei.	Apyrétique.
Id. nuss (bittere).	Fève de St-Ignace.
Id. wurz.	Gentiane.
Id. klee.	Trèfle d'eau.
Filtrieren.	Filtrer.
Fingerhutblätter.	Digitale (feuilles).
Fischkörner.	Coque du Levant.
Id. leim.	Ichtyocolle.
Fistelkassie.	Casse.
Flasche.	Bouteille.
Fleckstorchschnabel-wurzel.	Geranium maculatum.
Flieder.	Sureau.
Floehpfefferkraut.	Persicaire poivrée.
Florentinische violenwurzel.	Iris de Florence.

Flüchtig.	Volatil.
Fluidextrakt.	Extrait fluide.
Flüssig.	Liquide.
Id. keit.	Liqueur.
Frauenhaarkrautfarn.	Capillaire de Montpellier.
Fruchtsaft.	Suc de fruit.
Fünfblaettrige.	Ginseng.
Fuselöl.	Alcool amylique.
Fussblatwurzel.	Racine de podophylle.
Fussfoermiges Frauenhaar.	Capillaire du Canada.
Gabe.	Dose.
Galgant.	Galanga.
Galläpfel.	Noix de galle.
Galle.	Bile.
Gallerte.	Gélatine.
Gallusäure.	Ac. gallique.
Gamander.	Germandrée. Chamædrys.
Gansefuss.	Ansérine vermifuge.
Gebleicht.	Blanchi.
Gebrannt.	Calciné.
Gefällt.	Précipité.
Gefäss.	Récipient.
Gefundholz.	Garou.
Gegengift.	Antidote.
Gegenmittel.	Id.
Gegenwirkender.	Antagoniste.
Geglüht.	Calciné.
Gegoren.	Fermenté.
Geisraute.	Galéga.
Geistig.	Spiritueux.
Geklärt.	Clarifié.
Gekörnt.	Granulé.
Gelbwurzel.	Racine de curcuma.
Gelöst.	Dissous.
Gemahlen.	Moulu.
Gemisch.	Mixture.
Gepulvert.	Pulvérisé.
Gequetscht.	Contusé.
Geraspelt.	Râpé.
Gerbsäure, Gerbstoff	Tannin.
Gereinigt.	Purifié.
Gerieben.	Trituré.
Gerinnen.	Coaguler.
Gerste.	Orge.
Gerstenmalz.	Malt d'orge.
Geruchlos.	Inodore.
Gesammelt.	Recueilli.
Gesamtgewicht.	Poids total.
Gesättigt.	Saturé.
Geschabt.	Râpé.
Geschält.	Mondé.
Geschlämmt.	Lavé.
Geschlechtstriebreizend.	Aphrodisiaque.
Geschmack.	Saveur.
Id. werbesserndes Mittel.	Correctif.
Geschmolzen.	Fondu.
Geschnitten.	Coupé.
Geschroten.	Moulu.
Gesiebt.	Criblé.
Getrocknet.	Séché.
Gewicht.	Poids.
Gewiegt	Haché.
Gewürznelken.	Girofle.
Gichtrose.	Pivoine.
Gichtrübe.	Bryone.
Gichtwurz (weisse).	Id.
Gift.	Poison.
Id. baum.	Sumac vénéneux, Rhus toxicodendron.
Id. jasmin.	Gelsemium.
Id. lattich.	Laitue vireuse.
Id. lattichsaft.	Lactucarium.
Id. sumach.	Sumac vénéneux. Rhus toxicodendron
Id. wende.	Asclépias.
Id. widrig.	Antitoxique.
Ginster.	Genêt.
Glaskraut.	Pariétaire.
Gnadenkraut.	Gratiole.
Goldruthe.	Verge d'or.
Gottesgnadenkraut.	Gratiole.
Granate.	Grenade.
Id. apfelschale.	Ecorce de grenade.
Id. wurzelrinde.	Id. de racine de grenadier.
Gras.	Herbe.
Id. wurzel.	Chiendent.
Graueramber.	Ambre gris.
Graueschina.	Quinquina gris.
Grindkraut.	Scabieuse.
Id. wurzel.	Rumex crispus.
Grüner germer.	Ellébore vert.
Guajacholz.	Bois de gayac.
Gummi.	Gomme.
Id. gutt.	Gomme gutte.
Id. harz.	Gomme résine.
Id. schleim.	Mucilage.
Gundelrebe. Gundermann.	Lierre terrestre.
Gurgelwasser.	Gargarisme.
Gurke.	Concombre.
Haarförmig.	Capillaire.
Hanf.	Chanvre.
Harntreibend.	Diurétique.
Harthen.	Millepertuis.
Hauhechel.	Bugrane. Arrête-bœuf.
Hauswurzel.	Joubarbe.
Hedenrose (früchte).	Eglantier (cynorrhodon).
Hederich.	Erysimum.
Heftpflaster.	Emplâtre diachylon.
Heidelbeere.	Baies de myrtille. Airelle.
Heiss.	Chaud.
Helmkraut.	Scutellaire.
Herbstzeitlosensamen.	Semences de colchique.
Hilfsmittel.	Adjuvant.
Hirschzunge.	Scolopendre.
Hohlwurzel.	Aristoloche.
Höllenstein.	Pierre infernale.
Holunder.	Sureau.
Holz.	Bois.
Hopfen.	Houblon.

Hopfenbitter.	Lupulin.
Id. mehl.	Id.
Hornsubstanz.	Kératine.
Huflattich.	Tussilage.
Hülse.	Gousse.
Hundszunge.	Cynoglosse.
Hustenstillend.	Béchique.
Id. tropfen.	Elixir parégorique.
Ignatiusbohnen.	Fève de St-Ignace.
Ingwer.	Gingembre.
Iod.	Iode.
Iodit.	Biiodure.
Iodür.	Protoiodure.
Irländischesmoos.	Carragaheen.
	Fucus crispus.
Isländische Flechte.	Lichen d'Islande.
Isop.	Hysope.
Jacobskraut.	Séneçon jacobée.
Jadenkirschen.	Alkékenge.
Johannisbeere.	Groseille.
Id. brod.	Caroube.
Id. kraut.	Millepertuis.
Id. wurz.	Racine de fougère mâle.
Judendornbeere.	Jujube.
Jungfernwurzel.	Vigne vierge.
Kaffee.	Café.
Id. löffel.	Cuiller à café.
Kalbslunge.	Mou de veau.
Kalilauge.	Solution de potasse caustique.
Kalium.	Potassium.
Kalk.	Chaux.
Kalmuswurzel.	Acore vrai.
	Calamus aromaticus.
Kalt.	Froid.
Kältend.	Réfrigérant.
Kamillen.	Camomille.
Kandiert.	Candi.
Kardamomen.	Cardamome.
Kartoffel.	Pomme de terre.
Id. dextrin.	Dextrine.
Käsepappel.	Mauve.
Kastanienblätter.	Châtaignier (feuilles).
Katzenminze.	Cataire.
Id. wurzel.	Racine de valériane.
Kellerhals.	Daphne mezereum.
Kerbel.	Cerfeuil.
Kermesbeere (americanische).	Phytolacca.
Keuschbaum.	Gatillier.
	Agnus castus.
Kiefer.	Sapin.
Kirschen (Stiel).	Cerises (queues).
Kirschlorbeer.	Laurier cerise.
Klatschrose.	Coquelicot.
Kleblabkraut.	Grateron.
Klette.	Bardane.
	Glouteron.
Knolle.	Tubercule.
Knorpeltang.	Fucus crispus.
Knospe.	Bourgeon.
Knotenwurz.	Scrofulaire.
Kochend.	Bouillant.
Kœnig's china.	Quinquina jaune.
Kokkelskörner.	Coque du Levant.
Kolanuss.	Noix de kola.
Kolokynthe.	Coloquinte.
Königin der Nacht.	Cactus grandiflorus.
Königskerze.	Molène.
	Bouillon blanc.
Id. salbe.	Onguent Basilicon.
Körnchen.	Granule.
Korsikanisches Wurmmoos.	Mousse de Corse.
Kosoblüten.	Fleurs de kousso.
Kotverhaltung.	Constipation.
Kräftig.	Fort.
Kraftwurzel.	Ginseng.
Krähenauge.	Noix vomique.
Krampflindernd.	Antispasmodique.
Id. tropfen.	Elixir parégorique.
Krapp.	Garance.
Kratzbeere.	Ronce.
Kraut.	Herbe.
Kräutersaft.	Suc d'herbes.
Id. schnaps.	Alcoolat vulnéraire.
Id. wein.	Vin aromatique.
Kresse.	Cresson.
Kreuzbeeren.	Baies de nerprun.
Id. blumenkraut.	Polygala.
Id. dorn.	Nerprun.
Id. kraut.	Séneçon vulgaire.
Kronblatt.	Pétale.
Krone.	Corolle.
Kropwurz.	Scrofulaire.
Küchenschelle.	Anémone pulsatille.
Kugelblumenblaetter.	Globulaire turbith.
Kurbis.	Courge.
Lackmus.	Tournesol.
Lakritze.	Réglisse.
Lapferkorn.	Ergot de seigle.
Lärchenschwamm.	Agaric blanc.
Lattich.	Laitue.
Lattigopium.	Lactucarium.
Latwerge.	Looch.
Lau, Lauwarm.	Tiède.
Lavendel.	Lavande officinale.
Laxiermittel.	Purgatif.
Lebensbaum.	Sabine.
Liebfrauenstroh.	Caille-lait jaune.
Liebstöckel.	Livèche.
Linde.	Tilleul.
Lindernd.	Sédatif.
Linderungsmittel.	Lénitif.
Löffelkraut.	Cochléaria.
Lorbeerbaum.	Laurier commun.
Löslich.	Soluble.
Lösung.	Solution.
Lösungsmittel.	Dissolvant.
Löwenzahn.	Pissenlit.
Lungenkraut.	Pulmonaire.
Macerieren.	Faire macérer.
Maiapfel.	Podophylle.
Maiblume.	Muguet.

Maiglöckchen.	Muguet.
Maisnarben.	Stigmates de maïs.
Majoran.	Marjolaine.
Malwenkraut.	Mauve.
Malz.	Malt.
Mandel.	Amande.
Mariendistel.	Chardon Marie.
Materialwaare.	Drogue.
Mauerpfeffer.	Sedum acre.
Maulbeere.	Mûre.
Mäusedorn.	Petit houx.
Meereiche.	Fucus vesiculosus.
Meerrettig.	Raifort.
Meerzwiebel.	Scille.
Megerkraut.	Caille-lait jaune.
Menge.	Quantité.
Messerspitzenweise.	Par pincées.
Milchtreibend.	Galactagogue.
Id. wurz.	Polygala amer.
Id. zucker.	Sucre de lait.
Mildern.	Adoucissant.
Minze.	Menthe.
Mischung.	Mixture.
Mistel.	Gui.
Mohnkäpfeln.	Pavots.
Id. kopfsyrup.	Sirop diacode.
Id. saft.	Opium.
Mörser.	Mortier.
Moschus.	Musc.
Id. wurzel.	Sumbul.
Mostrich.	Moutarde.
Mundholz.	Henné.
Id. wasser.	Collutoire.
Münze.	Menthe.
Mus.	Pulpe.
Muskatblüte.	Macis.
Id. nuss.	Muscade.
Mutterharz.	Galbanum.
Id. korn.	Ergot de seigle.
Id. kraut.	Matricaire.
Myrten.	Myrte.
Id. dorn.	Petit houx.
Nabelkraut.	Cotyledon umbilicus.
Nachtschatten.	Morelle.
Nägelein.	Girofle.
Narhaft.	Nutritif.
Nass.	Humide.
Natrium.	Sodium.
Natron.	Soude.
Natterwurz.	Bistorte.
Nelke.	Œillet.
Nelkenpfeffer.	Piment de la Jamaïque (Myrtus pimenta).
Neugewürz.	
Nessel.	Ortie.
Niederschlag.	Précipité.
Nierenbaum.	Acajou.
Niesmittel.	Sternutatoire.
Nieswurz, schwarze.	Ellébore noir.
Nussbaum.	Noyer.
Id. chale.	Brou de Noix.
Objektträger.	Lame porte-objet.
Oblate.	Cachet.
Obstipation.	Constipation.
Ochsengalle.	Fiel de bœuf.
Odermennig.	Aigremoine.
Œlbaum.	Olivier.
Ofenruss.	Suie.
Ol.	Huile.
Oleander.	Laurier rose.
Ollöslich.	Soluble dans l'huile.
Opiumhaltig.	Opiacé.
Orangen.	Oranges.
Id. schale.	Ecorce d'orange.
Osterluzei.	Aristoloche.
Pappel.	Peuplier.
Id. salbe.	Onguent populeum.
Paraffinsalbe.	Vaseline.
Parakresse.	Cresson de Para.
Passions blume.	Fleur de la Passion (Passiflora).
Paste.	Pâte.
Pech.	Poix.
Pergament.	Parchemin.
Perlmoos.	Carragaheen.
Perubalsam.	Baume du Pérou.
Petersilie.	Persil.
Petroleumäther.	Ether de pétrole.
Pfeffer.	Poivre.
Id. minze.	Menthe poivrée.
Pferdesamen.	Phellandrie.
Pfingstrose.	Pivoine.
Pfirsichblüte.	Fleur de pêcher.
Pflaster.	Emplâtre.
Id. englisches.	Taffetas d'Angleterre.
Pfriemenkraut.	Genêt à balais.
Pfropf.	Bouchon.
Pill.	Pilule.
Pillenmasse.	Masse pilulaire.
Id. theiler.	Pilulier.
Pinseln.	Badigeonner.
Pistill.	Pilon.
Pockenholz.	Gayac.
Pomeranzen.	Oranges amères.
Id. schale.	Ecorce d'orange amère.
Porsch.	Ledum palustre.
Pottasche.	Potasse.
Probe.	Essai.
Id. mittel.	Réactif.
Probierglass.	Eprouvette.
Puder.	Poudre.
Purgiarcassie.	Casse.
Purgirender Windensaft.	Scammonée.
Q. S.	Quantité suffisante.
Quassienholz.	Quassia amara.
Queckenwurzel.	Chiendent.
Quecksilber.	Mercure.
Id. haltiges Pflaster.	Emplâtre de Vigo.
Quendel.	Serpolet.
Quitte.	Coing.
Raggenmutter.	Ergot de seigle.
Rainfarn.	Tanaisie.
Raumteil.	Volume.
Raute.	Rue.

Reagens.	Réactif.
Id. glass.	Tube à essai.
Recept.	Ordonnance.
R. p.	Recipe.
S.	Signez.
M.	Mêlez.
D.	Donnez.
F.	Faites.
Dent. tal. dos.	Donnez des doses pareilles.
Reiben.	Triturer.
Reif.	Mûr.
Rein.	Pur.
Reinigend.	Dépuratif.
Reismehl.	Poudre de riz.
Reiss.	Riz.
Id. chleim.	Crème de riz.
Reizmittel.	Stimulant.
Retorte.	Cornue.
Rhabarber.	Rhubarbe.
Rinde.	Ecorce.
Rindsgalle.	Fiel de bœuf.
Ringelblume.	Souci de vigne.
Id. kraut.	Mercuriale.
Rittersporn.	Staphisaigre.
Roggen.	Seigle.
Roh.	Cru.
Rohrenkassie.	Casse.
Römische Kamillen.	Camomille romaine.
Rosenlorbeer.	Laurier rose.
Rosshuf.	Tussilage.
Rosskastanie.	Marronnier d'Inde.
Rothechina.	Quinquina rouge.
Ruhrkraut.	Pied-de-chat.
Id. rinde.	Simarouba.
Id. wurzel.	Ipecacuanha.
Ruprechtskraut.	Geranium Robertianum.
Rüster.	Orme.
Saat.	Semence.
Sabadill.	Cévadille.
Sadebaum.	Sabine.
Saft.	Suc.
Salbe.	Pommade.
Salbei.	Sauge officinale.
Salmiakgeist.	Ammoniaque liquide.
Samen.	Semence.
Sandelholz.	Santal.
Sarsaparill.	Salsepareille.
Sättigung.	Saturation.
Sauer.	Acide.
Säuere.	Id.
Sauerhonig.	Oxymel.
Id. stoff.	Oxygène.
Saugeglas.	Pipette.
Saurach.	Berberis.
Sauerdorn.	
Scammonium.	Scammonée.
Schachtelhalm.	Equisetum.
Schafgarbe.	Millefeuille.
Schale.	Coque.
Schierling.	Ciguë.
Schlangenwurzel, virginisch.	Racine de serpentaire de Virginie.
Schleh.	Prunellier.
Schleim.	Mucilage.
Schluckweise.	Par gorgées.
Schlutte.	Alkékengé.
Schmackhaftigkeit.	Saveur.
Schmalblättriger Pfeiffer.	Matico.
Schmalz.	Axonge.
Schmeer.	Axonge.
Schmelzen.	Fondre.
Schnecke.	Escargot. Hélix.
Schöllkraut.	Chélidoine.
Schote.	Cousse.
Schröpfkopf.	Ventouse.
Schuppe.	Squame.
Schwalbenwurzel.	Asclépias.
Schwanzpfeffer.	Cubèbes.
Schwarze Nieswurz.	Ellébore noir.
Id. Schlagdenwurzel.	Cimifuga racemosa.
Schwarzkümmel.	Nigelle. Nielle.
Schwarzer Nachtschatten.	Morelle noire.
Schwarzer Senf.	Moutarde noire.
Schwarzwurzel.	Consoude.
Schwefel.	Soufre.
Schweisstreibend.	Sudorifique.
Schwertlilie.	Iris.
Schwitzmittel.	Sudorifique.
Id. stube.	Etuve.
Scorbutkraut.	Cochlearia.
Seerose.	Nénuphar.
Seetang.	Fucus vesiculosus.
Seidelbastrinde.	Daphne mezereum (écorce).
Seife.	Savon.
Seifenkraut.	Saponaire.
Seihen.	Filtrer.
Sekt.	Vin de Champagne
Selterswasser.	Eau de Seltz.
Senega.	Polygala de Virginie.
Senf.	Moutarde.
Id. mehl.	Farine de moutarde
Id. papier.	Sinapisme.
Id. teig.	Id.
Sennalatwerge.	Electuaire lénitif.
Sennebläter.	Feuilles de séné.
Id. fruchte.	Follicules Id.
Sevenbaum.	Sabine.
Siebartig.	Criblé.
Siedend.	Bouillant.
Sinugrün.	Pervenche.
Sonnenthau.	Drosera.
Spanischer Pfeffer.	Piment d'Espagne. Capsicum annuum
Spanischfliegen.	Cantharides.
Spargel.	Asperge.
Speicheltreibend.	Sialagogue.
Speise-Essig.	Vinaigre.
Spierstaude.	Spirée.
Spitlavendel.	Grande lavande. Spic. Aspic.
Spritze.	Seringue.
Stärke.	Amidon, empois.
Staubartig.	Impalpable.

Stechapfel.	Stramonium.
Id. palm.	Houx.
Steinkleekraut.	Mélilot.
Id. kraut.	Sedum âcre.
Stempel.	Pilon.
Stephanskörner.	Semences de staphysaigre.
Sternanis.	Badiane.
Id. distel.	Chardon étoilé.
Stiefmütterchenkraut.	Pensée sauvage.
Stiel.	Pédicelle, tige.
Stinkasant.	Asa fœtida.
Stockfisch leber.	Foie de morue.
Streupulversamm.	Lycopode.
Stuhlverstopfung.	Constipation.
Id. zäpfchen.	Suppositoire.
Sturnshut.	Aconit.
Sumbuliwurzel.	Sumbul.
Sumpfporsch.	Ledum palustre.
Surrogat.	Succédané.
Süssholz.	Racine de réglisse.
Täfelchen.	Tablette, pastille.
Taffet.	Taffetas.
Talg.	Suif.
Tamarinde.	Tamarin.
Tanne.	Sapin.
Taubnessel.	Ortie blanche.
	Lamier.
Tausendgültenkraut.	Petite centaurée.
Teig.	Pâte.
Terpentine.	Térébenthine.
Teufelsdreck.	Asa fœtida.
Thee.	Thé.
Id. von Paraguay.	Maté.
Theer.	Goudron.
Thymian.	Thym.
Tiegel.	Creuset.
Tollbeere.	Belladone.
Id. kirsche.	Id.
Tonkabohnen.	Fève Tonka.
Traganth.	Gomme adragante.
Trank.	Potion.
Traube.	Grappe.
Träufeln.	Instiller.
Trocken.	Sec.
Tropfen.	Gouttes.
Id. zähler.	Compte-gouttes.
Tupfelfarn.	Polypode.
Turpethwinde.	Turbith.
Ulme.	Orme.
Ulmspierstaude.	Ulmaire.
Unfühlbar.	Impalpable.
Unverträglich.	Incompatible.
Veilchenblüten.	Fleurs de violettes odorantes.
Id. wurzel.	Iris de Florence.
Venushaar.	Capillaire.
Verdauungsmittel.	Eupeptique.
Verdünnt.	Dilué.
Verflüchtigung.	Sublimation.
Verflüssigt.	Liquide.
Vergiftung.	Empoisonnement.
Verrieben.	Trituré.
Versband.	Pansement.
Versbessernd.	Correctif.
Verschiedenfarbige Schwertlilie.	Iris versicolor.
Verstopfung.	Constipation.
Verzuckert.	Candi.
Virginische Viperwurz.	Serpentaire de Virginie.
Vogelbeerbaum.	Sorbier.
Wacholderbeeren.	Baies de genièvre.
Wachssalbe.	Cérat.
Wage.	Balance.
Waldmalve.	Mauve.
Wallung.	Effervescence.
Walnusschalen.	Brou de noix.
Walrat.	Spermaceti.
Waschung.	Lotion.
Wasserbungen.	Véronique beccabunga.
Id. fenchel.	Phellandrium.
Id. hanf.	Eupatorium perfoliatum.
Id. klee.	Trèfle d'eau.
Id. kresse.	Cresson de fontaine.
Id. lilie.	Nénuphar.
Id. nabel.	Hydrocotyle asiatique.
Id. schierling.	Ciguë vireuse.
Id. senfhederich	Erysimum.
Id. treibend.	Hydragogue.
Wässerig.	Aqueux.
Watte.	Ouate.
Wegdorn.	Nerprun.
Wegerich.	Grand plantain.
Wegwarte.	Chicorée.
Weide.	Saule.
Id. rich.	Salicaire.
Weihnachtswurzel.	Hellébore noir.
Weihrauch.	Oliban.
Weingeist.	Alcool.
Id. löslich.	Soluble dans l'alcool.
Id. auszug.	Alcoolature.
Weinsauer.	Tartrate.
Id. rebe.	Vigne.
Weissdorn.	Aubépine.
Weisse Nieswurzel.	Ellébore blanc.
Weisse seerose.	Nénuphar.
Weisser Senf.	Moutarde blanche.
Weisswurz.	Sceau de Salomon.
Wermuth.	Absinthe.
Wiederherstellend.	Reconstituant.
Wiesenkönigin.	Reine des prés.
	Ulmaire.
Wilder Romarin.	Ledum palustre.
Id. Senf.	Erysimum.
Wildkirschenride.	Prunus virginica.
Windblume.	Anémone pulsatille.
Winde.	Liseron des champs.
	Liset.
Windtreibend.	Carminatif.
Winterrose.	Hellébore noir.

Winter's Gerwürzinde.	Ecorce de winter.
Wismuth.	Bismuth.
Wohlriechend.	Aromatique.
Id. verleih.	Arnica.
Wolfsmilch.	Euphorbe.
Wollkraut.	Molène.
	Bouillon blanc.
Wunderbaum.	Ricin.
Wundwasser.	Eau vulnéraire.
Wurmabtreibend.	Anthelmintique.
Id. farn.	Fougère mâle.
Id. kraut.	Tanaisie.
Id. mittel.	Vermifuge.
Id. Rundkopf.	Mousse de Corse.
Id. samen.	Semen contra.
Id. widrig.	Anthelmintique.
Wurzel.	Racine.
Id. rinde.	Ecorce de racine.
Id. stock.	Rhizome.
Ysop.	Hysope.
Zahmes Scharlachkraut.	Sauge sclarée.
Zahnpulver.	Poudre dentifrice.
Zaubernuss, Zauberstrauch.	Hamamelis.
Zaunrübe.	Bryone.
Zeilonzimmt.	Cannelle de Ceylan.
Zeitlosensamen.	Semences de colchique.
Id. wiebel.	Bulbes de colchique.
Zeltchen.	Tablette.
Zerquetscht.	Ecrasé.
Zerreiben.	Pulvériser.
Zerrieben.	Pulvérulent.
Zerschnitten.	Découpé.
Zerstampft.	Ecrasé.
Zerstäubungsapparat.	Pulvérisateur.
Zimbelkraut.	Ficaire.
	Petite chélidoine.
Zimmtcassie.	Cannelle de Chine.
Zitterwurzel.	Zédoaire.
Zitwersamen.	Semen contra.
Zottenblume.	Trèfle d'eau.
Zucker.	Sucre.
Id. couleur.	Caramel.
Id. kant.	Sucre candi.
Id. küchelchen.	Pastilles de sucre.
Id. saft.	Sirop simple.
Zugpflaster.	Emplâtre vésicatoire.
Zusammengezetzt.	Composé.
Id. ziehend.	Astringent.
Zweig.	Rameau.
Zwiebel.	Bulbe.

NOMS ANGLAIS

A. C. E. mixture.	Mélange (1 alcool, 2 chloroforme, 3 éther), employé pour anesthésier.
Aceology.	Thérapeutique.
Acetolature.	Teinture acétique.
Add.	Ajoutez.
Adiaforous.	Ne faisant ni du mal, ni du bien.
African Pepper.	Capsicum annuum.
Aggregate.	Total.
Agrimony.	Aigremoine.
Ale.	Bière légère.
Alkoxid.	Combinaison d'un alcool et d'une base métallique.
Alleotic.	Altérant.
Alloy.	Alliage.
Allspice.	Piment de la Jamaique. Piment des Anglais (Myrtus pimenta).
Almond.	Amande.
Aloedary.	Médecine aloétique purgative composée.
Alsace gum.	Dextrine.
Alviduca.	Médecine laxative ou cathartique.
Amber gris.	Ambre gris.
Id. yellow.	Succin. Ambre jaune.
Ambolic.	Abortif.
American hellebore.	Ellébore vert.
Amma.	Bandage herniaire.
Ammoniacum.	Gomme-ammoniaque.
Amykos.	Antiseptique (acide borique, glycérine et girofle).
Anatherapeusis.	Traitement par doses progressives.
Anathreptic.	Nutritif.
Anetic.	Calmant.
Angioneurosin.	Nitroglycérine.
Anglo-Swiss food.	Nourriture artificielle pour enfants.
Angostura.	Angusture.
Animal charcoal.	Charbon animal.
Anise.	Anis.
Annual mercury.	Mercuriale.

Anocathartic.	Emétique.
Anosia.	Sans maladie.
Anterotic.	Anaphrodisiaque.
Anthracometry.	Dosage d'oxyde de carbone.
Antialbumate.	Parapeptone.
Antibromic.	Drogue détruisant les mauvaises odeurs.
Anticausotic.	Neutralisant la fièvre.
Antiscolic.	Anthelmintique.
Antlia.	Seringue.
Apocatharsis.	Purgation.
Apple.	Pomme.
Aqua fortis.	Ac. nitrique.
Aquiducous.	Hydragogue.
Arbor vitæ (american).	Thuya occidentalis.
Arctium (Lappa).	Bardane.
Argol.	Tartre impur retiré du vin.
Aromatic cloves.	Clous de girofle.
Arrow poison.	Curare.
Artichoke.	Artichaut.
Ash.	Frêne.
Id. tree (european).	Id.
Australian fever bark.	Alstonia constricta.
Australian fever tree.	Eucalyptus globulus.
Avens, european.	Benoîte.
Badiaga.	Eponge russe.
Balm.	Mélisse.
Balsam of Peru.	Baume du Pérou.
Id. of Tolu.	Id. de Tolu.
Bang.	Haschisch.
Barberry.	Berberis.
Bark.	Ecorce.
Id.	Quinquina.
Barley.	Orge.
Id. malt.	Malt d'orge.
Bay tree noble.	Laurier commun.
	Id. noble.
Bdella.	Sangsue.
Bean.	Fève.
Id. of Saint Ignatius.	Fève Saint-Ignace.
Bearberry.	Uva-ursi.
Bearbind.	Liseron.
Begma.	Toux.
Benzoin-lard.	Axonge benzoinée.
Berry.	Baie.
Bevilacqua.	Hydrocotyle asiatique.
Bindweed.	Liseron des champs.
	Liset.
Birch.	Bouleau.
Birke, white.	Bouleau. Aulne blanc.
Birth-wort.	Aristoloche.
Biting stone-crop.	Sedum acre.
Bitter Ash.	Quassia.
Id. bark.	Alstonia constricta.
Id. milkwort.	Polygala amer.
Bitter orange peel.	Ec. d'orange amère.
Id. sweet.	Douce-amère.
Id. Wood.	Quassia.
Blackberry.	Mûre sauvage.
Black cohosh.	Cimicifuga racemosa.
Id. haw.	Viburnum prunifolium.
Id. hellebore.	Ellébore noir.
Id. mustard.	Moutarde noire.
Id. pepper.	Poivre noir.
Id. root.	Leptandra Virginica.
Id. snakeroot.	Cimicifuga racemosa.
Id. -tang.	Fucus vesiculosus.
Bladder-wrack.	Id. Id.
Blasing star.	Helonias dioica.
Blessed thistle.	Chardon bénit.
Blister.	Vésicatoire.
Blistering flies.	Cantharide.
Blood root.	Sanguinaire du Canada.
Blueberry.	Airelle-Myrtille.
Blue flag.	Iris versicolor.
Bogbean.	Trèfle d'eau.
Boiling.	Bouillant.
Boneset.	Eupatorium perfoliatum.
Borage.	Bourrache.
Bottle.	Bouteille.
Box.	Buis.
Id. berry.	Gaultheria.
Bramble.	Ronce.
Brooklime.	Véronique beccabunga.
Broom.	Genêt commun.
Id. butchers.	Petit houx.
Broth.	Bouillon.
Bruised.	Moulu.
Brumble.	Ronce.
Bryony.	Bryone.
Buckbean.	Trèfle d'eau.
Buckthorn, California.	Cascara sagrada.
Id. european.	Bourdaine.
Id. purging.	Nerprun.
Bud.	Bourgeon.
Bugleweed.	Marrube.
Burdock.	Bardane.
Burning bush.	Evonymus atropurpureus.
Burnt.	Calciné.
Butternut.	Juglans cinerea.
Bux tree.	Buis.
C. M.	Cras mane (demain matin).
C. N.	Cras nocte (demain soir).
Cabbage or hundred-leaved rose.	Rose pâle à cent feuilles.
Cahinca.	Caînça.
California Buckthorn.	Cascara sagrada.
Calumba.	Colombo.

Candied.	Candi.
Caraway.	Carvi.
Carolina pink.	Spigélie.
Cashew nut.	Anacardium occid. (Noix d'acajou).
Cashoo.	Cachou.
Cassia cinnamon.	Cannelle de Chine.
Castor.	Castoreum.
Id. oil plant.	Ricin.
Catmint.	Cataire.
Catnep.	
Cayenne pepper.	Poivre de Cayenne.
	Capsicum frutescens.
	Id. fastigiatum.
Cedron.	Simaba Cedron.
Celandine.	Grande chélidoine.
Celery.	Céleri sauvage.
	Ache des marais.
Centaury.	Centaurée.
Ceylon cinnamon.	Cannelle de Ceylan.
Chalk, lime.	Chaux.
Chaste-tree.	Gatillier. Agnus castus.
Checkerberry.	Caultheria.
Cheese rennet.	Caille-lait jaune.
Cherries (peduncles).	Cerises (queues).
Cherry laurel.	Laurier cerise.
Chervil.	Cerfeuil.
Chestnut.	Châtaignier.
Chicory.	Chicorée.
China root.	Galanga.
Id.	Squine.
Chirata.	Chirette.
Chittem bark.	Cascara sagrada.
Choke cherry.	Prunus virginica.
Chopped.	Haché.
Christmas rose.	Ellébore noir.
Cinchona pale.	Quinquina gris.
Id. yellow.	Id. jaune.
Id. red.	Id. rouge.
Cinquefoil.	Potentille.
Clarry.	Sauge sclarée.
Cleavers.	Crateron.
	Galium aparine.
Clotbur.	Bardane.
Cloves.	Girofle.
Clubmoss.	Lycopode.
Cochineal.	Cochenille.
Cocoa nut.	Cacao.
Cod liver.	Foie de morue.
Coffee.	Café.
Cohosh, black.	Cimicifuga racemosa.
Cola nuts.	Kola, noix.
Cold.	Froid.
Colic root.	Aletris farinosa.
Colocynth.	Coloquinte.
Coltsfoot.	Tussilage.
Comfrey.	Consoude.
Common garden.	Morelle.
Id. rue.	Rue.
Compound.	Mélanger des drogues.
Condy's fluid.	Solution de permanganate de potasse à 1/500e.
Congius.	(Voir Gallon).
Conrad's water.	Lotion mercurielle pour les yeux.
Cooled.	Refroidi.
Coral worm moss.	Mousse de Corse.
Corn poppy.	Coquelicot.
Id. rose.	
Id. silk (stigmas).	Stigmates de maïs.
Corsican moss.	Mousse de Corse.
Cotton, root bark.	Gossypium herbaceum (écorce de racine).
Cotylet.	Cotyledon umbilicus
Couchgrass.	Chiendent.
Cowbane.	Ciguë vireuse.
Cranberry.	Airelle-Myrtille.
Cranesbill.	Geranium maculatum.
Crashed, crushed.	Ecrasé.
Creeping thyme.	Serpolet.
Crucible.	Creuset.
Cubebs.	Cubèbes.
Cucumber.	Concombre.
Cudweed.	Pied-de-chat.
Culver's root.	Leptandra Virginica.
Id. physic.	
Cup, cuppingglass.	Ventouse.
Currant.	Groseille.
Cut.	Coupé.
Id. up, carved.	Découpé.
Cutch.	Cachou.
Cutweed.	Fucus vesiculosus.
D.	Dose.
Daffodill.	Narcisse des Prés.
Dandelion.	Pissenlit.
Decocted.	Décocté.
Dermenchysis.	Injection hypodermique.
Devil's bit.	Helonias dioica.
Dietary.	Régime alimentaire.
Dill.	Aneth.
Disease.	Maladie.
Dispensatory.	Codex.
Dispensing.	Exercice de la pharmacie.
Dock.	Rumex (patience).
Dog-button.	Noix vomique.
Id. -grass.	Chiendent.
Id. -rose (fruit).	Eglantier (cynorrhodon).
Id. -wood.	Ec. de cornouiller.
Id. Id. Jamaica.	Piscidia erythrina.
Draft, draught.	Potion prise en une seule fois.
Draining.	Dessiccation.
Dram, drachm.	4 grammes (environ)
Dresser.	Externe des hôpitaux.
Dressing.	Pansement.
Dried out.	Desséché.
Drink.	Potion.
Dropped off.	Egoutté.
Dropper.	Pipette.
Drops.	Gouttes.
Dry, dried.	Sec.

Dry itch.	Lichen.
Dwarfelder.	Yèble.
Dyers' broom.	Genêt des teinturiers.
Id. weed.	
Dysentery bark.	Simarouba.
E.	Œil.
Egg.	Œuf.
Elder.	Sureau.
Elecampane.	Aunée.
Eleuthera bark.	Cascarille.
Elm.	Orme.
Emetomorphin.	Apomorphine.
Enema.	Lavement.
Ergot of corn.	Ergot de maïs (Ustilago maidis).
Id. of rye.	Ergot de seigle.
Id. of wheate.	Id. de blé.
Eryngo.	Chardon Roland.
Erythrocruorin.	Hémoglobine.
Exalt.	Purifier.
Exhibit.	Administrer une médecine.
F.	Fahrenheit.
Fl.	Fluide.
Ft.	Fiat.
False unicorn root.	Helonias dioica.
Fat.	Graisse.
Fel.	Bile.
Fennel.	Fenouil.
Fern.	Fougère.
Ferrier's snuff.	Poudre à priser de Ferrier (ch. morphine, s. nitr. bismuth, acacia).
Feverfew.	Matricaire.
Figwort.	Scrofulaire.
Filter.	Filtrer.
Fine-leaved.	Phellandrie.
	Fenouil d'eau.
Fir.	Sapin.
Fishberries.	Coque du Levant.
Fleawort.	Psyllium.
Flemming's tincture.	Alcoolature d'aconit
Flour.	Farine.
Flower.	Feuille.
Fly-trap.	Sarracœnia.
Food.	Aliment.
Foxglove.	Digitale.
Frankincense.	Oliban.
French rhubarb.	Rhapontic.
Fretting.	Corrosif.
Friar's balsam.	Baume du commandeur.
Fringe tree.	Chionanthus Virginica.
Frost.	Gelée.
Fructose.	Lévulose.
Frutex.	Arbuste.
Fumitory.	Fumeterre.
Fungus of the larch.	Agaric blanc.
Fusel oil.	Alcool amylique.
G.	Gramme.
Galangal.	Galanga.
Gall.	Gallon (4 litres 1/2).
Id.	Bile.
Id. -nut.	Noix de Galle.
Gamboge.	Gomme gutte.
Ganja.	Haschisch.
Garbling.	Séparation d'une drogue en lots de différentes qualités.
Garden sage.	Sauge.
Garget.	Phytolacca.
Gargle.	Gargarisme.
Garlic.	Ail.
German chamomile.	Matricaire.
Germander.	Germandrée.
	Chamædrys.
Gin.	Genièvre.
Ginger.	Gingembre.
Goat's rue.	Galéga.
Golden-rod.	Verge d'or.
Id. seal.	Hydrastis canadensis.
Goose grass.	Grateron.
	Galium aparine.
Gr.	Grain (0 gr. 064).
Graduate.	Prendre ses grades dans une Université.
Grass.	Herbe.
Greasy.	Gras.
Green.	Vert.
Id. shell of nut.	Brou de noix.
Id. -weed.	Genêt des teinturiers.
Grenade.	Grippe.
Gripe.	Colique spasmodique.
Ground.	Moulu.
Groundivy.	Lierre terrestre.
Groundsel, common.	Séneçon vulgaire.
Gruel.	Décoction de gruau.
Gtt.	Goutte.
Guaiac.	Gayac.
Guinea pepper.	Piment des jardins.
	Capsicum annuum.
Gum.	Gomme.
Id. Benjamin.	Benjoin.
Id. trees (blue).	Eucalyptus globulus.
H.	Potion (haustus).
Harts-tongue.	Scolopendre.
Heal-all.	Collinsonia canadensis.
Heart's-ease.	Pensée.
Hedge-hyssop.	Gratiole.
Id. mustard.	Erysimum.
Hellebore american.	Veratrum viride.
Hemidesmus.	Salsepareille indienne.
Hemlock.	Ciguë.
Id. lettuce.	Laitue vireuse.
Id. tree.	Pin du Canada.
Hemp.	Chanvre.
Id. canadian.	Apocynum cannabinum.

Hemp of India.	Chanvre indien.
Henbane.	Jusquiame.
Henna.	Henné.
Herb Robert.	Geranium Robertianum.
Hog's lard.	Axonge.
Holly.	Houx.
Id. herb.	Verveine commune.
Id. thistle.	Chardon bénit.
Honduras bark.	Cascara amarga.
Honey.	Miel.
Hoodwort.	Scutellaria.
Hop-glands.	Lupulin.
Hops.	Houblon.
Horehound, white.	Marrube blanc.
Horse-balm.	Collinsonia Canadensis.
Id. -chestnut.	Marron d'Inde.
Id. -radish.	Raifort.
Id. tail.	Prêle.
Id. -weed.	Collinsonia Canadensis.
Hot.	Chaud.
Hound's tongue.	Cynoglosse.
Houseleek.	Joubarbe.
Id. small.	Sedum acre.
House-physician.	Interne des hôpitaux (médecine).
Id. surgeon.	Interne des hôpitaux (chirurgie).
Huntsman's cup.	Sarracœnia.
Hyssop.	Hysope.
Iceland liverwort.	Lichen d'Islande.
Id. moss.	
Ignatia.	Fève Saint-Ignace.
Inch.	Pouce (0m025).
Income.	Total de la quantité de nourriture prise en un jour.
Indian berries.	Coque du Levant.
Id. Jalap.	Turbith végétal.
Id. Paint.	Sanguinaire.
Id. pennywort.	Hydrocotyle asiatique.
Id. root.	Galanga.
Id. sage.	Eupatorium perfoliatum.
Id. tobacco.	Lobélie enflée.
Inspergation.	Action de saupoudrer.
Insuccation.	Immersion d'une drogue dans l'eau.
Ipecac.	Ipecacuanha.
Irish moss.	Fucus crispus. Carragaheen.
Is inglass.	Ichtyocolle.
Isopepsin.	Parapeptone.
Ivy, american.	Vigne vierge.
Id. english.	Lierre grimpant.
Id. ground.	Id. terrestre.
Jamaica dogwood.	Piscidia erythrina.
Id. pepper.	Piment de la Jamaïque. Myrtus pimenta.
Jamboo.	Jambul.
Jame's powder.	Oxyde d'antimoine et phosphate de chaux.
Jamestown weed.	Stramoine.
Java-plum.	Jambul.
Jelly.	Gelée, gélatine.
Jesuit's bark.	Quinquina.
Johnsbread.	Caroube.
Juice.	Suc.
Kelp-ware.	Fucus vesiculosus.
Kernel.	Pépin, amande.
Kif.	Haschisch.
Kino-Kina.	Quinquina.
Knapweed.	Centaurée.
Knot-root.	Collinsonia canadensis.
Knob-weed.	
Lac.	Laque.
Lady's hair.	Capillaire.
Larch.	Mélèze.
Id. agaric.	Agaric blanc.
Larkspur.	Pied d'alouette.
Laurel tree.	Laurier commun.
Lavender.	Lavande officinale.
Id. french.	Stœchas.
Lb.	Livre (libra) ou pound (453 gr. 59).
Leaching.	Enlever par filtration.
Leaf, leaves.	Feuilles.
Leaflet.	Foliole.
Leech.	Sangsue.
Lemon.	Citron.
Lenient.	Emollient.
Lenitive.	Adoucissant.
Leopard's bane.	Arnica.
Letterwort.	Ellébore.
Lettuce.	Laitue.
Id. common, cultivated.	Id. officinale.
Id. juice.	Lactucarium.
Id. wild.	Laitue vireuse.
Licorice.	Réglisse.
Lily of the valley.	Muguet.
Lime.	Citron.
Id.	Chaux.
Linden tree.	Tilleul.
Liquorice root.	Réglisse.
Litmus.	Tournesol.
Liverwort.	Aigremoine.
Logwood.	Campêche (bois).
Loosestrife.	Salicaire.
Lovage.	Livèche.
Lozenge.	Pastille.
Lung of calf.	Mou de veau.
Id. wort.	Pulmonaire.
Lytte.	Cantharide.
Mac.	Macérez.
Mace.	Macis.
Madder.	Garance.
Madweed.	Scutellaria.
Maidenhair.	Capillaire.
Maize.	Maïs.

Maizena.	Farine de maïs.
Male shield fern.	Fougère mâle.
Mallow.	Mauve.
Mandrake root.	Racine de podophylle.
Maple.	Erable.
Marigold.	Souci.
Marjoram, wild.	Marjolaine sauvage. Origan.
Marsh Mallow.	Guimauve.
Id. tea.	Ledum palustre.
Id. trefoil.	Trèfle d'eau. Ményanthe.
Mast.	Gland de chêne.
May apple.	Podophylle.
Id. -lily.	Muguet.
Maynard's adhesive liquid.	Collodion.
Meadow-saffron.	Colchique.
Id. sweet.	Reine des prés. Ulmaire.
Meal.	Farine.
Mercury.	Mercuriale.
Mezereon bark.	Daphne mezereum.
Milfoil.	Millefeuille.
Minim.	Mesure des liquides (0 gr. 064).
Mistletoe.	Gui de chêne.
Monkshood.	Aconit.
Mortar.	Mortier.
Mother of thyme.	Serpolet.
Mountain ash.	Sorbier.
Id. balm.	Yerba santa.
Mugwort.	Armoise.
Mulberry.	Mûre.
Mullein.	Bouillon blanc.
Musk.	Musc.
Id. root.	Sumbul.
Myrisma.	Onction.
Myrtle.	Myrte.
Naregamia.	Ipéca des Indes orientales.
Navel-wort.	Cotyledon umbilicus.
Nettle, blind (white).	Ortie blanche.
Id. common.	Id. dioïque. Grande ortie.
Id. dwarf.	Ortie grièche. Petite ortie.
Night-blooming cereus.	Cactus grandiflorus.
Nightshade (common, black).	Morelle noire.
Nutgall.	Noix de galle.
Nutmeg.	Muscade.
O. D.	Œil droit.
Oak.	Chêne.
Oats.	Avoine.
Ochema.	Véhicule pour médecines.
Octarius.	Pinte (0 lit. 568).
Odontotrimma.	Poudre dentifrice.
Oil.	Huile.
Ointment.	Onguent.
Olive-tree.	Olivier.
Omelysis.	Orge ou farine pour cataplasme.
Oöleukon.	Albumine.
Opening.	Apéritif.
Opiane.	Narcotine.
Orange, bitter.	Orange amère.
Id. sweet.	Id. douce.
Id. tree.	Oranger.
Ordeal bean of Calabar.	Fève de Calabar.
Orrhagogus.	Hydragogue.
Orrhos.	Sérum, petit lait.
Orris root.	Iris de Florence.
Oxgall.	Fiel de bœuf.
Oxtongue.	Buglosse.
Oz (ounce).	Once (30 gr.).
Pabular.	Alimentaire.
Pale bark (cinchona).	Quinquina gris.
Id. rose.	Rose pâle. Rose à cent feuilles.
Palma Christi.	Ricin.
Pansy.	Pensée.
Para Cress.	Cresson de Para.
Paraguay tea.	Maté.
Parsley.	Persil.
Partridge-berry.	Gaultheria.
Parvule.	Granule.
Pasma.	Poudre pour saupoudrer, faire une pâte.
Passion flower (american).	Fleur de la Passion, (Passiflora).
Paste.	Pâte.
Peach tree.	Pêcher.
Peeled.	Mondé.
Pellet.	Petite pilule ou tablette.
Pellitory (wall).	Pariétaire.
Id. of Spain.	Pyrèthre.
Pennyroyal.	Menthe pouliot.
Pennywort, indian.	Hydrocotyle.
Pennywort.	Cotyledon umbilicus.
Peony.	Pivoine.
Peppermint.	Menthe poivrée.
Perfrication.	Onction.
Peruvian balsam.	Baume du Pérou.
Perwinkle.	Pervenche.
Pestle.	Pilon.
Pharmacocollocyst.	Capsule gélatineuse.
Phial.	Fiole.
Phtois.	Bol (pilule).
Pile wort.	Ficaire. Petite chélidoine.
Pill.	Pilule.
Id. mass.	Masse pilulaire.
Pilule.	Petite pilule.
Pine (cones).	Pin (bourgeons).
Pink.	Œillet.
Id. root (Carolina).	Spigélie.
Pipsissewa.	Chimaphylla umbellata. Pyrole.

Piso.	Mortier.
Pitch.	Poix.
Pitcher plant.	Sarracœnia.
Pleurisy root.	Asclépias.
Plucked.	Cueilli.
Pod.	Gousse.
Poison-ivy.	Rhus toxicodendron.
Id. Nut.	Noix vomique.
Id. -oak.	Rhus toxicodendron.
Poke-root.	Phytolacca decandra.
Polishing red.	Colcothar.
Polypody (common).	Polypode de chêne.
Id. (filix mas).	Fougère mâle.
Pomegranate.	Grenade.
Id. -tree.	Grenadier.
Poplar.	Peuplier.
Poppy.	Pavot.
Id. red.	Coquelicot.
Popular salve.	Onguent populeum.
Port wine.	Vin de Porto.
Posis.	Potion.
Poultice.	Cataplasme.
Pound (weight).	Livre (453 gr. 59).
Powder.	Poudre.
Powdery.	Pulvérulent.
Pressed out.	Exprimé.
Prince's pine.	Chimaphylla umbellata.
	Pyrole.
Privet.	Troëne.
Probe.	Eprouvette.
Propenyl.	Nitroglycérine.
Propoma.	Potion prise avant les repas.
Psoraline.	Caféine.
Puccoon.	Sanguinaire.
Pumpkin.	Courge.
Purging.	Purgation.
Id. cassia.	Casse.
Quaker buttons.	Noix vomique.
Queen of the Meadow.	Reine des prés.
Queen's root.	Stillingia sylvatica.
Id. delight.	
Quickgrass.	Chiendent.
Quitch.	Id.
Quince seed.	Coing.
R.	Recipe.
Raccoon berry.	Podophylle.
Race.	Racine (gingembre spécialement).
Raspberry.	Framboise.
Rasped.	Râpé.
Reagent.	Réactif.
Receiver.	Récipient.
Red bark (cinchona).	Quinquina rouge.
Id. pepper.	Poivre rouge.
	Capsicum annuum.
Id. poppy.	Coquelicot.
Id. rose.	Rose rouge.
	Id. de Provins.
Resine ointment.	Onguent Basilicon.
Revellent.	Révulsif.
Rhatany root.	Ratanhia.
Rhubarb root.	Rhubarbe.
Rib-grass.	Grand plantain.
Id. -wort.	
Rice.	Riz.
Id. -meal.	Poudre de riz.
Richweed.	Collinsonia Canadensis.
Rind.	Ecorce.
Roman chamomile.	Camomille romaine.
Root.	Racine.
Id. bark.	Ecorce de racine.
Rootlet.	Radicelle.
Rosebay.	Laurier rose.
Rosemary.	Romarin.
Rosin.	Résine.
Rubbed.	Trituré.
Rubbing.	Friction.
Rule.	Formule.
Rum Cherry.	Prunus virginica.
Rye.	Seigle.
Sabadilla.	Cévadille.
Sacred bark.	Cascara sagrada.
Saffron.	Safran.
Sage.	Sauge officinale.
St John's wort.	Millepertuis.
Sandal-wood.	Bois de Santal.
Sapo.	Savon.
Saunders, lemon.	Santal citrin.
Id. red.	Id. rouge.
Savine.	Sabine.
Scabious, field.	Scabieuse.
Scale.	Squame.
Scoop.	Cuiller.
Scourging.	Purgation.
Scouring Rush.	Equisetum.
Scraped.	Râpé.
Scrofula plant.	Scrofulaire.
Scruple.	1 gr. 29.
Scullcap.	Scutellaria lateriflora.
Scurvy grass.	Cochléaria.
Sea-wrack.	Fucus vesiculosus.
Seed.	Semence.
Seneka or Senega.	Polygala de Virginie.
Senna, leaves.	Séné, feuilles.
Id. follicles.	Id. follicules.
Serpentary, rhizome.	Serpentaire, rhizome.
Shaved.	Râpé.
Shell.	Ecorce.
Id. snail.	Escargot. Hélix.
Sidesaddle plant.	Sarracœnia.
Sifted off.	Criblé.
Silver leaf.	Stillingia sylvatica.
Slippery Elm.	Ecorce d'orme.
Sloe.	Viburnum prunifolium.
Id. tree.	Prunellier.
Small Fennel-flower.	Nigelle. Nielle.
Smartweed.	Persicaire poivrée.
Snakeroot, Virginia.	Serpentaire de Virginie.
Snakeweed.	Bistorte.
Soap.	Savon.

Soap bark.	Quillaya. Panama.
Id. tree.	
Id. wort.	Saponaire.
Soda.	Soude.
Id. powder.	Poudre effervescente.
Solvent.	Dissolvant.
Soot.	Suie.
Soothing.	Adoucissant.
Sopient.	Sédatif.
Southern wood.	Aurone mâle.
	Citronelle.
Spanish flies.	Cantharides.
Speedwell.	Véronique officinale.
Spike.	Grande lavande.
	Spic. Aspic.
Spindle tree.	Evonymus atropurpureus.
Spoon.	Cuiller.
Id. wort.	Cochlearia.
Spottet persicaria.	Persicaire douce.
Spronts.	Turions.
Spunk.	Agaric blanc.
Spurge.	Euphorbe.
Id. laurel.	Garou.
Spurred rye.	Ergot de seigle.
Squill.	Scille.
Stagbush.	Viburnum prunifolium.
Stalk.	Tige.
Star-anise.	Badiane.
Id. grass.	Aletris farinosa.
Id. thistle.	Chardon étoilé.
Id. wort.	Helonias dioica.
Starch.	Amidon.
Stavesacre.	Staphisaigre.
Stem.	Tige.
Sticking-plaster.	Taffetas d'Angleterre.
Stinking asa.	Asa fœtida.
St. John's Wort.	Millepertuis.
Stone.	6 k. 349.
Id. crop, Mossy.	Sedum acre.
Id. -root.	Collinsonia Canadensis.
Stopper.	Bouchon.
Storksbill.	Erodium cicutarium.
Stout.	Bière noire forte.
Stove.	Etuve.
Strain.	Filtrer.
Strainer.	Filtre.
Strawberry.	Fraisier.
Strong scented lettuce.	Laitue vireuse.
Stupe.	Fomentation.
Stypsis.	Constipation.
Substitute.	Succédané.
Succory.	Chicorée.
Suet.	Suif.
Sugar.	Sucre.
Id. lozenges.	Pastilles de sucre.
Sundews.	Drosera.
Swallow.	Asclépias.
Sweet bay.	Laurier commun.
Id. brier.	Eglantier (Cynorrhodon).
Sweet clover.	Mélilot.
Id. flag.	Acore. Calamus.
Id. orange peel.	Ec. d'orange douce.
Syringe.	Seringue.
Syrup of poppies.	Sirop diacode.
Tabloid.	Pastilles.
Tallow.	Suif.
Tamarind.	Tamarin.
Tansy.	Tanaisie.
Tar.	Goudron.
Tea, beef.	Bouillon.
Id. berry.	Gaultheria.
Id. spoonful.	Cuillerée à thé (5 gr.).
Tetanium.	Strychnine.
Tetterwort.	Sanguinaire.
Thicleaved Pennywort.	Hydrocotyle asiatique.
Thistle, Mary.	Chardon Marie.
Thornapple.	Stramonium.
Thoroughwort.	Eupatorium perfoliatum.
Thyme wild.	Serpolet.
Tinder.	Agaric blanc.
Tobacco.	Nicotiane.
To set down.	Déposer.
Touchwood.	Agaric blanc.
Toxicide.	Antidote.
Tragacanth.	Gomme adragante.
Turmeric.	Curcuma.
Turpentine.	Térébenthine.
Turpeth.	Turbith végétal.
Unicorn, faise.	Helonias.
Id. true.	Aletris farinosa.
Uranalysis.	Analyse d'urine.
Venice treacle.	Thériaque.
Vervain, european.	Verveine commune.
Vial.	Fiole.
Vine.	Vigne.
Violet, sweet.	Violette odorante.
Virginia creeper.	Vigne vierge.
Wad.	Ouate.
Wahoo bark.	Evonymus atropurpureus.
Wall pellitory.	Pariétaire.
Id. pepper.	Sedum acre.
Walnut tree.	Noyer.
Wash.	Lotion.
Id. yellow.	Id. mercurielle jaune.
Washed out.	Lavé.
Water-cress.	Cresson de fontaine.
Id. cup.	Sarracœnia.
Id. dock.	Patience.
Id. fennel.	Phellandrie.
Id. hemlock.	
Id. germander.	Teucrium scordium.
Id. hemlock.	Ciguë vireuse.
	Cicutaire aquatique.
Id. -lily (sweet-scented).	Nénuphar.
Id. pepper.	Persicaire poivrée.
Id. -shamrock.	Trèfle d'eau.

Watery.	Aqueux.
White agaric.	Agaric blanc.
Id. betony.	Véronique officinale.
Id. cedar.	Thuya occidental.
Id. hellebore.	Ellébore blanc.
Id. mustard.	Moutarde blanche.
Id. Oak.	Chêne blanc.
Wild cherry.	Prunus Virginica.
Id. hippo.	Euphorbe ipeca. Ipeca sauvage des Etats-Unis.
Id. indigo.	Baptisia tinctoria.
Id. Ipecac.	Euphorbia.
Id. rosemary.	Ledum palustre.
Willow, black or pussy.	Saule noir. Salix nigra.
Id. herb, purple.	Salicaire rouge.
Id. white.	Saule blanc.
Wintercherry.	Alkékenge.
Id. green.	Gaultheria procumbens.
Witch hazel.	Hamamelis virginica.
Wolf's-bane.	Aconit.
Wood.	Bois.
Id. -Waxen.	Cenêt des teinturiers.
Wormseed.	Ansérine vermifuge.
Id. Levantor European.	Semen contra.
Wormwood.	Absinthe.
Yarrow.	Millefeuille.
Yelk, Yolk.	Jaune d'œuf.
Yellow bark (cinchona).	Quinquina jaune.
Id. dock.	Rumex crispus.
Id. -Jasmine.	Gelsemium.
Id. -Jessamine.	
Id. Ladies Bedstraw.	Caille-lait jaune.
Id. Puccoon.	Hydrastis canadensis.
Yew-tree.	If.
Zedoary.	Zédoaire.

NOMS DANOIS

Aeblee.	Pomme.
Agern.	Glands de chêne.
Baldrianrod.	Racine de valériane.
Bertramrod.	Racine de pyrèthre.
Bittre Mandler.	Amandes amères.
Blaabaer.	Myrtille.
Braekrod.	Ipecacuanha.
Bregnerod.	Racine de fougère.
Bukkeblad.	Trèfle d'eau.
Bulmeurt.	Jusquiame.
Burrerod.	Racine de bardane.
Chinabark.	Quinquina.
Dyvelsdraek.	Asa fœtida.
Egebark.	Ecorce de chêne.
Enebær.	Genièvre.
Fennikel.	Fenouil.
Fingerbøl.	Digitale.
Følfod.	Tussilage.
Galæbler.	Noix de Galle.
Granatbark.	Ecorce de grenadier.
Hexemel.	Lycopode.
Honning.	Miel.
Hundetungerod.	Racine de cynoglosse.
Hyldeblomster.	Fleur de sureau.
Ingefær.	Racine de gingembre.
Irlandsk Mos.	Carraigeen.
Islandsk Id.	Lichen d'Islande.
Kalmusrod.	Racine de calamus.
Kamfer.	Camphre.
Kamilleblomster.	Fleur de camomille. Matricaire.
Kanadisk Baevergejl.	Castoreum.
Kanel.	Cannelle.
Kokleare.	Cochlearia.
Kolokvinter.	Coloquinte.
Kongelysblomster.	Fleurs de bouillon blanc.
Kopaivabalsam.	Baume de Copahu.
Korbendikt.	Chardon bénit.
Krydderneliker.	Girofle.
Kubeber.	Cubèbes.
Kvassia.	Quassia.
Laegeaerenpris.	Véronique.
Lakrits.	Suc de réglisse.
Id. rod.	Racine id
Laurbaer.	Laurier.
Lavendelblomster.	Fleur de lavande.
Løvetand.	Pissenlit.
Lusefrø.	Semences de cévadille.
Malurt.	Absinthe.
Melbaerrisblade.	Feuilles d'uva ursi.
Meldrøje.	Ergot de seigle.
Moskus.	Musc.
Nellikerod.	Racine de benoite.
Ormefrø.	Semen contra.

Pebermynte.	Menthe poivrée.
Persille.	Persil.
Peruviansk Balsam.	Baume du Pérou.
Pigaebleblade.	Feuilles de Stramonium.
Pomeransskal.	Ecorce d'orange.
Raevekager.	Noix vomique.
Ratanhierod.	Racine de ratanhia.
Rhabarber.	Rhubarbe.
Rodt Sandeltrae.	Santal rouge.
Romerske kamillebiomster.	Camomille romaine.
Rosen.	Roses.
Salvieblade.	Feuilles de sauge.
Senegarod.	Racine de polygala.
Sennesblade.	Séné.
Sevenbom.	Feuilles de sabine.
Sort sennep.	Graine de moutarde noire.
Spanskflue.	Cantharide.
Stjerneanis.	Badiane.
Strandlög.	Bulbes de scille.
Strandmalurt.	Absinthe maritime.
Terpentin.	Térébenthine.
Tidlösfrö.	Colchique, semences.
Timian.	Thym.
Törstetraebark.	Bourdaine.
Valmuekapsler.	Pavot.
Vild Merian.	Origan.
Violrod.	Racine d'iris.
Virak.	Oliban.
Virginsk Slangerod.	Racine de serpentaire.

NOMS ESPAGNOLS

Abedul.	Bouleau.
Abrótano.	Aurone.
Id. macho.	
Acebo.	Houx.
Achicoria amarga.	Chicorée amère.
Acíbar.	Aloès.
Id. socotrino.	
Acoro verdadero.	Acore vrai. Calamus aromaticus.
Adelfa.	Laurier rose.
Adormidera blanca.	Pavot blanc.
Agalla.	Noix de galle.
Agárico blanco.	Agaric blanc.
Agracejo.	Berbéris.
Ajenjo.	Absinthe.
Alamo blanco.	Bouleau.
Id. negro.	Peuplier noir.
Albarraz.	Staphisaigre.
Alcachofa.	Artichaut.
Alcanfor.	Camphre.
Algarrobo.	Caroubier.
Algodón.	Gossypium herbaceum.
Alhucema.	Lavande officinale.
Almizcle.	Musc.
Alquequenge.	Alkékenge.
Amapola.	Coquelicot.
Ámbar amarillo.	Ambre jaune. Succin.
Id. gris.	Ambre gris.
Ambrosia.	Ansérine.
Anapelo.	Aconit napel.
Angostura verdadera.	Angusture.
Anis estrellado.	Badiane.
Apio silvestre.	Ache des marais. Céleri sauvage.
Apio de Montaña.	Livèche.
Arándano.	Airelle-Myrtille.
Aristoloquia larga.	Aristoloche longue.
Id. redonda.	Id. ronde.
Arrayán.	Myrte.
Artemisa.	Armoise.
Asclepiadea.	Asclépiade.
Azafrán.	Safran.
Azúcar.	Sucre.
Azufaifo.	Jujube.
Azufre vegetal.	Lycopode.
Bálsamo del Perú.	Baume du Pérou.
Id. de Tolú.	Id. de Tolu.
Becabunga.	Véronique beccabunga.
Bejuquillo.	Ipécacuanha.
Beleño.	Jusquiame.
Bellota.	Gland.
Benjuí.	Benjoin.
Bérberos.	Berbéris.
Berros.	Cresson de fontaine.
Id. de Pará.	Id. de Para.
Bisagra.	Buis.
Bofes de ternera.	Mou de veau.
Boj.	Buis.
Borraja.	Bourrache.
Box.	Buis.
Brea.	Goudron.
Brusco.	Petit houx.
Butua.	Pareira brava.
Cabezuela.	Chardon Roland.
Cachanlahuen.	Chirette.
Calabaza.	Courge.
Caléndula.	Souci de vigne.
Camedrios.	Teucrium chamædrys. Germandrée.
Campeche leno.	Bois de Campêche.

Caña fistula.	Casse.
Cañamo Indio.	Chanvre indien.
Canela de Ceylán.	Cannelle de Ceylan.
Id. de la China.	Id. de Chine.
Cantueso.	Stœchas.
Caoba.	Acajou.
Caracol.	Escargot. Hélix.
Cardamomo menor.	Cardamome.
Cardo corredor.	Eryngium campestre.
Id. estrellado.	Chardon étoilé.
Id. Mariano.	Id. Marie.
Id. santo.	Id. bénit.
Cariofilata.	Benoite.
Castaño.	Châtaignier.
Id. de India.	Marronnier d'Inde.
Castóreo.	Castoreum.
Cebada germinada.	Malt. Orge germé.
Cebadilla.	Cévadille.
Cebolla albarrana.	Scille.
Celidonia mayor.	Grande chélidoine.
Centaura menor.	Petite centaurée.
Centeno cornezuelo.	Ergot de seigle. Seigle ergoté.
Cerezas (pedúnculos).	Cerises (queues).
Cidra.	Citron.
Cilantro.	Coriandre.
Cinerario.	Cinéraire.
Cinosbato (fruto).	Eglantier (Cynorrhodon).
Ciprés (fruto).	Cyprès (baies).
Clavel.	Œillet.
Clavo de especia.	Clou de girofle.
Coca de Levante.	Coque du Levant.
Id. del Perú.	Coca.
Cochinilla.	Cochenille.
Cohombrillo.	Concombre sauvage. Elaterium.
Coloquíntida.	Coloquinte.
Cólquico.	Colchique.
Combrillo amargo.	Concombre sauvage. Elaterium.
Consuelda mayor.	Grande consoude.
Copaiba.	Copahu.
Coralina de Córcega.	Mousse de Corse.
Corazoncillo.	Millepertuis.
Cornezuelo de centeno.	Ergot de seigle. Seigle ergoté.
Corregüela.	Liseron des champs. Liset.
Id. mayor.	Grand liseron des haies.
Corteza de Panamá.	Quillaya.
Id. vinterana.	Ecorce de winter.
Couso.	Kousso.
Cuaja-leche.	Caille-lait.
Cuasia amarga.	Quassia amara.
Cuautcomate.	Crescentia alata.
Culantrillo. Id. de pozo.	Capillaire.
Chacarila.	Cascarille.
China.	Squine.
Dedalera.	Digitale.
Diente de leon.	Pissenlit.
Digital purpúrea.	Digitale.
Drupa de nuez.	Brou de noix.
Eléboro blanco.	Ellébore blanc (Colchicacées). Veratrum album.
Id. negro.	Ellébore noir (renonculacées).
Encina.	Chêne.
Endrino.	Prunellier.
Enebro.	Genièvre.
Enula campana.	Aunée.
Eringio.	Chardon Roland. Panicaut.
Erisimo.	Erysimum.
Escabiosa.	Scabieuse.
Escamonea.	Scammonée.
Escaramujo (fruto).	Eglantier (Cynorrhodon).
Escila.	Scille.
Escolopendra.	Scolopendre.
Escordio.	Teucrium scordium.
Escrofularia.	Scrofulaire.
Eseré.	Fève de Calabar.
Espárrago.	Asperge.
Espigelia.	Spigélie.
Espino cerval.	Nerprun.
Espliego.	Lavande officinale.
Esquina.	Squine.
Estafisagria.	Staphisaigre.
Estramonio.	Stramonium.
Euforbio.	Euphorbe.
Evonimo.	Evonymus atropurpureus.
Felandrio.	Phellandrium.
Fresa.	Fraisier.
Fresno.	Frêne.
Fuco vejigoso.	Fucus vesiculosus.
Gálbano.	Galbanum.
Garrobo.	Caroubier.
Garrofero.	
Gatera.	Cataire.
Gatuña.	Arrête-bœuf. Bugrane.
Gayuba.	Uva ursi.
Gnafalio.	Pied-de-chat.
Gordolobo.	Bouillon blanc. Molène.
Grama.	Chiendent.
Grana.	Cochenille.
Granado.	Grenadier.
Granada.	Grenade.
Granos tiglios.	Croton tiglium.
Granza.	Garance.
Guayaco.	Gayac.
Guindas (pedúnculos).	Cerises (queues).
Gutagamba.	Comme gutte.
Haba del Calabar.	Fève de Calabar.
Id. de San Ignacio.	Id. Saint-Ignace.
Id. Tonka.	Id. Tonka.
Hayo.	Coca.
Helecho comun.	Polypode.

Helecho macho.	Fougère mâle.
Id. polipodiácea.	
Hiel de la tierra.	Petite Centaurée.
Id. de toro.	Fiel de bœuf.
Higado de bacalao.	Foie de morue.
Higuera infernal.	Ricin.
Hinojo.	Fenouil.
Hipericón.	Millepertuis.
Hisopo.	Hysope.
Hollin.	Suie.
Incienso.	Oliban.
Ipadú.	Coca.
Ipecacuana anillada.	Ipecacuanha annelé.
Jaguarzo.	Ledum palustre.
Jengibre.	Gingembre.
Kusso.	Kousso.
Lactucario.	Lactucarium.
Lampazo.	Bardane.
Laurel común.	Laurier commun.
Id. rosa.	Id. rose.
Lauro ceraso.	Id. cerise.
Laurel cerezo.	
Id. real.	
Lechuga cultivada.	Laitue cultivée.
Id. virosa.	Id. vireuse.
Ledo.	Ledon. Ledum palustre.
Lengua de buey.	Buglosse.
Id. de ciervo.	Scolopendre.
Id. del perro.	Cynoglosse.
Levístico.	Livèche.
Ligústico.	
Limón.	Citron.
Liquen islándico.	Lichen d'Islande.
Lirio de los valles.	Muguet.
Id. Florentino.	Iris de Florence.
Lisimaquia.	Salicaire.
Lúpulo.	Houblon.
Llanten.	Plantain.
Mácias.	Macis.
Maiz (estigmas).	Maïs (stigmates).
Malta.	Malt.
Malvabisco.	Guimauve.
Maná.	Manne.
Manzanilla romana.	Camomille romaine.
Id. comun.	Matricaire. Camomille allemande.
Marihuana.	Chanvre indien.
Marrubio blanco.	Marrube blanc.
Mecereon.	Daphne mezereum.
Mejorana.	Marjolaine.
Melilolo.	Mélilot.
Melocoton.	Pêcher.
Membrillo.	Coing.
Mezquite.	Prosopis dulcis.
Milefolio.	Millefeuille.
Milenrama.	
Mirra.	Myrrhe.
Mirtilo.	Airelle-Myrtille.
Mora (hierba).	Morelle.
Mostaza blanca.	Moutarde blanche.
Id. negra.	Id. noire.
Muérdago.	Gui de chêne.
Musgo de Córcega.	Mousse de Corse.
Id. marino perlado.	Fucus crispus. Carragahen.
Naranjo agrio.	Oranger amer.
Id. dulce.	Id. doux.
Neguilla.	Nigelle.
Ninfea.	Nénuphar.
Nogal.	Noyer.
Nuez moscada.	Muscade.
Id. vómica.	Noix vomique.
Nueza.	Bryone.
Olivo.	Olivier.
Olmo.	Orme.
Ombligo de Venus.	Cotyledon umbilicus.
Opio.	Opium.
Orégano.	Origan.
Orozuz.	Réglisse.
Ortiga.	Ortie.
Oxiacanto.	Aubépine.
Pacul.	Ratanhia du Chili.
Palmacristi.	Ricin.
Palomilla.	Fumeterre.
Pasionaria.	Passiflora. Fleur de la Passion.
Pelitre.	Pyrèthre.
Pensamiento.	Pensée.
Pepino.	Concombre cultivé.
Id. silvestre.	Elaterium. Concombre sauvage.
Perejil.	Persil.
Perifollo.	Cerfeuil.
Persicaria.	Persicaire.
Id. monchada.	Id. douce.
Pie de gato.	Pied-de-chat.
Pimienta de la Jamaica.	Piment de la Jamaïque.
Id. negra.	Poivre noir.
Pimiento.	Capsicum annuum. Piment des jardins.
Pino.	Pin sylvestre.
Poleo.	Menthe pouliot.
Polipodio.	Polypode.
Quillai jabonoso.	Quillaya.
Quina aromatica.	Cascarille.
Id. amarilla.	Quinquina jaune.
Id. gris.	Id. gris.
Id. de Loja.	Id. Loxa.
Id. roja.	Id. rouge.
Rábano rusticano.	Raifort sauvage.
Ramno catártico.	Nerprun.
Rapóntico.	Rhapontic.
Regaliz.	Réglisse.
Reina de los prados.	Reine des prés. Ulmaire.
Retama.	Genêt commun.
Romaza.	Patience.
Romero.	Romarin.
Rosa alcea.	Rose trémière.
Rose aromatica.	Rose pâle.
Id. pálida.	

Rose castellana.	Rose rouge. Rose de Provins.
Id. roja.	
Id. rubra.	
Id. silvestre.	Rose sauvage.
Id. de perro.	Eglantier.
Rubia.	Garance.
Ruda.	Rue.
Id. cabruna.	Galéga.
Ruibarbo.	Rhubarbe.
Sagapeno.	Sagapenum.
Salvia.	Sauge officinale.
Id. esclarea (amaro).	Id. sclarée.
Sándalo cetrino.	Santal citrin.
Id. rojo.	Id. rouge.
Santónico.	Semen contra.
Sauce blanco.	Saule blanc.
Id. negro.	Id. noir.
Saúco.	Sureau.
Sahuco.	
Sauzgatillo.	Gatillier.
	Agnus castus.
Sello de Salomon.	Sceau de Salomon.
Sen.	Séné.
Serbal.	Sorbier.
Serpol.	Serpolet.
Siempreviva mayor.	Grande joubarbe.
Simiente de Alejandria.	Semen contra.
Sinfito mayor.	Grande consoude.
Solano negro.	Morelle noire.
Sucino.	Succin. Ambre jaune.
Tabaco.	Nicotiane.
Tamarindo.	Tamarin.
Tanaceto.	Tanaisie.
Taraxacón.	Pissenlit.
Tartago.	Euphorbia lathyris.
Té de la China.	Thé.
Id. de Méjico.	Ansérine.
Id. de España.	
Id. de Paraguay.	Maté.
Tejo.	If.
Tierra japónica.	Cachou.
Tilo.	Tilleul.
Tomillo.	Thym.
Torongil.	Mélisse.
Torvisco.	Garou.
Toxicodendro.	Rhustoxicodendron.
Trébol acuático.	Trèfle d'eau.
	Menyanthe.
Trementina.	Térébenthine.
Trinitaria.	Pensée sauvage.
Turbit.	Turbith.
Tusilago.	Tussilage.
Uña de Caballo.	Tussilage.
Vainilla.	Vanille.
Valeriana menor (silvestre).	Valériane.
Vede gambre.	Ellébore blanc (colchicacées).
Vencetósigo.	Asclépiade.
Verbasco.	Bouillon blanc.
Verga de oro.	Verge d'or.
Vid.	Vigne.
Violeta.	Violette.
Yedra arbórea.	Lierre grimpant.
Id. terrestre.	Id. terrestre.
Yema de abeto.	Bourgeons de sapin.
Yerba buena.	Menthe verte.
Id. cana.	Séneçon.
Id. carmin.	Phytolacca decandra.
Id. doncella.	Pervenche.
Id. lombriguera.	Tanaisie.
Id. luisa.	Verveine odorante.
Id. de Mallorca.	Mousse de Corse.
Id. Mora.	Morelle noire.
Id. del Soldado.	Matico.
Yezgo.	Yèble.
Zaragatona.	Psyllium.
Zarzamora.	Ronce.
Zarzaparrilla.	Salsepareille.
Zumaque.	Rhustoxicodendron.

NOMS HOLLANDAIS

Alsemtoppen.	Sommités d'absinthe.
Anijsvruchten.	Semences d'anis.
Barnsteen.	Succin.
Benzoë.	Benjoin.
Blauwe Boschbessen.	Airelle-Myrtille.
Cinabloemen.	Semen contra.
Citroenschil.	Ecorce de citron.
Copaivabalsem.	Baume de Copahu.
Drieblad.	Trèfle d'eau.
Drop.	Suc de réglisse.
Duivelsdrek.	Asa fœtida.
Duizendguldenkruid	Centaurée.
Galnoten.	Noix de Galle.
Gele Cachou.	Cachou.
Gemberwortel.	Gingembre.
Gentiaan.	Gentiane.
Gezegende-Distelkruid.	Chardon bénit.
Granaatappelschil.	Ecorce de grenade.
Id. bast.	Ecorce de grenadier.
Guajavabladen.	Feuilles de psidium (guajava).

Helenium.	Aunée.
Hopklieren.	Lupulin.
Iersch mos.	Carraigeen.
Indische-Hennep.	Chanvre indien.
Jenever.	Genièvre.
Kamfer.	Camphre.
Kamillen.	Camomille.
Kaneel.	Cannelle.
Kinabast.	Quinquina.
Kolokwinten.	Coloquinte.
Kruidnagelen.	Girofle.
Kwassiehout.	Quassia.
Laurierkers.	Laurier cerise.
Lavendel.	Lavande.
Lindebloesem.	Fleur de tilleul.
Marjolein.	Marjolaine.
Moederhars.	Galbanum.
Id. koorn.	Ergot de seigle.
Muskaatnoot.	Noix muscade.
Muskus.	Musc.
Oranjeschil.	Ecorce d'orange.
Pepermunt.	Menthe poivrée.
Rhabarber.	Rhubarbe.
Rhamnusbast.	Ecorce de bourdaine.
Rosmarijn.	Romarin.
Rozen.	Roses.
Rundergal.	Fiel de bœuf.
Saffraan.	Safran.
Salie.	Sauge.
Santelhout.	Santal.
Sarsaparillewortel.	Salsepareille.
Scillabol.	Bulbes de scille.
Senegawortel.	Polygala.
Senna.	Séné.
Sevenboom.	Sabine.
Simarubabast.	corce de Simarouba.
Spaansche peper.	Capsicum annuum
Id. Vliegen.	Cantharide.
Staartpeper.	Cubèbes.
Staverzaad.	Semences de staphisaigre.
Storax.	Styrax.
Strychnoszaad.	Noix vomique.
Tamarindenmoes.	Tamarin.
Terpentijn.	Térébenthine.
Uslandsch Mos.	Lichen d'Islande.
Valeriaan.	Valériane.
Varen.	Fougère.
Venkel.	Fenouil.
Versch Lepelblad kruid.	Cochléaria.
Versche Vlier-vruchten.	Baies de Sureau.
Vlierbloemen.	Fleurs id.
Wierook.	Oliban.
Zoethout.	Réglisse.

NOMS ITALIENS

Abrotano.	Aurone. Citronelle.
Acoro vero.	Acore. Calamus aromaticus.
Adonide.	Adonis.
Agarico bianco.	Agaric blanc.
Agno casto.	Gatillier.
Agrifoglio.	Houx.
Albero di vita.	Thuya.
Alcanna.	Henné.
Alchekengi.	Alkékenge.
Alloro.	Laurier commun.
Anice.	Anis.
Id. della China.	Badiane.
Id. stellato.	
Appio palustre.	Ache. Céleri sauvage.
Aranclo amaro.	Oranger amer.
Id. dolce.	Id. doux.
Asparago.	Asperge.
Assenzio.	Absinthe.
Balsamo Peruviano.	Baume du Pérou.
Id. Tolutano.	Id. de Tolu.
Belzuino.	Benjoin.
Berberi.	Berberis.
Biancospino.	Aubépine.
Borrana.	Bourrache.
Brusco.	Petit houx.
Busso.	Buis.
Caffe.	Café.
Calamandrea.	Germandrée. Chamœdrys.
Calumba.	Colombo.
Camala.	Kamala.
Camomilla comune.	Matricaire.
Id. romana.	Camomille romaine.
Campeggio.	Campêche.
Canapa.	Chanvre.
Canfora.	Camphre.
Cantarella.	Cantharide.
Capelvenere.	Capillaire de Montpellier.
Carciofo.	Artichaut.
Cardo benedetto.	Chardon bénit.
Id. santo.	
Id. Mariano.	Id. Marie.
Id. stellato.	Id. étoilé.

Cardoncello.	Séneçon.
Cariofillata.	Benoite.
Carrubo.	Caroubier.
Cascarigila.	Cascarille.
Castagno.	Châtaignier.
Id. d'India.	Marronnier d'Inde.
Castoreo.	Castoreum.
Catrame vegetale.	Goudron végétal.
Cédro.	Citronnier.
Cedronella.	Mélisse.
Centaurea minore.	Petite centaurée.
Chelidonia maggiore.	Grande chélidoine.
China.	Quinquina.
Chinachina.	
China carnosa.	Squine.
Id. gialla.	Quinquina jaune.
Id. grigia.	Id. gris.
Id. rossa.	Id. rouge.
Chiodi di garofani.	Girofle (clous de).
Cicoria.	Chicorée.
Cicuta maggiore.	Ciguë.
Cicutaria.	Id. vireuse.
Cinerario.	Cinéraire.
Cinorrodio.	Cynorrhodon.
Cinque radici aperitivas.	Cinq racines apéritives.
Cipolla marina.	Scille.
Cipresso (frutto).	Cyprès (baie).
Ciriegia.	Cerise.
Coccinigila.	Cochenille.
Coccole orientali.	Coque du Levant.
Cocomero amaro.	Coloquinte.
Id. asinino.	Elaterium.
Colchico.	Colchique.
Coloquintide.	Coloquinte.
Consolida.	Consoude.
Convolvulo dei campi.	Liset. Liseron des champs.
Convolvulo delle siepi.	Grand liseron des haies.
Corteccia winteriana.	Ecorce de winter.
Cosso. Cusso.	Kousso.
Cotógna.	Coing.
Crescione.	Cresson de fontaine
Crespino.	Berberis.
Crotontiglio.	Croton Tiglium.
Cucúzza.	Courge.
Ebulo.	Yèble.
Ebbio.	
Edera.	Lierre grimpant.
Id. terrestre.	Id. terrestre.
Elaterio.	Elatérium.
Elenio.	Aunée.
Elleboro bianco.	Ellébore blanc (Veratrum album).
Id. nero.	Ellébore noir (renonculacées).
Enula.	Aunée.
Erba cedrina.	Verveine odorante.
Id. giudaica.	Verge d'or.
Id. limoncina.	Mélisse.
Id. santa.	Verveine.
Eringio.	Chardon Roland.
Erisimino.	Erysimum.
Farfaro.	Tussilage.
Fava del Calabar.	Fève de Calabar.
Id. di S. Ignazio.	Id. St-Ignace.
Fegato di merluzzo.	Foie de morue.
Felce maschio.	Fougère mâle.
Id. quercina.	Polypode de chêne.
Fellandrio.	Phellandrium.
Fiele di bue.	Fiel de bœuf.
Finocchio.	Fenouil.
Fiori di Cina.	Semen contra.
Id. di Passione.	Fleur de la Passion. (Passiflora).
Fragola.	Fraisier.
Frassino.	Frêne.
Fuco carageo.	Fucus crispus. Caragaheen.
Fuliggine.	Suie.
Caglio giallo.	Caille-lait jaune.
Calla di Levante.	Noix de galle.
Carofani.	Œillet.
Cattara.	Cataire.
Celso.	Mûrier.
Cenziana.	Gentiane.
Chianda.	Gland.
Cialappa.	Jalap.
Ciglio delle convalli.	Muguet.
Cinepro.	Genièvre.
Cinestra.	Genêt.
Ciuggiolo.	Jujube.
Ciusquiamo.	Jusquiame.
Cnafalio.	Pied de chat.
Comma gotta.	Comme gutte.
Cramigna.	Chiendent.
Crano delle Molucche.	Croton Tiglium.
Crano speronato.	Ergot de seigle.
Craziola.	Gratiole.
Cuajaco.	Gayac.
Icina.	Squine.
Imbrentina.	Ledum palustre.
Incenso olibano.	Oliban.
Ipecacuana anellata.	Ipecacuanha annelé
Iperico.	Millepertuis.
Ippocastano.	Marronnier d'Inde.
Iride Fiorentina.	Iris de Provence.
Issopo.	Hysope.
Jacèa.	Pensée sauvage.
Lattúga sativa.	Laitue cultivée.
Id. virosa.	Id. vireuse.
Lauroceraso.	Laurier cerise.
Id. comune.	Id. commun.
Legno quassio.	Quassia amara.
Id. santo.	Gayac.
Lichene Islandico.	Lichen d'Islande.
Licopodio.	Lycopode.
Limone.	Citron.
Lingua di cane.	Cynoglosse.
Id. di cervo.	Scolopendre.
Liquirizia.	Réglisse.
Livistico.	Livèche.
Lumaca Chiocciola.	Escargot. Hélix.
Luppolino.	Lupulin.
Luppolo.	Houblon.

Maggiorana.	Marjolaine.
Maiz (Stami).	Maïs (stigmates).
Mallo di noce.	Brou de noix.
Malvavischio.	Guimauve.
Marrubio bianco.	Marrube blanc.
Maticina.	Matico.
Melograno.	Grenadier.
Mercorella.	Mercuriale.
Mezereo.	Daphne mezereum.
Millefoglio.	Millefeuille.
Mirra.	Myrrhe.
Mirtillo.	Airelle-Myrtille.
Mirto.	Myrte.
Mortella.	
More di rovo.	Mûres de ronce.
Mosca di Spagna.	Cantharide.
Musco di Corsica.	Mousse de Corse.
Id. d'Irlanda.	Caragaheen.
Mughetto.	Muguet.
Muschio.	Musc.
Nasturzio acquatico.	Cresson de fontaine.
Ninfea.	Nénuphar.
Noce comune.	Noyer.
Id. moscata.	Noix muscade.
Id. vomica.	Id. vomique.
Noci di galla.	Id. de galle.
Oleandrio.	Laurier rose.
Olmo.	Orme.
Ombilico di Venere.	Cotyledon umbilicus.
Oppio.	Opium.
Ortica.	Petite ortie.
Papavero.	Pavot.
Pece liquida.	Goudron.
Pegù.	Cachou.
Pepe comune.	Poivre noir.
Id. cubebe.	Cubèbes.
Id. garofanato.	Piment de la Jamaïque.
Peperone.	Capsicum annuum.
Persico.	Pêcher.
Pesco.	
Pervinca.	Pervenche.
Piantaggine.	Plantain.
Pilatro.	Millepertuis.
Pino.	Pin.
Pioppo.	Peuplier.
Piretro.	Pyrèthre.
Podofillo.	Racine de podophylle.
Polipodio quercino.	Polypode de chêne.
Polmonaria.	Pulmonaire.
Polmone di vitello.	Mou de veau.
Pomo spinoso.	Stramonium.
Prezzemolo.	Persil.
Prugnolo.	Prunellier.
Pungitopo.	Petit houx.
Quercia.	Chêne.
Quina-quina.	Quinquina.
Rabarbaro.	Rhubarbe.
Rafano rusticano.	Raifort.
Ramerino.	Romarin.
Regina dei prati.	Reine des prés.
	Ulmaire.
Regolizia.	Réglisse.
Robbia.	Garance.
Romice.	Patience.
Rosa centifoglia.	Rose pâle.
Id. pallida.	
Id. rossa.	Id. rouge. Rose de Provins.
Id. gallica.	
Rosolaccio.	Coquelicot.
Rovo.	Ronce.
Rogo.	
Rusco.	Petit houx.
Sabadiglia.	Cévadille.
Salice.	Saule.
Salsapariglia.	Salsepareille.
Sandalo rosso.	Santal rouge.
Santonico.	Semen contra.
Sciarappa.	Jalap.
Scordio.	Teucrium scordium.
Sedo acre.	Sedum acre.
Segala cornuta.	Seigle ergoté.
Seme santo.	Semen contra.
Semprevivo.	Joubarbe.
Sena.	Séné.
Senape bianca.	Moutarde blanche.
Id. nera.	Id. noire.
Senega.	Polygala de Virginie.
Serpillo.	Serpolet.
Sigillo de Salomon.	Sceau de Salomon.
Solano nero.	Morelle noire.
Solastro.	
Sommacco velenoso.	Rhus toxicodendron.
Sorbo.	Sorbier.
Sparagio.	Asperge.
Spigo.	Grande lavande.
	Spic. Aspic.
Spino cervino.	Nerprun.
Squilla.	Scille.
Stecade.	Stœchas.
Tamarindo.	Tamarin.
Tanaceto.	Tanaisie.
Tarassaco.	Pissenlit.
Tassia.	Turbith.
Tasso.	If.
Té.	Thé.
Id. del Paraguay.	Maté.
Tiglio.	Tilleul.
Timelea.	Daphne mezereum.
Timo.	Thym.
Tonka (fava).	Fève Tonka.
Tossilaggine.	Tussilage.
Trementina.	Térébenthine.
Trifoglio d'acqua.	Trèfle d'eau.
Id. fibrino.	
Ulivo.	Olivier.
Vaniglia.	Vanille.
Verbasco.	Molène. Bouillon blanc.
Vigna.	Vigne.
Vite.	
Vincetossico.	Asclépias.

Viola mammola.	Violette odorante
Violetta.	
Vischio.	Gui.
Zafferano.	Safran.
Zenzero.	Gingembre.
Zúcca.	Courge. Citrouille.

NOMS PORTUGAIS et BRÉSILIENS

Abeloura.	Digitale.
Abobora amarella.	Courge, Potiron.
Abrotano macho.	Aurone mâle-Citronelle.
Abrunheiro.	Prunellier.
Absinthio.	Absinthe.
Abutua.	Pareira brava.
Açafrão.	Safran.
Acataya.	Persicaire poivrée.
Açufeifas.	Jujube.
Agarico branco.	Agaric blanc.
Agrião.	Cresson.
Id. do Pará.	Id. de Para.
Aipo silvestre.	Ache-Céleri sauvage.
Alambre.	Ambre jaune-Succin.
Alcachofra.	Artichaut.
Alcaçus.	Réglisse.
Alcatrão.	Goudron.
Alecrim.	Romarin.
Alface hortense.	Laitue cultivée.
Id. virosa.	Laitue vireuse.
Id. brava, maior.	
Alfarróba.	Caroube.
Alfavaca de cobra.	Pariétaire.
Alfazema.	Lavande officinale.
Alga de Corsega.	Mousse de Corse.
Id. perlada.	Carragaheen, Fucus crispus.
Id. vesiculosa.	Fucus vesiculosus.
Algodoeiro.	Gossypium herbaceum.
Almeirão.	Chicorée.
Almiscar.	Musc.
Alquequenge.	Alkékenge.
Ambar amarello.	Ambre jaune, Succin.
Id. cinzento.	Ambre gris.
Amieiro negro.	Bourdaine.
Amor perfeito silvestre.	Pensée sauvage.
Amoras hortenses.	Mûrier noir.
Anafega (maças de).	Jujube.
Anemola pulsatilla.	Anémone pulsatille.
Aniz verde.	Anis vert.
Id. estrellado.	Badiane.
Arando.	Airelle-Myrtille.
Argençana.	Gentiane.
Arillo de noz moschada.	Maçis.
Arruda.	Rue.
Artemisia verdadeira.	Armoise.
Astaphysagria.	Staphisaigre.
Avenca.	Capillaire.
Azevre.	Aloès.
Azevinho.	Houx.
Balsamo de Tolu.	Baume de Tolu.
Id. Peruviano.	Id. du Pérou.
Barbotina.	Semen contra.
Baunilha.	Vanille.
Beccabunga.	Véronique beccabunga.
Benjoim.	Benjoin.
Bevilacqua.	Hydrocotyle asiatique.
Bodelha.	Fucus vesiculosus.
Bofes de vitello.	Mou de Veau.
Bolota.	Gland.
Borragem.	Bourrache.
Butua.	Pareira brava.
Buxo.	Buis.
Buxulo.	Busserole. Uva-ursi.
Cabaço.	Courge.
Cajú.	Anacardium occidentale.
Calamo aromatico.	Calamus aromaticus, Acore.
Calumba.	Colombo.
Camedrios.	Teucrium chamædrys. Germandrée.
Campeche lenho.	Bois de Campêche.
Canella.	Cannelle.
Canhamo indiana.	Chanvre indien.
Canna fistula.	Casse.
Caracóes.	Escargot. Helix.
Cardo Corredor.	Chardon Roland.
Id. Mariano.	Chardon Marie.
Id. morto.	Séneçon.
Id. santo.	Chardon bénit.
Carobinha.	Caroba.
Carrapateiro.	Ricin.
Carurú de pomba.	Phytolacca decandra.
Carurúguacú.	
Carvalho.	Chêne.
Carvalinha.	Chamædrys. Germandrée.
Carvalinho do mar.	Fucus vesiculosus
Carvão vegetal.	Charbon végétal.
Caryophylada maior.	Benoîte.
Casca de guaranhem.	Monésia.

Casca de Panama.	Quillaya.
Id. peruviana.	Quinquina.
Id. verde de nozes.	Brou de noix.
Castanha da India.	Marron d'Inde.
Castanheiro.	Châtaignier. Marronnier.
Castoreo.	Castoreum.
Cato.	Cachou.
Cebola albarrã.	Scille.
Cédrilla.	Verveine odorante.
Cegude.	Ciguë.
Celidonia.	Grande Chélidoine.
Id. menor.	Ficaire.
Centaurea menor.	Petite centaurée.
Centeio espigado.	Ergot de seigle.
Cerefolho.	Cerfeuil.
Cerejas, pedunculos.	Cerises, queues.
Cevada grelada.	Orge germé. Malt.
Cevadilha.	Cévadille.
Chá.	Thé.
Id. do Canadá.	Gaultheria procumbens.
Id. da Europa.	Véronique officinale.
Id. mate.	Maté.
Chicorea.	Chicorée.
China (raiz da).	Squine.
Choupo.	Peuplier.
Cicutaria dos paúes.	Phellandrium.
Cinco raizes aperientes.	Cinq racines apéritives.
Cipó emetico.	Ipecacuanha.
Coalha-leite.	Caille-lait.
Cóca do Levante.	Coque du Levant.
Cochlearia maior.	Cochléaria.
Cochonilha.	Cochenille.
Coentro.	Coriandre.
Colchico.	Colchique.
Coloquintidas.	Coloquinte.
Conchelos.	Cotyledon umbilicus.
Congossa maior.	Grande pervenche.
Consolda maior.	Grande consoude.
Id. vermelha.	Tormentille.
Corôa de rei.	Mélilot.
Cravagem de centeio.	Ergot de seigle.
Cravinho.	Girofle.
Cravo.	Œillet.
Id. da Carolina.	Spigélie.
Id. da India.	Girofle.
Croton tiglio.	Croton tiglium.
Cucurbita.	Courge. Potiron.
Cumarú (Semente de).	Fève Tonka.
Cynosbatos.	Cynorrhodon.
Cypreste (fructo).	Cyprès (baies).
Dedaleira.	Digitale.
Dente de leão.	Pissenlit.
Dentebrura.	Fougère mâle.
Doce-amarga.	Douce-amère.
Dormideiras.	Pavot blanc.
Elaterio.	Elaterium.
Engos.	Yèble.
Enula campana.	Aunée.
Erysimo.	Erysimum.
Escabiosa.	Scabieuse.
Escambroeiro.	Nerprun.
Escamonéa.	Scammonée.
Esclarea.	Sauge sclarée.
Escolopendrio.	Scolopendre.
Escordio.	Teucrium scordium.
Escrofularia.	Scrofulaire.
Espargo.	Asperge.
Espigelia.	Spigélie.
Espinheiro alvar de casca verde.	Aubépine.
Id. cerval.	Nerprun.
Espirradeira.	Laurier rose.
Esporão de centeio.	Seigle ergoté.
Estramonio.	Stramonium.
Estrellamim.	Aristoloche.
Estrophanto.	Strophantus.
Farfara.	Tussilage.
Fava do Calabar.	Fève de Calabar.
Id. de Santo Ignacio.	Fève de St-Ignace.
Id. indiana.	
Fel de boi.	Fiel de bœuf.
Id. da terra.	Petite centaurée.
Féto macho.	Fougère mâle.
Figado de bacalhau.	Foie de morue.
Figueira do Inferno.	Stramonium.
Flor de Maio.	Muguet.
Id. da Paixão.	Passiflora. Fleur de la Passion.
Flores peitoraes.	Fleurs pectorales.
Freixo.	Frêne.
Fructos peitoraes.	Fruits pectoraux.
Frutila negra.	Viburnum prunifolium.
Fuligem.	Suie.
Funcho.	Fenouil.
Id. de agua.	Phellandrium.
Fungao de centeio.	Ergot de seigle.
Galanga da China.	Galanga.
Galbano.	Galbanum.
Galhas.	Noix de Galle.
Gengibre.	Gingembre.
Geranio.	Géranium.
Gervão.	Verveine.
Giesta.	Genêt commun.
Giesteira.	
Gilbarbeira.	Petit houx.
Ginsão.	Gingembre.
Gnafalio.	Pied-de-chat.
Golfão.	Nénuphar.
Gomma-Rom.	Gomme-gutte.
Id. seraphica.	Sagapénum.
Graciosa.	Gratiole.
Grama.	Chiendent.
Granza.	Garance.
Guaiaco.	Gayac.
Gyrasol sylvestre.	Grindelia robusta.
Helleboro negro.	Ellébore noir (renonculacées).
Hera.	Lierre grimpant.
Id. terrestre.	Lierre terrestre.

Herva andorinha.	Euphorbia pilulifera.
Id. benta.	Benoîte.
Id. bicha.	Aristoloche.
Id. cidreira.	Mélisse.
Id. dedal.	Digitale.
Id. doce.	Anis.
Id. dos gatos.	Valériane.
Id. formigueira.	Ansérine.
Id. gato.	Cataire.
Id. impingem.	Sanguinaire.
Id. lombrigueira.	Aurone mâle.
Id. molarinha.	Fumeterre.
Id. moura.	Morelle noire.
Id. mydriatica.	Belladone.
Id. piolheira.	Staphisaigre.
Id. de S. João.	Millepertuis.
Id. santa.	Nicotiane.
Id. do tabaco.	
Id. venenosa.	Rhustoxicodendron.
Horça branca.	Bryone.
Hortelã pimenta.	Menthe poivrée.
Hypericão.	Millepertuis.
Incenso.	Oliban.
Ipecacuanha fusca.	Ipecacuanha.
Jambolão.	Jambul.
Jambu-açu.	Cresson de Para.
Id. -rana.	
Jasmin amarello ou selvagem.	Gelsemium sempervirens.
Junipero.	Genièvre.
Jupeba.	Jurubeba.
Labaca.	Patience.
Lactucario.	Lactucarium.
Laranjeira azeda.	Oranger amer.
Id. doce.	Id. doux.
Leontodon.	Pissenlit.
Levistico.	Livèche.
Ligustico.	Id.
Limão.	Citron.
Lingua cervina.	Scolopendre.
Id. de cão.	Cynoglosse.
Lirio convalle.	Muguet.
Id. florentino.	Iris de Florence.
Losna.	Absinthe.
Loureiro.	Laurier commun.
Id. -cerejeira.	Laurier cerise.
Louro-cerejo.	
Loureiro-rosa.	Laurier rose.
Lupulo.	Houblon.
Luparo.	
Lupulino.	Lupulin.
Macella dourada.	Camomille.
Malmequer.	Souci.
Malvaisco.	Guimauve.
Mammona.	Ricin.
Mangerona.	Marjolaine.
Maracujá.	Passiflora. Fleur de la Passion.
Marmelo.	Coing.
Marroio branco.	Marrube blanc.
Marubá.	Simarouba.
Meimendro negro.	Jusquiame.
Mezereão.	Daphne mezereum.
Milfolhada.	Millefeuille.
Mil em rama.	
Milfurada.	Millepertuis.
Milho, estyletes.	Maïs, stigmates.
Mirra.	Myrrhe.
Morangueiro.	Fraisier.
Morrião de agua.	Véronique beccabunga.
Mostarda branca.	Moutarde blanche.
Id. negra.	Id. noire.
Murrão de centeio	Ergot de seigle.
Murta.	Myrte.
Musgo de Corsega.	Mousse de Corse.
Id. Islandico.	Lichen d'Islande.
Id. amargo.	
Id. perlado.	Carragaheen. Fucus crispus.
Nardo.	Aspic. Grande lavande.
Nigella dos campos.	Nigelle.
Nogueira.	Noyer.
Norça branca.	Bryone.
Noz de galha.	Noix de galle.
Id. moschada.	Id. muscade.
Id. vomica.	Id. vomique.
Oleandro.	Laurier rose.
Oliveira.	Olivier.
Olmo.	Orme.
Opio.	Opium.
Ortiga ou urtiga.	Ortie.
Id. branca.	Id. blanche.
Id. morta.	Mercuriale.
Orvalho do sol	Drosera rotundifolia.
Ouregão.	Origan.
Paparraz.	Staphisaigre.
Papoila branca (ou Papoula).	Pavot blanc.
Id. vermelha (ou Papoula).	Coquelicot.
Parreira.	Vigne.
Pau quassia.	Quassia amara.
Pé de gallo.	Houblon.
Id. de gato.	Pied-de-chat.
Pecegueiro.	Pêcher.
Pepino.	Concombre cultivé.
Id. selvagem.	Id. sauvage
Pepinos de S. Gregorio.	Elaterium.
Pervinca.	Pervenche.
Phellandrio.	Phellandrium.
Pimenta d'agua.	Persicaire poivrée.
Id. da Jamaica.	Piment de la Jamaïque.
Id. negra.	Poivre noir.
Pimentão.	Capsicum annuum.
	Piment des Jardins.
Pinheiro.	Pin maritime.
Pitché do Chile.	Pichi.
Poaya verdadeira.	Ipecacuanha.
Poejo.	Menthe pouliot.
Quebra pedra.	Pariétaire.
Quina amarella.	Quinquina jaune.

Quina cinzenta.	Quinquina gris.
Id. pallida.	
Id. vermelha.	Id. rouge.
Quinio.	Quinium.
Rábão rustico.	Raifort.
Rainha dos prados.	Reine des prés.
Ratania.	Ratanhia.
Ratanha.	
Regoliz.	Réglisse.
Renovos de pinheiro.	Bourgeons de sapin.
Resta boi.	Arrête-bœuf.
Rhabarbaro.	Rhubarbe.
Rhuibarbo.	
Rhapontico.	Rhapontic.
Rinchão.	Erysimum.
Romã.	Grenade.
Romeira.	Grenadier.
Rorella.	Drosera rotundifolia.
Rosa canina.	Cynorrhodon.
Id. pallida.	Rose pâle.
Id. rubra.	
Id. franceza dobrada.	Id. rouge ou de Provins.
Id. de Alexandria.	
Rosmaninho.	Stoechas.
Ruda.	Rue.
Ruiva dos tintureiros.	Garance.
Saboeira.	Saponaire.
Sabugueiro.	Sureau.
Sagapeno.	Sagapenum.
Salão maior.	Grande joubarbe.
Salgueiro branco.	Saule blanc.
Id. negro.	Id. noir (Salix nigra).
Salivaria.	Pyrèthre.
Salsa.	Persil.
Salsaparrilha.	Salsepareille.
Salsa americana.	
Salva.	Sauge.
Sambula.	Sumbul.
Sanamunda.	Benoite.
Sandalo ciprino.	Santal citrin.
Id. rubro.	— rouge.
Sanguinaria Canadense.	Sanguinaire du Canada.
Santonico.	Semen contra.
Sargaço vesiculoso.	Fucus vesiculosus.
Scella di Salomon.	Sceau de Salomon.
Semencina.	Semen contra.
Sementes de Alexandria.	
Sempre-viva.	Grande joubarbe.
Senega.	Polygala de Virginie.
Senne.	Séné.
Serpão.	Serpolet.
Serpilho.	
Serpol.	
Sete em rama.	Tormentille.
Silva macha.	Cynorrhodon.
Id. ordinaria.	Ronce.
Solano.	Morelle noire.
Solda.	Tormentille.
Sorvas.	Sorbier.
Sumagre odorifero.	Rhus aromatique.
Id. pubescente.	Id. toxicodendron.
Id. venenoso.	
Tabaco indiano.	Lobélie enflée.
Tamarindo.	Tamarin.
Tanaceto.	Tanaisie.
Tanchagem.	Plantain.
Taraxaco.	Pissenlit.
Tasneirinha.	Séneçon.
Té.	Thé.
Teixo.	If.
Tinta indica.	Sanguinaire.
Tomilho.	Thym.
Tonka (fava).	Fève Tonka.
Tossilagem.	Tussilage.
Trepadeira.	Grand liseron.
Trevo de agua.	Trèfle d'eau.
Id. dos charcos.	
Id. de cheiro.	Mélilot.
Trifolio fibrino.	Trèfle d'eau.
Trovisco.	Garou.
Turiões de pinheiro.	Bourgeons de sapin.
Id. de espargo.	Pointes d'asperge.
Uaraná.	Guarana.
Ulmeira.	Ulmaire. Reine des prés.
Unta gata.	Arrête-bœuf.
	Bugrane.
Urgebão.	Verveine.
Uva de cão.	Douce-amère.
Id. do monte.	Airelle-Myrtille.
Id. ursina.	Uva-ursi. Busserole.
Valeriana menor.	Valériane officinale.
Varek vesiculoso.	Fucus vesiculosus.
Veratro branco.	Ellébore blanc (Veratrum album).
Id. verde.	Ellébore vert (Veratrum viride).
Verbasco branco.	Bouillon blanc.
	Molène.
Vermicularia.	Sedum acre.
Videira.	Vigne.
Vidoeira.	Bouleau.
Vincetoxico.	Asclépias.
Violeta.	Violette odorante.
Viola.	
Id. roxa.	
Violeta tricolor silvestre.	Pensée sauvage.
Visco.	Gui.
Ypadú.	Coca.
Zimbro.	Genièvre.

NOMS SUÉDOIS

Bärnsten.	Succin.
Blåbär.	Airelle-Myrtille.
Bolmörts.	Jusquiame.
Dyfvelsträck.	Asa fœtida.
Enbär.	Genièvre.
Fänkel.	Fenouil.
Fläder.	Sureau.
Guajak.	Gayac.
Ingefära.	Gingembre.
Isop.	Hysope.
Kalmus.	Calamus.
Kalumba.	Colombo.
Kamfer.	Camphre.
Kanel.	Cannelle.
Kardbenedikt.	Chardon bénit.
Kinabark.	Quinquina.
Kolokvint.	Coloquinte.
Kopaivabalsam.	Baume de Copahu.
Kräkrot.	Ipecacuanha.
Kryddnejlikor.	Girofle.
Kubeber.	Cubèbes.
Kummin.	Carvi.
Kusso.	Kousso.
Kvassia.	Quassia.
Lakrits.	Réglisse.
Lavendel.	Lavande.
Malört.	Absinthe.
Maskfrö.	Semen contra.
Maskros.	Pissenlit.
Mjöldryga.	Ergot de seigle.
Mjölonris.	Uva ursi.
Myrra.	Myrrhe.
Mysk.	Muse.
Ormbunksrot.	Fougère.
Pepparmynta.	Menthe poivrée.
Persilje.	Persil.
Pomeransblom.	Orange.
Prustkåda.	Euphorbe.
Prustrot.	Ellébore blanc.
Rabarber.	Rhubarbe.
Räfkaka.	Noix vomique.
Rosen.	Roses.
Sagradabark.	Cascara sagrada.
Sandelträ.	Santal.
Sarsaparillrot.	Salsepareille.
Senegarot.	Polygala.
Senna.	Séné.
Sjölök.	Scille.
Spansk.	Capsicum annuum.
Id. fluga.	Cantharide.
Spikklubs.	Stramonium.
Stjärnanis.	Badiane.
Tidlösefrö.	Colchique.
Vändelrot.	Valériane.
Vattenklöfver.	Trèfle d'eau.
Violrot.	Racine d'Iris.

Poids et Mesures Pharmaceutiques

ANGLAIS ET AMÉRICAINS

Bien que le système métrique soit adopté aux Etats-Unis et sur le point de l'être en Grande-Bretagne, les médecins et les pharmaciens de ces pays emploient encore des poids et mesures spéciaux pour prescrire ou délivrer les médicaments.

POIDS PHARMACEUTIQUES

— GRANDE-BRETAGNE :

1 grain (gr.) = 1,05 minime = 0,06479 gramme.
1 once *Avoir* (oz.) = 437,5 grains = 28,3495 grammes.
1 pound ou 1 livre *Avoir* (lb.) = 16 onces = 7000 grains = 453,592 grammes.

— ETATS-UNIS :

Les pharmaciens emploient les poids spéciaux « *Apothecaries' Weights* », qui sont :

1 grain (gr.) = 64,79 milligrammes **(même valeur que le grain anglais).**
1 scruple ou scrupule (℈) = 20 grains = 1,2959 gramme.
1 drachme (ʒ) = 3 scrupules = 60 grains = 3,8879 grammes.
1 once ou once *Troy* (℥) = 8 drachmes = 480 grains = 31,1035 grammes.

— On désigne le nombre des unités par des chiffres romains, placés à la suite des symboles, désignant ces unités de poids; ainsi :

ʒ j = 1 once *Troy*. | ʒ ij = 2 onces.
ʒ iss = 1 1/2 once *Troy*. | etc. (ss = demi).

En résumé, il y a deux sortes de poids : — 1° Les poids de *Troy* ou poids pharmaceutiques : les Américains emploient le grain, le scrupule, la drachme et l'once de ce système, tandis que les Anglais n'emploient que le grain (de même valeur que le grain américain). — 2° Les poids *Avoirdupois*, qui sont employés dans les relations commerciales de ces deux pays : les Anglais, tout en se servant du grain *Troy*, utilisent l'once et la livre *Avoir* comme poids pharmaceutiques.

— Conversion des poids anglais en grammes :

Grains.....	× 0,0648 =	**grammes**	(Gr.-Bret. et Et.-Un.)
Scrupules.....	× 1,296 =	—	(Et.-Un.).
Drachmes.....	× 3,888 =	—	(Et.-Un.).
Onces *(Troy)*.....	× 31,1035 =	—	(Et.-Un.).
— *(Avoir)*.....	× 28,3495 =	—	(Gr.-Br.).
Livres *(Avoir)*.....	× 0,4536 =	**kilogr.**	(Gr.-Br.).

— Conversion des grammes en poids anglais :

Grammes.....	× 15,4324 =	**grains.**
—	× 0,0311 =	**oz.** *Troy*.
—	× 0,0353 =	**oz.** *Avoir*.
Kilogr......	× 2,2046 =	**lb.** *Avoir*.

— Conversion des poids de Troy et des poids Avoirdupois :

Pounds *(Avoir)* ou **Livres** *(Av.)* × 0,82286 = **pounds** *(Troy)*.
— *(Troy)* ou — *(Troy)* × 1,2153 = — *(Avoir)*.

POIDS PHARMACEUTIQUES

Grains (les grains anglais ont la même valeur que les grains américains).

	Grammes
gr. 1/640 =	0,0001
gr. 1/210	0,0003
gr. 1/160	0,0004
gr. 1/128	0,0005
gr. 1/100	0,0006
gr. 1/64	0,0010
gr. 1/40	0,0016
gr. 1/30	0,0021
gr. 1/25	0,0025
gr. 1/20	0,0032
gr. 1/15	0,0043
gr. 1/10	0,0064
gr. 1/8	0,0081
gr. 1/6	0,0108
gr. 1/5	0,0129
gr. 1/4	0,0162
gr. 1/3	0,0216
gr. 1/2	0,0324
gr. 3/4	0,0486
gr. j (ou 1 gr.)	0,0647989
gr. iss (ou 1 1/2 gr.)	0,0972
gr. ij (ou 2 gr.)	0,129
gr. iiss (ou 2 1/2 gr.)	0,162
gr. iij (ou 3 gr.)	0,194
gr. iv (ou 4 —)	0,259

Grains :	Grammes
gr. v (ou 5 gr.) =	0,323
gr. x (ou 10 —)	0,647
gr. xx (ou 20 —)	1,296
gr. xl (ou 40 —)	2,592
gr. l (ou 50 —)	3,240
Scrupules (Et.-Un.).	
℈ ss (ou 1/2 scr.) =	0,647
℈ j (ou 1 —)	1,2959
℈ iss (ou 1 1/2 —)	1,942
℈ ij (ou 2 —)	2,591
℈ iiss (ou 2 1/2 —)	3,238
℈ iij (ou 3 —)	3,887
℈ iv (ou 4 —)	5,18
℈ v (ou 5 —)	6,47
℈ vj (ou 6 —)	7,77
℈ vij (ou 7 —)	9,07
℈ viij (ou 8 —)	10,36
℈ ix (ou 9 —)	11,66
℈ x (ou 10 —)	12,95
Drachmes (Et.-Un.).	
℥ j (ou 1 dr.) c'est-à-dire 60 gr. =	3,888
℥ ij (ou 2 dr.)	7,776
℥ iij (ou 3 —)	11,664
℥ iv (ou 4 —)	15,552
℥ v (ou 5 —)	19,440

Onces *Troy* (Et.-Us.).	Grammes
℥ j (ou 1 oz.), c'est-à-dire 480 gr. =	31,10
℥ iss (ou 1 1/2 oz.)	46.65
℥ ij (ou 2 oz.)	62,20
℥ iij (ou 3 —)	93,31
℥ v (ou 5 —)	155,51
℥ x (ou 10 —)	311,03
Onces *Avoir* (Gr.-Bret.).	
1/4 oz. (Av.) =	7,08
1/2 —	14,17
3/4 —	21,26
1 —	28,34
1 1/4 —	35,43
1 1/2 —	42,52
2 —	56,69
2 1/4 —	63,78
2 1/2 —	70,87
3 —	85,04
4 —	113,39
5 —	141,74
8 —	226,79
10 —	283,49
15 —	425,24
20 —	566,99
30 —	850,48

SYSTÈME MÉTRIQUE

Milligrammes :	Grains
0,1 (ou 1/10 milligr.) =	1/600
0,2 (ou 2/10 —)	1/300
0,3 (ou 3/10 —)	1/200
0,4 (ou 4/10 —)	1/150
0,5 (ou 5/10 —)	1/120
0,6 (ou 6/10 —)	1/100
0,7 (ou 7/10 —)	1/90
0,8 (ou 8/10 —)	1/80
0,9 (ou 9/10 —)	1/70
1	1/60
1,2	1/50
1,6	1/40
2	1/30
3	1/20
4	1/15
5	1/12
6	1/10
7	1/9
8	1/8
9	1,7
Centigrammes :	
1	1/6
1,2	1/5
1,6	1/4
2	1/3
3	1/2

Centigrammes :	Grains
4	2/3
5	5/6
6	1
7	1 1/3
9	1 1/2
10	1 2/3
12	2
18	3
25	4
50	8
75	12
Grammes :	
1	16
1,5	24
2	32
3	48
4	64
5	80
6	96
7	112
8	128
9	144
10	160
11	176
12	192
13	208
14	224

Grammes :	Grains
15	240
16	256
17	272
18	288
19	304
20	320
21	336
22	352
23	368
24	384
25	400
26	416
27	432
28	448
29	464
30	480
31	496
32	512
33	528
34	544
35	560
36	576
37	592
38	608
39	624
40	640
50	800
100	1600

MESURES DE CAPACITÉ

Les Anglais et les Américains formulent les liquides en volumes; ces mesures n'ont pas la même valeur en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

— 1° GRANDE-BRETAGNE :

1 minime *(min.)*	= 0,9114 grain	= 0,0592 centim. cub.
1 fluiddrachme *(fl. dr.)*	= 60 min.	= 3,5515 —
1 fluidonce *(fl. oz.)*	= 8 fl. dr.	= 28,4123 —
1 pinte ou *octarius* (O.)	= 20 fl. oz.	= 0,5682 litre.
1 gallon ou *congius* (C.)	= 8 O.	= 4,5459 litres.

1 centimètre cube	= 0,0352 fl. oz.
1 centilitre (10 c. c.)	= 0,0176 O (pinte).
1 décilitre (100 —)	= 0,1758 —
1 litre (1000 —)	= 1,7598 —

— Conversion des mesures anglaises :

Minimes	× 0,0592	= millilitres ou centim. cub.
Fl. dr	× 3,5515	= —
Fl. oz	× 28.4123	= —
Pintes	× 0,5682	= litres.
Gallons	× 4,5459	= —

— Conversion du système métrique en mesures anglaises :

Millilitres ou centim. cub.	× 16,8941	= min.
— —	× 0,2816	= fl. dr.
— —	× 0,0352	= fl. oz.
Litres	× 35,196	= —
—	× 1,7598	= pintes (O.).
—	× 0,2199	= gallons (C.).

MESURES PHARMACEUTIQUES ANGLAISES

Minimes :	cent.cub.
1 minime	0,0592
1 1/2 minime	0,0888
2 minimes	0,1184
2 1/2 minimes	0,1480
3 minimes	0,1776
4 —	0,2368
5 —	0,2960
10 —	0,592
20 —	1,184
40 —	2,368
50 —	2,960
Fluiddrachmes :	
1 fl. dr. (ou 60 min.) =	3,55
2 —	7,10

Fluiddrachmes :	cent. cub.
3 fl. dr.	10,65
5 —	17,75
Fluidonces :	
1 fl. oz (ou 8 fl. dr.) =	28,41
2 —	56,82
3 —	85,23
5 —	142,06
10 —	284,12
15 —	426,18
1 O. ou 1 pinte (c'est-à-dire 20 fl. oz) =	0,5682 lit.
1 C. ou 1 gallon (c'est-à-dire 8 pintes) =	4,5459 lit

— Transformation du système métrique en mesures anglaises :

1 centim. cub.	16,89 minimes.
1 1/2 —	25,34 —
2 —	33,78 —
2 1/2 —	46,23 —
3 —	50,68 —
4 —	1,12 fl. dr.
5 —	1,40 —
10 —	2,81 —
20 —	5,63 —
30 centim. cub.	1,05 fl. oz.
50 —	1,56 —
100 —	3,52 —
200 —	7,04 —
500 —	17,60 —
1 litre (1,000 c. c.)	1,76 pinte
2 —	3,52 —
3 —	5,38 —
5 —	1,10 gallon.

MESURES DE CAPACITÉ

— 2° ETATS-UNIS :

1 minime (m)	= 0,95 grain	= 0,06161 centim. cub.
1 fluiddrachme (f. ℥)	= 60 m	= 3,75 —
1 fluidonce (f. ℥)	= 8 f. ℥	= 480 m = 29,5737 centim. cub.
1 pinte (O.)	= 16 f. ℥	= 473,17 centim. cub.
1 gallon (C.)	= 8 O.	= 3,78543 litres.

MESURES PHARMACEUTIQUES AMÉRICAINES

		cent. cub.			cent. cub.
m j	(ou 1 min.) =	0,06	f. ℥ iss	(ou 1 1/2 fl. dr.)	5,60
m iss	(ou 1 1/2 min.)	0,09	f. ℥ i3/4	(ou 1 3/4 —)	6,51
m ij	(ou 2 min.)	0,12	f. ℥ ij	(ou 2 fl. dr.)	7,50
m iiss	(ou 2 1/2 min.)	0,15	f. ℥ iij	(ou 3 —)	11,25
m iij	(ou 3 min.)	0,18	f. ℥ v	(ou 5 —)	18,50
m iv	(ou 4 —)	0,24	f. ℥ j	(ou 1 fl. oz.)	30,00
m v	(ou 5 —)	0,30	f. ℥ ij	(ou 2 —)	59,20
m x	(ou 10 —)	0,60	f. ℥ iij	(ou 3 —)	89,00
m xx	(ou 20 —)	1,25	f. ℥ v	(ou 5 —)	148,00
m xl	(ou 40 —)	2,50	f. ℥ x	(ou 10 —)	295,70
m l	(ou 50 —)	3,08	f. ℥ xv	(ou 15 —)	444,00
f. ℥ j	(ou 1 fl. dr.)	3,75	O j	(ou 1 pinte)	473,17
f. ℥ i1/4	(ou 1 1/4 fl. dr.)	4,65	C j	(ou 1 gallon)	3,785 lit.

— Transformation du système métrique en mesures américaines :

1 centim. cub. =	16,00	minimes.	30 centim. cub. =	1,00	fl. oz
2 —	32,4	—	50 —	1,69	—
3 —	48,6	—	100 —	3,38	—
4 —	64,8	—	200 —	6,76	—
5 —	1,35	fl. dr.	500 —	16,90	—
10 —	2,71	—	1000 c. c. ou 1 litre	33,81	—

Abréviations employées dans les formulaires anglais :

a a	= de chaque.
aq	= eau.
cup	= coupe.
A teacupful	= 4 fluidonces = 120 gram. d'eau.
dil	= diluer.
fl	= fluide.
glass	= verre.
A glassful	= 150 gram. d'eau.
A wineglass	= 2 fluidonces = 60 gram. d'eau.
gm	= gramme (1 gm. = 15 grains ou 15 minimes environ).
gr.	= grain = 0,06 gramme.
gtt.	= goutte.
liq	= solution.
M	= *misce* = mêlez.
mist	= mixture.
pil	= pilule.
pulv. ou chart.	= poudre.
q. s.	= quantité suffisante.
sig.	= *signetur* = étiquetez.
spoon	= cuiller.
A teaspoonful	= 1 fluiddrachme = 4 gram. d'eau.
A dessertspoon	= 2 fl. dr. = 8 —
A tablespoon	= 1/2 fl. oz. = 15 —
syr	= sirop.
tumblerful	= 8 fluidonces = 240 gram. d'eau.

DES INCOMPATIBILITÉS MÉDICAMENTEUSES

L'étude des incompatibilités médicamenteuses peut se diviser en trois parties :

I. **L'incompatibilité chimique** : Elle résulte de la réaction que les médicaments mélangés exercent les uns sur les autres; ces mélanges peuvent, en effet, donner lieu à des *précipitations*, — à des *décompositions* — ou même à des *explosions*. L'action chimique, qui peut résulter de ces mélanges, est susceptible de donner naissance à un composé *actif*, — *inactif* — ou *toxique*.

« Bien qu'il faille considérer comme incompatibles toutes les substances dont le mélange peut donner naissance à un composé insoluble, il y a parfois indication d'utiliser de semblables mélanges quand ils subissent dans l'organisme des modifications qui les rendent susceptibles d'être absorbés. Il ne faut pas oublier, en effet, que dans l'organisme les réactions sont sur beaucoup de points très différentes de celles que l'on peut observer dans les laboratoires, et que ce que l'on est réduit, pour le moment tout au moins, d'appeler l'activité vitale des cellules imprime à ces réactions une allure et des caractères qui les différencient très nettement.

» La formation d'un précipité n'empêche pas toujours qu'un médicament soit actif; on a même souvent recours à ce procédé pour atténuer l'action médicamenteuse immédiate et prolonger sa durée. Cela revient à dire que *l'incompatibilité chimique n'entraîne pas toujours l'incompatibilité pharmacodynamique*.

» Il en est ainsi, par exemple, de l'association des préparations ferrugineuses avec les médicaments tanniques, avec les alcaloïdes, etc. La solubilisation lente de certains composés semble même être une condition indispensable de leur bonne utilisation.

» A propos des incompatibilités chimiques, il faut également songer aux réactions qui peuvent se réaliser dans l'économie, par suite de l'ingestion d'un médicament après un autre, *même après quelques jours d'intervalle*.

» Ainsi, l'emploi de l'iodure de potassium, à l'intérieur, est incompatible avec l'administration préalable ou postérieure du calomel, — aussi bien qu'avec l'application externe, même à quelques jours d'intervalle, de préparations mercurielles ou plombiques. — L'administration de limonade tartrique, de sel de Seignette, de jus d'orange ou de citron doit être évitée pendant plus d'une semaine après l'ingestion d'oxyde blanc d'antimoine ou de kermès, sans quoi l'antimoine pourrait être solubilisé, ce qui se traduirait par des nausées et des vomissements. » (P^r G. POUCHET.)

L'administration d'un purgatif huileux est contre-indiquée après la prise d'extrait de fougère mâle, parce que l'ensemble des cétones acides que

contient cet extrait et qui constitue la filicine brute des auteurs est solubilisé par l'huile; il peut être absorbé en forte proportion et provoquer ainsi des accidents d'amaurose et même la mort.

II. **L'incompatibilité physique** : Les incompatibilités physiques, infiniment moins nombreuses que les incompatibilités chimiques, relèvent de trois phénomènes : la *miscibilité*, l'*hygroscopie* et la *précipitation* par les véhicules.

a. Miscibilité : Un certain nombre de liquides, usités en thérapeutique, ne sont pas miscibles; leur association doit être évitée, car une agitation, même prolongée, ne donnerait pas un mélange homogène.

b. Hygroscopie : Beaucoup de corps chimiques sont hygrométriques, c'est-à-dire absorbent la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère; certains même tombent en déliquescence, si on les abandonne à l'air libre; l'administration de ces composés ne doit se faire que sous forme liquide, et la division en *paquets* serait une cause d'altération.

c. Précipitation par un véhicule : Il ne suffit pas qu'un médicament soit dissous dans un liquide approprié, pour ne pas être précipité par l'addition d'un autre véhicule; la solution ne reste limpide qu'autant que le liquide, dans lequel le corps est insoluble, n'est ajouté que dans de faibles proportions. Ainsi, il est bon d'éviter l'association de teintures ayant des titres alcooliques différents; le mélange de ces teintures donnerait lieu, en effet, à des précipitations qui sépareraient une partie des principes actifs.

III. **L'incompatibilité pharmacodynamique** : Elle est relative, *d'une part*, aux effets opposés produits par les substances médicamenteuses, *d'autre part*, à l'administration de certains composés sous une forme pharmaceutique où ils exercent sur un tissu ou un appareil une action pharmacodynamique qui doit être évitée.

Les incompatibilités pharmacodynamiques du premier groupe peuvent, dans beaucoup de circonstances, être recherchées; « c'est qu'en effet, grâce à la mise en œuvre de ces incompatibilités convenablement choisies, on peut atténuer et même, dans une certaine mesure, annuler les effets fâcheux d'un médicament, tout en conservant ses effets avantageux; par exemple, l'hyperhémie du cerveau et de l'oreille interne, qui est provoquée par l'acide salicylique, peut être corrigée par l'intervention du seigle ergoté; — la vasodilatation, qui est exagérée par le nitrite d'amyle, peut être modérée par la cocaïne; — l'influence du chloroforme sur le myocarde peut être amoindrie au moyen de la morphine, de la spartéine. » (P[r] G. Pouchet.)

Mais, l'emploi dans un but thérapeutique de l'incompatibilité pharmacodynamique ne peut être tenté qu'à la condition de connaître, aussi parfaitement que possible, la façon dont les divers appareils et tissus de l'économie humaine réagissent vis-à-vis de telle substance médicamenteuse, en d'autres termes d'être fixé sur l'action pharmacodynamique de chaque médicament en particulier (1); cette connaissance permettra d'éviter des incompatibilités pharmacodynamiques, souvent désastreuses pour le malade.

Tel est, par exemple, l'emploi du nitrite d'amyle en inhalations, proposé pour lutter contre les accidents dus au chloroforme; le nitrite d'amyle dissipe l'anesthésie chloroformique, en provoquant une distension des artérioles du cerveau et surtout en réveillant l'action du cœur, mais, aux doses auxquelles l'*éther* peut être absorbé, la mort survient par suite d'une distension exagérée du système veineux.

---

(1) C'est cette étude complexe que nous essayerons d'aborder dans la 2[e] édition de ces *Notes*, que nous publierons dès que ce premier essai aura pu être mis au point, avec le concours que nous sollicitons de tous nos lecteurs.

— L'emploi du sulfate de quinine, en lavements ou en suppositoires, l'absorption du salicylate de soude ou d'antipyrine, *en cachets*, constituent des exemples d'incompatibilités pharmacodynamiques du second groupe.

La muqueuse rectale présente, à l'égard des sels de quinine, une sensibilité tout à fait particulière; cette sensibilité est telle, *chez les enfants*, qu'il est *véritablement dangereux* de mettre des sels de quinine au contact de la muqueuse rectale, sous forme de suppositoires ou de lavements; l'irritation qu'ils provoquent peut déterminer, par voie réflexe, de violentes convulsions.

Il n'est pas rare de voir encore prescrire à l'heure actuelle, dans le traitement du rhumatisme articulaire aigu, de 6 à 8 grammes de salicylate de soude, en cachets de 1 gramme, dose à répartir dans les 24 heures, par fractions généralement de 2 grammes. Or, la dissociation du cachet dans l'estomac met immédiatement en contact une portion donnée de la muqueuse avec la dose de 2 grammes de salicylate de soude; la présence du sel en nature, qui est un irritant violent pour la muqueuse de l'estomac, peut se manifester par une douleur de pression, un malaise gastrique, qu'accompagnent parfois des nausées et des vomissements; cette action du salicylate sur la muqueuse gastrique peut même déterminer des ulcérations (Pr Alb. ROBIN.)

— Nous passerons en revue les incompatibilités chimiques et physiques qui pourraient résulter de prescriptions défectueuses :

A. — CACHETS

Pour des causes différentes, mais non moins importantes, il existe toute une série de substances médicamenteuses qu'il ne faut jamais prescrire en cachets.

— On peut les diviser en 3 groupes :

I. Le premier groupe renferme les substances déliquescentes, qui absorbent facilement l'humidité de l'air et qui forment avec le cachet une pâte plus ou moins fluide

Tels sont :

a. Les phosphates acides de chaux, de potasse, de soude.

b. Le glycérophosphate de soude; des cachets ainsi formulés :

℞ Glycérophosphate de soude...	0,30	(pour un cachet : n° 20, deux par jour);
Poudre de noix vomique.....	deux centigr.	
Arséniate de soude.....	un milligr.	

formeraient une pâte fluide après 24 heures.

c. Le bromure de sodium : Ce sel, desséché ou non, est très déliquescent et ne saurait être mis en cachets.

d. Le chlorure de calcium, le chlorure de strontium cristallisés; on a formulé :

℞ Phosphate dipotassique	5 gr.	(à diviser en 40 cachets);
Phosphate de chaux.....	10 —	
Chlorure de calcium.....	10 —	
Chlorure de sodium.....	1 —	

la masse devient pâteuse au bout de peu de temps (d'autant plus que le phosphate dipotassique est également très hygrométrique).

e. La pipérazine et la lysidine, que leur extrême déliquescence rend d'un maniement difficile.

f. Les extraits végétaux, à l'état sec (sauf des exceptions), et, en général, les produits préparés par évaporation dans le vide; exemple :

℞ Sel essentiel de Lagaraye (extrait sec de quinquina)..... 0,50
Ergot de seigle pulvérisé..... 0,05
(pour un cachet : n° 10);

la liquéfaction de cette préparation est sensible après 48 heures.

A côté des extraits végétaux, nous rangerons : les peptones sèches, — les extraits d'organes d'animaux, — et les ferments desséchés dans le vide.

II. Le deuxième groupe comprend les corps qui, seuls, ne sont pas altérables à l'air, mais qui, mélangés, donnent des composés extrêmement avides d'eau, tombant en déliquescence. Tel est le mélange

d'antipyrine et de salicylate de soude :

℞ Antipyrine 0,30
Salicylate de soude..... 0,25
Bicarbonate de soude..... 0,10
(pour un cachet : n° 20);

deux jours après leur préparation, ces cachets ne forment plus qu'une masse pâteuse inutilisable.

III. Le troisième groupe comprend les substances qui sont décomposées par l'oxygène de l'air : tels sont les iodures alcalins, alcalino-terreux et les aristols.

B. — ÉLIXIRS

Les élixirs étant des solutions alcooliques sucrées, il est essentiel de ne prescrire sous cette forme *aucune substance insoluble dans l'alcool;* par exemple, l'hémoglobine, les albumines, l'albuminate de fer, le glycogène, etc. On a formulé pourtant :

℞ Glycogène ..... 10 gr.
Créosote ..... 2 —
Teinture d'éc. d'oranges am..... 5 —
Rhum..... 250 —

(Prendre une cuillerée à soupe, deux fois par jour, dans une tasse de tisane d'orge sucrée).

— Les ferments, pepsine, diastase, pancréatine ne doivent pas être associés à des liqueurs de titre alcoolique trop élevé; l'alcool annihile, en effet, les propriétés diastasiques de ces ferments. — La formule d'élixir de pepsine de CORVISART :

℞ Pepsine ..... 10 gr
Alcoolat de Garus..... 45 —
Sirop de cerises..... 60 —
Eau distillée ..... 45 —

possède peut-être des propriétés digestives; mais, elle les doit surtout indirectement aux essences de l'alcoolat, car l'action protéolytique de la pepsine doit être singulièrement atténuée dans un liquide titrant 20 à 22 % d'alcool absolu.

C. — GARGARISMES

Les médicaments qui forment la base des gargarismes sont : le chlorhydrate de cocaïne, le chlorate de potasse, le borate de soude, etc.

Une association incompatible, que le praticien peut faire dans l'emploi de ces corps, est la suivante :

℞ Chlorhydrate de cocaïne	0,60
Borate de soude	10 gr.
Eau distillée	200 —

L'association de chlorhydrate de cocaïne et de borax, sel alcalin, donne lieu à un précipité insoluble de cocaïne qui peut être dissous par addition de glycérine. Il existe dans cette formule une autre incompatibilité, c'est l'impossibilité de dissoudre la totalité du borax dans la quantité d'eau prescrite.

D. — COLLUTOIRES

On prescrit d'ordinaire, sous forme de collutoires, les mêmes médicaments que pour les gargarismes :

1°	℞ Acide salicylique	1 gr.
	Chlorate de potasse	4 —
	Glycérine	30 —
2°	℞ Phénol	1 gr.
	Chlorate de potasse	4 —
	Glycérine	30 —
3°	℞ Salol	2 gr.
	Chlorate de potasse	4 —
	Glycérine	30 —

Dans ces 3 formules, le chlorate de potasse, corps oxydant, se trouve en présence de matières organiques et peut ainsi causer une explosion lorsqu'on les triture ensemble.

4°	℞ Iode	0,20
	Essence d'eucalyptus	1 gr
	Glycérine	32

L'iode réagit sur l'essence d'eucalyptus, comme sur les essences à terpènes; il ramène ces principes à l'état de cymènes et cette réaction peut donner lieu à des projections.

5°	℞ Bicarbonate de soude	4 gr.
	Borax	4 —
	Glycérine	30 —

Le mélange de borax, sel à réaction alcaline, et de glycérine, même neutre, donne un liquide acide qui décompose le bicarbonate de soude; l'acide carbonique dégagé s'accumule dans le flacon qu'il peut briser.

E. — LINIMENTS

Le chloroforme, l'iode, l'ammoniaque, l'essence de térébenthine, sont, avec le baume de Fioraventi et le baume Tranquille, les médicaments formant la base des liniments :

Les mélanges tels que :

1° ℞ Alcool camphré ..... 120 gr.
Ammoniaque ..... } āā 10 —
Essence de térébenthine..... }

2° ℞ Chloroforme ..... } āā 10 gr.
Laudanum ..... }
Baume tranquille..... 80 —

3° ℞ Chloroforme ..... }
Extrait de belladone..... } āā 10 gr.
Glycérine ..... }
Baume tranquille..... 50 —

constituent des incompatibilités physiques, car les diverses substances qui entrent dans ces formules ne sont pas miscibles; la dernière formule, notamment, devrait être évitée. Il en est de même de la suivante :

4° ℞ Extrait de belladone..... }
— de ciguë ..... } āā 2 gr.
— de coca ..... }
Glycérine ..... 10 —
Huile d'amandes douces..... 100 —

On l'a prescrite, en applications externes, contre les douleurs du cancer de l'estomac; or, la glycérine, qui a dissous les extraits, se mélange très mal à l'huile, même après une agitation prolongée.

Mais il faut attirer surtout l'attention du praticien sur les deux associations suivantes, qui peuvent être prescrites comme rubéfiantes :

5° ℞ Teinture d'iode ..... } āā 30 gr.
Essence de térébenthine..... }

6° ℞ Teinture d'iode ..... } āā 30 gr.
Ammoniaque ..... }

car, si l'on vient à abandonner ces liniments à eux-mêmes, dans des flacons mal bouchés et placés dans un milieu à température élevée, les solutions se concentrent et une explosion peut se produire. — L'iode, dans le premier cas, agit sur l'essence de térébenthine pour donner du cymène, — dans le second cas, il agit sur l'ammoniaque pour donner de l'iodure d'azote, corps éminemment explosif.

F. — POTIONS

On peut administrer, sous cette forme, la plupart des corps employés en thérapeutique; aussi, les associations défectueuses sont-elles en assez grand nombre.

Elles peuvent résulter :

1° De l'utilisation d'un véhicule acide, pour administrer des substances alcalines

℞ Salicylate de soude et de théobromine sodée. 1 gr.
Sirop de limons..... 200 —

La théobromine sodée est décomposée, en partie, par l'acide citrique du sirop de limons et de la théobromine insoluble se précipite.

℞ Antispasmine 0,50
Eau distillée ..... 45 gr.
Sirop de groseilles..... 50 —

L'antispasmine est un mélange de narcéine sodique et de salicylate de soude; la narcéine sodique est décomposée par l'acide tartrique du sirop de groseilles et la narcéine insoluble se précipite.

2° *De l'utilisation d'un véhicule acide, pour l'administration de sels solubles dans l'eau, mais à acides insolubles.*

Les formules suivantes constituent des incompatibilités :

℞ Salicylate de soude..... 8 gr.
Eau de Rabel..... 4 —
Curaçao ..... 100 —
Eau..... Q. S. p^r 1 litre.

Une partie du salicylate de soude est décomposée par l'acide sulfurique de l'eau de Rabel et l'acide insoluble se rassemble à la surface du liquide.

℞ Benzoate de soude..... 2 gr.
Sirop tartrique ..... 40 —
Eau distillée ..... 100 —

L'acide benzoïque, insoluble, est déplacé par l'acide tartrique; il le serait aussi si, dans cette formule, on substituait au sirop tartrique un sirop acide (cerises, groseilles, framboises).

3° *De l'association d'un alcaloïde, ou d'une préparation galénique en contenant, avec un tannin ou avec une préparation galénique à tannin.*

Une formule schématique de cette variété d'incompatibilité pourrait être la suivante :

℞ Acide tannique ..... 2 gr.
Extrait d'opium ..... dix centigr.
Sirop de fleur d'oranger..... 25 gr.
— de laurier-cerise ..... 10 —
Eau ..... 90 —

Le tannin précipite les alcaloïdes de l'extrait et une filtration qui serait faite, pour obtenir une potion limpide, enlèverait toute activité à celle-ci.

Nous avons indiqué, dans les généralités sur les incompatibilités, que la dissociation des tannates insolubles pouvait se faire dans l'économie; on pourrait donc formuler de pareilles associations, en prenant soin d'indiquer sur l'ordonnance « *d'agiter le mélange avant son emploi* »; mais, nous ne conseillons pas d'avoir recours à cet artifice; c'est qu'en effet dans la prescription d'un tannin avec un alcaloïde, l'incompatibilité chimique peut se doubler d'une incompatibilité d'ordre physique; la combinaison insoluble de tannin et d'alcaloïde peut s'agglomérer en une masse qui adhère à la paroi du récipient et qu'il est impossible de mettre en suspension par agitation. Tel était le cas dans une formule où la caféine était associée au sirop de ratanhia :

℞ Caféine ..... 1 gr.
Benzoate de soude..... 2 —
Sirop de ratanhia..... 100 —

(Une cuillerée à soupe, 2 fois par jour).

— Mais *tous les tannins ne précipitent pas tous les alcaloïdes :* ainsi, l'extrait de cachou ne précipite pas la caféine de ses solutions aqueuses; — le tannin ordinaire (de la galle de chêne) ne précipite pas la morphine de ses sels; la prescription suivante peut être ordonnée :

℞ Tannin ..... 2 gr.
Chlorhydrate de morphine..... cinq centigr.
Sirop de menthe..... } āā 60 gr.
Eau ..... }

Voici, au contraire, quelques formules à éviter :

℞ Extrait d'opium ..... vingt centigr.
— de châtaignier..... 6 gr
Eau de menthe..... 10 —
Sirop de menthe..... 200 —

Le tannin du châtaignier précipite les alcaloïdes de l'extrait d'opium.

℞ Extrait de belladone..... } āā dix centigr.
— d'opium ..... }
— fl. d'hamamelis ..... 3 gr.
Eau distillée ..... 10 —
Sirop d'éc. d'oranges amères, Q. S. pr 200 —

(Potion à prendre par cuillerées à soupe, toutes les 2 heures : varices, hémorroïdes douloureuses).

L'hamamélitannin précipite les alcaloïdes des extraits.

℞ Extrait d'écorce de marronnier..... 2 gr.
Narcotine ..... un gr. soixante centig.
Acide acétique..... un gr. vingt.
Eau ..... 120 —

Cette potion a été prescrite, par cuillerées à soupe dans les 24 heures, dans un cas de fièvre intermittente où la quinine n'avait pas donné de résultats; le praticien avait voulu utiliser contre l'accès le mélange de narcotine et de l'esculine, que contient l'écorce de marronnier.

4° *De l'association de l'iodhydrargyrate de potassium avec un alcaloïde* ou une préparation galénique en contenant :

℞ Iodure de potassium..... 10 gr.
Biiodure de mercure..... dix centigr.
Sirop de quinquina..... 100 gr.
Eau ..... 300 —

5° *De l'association du tannin ordinaire (de la galle de chêne) avec un glucoside ou une préparation galénique en contenant :*

℞ Tannin ..... 1 gr.
Extrait de muguet..... 0,40
— de digitale ..... dix centigr.
Sirop des 5 racines..... 150 gr.

Ou bien cette potion, qui a été formulée dans un cas de mal de Bright :

℞ Tannin 1,50
Convallamarine 0,20
Sirop des 5 racines..... 30 gr.
Eau distillée ..... 100 —

(Par cuill. à soupe, dans de la tisane de racine de fraisier).

Ou : ℞ Tannin 0,80
Extrait fl. condurango..... 1,20
Sirop de menthe..... 120 gr.

(Le tannin de la galle de chêne précipite beaucoup de glucosides; cette propriété est utilisée pour la préparation de plusieurs d'entre eux).

6° *De l'association d'un sel de fer soluble avec un mucilage :* formation d'un précipité.

℞ Perchlorure de fer..... XXX gouttes.
Julep gommeux ..... 120 gr.

7° *De la prescription de substances peu ou pas solubles dans le véhicule :*

℞ Salicylate de soude..... 10 gr.
Benzoate de soude..... 2 —
Eau distillée ..... 90 —
Sirop de sucre..... 100 —
Essence de menthe..... VII gtes.

(Une cuill. à soupe, toutes les 2 heures, dans une tasse d'infusion de menthe).

L'essence de menthe insoluble se rassemble à la surface de la potion; la première cuillerée absorbée peut contenir toute la dose :

℞ Extrait fl. de condurango..... 5 gr.
Eau distillée de menthe..... 125 —

(Une cuill. à soupe, 2 fois par jour).

Les glucosides du condurango se trouvent précipités.

8° *De l'association de plusieurs médicaments, dont l'un au moins est doué de propriétés oxydantes :* Le julep gommeux ou le mucilage de gomme arabique constituent des véhicules incompatibles avec quelques substances médicamenteuses; l'oxydase de la gomme peut, en effet, modifier profondément la constitution de composés chimiques; telle est la morphine :

℞ Chlorhydrate de morphine..... *quatre centigrammes.*
Julep gommeux ..... 120 gr.

La morphine est transformée en oxymorphine.

— Le pyramidon :

℞ Pyramidon..... 0,50 à 1 gr.
Julep gommeux..... 150 gr.

La potion prend une teinte violette, indice de l'oxydation du pyramidon.

— La paraldéhyde est également un corps oxydant qu'il est important de ne pas associer à l'iodure de potassium, dont elle met l'iode en liberté; — au bromure de potassium, qu'elle transforme partiellement en bromate; — aux extraits ou aux teintures contenant des glucosides, des alcaloïdes ou d'autres principes oxydables :

— Exemples :

℞ Iodure de potassium..... } āā 2 gr.
Paraldéhyde ..... }
Sirop d'écorces d'oranges amères..... 40 —

℞ Bromure de potassium..... 4 gr.
Paraldéhyde ..... 2 —
Julep simple ..... 150 —

℞ Extrait de chanvre indien	trente centigr.
— de jusquiame	vingt —
Paraldéhyde	2 gr.
Teinture de vanille	1 —
Sirop d'écorces d'oranges amères	60 —

9° *De l'association de 2 ou plusieurs composés solubles*, donnant par mélange de leurs solutions un précipité :

℞ Borax	2 gr. 50.
Julep gommeux	N° 1.

Précipité de borate de chaux.

G. — SOLUTIONS

Les incompatibilités qui peuvent être formulées parmi les solutions sont le résultat :

1° *De l'association de deux sels solubles pouvant produire un sel insoluble :*

℞ Arséniate de soude	dix centigr.
Citrate de fer	2 gr.
Eau distillée	300 —

L'arséniate de soude donne, par double décomposition avec le citrate de fer, un citrate de soude et de l'arséniate de fer complètement insoluble dans l'eau.

2° *De l'association d'une solution alcaline, ou d'un sel à réaction alcaline, avec un sel d'alcaloïde :*

La solution suivante :

℞ Chlorhydrate de morphine	2 centigr.
— de cocaïne	5 —
Eau de chaux	100 gr.

ne constitue pas une incompatibilité, parce que la morphine, déplacée de son sel, est soluble dans l'eau de chaux; d'autre part, la cocaïne, bien que peu soluble dans l'eau, l'est encore suffisamment pour pouvoir se dissoudre aux doses précédentes; mais, par contre, le mélange suivant :

℞ Sulfate de strychnine	5 centigr.
Liqueur de Fowler	10 gr.

constitue une incompatibilité; la strychnine est précipitée de son sulfate par l'alcali de l'arsénite de potasse.

— Pour des raisons analogues, des sels d'alcaloïdes, destinés à être administrés en injections sous-cutanées ou intraveineuses, ne doivent pas être associés aux sérums artificiels, dans la formule desquels entrent des sels à réaction alcaline (bicarbonate de soude, phosphate de soude); exemples :

℞ Formiate de quinine	4 gr.
Chlorure de sodium	2 —
Phosphate de soude	4 —
Sulfate de soude	8 —
Eau distillée	Q. S. pr 100 c. c.

3° *Précipitations dues à des combinaisons nouvelles :* L'iodure de sodium est souvent incompatible avec les sels d'alcaloïdes, lorsqu'il contient de l'iode libre; ce phénomène est fréquent avec ce sel, peu stable à la lumière; dès lors, une solution, faite avec ce sel altéré, se comporte comme un réactif de précipitation des alcaloïdes :

℞ Sulfate de spartéine	0,30
Iodure de sodium	10 gr.
Eau distillée	140 —

4° La solution suivante, prescrite dans un cas de gangrène pulmonaire, constitue une incompatibilité chimique :

℞ Iode	0,05
Iodure de potassium	1 gr.
Hyposulfite de soude	4 —
Eau distillée	100 —

Le praticien, qui pensait administrer de l'iode libre et de l'hyposulfite de soude, prescrivait une solution ne contenant ni iode, ni hyposulfite, car l'iode agit sur l'hyposulfite de soude en donnant naissance à de l'iodure de sodium et à du tétrathionate de sodium.

5° Le *permanganate de potasse* ne doit pas être associé en solution aux *matières organiques*, qu'il oxyde en se décomposant; exemple :

℞ Permanganate de potasse	2 gr.
Glycérine	100 —
Eau distillée	900 —

Pour des raisons analogues, les *solutions* de permanganate ne doivent pas être faites avec de l'*eau filtrée* et encore moins avec la glycérine pure, l'alcool, etc.

6° La dissolution de quelques sels d'alcaloïdes dans l'*eau chloroformée* saturée provoque, d'après MANSIER, la précipitation d'une partie du chloroforme dissous :

℞ Chl. de cocaïne	0,50
Eau chloroformée	150 —

7° L'association d'un sel de *cocaïne* ou de *stovaïne* à l'eau, saturée d'*acide picrique*, constitue une incompatibilité absolue :

℞ Chl. de stovaïne	0,20
Soluté d'acide picrique	250 gr.

puisque l'acide picrique constitue un réactif de précipitation des alcaloïdes; la solution précédente a été prescrite dans un cas de brûlures du premier degré.

8° L'*antipyrine*, de même, ne saurait être associée au *gallotannin* et aux extraits ou teintures riches en tannin :

℞ Antipyrine	āā	5 gr.
Teinture de noix de galle		
Eau		200 —

℞ Antipyrine	3 gr.
Extrait de quebracho	1 —
Eau	30 —
Glycérine	10 —

9° L'*acide chromique*, oxydant énergique, a été prescrit en solution alcoolique et glycérinée :

℞ Acide chromique		4 gr.
Glycérine		30 —
℞ Acide chromique		2 gr.
Alcool		20 —

Ces deux solutions sont rapidement détruites, *en explosant*.

H. — VINS

Le vin, par sa teneur en tannin et en crème de tartre, pourrait être regardé comme incompatible avec un grand nombre de médicaments; mais, nous ne retiendrons ici, comme incompatibilité réelle, que l'association des sels de chaux solubles aux vins rouges ou blancs :

℞ Phosphate acide de chaux		50 gr.
Vin rouge ou blanc		1000 —

Ou, ce qui accentue encore le caractère incompatible :

℞ Phosphate acide de chaux		50 gr.
Sirop de cerises		200 —
Vin rouge		750 —

La crème de tartre du vin, les tartrates acides du sirop de fruit donnent, avec le phosphate acide de chaux, un précipité de tartrate de chaux.

— Quant aux prescriptions, dont les formules suivantes donnent une idée schématique :

℞ Teinture de noix vomique			5 gr.
— de quina	}	āā	20 —
— de kola	}		
Vin de Banyuls		Q. S. p^r	1000 —
Ou : ℞ Extrait de quinquina			10 gr.
— de kola			5 —
Teinture de noix vomique			trois —
Vin de malaga		Q. S. p^r	1000 —

la formation de précipités produits, soit par la différence de degrés alcooliques des divers liquides, soit par l'insolubilité de tannates d'alcaloïdes, n'est pas une contre-indication; la prescription peut être accompagnée de la mention : « *Agiter le mélange avant l'emploi.* »

I. — SIROPS

1° *On ne doit pas prescrire, sous forme de sirop, les composés chimiques susceptibles d'être réduits par les matières organiques;* exemple : le bichlorure de mercure :

℞ Extrait de salsepareille	}		
— de bardane	}	āā	5 gr.
— de pissenlit	}		
Bichlorure de mercure			un —
Sirop d'écorce d'oranges amères, Q. S. p^r			1000 —

Ou : ℞ Bichlorure de mercure..... cinquante centigr.
Sirop de salsepareille..... 600 gr.

Ou : ℞ Bichlorure de mercure..... cinquante centigr.
Sirop de Portal..... 600 gr.

Le sublimé, dans ces préparations qui ne sont employées qu'à petites doses, est ramené à l'état métallique par réduction lente.

2° Le calomel avec le sirop d'orgeat, et, en général, avec les sirops pouvant contenir du nitrile formique :

℞ Calomel ..... 2 gr.
Sirop d'orgeat ..... 100 —

Pour l'administration du calomel, à doses fractionnées, on pourrait être tenté de l'associer au sirop d'orgeat qui pourrait, grâce à sa viscosité, le maintenir facilement en suspension; or, ce sirop renfermerait rapidement du *cyanure de mercure*.

3° *Incompatibilité des sels à réaction alcaline ou du benzoate de soude avec les sirops de fruits :*

℞ Bicarbonate de soude..... 20 gr.
Sirop de groseilles..... 200 —

ou avec les sirops préparés avec des extraits à réaction acide :

℞ Extrait de saponaire..... 10 gr.
— de noyer ..... 20 —
Bicarbonate de soude..... 30 —
Sirop de sucre..... Q. S. pr 1000 —

4° *Des composés chimiques, capables de réagir au contact des éléments actifs de certains sirops :* tels sont l'antipyrine ou le salicylate de soude, incompatibles avec le sirop d'iodure de fer ou le sirop iodotannique; l'iode réagit sur les deux substances précédentes et forme des mélanges fortement colorés :

℞ Antipyrine ..... 10 gr.
Sirop d'iodure de fer..... 200 —

dans lesquels elles se trouvent plus ou moins complètement transformées.

5° *Les sels à réaction acide avec les sirops contenant de la pectine :* le sirop d'écorces d'oranges amères, par exemple, qui se prend en gelée au contact des sels précédents.

J. — POUDRES

Les mélanges incompatibles, sous forme de poudres, sont de même nature que ceux prescrits sous forme de cachets.

— Exemple : le mélange

℞ Phénol.....
Menthol..... āā 0,05
Ch. cocaïne.....

forme une masse fluide.

Nous y adjoindrons les formules suivantes, qui donnent des **mélanges détonnants :**

℞ Chlorate de potasse..... } āā 5 gr
Charbon ..... }
Tannin ..... 10 —

℞ Chlorate de potasse..... }
Charbon ..... } āā 10 gr.
Quinquina ..... }
Essence de menthe..... IV gtes.

℞ Chlorate de potasse..... 10 gr.
Soufre ..... } āā 25 —
Charbon ..... }

℞ Chlorate de potasse..... 8 gr.
Crème de tartre..... } āā 10 gr.
Magnésie ..... }
Saccharine 0,50

℞ Chlorate de soude..... } āā 10 —
Extrait de condurango..... }
Magnésie..... } āā (pour donner au mélange une
Charbon..... } consistance pulvérulente).

(2 cuill. à soupe par jour, dans une tasse de lait).

℞ Lactate de fer..... 0,30
Hypophosphite de chaux..... 2,50
Chlorate de potasse..... 4 gr.

℞ Sublimé 0,05
Chlorate de potasse..... 1 gr.
Oxalate de fer..... 0,50

(Pour 5 paquets : 2 par jour, dans une cuillerée de lait).

K. — MIXTURES

Les mélanges, qui sont présentés sous le nom de mixtures, constituent fréquemment des exemples d'incompatibilités qu'il faut éviter :

Parce qu'ils donnent naissance à des précipités :

a. Dus à des réactions chimiques :

℞ Extrait d'absinthe ..... 1 gr.
Teinture de rhubarbe..... 5 —
— de cannelle ..... 10 —

L'absinthine est précipitée par les tannins des teintures précédentes; le précipité formé peut être, il est vrai, mis en suspension par agitation du mélange; mais, il obstrue fréquemment la lumière du tube d'écoulement du compte-gouttes (cette préparation est employée d'ordinaire par gouttes).

℞ Teinture d'hamamelis..... } āā p. e.
— d'hydrastis ..... }

Ce mélange, fréquemment prescrit, donne lieu à un précipité, constitué par des combinaisons d'hamamélitannin et des alcaloïdes de l'hydrastis.

b. Précipités dus à la différence de degré alcoolique des liquides mélangés :

℞ Teinture de noix vomique..... 10 gr.
— de gentiane..... 5 —
— de quinquina..... 20 —

℞ Teinture d'eucalyptus ..... } āā 5 gr.
Alcoolature de racine d'aconit..... }
Teinture de digitale..... 10 —

L. — TISANES

On évitera de prescrire en infusion ou en décoction des substances végétales contenant des principes susceptibles de former des gelées sous l'action de la chaleur ou par refroidissement de leurs solutions chaudes.

Ex. : Tisane de condurango.
Tisane de persil.

M. — PILULES

Les associations qu'il faut éviter de prescrire, sous forme de pilules, sont celles dans lesquelles entre :

1° Un corps oxydant, tel que le permanganate de potasse :

Ex. : Pilules contre l'**aménorrhée** :

℞ Permanganate de potasse..... 0,03 c.
Extrait d'absinthe..... 0,02 c.
Poudre de quinquina..... Q. S.

Pour une pilule n° 20.

2° Des composés liquides :

Ex. : Créosote ..... 0,05 c.
Eucalyptol ..... 0,05 c.
Poudre de cachou..... Q. S.

Pour une pilule n° 50.

N. — SUPPOSITOIRES

On ne prescrira pas une dose d'excipient trop volumineuse (la dose est de 4 grammes de beurre de cacao pour un adulte, 1 gr. 50 à 2 grammes pour un enfant).

Les suppositoires suivants ont été formulés pour un enfant de 15 mois :

Ex. : Sulfate de quinine..... 0 gr. 20
Beurre de cacao..... 8 gr.

Pour un suppositoire n° 2.

La substance active, la glycérine exceptée, ne doit jamais être introduite dans un suppositoire creux : dans un suppositoire ordinaire, le médicament se trouve réparti dans toute la masse de l'excipient ; il imprègne d'une manière lente et continue la muqueuse rectale, à mesure que la fusion du cône se poursuit ; par contre, avec le suppositoire creux, l'enveloppe de beurre de cacao, en se rompant brusquement, laisse écouler son contenu en un temps : la différence d'action physiologique que présentent les deux sortes de suppositoires est surtout sensible avec les suppositoires contenant des extraits astringents ou narcotiques

O. — POMMADES

Les mélanges sont incompatibles sous forme de pommades :

1° Lorsque la substance active n'est pas miscible à l'excipient :

Ex. : ℞ Essence d'eucalyptus ..... X gouttes.
Alcoolat de thym ..... } āā 5 gr
Alcoolat de menthe ..... }
Vaseline ..... 25 gr.

ou bien :

℞ Talc ..... 5 gr.
Amidon ..... 5 —
Glycérine ..... 25 —
Axonge ..... 25 —

2° Lorsque les composants sont susceptibles de réagir les uns sur les autres :

Ex. : ℞ Iodol ..... 2 gr.
Oxyde jaune de mercure ..... 3 —
Lanoline ..... 10 —
Vaseline ..... 20 —

P. — EMPLATRES

L'excipient habituel est l'emplâtre diachylon gommé, savon de plomb mêlé de résines.

Tous les médicaments ne sont pas susceptibles d'être incorporés à cet excipient qu'ils décomposent : tels sont les pyrogallol, la chrysarobine, l'acide salicylique.

Q. — COLLYRES

On ne doit jamais prescrire du calomel dans un collyre sec ou du sublimé dans un collyre liquide à un malade soumis à un *régime iodé* : l'iode s'élimine, en partie, à l'état d'iodure par les larmes, ce qui peut provoquer *in situ* la formation de biiodure de mercure très caustique.

CORRIGENDA

TRAITEMENT DES INTOXICATIONS AIGUËS

Page 2, après la ligne 23, *lire :*

— Certaines parties de ce traitement, qui indiquait également l'emploi de l'émétique comme vomitif à la dose de 0 gr. 10, peuvent être l'objet de critiques graves.

« Autant je suis partisan de l'évacuation, puis du lavage de l'estomac » à l'aide de la sonde ou du tube de Faucher, écrit le Pr POUCHET » (*Traité de Toxicologie* de LEWIN, traduit et annoté par G. POUCHET, » p. 593), autant je suis l'adversaire de l'emploi des vomitifs. Dans » un grand nombre de circonstances, et l'on peut dire dans tous les » cas où l'action de la substance toxique sur le système nerveux est » intense et prépondérante, les centres bulbo-protubérantiels sont assez » énergiquement intéressés pour que l'action émétique soit difficile, » sinon même impossible à déterminer. Dans ces conditions, l'inter- » vention du vomitif ne fera qu'ajouter inutilement à l'épuisement » nerveux et provoquera un abaissement de la tension sanguine avec » diminution de l'énergie cardiaque pouvant atteindre, avec certains » médicaments, tels que l'apomorphine, l'émétique, pour ne citer que » les principaux et les plus fréquemment employés, une importance » tellement considérable que je n'hésite pas à accuser ces pratiques » d'avoir entraîné la mort d'individus, dont le système nerveux avait » été impressionné, jusqu'à la limite extrême compatible avec la vie, » par les substances toxiques dont l'emploi de ces vomitifs avait » l'intention, bonne en théorie, mais néfaste dans la circonstance par- » ticulière, de les débarrasser. »

Le traitement des **intoxications** comporte deux indications : A. Débarrasser l'organisme du poison. — B. Combattre les effets produits par ce poison.

A. — Trois moyens peuvent être mis en œuvre pour débarrasser l'organisme du poison : évacuer ce poison avant qu'il n'ait été absorbé, — le détruire à l'intérieur de l'organisme — hâter son élimination.

1. **Evacuation du poison :**

a) Par le lavage de l'estomac, pratiqué avec le tube de Faucher et réalisé avec de l'eau pure ou additionnée d'une substance destinée à neutraliser le poison.

C'est le procédé de choix : malheureusement il ne peut être employé :

— Quand le poison est en fragments trop volumineux pour passer par la sonde (champignons).

— Quand l'œsophage est contracturé pendant des convulsions violentes (strychnine).

— Quand le poison est fortement caustique, parce que le tube peut provoquer la rupture de l'œsophage et de l'estomac.

b) Par le vomissement, tenté par des procédés mécaniques (titillement de la luette et du pharynx), — par l'ingestion d'eau tiède ou de l'un des trois vomitifs suivants :

1. Sulfate de cuivre.....	0 gr. 20 à 0 gr. 50
Eau tiède	30 gr.
2. Farine de moutarde fraîche.....	8 à 10 gr.
Eau fraîche	un verre
	(LEWIN).
3. Poudre de Cabaret récent.....	0 gr. 60 à 2 gr.

c) Par une purgation :

Les seules purgatifs appropriés sont les purgatifs salins : sel de Seignette, sel de Glauber, sulfate de magnésie.

Les purgatifs huileux sont contre-indiqués dans un grand nombre d'empoisonnements (phosphore, phénol, cantharides, etc.).

2. **Neutralisation du poison :**

Tant que la substance toxique n'a pas été en totalité absorbée, on peut essayer de la neutraliser. Les principaux contre-poisons sont les suivants :

L'albumine sera prescrite contre les substances avec lesquelles elle donne des précipités (sels d'alcaloïdes et de métaux lourds) : un excès toutefois doit être évité, car il solubiliserait partiellement le précipité précédemment formé.

Le lait est contre-indiqué avec les poisons solubles dans les corps gras.

Le tanin. — On ne doit pas toujours prescrire le tanin dissous dans un julep gommeux : la gomme s'oppose à la précipitation des alcaloïdes par le tanin : de plus, si plusieurs sels d'alcaloïdes tels que le chlorhydrate de brucine, le sulfate de strychnine, sont plus ou moins complètement précipités au contact d'une solution de tanin, d'autres comme l'acétate, le sulfate, le chlorhydrate de morphine, le phosphate de codéine, le chlorhydrate de cocaïne, ne peuvent être insolubilisés par le tanin, qu'après addition d'acétate de potasse.

On peut employer, à la place du tanin ordinaire, l'extrait d'écorce de chêne ou de feuilles de châtaignier.

Il est de toute nécessité d'évacuer le tanate formé : les tanates d'alcaloïdes, en effet, sont dissociables dans l'économie, par conséquent actifs physiologiquement. Barreswil regardait le tanate de quinine comme le meilleur des antipériodiques.

La gomme, les mucilages surtout dans les intoxications causées par une substance minérale.

La solution aqueuse d'iodure de potassium iodé précipite les alcaloïdes *in vitro*, mais dans le tube digestif ces précipités se redissolvent facilement : Gallard, en administrant à des animaux le périodure de strychnine, obtenu directement en précipitant la solution d'un sel de strychnine par le réactif précédent, a constaté que le précipité était à peu près aussi toxique que la strychnine pure.

Le charbon animal, employé suivant la formule de Jeannel

℞ Solution de sulfate ferrique $d=1,45$.....	100 gr.
On mélange avec :	
Eau commune	800 —
Magnésie calcinée	80 —
Charbon animal lavé.....	40 —

peut retenir plusieurs alcaloïdes, l'acide arsénieux ainsi que les métaux lourds.

Le mélange est administré coup sur coup, par fractions de 50 à 100 gr. *et non sucré.*

3. **Traitement éliminatoire** réalisé par l'emploi de :

— purgatifs (purgatifs salins),
— diurétiques (acétate de potasse),
— sudorifiques (boissons chaudes),
— substances favorisant la leucocytose (cinnamate de soude en injections),
— et par le lavage du sang (saignée, sérum artificiel).

B. — TRAITEMENT DES EFFETS TOXIQUES :

On peut chercher de deux façons à annihiler les effets d'un poison : ou bien en administrant une substance, qui produit sur les appareils ou tissus de l'organisme des effets contraires à ceux du poison ingéré, c'est le traitement antagoniste : ou bien, en combattant isolément chacun des symptômes menaçants : c'est le traitement symptomatique.

1. **Traitement antagoniste :**

« Il serait injuste, autant qu'antiphysiologique de nier les services » que les (antagonistes) peuvent rendre *dans certaines conditions* » *spéciales et sur des points particuliers de détail*, mais je ne crois » pas que l'on soit jamais autorisé à faire de l'emploi de ces anta- » gonistes la base unique et exclusive du traitement rationnel d'un » empoisonnement (Pr G. Pouchet, *loc. cit.*).

2. **Traitement symptomatique :**

Traitement des troubles respiratoires par la respiration artificielle, les tractions rythmées de la langue.

— *De l'affaiblissement cardiaque et du collapsus* par l'éther, le camphre, la teinture de musc.

— *De la gastro-entérite* par les mucilages, la diète lactée.

— *De la douleur* par la morphine, en injections sous-cutanées, et par les applications locales de cocaïne.

IMP. OBERTHUR
RENNES—PARIS.